
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>







105208





Le Second Volume des croniques
de france. nouvellement
imprimez a paris

Indivis



La table



Comme la table du second Volume des croniques de france Et premierement comencent les faictz & gestes de philippe dieu donne roy de france au fueillet. f
 Comment le couronnement du bon roy philippe dieu donne tarda pour sa maladie. f i
 Comment philippe dieu donne fut couronné. f ii
 Comment il deffendit sainte eglise de ses ennemis et comment il dompta les barons qui contre lui se rebelloient au fueillet ii
 Comment il fut de rechies couronne a saint denys & du trespassement de son pere. f iii
 Comment il chassa les iuifs de france pour le grant despit & la honte quilz faisoient a sainte eglise au fueillet iii
 Comment ilz cuidoient demourer par la priere des barons. f iii
 Comment le roy fist nettoier leurs synagogues & sacrer & dedier a nostre seigneur. f iiii
 Comment il acheta le marche de champagne & comment il fist clore le boys de Vincennes. Et de sept mille coteriaus qui furent occis au fueillet iiii
 Comment le cote de thoulouse le roy darragon furent accordez par miracle. f iiii
 De la guerre et de la pais du roy et du conte de flandres et du miracle q dieu fist pour le roy. f v
 Comment les messagiers doultre mer vindrent au roy pour secours querre. fueillet v
 Comment le roy leua le duc de bourgogne du siege du chasteau de Bergye quil auoit assiege. fueillet vi
 Comment les abbayes & les eglises firent complainte au duc au fueillet. vi
 Comment le roy entra en bourgogne et comment il contrainit le duc de venir a mercy au fueillet vi
 Comment le roy fist pauer la ville de paris. f vii
 Comment rolofe tirant qui depuis fut baptise print normandie et pour quoy le corps saint denys fut descouvert de son lieu. fueillet vii
 De lamour & de laffection que le roy auoit a ses eglise de saint denys. fueillet viii
 Comment le roy enuoya sa seur au roy de hongrie. Et de la mort du conte geoffroy de bretaigne. au fueillet viii
 Comment il fist clore le cimetiere de champagne & comment il hayoit les menestriers. au fueillet ix

Des faulces lettres qui vindrent en france par les astronomiens doient. au fueillet ix
 Comment la guerre comença entre les deux roys. Et dunc miracle de nostre dame au. f p
 Comment les deux roys se croiserent ensemble et des messagiers qui vindrent doultre mer au fueillet. p
 Comment le roy requist les dismes des eglises au prelatz. au fueillet pi
 Comment le roy print mont richart / Et comment le cote richard lui fist hommaige au fueillet pi

Cy finist le premier liure des faictz du roy philippe dieu donne / Et commence le second.

Comment les citez du mans et de tours furent prises / et de la mort de henry dangleterre au fueillet pii
 Comment le roy henry dangleterre fut couronne / et comment le roy philippe print conge a saint denys. fueillet pii
 Comment le roy philippe fist son testament auant quil partist. fueillet pii
 Comment le roy philippe arriva au port de meschine / et comment le roy richard buisa les convenances quil auoit a lui au fueillet piii
 Comment le roy philippe arriva deuant acre & comment il accraua les murs iusques au pre dre auant que le roy richard y arrivast. f piii
 De la maladie du roy philippe. Et pour quoy saint denys & ses compaignons furent tirez hors du lieu ou ilz estoient. fueillet piii
 Comment la cite fut prise. Et comment le roy philippe retourna en france pour sa maladie et pour la doubte de la trahison. au fueillet pvi
 Comment le roy philippe alla visiter les martires saint denys & ses compaignons. f pvi
 Comment le roy se doubta des sarrasins et comment le roy richard fut prins au fueillet pvi
 Comment la guerre des roys recommença / et comment le roy philippe laissa la seur du roy de dannemarche quil auoit espousee. fueillet pvi
 Comment le roy philippe print la plus grant partie de normandie et comment il assiegea ouen et retourna en france pour le saint temps de l'are /

me. fueilset

Comment le roy philippe greua les eglises par mauuais conseil et commēt il chassa iehan sans terre qui auoit assis le val tueil. au fueilset

Comment le roy chassa le roy Richard qui auoit assiege arques / et comment il vint a luy et luy fist hommage de la duche de normandie.

fueilset

Comment le roy print et acrauenta le chastel daumalle et chassa le roy dangleterre qui se estoit soubdainement feru en lost et print aucuns de ses cheualiers. fueilset

Comment le conte Richard de Boulongne et le conte philippe de flandres laisserēt le roy et saluerent au roy dangleterre. Et de plusieurs belles incidences. f

Comment le roy philippe rappella les iuifs en son royaume. Et cōment le roy richard pūt ses cheualiers deuant gisors. Et cōment le roy philippe eschappa. f

Comment le roy salia a philippe duc de sauoye pour greuer ses ennemis. f

Comment le roy entra en normandie apres la mort du roy richard et comment artus le duc de bretaigne lui fist hommage. f

Comment la paiz fut confermee entre le roy philippe et le roy iehan et comment le roy reprit ingembourc sa femme. f

Comment le roy philippe honnora le roy iehan quant il vint en france. Et comment la guerre recommença. f

Comment les barons de france q̄ demourerent oultre mer prindrent constantinoble. au fueilset

Comment le pape enuoya en france deux legas pour reformer la paiz entre les deux roys. au fueilset

Comment les normans redirent au roy la cite de rouen et toute normandie par deffault de leur seigneur. fueilset

Comment le roy entra en poictou et entour a force darmes. Et commēt il apporta a saint denis les saintes reliques. f

Comment le roy entra en la duche dacquitaine. Et comment le pape commanda la destruire heresie des albigeois. f

Comment heresie des amorrēes fut estainte et punie au fueilset

Comment le pape innocent courōna othon empereur contre la vōlente de lē pereur et des plus grans barons de l'empire. fueilset

Comment frederic fut esleu / et cōment les chrestiens eurent victoire en espaigne contre les sarrasins / et comment regnault le conte de boulogne fut alie avecques le roy. f

Comment le conte regnault se partit de la conte de boulongne et sen alla a othon et au roy iehan dangleterre. Et comment le roy receut en grace ingembourc sa femme. f

De la bataille qui fut en lōbardie entre ceulx de millan et de pauie. fueilset

Comment le roy sappareilla pour passer en angleterre / et comment le conte regnault / le conte ferrāt et guillaume longue espee prindrent les nefz du roy de france. f

Comment le roy dangleterre vint a la rochele / et comment il print robert le filz robert conte de dreup. fueilset

De la croiserte des albigeois et la noble victoire de symon conte de montfort. f

Comment le roy dangleterre assiegea la roche au moine / et dung beau coup que vng sergēt fist. Et comment monseigneur lōys chassa honteusement du siege. Et comment il commēca la bataille de flandres qui fut au pont de bouuines fueilset

Comment othon assemblea son ost vōlentiers Et comment ilz vindrent ordonnez en bataille pour ce quilz aydoient le roy surprandre au fueilset

Comment les francois apperceurent leurs ennemis. Et comment ilz s'armerent en haste et ordonnerent leurs batailles. f

Comment le roy enhorta les barons et les cheualiers a bien faire et comment la bataille fut commencee. au fueilset

Comment le conte gaultier de saint pol et le conte de beaumont trespasserent les batailles de leurs ennemis et retournerēt de lautre part Et de la proesse du duc de bourgongne au fueilset

Comment ferrant fut prins / et comment le roy fut abatu a terre de croiz de fer et par gens de pie. fueilset

Comment Othon sen fouyt quant il eut es

Et finist le second liure des faitz du roy philippe dieu donne / et commence le tiers

AA ii

La table

prouue la prouesse des cheualiers de france et comment ferrant fut prins. f. ppp.
 De la maniere comment le conte regnault se destourna de la presence du roy pour la reuerence de son seigneur. fueillet pppii
 Comment le conte regnault fut prins et de la prouesse thomas de saint Valery. f. pppii
 Comment les francs retournerent aux herberges apres la victoire et comment le roy fist mener ses prisonniers a bapaulmes et comment il reproucha au conte regnault les benefices qu'il auoit faiz au fueillet pppiii
 Comment le conte regnault fut emprisonne en peronne et les autres prisonniers en diuerses parties du royaume de france au. f. pppiii
 Du sort a la mere ferrant et comment il fut mene a paris en prison et de la grant loye qu'il fist au roy. fueillet pppiii
 Comment le roy refusa l'aliance des poiteuins pour leur legierete et comment le roy donna treues au roy d'angleterre et comment il pardonna son mal tallent a aucuns des barons au. f. pppiiii
 Comment le roy fonda une maison qui eut nom la victoire pour la victoire que dieu luy donna a luy et a ses barons. f. pppiiii
 De la mort du roy philippe dieu donne et de ses vertus. fueillet pppv
 Du trespassement du roy philippe dieu donne et des roys et prelatz qui furent a son trespassement ainsi come par miracle et que dieu le voulut. fueillet pppv

C Et finist le tiers et derrenier liure des croniques du roy philippe dieu donne.

Dune genealogie de roys et comment la lignee charlemaigne fut recouree en cestuy. Et comment saint Valery s'apparut au roy huc dit capel. fueillet pppv
 Comment le roy mena son ost en poitou et print la rochelle. fueillet pppvi
 Comment sauart de maulion laissa les anglois et vint au roy de france et comment le roy d'angleterre enuoya son frere pour recouurer acquitaine. fueillet pppvii
 Comment le roy conquist auignon. Et comment il trespassa de ce siecle a montpencier au. fueillet pppviii

C Et finist le liure et croniques des faitz du bon roy loys filz du roy philippe dieu donne et pere du roy saint loys

Comment le pere monseigneur saint loys ala en albigots. fueillet pppviii
 Comment saint loys fut couronne a roy de france a reims au. fueillet pppix
 Comment les barons de france murmurerent contre le roy au fueillet. pppix
 Du discord qui fut entre les barons et le roy au fueillet. pppix
 Comment le conte de champaigne fut assaillie de barons au. fueillet pppix
 Comment le duc de bretaigne esmeut a guerre le roy d'angleterre contre le roy de france au fueillet pppix
 Comment le roy enuoya a la haye pannel. f. pl
 Comment le roy alla en la terre du duc de bretaigne au. fueillet pl
 Comment le roy d'aragon conquist maillores au fueillet pl
 Comment madame sainte elizabeth fille du roy de hongrie trespassa pl
 De saint anthoine de l'ordre des freres mineurs au fueillet plii
 Comment le roy fist faire royaumont au fueillet plii
 Comment le roy fist la paix des clercs et des bourgeois de paris. fueillet plii
 Comment leglise saint denis fut renouuelee au. fueillet plii
 Comment le saint clou fut perdu a saint denis au fueillet plii
 Comment le roy de france se maria a madame marguerite. fueillet plii
 Du conte de champaigne plii
 Du viel de la montaigne qui voulut occire le roy au. fueillet pliii
 De la traison de l'empereur frederic. f. pliii
 Comment la sainte couronne des pines et grant partie de la sainte croix et le fer de la lance furent apportez en france. fueillet pliii
 De ceulx d'albigots qui se rebellerent contre les chrestiens. fueillet pliii
 Comment le conte thibault fut couronne roy de nauarre. fueillet pliiii
 Comment l'empereur frederic fut excommunié au fueillet. pliiii
 Comment la peste cheut a cremone. f. pliiii

Du second Volume

Comment le roy deliura de prisõ les prelatz de son royaume. au fueillet	pliii	Comment le roy alla a manconté. f	lii
Comment le roy fist son frere alphonse cheualier. au fueillet	plv	Comment les francois passerent chaneers au fueillet	lii
Comment le conte de la marche fut contre le roy. au fueillet	plv	Comment les francois se partirent de manconté. fueillet	liii
Comment on voulut empoisonner le Roy au fueillet.	plv	Comment le roy fut prins a manconté. f	liii
Comment le roy print plusieurs chasteaulx. au fueillet	plvi	Comment le souldan requist le roy de paiz au fueillet	liii
De la bataille du roy de france contre le roy dangleterre. au fueillet	plvi	Comment le roy se partit degipte. f	liiii
Comment les tartarins destruirent turquie au fueillet	plvii	Comment le Roy sen retourna en france au fueillet	liiii
Comment le pape sen fuyt en france pour lempereur frederic. au fueillet	plvii	Comment lempereur frederich mourut et Henry son filz au fueillet	liiii
Comment le roy de france fut malade a potayse. au fueillet	plvii	Du discord qui fut entre les escolliers et les religieux. fueillet	lv
De la destruction de la terre doultre mer. f	plvii	Comment la royne blanche mourut. f	lv
Comment lempereur frederic fut condamne. au fueillet	plviii	Du present a labbe de saint denis en france au fueillet	lv
Comment le legat vint au royaume de france au fueillet	plviii	Comment acre fut fermee. fueillet	lv
Comment le roy alla visiter le pape. f	plviii	Comment le roy alla en pelerinage. f	lvi
Comment le roy maria le conte charles son frere au fueillet	plviii	Comment ceulx qui faisoient les fosses furent occis au fueillet	lvi
Dung miracle qui aduint en turquie. f	plviii	Comment le roy retourna en france. f	lvi
De la mort au duc de thoirgn. f	plviii	De plusieurs aduentures. au fueillet	lvii
De la premiere voye que le roy fist oultre mer fueillet	plviii	Comment le roy amenda lestat du royaume fueillet	lvii
Des messaigiers de tharse qui vindrent parler au roy de france. f	plix	De la preuoste de paris. au fueillet	lviii
Comment ishan de basim enuoya ses lettres au roy de chypre. f	plix	De cellui qui iura le villain serment. Et du sire de coucy qui fist pendre les trois enfans. au fueillet	lviii
Comment le roy de france fist aucunes demandes aux messaigiers. f	l	De la contenance du roy de france. f	lviii
Comment le roy enuoya en tharse. f	l	Comment le roy seuoit les pources. f	lix
Comment le souldan de halape ne se voulut accorder au souldan de babiloine. f	l	Comment le roy faisoit abstinence de son corps au fueillet	lix
Comment les messaigiers du roy darmenie vindrent parler au roy de france. f	li	Comment le roy se confessoit. f	lix
Comment le discord meut entre le Visconte et les mariniers. f	li	Comment le roy fist faire plusieurs religions au fueillet	lix
Comment le roy manda gallees pour passer oultre mer. fueillet	li	Comment le roy donnoit ses prebendes. f	lx
Comment le roy entra en mer pour aller a damiette. fueillet	lii	Comment le roy enuoyoit ses lettres priueement au fueillet	lx
Comment damiete fut prise des barons de france. fueillet	lii	Comment marceille fut prise du conte de chartres. au fueillet	lx
		De la paiz du roy de frâce et du roy dangleterre au fueillet	lx
		Comment mainfroy fut couronne. f	lxi
		Comment les tartarins desconfirerent plusieurs contrees. au fueillet	lxi
		Du mariage de philippe filz du roy de frâce au fueillet	lxi

La table

De la mort du cōte symon. fueillet	lxi	sainct loys vint en loſt des chrestiens au. f	lxix
Des meſſagiers du pape braban contre main	lxi	Comment le roy de cecille eſſit en bataille con	
ſroy. fueillet	lxii	tre les ſarraſins et en occiſt trois mille au fueil	
Comment le conte de chartres fut couronne		let	lxxi
roy du royaume de cecille. fueillet	lxiii	Du chaſtel de bois que le roy fiſt faire au fueil	
Comment le roy ſe conſeilla aux barons au		let.	lxxii
fueillet	lxiii	Du roy de thunes qui vint contre les francois	
Comment la bataille mainſroy fut deſconſite	lxiii	a tout ſon pouoir au fueillet	lxxiii
au fueillet	lxiii	Des diuerſes maladies qui aduindrent en loſt	
Comment le roy conquiſt boniuent luy et ſes		des chrestiens. fueillet	lxxiii
gens au fueillet	lxiiii	De la paix du roy de france et du roy de thunes	
Comment le roy henry et contradin vindrent cō		Et des treues quilz firent enſemble au fueil	
tre le roy charles au fueillet	lxiiii	let	lxxiii
Comment la premiere bataille du roy charles		Comment les francois ſe partirent de thunes	
fut deſconſite au fueillet	lxiiii	et entrerent en mer et de la grant tempeſte ou	
Comment henry deſpaigne retourna contre le		il perit tant de gens et de nefz au fueillet	lxxiii
roy charles au fueillet	lxx	Des incidences de edouart filz du roy dangle	
Comment les francois rendirent graces a no		terre. fueillet	lxxiii
ſtre ſeigneur de la victoire au fueillet	lxx	De la mort du roy thibault de nauarre au fueil	
Comment contradin fut prins au port de la mer		let.	lxxiii
Et comment luy et les autres furent iugez au		Comment le roy de france et ſes gens ſe par	
fueillet	lxx	tirent de trappes et comment ſa femme mour	
De contrard capuche au fueillet	lxxi	tut. fueillet	lxxiii
Comment le roy ſe partiſt la ſeconde fois du		Comment guy de montfort occiſt henry filz du	
royaume de france au fueillet	lxxi	roy dallemaigne pource quil auoit tue ſon pe	
Comment le roy alla la ſeconde fois oultre mer.		re. fueillet	lxxiii
Et comment il entra en mer au fueillet	lxxi	Comment le roy paſſa lombardie. f	lxxiii
Comment le roy eut doubſtance des maſtres		De la ſepulture du roy ſainct loys et de ſon frere	
mariniers au fueillet	lxxii	le conte de poictiers/de tehan triſtan/de pierre	
Comment les mariniers vindrent au chaſteau		le chambellan Et de yſabeau la femme du roy	
de caſtre au fueillet	lxxii	philippe. fueillet	lxxiii
Comment loſt ſe partiſt du chaſteau de caſtre		Comment le roy philippe filz de ſainct loys	
au fueillet	lxxii	fut couronne a reims. fueillet	lxxv
Comment cartage fut prinſe par le conſeil des		De la contenance du roy philippe et de ſa man	
mariniers au fueillet	lxxiii	niere. fueillet	lxxv
De la ſemblance de cartage. f	lxxiii	Comment le conte de foix ſe rebella contre le	
Comment les ſarraſins parlementerent avec		roy de france. fueillet	lxxv
les francois. fueillet	lxxiii	De raoul daucy qui fut couronne roy dalemai	
Comment le boutillier de france fut aſſailly.		gne. fueillet	lxxv
au fueillet	lxxiii	Comment le roy philippe eſpouſa marie la fil	
Comment le roy fiſt fermer loſt de ſoſſez. f	lxxiii	le au duc de brehan et de la mort du roy henry	
Comment le roy endoctrina philippe ſon filz		de nauarre au fueillet	lxxv
au fueillet	lxxiii	Du couronnement de la royne de france au fueil	
Comment le roy ſainct loys mourut. f	lxxv	let	lxxv
		De la mort ferrant deſpaigne. fueillet	lxxv
		De la mort loys premier filz du roy philippe.	
		fueillet	lxxv
		De leſmeute que le roy fiſt pour aller en eſpa	
		gne au fueillet	lxxv
		De robert dartoys q fut enuoye en nauarre de	

C Du roy philippe filz ſainct loys

Comment le roy de cecille frere de monſeigneur

Du second Volume

par le roy de france. f	lxxxviii	seurs incidens. f	lxxxviii
Comment le conte d'artois alla parler au roy despaigne. f	lxxxix	Comment les chrestiens rompirent les treues aux sarrasins au fueillet	lxxxviii
Comment pierre de la broche fut pendu au fueillet	lxxxix	Comment acre fut destruite par le souldan de babiloine. fueillet	lxxxviii
Du souldan de babiloine. f	lxxxix	Comment le pape nicolas enuoya aux prelatz de france et leurs responses. f	lxxxviii
De la voye que le roy fist au mont marchant au fueillet	lxxxix	Comment les gens du roy d'angleterre entres rent soubdainement en normandie. f	lxxxviii
D'une incidence du fleuve de seine. f	lxxxix	De la bataille qui fut entre le conte darmignac et le conte de fois. au fueillet	lxxxviii
Comment ceulx de cecille se retournerent con tre le roy. f	lxxxix	Comment le roy edouart seismeut	lxxxviii
De l'advenue du roy d'arragon en cecille au fueil let	lxxxix	Comment le conte d'auvergne fut destruit par trahison. au fueillet	lxxxviii
Comment meschines fut assiegee du roy char les fueillet	lxxxix	Comment le conte de flandres guy salia au roy d'angleterre. f	lxxxviii
Du poisson semblable au lyon. f	lxxxix	Comment charles de balois alla en gasconne au fueillet	lxxxviii
Du secours qui vint en france au roy Charles fueillet	lxxxix	Comment charles frere du roy de france fist prendre plusieurs gascons. f	lxxxviii
Comment le roy charles vint a bordeaux con tre le roy d'arragon. f	lxxxix	Comment le roy descoffe fut amene au roy dan gletterre. Et de plusieurs incidences. au fueil let	lxxxviii
De guy de montfort et d'une incidence. f	lxxxix	Du bail du cinquantesme et du centiesme au fueillet	lxxxviii
Comment le prince de salerne fut prins au fueil let	lxxxix	Deuise de iehan de saint iehan et de plusieurs autres choses. au fueillet	lxxxviii
De la mort du pape martin apres qui fut esleu pape honnore. f	lxxxix	Du renoncement robert filz au cote de flandres a l'hommage du roy de france. f	lxxxviii
Comment le roy philippe de france assemblea grant ost pour aller au royaume d'arragon au fueillet	lxxxix	Comment anfour despaigne rendit tout pour deliurer son oncle de prison. f	lxxxviii
Comment la cite de genoes fut destruite au fueillet	lxxxix	Comment le conte de bar entra en champaigne arme. fueillet	lxxxviii
Comment les francols passerent le mont de pi rene. fueillet	lxxxix	Comment le roy fist plusieurs cheualiers au fueillet	lxxxviii
Comment le roy assiegea girone. f	lxxxix	Comment robert conte d'artois se combatit a furnes contre les flamans. f	lxxxviii
De la mort pierre d'arragon qui mourut la veil le nostre dame. f	lxxxix	Comment le pape boniface enuoya au roy de france la regale. f	lxxxviii
Comment et en quelle maniere girone fut ren due. fueillet	lxxxix	Comment le pape boniface voulut que ceulx qui se confesseroient aux freres precheurs se re confesseroient a leur propre prestre. f	lxxxviii
Du trespassement du roy philippe de france au fueillet	lxxxix	Comment monseigneur saint loys fut leue de terre. fueillet	lxxxviii
		De la mort philippe filz de robert d'artois au fueillet	lxxxviii
		De la pais de philippe roy de france & de edouart roy d'angleterre. f	lxxxviii
		Comment le roy des tartarins fut chrestienne fueillet	lxxxviii

C Et finist la cronique du roy philippe
filz de monseigneur saint loys.

Et commence la cronique du beau roy phil
ippe au fueillet
Comment le roy de chypre fut couronne en roy
de iherusalem au preiudice du roy de cecille au
fueillet
De la bataille de luxembourg. f
Comment le prince de salerne fut deliure de plu

La table

Du parlement du roy de france & daubert roy dalemaigne fueillet.	c i	cte ble. Et dautres matieres au fueillet.	c vii
Comment charles de Balloys print douay et bethune fueillet.	ci.	De la bataille des mons en pirene Et com- ment les flamans y furent desconfis .f	c vii
Comment le cote de flandres & ses deup filz se rendirent au fueillet.	ci.	De la mort iehannde femme de philippe roy de france fueillet.	c viii
Du pardon de romme au fueillet	c ii	Du couronnement du pape clement au f.	c viii
Comment le duc dostriche print a femme blan- che la seur au roy de france. Et de labfolucion raoul de loz au fueillet	c ii	Comment le chief de monseigneur saint loys fut apporte a paris fueillet	c viii
Comment charles de Balloys print a femme l'emperiere fueillet	c ii	Comment le commun de paris sesmeut au fueillet.	c viii.
Comment les sarrasins de leucheres furent occiz et tous mis a mort fueillet	c ii	Du couronnement du roy de nauarre au f.	c ix.
Commēt le soudan de babilonne soubz mist a loy la sainte terre fueillet.	c ii.	Des tēpliers qui furēt pris par tout le royaume de france fueillet.	c ix
Comment charles de Balloys alla a romme au fueillet.	c ii	Comment henry de luxembourg fut roy des rommains fueillet.	c ix
Comment le roy de france receut les homma- ges de flandres fueillet.	c ii	De la condēnacion des templiers f.	c xi.
Comment leuesque de pauie fut mis en prison au fueillet.	c ii.	Comment le roy de france enuoya contre l'ar- cheuesque de lyon fueillet.	c xi
De l'occision des francs a burges & de la fui- te de iaques de saint pol fueillet.	c iii	Du couronnement henry roy des rommains au fueillet.	c. xi
De la bataille de courtray fueillet.	c iii	Des faitz du pape non couppable fueillet	c xii
Comment les prelats de france enuoterent a court de romme fueillet.	c iii	Du second siege qui fut a vienne contre les tem- pliers Et comment le pape cassa du tout leur ordre Et du couronnement henry roy des rom- mains fueillet.	c xii
De lost de france qui fut a arras sans riens fai- re au fueillet.	c iii	Comment les enfans du roy philippe furent faits cheualiers au fueillet.	c xii
De la diuision du roy de cecille et frederic au fueillet	c iii	De la mort hēry l'empeur de romme f.	c xiii
Du cardinal le moyne qui vint en france au fueillet.	c v.	De la mort du maistre du temple fueillet.	c xiii
De la bataille qui fut a saint omer au f.	c v	De la taille & male toulce faicte par enguerrāt de marigny gouuerneur du royaume de france au fueillet.	c xiii
Des messagiers aux tartarins fueillet.	c v	De lost de france qui sen reuint sans riens fai- re fueillet.	c xiii
De la bataille de lisse et de l'accusement du pa- pe fueillet.	c v.	De la mort de philippe le bel roy de france au fueillet	c xiii
Commēt les messagiers du pape furēt mis en la prison du roy au fueillet.	c v	Comment enguerrāt de marigny fut prins et mis en prison au. fueillet	c xiii
De lost qui fut a peronne & sen retourna sans riens faire au fueillet.	c v	Des articles qui furent proposees cōtre ēguer- rant de marigny fueillet.	c xv
De la mort du pape boniface qui mourut a rō- me fueillet.	c v	Comment la femme de enguerrant fist deup de cire dōt elle cuida enuouster le roy & ses deup freres fueillet.	c xvi.
Comment le roy visita la terre dacquaine et le pays denuiron au fueillet.	c vi	De la mort enguerrant de marigny au f.	c xvi
De la bataille du conuers & du dyable au fueil- let.	c vi	De la mort de marguerite femme de loys roy de nauarre fueillet	c xvi
Du conte de flandres & de son filz qui furent me- nez en flandres fueillet.	c vii		
De la faulce beguigne qui seignoit estre de sain		De loys hutin	
		Comment loys hutin filz de philippe le bel	

Du second Volume

fut couronne a reims a roy de france. f. c p b i i
De plusieurs incidences. f. c p b i i i
Du couronnement du pape iehan. f. c p b i i i

Du roy philippe le long

Ly commencent les rubriques des faictz et
gestes de philippe conte de poictiers f. c p b i i i
De la mort iehan filz de loys roy de france et de
nauarre de la royne clemence femme de loys
dit hutin fueillet. c p b i i i
Du mariage des filles au roy philippe de frâce
au fueillet. c p i p
De l'absolucion du conte de neuers f. c p i p
Du cardinal qui vint en france pour faire la
paix au fueillet. c p p
De la paix qui fut faicte entre le roy philippe
et le conte de flandres f. c p p
De la meute des pastoureaulx f. c p p i
De la condennacion des meseaulx f. c p p i
Du couronnement du roy charles qui fut conte
de la marche au fueillet. c p p i i i

De charles le bel

Dunne discencion qui fut entre le roy d'angleterre
et ses barons au fueillet. c p p i i i i
Comment le roy d'angleterre enuahyt escoce
au fueillet. c p p i i i
Comment iourdan de lisse fut pendu au gibet
de paris au fueillet. c p p i i i i
Dung chat tout noir q fut mis en terre en Eng
escriu en Eng quatrefour f. c p p i i i i
Dung moine qui auoit compille vne maniere
de sciēce a heresie a en la fin fut condāne a paris
et les liures ars f. c p p b
Comment le seigneur de partenay fut accuse
de plusieurs heresies f. c p p b
Comment les flammans recouurerent moult
honorablement loys de neuers f. c p p b
Comment le gimbelins de millan et du pape
desconfirent les gens du pape f. c p p b
Comment la royne de france enfanta deuant
son terme au fueillet. c p p b
Comment loys de baviere et les siēs descōfirēt
l'empereur frederic au fueillet. c p p b i
Comment le roy charles prit a femme la fille
loys conte deureup au fueillet. c p p b i
Comment le sire de mont pesac et les autres
destruirent vne bastille faicte en la terre du roy

au fueillet. c p p b i
Comment le roy de france enuoya en gascon
gne grant ost. fueillet. c p p b i
Comment messire charles conte de ballois trais
cta de paix avec mōseigneur ayne frere du roy
d'angleterre. fueillet. c p p b i
Comment charles de ballois print la riote. Et
comment la bastille fut refaicte toute neuue.
fueillet. c p p b i i
Comment la royne d'angleterre vint en france
Et comment les treues furēt par elle alongees
entre le roy de france et le roy d'angleterre au
fueillet. c p p b i i
Comment la royne d'angleterre promist quelle
feroit venir le roy d'angleterre en france. c p p b i i
Comment edouart filz du roy d'angleterre fist
hommage au roy de france de la duchie d'acqui
ne. fueillet. c p p b i i
Comment la royne d'angleterre demoura en
france longuement aux despens du roy son frere.
fueillet. c p p b i i i i
Du discord qui fut entre le conte de flandres et
messire robert de flandres. f. c p p b i i i i
Du grant discord qui fut entre le conte de flandres
et le commun. fueillet. c p p b i i i i
De la grant seicheresse qui fut en ce temps. Et
de la mort charles conte de ballois. f. c p p b i i i i
Du couronnement de la royne iehanne c p p i p
Comment le pape enuoya en lombardie. c p p i p
De la mort edouart roy d'angleterre. f. c p p p
Du discord qui fut entre le daulphin de vienne
et le conte de sauoie au fueillet. c p p p
De la mort de la duchesse d'orleans f. c p p p
Comment le roy charles le bel manda au roy
d'angleterre que il luy venist faire hommage au
fueillet. c p p p
Incidence de loys de baviere /et de la mort du
roy charles le bel au fueillet. c p p p i

Du roy philippe de ballois

Des grans questions auquel deuoit estre com
mis le gouuernement du royaume. f. c p p p i
Comment loys de baviere fut courōne a emper
teur. Et comment les rommains firent vng
antipape. f. c p p p i i
Comment le roy philippe se meut pour aller
sur les flammans tantost apres son courōnemēt
fueillet. c p p p i i
De l'ordonnance de la bataille du roy de france.

A A B

La table

fueillet
Comment les flamans descendirent escouter
ment et cupderent souzprendre le roy et commēt
il en fut descōfit et occis enuiron dix neuf milz
le et huit cens personnes. fueillet c. pppiii
Comment le roy dāgleterre fist hommage au
Roy de france en la cite dampens de la conte de
ponthieu au fueillet c. pppv
Comment messire robert dartoys voulut pos
seder la conte dartoys par faulses lettres que la
damoiselle de dyon auoit fait escrire et sceller
au fueillet c. pppvi
Comment l'enfant de pomponne guerissoit de
plusieurs maladies. fueillet c. pppvi
Comment l'antipape vint a mercy au pape les
quel le receut benignement. fueillet c. pppvi
Commēt messire roger de mortemer cheualier
anglois fut pendu Et cōment la royne ysabeau
dangleterre fut mise en vng chasteau soubz bon
ne garde. fueillet c. pppvii
Comment sentence fut gectee contre monse
igneur robert dartoys de la cōte dartoys Et com
ment la damoiselle de dyon fut arse et commēt
ledit messire robert fut appelle a droit pour soy
purger des crimes dessusditz au. f c. pppviii
Comment messire robert dartoys fut banz. Et
comment le roy philippe fist prescher pour pren
dre la croiz. fueillet c. pppviii
Comment les messagiers du roy dangleterre
vindrent a paris au roy philippe pour traicter
d'aucun accord de paiz / mais ilz nen firent riens
au fueillet c. pppix
Comment messire lehan duc de normandie fut
malade tant que tous les medecins se desesper
roient de sa sante. fueillet c. pl
Commēt le roy visita les loingtaines parties
de son royaume. Et comment grande tempeste
de tonnoire cheut au boys de vincennes quant
messire philippe dorleans fut ne au. f c. pli
Comment les flamans se tournerēt de la par
tie du royaume dangleterre par iaques darte
uelle. Et mesmement de plusieurs incidens au
fueillet c. plii
Comment le roy dāgleterre passa la mer et fist
alliances aup alemans. f c. plii
Comment le roy philippe fut defraude par mau
uais conseil q̄ attendist iusques au lendemain
a combatre au roy dangleterre. Et comment en
icelle mesme nuyt le roy dangleterre sen souyt.
fueillet c. pliii

Comment le roy philippe esmeut son ost cōtre
les flamans et les brebancōs & les hannuyers
et cōment il enuoya son ainsne filz mōseigneur
lehan de france duc de normandie pour gaster la
terre de henault au fueillet c. pliiii
De la grant desconfiture qui fut en mer entre
la nauire du roy de france et du roy dangleterre
et comment buchet fut prins et pendu au mast
dune nef. fueillet c. pliiii
Du grant appareil que le roy de france & le roy
dangleterre firent lung cōtre lautre au f c. plv
Des lettres que le roy dangleterre enuoya au
roy de france au fueillet c. plvi
De la responce des lettres que le roy de france
enuoya au roy dangleterre. fueillet c. plvi
De la bataille contre le roy dangleterre et des
hauls princes qui estoient en lost du roy de fran
ce au fueillet c. plvii
Comment la contesse de haynault pourchassa
tant enuers le roy de france et enuers le roy dan
gleterre que parlement de paiz fut fait entre
eulx et deliberacion de treues au f c. plviii
Comment le roy garbus vint a grant force de
sarrasins en la terre de grenade. Et commēt le
roy despaigne vint contre luy et le roy de portin
gal qui eurent victoire contre les sarrasins. Et
y fut occis pizar le filz au roy de belle marine.
fueillet c. plviii
De la teneur des lettres qui furēt trouuees en
vng coffre que le grant califfre auoit enuoyees
au roy garbus. fueillet c. plviii
Commēt le roy de belle marine et de marot as
semblerent grant ost de sarrasins et vindrent en
espaigne. Et comment alphonse roy despaigne
les desconfit. fueillet c. plix
Commēt lehan duc de bretaigne mourut sans
hoir de son corps pourquoy vint grāt disencion
entre charles de blois et le conte de montfort au
fueillet c. plix
Comment les treues furent alongees entre le
roy de france et le roy dangleterre et les flamans
Et comment le pape benedic mourut. f c. l
De la forme des treues et du traicte fait entre
le roy de france et dangleterre. fueillet c. l
Comment vint la disencion entre les barons
de normandie. Et comment ceulx dorleans prin
drent les blez qui estoient en la nauire sur la ri
uiere de loyre. fueillet c. li
Commēt les faulx scelleurs eurent les poings
coupez. Et de monseigneur Oliuier de clifson

Du second volume

qui eut la teste coupee es halles de paris a plusieurs autres cheualiers et escuiers de bretaigne et de normandie. Et comment il fut grāt chier de temps au fueillet c lvi

Comment henty de malestret fut mis en leschesle et puis en oubliete. au fueillet c lvi

Comment le conte de nozenton principal capitaine des anglois entra en bretaigne a grant force de gens darmes dangleterre et print la roche derian en leuesche de triguier en bretaigne. au fueillet c lvi

Comment lannon fut trahy et rendu aux anglois par deux traystres du pays dōt ce fut grāt douleur. au fueillet c lvi

Comment le roy dangleterre vint en normandie et premieremēt a carenten et a caen. Et comment ceulx desditz lieux luy resisterent. f c lvi

Comment le roy dangleterre se partit de poissy et bouta le feu par tous les manoirs royaux et sen foyt vers picardie et comment le roy de france sen retourna a antoingny et passa par paris disant a grant souspirs quil estoit trahy au fueillet c lvi

De la bataille de crecy. au fueillet c lvi

Comment le roy de france ordōna a suuir son ennemy le roy dangleterre iusques a hedyn. Et comment yng aduocat appelle gauuain voulut trahir la cite de laon. au fueillet c lvi

Comment monseigneur charles de bloys duc de bretaigne assiega les anglois ala roche derian. Et comment il fut prins de yng cheualier dangleterre appelle thomas dagozme. Et comment tous les barons de bretaigne furent tous que mors prins. au fueillet c lvi

Comment tous les nobles et non nobles du pays vindrent assaillir les anglois de la roche derian. Et comment les anglois furent prins et la ville et le chasteau recouurez. f c lvi

De la grant mortalite qui dura an et demy ou royaume de france. au fueillet c lvi

Comment charles premier ne duc de normandie ala prendre les hommages du dauphine. au fueillet c lvi

Du grant pardon de romme. f c lvi

Du roy iehan

Du courōnemēt du roy iehan et des cheualiers quil fist. Et de la mort messire raoul conte deu et de guines lors conestable de france. f c lvi

Comment le roy iehan fist conestable messire charles despaigne et de plusieurs incidences au fueillet c lvi

Comment la ville et le chasteau de guines furent prins par trahison des anglois. f c lvi

Comment le duc de lenclastre et le duc de bresuis vindrent a paris pour eulx combattre deuant le roy au fueillet c lvi

De la mort charles despaigne conestable de france au fueillet c lvi

Comment le roy de france pardōna au roy de nauarre la mort de messire charles despaigne conestable de france. au fueillet c lvi

De la reconciliation de ceulx de harcourt pour la mort dudit conestable de france. f c lvi

De la rebellion des nauarrois contre le roy de france et de la reueneue messire robert de lorris fueillet c lvi

De la prise de la ville de nantes par les anglois/et comment la ville et le chasteau furent recouurez. fueillet c lvi

Comment le roy enuoya monseigneur le dauphin en normandie et du pillement des nauarrois au fueillet c lvi

Comment le roy de france manda au roy dangleterre quil se voulust combattre a luy force contre force ou corps contre corps. f c lvi

De l'assemblee que le roy fist faire en parlement des nobles/du clergie et des bones villes pour ordonner a soustenir les fraiz de sa guerre au fueillet c lvi

Comment le roy de france donna a monseigneur charles son filz ainsne la duchie de normandie. fueillet c lvi

Comment les gens des trois estatx responderent par deliberation quilz feroient chascun an trente mille hommes darmes. Et de lordonnance qui fut faicte pour trouuer et aduiser a les satisfaire et payer. f c lvi

De la rebellion du menu peuple de la cite darras contre les gros et puissans. f c lvi

Comment le roy de nauarre fut prins au chasteau de rouen/et de la mort daucuns cheualiers de normandie qui estoient rebelles au roy de france. fueillet c lvi

Comment messire raoul de dennehan alla a arras/et comment il mist la ville en loberysan ce du roy. fueillet c lvi

Comment le roy de france mist le siege deuant breueil lequel chasteau luy fut rendu. Et com

La table

ment il pourſuyuit le duc de lenclastre. c lxxviii
 De la bataille qui fut deuant poitiers et de la
 prinſe du roy de france qui plus baillammēt si
 porta que nul de tous les autres. f c lxxviii
 Comment charles duc de normandie et ainſne
 filz du roy apres ce quil fut venu de la bataille
 fiſt aſſembler les trois eſtatz pour ordonner de
 la deſiurance du roy de france ſon pere.
 fueillet c lxxviii
 De lordonnance que ceulx de languedoc firent
 pour lhonneur et reuerence du Roy de france et
 dautres pluſieurs choſes. fueillet c lxxv
 Comment monſeigneur le duc de Normandie
 tant de ſon bon entendement comme de la bon-
 ne deliberation de ſon conſeil fiſt departir les
 gens des trois eſtatz a leur fiſt dire que chaſcun
 deulx ſen retournaſt en ſon lieu. fueillet c lxxv
 Comment meſſire robert de clermont deſconfit
 en normandie les gens meſſire philippe de na-
 uarre et y fut occis meſſire philippe de harcourt
 fueillet c lxxv
 Comment le chaſteau de ponteau de mer que
 les nauarrois tenoient fut rendu aux gens du
 roy de france. fueillet c lxxv
 Comment monſeigneur le duc de normandie
 ainſne filz du roy de france alla deuers l'empe-
 reur ſon oncle en la cite de mes. f c lxxv
 Comment le preuoſt des marchans avec pluſ-
 ſieurs des habitans allerēt par pluſieurs ſols
 par deuers monſeigneur dantou pour faire ceſ-
 ſer le cours de la nouuelle monnoye.
 fueillet c lxxvi
 De la reuenue de monſeigneur le duc de deuers
 l'empeur ſon oncle ou il eſtoit alle.
 fueillet c lxxvi
 Comment monſeigneur le duc de Normandie
 pour droit ennuy et pour paſx auoir accorda au
 preuoſt des marchans et a ſes aliez pluſieurs
 requeſtes quilz luy firēt ſans raiſon iniuſtemēt
 et indignement. fueillet c lxxvi
 De ceulx ou on enuoya ſergens en garniſon et
 comment les gens des trois eſtatz furent man-
 dez pour aſſembler a paris. f c lxxvi
 Comment les trois eſtatz furent mandez.
 fueillet c lxxvi
 Comment meſſire robert le coq eueſque de laon
 preſcha en parlement par les gens des trois eſ-
 tatz et comment les officiers du roy deuoient eſ-
 tre priuez de leurs offices. fueillet c lxxvii
 Du traite des treues qui furent prinſes entre

le roy de france et le roy dangleterre.

fueillet c lxxvii
 Des lettres qui furent apportees a paris de par
 le roy de france leſquelles furent publiees et re-
 citees et faiſoient mention que les trois eſtatz
 ne ſaſſemblaffent point a la iournee deſſusdicte
 fueillet c lxxvii
 Comment le roy de france arriva en angleterre
 au fueillet c lxxviii
 Comment le roy dangleterre manda au duc de
 lenclastre qui eſtoit en bretaigne quil laiſſaſt a
 faire ſiege deuant la ville de renes en bretaigne
 fueillet c lxxviii
 Comment la puissance inique declina et vint
 a neant. fueillet c lxxviii
 De la deſſence que monſeigneur le duc fiſt au
 preuoſt des marchans et autres qui abuſoient
 la puissance de gouuerneur du royaume de fra-
 nce au fueillet c lxxviii
 De la chandelle que ceulx de paris offerirent a
 noſtre dame de paris. Et de la reconciliation de
 ceulx de paris par deuers monſeigneur le duc
 et cōment il ſe conſentit de raſſembler les trois
 eſtatz. fueillet c lxxviii
 De la deſiurance du roy de nauarre par ſon che-
 ualier trayſtre. fueillet c lxxviii
 De la predication que le roy de nauarre fiſt par
 parolles couuertes au pre aux clercs a pluſie-
 urs de paris a la fin a laquelle il tendoit.
 fueillet c lxxviii
 De la reſponce que leueſque de laon rēdit pour
 monſeigneur le duc ſans luy en demander ſon
 plaſiſr. fueillet c lxxviii
 Comment monſeigneur le duc par le conſeil
 quil eut et par ſa benignite alla premierement
 au roy de nauarre en hoſtel de la royne ieſhonne
 fueillet c lxxviii
 Comment il fut conſeille a monſeigneur le duc
 par leueſque de laon et par le preuoſt des mar-
 chs quil accordaſt toutes les requeſtes au roy
 de nauarre. fueillet c lxxviii
 Comment il fut ordonne que les deſcapitez et
 penduz a rouen fuſſent deſpenduz et enterrez et
 leurs biens rendus aux heritiers. f c lxxviii
 Comment les capitaines des chaſteaulx de
 normandie qui eſtoient tenus contre le Roy de
 france vindrent a mante par deuers le roy de na-
 uarre. fueillet c lxxix
 Des chapperons parties que ceulx de paris
 prindrent et comment le roy de nauarre alla a

Du second Volume

rouen fueillet c lxxv

Cōment le roy de nauarre fist despendre les de cappitez a rouen et les fist enterrer solennellement. fueillet c lxxv

Du sermō que le roy de nauarre fist a ceulx de rouen en nommant martirs ceulx qui auoient este decapitez. fueillet c lxxvi

Comment monseigneur le duc de normandie en asseurant ceulx de paris dist en plaines halles quil'voulloit viure et mourir avecques eulx au fueillet c lxxvi

De l'assemblee que le preuost des marchās fist a saint iagues de shospital pour la doubte quil'auoit que le peuple de paris ne se tenist avecqes monseigneur le duc. fueillet c lxxvi

Dune foible monnoye qui fut ordonnee par les gens des trois estatz. fueillet c lxxvi

De la prinse des fāpes par les anglois c lxxvi

De la mort iehan baillet tresorier de monseigneur le duc de normandie/et cōment petrin marc fut iusticie et pendu et depuis despendu et enterre en leglise saint marcy. fueillet c lxxvi

Des messaigiers que le roy de france enuoya a monseigneur le duc a paris. fueillet c lxxvii

De la responce que le duc fist aux messaigiers du roy de nauarre. fueillet c lxxvii

Cōment l'uniuersite de paris et le preuost des marchans allerent par deuers monseigneur le duc pour accorder les demādes au roy de nauarre. fueillet c lxxvii

Des ordonnāces faictes par aucuns des gens des trois estatz. f c lxxvii

Comment le preuost des marchās et ses aliez allerent au palais en la chambre de monseigneur le duc de normandie et luy present tuerent les deux mareschaulx de clermont et de champaigne apres ce quilz eurent tue maistre regnault dacy. fueillet c lxxvii

De l'assemblee q le preuost des marchans fist faire aux augustins. Et des parolles que maistre robert de corbie dist. au fueillet c lxxviii

Comment le preuost des marchās vint a monseigneur le duc en parlement et lui requist quil'voulst tenir les ordōnances q les trois estatz auoient ordōnees en l'ānee deuant. f c lxxviii

De la reueneue du roy de nauarre a paris. Et du mandement que le roy de france fist au duc de normandie son ainse filz. f c lxxviii

Des lettres que le preuost des marchās enuoya aux bōnes villes pour les faire alier et prendre

chaperōs de mesmes ceulx de paris. f c lxxviii
De la responce de ceulx qui tenoient les fortes resses en france faicte a ceulx que le roy dangleterre enuoya. f c lxxix

De la teneur des saufcondits que le roy de nauarre donnoit en la ville de paris. f c lxxix

Comment monseigneur le duc print nom de regent par tistres de lettres a bōne cause. c lxxix

De la mort phelippot de repēty escuyer. c lxxix

Comment le cōte de bresne respondit au regēt pour ceulx de champaigne. Et comment le chasteau de monstereul fault yonne fut rendu au regent. fueillet c lxxix

De l'artillerie que ceulx de paris prindrent au louure a la firent porter en shostel de la ville/au fueillet c lxxx

Du discord de ceulx damiens les bngs contre autres. fueillet c lxxx

De lordonnance qui fut faicte en champaigne sur le fait des aydes sur la guerre/au. f c lxxx

Comment le regent et le roy de nauarre parlerent ensemble. f c lxxx

Des lettres qui furent apportees dangleterre a paris. fueillet c lxxx

Du commencement a premiere assemblee de la mauuaise iaquerie de beauuosisin. f c lxxx

De la mort du maistre du pont de Paris et du maistre charpentier du roy. f c lxxx

De la cruaulte de ceulx de beauuosisin cōment le regent se partit de meaulx. f c lxxx

Comment ceulx de la ville de paris et de tissi furent desconfis en la ville de meaulx. Et du maire de ladicte ville appelle soulas. f c lxxx

De la mort guillaume caillet par le roy de nauarre. Et comment ledit roy alla en beauuosisin et vint a saint ouyn pour parler au preuost des marchans. fueillet c lxxx

Du preschement que le roy de nauarre fist en shostel de la ville en greue. f c lxxx

Comment le regent alla a senlis/a prouins/a gandelus / et du nombre des iaques qui furent tuez par les gentilz hommes. fueillet c lxxx

Comment les gentilz hommes de bourgogne laisserent le roy de nauarre. f c lxxx

Comment le regent et son ost logetent pres de paris tellement que nulz n'osotent entrer ne yssir en ladicte ville de celle part ou il estoit au fueillet c lxxx

Comment le regent et le roy de nauarre s'assemblerent en bng pauillon entre saint anthoine

des champs et le boys de Vincennes pour accor-
der ung traicte que la royne iehan ne auoit basti
fueillet c lxxxvii
Comment apres les dessusdictz sermens les
gens du roy de nauarre coururent sus aux gens
dudit regent. fueillet c lxxxviii
Comment le regent et ses gens debouterent
ceulx de paris de sus le pont quilz auoient fait
faire sur seine et de plusieurs escarmouches fai-
ctes enuiron saint Anthoine de ceulx de paris
contre les gens dudit regent et du traicte qui fut
fait pour faire la pais entre le regent et ceulx de
paris au fueillet c lxxxix
Comment ceulx de paris se firent contre les
anglois que le roy de nauarre auoit fait venir
en ladicte ville et en tuerent partie les autres
emprisonnerent Et de la mort de ceulx de paris
vers saint cloud au fueillet c lxxxix
Comment le preuost des marchans et ses aliez
deliurerent les prisonniers qui estoient au lou-
ure. fueillet c lxxxix
De la mort au preuost des marchans et de ses a-
liez au fueillet c lxxxix
De la venue du regent a paris et de la mort char-
les confac et de iseran de mascon. f c lxxxix
Comment le regent fut deffie par le roy de na-
uarre au fueillet c lxxxix
De la mort de plusieurs traistres du roy et des
parolles que ledit regent dist a ceulx de paris.
fueillet c lxxxix
Comment les anglois tindrent partie de la vil-
le de melun. fueillet c lxxxix
Comment aucuns de picardie furent descou-
verts des anglois et des nauarrois q tenoient le chas-
teau de mauconseil au fueillet c lxxxix
Comment paris estoit enuironne. f c lxxxix
Comment le roy de nauarre alla a melun et ar-
dit chastes soubz montlehery. f c lxxxix
De la mort maistre thomas de ladicte chancelier
du roy de nauarre. fueillet c lxxxix
De la mort d'aucuns traistres daniens/ et com-
ment les anglois et les nauarrois quoyent tou-
tes les riuieres deuers a paris. fueillet. c lxxxix
Des fortresses que robin canolle print en or-
leannois. fueillet c lxxxix
De la prise de amblanvilliers/ cest assauoir de
la forteresse. fueillet c lxxxix
Des noms de plusieurs bourgeois de paris q
ledit regent fist emprisonner. fueillet c lxxxix
De la requeste qui fut faicte au dessusdit regent

sur la deliurance des dessus nommez. c lxxxix
Comment les dessus nommez furent accusez et
tesmoignes traistres deuant le regent/mais pour
ce quil ne peut estre prouue par plusieurs ilz fu-
rent deliurez. fueillet c lxxxix
Des cardinaulx qui vindrent a paris pour trai-
cter de la pais entre le regent et le roy de nauar-
re. fueillet c lxxxix
Comment la ville de laigny sur marne fut pil-
lee et gastee au fueillet c lxxxix
Comment les anglois et nauarrois furent des-
confitz. fueillet c lxxxix
Comment la cite dauperre fut prise par les
anglois et mise a rancon. fueillet c lxxxix
De la prise de messire iames de papes et de plu-
sieurs autres compaignons. f c lxxxix
Comment aucuns de ceulx dauperre furent
destrouvez de leur finance. f c lxxxix
Dune assemblee que le regent fist faire au pa-
lais de ceulx de paris pour ouyr prononcer les
demandes du roy dangleterre. f c lxxxix
Comment les officiers furent appelez par le
regent et de l'ayde que on offrit pour soutenir la
guerre au fueillet c lxxxix
Comment ung traicte fut fait entre le regent
et le roy de nauarre. fueillet c lxxxix
Des hostages qui furent enuoyez a melun a-
uant que le roy de nauarre osast venir a pontoy-
se par deuers monseigneur le regent. f. c lxxxix
Du beau langage que le roy de nauarre dist au
regent au fueillet c lxxxix
Comment le regent parla en parlement pour
le roy de nauarre et de la responce que fist mai-
stre iehan des mares contre plusieurs traistres
fueillet c lxxxix
De loultrageux subside que les gens du roy de
nauarre prenoient sur toutes marchandises qui
passoient par le pont de melun. f c lxxxix
Comment monseigneur le regent alla a rouen
et dune incidence au fueillet c lxxxix
De la reueneue du regent de paris et des nopces
iehan de harecourt. Et comment le capital de buef
print la ville de clermont. fueil c lxxxix
Comment le roy dangleterre et son filz a tout
leurs efforts vindrent deuant reims et de la mort
martin pisdoe bourgeois de paris. f c lxxxix
Comment le roy dangleterre se partit de deuant
Reims sans riens faire et de la prise de plu-
sieurs cheualiers francois deuant les tourne-
les au fueillet c xc

Du second Volume

Comment le roy d'angleterre vint pres de paris
lui et son ost. au fueillet c. xv

Comment on se rassembla a bretigny pour trai-
cter de la paix. au fueillet c. xv

De la teneur dunes lettres de l'adieu du regent
et des traicteurs de la paix de la partie du roy
de france et d'angleterre. au fueillet c. xv

De l'ordonnance du traicte entre le roy de france
et le roy d'angleterre. au fueillet c. xvi

Dunes lettres comment le regent conferme le
traicte accorde a bretigny. au fueillet c. xvi

Dune autre lettre du prince de galles conser-
mant l'assèsblemēt du traicte dessusdit. f. c. xvi

Des lettres de monseigneur le regent contenā-
s l'ordonnance des tresues. f. c. xvi

Du mandement q̄ le regent fist crier pour faire
publier les treues au fueillet c. xv

De la teneur des lettres que le prince de galles
donna en la ville de fours contenans la forme
des lettres dessus dictes. au fueillet c. xv

Comment le roy d'angleterre enuoya six cheua-
liers a paris pour deoir faire le serment a mon-
seigneur le regent de tenir ferme et estable le trai-
cte de la paix. au fueillet c. xv

Comment le prince de galles fist a l'ouiers en
normandie le serment pareil a cellui que le regent
auoit fait a paris. au fueillet c. xv

Comment le roy de france vint a calais d'angle-
terre et de l'empunt fait pour le premier paye-
ment de la rancon du roy de france. f. c. xv

Comment le regent alla de boulogne a calais
pour deoir son pere le roy de france et des sermēs
des deux roys et de la paix du roy de nauarre.
Et comment le roy de france se partit de calais
au fueillet c. xv

Des noms de ceulx qui demourerēt en hostage
en angleterre pour le roy de france. f. c. xv

Comment on fist les ioustes a saint omer. Et
de la venue du roy de france a saint denis. Et du
roy de nauarre qui vint par deuers lui. c. xv

Comment le roy de france vint a paris et d'au-
tres incidences. au fueillet c. xv

Comment le roy de france alla en auignon et de
la mort du pape innocent Et de selection du pape
urbain nomme grimoart. f. c. xv

Comment le roy de france retourna en angle-
terre de sa franche boullente/et comment il fut
receu honnorablement des anglois et comment
une maladie le print dont il mourut. f. c. xv

En quel temps messire bertran de claquin prit
la ville de mātē a celle de meulāc a de plusieurs
personnes de la ville de paris. f. c. xv

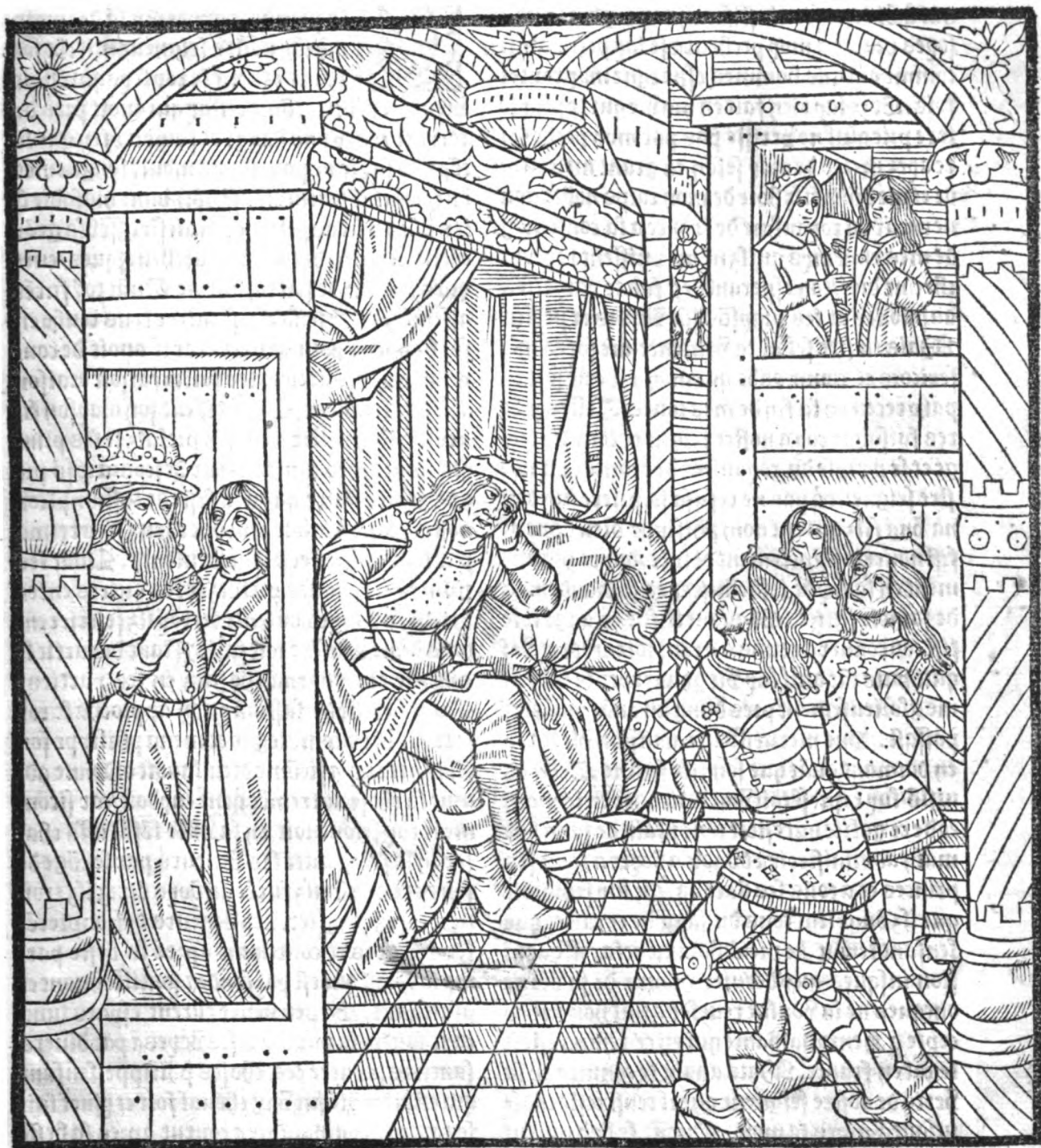
Comment le corps du roy de france fut apporte
en l'abbaye de saint anthoine pres de paris a de
son obsequē et enterremēt a saint denis. c. xv

De la prise du capital de buef par messire ber-
tran de claquin. f. c. xv

Ces finist la table de ce present liure
second volume des croniques de france.



Cy commence les faictz et gestes de philippe roy de france dieu donne.
Et traicte le premier chapitre comment le roy philippe dieu donne
fut ne et de la vision du roy son pere. *Iudiths i dxxxvii*



En l'an de l'incarnation mil cēt soiz
pante et cinq fut ne le bon roy phil
lippe dieu donne en la. vii. kalens
de de septembre a la feste de saint
thimothee et saint simphorien. Quāt l'enfāt
fut ne il fut appele philippe dieu donne par
thomasie. Car le roy loys son pere q' estoit

saint hōme et bon chrestie auoit receu plusieurs
filles de trois fēmes q' auoit en esousees ne
auoit ne pouoit nul hoir masle q' aps sup gous
uernast le royaume de frāce. Mais a la pfin
le preudhōme et la noble royne se cōuertirēt a
aumosnes et a oraisōs. Et le preudhōme q' pas
nauoit vaine gloire de ses merites/mais espe

Ex i



rance en sa miséricorde de nostre seigneur res-
quilt a dieu vng filz par telles parolles. Sire
te te prie quil te souuiengne de moy et q tu nen
tres pas en iugement contre ton sergent / car
nul q diue ne sera iustifie en ton regart / mais
soyes propre a moy pecheur / se iay peche ainsi
comme aucuns hommes espargne moy toutes
foiz. Et se iay rien fait en ma vie qui te playse
te te prie quil ne perisse pas par mon peche Si
te ayez mercy de moy selon ta grant miséricor-
de et me done filz hoir de mon corps noble gou-
uerneur du royaume de france a la confusion
de mes ennemis quilz ne me puissent repro-
cher ne dire / ton esperance est faicte vaine / tes
aumones et tes oraisons snt vaines et peries
Mais tu sire selon ta bonte me soyes mi-
sericors et commande que mon esperit soit en
paix receu en la fin de mes iours Telles prie-
res faisoit le roy a nostre seigneur et tout le clers
ge et le peuple du royaume de france. Et no-
stre seigneur q pas ne refusa sa priere luy don-
na vng filz qui eut nom philippe dieu done ql
fist nourrir saintement et introduire plain-
ement en la foy de iesuchrist et es comandemens
de sainte eglise. Et quant il fut en aage il se
fist couronner a reims a grant solennite et des-
quit puis tât quil luy vit gouverner le royaume
me glorieusement pres dung an auât quil tres-
passast. Vne merueilleuse aduision vit le roy
en dormant auât que son filz fust ne Celle ad-
uision luy representoit vng calice dor en sa main
et de ce calice qui estoit tout plain de sang hu-
main administroit a donoit a boyre a tous ses
princes et a tous ses barons. Et luy sembloit
que ilz buuoient tous du sang de ce calice que
senfant tenoit Le preudhomme ceta celle adu-
ision iusques aux derniers iours de sa vie ne
oncques ne la voulut reueler a nul homme ex-
cepte a Henry dalbante qui en ce temps estoit
legat en france. Mais auant le coniuira en la
vertu de nostre seigneur que il teust ceste chose
iusques apres sa mort. Quant le bon roy fut
trespasse icelluy Henry reuela ceste aduision a
maintz hommes de religion. Et il trespasse de
ce siecle en celle annee mesme que son filz fut
couronne. Et mourut en la cite de paris Sic-
me no trouuerons cy apres plus plainement
Car il no conuient traicter des faitz du bon
roy philippe selon chascune annee sicomme ly
stoire le tesmoigne.

Ce chappitre parle comment le cou-
ronnement du bon roy philippe dieu don-
ne tarda pour sa maladie.



Et snt les faitz du roy philippe de
la premiere annee En la de lincar-
nation nostre seigneur mil cēt so-
pante et neuf le roy luy qui estoit
Dieux a debaise come celluy qui auoit pres de
soixante et dix ans daage et scauoit bien que le
temps de sa vie ne pouoit pas moult longuemēt
durer / car il se sentoit affoibli dune maladie q
les phisiciens appellent paralisie assēbla grāt
concille a paris de tous les archeuesques / eues-
ques a abbez de son royaume Quāt to^r furent
assemblez il se leua et fist entrer tous ceulx en
sa chappelle pour auoir / car il auoit de cou-
stume que deuant tous ses faitz faisoit oraison
a nostre seigneur. Quant il eut son oraison fi-
nee il fist appeller tous ses prelatz et les prin-
ces luy apres lautre a leur descouurit sō pro-
pos a son affaire que a la feste de lassumption
nostre dame vouloit couronner son filz a reims
par leur conseil et p leur bonte. Quāt les
princes et tous les prelatz et les autres enten-
dirent la bonne bonte du roy ilz sescrierent
tous dune bonte soit fait. A tant departit le
concille et retourna chascun en ses parties.
Quāt la feste de lassumption approcha le roy
se trapt vers compiegne et mena philippe son
filz avec luy / a sicome dieu lauait ordonne ad-
uint la chose autrement ql ne cuidoit / car sicom-
me le roy seiournoit en la ville se fāt alla chas-
ser en la forest avec les veneurs par le cōge de
son pere a quāt ilz furent au boys etrez ilz trou-
uerēt vng senglier. Les veneurs descouperēt
les leurriers et coururent apres la beste par-
my la forest qui est parfonde a soutille huant et
glatissant. En peu deure furent espars luy
ca et lautre la par diuerses boyes a par diuers
santiers. Entre ces choses philippe senfant
qui estoit mōte sur vng cheual fort et ynel lais-
sa toute sa compaignie a courut apres la beste
tout seul tant que le cheual pouoit randonner
par vne petite sētelecte qui nestoit pas moult
hantee. Et quāt il eut ainsi chasse longuemēt
il print a regarder entour luy et nulluy ne vit
de ses gens et vit le iour qui la abaissoit et le
despre qui declinoit. Et pour ce que il se vit
tout seul en la forest qui estoit grāde et longue
le print vne petite paour / si ne fut mie de mer-

ueille a enfant si ieune a q pas nauoit ce apris
Vne heure alloit ca et lautre la sicomme le che
ualle vouloit mener En la parfin quat il eut
ainsi cheuauche Vne piece il escoutoit et regar
doit sil verroit nulluy venir a il ne veit nulluy
qui apres luy venist dont moult fut espouate.
mais touteffois a chief de piece reuit a soy mes
me a griez soupirs a a gras gemissemes fist
croix sur son frout et se comada a dieu et a la be
noiste vierge marie et a saint denys qui est pa
tron et deffice des roys a du royaume de fran
ce. Apres ce quil eut finie son orayson il regar
da a dextre et bit de loing vng villain qui souf
floie le feu en vne charbonniere/celluy villain
estoit grant et gros et de merueilleuse stature
Vne grant coingnie tenoit sur son coul si estoit
merueilleusement de horrible regardure latt
et noir/car il estoit tout souille de la poudre et
du froissil de charbon Quat philippe senfat ap
perceut ce villain il conceut vne legiere paour
mais touteffois il la surmota par hardiesse de
cueur. Du villain approcha et le salua moult
de bonnaitement. Et quant le villain sceut qui
il estoit et pourquoy il estoit la venu il laissa ce
quil faisoit a ramena son seigneur p vne adres
se a compaignie. De la paour a du travail quil
eut en celle iournee luy prit vne maladie moult
griefue. Et par ceste rayson targea son corons
nement iusques a la feste de toussaintz/mais
nostre seigneur q oncques ne laissa ceulx qui
en luy ont esperance luy donna sante pour les
oraisons et les merites de sd pere qui par iour
et par nuyt prioit nostre seigneur q il luy don
nast sante et par les oraisons de sainte eglise
qui vers luy estoit en grant deuotion.

Ceste chapitre parle commet philip
pe dieu donne fut couronne.

DRoit a la feste de toussaintz phi
lippe auguste fut couronne a reis
selon la maniere et la coustume
des anciens roys de france. La fu
rent presens tous les prelatz et les barons du
royaume/a son oncle guillaume archeuesque
de reims prestre cardinal de sainte fabine qui
en ce temps estoit legat en france / et si fut pre
sent a son couronnement le roy henry dangles
terre qui a celle iournee luy tint dune part la
couronne moult deuotement par la rayson de
son hemaige et de droicte subgection qui avec
les autres princes et prelatz croioit moult des

uotement blue le roy. En ce iour que lenfant
fut courone auoit treize ans de aage tous par
faits depuis q fiste saint thimotee et saint
simphorle qui la estoit passee/si estoit le .xiiij.
an commence. Son pere le bon roy loys ne fut
pas a reims pour couronner son cher filz / car
il estoit la si surpris de paralysie q il ne pouoit
plus aller ne cheuaucher. Nous nauons pas
propos de escrire toutes les choses que il fist
au commencement de son regne/car la grâdeur
de loeure et la simplesse de nostre ses et de no
stre parolle seroit tourne a charge et a ennuy a
ceulx qui ont aprins a ouyr choses bien dictes
et bien fuement. Au commencement dont de son
regne il eut la paour de nostre seigneur fermee
en son cueur et pour ce eut bon commencement
de estre sage / car ainsi comme dit salomon / la
paour de nostre seigneur est commencement de
sapience/dot il prioit humblement a nostre sei
gneur en ses oraisons que il luy donnast adres
se toutes ses voyes et tous ses faitz. Il aima
sa propre mere iustice/il epaulcea misericorde
par dessus iustice tat comme il peut / il garda
touours verite ne oncques de soy sestrangea.
Et pour ce q il luy pleut au commencement de
son aage et au temps de sa ieunesse a soy exer
citer en ces glorieuses vertus. Il aduint que
ainsi comme il doubtoit dieu il commanda ex
pressément q ceulx de son hostel se apmassent
doubtassent et craignissent sicomme toute crea
ture se doit faire. Et pource ql auoit horreur
et abhominacio sur toutes choses de glouton
nies et des horribles sermens que ceulx glou
tons/ioueurs de dez font souuent en ces cours
et en ces tauerne il comada que se nul fust
clerc fust autre qui fist tel serment en sa court
que il fust plonge en fleuve ou en marais. Ex
pressément comanda que icelluy establissemēt
fust fermement tenu de tous. Apres ce que le
roy fut couronne vint a paris. Lors coman
da a faire vne besongne q il auoit conceue long
temps deuant en son cueur Car il auoit ouy di
re mainteffois aux enfans qui estoient nour
ris avec luy au palais que les iufz q a paris
demouroient prenoient chascun an vng chre
stien le iour du grant vendredy qui est la septma
ne penuesse le menoient en leurs routes ioubz
terre et en despit de nostre seigneur qui en tel
iour fut crucifie se tormentoient a se crucifioient
et au dernier sestrangloient en despit de la roy

BB ii

chrestienne. Et ceste chose auoient ilz fait plusieurs fois au temps de son pere Et en auoient este conuaincus et ars. En telle maniere fut saint Richart martyre dont le Corps gist a saint innocent de champeaux pour qui nostre seigneur a fait puis maintz miracles en leglise ou le corps repose. Diligemment fist le roy enquerir se cestoit vray ou non auant quil en fist plus. Il trouua que cestoit verite sicome rendmee se reportoit Lors commanda que les iuisz fussent prins p tout le royaume de france. Prins furent a vng samedi en leur sinagogue en la sixiesme semaine de mars/despouillez furent dor et dargent et de robbes et ainsi comme leurs peres anciens despouillerent les egipciens quant ilz passerent la rouge mer au temps de moysse le prophete. Et en ce fut signefie la persecucion quilz eurent puis quant ilz furent banys du royaume de france.

Comment il deffendit sainte eglise des ennemis. Et comment il dompta les barons qui contre luy se rebelloient

En tout quatre mois apres le coronement du roy il aduint que vng tirant qui auoit nom ebes de charenton print formet a greuer les eglises et les abbayes de berry en la conte de bourges en rapines et en autres persecutions. Quant les clercs et religieux ne purent plus endurer les griefs que icelluy leur faisoit ilz en firent au roy complainte par leurs messaigiers et luy prierent humblement que il leur portast enuers luy garantie et les toz fais leur fist amender. Quant le roy ouyt leur complainte il fut tout embrase damour et de ialousie pour venger la honte de sainte eglise et se presenta pour escu et pour myre encotre leur persecucion pour sa droicteure reestabli. Vens assēbla et entra en sa terre a grant force/Billes brisa et prit propres et si vigoureusement abbatit son orgueil en peu de temps que icelluy vint a mercy au roy et luy requist pardon de ses meffais. Le roy qui fut misericors luy pardonna p telle condicion que il luy iura sur saint a rendre a leglise et aux religieux tout quanque il leur auoit tollu a l'egart et a la volente du roy et dorenavant se garderoit de faire telles violences. Ceste premiere bataille fist le roy philippe dieu donne au comencement de son regne en laage de quinze

ans q'il fut sacre pour prince a nostre seigneur. Faire se deuoit car pour ce fut il dit dieu done/car dieu le donna pour la deslurance et pour la deffence de sainte eglise et du peuple chrestien. En ceste annee mesme qui fut la premiere de son coronement. p. de son aage troublerent en telle maniere sainte eglise les filz de iniquite. Cestassauoit imbret de beau ieu et se conte de chaalon et autres qui furent de leur suite. Cestassauoit conte le chartre a les munimes royaux dont les roys auoient affranchies les eglises et leur firent maintz griefs et maintz dommages. Les clercs et les religieux firent assauoir ceste chose au roy a complegne. Quant il sceut ceste chose il fut esmeu et entalete de leur honte venger. Il entra en leur terre et tout destruit gasta/chasteaux abbatit et print propres et si vertueusement les dopta et refraignit que il les contraignit a ce que ilz rendirent aux eglises tout quanque ilz leur auoient tollu a force et rendit la pais temporelle aux religieux. A leurs oraisons se recommanda puis sen partit a tāt. Bien doit toute sainte eglise prier pour lame de luy car il fut tousiours champion tres appareille pour la garantir et deffendre. Il confondit et destruit les iuisz qui sont peruers ennemis de la foy chrestienne/il pugnit et bota hors de la communaulte de sainte eglise les heretiques qui mal sentent les articles de la foy. Pour lesquelles choses ses bones oeuvres sont establies en nostre seigneur. Et doit toute sainte eglise racompter et retraire ses faitz et ses dis pour exemple donner au monde. En cestuy an mesmes auant que l'ennemy de pais qui moult est dolent quant il doit concorde regner entre les princes pour ce que la disencion de telz gens amene souuent plus de maus q'il ne seroit du discord du menu peuple souffla le spirit d'iniquite es cœurs daucuns barons de france et a ce les mena que ilz firent conspiracion contre luy/chascun assēbla sa force et entrerent en sa terre pour tout mettre a destruction. Moult fut le roy de grant pre embrase quant il ouyt ces nouvelles/ses osz assēbla isnellement et vint cōtre eulx a bataille a grant ferueur de foy venger et les chassa si puissamment et si vertueusement les poursuyt q' par l'ayde de nostre seigneur q' merueilleusement pouura il les mist soubz piez et les cōtraignit si fort p force quilz vindrent a mercy et se mirent hault et bas a sa

Boulète cōm e ceulx q̄ estoient coulpables des
chiefs p̄dre selon les loys pour le crime de cō
spiracion. Nostre seigneur q̄ bien scet guerdoner
a chascun le bien que il a fait qui nuls biens
trespassse ans guerdon sup fut escu et deffence
de ses ennemys & sup dōna force pour les deus
premieres batailles que il auoit faictes au cō
mencement de son regne en shonneur de dieu &
de nostre dame pour sainte eglise garentir.
Ce sont les faictz du second an.

Commēt il fut de rectief couronne
a saint denys. Et du trespassement de
son pere.

En l'an de l'incarnation nostre sei
gneur mil cēt. lxx. & neuf en la quar
te l'alande de Juins droitement
le iour de l'ascencion alla le Roy a
saint denys en france & la fut couronne de rex
chief deuant le maistre autel de leglise pres
aucuns preudhommes et saiges de son conseil
qui entour sup estoient. Le iour mesmes espou
sa la noble royne ysabeau fille de baudouin le
conte de henault niepce de philippe conte de
flandres qui ce iour porta deuant le roy ioyeu
se l'espee du grāt charlemagne sicomme il est
droit & coustume aux couronnemens des roys
et des roynes. Mais tandis comme le roy et
la royne estoient a genoulx les chiefs enclinez
deuant l'autel et ilz attendoient la benediction
des espousailles que gar archueuesque de sens
leur faisoit en la presence des barons & des pre
latz qui la estoient aduint. Une aduventure qui
bien est digne de memoire. Tant y estoit assē
ble de peuple des chasteaus & des villes vois
nes pour veoir la feste et la solemnite et affin
que ilz veissent le roy & la royne couronner en
semble que trop y estoit grāt la presse & la mul
titude du peuple/pour celle noise appaiser et
pour la murmure du peuple refrener se leua
ung cheualier de l'hostel du roy et commença a
tournoier parmy l'air une verge q̄ tenoit & ainsi
comme il la demenoit/depourueuement amē
& a bal il assena trois lampes de huille d'olive
qui pendent deuant l'autel. A ung seul coup
les brisa toutes trois & espandit l'huile de tou
tes trois sur les chiefs du roy & de la royne qui
estoient dessoubz a genoulx. Si ne doit sen
pas cūder que ceste chose aduenist d'auenture
Mais en signe de plāte du don du saint espe

rit qui sup fut demonstre a espandre et a mul
tiplier la gloire de son nom et la renommee de
ses faictz par toutes terres/dont il semblassēt
proprement que la parolle que salomon dit es
cantiques fust dicte pour sup comme sil boul
sist dire. La gloire/la renommee et la sapience
de ton nom sera espandue de lune mer iusques
a l'autre/car par l'huile nous sōt ces trois cho
ses signifiees renommee/gloire et sapience. Et
de ces trois graces fut il enlumine en sa vie/
car il fut renommē par glorieuses victoires en
ses faictz et saige en ce quil doubta dieu et en
son royaume gouverner. **E**n celluy an tres
passa son pere le roy loys la. lxxx. l'alande docto
bre a ung iour de ieu dy a paris mourut qui est
la maistresse cite du royaume/et si sembla q̄
fust ainsi ordōne par diuine prouision que cel
sup qui estoit roy et chief du royaume de fran
ce & q̄ si saintemēt auoit tousiours desu tres
passast de palais en palais & de regne trāssitoi
re en regne perpetuel que oeil ne vit ne oreille
nouyt ne cueur d'homme ne pourroit pēser que
dieu a appareille pour ceulx q̄ sayment en ver
rite. Quāt le corps fut embasme & appareille
il fut porte en l'abbaye de barbel que il auoit fō
dee La royne alis sa fēme fist faire sur sup une
tombe dor et d'argent et de pierres precieuses
et de merueilleuse oeuvre et riche.

Comment il chassa les iuifz de frā
ce pour le grant despit et la honte quilz
faisoient a sainte eglise.

En celluy temps habitoient iuifz a
paris & en tout le royaume de frā
ce en trop grāde multitude/assem
blez y estoient de diuerses pties du
monde pour la paiz de la terre et pour la libe
ralite du pays et de l'argent/car ilz auoient ouy
parler de la noblesse et de la fierte des roys de
france encontre leurs ennemys et de la pitie &
de la misericorde enuers leurs subiectz. Par
ceste raison les plus grans et les plus sages
en la loy de moys estoient en france venus et
habitoient a paris. En la cite demourerent si
longuement que ilz sentrichirent si quilz acher
terent pres que la moitie de la cite. Et contre
le decret et l'institution de sainte eglise auoi
ent sergens et chamberleres chrestiennes de
mourās avec eulx en les hostels q̄ apertemēt
ilz faisoient iudaizer & despitir de la loy chrestie
ne. Les cheualiers & les bourgeois et puissās

des filles boyssines estoient en si grant subgection vers eulx par les grâs deniers qz leur deuoyent que ilz prenoient leurs meubles et leurs possessions. Et les autres les vendoient pour eulx payer. Et les autres tenoient prison en leurs maisons par leurs sermens en aussi grant chetuoison come prisonniers sont en chartre. Mais quant le bon roy vit que la foy chrestienne estoit en si grant vilite tenue il fut moult esmeu de pitie & de compassion. Adonc bon homme se conseilla qui auoit non bernard saint homme et religieux qui en ce temps menoit vie solitaire au bois de Vincennes/ celluy luy soua ql relaschaft & acquiesca tous les chrestiens de son royaume des debtes quilz deuoyent aux iuifz et en retenist la quinte partie a son vsaige sil vouloit. Et ce fut la premiere raison pourquoy il bounta tous les iuifz hors de son royaume. La seconde cause fut quilz traictoient & menoyent vilainement les aornemens des eglises quilz tenoyent en gaige pour la necessite du peuple comme tectes et galices et croix dor & dargent chappes / chasubles et maintz autres aornemens si vilainement les tenoyent en la honte de Sainte eglise quilz faisoient soupes en vin en leurs conuis nupcialpes galices benois et sacrez a dieu en quoy le sang & le corps de iesuchrist est consacree et benoist au saint sacrement de lautel. Maintz autres aornemens vilipendoient ilz en despit de nostre seigneur ou rolle de leur danacion / si ne se prenoient pas garde a ce que ilz trouuoient escript en leur foy a ce que balthazar roy de babilone fut occis a sa table pour ce quil faisoit boyre et manger a sa gete basseaulpe que nabugodonosor auoit apporte du temple quant il eut hierusalem prins. Et vne mai luy escript en la paroy deuant luy. Dane/tethel/phares. La tierce raison pourquoy ilz furent bantis fut telle / ilz se doubtoient moult durement que le roy ne comandast a chercher en leurs maisons & que on ne print quantques on trouueroit de leur. Dnc en y eut de paris qui auoit plusieurs garnemens dautel come croix dor et pierres precieuses et tectes et galices / toutes ses choses bounta en dnc sac et les bounta en vne chambre priuee. Et en celle ordure demourerent vne piece de temps les choses benoistes iusques a tant que chrestiens les trouuerent sicome dieu le voulut. La quinte partie des tectes fut au roy redue et les aor-

nemens furent aux eglises rendus. Celluy an deust par droit estre dit iubilumus / & estoit ain si appelle quant les possessions reuenoyent a ceulx qui deuant les auoyent tenues et quant toutes les debtes estoient relaschees. Ainsi fut il fait en icelle annee au royaume de france quant les chrestiens furent quittes des debtes quilz deuoyent aux iuifz.

Comment ilz cupderent demourer par la priere des barons.

Commencet les faits de la tierce annee. En lan de lincarnacion nostre seigneur mil cent quatre vintz commanda le roy a tous les iuifz sappareillassent de buyder le royaume de france et quilz fussent hors dedans la feste de saint iehan baptiste. Longe leur donna de vendre leurs meubles & leurs garnisons de leurs hostetx et retint les possessions qz auoyent achatees comme maisons & champs / prez / vignes pressoers et autres heritaiges. Quant les desloyaulx virent ce / scauoir peut on que ilz furent forment troublez et tourmentez. Aucuns furent baptisez & perseuererent tousiours en la foy. A ceulx rendit le roy leurs possessions en sonneur de la foy que ilz auoyent receue et les franchit de toutes tailles et de toutes seruitudes a la coustume des autres chrestiens. Ceulx qui demourerent en leur ancienne erreur auenglez des yeulx du cuer allerent aux barons et aux prelatz / grans dds leur firent & leur promirent grant somme de deniers sans nombre se ilz pouoient impetier vers le roy leur demourance. Mais dieu qui le cuer du preudomme auoit si enflambe de la grace du saint esperit le conferma en son bon propos fermement que ne par prieres ne par promesses ne luy peurent les barons le cuer faindre ne amolier. Quant les iuifz virent que les princes et les prelatz furent escoudys (a la priere desquelz ilz iadis par donner et promettre.) Ilz souloyent les autres roys assez legierement encliner a leur voulente / ilz furent merueilleusement esbahyz et esperdus et comencerent a crier / serra israel / q vault autat a dire come dieu escoute. Toutes fois quant ilz virent que ilz ne pouoit estre autrement et q le temps approchoit q ilz deuoyent auoir frace buyde ilz comencerent batre leurs choses a merueilleuse haste / et le roy saisit leurs heri-

tages. Apres ce qz eurent ainsi leurs choses be-
dies ilz supderent le royaume de frâce dedas
le terme q fut mis et buiderent ensp et leurs
femes et leurs enfans au moys de iuing hors
du Royaume sanz de lincarnacion nostre setz
gneur. M. L. quatre vingtz a deus de laage
du roy philippe. p. llii. ans. Et le tiers de son
regne.

Admet le roy fist nettoier leurs
sinagogues et sacret et dedier a no-
stre seigneur.

Quant les iuisz sen furent ainsi al-
lez et france fut buidee de la cor-
ruption de celle chennaille le bon
roy noubla pas a mener son pro-
pos a perfection/car ce quil auoit commence
glozeusement il voulut glozeusement finer.
Adonc qz commanda que les sinagogues des
iuisz fussent nettoiees a curees la ou ilz se sou-
loient assembler et blasmer et despiter ihesu-
crist a faire leurs faulces oraisōs soubz la cou-
uerture de religion a puis commanda que elles
fussent dediees en eglises et que on y sacrast au-
telz pour le seruice de nostre seigneur Et en ce
fait eut le roy bonne consideration et honnes-
te que au mesme lieu auquel ihesu crist auoit
este longuement mesprise et despise des iuisz
En ce mesmes lieu fut il sanctifie a adore des
chrestiens. Ceste chose fist il contre la boulen-
te des barbs. Quant les cheualiers a les bour-
geois et tout le peuple virent les oeures du
roy si merueilleuses et que il estoit ieune et de
bonne enfance ilz rendirent graces a nostre sei-
gneur de ce quil leur auoit donne et enuote en
terre a leur temps tel roy et tel seigneur. Et q
voudroit diligeminēt regarder il trouueroit
en sup les quatre glozeuses vertus que moy-
se commanda que len regardast quant on vou-
loit estre prince/cest assauoir puissance/paour
de dieu/du monde/verite et description dauari-
re. Les bourgeois dorleans pour ce quilz vou-
loient en supuir le temple du roy qui estoit leur
fere et leur chief firent une eglise dune sina-
gogue et y establirent prebendes la ou len fait
soit chascun iour le seruice de nostre seigneur
par nuyt et par iour pour le roy et pour tout le
peuple chrestien et pour lestia de royaume de
france. Leus de stampes firent tout ainsi du

ne maison qui auoit este sinagogue. Len treus-
ue escript a saint denys es gestes des roys de
france que les iuisz furent autrefois epillez
du roy dagobert filz du roy clothaire Lors gou-
uernoit lempire ung empereur qui auoit nom
eracle qui estoit sage es ars liberaux et mes-
mement en astronomie qui en ce temps estoit
en grāt auctorite. Mais puis que la soy mul-
tipha a sainte eglise vint en pouoir elle fut a-
batue pour ce que aucuns dient que ydolatrie
est d'elle commencement et naissance. Cestuy
eracle escript au deuant d'ic dagobert quil des-
truisist les iuisz de son royaume/et il le fist si
cōe il cōmāda. La cause de ceste chose fut pour
ce que cestuy eracle auoit experiece par le tem-
ple des estoilles que le peuple circoncis deuoit
destruire lempire de romme/mais lempereur
fut en ce deceu/car ce quil entendit des iuisz
fut fait par une maniere de gens qui estoient
appelez garins/mais maintenant sont appels-
lez sarrazins. Car il aduint puis quilz prin-
drent lempire de rōme et le mirent tout a gast
et a destruction.

Incidence.



Saint methode le martir fait me-
cion dune pestilence qui doit adue-
nir vers la fin du monde a que les
ysmaeliciens dotuēt venir/cest ung
peuple q descendit d'ismael Cestuy ismael fut
filz de abraham non pas de sa feme/mais de
sa chambertere / circoncis fut. Et de telles ges-
nous fait ung escript saint chil et saint me-
thode et que en la fin des temps deuant l'adue-
nement de l'antechrist ystront encores une fois
de la ou ilz sōt enclos a toutes terres prendrōt
et seront seigneurs du monde par huit sepmai-
nes dās cest par. lvi. ans Pour les maux et
pour les tribulaciōs qz seront aux chrestiens
leur boye sera appeller boye d'agotisse a de dou-
leur. Ilz occiront les prestres es saintz lieux
Leurs cheuaux liront aux sepultures des
corps saintz a seront establies a leurs iumēs
es monstiers delez les autels. Et tout ce souf-
ferra nostre seigneur pour les pechez et pour
la mauuaise des chrestiens qui seront en ce
temps. Josephus mesmes tesmoigne de ces
gens et dist que tout le monde sera leur habi-
tacion et quilz prendront et habiteront les is-
les de mer.

Comment il acheta le marche de champagne. Et comment il fist clore le boys de Vincennes/et de sept mil le cotereaup qui furent occis.

E sont les faictz du quart an. En lan de lincarnaciō mil cēt quatre vingtz et trops / et de son regne le quatriesme le roy acheta a luy et a ses hoirs ung marche q̄ les malades de sainte adre auoient dehors paris. Ceste chose fist il auy prieres de maintz hommes & mesmemēt a la priere dung sien sergent qui moult luy estoit loyal et luy procuroit toutes ses besognes. Quant il eut ce marche achete il le fist venir dedans la cite en vne place qui est appellee champagne/la fist il faire par le deuandit sergent deuy grans halles ou les marchans peussent estre quāt il ploüu/roit et vendre leurs dērees plus nettement. Clore le fist et bien fermer affin que les marchandises qui la demourentoient par nuyt peussent estre gardees sauement. Par dehors fist faire loges & estaup par dessus & les fist bien couvrir que se il ploüuoit que len ne laissast pas pour ce a marchander/et pource mesmemēt que les marchāns neussent dommage pour la pluye. Le roy qui estoit ententif en lacroissement de son regne & de ses lieux soustenir et amēder fist clore le boys de Vincennes de fors murs et de hault qui deuāt estoit si desclos que bestes et gens pouoient aler parmy & au temps de ses deuanciers auoit tousiours este desclos. Quāt le ieune roy Henry dangleterre qui auoit este courōne apres le roy estienne sceut ce il fist concueillir et amasser par les forestz de normandie & dacquitaine grant foison des bestes sauages cōme cerfs biches/cheureaup et dains. Puis les fit mettre en vne grāt nef quil fist moult bien couvrir et mettre dedans la viande dont elles deuoiēt viure. Contremōt saine la fist tyrer iusques a paris/la la fist presenter au roy philippe son seigneur. Le roy qui moult fut ioyeulx du present le receut moult volentiers & puis les enuoya au boys de Vincennes quil auoit fait nouuellement clore & la les fist garder et nourrir moult songneusement. En ceste annee furent occis sept mille cotereaup et plus en la conte de bourges / si les occirēt ceulx du pays par le secours que le roy leur fist po^r les treshorribles

et deslopaux faictz quilz faisoient par tout le pays/car ilz entrerēt en la terre du roy a force et prenoient les gens et les mettoient en spens et les trainoient apres eulx ainsi comme esclaves et dormoient avec les femmes diceulx que ilz menotent/plus grāt douleur encoze faisoient car ilz ardoient les monstiers et les eglises et traynoient apres eulx en siens les prestres et les gens de religion et les appelloient Tata dours par derision quant ilz les batotent et tourmentoient ilz disoient / catadours chantez et puis leur donnoient grās buffes et grosses louees et les batotent moult asprement de grosses verges. Dont il aduint que aucuns redirent graces a dieu en telz tourmens. Et aucuns qui estoient ainsi comme demy mors et affamez de longue prison se ranconnoient par somme de deniers pour eschapper de leurs mains. Mais commēt pourroit nul racompter sans grant douleur de cuer et sans larmes ce qui apres sensuyt / car ilz roboient les eglises/les calices prenoient avec leurs mains trauaillsees et ensanglantees de sang humain. Le precieux corps nostre seigneur que len met en ces eglises en baisselle dor et dargēt pour la necessite des malades hors des philatieres le gettoient a terre/et lancotent puis le fouloient entre leurs piedz. A leurs garces et a leurs machines faisoient coeurechiez des corporaux sur lesquelles len sacre le precieux corps de nostre seigneur au saint sacremēt de lautel. Les philatieres & les calices despecoient a mailletz et a pierres. Les gens du pays qui virent les enormitez et les tresgrans deslopautez quilz faisoient se firent assaouir au roy philippe. Moult fut le roy esmeu quāt il ouyt ceste chose pour le despit de sainte eglise et eut grant compassion des griez que ceulx du pays souffroient/ grāt plante debōnes gens et bien appareillez leur enuoya en secours. Quāt ceulx du pays eurent la force et layde du roy ilz se firent en eulx & les desconfirēt. Toutes leurs despouilles prindrent dont ilz furent enrichis. En telle maniere print dieu vengeance des deslopaux qui telles cruaultez & telles deslopautez faisoient ou pays. Et retournerēt arriere en regrant et en louant nostre seigneur.

Comēt le cōte de thoulouse & le roy darragon furent accordez par miracle.



De ce adiscetion qui de long tēps auoit este commēce fut renouuel lee entre le cōte raymōd de saint gilles et le roy darragon telle que nul ne les pouoit mettre en paiz a concorde de quoy les pources gens du pays estoient moult greuez par leur guerre / mais nostre seigneur qui ouyt la clameur et la complainte des pources gens du pays leur enuoya sauueur non mye empereur/ne roy/ne prelat/ne prince/mais vng pource homme que on appelloit durand a qui nostre seigneur s'apparut en la cite de nostre Dame du puy et luy bailla vne cedule en quoy l'ymage de nostre dame estoit descripte et seoit sur vng throsne et tenoit la forme de son chier filz en semblance d'enfant. En la circulerude de ce seel estoient lettres escriptes qui disoient . Agneau de dieu qui ostes les pechez du monde donne nous paiz . Quant le grant prince et le meneur et tout le peuple ouyrent ceste chose ilz vindrent tous a nostre Dame du puy a la feste de l'ascencion ainsi comme ilz solent venir chascun an par coustume. Quant tout le peuple fut assemble a la solennite de la feste leuesque de la cite print celluy durant qui estoit nud et pource charpētera le mist ou meillieu de toute la congregation pour dire le commandement de dieu . Quant il vit que tous ceulx qui la estoient eurent les oreilles ententes il commença a dire son messaige et leur commanda hardiement de par nostre seigneur que ilz fissent paiz entre eulx . En tesmoing de verite il leur monstra la cedulle que nostre seigneur luy auoit baillie a toute l'ymage de nostre dame qui dedans estoit empraincte . Lors commencerent a crier a souspirs et a larmes a louer sa pitie et misericorde de nostre seigneur . Et les deux princes qui deuant estoient en si grant guerre que nul ne les pouoit mettre en paiz iurerent sur les textes des euāgilles de bon cuer et de bonne volente et se promirent a nostre seigneur qu'ilz seroient a tousiours mais en amour et en concorde l'ung vers l'autre . Et en signe et en tesmoignage de celle reconciliacion qu'ilz auoient faicte ilz firent empraindre en estain le seel de celle cedulle a toute l'ymage de nostre dame a le portoient avec eulx coufus sur chapperons blancs qui estoient taillez a la maniere de capusaires que les religieux des abbayes portent . Et plus grāt merueille/ car

ceulx qui ces signes portoient estoient si seurs que sil aduenoit par aduētute que aucun homme eust vng autre occis et il en contrast le frere de celluy q estoit mort et eust sceu encores bien la mort de son frere il eust mys tout en oubly pour le festoyer et leust receu entre ses bras et leust bayse en signe de paiz a damo^r. A pleurs et a larmes luy eust donne a manger a a boyre en sa maison et toutes ses necessitez . Et celle paiz fut faicte ou pays par durād ce preudhōme qui moult longuement dura.

Le chapitre parle de la guerre et de la paiz du roy et du conte de flandres. Et du miracle que dieu fist pour le roy.



Et sont les faitz du cinquiesme an en lan de l'incarnacion mis cēt quatrevingtz et quatre/a de son regne le cinquiesme vint contens et discencion entre le roy et le conte philippe de flandres pour la conte de bermandors / car le Roy proposoit que toute la conte deuoit estre aux roys de france par droit de heritage et offroit ce a prouuer par archeuesques/par euesques/par barons/par vicōtes et par autres princes . A ce respōdit le conte en telle maniere que il auoit la terre tenue au tēps de son pere de bonne memoire paisiblement et long temps en auoit este en possession paisible ne ia tant comme il viuroit ne la perdroit . Car il sembloit au conte que legierement refraindroit et amoindroit le courage du roy pource quil estoit enfant et par promesses a par blanches parolles le cupderent oster de son propos . Si cupderent aucuns quil eust a ce tēps l'assault des barons de france . Mais ainsi comme len scet dire ilz conceurent vent et ourdirēt toilles d'iraignes . En la parfin assemble le roy grant parlemēt de ses barons a compiegne . Quant il se fut a eulx conseillee il assemble vng ost si grant en la conte dāmois que a paine en peut nul scauoir le nombre . Quant le cōte sceut quil venoit sur luy a si grant ost il assēbla d'autre part et vint contre luy et lura par les bras de sa force quil se deffendroit de luy . Mais quant le roy fut yssu et il eut son ost appareille et ordōne en conroy pour entrer en la terre du cōte il eut si merueilleux ost et si grāt quil pourprenoit tout le pays et couuroit la face de la terre ainsi com

me langoustes. Quant le conte et les flammes
virent loſt de france ſi grant et ſi fort ilz eurent
merueilleuſement grant paour. Le cueur du
peuple et des haults hommes leur fondit des
dans leurs ventres ſi que a peu quilz ne tour-
nerent tous en fuyte. Le conte qui moult fut ef-
pouente ſe conſeilla a ſes gens. Lors enuoya
ſes meſſagiers au conte thibault de blois qui
eſtoit mareſchal et garde de loſt a guillaume
larcheueſque de reims. Car a ces deux auoit
le roy charge toute la beſongne du Roiaume
comme a ſes oncles a leur pria quilz rapporta-
ſent au roy telles parolles de par luy. Sire ſin-
dignacion de ta haulteſſe vueille enuers moy
ceſſer. Bien paſſiblement a nous et uſe de no-
ſtre ſeruiſſe ſicomme il te plaira/la terre de ver-
mandois que tu demãdes te te quitte ſans au-
tre prolongement et ſa te rens franchement
et quittement/chasteaulx/billes et bourcs et
toutes les appartenances. Et ſe il plaſt a ta
maieſte a ta haulteſſe ie te requier que tu me
donnes ſainct quentin et peronne et que tu me
faces tant de grace que le ſes tiengne a ma vie
et apres mon deces demeurent a toy et a tes
hoirs. Quant le roy ouyt ce que le cõte luy man-
doit et quil ſe humiliroit ſi durement il manda
tous les prelatz et les barons qui la eſtoient ve-
nus pour lozgueil du conte abatre et dompter
conſeil leur demanda ſur ce que le conte requie-
roit/et ilz luy prierent quil print loffre quil luy
offroit. Le roy ſaſſentit a leur conſeil. Quant
la choſe fut ordonnee le conte fut mande. Lors
vint auant en la preſence des prelatz et des ba-
rons et redit au roy par droit la cõte de verman-
dois quil auoit longuemẽt tenue ſans droit et
ſen miſt en poſſeſſion deuant tout le bernaige.
Après iura quil reſtaſſeroit tous les domma-
ges quil auoit fais au conte Baudouin de he-
nault et aux autres amis du roy a la volente
et au dit de ſa court ſans nulle demeure. Ainſi
fut la paix reſermee entre le roy et le conte ain-
ſi comme par miracle/car elle fut faicte ſans
dommage a ſans effuſion de ſang. Moult fut
le peuple lie de la paix qui fut en telle manie-
re faicte. Graces et louenges en rendirent a
dieu qui ainſi ſauue ceulx qui en luy ont eſpe-
rance. Entre les choſes plaines de admiratiõ
que noſtre ſeigneur voult monſter en terre
pour le bon roy philippe vne en voulds reciter
qui moult eſt merueilleuſe ainſi cõme aucuns

des chanoyes dampens racompterent apres
pour verite/car certains en eſtoient pour ce que
vne partie de leurs rentes ſont eſtablies ſa ou
ces choſes aduindrent. Quant le roy fut meu
ſicomme nous auons dit et il euſt fait ſes oſt
loger les chars et les cheualx Les gens de
ſon oſt pillerent a debriſerent ſi foiment tous
les bledz qui entour loſt eſtoient/et les garcõs
qui moult en ſeperent pour les cheualx ſi que
il en demoura bien petit quilz ne fuſſent mar-
chez et troubles. Si aduint ceſte choſe entour
la ſainct iehan que les bledz ſont eſpans a flo-
ris. Mais quant la paix fut reformee ſicom-
me nous auons dit aucuns des chanoyes da-
mpens qui deuoient prendre leurs rentes en ce
lieu ou loſt auoit eſte veirent quilz auoient tout
perdu ſicomme il leur ſembloit ſi ſen complai-
gnirent a leur chapitre et leur requierent hum-
blement en amour et en fermete quilz leur ap-
daſſent du cõmun a paſſer celle annee et quilz
leur partiſſent de leurs ſoins pour le domma-
ge quilz auoient eu. Et le dõyen et le chapitre
leur reſpondirent quilz attendiſſent iuſques a-
pres aouſt. Quant les bledz furent cueillis/ba-
tus et meſurez en la granche ilz en trouuerent
a cent doubles plus/non mye tant ſeulement
de celluy qui auoit eſte trouble et foule/mais
de celluy qui auoit eſte ſeye aux faucilles pour
donner aux cheualx. En la place ou loſt des
flamens auoit eſte ſoge furent les bledz et les
herbes ſi ſeiches que oncques rien ny apparut
celle annee ne herbe ne autre choſe a verdoyant
Quant les chanoyes et tout le pays ſceurent
ce miracle ilz doubterent le roy/car ilz ſcauoient
bien que la ſapience de dieu eſtoit en luy qui ſin-
troduyſoit a faire ſa volente. Larcheueſque
de reims guillaume et le conte philippe de flã-
dres firent ardoir grãt multitude de bougres
En ce temps mourut en la prouince de caours
en vng chasteau qui eſt appelle martel en la
pitiẽ. Lascende de luing le ieune henry roy dan-
gleterre/enſeuely fut en la cite de rouen.

Comment les meſſagiers doultre
mer vindrent au roy pour ſecours querre



En celle annee la. pitiẽ. Lascende de
feurier etacle le patriarche de ihe-
ruſalem/le prieur de loſpital et le
maistre du temple furent enuoyez

en messatge en france au roy phillippe de par
les chrestiens doustre mer. Car les sarrazins
estoint entreez en leurs terres et maintz en a
uoiet occis et plusieurs prins et menez en che
tuoison. Si auoiet prit vng chasteau fort q'on
appelle iacob. Et au prendre du chasteau auoi
ent ilz occis plusieurs des freres du temple &
plusieurs menez en prison. Cestoit la rason
pour quoy ilz estoient venus / car trop se doub
toient les chrestiens que les sarrazins ne cueil
lissent orgueil et hardement en eulx pour la
victoire quilz auoient eue et quilz ne prissent
la sainte cite de Hierusalem / et gastassent le
temple & le saint sepulchre de nostre seigneur.
Si apportoint ces messagiers les clefs du sep
ulchre au roy et luy prioient humblement de
par tous les chrestiens de la chrestienne reli
gion quil secourust la terre qui estoit au pren
dre et du tout en tout perdue se elle nauoit se
cours de dieu & de luy. Et tandis comme il es
toiet sur mer le maistre du temple trespassa de
ce siecle / et les autres deux Messagiers qui
moult eurent de tourmens et de perilz furent
assaillis de larrons gatiots. Mais toute fois
ilz eschapperent et nagerent tant quilz vindrent
a port. Puis exploitierent tant quilz vindrent
a paris. La fut le patriarche receu de leuesque
morise / de tous les religieus & du peuple solle
nellement ainsi comme se ce fust vng ange que
dieu enuoyast en terre. Lendemain celebra en
leglise et fist le sermon au peuple. Le roy nes
toit pas a paris en ce point quilz vindrent.
Mais quant il ouyt dire que telz messagiers
estoint venus il laissa toutes autres beson
gues et leur vint a lencontre au plus tost quil
peut & les receut en baisier de pais moult hom
norablement & commanda moult expressement
aux baillifz & aux preuostz du royaume quilz
leur aministrassent despens bons et suffisans
de son propre tresor par tout la ou ilz bouldroi
ent aller. Quant il sceut la rason pour quoy
ilz estoient venus il fut meu ainsi comme de
pitie. Premier pour la mesaise et pour le dom
mage de la chrestiente & pour le peril de la ter
re sainte. En peu de teps apres assemblea con
seil general en la cite de paris de tous les pre
latz du royaume de france. Quant ilz furent
assemblez la besongne de nostre seigneur fut
deuant tous proposee. Lors commanda le roy
a tous les prelatz quilz retourmassent en leurs

contrees et que chascun fist sermonner de la
croix en son dyocese et admonnestassent le peu
ple par predicacion quilz secourussent la ter
re doustre mer en la remission de leurs pechez.
En celluy temps gouuernoit le royaume de
france tout seul / car il nauoit encore nul hoit
de son corps de la noble royne ysabeau / & pour
cette raison neust il pas conseil quil se croisast
pour le peril du royaume. Mais il print che
ualiers esleus de grant prouesse & de grant no
bre de ges bien appareillez & doustre mer les en
uoia pour le secours de la terre a ses propres
despens.

Comment le roy leua le duc de bour
gogne du siege du chasteau de Bergz qe
auoit assiege.



Cependant que ces choses aduie
ndret Hue de Bourgogne assemblea
son ost et assiegea vng chasteau q
len apelle Bergz si siet aux dernie
res cotrees de sa terre. Quatre chasteaulx fist
fermer entour q'on appelle Barbacanes. La rason
pour quoy il assiegea ce chasteau estoit tel
le quil appartenoit a sa seigneurie & a son fief
& pour ce lura q par nulle action ne par nulle of
fre q len luy fist il ne se partiroit du siege ius
ques a tāt quil leust prins & que il seroit redu
a sa Bouente. Quant le sire de ce chasteau qui
auoit nom guy vit le ferme propos de Hue le
duc et quil sappareilloit en toutes manieres
de prendre le chasteau il enuoia au roy phillip
pe et luy manda par lettres toutes ses beson
gues. Le mandement estoit tel quil luy prioit
pour dieu quil venist la et il luy rendroit le cha
steau et le luy donneroit perpetuellement a luy
& a ses hoirs. Quant le roy eut entendue la let
tre il fist son ost assembler et se hast moult de
ventre la pour deliurer les souffreteurs des
mains de leurs ennemis. Si soudainement
se ferit en lost du duc que luy et sa gent furent
ainsi come surprins. Atant fut le duc leue du
siege qui auoit iure quil ne sen partiroit ius
ques atant quil auoit le chasteau prins. Lors
fist le roy abatre les barbicanes que le duc a
uoit fait entour fermer. Suron le seigneur
du chasteau receut le roy dedans et le luy ren
dit a sa Bouente siccome il luy auoit mande.
Le roy le receut comme sien propre / garnison y

mist de par luy Si en acceut de tant son propre fief en ces parties. En peu de temps apres cel luy guyon fist hōmage au roy et iura que tous iours mais loyal seroit a la couronne de france. Et le roy de sa debōnairte et de sa largesse luy rendit le chasteau appertement et toutes les appartenances / mais en tant cōtint sa largesse quil en retint la seigneurie.

Incidence.

En ce tēps fut eclipse de soleil par tūcūstiere le premier iour de may endroit l'heure de Nonne si estoit droitement au signe du thozel.

Comment les abbayes et les eglises firent complainte au roy du duc.

Nedemoura pas puis moult longuement que les euesques / abbez et toute maniere de clerge enuoyerent messagiers au roy et se complaignirent mallement du duc / et pour dieu et pour pitié luy requirēt quil adressast ceste chose et quil leur fist tenir les chartres et les munimens que les preudhommes donnerent qui les eglises auoient fondees par leur deuotion. Car anciennemēt les bons roys de frāce par la grant deuotion quilz auoient a la foy chrestienne fonderent les eglises et les abbayes. Sicomme le premier roy clodoue qui eut nom clouis et le roy clotaire et le roy dagobert et le grant roy charlemaigne et ceulx qui apres furent quant ilz eurent chaste les payens du roy aulme a grans trauaux et a grant effusion de sang et ilz demourerent en pais. Ilz fonderent lors les eglises par grant deuotion et donnerent largemēt aux ministres de nostre seigneurie rentes et possessions / et affin quilz eussent largement leurs viures et peussent continuellement prier nostre seigneur et prier pour les ames de leurs fondeurs desquelz aucuns furent qui esleurent leurs sepultures es lieux quilz auoient fondez par grāt deuotion quilz auoient es saintz et es saintes en l'honneur desquelz ilz les fondoient / sicomme le roy clouis qui gist a saint pierre de paris qui maintenant est dit sainte geneuiefue de paris. Et le roy childerbert a saint vincēt qui maintenant est dit saint germain des prez. Le roy clotaire a saint marc de soissons / le roy dagobert a saint denys en france et le roy loys pere du roy philippe a barbel. Quant les roys donc fonderēt les eglises

et les eurent affrāchies par leurs chartres de toutes les exemptions ilz entendoient quelles fussent tousiours gardees en leurs frāchises et quelles fussēt en leur propre garde et en leur protection. Et quant ilz donnoient leurs terres aux barons par leur frāchise / ce n'estoit mie de leur intention q'ilz greuassent les eglises ne ne brissassent les munimens de sainte eglise et de leurs exemptions. Et pource que le duc cōpressoit les abbayes et les eglises de sa terre de griesues tailles cōtre les royaux munimens. Et le roy qui auoit la ouyes maintes cōplainctes admōnesta le duc une fois ou deux / puis la tierce deuant toz ses amys / et luy pria moult debonnairement que pour dieu / pour pitié et pour la foy que il deuoit a la couronne de frāce quil redist aux eglises ce quil leur auoit tollu et quil ne fist plus telles choses. Et puis luy dist a la parfin que sil ne samēdoit il sen pugneroit et vegeroit a luy les toz fais des eglises.

Comment le roy entra en bourgongne. Et comment il contrainst le duc de venir a mercy.

Leduc q'il vit bien la bousēte du roy et apperceut quil auoit ferme constāce en tous ses ditz et ses faitz troubla et esmeu se partit de court et sen alla en bourgongne. Mais le roy luy auoit auant cōmande quil rendist trente mille liures de deniers aux eglises quil leur auoit a force tollues. Et luy auoit encore cōmande quil luy amēdast la force quil auoit faicte aux eglises cōtre les chartres royaux de ses antecesses / mais le duc refusoit ce a faire et queroit fuytes et dilatōes frustratoires par malice et cuidoit ainsi faire et eschapper et euer la royalle vengeance. Mais quāt le roy vit son intencion et quil refusoit a obeyr a son cōmandement il cueillit grāt ost et vint a armes sur luy en bourgongne a grant force de cheualiers et de champions apprestez de cōbatre et de soustenir toute aduersite en la deffēce de sainte eglise et du clergie qui lors estoit bien tenu en bourgongne / car les prestres estoient aussi defoullez cōe les vilains. Le roy assiegea vng moult fort chasteau q'a nom chastillō. Apres ce quil leust assiege. pōtours il fist dresser ses pierres et ses mangouneaux et maintes autres manieres de tourmens et fist crier a l'assault par grāt force. Lors

commencerent francois a assaillir trop aspres-
ment et moult hardiement / les engins a lan-
cer et les sergens a traire. Si fut l'assault si as-
pre et si perilleux que assez y en eut occis & de
hors et dedans et plusieurs naurez / mais plu-
sieurs eschapperent par le conseil et par l'aide
de seruite. A la parfin eut le roy victoire & tât
seuerterent francois q̄ le chasteau fut prins
Si se receut le roy et y mist bonne garnison de
sergens. Quant le duc vit quil ne pourroit au
roy contester ne endurer sa force longuement
si eut prouffitabile cōseil et confort. A luy vint
et luy cheut aux piedz en grāt humilite p sem-
blant et luy pria quil eust de luy mercy. Et le
roy qui moult estoit misericors luy pardonna
par telle condicion q̄ le duc promettroit au roy
premierement ce quil luy auoit meffait amen-
der au iugement de sa court et apres quil ren-
droit aux eglises et aux religids ce quil auoit
prins du leur par male rapson & qui sen feroit
plain reestablishement au dit & a laboulente du
roy. Mais le roy qui assez saigement et assez
cauteusemēt regardoit a la fin de ses beson-
gues apperceut bien que la malice de homme
estoit multipliee en terre & q̄ toute pēsee estoit
ententue a mal / escheua la malice du duc au
prouffit de luy & des eglises / car il auoit ouy di-
re a maintz qui auoyent cōuerse avec son pere
le roy lops de bonne memoire q̄ celluy duc mes-
me l'auoit courrouce maiteffois Quāt il estoit
adiourne en parlement par ses meffaitz il des-
noit a court et promettoit amendemēt de tous
ses toz fais et de obeir aux royaux coman-
demens & que doreseuāt se garderoit de mes-
prendre / & puis quant il auoit ce pas passe et il
estoit retourne en bourgogne si faisoit p̄s que
deuant ne pas ne doubtoit a briser son serment
cōtre le roy son seigneur. De ceste chose fut le
Roy garny et introduit auant que la paiz fust
fermee. Pour ce print le Roy deux chasteaux
de luy moult bons pour nom de gaige par tel
conuenant quil les deuoit tenir tant quil eust
rēdu au roy la deuantdicte somme de deniers
cestassauoit trente mille liures. Mais ne des-
mouta pas moult longuement que le roy eut
de bonnaitre cōseil enuers le duc selon sa debon-
naitete et luy rendit ses deux chasteaux quil
tenoit de luy en gaige. Quāt la paiz fut ainsi
reformee le Roy sen retourna en toye a paris
en son palais.

¶ Quāt le roy fist paier la cite de paris



Pres ce q̄ le roy fut retourne a pa-
ris il sejourna ne scay quās tours
Vne heure alloit p son palais pen-
sant a ses besongnes cōme celluy
qui moult estoit curieux de sō roy ausme main-
tenir & amēder & cōme il se appuioit a vne fene-
stre pour regarder et pour auoir recreacion de
l'air / si aduint en ce point q̄ sen charloit parmi
les rues & troublerēt si fort la boe & sordure dōt
elles estoient plaines que vne pueur en yssit si
grāt q̄ a peine se pouoit nul souffrir / et monta
iusq̄s a la fenestre ou le roy estoit apuie. Quāt
le roy sentit celle pueur si corrompue il se tour-
na de celle fenestre a grant habominacion de
cueur / & pour celle raison cōceut en son courai-
ge a faire vne oeuvre grāt et sōptueuse / mais
moult necessaire telle q̄ tous ses deuācters no
serēt oncques entreprendre ne commēcer pour
les grans coustz q̄ a celle oeuvre afferroit Lors
fist māder le preuost et les bourgeois de paris
et cōmāda q̄ toutes les rues de paris fussent
pauees biē et sōgneusemēt de gros grez & foras
Pour ce se fist le roy q̄ l'ouloist oster la cause
du nō de la cite q̄lle auoit eu anciennement de
ceulx q̄ la fonderēt. Car elle fut appelee au
temps passe luteisse q̄ vault autāt a dire cōme
ville boeuse ou plaine de boe. Et pource q̄ les
habitāz q̄ en ce tēps y estoient auoyent horreur
du nō qui estoit fait luy chāgerēt son nō et l'ap-
pellerēt paris en l'hōneur de paris l'aisne filz
du roy priam de troye. Car sicomme sen treu-
ue ilz estoient tous descendus de celle signee.
Ilz osterent le nom de la cite tant seulement /
mais le bon roy osta la cause et la maniere du
nom quāt il la fist tellement atourner q̄ pueur
et corruption ne y peut demourer.



¶ L'endroit est descripte la genealogie
des roys. Mais nous ne vou-
lons pas autrement traicter que
nous auons traicte au commence-
mēt des croniques Mais touteffois peut sen
bien mettre le nōbre & descēdemēt de la genea-
logie Le p̄mier roy st auoit nō pharamō. Le se-
cond sō filz clodio. Le tiers merōnee. Celluy
merōnee ne fut pas sō filz / mais fut sō cousin
Merōnee engēdra childe rich Des. iiii. furēt
payēs Childe rich engēdra le fort roy clodoue
q̄ fut le premier roy crestiē. Clodoue engēdra
clotbaire. Clotbaire engēdra dagobert. Des

¶ C i

sup dagobert (qui fonda l'abbaye de saint denys en france) engendra loys. Celly loys engendra clothaire/childerich et thierry et furent filz de sainte balthéur de chelles. Childerich engendra dagobert le second. Dagobert engendra thierry. Thierry engendra clothaire le tiers. Celly clothaire neut point d'hoir mais le/mas eut une fille qui eut nom asbert et espousa hebert et porta couronne par la ranson du lignage. Celly hebert engendra arnoul. Celly arnoul engendra saint arnoul q pûs fut euesque de mœ. Celly saint arnoul engendra anchisen. Celly anchisen engendra pepin le premier prince du palais. Celly pepin engendra charles martel. Charles martel engendra pepin le second qui fut roy et empereur. Celly pepin engendra le grant charlemaigne qui fut roy et empereur. Charles maigne engendra loys qui fut roy & empereur. Celly loys engendra charles le chauue. Celly charles le chauue engendra loys le barbe. Celly loys engendra charles le simple. Celly charles engendra loys le quatriesme. Celly loys engendra clothaire. Celly clothaire loys le quint q fut dernier de la lignee du grant roy charlemaigne. Quant celly loys fut mort sicomme l'ystoire baille les barons esleurent huc cappel duc de bourges et prince du palais filz fut au grant duc de bourgogne. Celly huc engendra robert. Celly robert engendra henry. Celly henry engendra eude. Celly eude engendra philippe le premier. Celly philippe engendra loys le gros. Celly loys engendra philippe que le porc tua. Apres fut couronne son frere le tresdebonnaire loys qui fut pere au roy philippe. Apres le bon roy philippe fut loys qui mourut a montpensier au retour d'antioche. Celly loys engendra le saint homme loys qui mourut au siege de thimmes. Celly saint loys engendra le roy philippe qui regnoit en lan de l'incarnation mil deux cens soixante et quatorze.

Dur ce que nous auons cy briefue ment touche de la generation des roys de france nous deuons mettre le temps que les chrestiens commencerent a regner et si le ueil prouuer selon les croniques de ydace & selon gregoire de tours. Cest donc assauoir que saint martin trespassa de ce siecle en lan vnziesme de l'epre de sem

peteur archidien De l'incarnation de nostre seigneur iusques a celly an auoient couru quatre cens et sept ans. Et des la transmigration de saint martin iusques a la mort de loys le premier chrestien coururent cent & douze ans. De l'incarnation iusques au roy clouis coururent cent et dixneuf ans. Et de la mort du roy clouis iusques au septiesme an du regne du roy philippe coururent sept cens quarante et sept ans. Et par ce peult sen prouuer q du temps de l'incarnation iusques au septiesme an de son regne coururent vnze cens quatrevingtz & six ans. De ce mesme temps prouue apot qui fut le quatriesme iuge d'israel fut troye la grant ediffiee/si dura en pouoir et en bon estat cet quatrevingtz & cinq ans. Et le treiziesme an de abdon iuge d'israel qui fut le vnziesme apres ioasue fut destruite. Et de la destruction coururent vnze cens soixante et treize ans. Et de l'incarnation iusques a la transmigration de saint martin coururent quatre cens & sept ans. De la transmigration iusques a la mort du roy clodoe coururent cent douze ans. De la prise de troye iusques au commencement du regne de clouis coururent six cens et soixante ans. Et note cy endroit que marcomire commença a regner en frâce en lan de l'incarnation trois cens et soixante et seize ans. Doncques de ce temps que le Roy clouis regnoit iusques au septiesme an du regne du Roy philippe coururent huit cens et dix ans. Nous auons mys ces choses en ceste ystoire sauf le iugement et le droit d'autre. Car nous cuidons que de ceste racine et de cest original soient les roys de frâce descendus.

Comment rolo le tirât qui pûs fut baptise print normandie Et pourquoy le corps de saint denys fut descouvert de son lieu.

Ad temps que charles le simple regnoit qui fut le cinquiesme apres charles le grant vng tirant qui auoit nom rolobint par mer a grant compaignie des gens de sa terre q estoient appelez normans/si vault autat a dire en fracois cōte septētriaux homes q sont nez deuers septentrion/car ceste sillabe nor vault autat en leur langue cōte septētrion. Et man vault autat cōme home. Et celly rolo & sa gēt arriuerēt en neutrie & prindrēt la cite de rouē & toute la contree. Et du nom de sa gēt l'appella normandie. Celly

luy tirant fist moult de mal a sainte eglise a son venir et conquist toute normandie sur cels luy charles le simple. Toutefois il pacifia a luy et luy donna sa fille en Mariage et luy octroya toute la terre quil auoit sur luy cōquist. Ainsi comme dieu le vouloit celsuy rolo se cōuertit en la foy chrestienne a fut baptise luy a sa gēt/si eut nom le duc robert en lan de lincarnation cent et douze ans. Long temps apres que ce aduint guillaume duc de normandie qui en son nom estoit appelle bastart conquist angleterre et sicomme aucunes gens vouloient dire. Lors premieremēt la generacion des bretons qui de brut estoient descendus qui le premier roy dangleterre fut de qui la terre fut dite bretaine/Beuffroy q fut le huitiesme aps celsuy guillaume conquesta puiſſe Robert et guichart ses filz conquistē apres calabre et Gualmōt son filz cōquist cecille et la soubzmiss a sa seigneurie. Au temps du roy hēry qui fut filz du roy robert le tiers de la generacion aduint que ce roy hēry enuola ses messagiers a l'empereur hēry pour cōfermer pais et alliances ensēble selon l'ancienne coustume. Et quāt les messagiers eurent fait la besongne pour quoy ilz estoient la allez ilz entendirent que l'empereur deuoit leuer le corps saint denys que sen auoit trouue en la cite de Ramebourc en l'abbaye de saint eumantran le martir sicomme on leur faisoit entendant. Lors luy dirent les messagiers quil mesprenoit vers leur seigneur le Roy de france a qui il auoit alliances fermees quant il vouloit telle chose faire contre le roy et son royaume / et que bien se deust souffrir de ce iusques a tant quil fust plainemēt certain a scauoir mon se cestoit le corps de saint denys l'apostolite a le glorieux martir archeuesque et ne dathenes discipule de saint pol qui fut apostre et martir en france de qui le corps gist en leglise que le roy dagobert fist faire. Quant l'empereur ouyt ce il se souffrit acant a enuola ses messagiers au roy hēry afin quilz congneussent la verite et puis sen fist certain. Tantost comme les messagiers de l'empereur furent venus le Roy semonnit ses barons et ses prelatz a les enuoya avecques son cher frere en leglise saint denys. Quant ilz furent la venus et les prelatz / le conuent / les barons et tout le peuple eurent fait oraison a nostre seigneur sen tira hors les trois dais

seulx du lieu en quoy le glorieux martirases cōpaignons reposent a en la presence des messagiers de l'empereur la chasse du glorieux martir fut desseellēe et ouuerte. Lors trouuerent le corps a tout le chief entieremēt fors que deux os du col qui sont en leglise de Bergny en bourgogne qui est fondee en lhonneur de luy. Et ung os de lung des bras que l'empereur estien ne eut que il emporta a romme par grant deuotion et le mist en une eglise q est appelee les toille des grecz. Quāt les barons / les prelatz et tout le peuple viret ce ilz dresserēt les mains enuers le ciel et rendirent graces a nostre seigneur / et en larmes et en soupirs ilz se recommanderent aux glorieux martirs et se departirent a grant ioye. Les messagiers de l'empereur qui furent certains de la verite sen retournerent en allemaigne a leur seigneur et le certifierent plainemēt selon ce qz auoient veu. En remembrance de ceste chose le conuent de saint denys establit la feste de la detection. Ce fut fait au temps du pape leon le neufiesme lan de lincarnation mil et cinquante.

De lamour et de laffection que le roy auoit a leglise de saint denys.



Gouuerne ce temps gouuernoit leglise de saint denys en france ung abbe q auoit nom guillaume et pour ce q il gouuernoit laschement le chief et les membres combien quil fust preudhomme et religieux le roy philippe le portoit grēf et moult luy en pesoit Et pour ce eust il bien voulu q leust este depose ou quil eust mespris et se fust desmis de sa volente et que ung autre eust este en son lieu qui plus vigoureusement eust gouuerne leglise. Si aduint ung iour par aduerture que le roy cheuauchoit en passant parmy l'abbaye de saint denys il descendit en l'abbaye comme en sa propre chambre. Quant l'abbe sceut que le roy estoit leans descendu il eut moult grant paour si cuida que ce fust pour le greuer / car il luy demandoit au temps de lors mille marcs d'argent. Tantost fist sonner chappitre et assembler tout le conuent. Jour de samedi estoit apres none en la vie. pde de may lors se desmist de sa bouſſete et sans nulle force a regnia au gouuernement des uat ro. Quāt le prieur huc q presēt estoit a le cōuēt viret ce ilz enuierēt tātost des moynes du chap q estoient leans au roy q encores estoit

leans et luy noncerent la desposicion de l'abbé et apres luy demanderēt conge de sefection faire. Le roy q̄ moult lie estoit de ceste chose leur octroya moult debonnairement et les admonnesta moult benignement q̄ pour dieu premierement et pour luy esleussent sans discorde et sans contens personne honneste et prouffitables bien morigine et esprouue en bonne vie si cōme il affiert a eglise si noble qui est courōne des roys et sepulture des empereurs. Quant les messaigiers furēt retournez en chappitre et ilz eurent nonce au prieur huc et au conuent ce dont le roy les admonnestoit et prioit si doulcement. Il aduint (sicomme dieu le procura par le saint esperit) q̄ ilz esleurent tout maintenant dunc cueur et dune volente sans murmure et sans contredit le prieur huc et le prindrent pour pere et abbé. Moult fut le roy lie de ceste chose. En chappitre vindrent pour selection recomander et remercier/ et vout tout le peuple et le clergie qui la estoient il deffendit moult expressement au nouuellement esleu au conuent que luy en sa nouuellete ne apres ne fist don ne promesse a homme q̄ luy appartenist ne a clerc ne a lay de son palais. Huc le nouuel esleu vit bien que sa promotion n'estoit pas par conseil d'homme machinee/ mais p̄ dieu par le saint esperit tant seulement. Et pour ce quil vouloit entierement garder la franchise de leglise il manda leuesque de meaulx et de senlis a cele brer sa benediction. Car ces deux sont tenus especialement a secourir leglise de saint denys en episcopaulx suffraiges par l'ancienne institution de la court de romme comme en sacrer autels et en faire ordres et choses semblables q̄ appartiennēt a office deuesque. Ceulx vindrent volentiers sicomme ilz sont tenus et celebrerent la benediction du nouuel esleu au maistre autel de leglise en la p̄sence de sept abbez du clerge et du peuple vng iour de dimanche en la quinziesme l'alende de iuing en l'an de l'incarnation de nostre seigneur mil cent quatre vingt et cinq/ et de l'age du roy philippe vingt et vng.

Incidence.

En celle annee mesme aduint croullemēt de terre/ au mois d'auril qui vindrent apres fut eclipse de lune particuliere le samedi du dimēche de la passion nostre seigneur. Apres la pasque q̄

fut apres gylart preuost de poissy print au tresor du roy vngze mille marcs d'argent de son propre meuble puis se partit de court. Gautier le chābellant fut apres luy establi en sō office.

Comment le roy enuoya sa seur au roy de hongrie. Et de la mort du conte geoffroy de bretaigne.



Andis comme ces choses aduint drent les messaigiers du roy belas de hongrie vindrent en france au roy philippe/ car ce roy auoit oy dire q̄ henry le ieune roy d'angleterre filz du roy henry son cousin ou saint thomas de cātorbie fut martire estoit trespasse nouuellement que la royne marguerite sa femme seur au roy philippe estoit demoree en befuete. Noble dame estoit comme celle qui estoit descēdue de la lignee des roys de france saige religieuse plain de bōnes meurs. Et pour la bonne renommee de la dame dōt il auoit ouy parler desiroit il quelle fust a luy ioincte par mariage. Tant exploitierent les messaigiers que ilz vindrent droit a paris ou le roy estoit. Adonc deuant luy proposerent leur petition moult bellement.

Quāt le roy eut ouye la cause pour quoy ilz estoient venus il receut leur requeste moult debonnairement. Mais auant quil leur octroyast rien il māda ses barons et ses prelatz et se conseillassent a eulx de ceste chose. Car il auoit de coustume quil se conseillassent deuant avecques ses princes et avecques ses prelatz quil traitast de nulle besogne du royaume. Apres ce q̄ se fut conseillessent il liura aux messaigiers marguerite sa chere seur qui iadis auoit este royne d'angleterre et les messaigiers honnora moult et leur donna tel don comme il appartenoit.

Atant prindrent conge du roy et des barons. Si emmenerēt la dame au roy belas leur seigneur. En ce temps aduint que geoffroy le duc de bretaigne vint a paris ou au lit acoucha malade vng peu apres. Et luy estāt agrege de sa maladie le roy q̄ moult laymoit (leq̄l n'estoit pas en l'abbaye) se sceut tātost pourquoy il se hastade venir/ et luy arriva tous les meilleurs phisiciens de paris fist deuant luy mander et leur cōmāda q̄ ilz missent toute la cure et la diligēce q̄ ilz pourroient a le guerir/ mais ilz se traouillerēt en vain/ car il se mourut en peu de temps apres en l'ādeuāt d'it en l'ā quatorziesme l'alende de septēbre. Le roy ne fut pas a sa

mort/car il n'estoit pas en la cite adonc et pour ce les cheualiers et les barons porterent le corps bien atourne et bien embasme en leglise nostre dame a grant luminaire et a grant honneur iusques a tant que le roy vint et les chanoines de leglise q rendirēt son obsequē et son seruice moult honnorablement. Le roy qui len demain vint avecq̃s le cōte thibault de blois qui mareschal estoit de frāce luy fist faire son seruice a leuesque Morise puis fist mettre le corps en terre en ung cercueil de plomb deuant le maistre autel de leglise. A son seruice furent toz les abbez et les religieus de paris. Quāt le seruice fut fine le Roy retourna en son palais avecques le conte thibault et le conte henry et sa femme la contesse qui moult reconfortoit le roy de la tristesse q̃l auoit de la mort de celluy qui tant laymoit/car il se douloit moult de ce quil auoit perdu prince de si grant affaire comme il estoit. Moult souuent ramenoit a memoire les calamitez de l'humaine conditiō et de la vie de l'homme. Tuteffus il receut le confort de ses amys/et selon la debonnairete de son pere il tourna sō cueur aux oeures de misericorde/car il establit en leglise de nostre dame quatre chappellains assigna rentes aux deux/desquelz l'ung deuoit chanter pour luy et pour l'ame du roy loys son pere Le second pour l'ame du deuādit geoffroy La cōtesse de champagne assigna rentes au tiers / et au quart le chappitre de leans.

¶ Incidence.

En lan de l'incarnaciō nostre seigneur mil cent quatre vingtz et sept / en la huytiesme l'asende d'auril en l'onziesme heure de nuyt fut eclipse de lune presque vniuerselle / si estoit la lune au signe des balances et en l'onziesme degre du mouit et au tiers degre de la teste du dragō Lune des parties du corps de la lune fut obscure de rouge couleur / si dura icelluy esclipse l'espace de deux heures.

¶ Comment il fist clore le cymetiere de chapeaulx Et comment il haioit les menestriers.

En les autres oeures de pitie de misericorde q̃ le bō roy philippe fist en son tēps en voulons vne raconter qui est biē digne de memoire. Tandis comme le roy demouroit a pa-

ris parolles furent ung iour deuant luy apportees de diuerses choses entre lesq̃les fut par le dūg cymetiere clore qui siet a champagne delez leglise de saint innocent. Celly cymetiere souloit estre vne place grant et large et commune a toutes gens et y bendoit on merces continuellement et toutes autres manieres de marchādises. En celle place proprement ou les gens et les bourgeois de paris enterroient leurs mors ne pouoient pas estre enterrez honnestement pour les habondances des eaues qui la descendoient et pour les ordures des boes et des fanges q̃ engendroient pueurs et corruptions Le roy qui eut bonne consideration regarda que cestoit moult honneste chose et moult necessaire. Lors commanda que ce cimetiere fust ferme tout autour de murs de bōne pierre fors et hault et que portes y fussent mises qui fermassēt par nuyt affin que bestes ne gens ny peussent faire nulle ordure / car le preudhōme regarda que ceulx qui apres biens droient deussent tenir le lieu nettement ou tāt de bons chrestiens auoyēt sepulture. Il aduient aucunefoiz que tangleurs ou goulars et autres manieres de menestriers s'assebrent aux cours des bourgeois et des princes et des riches hommes et sert chascun de son mestier au mieulx et au plus appertement quil peut pour auoir deniers/robes ou autres ioyaulx en chantant et comptant nouueaulx mots/nouueaulx ditz et nouuelles ruses de diuerses gupes et faignent a la louēge des riches hommes tout ce quilz peuēt faindre affin quilz leur plaissent mieulx. Nous auōs deu aucunefoiz aduenir que aucuns riches hōmes faisoient festes et robes desgupes par grāt estude pourpēses / par grāt travail labourees et par grāt auoir achatees q̃ auoient paduanture couste vingt marcs d'argent ou trēte si ne les auoient pas portees plus de cinq iours ou s'p quāt ilz les dānoient aux menestriers a la premiere boiz et a la premiere requeste dont cest grant douleur / car du pris d'une telle robe seroyent par ung an soustenues vingt pures psonnes ou trente. Mais pour ce que le bō roy regarda q̃ toutes ces choses estoient faictes pour le boubant et pour la vanite du siecle et estoient contraires a l'ame / et d'autre part il ramenoit a memoire ce q̃l auoit ouy dire a aucuns religieus q̃ celluy qui donne a telz menestriers il fait sacrifice au dyable il

¶ ¶ ¶

Boua et proposa en son cueur que tant cōme il
 bluroit il dōneroit ses bteilles robes pour les
 pources gens reueftr pour ce que ausmone es
 taint le peche & donne grāt fiance deuant dieu
 a tous ceulx qui le font. Se tous les princes &
 les haults hommes faisoient ainsi comme le
 pseudhomme fist il ne courroit mpe tāt de mes
 chans gens aual le pays.

¶ Des faulces lettres qui blindent en
 france par les astronomiens doient.

¶ Incidence.

En ceste annee les astronomies do
 ront/degyppte et de surie et de tout
 orient crestiens/iuifz et sarrasins
 enuoyerēt lettres en diuerses par
 ties du mōde esquelles ilz affermoient q sans
 nulle doubte au moys de septembze qui apres
 blindroit deuoiēt aduenir moult de pestillen
 ces comme discenciōs/de vens/de tempeste/de
 croulemens de terre/mortalitez de gens/cēdi
 cions et guerres/mutations de royaumes et
 moult dautres tribulations. Mais en la par
 fin se trouua len autrement quilz nauoient de
 uine. La sentēce de la premiere estoit telle aissi
 comme dieu se scet et la raisō du nombre estoit
 telle sicōme il le monstre. En lan de sīncarnas
 cion mil cent quatre vingtz et sīp. Du regne
 des arabies mil quatre vīgtz & deup les hault
 es planettes et les basses seront contonctes
 en la balance du moys de septembze. En ceste
 annee deuant la coniunction sera eclīpse de so
 leil particuliere en couleur de feu en la pmiere
 heure de lonziēme iour dauril/mars auant
 celle eclīpse de soleil sera eclīpse de lune ainsi
 comme toute la lune au cīnquiesme iour de ce
 mesme moys. Doncques quant les planettes
 courront en lan deuant au signe plaindaire avec
 ques la queue du dragon merueilleux croulle
 mens de terre aduendront mesmement es res
 gions ou seulent plus souuēt aduenir & destrui
 ra les lieux de terre qui sont acoustumez de re
 ceuoir ces croulemens. Car des parties do
 rient naistrā vng grant vent et fort et noircira
 l'air et corrompra de pueur enuenimee et de ce
 viendra mortalite et enfermete/et serōt oupes
 en l'air escrois et voip horribles qui espouente
 ront les cueurs de ceulx qui les oiront. Et ce
 vent leuera la grauelle et la pouldre de dessus

la face de la terre & crauantera les citez q sont
 a plain assises. Et ce aduiedra mesmement es
 regions grauelleuses et plaines de sablon. Si
 sera destruite la cite de mesques/de barsara/
 de bandas et de babiloine si que nulle chose ne
 demourra que la terre. Les regions degyppte &
 et de ethyope seront si plainement destruites
 q a peine y demourra nulz habitās. Et cestes
 calamitez aduendront en orient & durerōt ius
 ques en occident. Es parties doccidēt naistrā
 discorde & sedicion au peuple. Et vng price do
 cidēt assemblera ost sans nombre et fera bas
 tailles sur les riuages des fleuues et la fera
 si grant effusion de sang qui sera espandu quil
 en ystra aussi grant habondance comme se ces
 toiet riuieres quant il a fort pleu. Et si sache
 len certainmēt que la commocion des planet
 tes q est a venir signifie mutacions de regnes
 sublimation de france/doubte et ygnorāce des
 iuifz/discreciō de la gēt sarrasine et plus grāt
 exaltations de la foy chrestienne et plus son
 gue vie de ceulx qui sont a aduenir se dieu se
 veult. Autres lettres de ce mesmes des saiges
 degyppte ont deuant dit ces signes qui sont
 aduenir. Au tēps de la mutacion des planets
 & de la queue du dragon avecques elles au
 moys de septembze qui en la langue egyptien
 ne est appelle cluf/au signe de la balance qui est
 nommee maramam au vīgtiesme iour du moys
 et selon les ebrieux en lā du commencement du
 monde mil cent & pīvi. a vng iour de dimēche
 en la nuyt qui apres viendra/car de la mer nai
 fteā vng grant vent et fort qui espouentera les
 cueurs des hommes & leuera la grauelle et la
 pouldre de dessus terre en si grāt habōdāce q
 le couurira les arbres & les tours/car la cōlu
 ration de ces planettes sera au signe de la ba
 lance. Et selon ce que ces saiges hōmes iugēt
 ceste cōmocion signifie vent si fort quil briserā
 les montaignes & les roches. Et gros tonner
 res & voip serōt oupes en l'air dont les cueurs
 des hōmes & des fēmes serōt espouētez. Et se
 ront toutes les citez couuertes de pouldre & de
 grauelle/car ce vīt durera des lāglet doccidēt
 iusq a l'autre anglet doziēt et pourpēdra tou
 tes les citez degyppte & dethyopie/cest assauoir
 mochā balsaire/aleb/samea q est de la terre da
 rabie & toute la terre de hehē romā/carmā/se
 gestā/callanorazachā/cheat/cōbra/cō/barhac
 et la terre des romins/car toutes ces citez et

toutes ces choses sont cōtenues soubs le signe de la balace. Apres ces grās confusōs de v̄s sensupurōt cinq choses merueilleuses. La premiere sera quil naistrā v̄ng homme doxiēt qui sera tressage en sapience fournisse que cest que sapience qui est perdue en l'homme et que sens d'homme ne peut prendre. Sa v̄ope sera en iustice et enseignera la v̄ope de verite et rappelle ra plusieurs a droictes meurs a des tenebres d'ignorance et de mescreandise en la v̄ope de verite. Si enseignera aux pecheurs la v̄ope de iustice et ne sen orgueillira point pource quil sera nombre avecques les prophetes. La seconde merueille si sera que v̄ng homme naistrā de heban qui assēblera plusieurs oīz et fors lequel fera grans destructions de gens/mais il ne viura point longuement. La tierce merueille si sera que v̄ng autre homme se leuera de terre et dira quil sera prophete. V̄ng liure tiendra en sa main et affermera quil sera enuoye de dieu/si fera errer maintes gens par ses prophetes et par ses faulces predicatōs et mains en de ceura. Et de ce quil prophetisera au peuple sera conuertī sur luy mesmes / car il ne regnera point longuement. La quarte merueille si sera veue au ciel comme v̄ne comette / cest v̄ne estoille qui est comee et quouee / et ceste apparicion signifiera finement et consummation de ces choses/mouuemēs de terre/dures batailles/retentiōs de pluyes/selcheresses de terre et confusion de sang et de la terre doxiēt et par le trauers d'ung fleuve qui est nōme herus viendra ceste pestillēce iusques aux contrees occident et lors seront les religions si oppressees et souffriront tant de persecutions que les maisons des oraisons seront empeschées et encombrées. La cinquiesme merueille si sera que eclipse du soleil sera en couleur de feu si grant que tout le cours du soleil sera en obscurite et en si grans tenebres que a mynuyt ou quant il pleut et nest point de lune. Telles furent les lettres que les sages de gypte enuoyerent parmy le monde.

Comment la guerre commença entre les deux roys. Et du miracle de nostre dame.

En ceste annee mesmes que nous auons deuant dīc commença le contentens et la discencion entre le Roy philippe et le roy henry. La raison

fut pource que le roy philippe requeroit au premier front que le cōte richard de poitiers filz du roy henry entraist en son hōmage de la conte de poictiers. Mais celluy qui estoit introduit de la malice de son pere querroit fuittes et dilations de iour en iour. La seconde chose que le roy demādoit si estoit du chasteau de gisors et d'autres chasteaux qui sont des appartenāces du royaume que son pere le bon roy loys auoit liurees a margueritte sa fille po' douaire a l'heure quelle fut ioincte p mariāge au ieune roy henry d'angleterre a frere au deuant dīc richard. Car ce douaire auoit este ottroye par telle cōdicion quant le ieune roy henry la print que se elle auoit de luy nul hoir il tiendroīt cel le terre tant comme il viuroit. Et apres son decez elle redescendroīt a son hoir. Et sil aduenoit que celluy hēry neust nul hoir de son corps le douaire deuoit retourner au Royaume de france sans nulle cōtradiction. Sur ces deux questions fut le conte semons plusieurs fois a la court du Roy de france. Mais il querroit tousiours dilations et fuittes et simulations tant quil pouoit. Mais quant le roy philippe vit sa malice et quil ne querroit fors a prolonger sa besongne moult sagement et cautelleusement congneut que la demeure tourneroit a honte et a dommaige a luy et aux siens et proposa en son cueur a assigner au fief et a entrer en la terre a oī banier.



Comencent les faictz de son. Vite an. En lan de l'incarnatō/mil cēt quatre vingtz et sīp de son regne le septiesme/de sō aage. p̄p̄t̄c. le roy assēbla son oī en la conte de bourges en berry et entra a grant force en la contree dacquitaine. Le pays gasta et les chasteaux print. Assodun crauāta et maintes autres fortresses et mist a gast et a destruction tout le pays iusques au chasteau raoul. Quant le roy henry et richard le conte de poictiers son filz sceurent que le roy philippe gastoit ainsi tout le pays de berry ilz assēblerent moult grans oīz et puis les menerent au chasteau raoul cōtre leur seignr le roy philippe. Car ilz raschoiēt silz eussēt peu leuer le roy du siege a le chasser villainement luy et ses gens. Mais quant le roy philippe et les bons cōbateurs qui estoient venus avec luy virent ce ilz conceurent moult grant despit de ce que les anglois auoient si

pres deus pose herberger et venir a bataille cōtre eulx / et tout maintenant firent ordonner leurs batailles pour combattre. Mais quant le roy henry et son filz loys et les anglois virent ce et apperceurent la hardiesse du roy et de sa gent ilz eurent moult grant paour. Ilz enuoyerent messagiers du siecle & de religion au roy et a ses barons. Les messagiers si furent deus legatz de la court de rōme qui en ce tēps auoient este enuoyez pour traicter de la paix entre les deus roys. Caution et seurte donnerent de par le roy henry et son filz et quilz feroient plaine satisfaccion de toute la querelle quil demandoit selon le iugement des barons de la court de frāce. Le roy et les princes eurent conseil quilz s'accordassent a ceste chose. A tant furent treues donnees dune part et dautre assemblees / et ainsi sen departirent les ostz et sen retournerent en leurs cōtrees. Cy endroit ne doit sen poit mettre en oubly vng merueilleux miracle qui aduint dedans le chasteau tandis comme le roy estoit entour. Le cōte richard qui auoit enuoye grant tourbe de cōtereaux vng tour quilz furent assemblez en vne large place qui estoit en la ville droit deuant leglise de nostre dame sainte marie la commencerent a louer auz dez. Lung qui fut filz diniquite commença a iurer vilains sermēs de dieu et de sa douce mere pource quil auoit mauuaisement perdu ses deniers. Et puis leua ses peulx contre mont comme forcene et vlt ou portail de leglise lymage de nostre Dame qui tenoit entre ses bras la representation de son douls filz que sen auoit la pourtraicte en memoire de luy et pour exciter la deuotion du peuple. Quant le desloyal leust apperceue il commença a iurer plus vilainement quil nauoit fait deuant et a dire parolles de blasphemie contre dieu et contre sa douce mere. Et ne se tint point a tāt aincois print vne pierre voyant tous ceulx qui la estoient et la getta par moult grant pre contre lymage de nostre dame voyant tous ceulx qui la estoient et la ferit en telle maniere quil assena le bras de lenfāt et le brisa en deus moytiez si que lune en cheut a terre toute ensanglātée. De ceste briseure courut sāt humain en moult grant habondance / mais ceulx qui se recueillirent en furent gueris de diuerses maladies. De quoy il aduint que lung des filz du roy philippe qui auoit nom iehan sans terre estoit des

nu ou chasteau pour aucunes besongnes par le commandement de son pere. La vint quant il ouyt parler de la merueille de lymage et le bras de lenfant print tout sanglant et le porta avecques luy pour saintuaire a grant ioye. Mais le malheureux cōtereau ne scheua pas la vengeance de nostre seigneur. Car il fut tout maintenant de maling esperit rauy / en la possession duquel il estoit deuāt et fina sa malheureuse vie a malice fin et a moult grant douleur en ce mesme iour. Quant les autres cōtereaux virent ce miracle ilz eurent moult grāt paour. Nostre seigneur et sa douce mere souuerent en moult grant deuotion qui nul bien ne trespassa sans guerdon ne nul mal sans vengeance. A tāt se departirent du chasteau / mais les moines dicelle eglise qui virent les miracles que nostre seigneur faisoit chascun iour pour celle ymage pour hōnorer sa douce mere la porterent dedans le monstier en souāt et en regrant nostre seigneur en shonneur de qui elle fist puis maintz beaux miracles que nostre seigneur faisoit.

Comment les deus roys se croysferent ensemble. Et des messagiers qui vindrent doultre mer.



Andis cōme ces choses aduint dēt ou royaume de frāce messagiers arriuerent deca la mer au roy philippe a qui ilz estoient enuoyez. Ilz vindrent a luy & luy denoncerent la douleur et la persecution q'estoit aduenue sur la chrestiente doultre mer que nostre Seigneur auoit fait souffrir pour les pechez des chrestiens doultre mer & que salhadin roy degypte & de surie auoit prins les chasteaux / les citez et la terre des chrestiens et maintz milliers menez en chetiuoison. Si auoit tue vne grant partie des freres du tēps / des princes & des prelatz du pays. Le roy de iherusalem prins et emprisonne. Et la sainte croix prinse qui estoit la souueraine perte. Et en peu de tēps la cite de iherusalem prinse & toute la terre de promesse fors trois citez / tirtreple et anthioche & aucuns fors chasteaux que sen ne peut prendre a force pour la grant deffence dont ilz sont.

Concidence.



A temps de l'incarnacion mil cent quatre Vingt et sept au quart iour de septēbre fut eclipse de soleil par ticuliere au .xxviii. degre du signe de la vierge et dura ainsi cōme deux heures. **Au** cinquiesme iour qui apres vint qui fut le sinterme iour de septembre fut ne messire loys le filz du Roy philippe en la cite de paris en la .vi. heure du iour. Pour sa natiuite fut la cite si remplie de ioye et de liesse que les Bourgeois ne cesserent de huit iours et de sept nuptz de farolles faire a grans torches et a grant luminaire et rendirent graces a nostre seigneur pour ce que il leur auoit donne hoir masse pour gouverner la couronne de france ce aps le deces de son pere. Tout maintenant quant lenfant fut ne furent enuoyez messagers et coureurs par toutes les prouinces et les terres du royaume pour denoncer au peuple des citez et des bonnes villes la natiuite de leur nouuel seigneur. Quant les nouvelles en furent par tout sceues tous en furent liez et en rendirent graces a nostre seigneur qui leur auoit restitué droit hoir de la lignee des roys de france.



E celle annee au moys Doctobre mourut le tiers Beain pape de rōme q au siege auoit este an .c. demy. Aps luy fut gregoire le .viii. qui fut au siege moys et demy. Apres luy fut clemens le tiers en celle annee mesmes. Cestuy clemēt dessusdit estoit romain de natiō. Pour la succession de ces trois papes q aduint en si peu de temps noterent aucunes gens q ce nestoit pour autre raison fors pour la coulpe de l'insobedience de leurs subgetz qui des las du dyable estoient si fort enlassez qz ne vouloient retourner en la misericorde de nostre seigneur. **Au** moys de ianuer qui apres vint droit a la feste de saint hyplaire q est celebree le .xxiii. iour de ce moys prindēt vng parlemēt le bon Roy philippe et le roy henry dangleterre entretrie et gisors. Quant eulx et tous leur berinaige furent assemblez des deux parties les deux roys se croiserent par diuine inspiration sicōme len cuida pour deliurer la terre de promission des mains des sarrasins dont tous ceulx qui la estoient se merueillerēt moult de ceste chose. Car cest aduis fut fait par l'opinion de tous ceulx qui la estoient. Mais elle

fut faicte par miracle et par force du saint esperit qui inspire la ou il veult. La se croiserēt maintz barons sicōme le duc de bourgongne richard le conte de poitiers / philippe le conte de flandres / thibault de blois / rochons le conte du perche / guillaume des barres / le cōte de roche fort / le cōte de champaigne / le conte henry de dreux / robert le conte de clermont / le conte de beaumont / le conte de soissons / le conte de barbarnard de baleri / lacques dauenes / le conte de neuers / dreue de melko / guillaume de melko et maintz autres barons. Des prelatz y furent bautier archeuesque de rouen / gaudouin archeuesq de cantorbrie / leuesque de beaualis leuesq de chartres et moult dautres prelatz dont nous sapprons les noms pour la confusion du nōbre. Et en remēbrance de celle croisee firent les deux roys dresser vne croix en la place et fonder vne eglise par moult grant deuotion. Ensemble fermerent aliāces q tousiours deuotent durer. Si nommerent celle place le saint champ pour ce quilz si estoient signez du signe de la sainte croix.

Comment le roy requist les dismes des eglises aux prelatz.



E commencēt les faictz de la .viii. annee En lan de l'incarnatiō mil cent .iiii. Vingt et viii. De laage du roy philippe .xxviii. Du moys de mars empy la quaranteine fist le roy assēbler tous les prelatz de son royaume en la cite de paris et tous les princes et les barons. La furent croisez moult grant multitude de cheualiers et de gēs a pie. Mais pour ce que le roy auoit moult grāt desir dacomplir le voyage q il auoit entrepris et encōmence il requist aux prelatz q la estoient les reuenues de la .p. partie de sainte eglise pour vne annee tant seulement. Le dixiesme q la fut ottroye fut nomme le dixiesme saladin. La fut faicte vne constitution a determiner a trois payemens les debtes que les croisez deuoiēt aux chrestiens et aux iuifz et cesserent les vsures des celle heure quilz eurent les croix prinsees. Lors fut establi comment ilz seroient assignez de leurs payemens sur les heritaiges des debtours par les seigneurs tressociers des lieux. Enuitron trois moys aps que ce fut fait le cōte richard filz du roy henry assēbla son ost et tra a force

en la terre de raymont le conte de Thoulouse qui tenoit du roy de frâce et print ung chasteau qui est appelle moyrac et maintz autres qui estoient au deuant dit conte. Le conte fist ceste chose assaillir au roy philippe son seigneur et luy manda par ses messages les dommages et les maulx que le conte richard luy faisoit et contre les convenances que luy mesmes auoit iurees a tenir. Car il auoit iure avec son pere en lan deuant dit entre treie et gisors quil tiendroie la forme de la paiz qui estoit telle que leurs terres deuoient demourer en tel point et en tel estat come elles estoient au iour et a lheure quilz se croysierent iusques a tant quilz eussent parfait leur pelerinage et la besoigne de nostre seigneur quilz auoient entreprinse et que chascun sen fust retourne en sa terre. Quant le bon roy ouyt quil auoit brisees les treues quilz auoient ensemble iurees il fut moult esmeu/ grant ost assemblea et entra a grant force en leurs terres si print chasteau raoul/ busental et argenton et puis assiegea le quart qui a nom leurds. Mais tandis comme il estoit deuant ce chasteau il aduint une merueille qui est bien digne de memoire. Pres de ce chasteau estoit ung mareisc ou len souloit habondamment trouuer eaue mesmes quant il ne pouuoit point. Mais la saison auoit este celle annee si chaulde de leste et si seiche que ce mareisc estoit tout sec. Et comme lost/hommes et cheualx eussent merueilleusement grant necessite de eaue (car il estoit este) il aduint soudainement par miracle que le eaue saillit soudainement parmy les entrailles de la terre et emplit le mareisc si soudainement que les cheualx estoient dedans iusques aux sangles et si ny cheut goutte de eaue fors celle qui ainsi sourdit par miracle. Lors fut tout lost saoulle et reply de eaue homes et cheualx. Quant le peuple vit ce il fut merueilleusement baptie de la loye de ce miracle et rendirent graces a nostre seigneur qui fait tout quauil veut en mer et en tous abismes. Et plus grant merueille/car ces eaues durerent es mareiscz sans apertisser si longuement que le roy fut deuant ce chasteau le quel il print. Mais en peu de temps apres il le donna a l'oyse son cousin filz du conte thibault de blois. Et quant le roy se fut party du siege le mareisc seicha come deuant et retournerent les eaues de la dont elles estoient venues ne oncques puis sen ne les peut veoir ne appercevoir.

Comment le roy print montrechart. Et comment le conte Richard luy fist hommage.



Dant le Roy se fut party du chasteau de leurons quil auoit en telle maniere prins il comanda que lost fust conduit tout droit a montrechart. Quant il fut la venu il comanda que il fust assiege de toutes pars. La tint lost le siege une piece de temps auant quil fist chose qui guerres baussist. A la par fin firent les engins dresser et lancer aux tours et aux deffences. Lors prirent francois a assaillir par si grant force tant quilz prindrent le chasteau a quelque paine et ardirent tous les faulxbourgs et crauanterent la tour qui moult estoit forte et haulte. La furent prins cinquante cheualiers qui estoient tous armez qui la estoient en garnison. Lors se leua le roy du siege et cheuaucha auant et print pauel/montfiez/chatele/roche/gut le blanc/cusant et montsignon soubmist a sa seigneurie et quantques le roy pouoit auoir en la terre dauvergne. Quant il sceut ce scauoir peut on quil fut dolant et courrouce. Lors print son ost et le ramena parmy normandie. Mais le roy philippe cheuaucha apres au plus hastiement quil peut et print le chasteau de bedosme en passant. Le roy henry et son filz le conte richard chassa iusques a ung chasteau qui siet ou perche et si est nomme craon. Au chasteau se myrent/mais ilz ny demourerent pas longuement/car le roy philippe qui apres vint batant les en chassa a grant honte et a grant confusion. En ce point que le roy henry et son filz sen fuyoient parmy la marche de normandie ilz ardirent le chasteau de dreux en passant et maintes autres villes chapestres iusques a tant quilz vindrent a gisors. Lors donnerent les deux roys treues l'un a lautre pour liuer qui approchoit. En ces entrefaites richard conte de poitiers requist a son pere le roy henry la seur du roy philippe a femme la quelle il deuoit auoir/car son pere le bon roy l'oyse la luy auoit laissee en garde. Et avec ce requeroit le royaume d'angleterre pour ce que les convenances auoient este telles entre le bon roy l'oyse et le roy d'angleterre qui quicques des filz du roy auoit celle daie il deuroit auoir le royaume d'angleterre apres le deces du roy henry. Et pour ce quil estoit ainsi apres son frere qui mort estoit il deuoit

auoir celle dame et le royaume apres le deces de son pere sicomme il disoit par les conuenances qui deuant auoient couru Mais le roy Henry son pere ne se vouloit a ce accorder en nulle maniere. Et quant le cōte richard vit quil nen feroit plus si se departit de luy par mal talent et sen alla au roy philippe et luy fist feaulx et hōmage et sasia a luy par sermēt et par fiāce.

C Incidence.

En lan de lincarnation mil cēt quatre vingtz et huit le second iour de feurier fut eclipse de lune Vntuersele en la quarte heure de la nuyt et dura aussi comme par trois heures.

C Et finist le premier liure des faictz et gestes du bon roy philippe dieu donne. Et sensuit le second.

C Le premier chapitre parle comment la cite du mans et de tours furent prinses et de la mort de Henry dangleterre.

En lan de lincarnation mil cent quatre vingtz et neuf Le roy assēbla son ost au nouueau tēps et recommença la guerre ou mois de may. Son ost fit reconduire vers noient et print la ferte benard et quatre autres chasteaulx qui estoient moult fors et puis vint a la cite du Mans et tant fist quil la print par force. Dedans estoit le roy Henry qui sen souyt honteusement et si auoit bien en sa cōpaignie trois cēs cheualiers bien armez et bien appareillez et le chassa iusques au chasteau du chinon en poitou et puis retourna en la cite du mans et fist la tour miner qui estoit moult forte et bien garnie. Quant elle fut ainsi mincee q̄ ne faillloit fors que bouter le feu au hordois qui dessoubz estoit amasse que tout ne versast ceulx qui dedans estoient la rendirent. Quant le roy eut vng peu en la ville demeure il sen partit et fist son ost cōduire vers la cite de tours a sur la riuiere de loyre se logerent. Quant le roy vit que lost fut loge il mōta a cheual tout seul vne lāce en sa main et cheuaucha moult auant selon le riuage comme celluy qui moult estoit en grant esmay de passer oultre. Lors cōmença a regarder a mōt et a val pour scauoir sil pourroit trouuer ne

ysue ne passage. En leue entra et commença a chercher et a taster le parfōt de la riuiere de la lance quil tenoit et tousiours cōme il alloit en auant mettoit aucun signe a dextre et a senestre si que tout lost peust passer seuremēt entre les enseignes quil mettoit. Si trouua en telle maniere passage par la ou sen ne ouyt oncques mais parler que nul y fust passe. Et passa tout le premier deuant ses gens. Car la riuiere qui estoit grāde deuant deuint petite tout ainsi que dieu le voulut. Quant le roy et ses gens virent que les eaues estoient ainsi tetraictes en vng moment et que le roy estoit ia passe ilz cueillirēt leurs trefz et leurs têtes et troufserent leurs harnoyx/en leue se myrēt apres le Roy et passerent tous sauement du plus grant iusques au plus petit. Quant tous furent oultre passez les eaues creurēt arriere en leur point et emplirent leur chemin sicomme deuant. Les bourgeois de la cite qui ce miraacle virent doubterent moult le roy/car ilz sceurent bien que dieu ouuroit po^r luy. Ceste chose aduint la vigille de saint Jehan baptiste. Tandis comme le roy et les barons alloient enuiron la cite pour aduiser de quelle partie elle estoit plus legiere a assieger et de quel sens sen pourroit mieulx amener les engins pour lancer aux forteresses Les ribaulx de lost qui tātost deuoient faire la premiere enuabie quant sen assault firent vng assault en la presence du roy. Par eschelles monterent sur les murs et prindrent la ville si soudainement que ceulx de dedans ne sen prindrent oncques garde. Le roy qui moult fut toyeux de ceste aduēture receut la cite sauue et entiere sans adommager ceulx de dedans ne ceulx de dehors. Ses garnisons mist dedans et puis si sen partit a tant quant il eut demoure tant comme il luy pleut Entour douze iours que ces choses aduindrēt aussi comme aux octaues de la saint pierre et saint pol mourut le roy Henry dangleterre au chaste de chinon qui assez en sa vie estoit noble homme et assez luy estoit tousiours bien escheu de toutes ses emprinses et en toutes ses guerres quil auoit eues iusques au temps du roy philippe q̄ dieu luy mist en la bouche pour fraim et pour bēger le sang saint thomas archeuesque de cātorbie quil auoit fait martiriser Si pleut ce faire a nostre seigneur pour son amandement pource quil luy donnast entendre

ment de ses pechez par les persecutions que le roy philippe si luy faisoit et que par ce se ramente a repentance et sauvement de sainte eglise sa mere. Le corps de luy fut mys en sepulture a fronteuauz d'ne abbaye de nonnains.

Comment le roy henry fut couronne / et comment le roy philippe print conge a saint denys.

Apres la mort du roy henry fut couronne Richard conte de poitiers / mais en la premiere annee de son regne luy aduindrēt deuz saydes aduentures / car quant il deust premierement entrer en gisors apres ce quil fut couronne le feu se print en la ville si que le chastel fut tout ars. Le iour apres quant il sen yssoit le pont de boys brisa soubz ses piedz et si passerēt toutes ses gens oultre sans nul encombrement a luy tout seullet cheut en la fosse a tout son cheual. Dou passa de iours apres que la pais fut confermee et parfaite en la forme et en la maniere quelle auoit este pourparlee entre le roy philippe et le roy henry / mais le bon roy philippe ne mist point en oubly la debonnairete et la largesse de son cueur / car il donna au roy richard pour le bien de pais la cite de tours et du mas chastel raoul et toutes les appartenances que il auoit cōquis sur le roy henry son pere. Et le roy Richard qui tantost luy voulut rendre luy donna et quitta perpetuellement a luy et a ses hoirs le chastel de cressac / dissodun et dallonna. Si fut illec ordonne quant et commēt ilz mouueroiēt en la terre doultre mer pour accomplir leur voyage. En celluy an en la dixiesme fazele de mars mourut la noble Roynne ysabel femme du roy philippe. Le corps d'elle fut ensepulture en leglise nostre dame sainte marie / leuesque Morise fist establir vng autel pour luy / et le roy y mist deuz chapelains et establit a chascun quinze liures parisis de rente desquelz l'ung deuoit chanter pour ladicte roynne et lautre po^r les ames de ses predecesseurs.

En lan de l'incarnation mille cent quatre vingtz et neuf enuiron la feste saint iehan baptiste le roy qui plus ne voulut attendre adonc en la besongne nostre seigneur alla a saint denys pour prendre conge au glorieux martir et a ses compaignons selon la coustume des an-

ciens roys de france. Car quant ilz partent a armes contre leurs ennemys ilz doiuent venir visiter les martirs et prendre loriflambe sur lautel pour eulx garder a pour eulx deffendre. Et doit estre portee toute deuant quant sen se doit combattre / dont il est aucune fois aduenue que quant leurs ennemys laboyoiēt ilz en estoient si forment espouventez quilz sen fuyoiēt matz et confus. Quant le roy fut en leglise entre il vint deuant les martirs en oraison et descendit dessus le pauement par moult grant deuotion en pleurs et en larmes et se recommanda a dieu et a la benoiste vierge Marie a tous saintz et toutes saintes. Puis se leua et prit le scharpe et le bourdon de la main guillaume archeuesque de reims qui pour le tēps de lors estoit legat en france. Et lors s'approcha le roy des martirs a prit de ses propres mains deuz estandeilles et deuz enseignes des croisez dessus les corps des glorieux martirs pour eulx deffendre quant ilz se deuroient combattre contre les ennemys de la croix. Apres se recommanda aux oraisons du conuent et du peuple et print la benediction du saint Clou et de la sainte couronne et du dextre bras saint Symeon et a tant se partit de leglise. Si se mist tantost au chemin a chemina tant par ses tournées quil vit a bezelay avec le roy richard qui avec luy estoit. Adoncques le mercredi apres les octaues saint iehan print conge de ses barons qui point nestoient croisez et les en fist retourner. Lors son filz cheualier a tout le roy aulme laissa en lordōnance et en la garde de la noble roynne sa mere et de guillaume sarcheuesque de reims son oncle. Lors se mist au chemin et chemina tant en peu de temps quil vint au port de gēnes. La fist appareiller ses nefz / ses galees / ses armeures / ses viandes a quāques mestier luy estoit. Mais le roy richard a pas ne demoura en ce port alla droit au port de marceille / et quant il eut son affaire appareille il entra en mer a voilles tendus. Ainsi sen allerent les deuz roys chrestiens et sabandonnerēt aux vens et aux perilz de mer pour lamour et lhonneur de nostre seigneur et pour la chrestiente deffendre. Au port de meschines arriuerent apres maintz tourmēs et maintz autres perilz.

Comment le roy philippe fist son testament auant quil partist.



Quant le Roy se partit de France il fist venir et assembler tous ses amys & tous ceulx que il auoit plus familiers et establit & ordonna son testament en sa presence et en leur presene par moult grant deliberation qui ainsi commence Au nom de sainte trinite qui est sans diuision a nous Philippe roy de France par la grace de dieu L'office des roys si est de pourueoir en toutes manieres le prouffit des subiectz et mettre en auant le commun prouffit plus que le sien propre. Pour ce doncques que nous couuoitions par souverain desir a parfaire le deu de nostre pelerinage pour secourrir la sainte terre nous proposons a ordonner commet les besongnes du royaume seront traictees et le royaume gouverne quant nous en serons par es & si proposons a ordonner nostre testament quoy quil aduengne de nous. Nous commandons au commencement doncques que nos baillifz mettent en chascune preuostie quatre hommes qui soient saiges et loyaux & ayans bons tesmoignages et que les besongnes de la vil le ne soient traictees sans leur conseil ou sans le conseil de deux au moins. Et de celluy establiement mettons nous hors la cite de paris en laquelle nous voulons quilz soient si saiges hommes preuosts loyaux. Apres la ou nous auons mis nos baillifz bailliages qui sont deslignes et diuisez par propres noms nous commandons que chascun de ces baillifz assigne ung iour en son propre bailliage qui soit appelle le iour des assises & que tous ceulx qui auont plaines a faire y viendront et receurront leur droit et leur iustice sans demeure par le baillif du lieu/mais nous voulons que nostre droit et nostre iustice qui sont nostres soient la escriptz. Apres nous voulons et commandons que nostre chiere mere et guillaume archeueque de reims et nostre oncle establisent chascun de quatre mois ung iour a paris et que ilz oyent les clameurs et complaints des hommes de nostre royaume et les facent finir a l'honneur de nostre seigneur et au prouffit du royaume de France. Et commandons que les baillifz qui tiennent les assises parmy les villes de nostre royaume soient tous a ce iour deuant eulx et quilz recitent toutes leurs besongnes en leur presence. Apres ces choses nous commandons a nostre dicte mere & ledit archeueque

que dient et sachent chascun an les complaints que len fera sur nos baillifz. Et se aucun se meffait fors en quatre cas/en meurtre/en rapine/homicide ou en trahison que on le nous face a scauoir trois fois en son plettre leqel baillif si se meffera en quoy se fait fera Et sil aduient qlz prengnent loyer/don ou seruite q ce sera ql prendra & de q il prendra & pour quoy ne perdent leur droicteure ne nous la nostre/& les baillifz nous facent assaouir les forsaictz des preuostz. Apres nous voulons q nostre chiere dame & mere et l'archeueque ne puissent remuer nos baillifz de leurs lieux fors en cas dhomicide/de meurtre de rapine & de trahison. Les baillifz les preuostz fors q en ces quatre cas/car puis q nostre deuandicte mere & l'archeueque nous auront mais de la verite nous en curons prendre telle vengeance a laide de dieu par quoy les autres qui apres viendront en seront moult espouventez. Et si voulons q l'archeueque nous face certainz troys foys en son par lettres des besongnes & de l'estat du royaume. Apres se il aduenoit q aucunes cathedrales eglises ou aucunes royaux abbayes fussent vagues & sans pasteur nous voulons q les chanoines & les moynes des eglises q en tel point seroient viengnent a la royne & a l'archeueque & prengnent coge de celebrer leur election tout ainsi come ilz feroient a nous se nous y estions presens. Et si voulons ql leur soit octroye sans contradiction. Et admonnestons les chanoines & les moines qlz essisent selon le pouoir personne qui a dieu plaise q soit prouffitabte a leglise et au royaume. Et tiennent la royne et l'archeueque leglise en leur main iusques a tant que le seigneur soit sacre et puis apres luy soit rendue sans nul empeschement. Et si voulons que se prebende ou autre benefice baque tandis come nous tiendrons la regale a nostre main que la royne et l'archeueque la donnent par le conseil de frere Bernard selon dieu tout au mieulx quilz pourront a personnes honestes et bien lettrees/touteffois sauf les dons que nous auons fais a aucuns dont ilz ont tesmoignage par nos lettres patentes. Et si commandons a tous nos prelatz & a tous nos hommes quilz ne prengnent ne toultes ne tailles tandis comme nous serons oustre mer au seruite de nostre seigneur Et se dieu faisoit de nous la voulente ou quil aduenist que nous mourussons nous diffendons tout expressement a tous nos

hommes de nostre royaume tant a clercs comme lays quilz ne donnēt toutes ne tailles iusques a tāt que nostre filz que dieu gard soit veu en tel aage quil puisse et sache gouverner son royaume. Et se aucun vouloit mouuoir guerre contre luy et ses rentes ne pouoient souffrir lors luy apderoit tous nos homes de leurs corps. Les eglises luy feroient telle ayde comme elles ont acoustume a nos predecesseurs. Apres nous deffendons a nos baillifs et a nos preuostz quilz ne prennent de nulluy ne corps ne auoir tāt cōme ilz voudront donner bons pletges et pour suiuir leur droit en nostre court fors que en quatre cas pour meurtre / pour homicide / pour rapine et pour trahyson. Apres nous commandons que toutes nos rentes et nostre seruite soient apportees a paris a trois payemens et a trois faisoins. Le premier a la feste de saint remy. Le second a la chādeleur. Le tiers a l'ascension / si soient liurees a nos bourgeois de paris et a pierre le mareschal. Et sil aduenoit que l'un de nosditz bourgeois q̄ sont commis pour nos paiemens receuoir mourust guillaume de gallande en mettroit un autre en lieu de celluy officier. Adā nostre clerc sera present a receuoir nostre tresor et les redra par escript. Et seront mys en tresor au temple / si en auront chascun une clef et le temple une autre. Si nous sera tant enuoié de nostre auoir cōme māderons par lettres. Et sil aduient que dieu face son cōmandement de nous que la royne larcheuesque / leuesque de paris / labbe de saint dextor / labbe de carnay et frere bernard diuisent nostre tresor en deux parties / de lune ilz departiront selon leur aduis a rappareiller les eglises qui sont destruites par nos guerres en telle maniere que le seruite de nostre seigneur y puisse estre fait et de celle moitie mesme ilz departiront a ceulx qui sont apourtez de nos tailles. Et le remanent de celle moitie ilz donneront la ou ilz voudront et la ou ilz cupderont q̄ soit bien employe pour le remede de nostre ame / du roy l'oy nostre pere et de nos predecesseurs. De lautre moitie nous commandons a tous ceulx qui gardent nostre tresor et a nos homes de paris quelle soit gardee pour la necessite de nostre royaume et de l'oy nostre filz iusques a tant q̄ viengne en tel aage quil puisse par le conseil de dieu son royaume gouverner. Et sil aduenoit que nous et nostre filz mourussions

nous commandons que nostre auoir soit departy pour dieu et pour nos ames et pour celle de nostre filz par la main de le iugement de sept personnes que nous auons deuant nommees. Si commandons que tantost que len fera a scauoir certainement de nostre mort que nostre auoir soit porte en la maison de leuesque de paris et soit la bien garde iusques a tant q̄ len ait fait ce q̄ nous auons ordonne. Apres nous commandons a la royne et a larcheuesque que ilz retiennent en leurs mains tous les honneurs qui seront vagues et quilz pourront deuant retenir honnestement sicomme de nostre abbaye des doyens et des autres dignitez iusques a tāt que nous soies retournes du seruite de nostre seigneur. Ceulx quilz ne pourrōt tenir donnēt selon dieu par le conseil de frere bernard a honneur de dieu et au prouffit du royaume a personnes qui soient dignes et souffisans. Et affin que ce testament soit ferme et estable nous commandons quil soit cōferme de lauctorite de nostre seel et du caractere du nom du royaume. Ce fait a paris lan de lincarnation mil cent quatre vingtz et dix / et de nostre regne vnglesme en nostre palais en la presence de ceulx de qui les noms sont cy nommez et les seaulx sont escripts. Le cōte thibault de blois / matheu le chambellan / raoul le chambellan / raoul le mareschal. Au tēps que la chancelierie estoit vaine que il commanda aux bourgeois de paris que la cite quil auoit si chiere fust toute fermee de haults murs fors et de tournelles tout entour bien assises et bien ordonnees / de portes haultes et fortes et bien deffensables. Ce q̄ commanda fut parfait et accompli en moult peu de temps apres. Et puis si commanda que tous les chasteaulx et toutes les forteresses de son royaume fussent fermees souffisamment. Mais temps est desormais que nous retournons a nostre matiere et racoytons les choses q̄ aduindrent entre les deux roys et cōment ilz se contrindrent a meschines en la terre de oultre mer

Commēt le roy philippe arriva au port de meschines et cōmēt le roy richard brisa les conuenances quil auoit a luy.

Dant le roy philippe fut arrive a meschines droitement au moys daoust / il fut honnorablement receu du roy cancre qui se mena a grant

Honneur et a grāt reuerēce en son palais a luy
 presenta habondamment de ses viandes et luy
 eust dōne moult grāt sōme d'or d'argēt sil eust
 voulu espouser vne de ses filles ou au moins
 dōner a son filz loys/ mais le roy ne se voulut
 assentir a nulle de ces deux requestes pour l'a-
 mour q̄l auoit a l'empereur Henry. Vne dissen-
 tion monta entre ces entrefaictes entre le roy
 richard d'angleterre a le deuant dit cancre. Ri-
 chard demandoit le douaire sa seur/ mais tou-
 tesuols finit a la parfin p la peine q̄ le bon roy
 philippe y mist. En telle maniere q̄ le roy can-
 cre dōna au roy richard .xl. mille onces d'or des-
 quelz le Roy philippe deuoit auoir la moitie/
 mais ilz nen vult q̄ la tierce ptie pour le bien
 de pais. Lors iurerent aucuns nobles hōmes
 de par le roy richard l'une des filles du roy can-
 cre pour son nepueu artus de bretaigne Le roy
 philippe celebra la natiuite a meschines a grās
 dons donna aux pources cheualiers de son roy-
 aume q̄ leurs choses auoyent perdus en mer
 pour loiaige de la tēpeste/ au duc de bourgon-
 gne mille marcs/ au conte de neuers et a guil-
 laume des barres trois cēs marcs/ a leuesque
 de chartres quatre cens onces d'or/ a mathieu
 de montmorency .ccc. a deues de mello deux cēs
 et a maintz autres dont nous laissons les nōs
 pour la cōfusiō du nōbre. Viandes et toutes
 autres choses qui au corps de hōme soustenir
 deuoyent et conuenoient estoient trop cheres/ car
 vng septier de froment valoit vngt a quatre
 sous d'ageus/ vng septier d'orge .xviii. sous
 Quant le roy vit que si grāt chertē et famine
 couroit parmy loist/ il enuoya ses messaigiers
 au roy a la royne de hongrie a leur pria q̄z se
 courussēt loist de nostre seignr de viandes. Apres
 il enuoya a l'empereur de cōstantinoble et luy
 requist pour l'amour de nostre seigneur q̄l fust
 secours a la terre de oustremer et luy prioit q̄
 sil aduenoit q̄ ilz passassent parmy son empire
 quil leur sturast seur passaige pmy sa terre/ et
 le roy le faisoit seur de luy et de sa gent et quilz
 repasseroient paisiblement sās luy faire mal
 ne dommaige. Ne demoura pas apres longue-
 mēt q̄ le roy philippe semōnt a admōnesta le
 roy richard q̄l fust son ost appareiller a q̄ il fust
 tout prest de passer en la my mars qui appo-
 choit Et il luy respōdit q̄l n'estoit mie appareil-
 lē a quil ne pouoit mpe passer iusques au pas-
 saige de la my auoust. Quant le Roy philippe

ouyt ceste responce il luy manda de recbief a le
 semōnt comme son hōme subiect sicomme il
 auoit iure q̄l passeroit la mer avec luy. Et sur
 ceste chose le roy y mist deux condiciōs. La pre-
 miere fut q̄ se il vouloit passer avec luy sicomme
 il estoit tenu par serment et par cōuenāces
 que il prēt se il vouloit la fille au roy de nauar-
 re q̄ sa mere la royne d'angleterre auoit la ame-
 nee a lesponsast en la cite d'acre. L'autre si fust
 sil ne vouloit passer maintenant avecques luy
 quil espousast sa seur q̄l auoit pleuue et a qui
 il estoit tenu par fiāce/ mais le roy richard ne
 voulut faire ne l'ung ne l'autre. Lors māda le
 roy philippe aux barons et riches hōmes qui
 estoient ses hōmes luges et au roy richard a qui
 ilz auoyent iure le passaige avecques luy des
 mars et les contraignit par leurs sermēs q̄z
 tenissent les conuenāces quilz auoyent iurees
 du passaige. Lors respondit pour tous gup de
 rencon a le bictō de chasteaudun quilz estoient
 tous prestz de passer toutes les fois q̄ les en
 semondroit a de tenir les conuenances q̄z luy
 auoyent en conuenāt. De ce fut le roy richard
 si courrouce q̄l les menaca formēt et iura quil
 les desheriteroit tous sicomme il fist apres.
 Sicomme la fin le prouua des lors recommen-
 cerent rancunes a monter et mauusp talens en-
 tre les deux roys.

Comment le roy philippe arriva de-
 uant acre et comment il accraua les
 murs iusques au prendre auant que le
 roy richard arrivast a luy.



Le roy philippe q̄ moult auoit grāt
 desir d'accomplir le deu quil auoit
 fait a nostre seigneur fist ses nefz
 et ses autres vaisseaux appareil-
 ler. Si entra en mer au moys de mars et en-
 tra en mer deuant la cite d'acre droitement la
 veille de pasques en bonne prosperite et sans
 dommaige de ses gens ne de ses choses Receu-
 fut en ioye souveraine de loist des chrestiens qui
 longuement auoyent la este deuant la cite. En
 larmes et en souspirs se receurent aussi cōme
 se ce fust vng ange q̄ du ciel fust descēdu Tout
 incōtinēt q̄l eut pie mis a terre il fust cēdre ses
 trefz a ses pauillōs a fust dresser vne maison si
 pres des murs de la cite q̄ les sarrasins qui de
 dās estoient y pouoient traire a lacer Par si grāt
 force trouerent si grant partie des murs quil

ne faillloit que le second assaut que la ville ne feust prinse/mais ne la vouloient mie prendre ne assaillir iusques a tant q le roy richard fust arrive qui encores estoit a venir. Quant il fut la venu et que il eut terre prinse le roy philippe luy dist que tous ses barons s'accorderent que on assaillist la cite Et le roy richard qui en son cuer avoit la hayne et la trahyson luy respondit faulxement quil louoit bien que on assaillist ettout chascun enuoyast a lassault q quaque il pourroit avoir deffort. Quant ce vint le lendemain le Roy philippe qui cuidoit estre seur que le roy richard deust assaillir avec luy fist ses gens et ses engins appareiller/et quant il voulut commēcer lassault le roy richard com manda a ses gens que nul ne se meust ne q nul ne fust si hardy qui a lassault alast Et puis il dist que il deffendoit aux puissans homes qui a luy estoient iurez par serment que ilz ne se alassent au roy philippe. En telle maniere de moura lassault par lempeschement du roy richard Lors furent esleuz diseurs par le conseil de chascune partle preudhōmes et saiges par quel conseil et par ql iugement devoit tout loſt estre gouverne sur lesqz les deux roys firent et promirent et iurerent par la foy qz devoient a dieu et par leur pelerinage qz feroient tout quanque leurs diseurs dessusditz leur cōmanderoient. Lors dirent les arbitres q le roy dangleterre enuoyast tout son effort a lassault et mist ses gardes aux barres et ses engins fist dresser/ car tout ce de sa part faisoit le Roy de france/ mais le roy richard ne vult oncques rien faire pour leurs dis. Et quant le roy philippe vit sa desloyaulte q quil ne sen vouloit tenir en chose quil iurast il absolu les diseurs de leurs sermens q ilz avoient fais de loſt gouverner. Ainsi comme le roy richard fut monte sur mer il sen alla droit au port dacre et arriva en lisse de chypre/le roy a la terre print/ sa fille et tous ses tresors/ses garnisons mist es chasteaus et puis remonta en mer. Et ainsi quil arrivoit vers acre il rencōtra une nef que salhadin le soudan de babillonne enuoiolt en acre pour secours faire a la cite. En la navire estoient merueilleuses fioles de boire plaines de feu gregeois et deux cēs cinquante archibalestriers et moult grant habondance d'arcs et d'autres armeures et grant plante de payens fors et deffensables. La nef fist assaillir le roy

et les print a la parfin. Decis furent les sarrasins et la navire qui fut percee fut perlee a son dit en la mer. Enuiton ce contempe prindrent les chrestiens une autre navire que le roy enuoiolt au secours dacre Grant plante darmes avoit dedans a pou de gens si alloit bagāt empy la mer pour ce que elle navoit pas vent.

Incidence.

En celle annee alla le grant fedric empereur de romme et d'allemaigne oultre mer a grāt ost a son filz le duc de bresme. Mort fut en la terre de bithune entre la cite de nice et dathioche. De celle aventure fut loſt desconforte. Apres la mort du pere fut le filz duc de chevetaine de loſt/ puis en la terre des turcs entra moins saigement q mestier ne luy fust. Et tāt y perdit de ses gēs ql sen partit a petite cōpaignt. Puis vit deuant acre et sen partit tantost apres a mourut. Assez tost apres cestuy empereur fedric tint lempire/son sien filz henry/noble hōme estoit en faictz de guerre cōtre ses ennēmys. Courtois a large estoit a toceus qui a luy venoient. En lan de lincarnacion mil.ccc.quatrevingtz et douze en la .p^{re}. lende de may mourut lappostolle clement qui siege y tint deux ans et cinq mois. Apres luy fut pape ceseſtin qui estoit romain de nation.

Incidences.

En celle annee toſes mois de iuing iuliet et daoust fust lair si destrēpe a si grant pluyes q les bles germoient es espis auant quilz peussent estre siez. En celle annee .p^{re}. mil^{re}. iour de iuing la veille saint lehan q les deux roys estoient au siege deuant la ville de acre fut eclipse de soleil en lōziesme degre du signe de lescricuice/et de la lune mesme au sixiesme signe de la queue du dragon au douziesme et si dura l'clipse par quatre heures.

De la maladie du roy philippe. Et pourquoy saint denys a ses cōpaignons furent tyez hors du lieu ou ilz estoient.

Aux mois daoust qui apres vint en la .p^{re}. lende le jeune loys filz du roy philippe ql avoit laisse en frauce cheut en une maladie de pthisiq nommee dissintere en laqle nulz ne pouoient remedier dāt il estoit tel q les phisiciens se desesperoient de sa vie/si fut acorde du cōmū conseil q

on eust recours et refuge a celluy q est recours
 a garde du royaume cest le martyr saint denys
 setre glorieux a puiffat. Lors alla le couët de
 seas to⁹ piez nudz en ieunes a en oraisōs par
 moult grant deuotion a tout le saint clou a la
 sainte couronne et le dextre bras de saint si-
 meon iusques a saint ladre empres paris /et
 leuesque morise et tous ses chanoyens et tout
 le conuent de la cite et moult grant multitude
 de clerics de l'uniuersite a du peuple allerēt ius-
 ques la ou les saintes reliques estoient au
 pres de saint ladre et y porterent par moult
 grant deuotion maintes reliques et maintz
 glorieux corps saintz. Quant ensemble se fu-
 rent iointz a donne benediction l'ung a l'autre
 ilz ordonnerent leur procession et allerent chā-
 tant a larmes et a soupirs iusques deuant le
 palais du roy ou lenfant gisoit malade. Quāt
 le sermon fut fait au peuple et quant ilz eurent
 rendu graces a nostre seigneur appertement
 par les merites des glorieux martyrs saint
 denys et des autres martyrs a cōfesseurs dōt
 les saintes reliques estoient presentes il re-
 tourna incontinent a plaine sante a la touche-
 ment du saint clou et de la sainte couronne a
 du bras saint symeon qz luy firent atoucher
 en croix sur son ventre a l'endroit la ou la ma-
 ladie le tenoit. Le roy philippe son pere q au
 siege dacre estoit fut guery de telle maladie en
 ce point et en celle heure mesmes. Quant len-
 fāt eut les reliques baisees et receut la benes-
 son toutes les processions sen retournerent et
 tindrent en ordre et allerent ainsi chantant ius-
 ques a leglise nostre dame. La rendirent gra-
 ces a nostre seigneur /louenges /oblations a de-
 uotes oraisons si sen retournerent les proces-
 sions /et les chanoyens et maintz autres reco-
 nuerent les reliques saint denys a le couët
 iusques dehors la cite. La donnerent benedi-
 ction l'ung a l'autre puis se departirēt en grāt
 amour et en grant humilite les processions.
 Les bourgeois de paris et tout le peuple de la
 cite auoient grant loye cōme ilz sen retournoient
 de ce que les reliques saint denys auoient
 ainsi este apportees a paris en leur temps /car
 on ne trouue mie escript q illes fussent oncques
 mais traictes hors de la porte du chasteil pour
 nul besoing ne pour nul peril /si doit on remer-
 cier dieu de la grace q nostre seigneur fist a sō peu-
 ple en celle iournee p les oraisōs du peuple et

du clergie /car fait deuint pur a net q deuant a
 uoit este si de strepe q de grāt tēps nauoit cesse
 de plouuoit sur la terre. ¶ Ancidēce.



¶ A ce temps aduint que leuesque
 du siege sen fouyt a delaisa son sie-
 ge pour la paour quil auoit de lē-
 pereur henry qui auoit leue guers-
 re contre luy pour ce quil auoit este esleu et sa-
 cre sicomme il disoit selon le droit canon sans
 son assentement et contre sa bousente. Le preu-
 dhomme qui forment le doubta sen fouyt a re-
 fuge a larcheuesque de reims qui le receut hō-
 norablement et luy administra soufissas despēs
 en ses propres maysons. Pou de iours se pas-
 serent apres que celluy empereur enuoia che-
 ualiers nōmie cheualiers /mais meurtriers
 et homicides audit euesque lesquelez saignirēt
 et firent semblant par parolles quilz hayssoi-
 ent l'empereur et disoient quil les auoit des-
 heritez a tort. Le preudhomme qui point ne re-
 gardoit a malice comme de bonnaire et miseri-
 cors les receut en grant charite a les fist seoir
 a sa table cōme ses amys et ses princes. Un
 iour aduint que les desloyaux le menerent
 pour esbatre au dehors de la cite. Quāt ilz fu-
 rēt aux chāps ilz tirerent leurs espees a loc-
 cēt puis sen fouyrēt a retournerēt a lēpereur.
 En celle annee mourut thibault seneschal du
 roy de france hōme piteux a misericors. Le cō-
 te de cleremōt /le cōte du perche /le cōte de bour-
 gogne /le conte de flandres tous trespasserent
 de ce siecle deuant acre. Et pour ce que le conte
 de flādres nauoit nul hoir sa terre escheut au
 cōte baudouin de henault q puis fut epercur
 de cōstātinoble. ¶ En ce tēps droit a la. Viiiē.
 halēde de septēbre p le cōseil de larcheuesque
 guillaume a de la royne ade a de to⁹ les prelatz
 du royaume de frāce fut trait le p̄cieux corps
 mōseigneur saint denys de la ou il repose eclos
 et enseellē de riches vaisseaux et fut pose sur
 lautel luy a ses compaignōs et plusieurs des
 glorieux saintz q seas reposēt La raisō po^r quoy
 ilz furēt tīrez hors fut pour ce q sen vouloit q
 les peleris q la viēdroient p̄sēnt p̄lassēt les
 glorieux martyrs pour la deliurāce de la sainte
 terre a pour le roy a po^r toute sa cōpaignie
 q dieu p sa misericorde luy dōnast force a victoi-
 re cōtre les enēmys de la foy p̄pienne. A la fe-
 ste saint denys qui est celebre en octobre fut la
 fierte ouuerte ou les reliques de son p̄cieux

corps martyr reposent en la presence de leurs que de sensis/celluy de meaulx et de la royne & de maintz abbez et de maintz autres bds hommes du siecle & de religion. Lors fut trouue le corps tout entier a tout le chief et fut monstre a tous ceulx qui la estoient venus en pelerinage de diuers pays. Quāt la sollempnité fut passée et finée le baissel fut moult dignement seel & furēt les corps saintz remys en leur boultre cimentee dont ilz auoient este ostez/ mais le chief fut lors retenu et mys en vng baissel dor et d'argent garny de riches esmeraudes et de pierres pteuses et pour exciter la deuocion du peuple et mesmement pour effacer l'erreur de ceulx de paris q̄ disoient et faisoient entendāt au monde quilz en auoient vne partie.

Comment la cite dacre fut prinse et comēt le roy philippe retourna en france pour sa maladie et pour la doubte de la trahyson.



Andis cōme ces choses aduindrēt en frāce le bon roy philippe qui tenoit le siege deuant acre assembla toute sa gent & tout ce q̄ auoit de force. La cite print a assaillir moult atgrement des murs abatit moult grandemēt a ses pierres & a ses māgonneaux et la mist en tel point quelle estoit aussi comme au prendre. Quant les sarasins et les macoses qui dedās estoient et les caratases qui la cite gardoient de par le soudan salhadin & estoient cappitaines de tous les autres sarasins qui leās estoient en garnison dirent quilz ne pouoyent plus deffendre la cite quelle ne fust prinse/ilz se rendirent par telle cōdition q̄z eschapperoyēt sauues leurs corps & leurs biens & rendiroient aux chrestiens la sainte croix que salhadin auoit et tous les chrestiens qui estoient en prison parmy toute la terre du soudan. Tout ce eurent en conuenance a faire au roy de france et au roy dangleterre auant quilz fussent deliurez. En celluy assaut fut tue auberx le mareschal du Roy de france hardy/preux/noble et couraigeux aux armes/car il se mist si auāt quil fut entrepris entre deux portes & fut occis. La tour maudicte q̄ moult longuemēt auoit noz chrestiens greuez fut minee des mineurs du roy philippe hordée & apuée par dessous de busches & de fustz si q̄ n'y faillit fors bouter le feu q̄ ne trebuschast a terre/pource se redirēt les sar

asins ainsi comme nous auons deuant compte quant ilz virent q̄z ne pouoient contrestier aux roys ne aux princes chrestiens Armes/cheuaux et viandes rendirent et toutes les garnisons. Les chrestiens de la cite les portes ouvrirēt aux princes chrestiens pour la grāt ioye quilz auoient et leuoient leurs mains au ciel en criant a hautes voix. Venoit soit le nom de nostre seigneur qui a regarde noz trauaux et noz peines et qui a mis & humilie sous noz piedz les ennemis de la croix qui auoyēt fiance et presumption en leur vertu. Les viandes qui leās furent trouuees furēt esgallément parties selon ce quilz estoient et quilz auoient de gēs. Les deux roys partirēt les prisonniers en eut autāt lung comme lautre. Le roy philippe liura sa ptie au duc de bourgogne avec grant sōme dor & d'argent et grāt infinie de viandes & se fist garder aux capitaines de tout son ost/car il estoit malade de moult greue enfermete Et d'autre part il auoit le roy dangleterre souspeconneux de trahyson pour ce q̄ enuoyoit moult souuēt messaigiers au soudan salhadin sans son sceu et receuoit de luy de diuers dons et de diuers presens / pource manda le roy ses barons priueemēt et leur fist vng sermō moult secret et moult familier et moult les admonesta de biē faire. Si prit cōge de eulx en pleurs et en soupirs / en mer se mist a trois galles tant seulement que vng geneuoyx luy auoit appareillies qui estoit nōme ruffin de la boultre. Tant alla par mer quil arriva a puille et la demoura vng peu de temps iusques a tant quil eut sante recouree. Et quāt il fut apres repose des trauaux quil auoit soustenus en mer/si se mist a chemin assez foible comme cel luy qui nestoit mye renforce. Droit parmy la cite de rōme sen alla pour visiter les apostres et le pape celestin puis se mist en son chemin & arriva en france droit a la natuite nostre seigneur Le roy richart qui par dela demoura fist venir toz les prisonniers sarasins deuant luy & tous les autres aussi q̄ les autres princes tenoient. Le macouse et le caratouse q̄ deux capitaines estoient semōnit & admonesta q̄z rendissent acre & la sainte croix q̄ salhadin tenoit sans demeure & tous les chrestiens esclaves quilz tenoient en leur terre sicōme ilz auoient promis et ture Et pour ce q̄ salhadin ne si vult accorder le roy richart en fut moult courrouce et en fist

mener ses mille & plus dehors la cite & leur fist les chieuz couper/mais toutesfoi retint il aucuns des plus grans & des plus riches & les mist a racion desquels il eut auoir sans nombre. Aux temples vendit lisse de chippre quil auoit prise en son venir quant il trespassoit par mer. Le pris en fut trente et cinq mille marcs d'argent & puis la leur tollit & puis la rendit de rechief & quitta oultrement a guy qui auoit este deuant roy de hierusalem. La cite desclauonie abatit et destruit a la requeste des sarrazins pour le grant auoir quilz en donnerent. A ung prince tollit la bantere le duc d'autriche assez pres dacre toute la desrompit et despecea puis la fist getter en une chambre courtoise en vice et en despit du duc. Mais pource que nous nauons pas en boullente ne en propos de escrire les faictz du roy dangleterre droit est que nous retournons a descrire les hystoires du bon Roy philippe de france.

Comment le roy philippe alla visiter les martires saint denys et ses compaignons/et comment il print vengeance des iulz qui auoient Crucifie ung chrestien.



Quand le roy philippe fut en france retourne il fut receu a grant loye et a grant solemnite des gens de sa terre. La feste de la natiuite nostre seigneur celebra a foitaine voulant ne scay pas quant iours apres a saint denys aller visiter les glorieux martirs. La bbe huc et le couuent le receurent a sollempnelle processions si comme ilz deuoiert. Deuant les martirs se coucha en oraison et leur rendit graces et merces pource que par leurs merites estoit sauue sauf eschappe de tant et si grans perilz/et en alliances damour et de charite il offrit ung poile de soye sur lautel moult bel et moult riche. Et la quinzieme lalande du mois daueil se tournoit le roy a saint germain en laye/la luy furent nouuelles apportees de la honteuse mort d'ung chrestien que les iulz auoient martire au chasteil de Bray en despit de nostre seigneur et de la chrestienne religion. Car la dame de ce chasteil auoit deceue par leurs grans dons tant quelle leur auoit donne ce chrestien pour en faire leur boullente. En prison se tenoit pour ce que on luy mettoit sus faulxete/sarre

cin et homicide. Les desloyaulx iulz qui de haine ancienne hayotent les chrestiens le prendrent et luy lierent les mains derriere le doz & de espines le couronnerent et le menerent parmy la ville batant/puis a la fin le crucifierent en despit de nostre seigneur comme ilz disoient au temps de la passion. Quant le roy entendit ces parolles il eut moult grant pitie et moult grant compassion de la foy chrestienne qui en son temps estoit a telle visite tournee/tantost monta et se mist au chemin deuant toutes ses gens si quil ne scauoir quel part il deust tourner pour ce quil vouloit ses desloyaulx iulz surprendre auant quilz ouysent nulle nouuelle de luy si que nul ne sen peust desfourner. A Bray vint le plus tost quil peut/ses gardes si mist aux portes et aux issues de la ville affin que nul ne peust eschapper. Lors fist chercher leur hostel et prendre quanque on en peut trouuer/par nombre furent quatre vintz & plus quil fist trestous ardoir en Bengèce de la honte quilz auoient faicte a nostre seigneur.

Concidence.



En celle annee se tour deuant la premiere yde du mois de may en la cotee du perche a ung chasteau qui a nom nogent furent deues en lair grant compaignie de cheualiers armez qui descendirent en terre. et quant ilz se furent moult meueilleusement combatuz ilz se suanoirent soudainement. Ceulx du pays qui ces nouuelles virent furent moult espouentez et bati rent leurs coudes pour leurs pechez.

Concidence.



En lan de lincarnatiō nostre seigneur au neuuiesme iour de nouembre fut eclipse de lune particulierement apres minuyt en lunzeisme degre de gemit et dura deux heures.

Concidence.



Au mois de may qui apres fut en la sixiesme yde au temps de rouuois des trespassa de ce siecle au chasteil de pontoise ung prestre qui auoit nom guillaume/anglois estoit de nation homme plain de bones meurs & de sainte vie si comme il apparut apres. Car nostre seigneur fist depuis pour luy maintz miracles la ou il estoit en sepulture. Maintz auengles en furent enluminez/maintz clops en furent redres

DD lili

sez et maintz qui y furent curez de diuerſes en fermetez et reſtablis en plaine ſante ſicomme ilz eſtoient auāt. Tant fut la renommee de ces miracles eſpādue parmi le pays que maintz y vindrēt en pelerinage pour le corps ſainct viſiter et dieu prier pour leurs pechez.

Commēt le roy ſe doubta des ſarraſins et cōment le roy richard fut prins.



Ng iour eſtoit le roy a pontorſe/ la ſuy furent nouuelles apportees des parties doultre Mer et letres de par aucuns de ſes amys q̄ contenoient que le Biel de la montaigne auoit enuoye en frāce vng hartarſis et a la priere et au commandement du roy richard. Car il auoit occis nouuellement le marquis qui eſtoit cheuaſſier noble et puiſſāt en armes & qui puiſſamment et bertueuſement gouuernoit la terre auant ſauenement des deux roys. De ces nouuelles le roy moult trouble et eſmeu tantost ſe partit de pontorſe et depuis celle heure fut moult curieus et moult ſongneus de ſon corps garder pource que ſon cueur eſtoit en eſfroy de ces nouuelles. Et pource que la paour et la doubte ſuy croiſſoient de iour en iour ſe cōſeilla il a ſes familiers quil feroit de ceſte choſe. Par leur conſeil enuoya au Biel de la montaigne qui eſt Roy des accides pource quil en ſceust plainement la certainete. Et tandis cōme ces meſſagiers eſtoient encores en ſes meſſages il eſtablit ſergēs qui touſiours portoient grans maces de cupure par deuant ſuy pour ſon corps garder et par nuyt beilloient deuant ſuy les vngs apres les autres p̄ diuerſes heures de la nuyt. Quant les meſſagiers furent retournez il ſceut bien et congneut par les letres du roy des hartarſis que les nouuelles q̄ ſuy auoient eſte mēdees doultre mer eſtoient faulſes. Et puis quant il eut la verite enquiſe et demādee aux meſſagiers meſmes il oſta la doubtāce de ſon cueur et demoura ſans ſouſpecon. Le roy richard qui de la ſa mer eſtoit demoure propoſa a aller demourer en angleteſſe. A Henry cōte de chāpaigne laiſſa a gouuerner ſon oſt & de la terre doultre mer quāque les chreſtiens tenoient. En ce temps icelluy Henry eſtoit nepueu aux deux roys/ ieune hōme/ bon cheuaſſier & de grāt nobleſſe eſtoit. Quāt le roy richard eut ſon affaire atourne et il fut en mer entre ſuy et ceus q̄ ſuy vouſut avec ſuy mener

oraige de tēps & de tēpeſte ſe leua ſi ſoudainement que ſa nef fut rauie par vēt et ſouſſee en pou de tēps vers ſes parties dauſtriche en vng lieu qui eſt entre veniſe et aquilee. Ainſi cōme dieu ſe vouſut fut ſō baiſſel perir/ mais toutes uoyes eſchappa il et pou de ſes gens. Quāt le cōte du pays qui auoit nom menart de gorzen et le peuple de la cōtree ſceurēt quil eſtoit arriue en ſon pays et ouyrēt reciter la trahyſon et la deſſoyauſte q̄ auoit faicte en la terre de promiſſion en ſa coulpe & dāpnation ilz ſe cherchèrent et firēt leur pouoir de le prēdre poʳ le mettre en priſon en vne chartre cōtre la frāchiſe de toʳ pelerins qui deuoiēt ſeuſemēt paſſer parmi la terre des chreſtiēs. Mais en ſi grāt hayne lauoiēt acueilly par ſa mauuaſſie. Quant ledit richard ſceut ceſte choſe il ſe miſt a la fuyte qui petit ſuy baſſut tellement que il leur eſchappa. Mais touteſſois prindrēt ilz huyt de ſes cheuaſſiers ainſi cōe ilz ſen ſuyotēt. Il paſſa parmi larcheueſche de ſalubzuche/ parmi vne vilſe qui eſt nommee frizac. Et la ſe cupda prendre fedric de ſainct ſōne. De ſes mains eſchappa/ mais il prit ſix de ſes cheuaſſiers. En fin fut prins vers auſtriche par le duc ſimple du pays qui couſin eſtoit a ſempereur lequel ſe miſt en priſon et le garda pres dung an & demy et ſe greua de moult grās deſpēs. Et a la parfin fina a ſuy de ſa rācon qui monta deux cens mille marcs dargēt. En telle maniere eſchappa de la priſon a ſempereur et ſen alla en angles terre au plus haſtiuement q̄ peut/ car il doubtoit molt fort q̄ le roy philippe ſe fiſt guecter et prēdre ſil approchoit de frāce pource q̄ ſuy ſoit bien q̄ ſe ſtoit vers ſuy meſſait et q̄ lauoiēt courrouce. Quant le cōte Henry de chāpaigne qui nepueu eſtoit aux deux roys q̄ de ſarmee eſtoient partiz a q̄ le roy richard auoit liure la cure de ſon oſt vit que la terre des chreſtiēs eſtoit moult deſconfortee pource q̄ les deux roys ſetoient partiz/ & q̄ les barōs q̄ la eſtoient demourer ou ſeruite nre ſeignr ſuy prioiēt par moult grāt affection q̄ demourast avec eulx pour la ſaincte terre ſecourir il fut meū auſſi cōe de pitie paternel et eut plus chier a mettre corps & ame ſe meſſier eſtoit poʳ ſamour de nre ſeignr & a ſouffrir meſaiſe & pource q̄ a retourner a hōte en frāce ſās viſiter le ſaint ſepulcre & ſās par faire ſō pelerinage/ et quāt le maiſtre du tēple et les barōs du pays & de frāce q̄ la eſtoient de

mourez Birent le grant cueur et la Balseur du conte et la constance quil auoit a nostre seigneur ilz se assentirent de cōmun accord a ce quil fust roy de iherusalem. A roy le couronnerēt et luy donnerent la fille du roy qui deuant luy auoit este. Et rendit graces et louenges a nostre seigneur qui leur auoit ordonne a donne sauueur et deffendeur de la sainte terre et de la noble lignee des roys de france.

Commēt la guerre des roys recommença. Et comment le roy philippe laissa sa seur du roy iehan de dannemarche quil auoit espousee.

En lan de l'incarnation nostre seigneur mil cēt quatre vingtz. p. m. lxx. le roy philippe qui se vouloit venger de la trahison et de la desloyaulte q. le roy richard auoit faicte vers luy assambla son ost pour assamblar aux fiefz quil tenoit de luy et quil auoit forsaiz et perdus par droit/le chastel de gisors print en moult peu de temps et tout desquein le normāt que le roy richard tenoit a tort et sans raison Car tout ce pays qui auoit este flure par douaire de uoist retourner au royaume de frāce apres le decès du roy henry qui mort estoit sans hoir de son corps. Quant le roy philippe eut prins toute la duchie de normādie il rendit a leglise mon seigneur saint denys le neuf chastel soubz epte que le roy henry et son filz le roy richard auoient tenu moult longuement a force et a tort. En ce temps enuoya le roy philippe au roy iehan de dannemarche homme honnorable et honneste Estienne euesque de noyon et luy manda quil luy enuoyast une de ses seurs pour espouser et couronner a royne de france. Moult fut le roy ioyeux quant il ouyt quil demandoit sa seur pour celluy honneur/si lura aux messagiers sa seur qui auoit nom ingebourc belle pucelle/bonne et religieuse et aornee de bonne grace et de bonnes meurs. Les messagiers honora moult de dons et de presens. Lesquelz conge prindrēt et puis se mprēt au retour a errerēt tant quilz vindrent a paris. Le roy qui moult desiroit sa venue alla encontre a moult grāt compaignie de prelatz et de barons. La fut espousee et couronnee a royne de france / mais le roy qui par forcerie fut empesche sicōme len disoit la cueillit en moult grant hayne en celle tournee mes-

mes quil leur congneue En peu de tēps apres fut le mariage desloinct par lordonnance de sainte eglise pource que leur lignee fut nōbree et en prochainete de lignage trouue p. les prelatz et par les barons du royaume de france/ mais la bonne dame ne vout oncques puis retourner en son pays. Mais eut plus chier a garder continēce et mettre sa cure en la sainte deuotion de oraison et de religion tous les iours de sa vie que estre loincte a aucune persōne ne a toucher les aliaes de son premier mariage. Et pource que len disoit que le deuant dit mariage auoit este desloinct contre droit et contre raison enuoya le pape deux legatz en france a la requeste des dannoyz / l'un auoit nom nudays prestre cardinal / lautre cecius soubz diacre. A paris firent assamblar conseil general de tous abbez et de tous prelatz du royaume de france a la fut longuement traicte de la reformation du mariage du roy et de la royne. Mais ilz firent ainsi comme ung chien qui ne peut abayer et ne menerent pas la besongne a perfection pource quilz auoient paour de leurs peulx. En ce temps mourut Sabadin le soudan de babilonne en la cite de damas qui estoit roy de egypte et de surie. En ces deux royaumes regnerent apres luy deux filz quil auoit/ laphadins en surie et lautre en egypte. En ce tēps mourut ung enfāt de mort soudaine et le pere et la mere apporterent le corps a leglise saint denys droitement le tour de la grant feste / sur lautel aux martirs se poserēt et commencerēt a crier a lermes et a soupirs saint denys sire ayde no. Et nostre seigneur rendit maintenāt au corps son esperit par les merites du glorieux martir et ressuscita lenfant voyant tout le peuple qui la estoit assemble pour la solennite de la feste:

CIncidence.

En celle annee en la quatriesme p. de de nouembre fut eclipse de lune vnt uersel en la pmiere heure de la nuyt et dura par deux heures. En celle annee aduint que ung homme qui estoit hors du sens et rauy en esperit reuint en droitte memoire en leglise saint denys en france.

Comment le roy philippe print la plus grant partie de normandie/ et comment il assiegea rouen/ retourna en frāce pour le saint temps de quaresme.



Dant le moys de feurier approcha le roy philippe semonnit ses ostz et assemblea ses hommes pour entrer de rechief en normandie. La cite de ureup et le neuf bourg a le val de rueil a maintes autres forteresses soubz mist a sa seigneurie et maintes destruisi et acrauenta / maintz cheualiers et maintz autres prisonniers print. Quant il eut ainsi mise celle contree en subjection il print son retour par la cite de Rouen / mais il auoit prins garde a la force de la ville et du siege et le dommage quil y pouoit auoir / si sen partit eschauffe de grāt maulalāt pour ce quil ne pouoit accomplir sa voulente et tous ses engins fist ardoir / puis retourna a tant en france et cessa a faire la guerre a assembler ost pour le saint tēps de l'aresme qui approchoit. En ce point salia a luy iehan sans terre frere du roy dangleterre par malice et par cautelle sicomme la fin le prouua. Trois moys apres ce que le roy philippe eut laisse a guerroyer pour la raison de la quarantaine il assēbla ses ostz en la septiesme yde de may et entra en normandie a grant force. Le chastel de Bernueil assiegea. Et quāt il eut la este enuiron trois semaines si que il eut acrauenta vne grant partie des murs vng messagier luy noncea que la cite Deureup ou il auoit ses garnisons estoit prinse et que les Normans auoient prins vne grant partie de sa gent. Et pour la cite quil auoit perdue print il vne partie de son ost et lautre lascia deuant le chastel. Si cheuaucha si hastiement cōme il peut. Et quant il paruint la il chassa honteusement les normans / la cite abatit et acrauenta et destruisi les eglises tant estoit dolent et courrouce. Ceulx qui au siege du chastel estoient demourez voyant la contenance du roy et la resistance de leurs ennemis ilz cueillirent tentes et pauillons le plus tost que ilz peurent pour aller apres le roy et laisserent grant partie de leurs viandes. Lors yssirent ceulx du chastel et tautrent tout et garnirent le chastel des despoilles et des viandes que les autres auoient laissees. En celle annee mesmes fut esleu le doyē de paris patriarche de iherusalem / mais sicomme dieu lauait ordonne il fut esleu quinze iours apres a larcheuesche de sens gouuerner et fut sacre en la huytiesme l'alande de May par le consentement du roy philippe / de tout le clergie et du

peuple de la cite lequel fut moult grāt en gouuernement de escolles et grant aumosnier auant quil fust Archeuesque qui n'appartient pas a descrire a nostre faculte.

Incidence.



En celle annee fut vng enfant noye a la court neufue par grant meschacete / apporte fut a leglise saint denys qui assez pres est de la ville le leuesque a fut ressuscite par les merites du glorieux martyr. Entre ces choses le roy Richard qui grāt ost assemblea print le chastel de foches. Les chanoyes de saint Martin de tours getta hors de leglise et leur tollit quant ilz auoient et leur fist moult de grief en ces parties. En ce point print le roy guillaume le courageux ou chastel destampes et se fist emprisonner.

Incidence.



Ntre cōpiegne et clermont et beauuoisin cheut en celle annee si tresgrant habondance deau / de tonnerres / de foudres / de tempestes que nul homme nauoit oncques ouy parler en ce temps de si grant / car les pierres cheoient meslees avec la pluye quarrées et grosses aussi grosses comme vng oeuf qui froissoient les arbres qui portoient fruit / et les bledz furent gastez et les vignes corrompues et les villes arses et destruites par aucuns lieux par les foudres. Et plus grant merueille / car plusieurs corbeaulx furent deuz qui estoient meslez avec celle tempeste et volloient de lieu en autre et portoient en leurs becs charbons de feu tous ardans quilz portoient es maisons dont tout le peuple se sbayessoit. Hommes et femmes furent de ce tuez. Muint signe et maint grant merueille peut adonques le peuple regarder pourquoy chascun deuoit bien estre espouente a soy retraire de peche. En ce tēps fut ars le chastel de chaumont qui est en leuesche de laon et leglise de nre dame de chartres fut arse. Vng hōme natif de Bier son en Berry qui estoit en prison a rouen fut deliure par monseigneur saint denys.

Comment le roy philippe greua les eglises par mauuais conseil / et comment il chassa Jehan sans terre qui auoit assis le val rueil.



Quant le Roy ouyt noncer q le roy richard auoit aissi chaste les clerks de saint martin de tours & despoilliez de tous leurs biens il y refist tãtost selon la forme le soultier/car il print les biens de toutes les eglises qui estoient en sa terre qui appartenoient aux eueschies et aux abbayes de son pays. Et par lamonneestemēt daucuns mauuais qui entour luy estoient il chassa hors de leurs lieux les clerks & les prestres et les moynes qui faisoient le seruice de nostre seigneur et leurs biens print quil conuertit en ses propres vsages. Et plus/car il greua & dommaga les eglises qui estoient en sa terre de grieues tailles & depactions de sacoustumers/si assemble maintz grãs tresors en diuers lieux & se mist a petit despens. Mais son pour quoy il le faisoit/car il disoit que les roys de france ses deuãctiers auoient aucunes foys moult perdu de terre pour ce q ilz estoient pources et que ilz ne pouoient riens dõner aux cheualiers ne aux sergens au temps de necessite quant ilz auoient besoing de gens ou quant guerres leur sourdoient. Mais touteffois la principale intention du roy de assembler tresors estoit pour secours faire a la terre doustremer et pour noblement gouverner le royaume de france. Ja soit ce que aucuns qui ne scauoient le propos ne la boullente du roy cuidassent quil le feist par auarice et par couuoitise. Mais pour ce que il auoit ouy retraire ce proverbe que il est temps de cueillir & damasser & temps de espandre/il cueillit & amassa en lieu et en temps pour ce que il peust semer et espandre en temps de necessite sicomme il fut apparouissant es Chasteaulx que il referma en son temps que il gouverna si noblemēt. Vng iour passoit le roy par la terre thibault cõte de flors et sa gent et son ost et le roy richard qui se estoit mis en ebusche pour le greuer sil pouoit sailloit soudainement dung boys a grant compaignie de cheualiers armez & prit les soudoiers du roy qui portoient les deniers et la baisselle dargent robes et autres choses. Tandis comme ces choses aduindrent en ladicte terre le cõte thibault de flors/ieshan sans terre frere du roy richard/le conte dautpsh/le conte daron/delle & lapdedes bourgeois de rouen assiegerent le balde ruel que le roy philippe auoit prins et mis sa garnison dedans. Mais incõ

tinēt que le roy philippe le sceut il se hastia de les secourir. Et vint huit iours apres ce quilz eurent le chaste assiege et cheuaucha tant a pou de gēs et a pou darbasestriers que il auoit avec luy que a laube du iour se ferit en leurs herberges soudainement a grant tumulte et a grant force. Et les normans qui cuidoient tãtost estre mors sen souprent au boys et laisserent tentes/pauillõs/engins et souffisant habondance de viandes. En celle fuyte furent les aucuns occis/et plusieurs prins et mis a rancon.

Incidence.



En celle annee print lempereur hēry puelle/calabre et cecille et soubz mist a sa seigneurie par la raison de sa femme qui estoit droit hoir de sa terre. En celle annee mourut le conte raymon de thoulouse q estoit cousin du roy de france par la contesse constance qui auoit este seur au roy lops. En cest an fut fait si esmeu des tourbillõs et de gressles et de tempeste que les blez & les vignes furent destruites si que merueilleuse famine fut ceste annee. En celle annee aduint que le roy des moabitens qui estoit appelle hermamoure entra es contrees des chrestiens par deuers le royaume despaigne a multitude des gens de sa terre / tout le pays print a gaster et a destruire quant hildesphons le roy despaigne alla contre luy bataille tant comme il peut auoir rien de vertu Al luy se combatit/mais sicomme dieu le voult fut desconfit et pres que toute sa gent occise. A fuyre se mist atout le remenant de ses gens Le nombre des chrestiens qui en celle bataille furent occis fut nombre cinquante mille. Ceste meschance aduint a la chrestiente par les coulpes et par le maleur du Roy hildesphons car il greuoit & abaissoit ses cheualiers et les haups hommes et les vilains epaulcoit et esleuoit. Et pour ceste raison les cheualiers et les saiges hommes ne pouoient auoir armeres ne cheuaux pour ce que ilz estoient pources et les vilains que le roy auoit epaulcez qui pas ne scauoient lusage darmes ne nauoient hardiesse de combattre tournerēt en fuytte/et leurs ennemis qui les virent fuyr prindrent cueur et les occirent en fuyant.

Comment le roy chassa le roy richard qui auoit assiege Arques. Et comment il vint a luy et luy fist hommage de la duche de normandie.

En lan de lincarnation mil cēt quatre vingtz et cinq au moys de iuliet rōpit le roy richard les treues que il auoit au roy philippe/ si fut lors la guerre recōmencee de nouuel Adōc crāua la se roy philippe le val de rueil quil tenoit auquel il auoit sa garnison. En pou de temps apres il maria sa seur au conte de pōthieu que le roy richard luy auoit refusee. En ces entrefaictes assambla le roy richard son ost et ses efors de toutes pars et assiegea le chastel d'arques que le roy philippe tenoit. Mais quāt il sceut ce il vint au secours le plus tost quil peut et eut en sa cōpaignie des cheualiers esleuz en prouesse et nez de frāce qui hardiement se firent en lost et chasserēt le roy richard/ tous ses anglois et ses normāns iusques adiepe. La vil le destruyrent et emmenerent les hōes et ardirent les nefz. Ainsi que le roy philippe retournoit luy et ses gens et ilz passōiēt aupres d'ung boyz que on appelle forest le roy richard saillit soudainement de son embusche si ferit en la derniere bataille de lost du roy philippe et en occist aucuns. En ce temps mercadiers le roy de cōttereau de par le roy Richard estoit d'autre part en berry/ la cōtree de bourges/ de ourburc et dissouldun ardit. Puis print le chastel et y mist gardes de par le roy Richard. En pou de temps apres les deux roys donnerent treues et cesserent de guerroyer.

Incidence.

En celle annee fut si grant destrempance de ayr et si grās pluies que les bledz germotēt aup'espis auant que on les peust cueillir dont si tresgrāt chierce fut apres pour l'annee de deuant ou les blez eurent tēpeste et pour l'autre ou ilz auoient este noyez aup'espis que on vendoit vng septier de froment a la mesure de paris. pl. soulz parisis et le septier de sel quarāte soulz. Pour ce cōmanda le roy philippe que on donnast aup'poures plus largement de ses deniers que on ne souloit pour la pitie et cōpassion quil auoit de leurs mesaises et de leurs pouretes. Et manda aup'euesques par lettres et

aup'abbes et a tout le peuple en priant pour la mort de dieu quilz se fforçassēt de faire aumones pour le poure peuple soustenir. Lors dōna le conuēt de saint dēns en frāce toute la monnoye pour dieu quilz auoient en leurs mains. En celle annee cōmēca a prescher vng notable prestre qui auoit nom foucques et par ses predications q'il faisoit au peuple furēt plusieurs qui se retirerēt de pecher et maintz qui cesserēt de prester a vsure et rendirēt aup'bōnes gens ce quilz auoient eudū leur en tel mestier. Au moys de nouēbre qui apres vint furēt les treues des deux roys rōpues/ si fut la guerre recommencee cōe deuant. Le roy philippe assambla ses ostz en la cōtree de bourges empres dissouldun et le roy richard d'autre part cōtre luy. En ce point quilz estoient to' armez d'une part et d'autre et estoient la les batailles serrees et ordōnees pour cōbatre. Le roy richard vint au roy philippe tout desarme et a pou de gens cōtre l'oppinion de tous ceulx qui la furēt et luy fist hōmage boyans to' de la duche de normandie et de la conte d'antou et de poictou. Et iurerent l'ung a l'autre en celle mesme place quilz garderoient la paiz dillec en auāt et prindrēt vng parlemēt aup'octaues de la trīshaine au val de rueil/ au chastel gailhart pour cōfermer et consommer la paiz. Ainsi se departirēt les ostz et retourna chascun a son pays. Le bon roy philippe qui pas ne mist en oubly son patron et son deffendeur le glorieux martir saint denys sen alla a leglise et offrit humblement et en grāt deuotion vng riche drap de soye a dieu et au glorieux martir en aliance d'amour et de charite. Au moys de ianuet qui apres fut au pōit. iour Les deux roys vindrent au lieu du parlemēt sicōme ilz auoient ordonne et amena chascun avec luy les barons et les presatz de son royaume. La fut la paiz confermee et assuree d'une part et d'autre par bōs hostages sicōme il est contenu en l'instrumēt auctenti que de la confirmation de celle paiz.

Incidence.

En lan de lincarnation nre seignr mil cent quatre vingtz et six au moys de mars furent si tresgrās habondāces deuaes et les fleues si plains que ilz surhabondoiēt et noyoiēt plusieurs villes en plusieurs lieux et les hōmes femmes et enfans. Lors furent derompus et

debrisiez les bles qui estoient sur la terre. Quant le clergie & le peuple virent que nostre seigneur les menacoit ainsi et q'il leur enuoyoit signes espouventables formet eurent paour de second deluge & criolent mercy a dieu en gemissemens et en sermes et luy prioient quil leur pardonnast leurs pechiez et quil les voulsist ouyr afflictez et cōdictz par satisfaction et penitance. Ainsi faisoit le peuple processions et oraisons en ieunes et en aumosnes. Et le bon roy philippe faisoit processions en ieunes & en larmes et en oraisons aussi humblement comme le menu peuple. Le conuent de saint denys portoit le saint clou et la sainte couronne et se bras saint symeon & benissoient souuent les eues en croiz de saintualtres et disoyent. Par ces signes de la passion remeine nostre seigneur ces eues en leur lieu & en leur droit cours. Nostre seigneur qui eut pitie de son peuple fist en pou de iours apres reuertir les eues en leurs propres lieux et fut dieu appeaise par les afflictions de son peuple. En celle annee fut le piteux esban de saint denys en france esseu a gouuerner l'abbaye de corbie.

Incidence.

En cest an le cōte baudouin de flandres fist hommaige au roy philippe a cōplengne au mays de iuing voyant toute la baronnie. En ce mesme mays espousa marie a royne de france fille du duc de boesme et marquis d'osteriche.

Comment le roy print et acraua le chastel daumalle et chassa le roy d'angleterre qui estoit soudainement feru en loit et print aucuns de ses cheualiers.

Apres que ce fut aduenu passerent pou de iours que le roy richard brisa son serment et la paiz de luy et du roy philippe et recommença la guerre/car ledit roy richard assambla ses ostz en berry en la contree de bourges si prist & abastit le chastel de biron par barat. Car il auoit promis au seigneur de biron quil ne luy ferott nul dommaige & que il nauoit de luy garde. Et quant le roy philippe sceut quil auoit prins et abatu le chastel de biron il assambla ses ostz & assiegea aumalle/mais tādīs cōme il tenoit le siege le roy richard alla a nonécourt & print le chastel par tricherie. Car il promist a ceulx qui de par le Roy philippe le gardoyent grant

auoir et puis le garnit darmures/darbalestriers & de blades. Et puis retourna luy & les normans et les cotteteaux au chastel daumalle pour le roy philippe leuer du siege. Adonc le roy philippe fist dresser ses engins et ne cessa sept semaines d'assailir le chastel par grant force. Mais ceulx qui dedans estoient eurent bon deffendeur/car noblement et vertueusement se deffendoient des francois et les reculloient arriere de l'assault souuent et menu et aucune fois aduenoit quilz en occisoient & blecoient plusieurs. Assez tost apres le roy richard qui France cupda greuer forment se ferit en loit si soudainement que on ne sen donna garde. Mais quant francois furent armez & il les virent luy et sa gent tournerent en fuitte et francois les prindrent a chasser. En celle fuitte fut pris guy de thouars noble cheualier en armes & agre contre ses ennemis. Mais quant ilz furent retournez au siege ilz prindrent a assailir de rechief le chastel plus forment & plus asprement quilz nauoient fait deuant/et par tour & par nuyt maintindrent l'assault si continuellement que la maistresse tour fut despecée et les murs acrauatz de coups de pierres & de mangonneaux. Quant les deffendeurs virent que le chastel estoit en tel point ilz pourpenserent vne maniere de paiz et donnerent au Roy vne somme d'argent par telle condition q'ilz sen prissent quittes & deliures saulz leurs harnois & leurs armeures. Mais ceste conuenance despleut a maintz des francois qui ne scauoient le propos ne la volente du roy. Quant ilz eurent la ville rendue le roy fist acrauer le chastel et raser & emplir de terre. Dillec sen alla a gisors. Dng pou apres rassist nonécourt que le roy richard luy auoit soustrait par la trahison de ceulx qui garder le deuotēt. Ses engins fist en tour dresser & fist si asprement assailir par tour & par nuyt quil le print par merueilleux assaut et perilleux. La furent pris quinze cheualiers et vingt & trois sergens arbalestriers et souffisante garnison de bataille. Quant le roy eut le chastel prins il le liura a robert conte de dreux.

Incidence.

En celle annee en la troisieme yde de septembre trespassa de ce siecle a la loye de paradis sicōme sen disoit mortice euesque de paris homme de bon

norable memoire pere des pources & des orphelins. Car entre les bonnes oeuvres quil fist dont il fist mainte fonda trois abbayes et les doua tres deuotement a ses propres despens hermaus/hermeties/pere & gif/et en la pfin donna aux pources pour lamour de nostre seigneur quanque il peut auoit de meuble. Et pource q il croioit fermement la resurrection des corps de quoy il auoit ouy doubter maint grant clerc en son temps et il desiroit que il les peust rapsembler de leurs erreurs & tous ceulx q en doubteroyent il commanda quant il mourroit que on luy escriust ung roulet qui tenoit ceste sctence. Je croy que mon redempteur vit & que le seigneur ressuscite de terre au dernier iour & verayement nostre sauueur en ceste miene chair que moy mesme verray non moye autre: que mes peulx regarderont. Ceste esperance est en mon cuer escripte. Et comada et pria a ses amys que ce roulet fust mys sur son tombeau le iour de son obit affin que tous les hommes et les grans clercs leussent celle sentece et creussent fermement la resurrection de tous les corps sans nulle doute.

Comment le conte richard de boulogne et le conte philippe de flandres guerrierent le roy et passerent au roy dangles terre et de plusieurs belles incidences.

En lan de lincarnacion nostre seigneur mil cent quatrevingtz et sept baudoyn conte de flandres se departit appertement de la feaulx & de l'hommaige du roy philippe puis s'alia au roy richard et fist mainte persecution et maintz griefz au roy et au royaume de france / et fist alliances avec le roy richard et regnault filz du conte de dampmartin a qui le roy auoit donne la contesse & la cote de boulongne/mais il rompit son hommaige et recommenca fornier a guerroyer. Il se loingnit et acompaigna avec les coterails et les autres ennemis de la terre. Billes ardit et print propres / & fist maint grant dommaige au royaume de france. En ceste annee en la neuuesme l'alee de nouembres mourut l'abbé huc foucault de saint denys en france / & apres luy gouverna l'abbé huc de millan qui estoit prieur d'argentueil. **E**n ceste annee mourut l'empereur d'allemaigne qui par sa force auoit prinse toute la terre de cecille et auoit occiz et mis a destruction maint grant prince

et contre la crestienne religion auoit emprisonné maint grant prince et les euesques & les archeuesques de la terre / et tousiours auoit greue sainte eglise a son pouoir ainsi comme son deuancier. Et pour ceste raison le pape innocent le tiers fut contraire en l'election de philippe son frere / tous ceulx de sa partie excommuniés s'assentirent a othou le filz au cote de soif songne que il fist couronner a roy a aps la chapelle. **E**n ce temps mourut huc cote de troyes en champaigne q nepueu estoit aux deux roys seign demoure estoit par dela pour la terre gouverner / apres ce q les deux roys furent retournez en leurs pays Et pource les barons lesbuerent et receurent a roy de hierusalem pour sa bonte et luy donnerent par mariage la fille de son deuancier. Apres sa mort escheut la conte a ung sien frere qui philippe auoit nom.

Incidence.

En celle annee en la sixiesme l'alee de de ianvier mourut le pape celestin tiers. Apres luy fut innocent de la naciō de romme qui auoit nom deuant lothiers. En celle annee mourut ysaieau la noble contesse de troyes en champaigne seur du roy philippe de p son pere / et estoit mere des deux deuandiez freres du conte henry de hierusalem et du conte thibault qui apres luy fut conte de troyes. En celle annee au commencement de la predication du deuandit fouques voulut nostre seigneur faire maintz miracles pour luy / car il rendit aux auengles lumiere / aux sourz ouyes / aux muetz parolles par ses oraisons et par l'atouchement de ses mains / et maintz autres miracles faisoit nostre seigneur pour luy que nous laissons a retraire pour ce q aucuns ne les croiroient pas legitimement. Ung autre se acompaigna a luy en l'office de predication qui auoit nom pierre de roussy / ne estoit de leuesche de ports bon clerc & plain de sainte vie sicomme il sembloit au peuple lequel maint homme retira de bsure et de forsure de perbie par sa predication et les fist bsure en chastete et en continence de mariage / et aussi les folles femmes qui se mettoient aux bordeaus / & aux quatre fours des boyes & sabas donnoient pour petit pris a tous sans auoir honte ne vergongne / et les autres qui pas ne vouloient estre mariees alms auoient plus chier a bsure en contemplation souz l'abbé de ressi

gion furent mises en la nouuelle abbaye de
saint anthoine pres paris qui pour la raison
de elles fut fondee au temps de lors. Et les au
tres esleurent a souffrir peine et trauaulx de
leurs corps et aller en pelerinage nudz piez et
en lages. Et qui vouldra scauoir en quelle in
tenton le deuantdit prestre preschoit regarde
en la fin de l'oeuvre qui manifeste et appreuue
l'intention des cueurs. En celsuy mesme an
prescha vng moynede saint denys en france
la croix qui auoit nom herloys/ne estoit de pa
ris grāt clerc en sainte escripture. Aux citez
et es chasteaulx de la petite bretagne prescha
tant que grāt multitude de bretons la mer pas
serent et prindrent la croix sans les autres ac
cendre et arriuerent a acre. Herloys estoit du
cteur et gouverneur de celle gent. Et pour ce q
ilz nauoient pas chiefne gouverneur a si grāt
besongne ilz se diuiserent en diuerses parties
sans ducteur et sans gouverneur. Bous estoit
de leur vouldente plains et pour ce perit leur co
mencement sans perfection. En celle annee
apparurent maintes nouuelles/a rosay en bre
le vin fut mure en sang et le pain en chair sensi
blement au sacrement de l'autel. En berman
dois vng cheualier mort ressuscita et denonca
maintes choses q estoient a aduenir et desquit
son temps sans boire et sans manger. En frā
ce entour la saint teban cheut sur les blez vne
rousee que on appelle nielle dont ilz furent si
emmiellez que quant on mettoit le spy en sa bou
che il sentoient le miel tout proprement. La foudre
tua vng homme a paris/et tempestes cheu
rent en aucuns lieux si grandes quelles des
truisent les villes et les blez et les vignes.
Vng peu apres au mois de iuing tempesta de
rechlef si forment que les blez et les vignes fu
rent destruis et les boys froissez du tout en tout
et dura celle tempeste de tremblay iusques a
chicelle et es villes dislecques entour. Car les
pierres furent beues cheoir du ciel aussi gros
ses comme vne noiz et aucunes fois come vng
oeuf et plus sicomme aucuns disoient.

Comment le roy philippe rappella
les iulz en son royaume. Et comment
le roy richard prit ses cheualiers deuant
gisors. Et comment le roy philippe
eschappa.



Celle annee ramena le roy philippe
pe les iulz a paris et au royaume
me de france contre la commune
opinion de tous et contre l'insti
tution quil auoit deuant faicte au temps quil
les banit de toute france. Lors commença a gre
uer sainte eglise de maintz grēfz et de main
tes persecutions ql auoit deuant tousiours des
fēdue. Pour ce sen vouldut nostre seigneur venger
et sen suit la vengeance et se forfait assez tost a
pres. Car au mois de septembre qui apres
vint droit la veille saint michel comme il ne
se frust de riens pour ueu ne appareille le Roy
richard entra en besguen a tout mille cheua
liers sans les cottereaux et les gens de pie qui
estotent sans nombre/tout le pays dentour gis
sors gasta et destruit. Si print et abatit vne for
teresse q a nom courcelles et print et ardit plu
sieurs autres fortresses et villes chapestres
Quant le roy philippe en ouyt les nouuelles
il fut eschaufe et enflambe de grāt pre et vint
bastiement a tout dix cheualiers tant seulle
ment. Passer cupda iusques a gisors /mais
ses ennemis luy furent au deuant qui luy
empeschērent dōt son cuer luy creust. Si print
soudainement hardiesse puis se ferit par grāt
fuerce parmy ses ennemis ainsi comme tout
forcenne et se combatit vertueusement contre
eulx et cōtre le roy richard a pou de cheualiers
Et eschappa deulx tous a peu de gens par lai
de de nostre seigneur et se recueillit au chaste
de gisors. Mais aucuns des plus grās et des
plus nobles cheualiers de sa court furent prins
en celle bataille. La fut prins allain de roucy/
matheu de melly/le ieune guillaume de mel
ly/philippe de natueil/et maintz autres dont
nous laissons les noms. Adonc sen retourna
le roy richard qui a celle fois eut victoire et dō
na et departit la proye a ses gēs. Le roy philippe
q moult dolēt et angousseux estoit de la hon
te et du dōmaige quil luy estoit adueni de stra
sor vengier /mais il ne ramenot pas en mes
moire ce ql auoit dieu courrouce et offēce en plu
sieurs manieres. Ses oīz assēbla et ētra en la
prouince de normādie a grāt effort/tout le pays
gasta et destruit iusques a neufbourg et iusques a
beaumont le rozier. Quant tout ce pays fut
destruit il retourna en frāce et dōna cōgite a ses
oīz et sen retourna chascun en son pays. Et au
cuns tindrent a fosse pour ce q le roy departoit
ES II

ainsi ses cheualiers & demouroit a si peu de gēs
Car quant le roy richard sceut q'il auoit ainsi
son ost departy et q'il fut demoure si priueemēt
a peu de gens il concueillit ses gēs et tous ses
coteriaulx & entra en desguecin & en beauuo
sin et les villes destruisit et print les propres.
Mais leuesque de beauuais qui bon clerc et
noble estoit aux armes et guillaume de melly
les supuirent & cupderent recourre les propres
qu'ilz emenoient. Trop follement et despour
ueuemēt les chassoiēt: car il bastit vng aquet
ou il les print et mist en prison. Lors print le
conte de flandres saint omer/qui estoit au roy
de france.

Commēt le roy salia a philippe duc
de sauoye pour plus greuer ses enemis

Philippe le duc de sauoye dont no
uons dessus parle q' frere estoit
a l'empereur henty qui eut l'assen
tement de la plus grant partie de
l'empire a philippe le roy de frāce salia en espe
rance qu'il peust plus legierement soubzmettre
la conte de flandres et contrester au roy/mais
orhon le filz au duc de soiffongne q' en l'empire
estoit fut adonc courōne a ap's la chapelle par
layde et par la force du Roy richard son oncle
du conte de flandres et de l'archeuesque de cou
longne. En ce temps enuoya le pape innocent
vng legat en france (pierres de chappes auoit
nom qui prestre cardinal estoit) pour reformer
la paiz entre les deux roys. Et entour la nati
uite artua en france. La besongne pourquoy
il estoit venu ne peut mener a perfection Car
la paiz estoit si defformee q' il ne la peut refor
mer/mais toutesuoyes fist il tāt qu'il mist tre
ues entre eulx qui deuoiēt durer cinq ans par
la foy de l'ung et de l'autre / car il ne peut onc
ques le roy richard a ce mener q' l'oulsist don
ner hostages ne caution de tenir la paiz. En
lan de l'incarnacion nostre seigneur mis cent qua
tre vingtz et neuf le roy richard assiegea vng
chastel appelle lymoges en la pmiere sepmais
ne de la passion nostre seigneur/au visconte de
lymoges estoit icelluy chasteau qui auoit nom
chausius. La raison pourquoy il auoit le cha
steau assiege estoit pource q' vng cheualier du
pays auoit trouue vng tresor en terre Celly
tresor sicomme len disoit estoit vng empereur

de fin oz/ sa femme / ses filz et ses filles qui se
seoyent en vne table de fin oz/ & estoient lettres
escriptes qui donnoient a entendre a ceulx qui
les lisoyent qui celluy empereur auoit este et
que sōg temps auoit quil auoit regne. Le tre
sor demandoit le Roy richard a ce cheualier/
mais il se estoit retrait a garat au visconte et
se estoit mis en ce chastel. Ainsi le roy y tenoit
le siege et le faisoit chascū iour assaillir moult
formēt. Tandis quil estoit vng iour a vng as
sault vng arbalestrier qui estoit dedans le cha
stel tyra vng quarrel a la vollee & en ferit le roy
richard par aduēture non mye apenseemēt si
quil luy fist mortelle playe de laquelle guerir
ne peut/mais mourut le roy en peu de temps
apres Et fut enterre a frōteuault vne abbaye
de nonnains empres le roy henty son pere. Je
han sās terre son frere receut apres luy le roy
ausme dangleterre et fut courōne a la feste de
lascētion qui apres fut a saint thomas decan
tozbie.

Comment le roy entra en normādie
apres la mort du roy richard. Et com
ment artus le duc de bretaigne luy fist
hommaige.

Dant le roy richard fut mort les
stat des choses fut mue en autre
poit. Lors assambla ses ostz le roy
philippe et entra en normandie a
grant force. La cite deureux & tous les autres
chasteaux & toutes les forteresses qui entour
sont print & garnit de ses hommes & tout la ter
re gasta iusques au mans. Artus le duc de bre
taigne ne pueu du roy lehan/qui encoz estoit
en ces parties entra en ce point en la contree
daniou a grant cheualerie et se mist en saisine
de la conte dangiers qui par droit luy apparte
noit/puis vint a l'encontre du roy philippe au
mans entre luy et sa mere et luy fist homma
ge & feaulste de tout ce quil tenoit de luy. Tan
dis comme il estoit en ces parties Robert de
blesoy et eustace de neuuillie prindrent le con
te philippe de namur qui frere estoit au conte
de flandres et avec luy douze cheualiers au
moy's de may & prindrēt vng clerc q' auoit nom
pierre de douay q' maint mal auoit fait au roy
Quāt le roy fut retourne tous ses prisoniers
luy furēt rēdus. Et d'autre part hie de mal
court print leuesq' de cābray pour q' se deuādit

legat pierres de chappes mist toute france en interdit / mais en la fin de trois moys le roy eut conseil quil le rendist. Alienor q auoit este royne d'agleterre vit au roy en la cite de tours et la sup fist hommaige de la cōte de poictiers qui sup estoit escheue par droit heritaige Lors retourna le roy en france et emmena avec sup artus le duc de bretaigne. Apres ne scay pas quātz iours alla le roy a saint denys en france son patrō en pelerinage / ung riche poille ofrit sur lautel en alliance damour et de charite Au mois doctobre qui apres fut furēt treues dōnees a assurees par sermēt entre les deux roys iusques a la feste saint iehan et entre le roy et le conte aussi.

¶ Anecdence.

En cest an trespassa de ce siecle Henry archueuesque de bourges Apres sup tint le siege saint guillaume qui fut des hoirs du roy qui auoit deuant este abbe de chaalis. Au moys q apres vint trespassa de ce siecle michel archueuesque de sēlis a apres sup le fut maistre pierre de corbeil a qui le pape innocēt auoit dāne leuesche de cābray. En celle annee au moys de septembre droit a la feste saint michel pierres de chappes le deuantdit cardinal assēbla conseil general de tous les prelatz du royaume de france / de archueuesques / de euesques / de abbez a de prieurs conuentueuz. Le roy q bien pēsoit quil vouloit mettre son royaume en interdit y enuoya ses messagiers q en appellerēt a la court de rōme / mais touteffois le legat qui pas ne doubta lappel getta sa sentence en la presence de tous les prelatz du conseil et puis commanda quelle ne fust denoncee ne publiee iusques a trēte iours apres noel. Quant le terme que il auoit mis fut passe la sentence fut denoncee et publiee a fut toute france interdite. Adonc fut le roy moult courrouce de ceste chose si que il bouta hors de leurs sieges tous les prelatz de son royaume / pource quilz se estoient sentenz a linterdit. Aup chanoyes et aup clercs tollit tous leurs biens a commanda quilz fissent tous chasses de sa terre et tous leurs rentes et les fiefz quilz tenoient de sup prins Les prestres meismes qui demouroiēt aup parroisses fist il bouter hors et les fist despoillier de tous leurs biens. Et sup remply de tout mal enchoit au chastel de stampes la royne ingem

bourc son espousee sainte dame a religieuse a aournee de toutes bonnes meurs / si ne peut pas tost refrener sa puerlite ains trubla toute france. Aup clercs / aup bourgeois et aup paisans tollit a force la ierce partie de tous leurs biens et leua sur les bourgeois tailles et exactions plus grādes q ilz ne pouoiēt souffrir.

¶ Cōment la paiz fut cōfermee entre le roy philippe et le roy iehan / et cōmēt le roy reprint ingembourc a femme.



En lan de lincarnaciō mil deux cēs fut la paiz reformee entre le Roy philippe et le roy iehan dangleterre entre bernon et lisse dādesy qui est plus pleinement cōtenue es instrumēs autentiques quilz firent seeller de leurs seauls comment la paiz fut reformee a la terre entre eulx diuisee. Auant quilz se partissent de ce lieu loys filz du roy philippe espousa ma dame blanche la fille alphonse roy de castille et niepce du roy iehan dangleterre q pour lamour de ce mariage quitta a mōseigneur loys tous les chasteaus a toutes forteresses et toute la terre pleinement q le roy philippe auoit cōquis sur le roy richard Et puis sup fist grace / car il sup quittoit toute la terre quil tenoit deca la mer apres son deces se il aduenoit ql mourust sans hoir de son corps. En lan q apres vint mil deux cēs a ung enuiron la natiuite nostre seigneur vint en france octouien euesque doisfe et legat de la court de romme avec sup larchueuesque de bordeaux. Le roy admonnesta quil reprint sa femme quil auoit de sup desseruee sans legat de sainte eglise. Le roy touteffois la receut en grace par son admonnestement a si desseura de sup celle que il tenoit contre la loy de mariage. En peu de temps apres iehan de saint pol cardinal et legat a ledit octouien assēblerent cōseil des platz du royaume de france en la cite de soissons. A ce cōseil furent presens le roy a ses barons qui dura p quinze iours en traitāt lappoinctemēt du roy a de la royne. Mais le roy q fut enuie de la lōgue demeure et de la lōgue disputacion des saiges a des clercs q la estoient sen alla au matin a emmena avec sup ingēbourc sa fēme / a sans prendre congie laissa les segatz / les prelatz a le conseil tout planter / mais il leur māda p ses messagies quil emmenoit sa fēme cōme sa loyalle

¶ Et iii

esposée et quil ne vouloit pas estre desioinēt deſſe a celle fois. Quant les legatz et les prelatz ouyrent ce ilz furent tous esbahiz et tous honteux. Adonc departit tout le conseil. Le legat iehan de ſainct pol ſen retourna a romme tout vergongneux de ce quil nauoit pas mene a perfection la beſongne pourquoy il eſtoit venu. Et lautre legat demoura en frāce/ainsies chappa le roy des mains des rommains.

Incidence.

En celle année en champaigne mourut ihibault le conte de troyes en champaigne en la neuſieſme ſeulende de iuing en laage de trente et cinq ans/et pour ce q'il nauoit nul hoir maſſe print le roy en garde ſa femme et ſa terre et vne ſienne filſe quelle auoit/mais elle eut puis vng filz qui fut ne apres la mort ſon pere/car elle eſtoit demouree encelinte quant le cōte ſon ſire treſpaſſa de ce ſiecle.

Comment le roy philippe honnora le roy iehan quant il vint en france/et comment la guerre recommença.

En celle année meſme le iour de la premiere ſeulende de iuillet vint en france iehan le roy dāgleterre. Le roy philippe le receut moult loyeuſement a moult grant honneur et le mena a ſainct denys en france ou ſe conuent de ſeans ſe leſceut moult honnoſſablement a proceſſion ſolennelle et ſe affirent glorieuſement. Lendemain le mena le roy philippe a paris a la ſeſceurēt les bourgeois a merueilleuſe reuerence et moult luy firent dhonneur et puis le fiſt le roy mener en ſon propre palais a ſes gens et moult luy fiſt noblemēt procurer de diuerſes manieres de viandes. La luy firent les bons vins du roy habandonnez et a toute ſa gent/et apres luy furent preſentees richesses et dons de diuerſes manieres or et argent/diuerſes robes/palefrois deſpaigne noirs et maintes autres richesses et riches preſens. Adonc print le roy congie a ſe departirent les deux roys en bonne paiz et en bonne amour. **E**n ceſt an meſme auāt que le legat octouien retournaſt a romme treſpaſſa de ce ſiecle marie que le roy philippe tenoit comme concubine cōtre la loy de ſaincte eglise/de laquelle il eut deux enfā

vng filz qui eut nom philippe qui eut la cōteſſe maſhault fille du conte regnault de bouſongne/car le roy lauoit en celle maniere maintenue contre la loy de dieu. Apres la mort de celle dame le pape innocēt legitima ſes deux enfāns et conferma la legitimacion par ſa bulle au mandement et aux prieres du roy philippe mais ceſte choſe deſpleut a pluſieurs q'eſtoient en ce temps. En celle année fiſt le roy gens aſſembler en la ville de ſoiſſons/car il auoit en propos de courre ſur le conte roſtel a rogiert de roſcap/pource quil en auoit ouy dire maintes cōplaintes/car ces deux tirans greuoient les eglises et rauiſſoyent et tolloyent ſeurs biens ne ceſſer ne vouloient au cōmandement du roy qui ia ſeur auoit mande par lettres et par meſſagiers. Mais quāt ilz ſceurent que le roy venoit ſur eulx a ſi grant force ilz vindrēt contre luy toſt a pſnelllement a amenderent loſſence et ſa briſeure du mandement royal/puis donnerent bonne ſeurte et bons hoſtages de rendre a de reſtaſſir aux eglises pleinemēt tout ce q'ilz auoient tollu et rappine par force a de faire ſa tiſſation a tous ceulx de qui ilz auoient riens eu par malſe facon. Quant ilz eurent en telle maniere au roy pacifie le roy retourna et vint au parlement quil auoit prins entre bernon a liſſeadam. Quant aſſemblez furent a ce parlement le roy philippe admonneſta et ſemonda le roy iehan cōme ſon hōme lige q'il fuſt quinze iours apres au palais a paris par deuant luy preſt et appareille ſuffiſamment de reſpondre a ce que le roy voudroit propoſer contre luy et ſa duche de normandie et ſur la conte dantou a de poictou/mais pource que le roy iehan ne vult venir au iour aſſigne ne contremander ne enuoyer pour luy ſuffiſammēt/le roy philippe par le conseil de ſes barons ſes oſtſ aſſembla et entra a grant force en normandie. Vng chaſtel qui auoit nom boutauant print/ a acta uenta mortellemēt gentheſin a gournay a prit et ſaiſit toute la terre q' huc de gournay tenoit. En ce meſme lieu fiſt artus de bretaigne cheualier a luy donna p deſſus la cōte dantou q'il auoit cōquiſe p droit darmes a ſi luy dōna encore par deſſus deux cēs cheualiers a grāt ſōme de deniers. Quāt artus le duc de bretaigne ſe fut du roy pty peu de iours paſſerēt q'il entra trop hardimēt a trop peu de gēs en la terre du roy iehan/ pourquoy il aduint q' le roy iehan q' bien

scanoit sa boullente bint sur luy soubdainemēt a grant multitude de gens darmes/a luy se cō battit et se descōfit. La fut prins le conte artus huc le brun et maintz autres Cheualiers. Moult fut le roy Jehan lye de ces nouvelles pource guerptit le siege du chastel darches quil auoit assiege. Son ost mena a Tours/la cite print et ardit. Et en peu de temps apres print le vicomte de symoges et geoffroy de lusingen qui tous estoient hommes liges au roy dāgle terre/mais pource quil auoit a huc le brun tol lu sa femme qui auoit este fēme au conte dans goulesme a pour les griesz quil faisoit aux autres porteuins festoient ilz departis de son hō mage et aliez par serment au roy philippe. Quāt le temps diuer approcha les deux roys cesserent de guerroyer/leurs marches garnirent et se departirent en ce point sans paip et sans treues.

Comment les barons de france qui demourerent oultre mer prin drent constantinoble.

En ceste partie voullons descrire la noble victoire et les grans faictz que baudouin le conte flandres/le conte lops de bloys/le cōte du perche/le conte marquis de montfercāt a maintz autres nobles barons du royaume de france qui estoient demourez en la terre de oultre mer firent en constantinoble/mais auant receurent par serment en leur compaignie le duc de Venise et les Veniciens. Et pour mieus entendre le fait comme auant mettre loriginal de la besongne. Hadis gouuernoit l'empire de constantinoble ung empereur qui auoit nom emanuel prestre et saint homme renomme de toute largesse et de toute courtoisie/ung filz eut qui estoit appelle Alepis qui espousa Agnes la fille du roy de france lops/mais ung sien oncle qui auoit nom andrēmes l'enuoya en la mer pour la couuoitise de l'empire apres la mort son pere emanuel si que la deuantdicte agnes demoura en veufue. Depuis que celui andrēmes eut ainsi leptre cōquis par sa desloyaulte il regna ung an ung pou moins et a la parfin vint sus luy Contrard et le print et fist lier et le mettre aux carrefours de constantinoble atache pour traire a luy Ainsi se fist occire a percer de saiet

tes pour sa grande desloyaulte et puis print et faist l'empire. Celly contrard auoit ung frere qui estoit nomme ammarquis/bon cheualier estoit aux armes/mais fel estoit traystre a desloyal toute la cure de l'empire luy estoit liuree fors la couronne seullemēt comme a son chier frere/mais cil qui en toutes manieres tēdoit a l'empire sacointa des plus grans a des plus puissans princes/acquist leur grace par grāds dons et par grans seruices Cil print l'empereur Contrard et luy fist creuer les yeulx par grant desloyaulte puis en prison le fist mettre et se mist en possession de la dignite de l'empire Et puis commanda que ung sien nepueu filz dicelluy contrard qui par droit deuoit estre empereur comme droit hoir fust mis en prison et que il eust les yeulx creuez cōde son pere/mais icelluy enfant eschappa par la misericorde de nostre seigneur et sen fuyt a sa seur et a son seourge philippe roy dalemaigne. En ce point arriuerent les barons de flandres dont nous auons cy dessus parle les messagiers leur enuoya l'enfant qui proposerent humblement deuant eulx le fait du pere et du filz a grādes rogacions a eulx faictes/et pource que par prieres leur promettoient que silz vouloient la besongne entreprendre et restabli l'empire au pere et au filz ilz acquitteroient le sditz barons de trente mille marcs d'argent que ilz deuoiēt aux Veniciens/et plus. Car ilz promettoient encores payer tous les deniers quilz auoiēt payez pour leur passage et passeroient avec eulx a toute la force a le pouoir de l'empire pour secourir la sainte terre et administreroient flandres pour tout loist de son propre auoir souffisamment et feroient obeir leglise de constantinoble a leglise de romme et seroiēt ioinctz ensemble sicomme le membre doit estre ioinct au chief. Quant les barons ouyrent l'offre que l'enfant leur faisoit et offroit par ses messagiers ilz se firent venir auant et luy firent iurer par son serment quil tiendrait l'offre que ses barons promettoient avec toutes conuenances pour luy. Quant il les eut assurez par serment ilz se mirent en mer avec l'enfant et singlerēt a voilles tendus tant quilz arriuerent deuant constantinoble. Terre prindrent et ysterent des nefz. Et quant les grecz qui au dehors de la cite estoient dirent la hardiesse des frācois et la ferme constance quilz auoient en nostre seigneur

ilz sen commencerent a foyr sans coup ferir en la cite. Adonc assiegerent francoys la ville forment par mer et par terre et par maintz assaulx et perilleux se combatirent et eurent victoire. Et apres que le siege et l'assault eurent huit iours dure au neuiesme iour l'empereur qui longuement se estoit tenu dedans la ville yssit hors en bataille a tout. .lxx. mille cheualiers armez sans les gens a pie desquelz la multitude estoit sans nombre. Quant tous furent hors il ordonna ses batailles pour combattre les francoys qui n'estoient que ung peu de gens au regard de la multitude des grecz qui attendoient la bataille a grant liesse/car ilz se fioient en nostre seigneur de auoir victoire. Quant le cruel tyrant vit leur hardiesse et leur fier contenance il eut paour en son cuer et sen foyt en la cite luy et toutes ses gens et comença a menacer et a dire aux grecz quil se combatroit len demain/mais il mentit Car il sen foyt celle nuit mesmes en l'arcech et laissa sa femme et ses enfans. Au matin quant il fut iour les francoys forment commencerent l'assault par grant vertu et les eschelles dresserent aux murs et ramperent contremont sus les murs par merueilleuse hardiesse et saillirent en la cite ou milieu de leurs ennemis comme gens dignes de brave louenge. La se combattrent si hardiement et si aygrement que ilz firent merueilleuse occision de leurs ennemis. Quant le vaillant duc de Venise apperceut que francoys estoient en la cite et que ilz se combattoient si vertueusement aux grecz qui de toutes pars les auoient enclos il entra en la ville et vint hardiement en la bataille deuant tous ses veniciens le heaume lace pour secourir les francoys la ou ilz se combattoient. Quant les francoys virent leur duc venir ilz renouvelerent leur hardiesse et leur vertu et reprindrent leurs batailles aygres et eschauffez de combattre. La bataille maintindrent si longuement que ilz occirent les grecz et les chasserent. En celle maniere fut la cite prise des francoys et des veniciens. Quant la cite fut conquise le pere de lenfant fut mys hors de prison et amene au palais. Lenfant fut prins et celebre de dignes louenges du clergie et du peuple. Et fut solennellement couronne de couronnes dor en la grant eglise/puis fut ramene au palais. Les francoys acquita de trente mille marcs d'argent quilz deuoient aux veniciens.

Et paya entierement tout le passage et le loyer des nefz et administra viandes a lost selon les conuenances quil leur auoit faictes. Le duc de Venise et les veniciens iurerent aux francoys quilz leur liureroient nefz a passer et leur promyrent que se dieu leur faisoit bien de quoy ilz ne se doubtoient point quilz ne se departiroient ia de eulx iusques a tant quilz eussent vaincu et soubzmis les ennemis de la foy chrestienne. Le ieune empereur leur paya cent mille marcs d'argent pour leur seruice et pour la bonte quilz luy auoient faicte Et pour celle quilz luy feroient encore. Pasne regna longuement apres ces choses. Car il mourut en une bataille de laquelle l'histoire ne parle point/mais les francoys esleurent le cote boudouin apres sa mort par le conseil du duc de Venise/des princes/du clergie et du peuple et par l'assentement des barons de l'empire. Lors travailla tant celluy empereur que leglise de constantinoble et toutes celles dorient furent soubzmisses et ioinctes a leglise de romme sicomme les membres deuient estre ioinctz au chief.

Comment le pape enuoya en France deux legatz pour reformer la paiz entre les deux roys.



En lan de grace Mil. cc. le. .xxviii. iour apres pasques recommença le roy Philippe la guerre pour la nouvelle saison qui estoit venue. Ses ostz assembla et entra a grant force en la duchie d'acquitaine/les poiteuins et les bretons receut en sa compaignie puis cheuaucha auant et print maint fort chastel et mainte forteresse. A luy salia le cote d'alencon et mist toute la terre en sa garde. Quant il eut toute celle cote mise en sa subgection il print son tour par normandie. Et print conches/le val de rueil et lisle d'andeli. En ce point que ces choses aduindrent ainsi en ces parties le pape innocent enuoya en France l'abbé de basemare pour la paiz reformer entre les deux roys et l'abbé de cressons acompaigné avec luy pour faire le commandement du pape. A l'ung et a l'autre fut le commandement denoncé et propose. Et leur commanderent les archeuesques et euesques et les barons quilz feissent paiz ensemble sauf le droit de chascune partie. Et quilz reformassent et ra-

menassent en l'acten estat les abbayes de moy nes et de nonnains & de autres abbayes qui es toient destruites par leurs guerres. A marte fut ce commandemēt fait au roy philippe les octaues de l'assumption nostre dame Mais il appella de ceste sentence a la presence des pres lats et des barons qui rappellerent ceste chose a iugemēt et a lepamination du pape. Au der nier iour de ce mesmes mays assiegea le roy le chastel de radepōt Et aps ce q̄l eut tenu le 'ste ge entour quinze iours et fait p̄ maintes fois lancer pierres & mangonneaulx il fist faire et dresser chasteaulx sur roes en telle maniere que on les pouoit faire aller telle part que on vouloit. Lors fist assaillir le chastel par grant Vertu et le print. La furent prins vingt cheua liers preux et hardis et nobles deffendeurs/ cent sergens et vint arbalestriers. Apres ce q̄ le roy eut en telle maniere prins le chasteau de radepont il sen alla quant son ost fut repose et leurs forces reprinses assieger le chasteau de gaillart au mays de septembre qui apres vint Celly chasteil estoit fort & estoit assis sur vne haulte roche sur le fleuve de seine pres de lisse dādesi. Fermer lauoit fait le roy richard no blement et a grā despes/puis que le roy leut assiege fist faire vne tour/car il ne le vouloit pas prendre a force ne par assaut pour aucu nes raisons pour le peril de ses gens /pour la destruction des murs & de la tour/mais il vou loit les deffendeurs cōtraindre par famine aīs que ilz le redissent. Et pour ce quil se doubtoit quilz ne sen fousissent ensemble fist il clore le chastel de larges fosses et parfors. Et son ost fist logier entre ces fosses & le chastel & fist dres ser dix haultes tours de bois tout étour dudit chastel pour lancer et traire a ceulx de dedans si nobles deffendeurs quil prouffita petit a la parfin. Entour la feste saint pierre en puer fist le roy dresser pierriers et mangonneaulx et vne tour sur quatre roes & vne cuue de bois et fist appareiller et amasser quanque il peut assembler de tourmens puis les fist lancer de toutes pars & assaillir par grāt Vertu. Mais ceulx de dedans se deffendoient moult noble ment et rebouttoient francois arriere moult aigrement. Tant dura l'assaut & le lancemēt des engins que quinze iours apres furent les murs destruis & acrauentez et le chastel prins mais au prendre eut grant bataille. La furent

pris. pppvi. cheualiers & les arbalestriers et les sergens. En ce siege furent mors quatre cheualiers.

Comment les normans rendirent au roy la cite de rouen et toute normandie par deffault de leur seigneurs



En l'ande l'incarnatiō mis deup cēs et trois au mays de may rassēbla le roy philippe ses ostz et entra en normādie /deup chasteaulx print falaise & danfront. Ces chasteaulx luy appar tenoyent et vne rēse ville et toute la terre qui a ceulx appartenoit. Apres cheuaucha plus auant et print toute la terre iusques au mont saict michiel au peril de la mer. Quāt les nor mans virent que le roy prenoit ainsi toute la terre sans contredit ilz vindrēt a luy & luy rērent mercy. Les citez & les chasteaulx luy ren dirēt et toute les appartenāces q̄lz gardoyent en la seaulte du roy dāgleterre. Cestassauoir bateux/sisieux/constances/auranches. Car le roy auoit ia prins eureux si q̄ il ne demou roit plus a conquerre que rouen qui est cite no ble et riche et chief de toute normandie ou il y auoit de baillans gens et de nobles hommes et deup chasteaulx seulement arques et ber nueil q̄ moult estoient nobles et fors et de siege & de muraille et de grāt garnison de bons des fendeurs. Apres ce que le roy eut ainsi este en saisine des citez et des chasteaulx aussi cōme de toute normandie et eut mis par tout bōnes garnisons de ses gens il sen retourna vers la cite de rouen & mist le siege tout entour. Quāt les normans virent quilz ne pourroient lōgues ment tenir ne la cite deffendre que elle ne fust prinse ne quilz n'attēdoient nul secours du roy iehan dāngleterre leur seigneur ilz esleurent le meilleur conseil & le plus sain quilz peurent/ car pour garder a leur seigneur la seaulte que ilz luy deuoyent ilz requirrent treues de. ppp. iours qui deuoyent durer iusques a la saint iehan et que le roy se tenist d'assaillir la cite et les deup deuant ditz chasteaulx qui estoient a ceulx aliez et iurez et quilz manderoient tādīs au roy dāgleterre leur seignr que il les secour rust et que se il ne vouloit ce faire ilz luy ren droient les citez & les chasteaulx. Et affin que le roy fust plus seur de ceste cōuenance ilz luy

liurerent quarante des filz des plus riches bourgeois de la ville en hostages Lors enuoyerent pour secours auoir en angleterre / mais ilz faillirēt / car le roy iehan n'y voulut oncques mettre conseil. Quant les normans ouyrēt ce ilz rendirent tout incontinent au roy la cite et les deux chasteaulx ainsi comme ilz lauoient en conuenant. Celle cite ne toute la duche de normandie n'auoit point tenu le roy de france depuis le roy charles le simple qui fut le cinquiemesme apres le grant roy charlemaigne. Si auoit la couru du temps. ccc. et. xxxvi. ans. Car au temps de ce charles le simple vint en france vng dānoys qui auoit nom rollo a grāt multitude de payens et cōquist toute celle terre par droit darmes et puis fut baptise luy et ses gens si fut nōme le duc robert et luy donna le roy par paiz faisant vne sienne fille et toute la terre quil auoit sus luy cōquise. Puis que le roy fut retourne en frāce il ne fist pas moult long sejour / mais fist ses ostz appareiller et entra en la duche dacquitaine droit a la feste saint laurens. La cite de poictiers print et receut en sa seigneurie les chasteaulx et les villes de tout le pays dentour et luy firent les barons de la terre hommage et feaulste comme a leur droit seigneur. Mais pource que luyer approchoit il se traist en frāce et laissa le pays en paiz iusques au nouuel temps / cestassauoir la rochelle / loches & chinon / et laissa le siege entour chinon iusques a tant quil retournaft.

Comment le roy entra en poictou et en antou a force darmes et commēt il apporta en leglise de saint Denys les precieuses reliques.

Dis que luyer fut passe a la solennite de pasques fut venue en lan de lincarnation mil deux cens et quatre le roy semōnit ses princes et les grans maistres de tout le pouoir de frāce et assemblea maint millier de sergēs a pie et darbalestriers a cheual / et grant nōbre de cheualiers enuoya deuant pour conduyre et pour garder la garnison et les biādes de lost. Apres vint le roy et son ost et fist grāt appareillemēt de pierres et de magonneaulx et de toutes manieres de tourmens deuāt le chasteel de loches et puis fist les engins dresser et fist le chasteel assaillir par grant vertu et le print a la parfin

Si furent prins six vingtz personnes tant cheualiers que sergēs qui leans estoēt en garnison. Et quant il eut le chasteel bien garny il le donna a dreue de mello qui entra en son hōmage. Puis se departit lost dillec et sen alla droit au chasteel de chinon / entour fist son ost loger et ses engins mettre. Lors cōmenca lassault fort et aspre. En peu de tēps apres fut prins a grāt plante de cheualiers et darbalestriers et dautres gens et sergens a pie preux et hardis et bons deffēdeurs qui a cōpiegne furēt enuoyez en prison. En frāce retourna le roy enuiron la saint iehan baptiste apres ce q il eut ces deux chasteaulx prins & bien garnis. En lan de lincarnation nostre seignr Mil deux cens et six donna le roy philippe a leglise saint denis en france en aliance damour et de charite precieuses reliques que lempereur Baudoyn auoit princes par grant reuerēce en constantinoble en la chappelle des empereurs q est appelee bouche de lyon / cestassauoir vng pie de la vraie croix de long et de gros tant cōe vng hōe peut clore en son poing quant il a le poing ioint a son premier doigt / des cheueulx nostre seigneur quil eut en son enfāce / vne des costes & quatre dens de philippe sapostre / des drapeaulx en quoy nostre seigneur fut enuesope en lestable quant il fut ne / du vestement rouge quil auoit affable le iour de la sainte passion. La croix fut mise en vng baissel dor noble et riche aorne de belles pierres precieuses fait en croix selon la forme et la quātite du saintuaire / et les autres precieuses reliques furent mises en vng riche baissel dor. Tous ces saintuaires bailla le roy philippe a labbe henry a paris qui a tresgrant ioye et liesse de cuer les porta iusques au lendit en chātant & en glorifiāt nostre seigneur. Alencōtre vint le conuēt nudz piedz par grāt deuotion reuefust de chappes de soye et la processio du clergie & du peuple & porterēt les precieuses reliques a grāt reuerence en leglise la ou elles sont gardees dignemēt et adorees a la gloire et a la louēge de celluy qui vit et regne de q le regne est permanable sās fin.

Concidence.

En celle annee fut eclipse de soleil en la cinquiesme heure du iour en la premiere kalsende de mars. Au mois qui apres vit mourut la royne ade la mere du roy philippe en la cite de par

ris. Le corps fut porte en l'abbaye de pontigny en bourgongne ou est enseuey le cōte de bloys thibault de troyes et son pere qui celle abbaye auoit fondee. En celle annee au moys de iuilliet fut monseigneur loys le filz du roy philippe ung peu de tēps malade en la ville d'orléans mais il retourna en sante par la misericorde de nostre seigneur. Le roy philippe qui ouyt dire que le roy iehan estoit arriue a la rochele en poictou a grant ost/ ses ostz assembla tantost et ainsi quil passoit pour aller au chastel de chiron il garnit la cite de poictiers/ lodun/ mirabel et tous les autres chasteaulx de celle marche. Quant il eut par tout mis suffisante garnison de vin et de viandes il sen retourna en france. Tantost apres le roy iehan qui sceut quil se estoit party du pays print et destruisit la cite d'agiers. A ce poist balsa le cōte de thouars la feaulte quil auoit faicte au roy philippe et s'alla au roy iehan. Quant le roy philippe ouyt ces nouuelles il retourna hastiuement a grant ost en la conte de poictiers et ordōna ses batailles pour combattre au roy iehan qui estoit au chastel de thouars. Toute la terre au viconte destruisit et gasta. A la parfin donnerent les roys treues de la feste de toussainctz en deuy ans et sen retournerent chascun en sa terre.

En celle annee furent si grādes habondances deauues au moys de septeibre que nul homme de ce tēps nauoit oncques mais veu ne ouy parler de quoy il aduint que la roideur et labondance de ces eauues rompirent trois doys des arches du petit pont de paris et acrauanterēt plusieurs maisons et firent moult de dommages en plusieurs lieux. Et pour ceste raison se conuēt de saint denys et les clercs et le peuple firent processions en leusnes et en oraisons et firent benediction sus les eauues du saint clou et de la sainte couronne/ du bras saint symeon et du fust de la draye croix. Incontinēt apres la benediction les eauues se commencerent a retraire et a reuenir en leur point.

Comment le Roy entra en la duchie d'aquitaine. Et cōment le pape cōmanda a destruire l'heresie des albigeois.



En lan de l'incarnation Ml deuy cens et sept quant les treues des deuy roys furēt redues le roy philippe assembla ses ostz en la duchie

d'aquitaine. La terre au viconte de thouars gasta et print plusieurs forteresses et se chastes de partenay. Et en abatit aucunes/ et aucunes en retint. Et y mist ses garnisons et les bailla en garde a guillaume le mareschal et a guillaume des roches et adonc sen retourna en france. En lan qui apres vint guillaume des roches et ledit mareschal assemblerēt bien en uiron troyz cens cheualiers et surprindrent soudainement le viconte de thouars et senari de maullon qui se estoit embatus en la ville du royet en sa terre en ces parties et emmenotent les propres quilz auoient totes aux bonnes gens du pays. A eulx se combattirent forment et les desconfirent. Et en ceste bataille furent prins plus de cinquante cheualiers poictuins et furent prins hie de thouars le frere du viconte et aymeri de lusingen filz du cōte de partenay et maintz autres nobles cheualiers et maintz cōbateurs. Quant ilz les eurent prins et litz ilz les enuoyerent au roy philippe.

Incidence.



En celle annee mourut leuey eude de paris en la tierce pde de iuing/ apres luy fut euesque pierre tresorier de tours. En cest an le cōte palatines qui est appelle en langue dalleimant passiraue occist l'empereur henty. Apres luy tint l'empire othou le filz du duc de soissonne par l'apde du pape innocent. En cest an mesmes aduint que le pape innocent enuoya en france gascien diacre cardinal de sainte marie du peche grant clerc et aourne de bonnes meurs et diligent de visiter les eglises/ deuost et de bonne voullente. En leglise monseigneur saint denys proposa ce que par luy mandoit et cōmandoit le pape au roy de france et a tous les barons du royaume/ cest assauoir quilz enuoyassent cōme bons chrestiens et vrais filz de sainte eglise en la terre de thoulouze/ d'albigeois et de caours/ de nerbonne et de bigorre occire toutes les gens qui habitoient en celle terre pour le venin de bougretrie qui ces contrees auoit corrompues et enuenimees/ et tous ceulx qui mourroient en la boye ou en combatant les ennemis de la foy il les absouloit de l'auctorite de saint pierre et de saint pol de tous pechez quilz auoient fais des le tour quilz furent nez iusques au tour de la mort desquels ilz auoient este confes et repentans et aussi de ceulx dont

ilz n'auoient pas faictes leurs penitences. En l'an de l'incarnation mil deux cens et neuf michel dng noble homme se complaignit au roy philippe de ce que aucuns sospeconneux contre le royaume auoient ferme dng chastel en la petite bretagne sus vne haulte roche qui est appellee grapsit qui vault autant a dire en breton comme plogarmel pource quil est assis en dng regour de mer et que la mer est tout en tour mallemēt ployee. Et est celle roche assise en la coste de bretagne par deuers septentrion si que on pouoit legierement aller de ce chastel en angleterre. Et icelluy chastel estoit garny de gens darmes & dengins pour cōbatre. Si receuoient ceus de dedās les anglois qui estoient ennemis du roy & du royaume. Quant le roy ouyt ceste nouuelle il fist assembler son ost au chastel de mante et le liura au conte de saint pol Et au deuantdit michel comme ducteurs et souverains. Quant ilz furent la venus ilz assaillirent le chastel vertueusement et le prindrent par force. Le cōte de saint pol y mist garnison de par le roy & le liura a garder au deuantdit michel. Apres sen retourna lost en france. Quant tous les barons et tous les prelatz furent semons en france et a mante pour cest ost sicomme nous auons cy deuant dit ilz enuoyerent leurs cheualiers en cest ost au commandement du roy. Mais leuesque dorleans et celsuy dauperre retournerent en leur pays et en ramenerent leurs hōmes et leurs cheualiers ne pas ne voulurent obeyr au commandement du roy ainsi comme les autres / car ilz disoient que ilz nestoient pas tenus a aller ne enuoyer leurs gens en ost se le roy mesmes ny alloit en personne. Et pource quilz ne se peurent deffendre de ce cas par nul priuilege & comme coustume fut contre eulx le roy commanda quilz amendassent la briseure de son commandement / et pource q faire ne le vouloient se saisit le roy de leurs regalitez. Cestassauoir de leurs tēporalitez tant seulement quilz tenoient de luy en fief Mais il leur laissa tenir paisiblement les dismes et les autres espiritualitez. Car il se doubtoit de courroucer sainte eglise & ses ministres. Quant leurs temporelz furent ainsi saisis ilz mprēt en interdit la terre et les hōmes du roy. Puis allerent en propres personnes a la court de romme & demonstrent le cas en se complaignant au pape / mais toute fois

il conuint quilz amendassent au roy le meffait et la briseure de son commandement pource que le pape ne vouloit pas briser ne rappeler les coustumes du royaume de france. Quant ilz eurent amende l'amende & payee le roy a la fin de deux ans leur rendit leurs temporelz tout quanquil auoit prins du leur.

C Et finist le second liure du roy philippe dieu dōne et apres sensuit letiers

C Le premier chapitre parle comment heresie des Amariens fut estaincte et pugnie.



En celluy temps florissoit a Paris philosophie et toute science / et y estoit l'estude des sept ars si grande et en si grande auctorite que on ne treuve point quelle fust oncques si plantee ne si feruēte a athenes / ne en egypte ne a romme ne en nulle partie du monde. Si nestoit pas tant seulement pour la defectation du lieu ne pour la plante des biēs qui y habitoient ne qui en la cite habondoient. Mais pour la frachise que le bon roy loys auoit tousiours portee et que le roy philippe son filz portoit aux maistres et aux escoliers et a toute l'uniuersite / et ne lisoit on pas tant seulement en celle cite des sept sciences liberaux. Mais aussi de decret et de loys et de physique. Et sus toutes les au-

tres eſtoit ſeu par plus grant ferueur et par plus grant eſtude la ſaincte theologie. ¶ En ce tēps eſtudioit a paris vng clerc ne de ſeuſe chie de chartres dune Ville qui a nom Beues ſi auoit nom amauris/moult eſtoit grant et bon clerc ſoutil en la ſcience de logique et quant il eut ſōguemēt eſtudie aux ſept ars il eut la ſouueraine ſcience de diuinite. ¶ Toutefois il auoit touſiours propre maniere d'aprendre et de ſeigner et auoit oppinō propre et priuee et iugement eſtrange et diuers de tous les autres. ¶ Et pour ceſte maniere quil auoit touſiours maintenue cheut en vne erreur/car il affermoit deuant tous les docteurs q chascun chretien eſt tenu croire quil eſt membre de ieſu chriſt et que nul ne peut eſtre ſauue qui ne le croit ne q ne croit quil fut ne/ne q neust ſouffert paſſion et les autres articles de la foy. Et diſoit que celle article quil propoſoit deuoit eſtre miſe et nombree entre les articles de la foy chreſtienne. ¶ Ceſt que chascun doit croire quil a ſouffert paſſion a la mort noſtre ſeigneur. ¶ Ceſte oppinion fut contredicte et pugnie de toute l'uniuerſite et conuint quil allaſt au pape. Et quant il ouyt la propoſition et la contradiction de toute l'uniuerſite il donna ſentence contre luy et le condampna en ſa propre oppinion et luy enjoignit quil preſchaſt tout le contraire. Quant il fut retourne a paris il fut contraint de l'uniuerſite quil affermaſt le contraire de celle oppinion quil auoit ſouſtenue/mais il le diſt de bouche tāt ſeulement/car ſon cuer demoura en erreur de celle oppinion. Et ne demoura pas apres longuement quil cheut en vne maladie tourmēte de mauaiſet et de courroux en telle maniere et en tel point quil mourut et fut enſeuely empres legliſe ſainct martin des chāps. Apres la mort de celluy amauris furent autres qui eſtoient attains et corrompus du venin de ſa peruerſe doctrine. Car ilz trouuerēt par l'ayde du dyable erreurs nouuelles qui oncques mais nauoiēt eſte ouyes ne trouuees. Entre lesquelles erreurs ilz propoſerent fermement que la puissance du pere durait tant ſeulement comme la loy moſe fut en puissance et en pouoir et laſſermerent par ceſte eſcripture. Quant les nouuelles choſes ſeront auant venues vous getterez les vieilles dont ieſuchriſt vint. Lesquelles choſes furent deſtruictes et effacees par le pouoir et par l'au-

torite de la nouuelle loy ſelon leur oppinion. Et apres confermoient que au temps qui encore eſt le ſacrement du nouuel teſtament deuoit finir/et que cōfeſſion/baptesme et le ſainct ſacrement de l'autel ſans leſquelz nul ne peut eſtre ſauue nauoient deſormais ne temps ne lieu puis que le ſacrement du filz eſtoit paſſe/et que le temps du ſainct eſperit eſtoit commencē et que chascun pouoit eſtre ſauue ſans nul le oeuvre par dehors par la grace du ſainct eſperit tant ſeulement/et merueilleuſement preſchoient charite et diſoient que ce ſouloit eſtre pechie ſimplemēt en la vertu et au nom de charite que commettre adulteres/fornications et autres delitz de chair au nom de charite/et promettoient aux ames viction. ¶ Ce preſchoient aux ſimples gens quilz deceuoient par tel peche et eſtoient doreſenauāt ſans vengeance pour ce que dieu eſtoit bon tant ſeulement et nommie iuſte. Quant leueſque pierre de paris et frere garin conſeillier du roy philippe ouyrēt les nouuelles de ces enormitez ilz firent ſubtillement enquerre par maistre raoul namur les inuenteurs de ceſte erreur et ceulx qui eſtoient coupables de leur ſecte et celle vaine maniere. ¶ Sicomme il pleuſt a noſtre ſeigneur furent trouuez et pluſieurs perſonnes deſcouuertes de ceſte erreur comme preſtres/clercs/hommes ſaps et femmes qui longuement ſectotent celles et tenus ſoubz celle malice aduerture/et tous furent amenez a paris et conuaincus et dampnez en plain conſeil et deſgrandez de leurs ordres. ¶ Ceulx qui leur auoient appris furent ſtutez au roy philippe pour faire iuſtice. Et le bon roy les fiſt tous ardre au dehors de paris empres la porte de copeaulx comme bon iuſticier et vray filz de ſaincte eglise. ¶ Mais il eſparigna aux femmes et aux ſimples gens qui auoient eſte deceuz et abusez par la malice des ſeigneurs greigneurs et principaux en celle bougerie. Et pour ce que ceſtoit choſe prouuee et que celle hereſie auoit eu commencement et naiſſance du deuantdit Amauris de Beues iſoit ce que il ſembloit quil fuſt mort a la paix et vñion de ſaincte eglise fut condamnē et excommuniē de tout le conſeil et les os de luy furent gettez hors du cimetiere. Puis apres furent ars et mis en cendre et la poudre eſpandue et gettee par tous les fumiers de paris en ſigne de vengeance que

nostre seigneur soit benoist p tout. En ce tēps li soit on deup liures de aristote & de methaphisique qui nouuellement auoient este translatēz de grec en latin en la cite de constantinoble. Mais pour ce quilz donnoient occasion pour leurs grādes sentēces & subtilitez aux deuāt ditz heresies ou pouoient donner aux autres qui encores nestoient point trouuees on com manda quilz fussent ars/et deffendu fut en ce conseil sur peine de pcommunitmēt que nul ne les eust ne escript de forēmais ne q nul ne les eust en aucune maniere.

Comment le pape innocent couronna othō en empereur contre la boulen te de l'empereur et des plus grans barons de l'empire.

En ce temps faisoit guy conte d'auvergne maintz griefz et maintz oultrages a maintes persōnes si que le roy en auoit la ouy maītes complaintes. Sur ce le roy luy manda par lettres & par messagiers quil se cessast des griefz quil faisoit aux eglises. Mais il fut endurcy en sa malice et ne voulut nullement a son commandemēt obeir. Le roy qui auoit ceste coustume a luy appropriee quil ne laissā oncques les malfaictērs de sainte eglise quil ne fussent punis vint sur luy a grant force et le contraignit en peu de temps quil amendast et rendist ce quil auoit mauuaise mēt prins. En lan mil deux cens et dix le pape innocent couronna en la cite de romme en empereur othō filz du duc de soissonne cōtre la boulen te du roy philippe et lassentement des plus grans de l'empire et en la contradiction des romains/la soit ce que son pere le duc de soissonne eust este iadis conuaincu par deuant l'empereur fedric d'ung scisme de trahyson & bany hors de la duchie par le commandement des barons de l'empire. Toutefois les barons luy requirerent quil fist serment auant quil fust en possession de la dignite q garderoit le droit et le patrimoine saint pierre sans nul dommaige & quil laisseroit en pais l'eglise de romme et la deffendroīt contre tous hommes. Quant il eut fait le serment & l'instrument qui a celle chose appartient fut escript et seellē du caractere de l'empire en ce iour mesme quil receut la couronne balsa il son serment & les conuenances quil auoit iurees/car

il manda au pape q il ne pouoit laisser les chasteaulx que ses antecessērs auoient aucunes fois tenus. Pour ceste cause et pour aucuns despens que les romains luy demandoient et pour aucunes choses deshonnestes que les ethiops luy auoient faictes vint entre eulx contencion et discord/et tāt mōta la chose a la parfin que les romains se combattirent aux aslemans qui furent moult dommaigez et moult en y eut doccis. De quoy l'empereur dist apres quil se compaignoit des romains et requeroit le reſtaſſement des dommaiges q il auoit perduz en celle bataille/ce ſtaſſauoit vnz cens cheualiers sans les autres hōmes qui furent occis. Quant l'empereur othō fut de la party il mist en oeuvre le mal quil auoit deuant conceu en ſon couraige. Car il ſaiſit les chasteaulx et les forteresses qui estoient du droit heritaige saint pierre. Ce ſtaſſauoit aigne pendant/radicōſon/ſaucipe/montelaſcon & presque toute la terre des romains/puis passa en puisle et print a force toute la terre fedric filz de l'empereur henry. De la passa au royaume de cerille et print vng chasteil et maintes citez q toutes estoient du patrimoine saint pierre. Apres ce que il eut ainſi fait force et oultrage a l'eglise de romme le pape luy manda quil se cessast des maus quil faisoit a l'eglise de romme & quil redist tout ce quil auoit tenu par force de l'eglise de romme/mais il ne voulut riē faire ains faisoit piller & deſrober p ceulx q il auoit mis aux chasteaulx les pelerins qui alloient a romme. Alla pfin le pape getta sentence contre luy par le conseil de tous les cardinaulx/mais oncques ne ſen voulut amender ains multiplia le mal tant cōme il peut. Et pource que la peine doit croistre selon ce que la couſtūme croist le pape absolu tous ceulx qui l'empire tenoient de la faulſte du ſerment q luy auoient fait comme empereur/et comanda sur peine de pcommunitment que nul ne le nomast ne tēſiſt pour empereur. Pour ceste chose se departirent de luy et de son hommaige plusieurs princes cōme andegranes de chēge/le duc doſteriche/le roy de boesme/sarcheueſq de maiēce & maintz autres prelatz & princes ſeculiers. Apres ces choses en la deſicarnaciō mil. cc. & xi. les barons de l'empire & de allemaigne eſleuerēt fedric ſenſāt de puisle filz de l'empereur henry p le pſeil du roy philippe. Apres ce q rēt au pape q l'pfermaſt leur electiō/a

iasoit ce q̄l fust coupable de ceste chose il courroit son courage par aucunes simulations. Car leglise de romme a tousiours acoustume quelle fait ses actions meuremēt ne ne saccor de pas legieremēt a deliberation nouuelle ne a nouuellete sans grās pourpens aduis & deliberations & mesmes pour ce q̄lle naymoit pas la lignee dont il estoit descendu. Quant les barons ouyrent la sentēce du pape ilz manderēt fedric/a romme vint par nauire. Le pape & les romains le receurēt a grāt honneur/et quāt il eut fait le serment a leglise sicōme il deuoit et quel il fut courōne il alla a gēnes par mer a la fut receu a grāt hōneur. Quāt il fut de gēnes part̄ il cheuaucha parmy lōbardie par le conduit et p̄ l'ayde du marquis de monferrant qui auoit nō boniface et p̄ l'ayde de ceulx de cremōne et de paulie passa les mons et entra en allemaigne & vint en la cite de cōstance. La q̄lle chose est digne de memoire/car ceulx qui tendēt a greuer saincte eglise sont en peu de temps deggettes et soubzmis/ot̄hon deuoit venir en celle cite en celle mesme tournee que l'empereur fedric y arriua q̄ auoit bien avec luy solpātē mille cheualiers/a auoit enuoye ses cōtes deuant et vne partie de ses gēs /car il auoit apperceu l'aduēemēt fedric l'epereur. Et pour ce les sui uoit a deux cens cheualiers & estoit la pres de la cite. En ce point q̄ l'empereur entra dedās il fut receu et fermerent les portes de la ville et bouterēt arriere ot̄hon & les siēs baillamment. Et si l'empereur fedric eust encoire demoure lespace de trois heures ot̄hon luy eust le passage si estoupe quil neust eu le pouoir dētre en allemaigne. Ot̄hon qui ainsi se vit enclos hors de la cite de cōstance sen retourna droit a la ville de brisa/mais les citoiēs le bouterēt hors baillamment cōme ceulx de cōstance auoyent fait pour les oultrages q̄ luy & ses gēs leur auoient deuant fait /car ilz prenoyent a force leurs femmes & leurs filles /mais l'epereur fut receu a loye & a hōneur de eulx & de tō ceulx de l'epire.

Commet fedric fut esleu/et cōment chrestiens eurent victoite en espaigne contre sarrasins/et cōment regnauit le conte de bouslongne fut allie avec le roy.



Cest an fut prins vng parlement de celluy empereur & du roy philippe de frāce au val de couseurs qui est entre les marches du royaume

et de lempire. La fut present leuesque de mes/mais le roy philippe ny fut pas present /car il eut conseil quil y enuoyast monseigneur loys son filz et grāt partie des barons de frāce pour renouuellet les aliāces selon la coustume des roys et des empereurs. En celle annee fist le roy philippe clore les murailles de la cite de paris iusques a leaue de seine si largemēt quil encloyst dedans la closture des murs les champs et cōmanda que on fist maisons et habitations par tout et q̄ on les louast aux gens pour manoir si q̄ toute la cite semblaist pleīne iusques aux murs. Les autres citez et les autres chasteaulx fist il aussi clore et renfoster et enforser de grās tours bien deffensables/a iasoit ce q̄ il peust par droit faire tours /murs fosses & treffons pour le cōmun prouffit du royaume/touteffois rendit et fist recompensation loyalle de son propre a tous ceulx de qui il prenoit les treffons et les terres pour ses villes et pour ses chasteaulx renforcer /et eut plus chier a tenir droit et loyalle que aucuns vassages par quoy il peust autrui greuer.

Incidence.



En celle annee vit au royaume des paigne vng roy sarrasin qui auoit nom nommeis qui dault autāt a dire cōme roy des roys / si grāt ost amena q̄ la multitude de ses gēs sebloit estre sans nōbre. Et a grant orgueil pala cōtre les chrestiens et les menaca forment /mais ilz se combatirent a luy et a bataille si forte quilz occirent tant de ses gens quil en demoura petit par l'ayde de nostre seigneur qui pas ne desist se ceulx qui en luy ont esperance. Et sen fouyt luy mesme de celle bataille desconfit a petite compaignie. En celle bataille furent maintz cheualiers du royaume de france occis. Et le roy darragon qui moult estoit bō cheualier en la presentaciō de nostre seigneur et en signe de la victoite que dieu leur auoit donnee iasoit ce quilz ne fussent que vng peu de gēs au regard de leurs ennemys enuoya senseigne de ce roy sarrasin a saint pierre de rōme et fut atachee a la porte de leglise a la louenge de celluy q̄ vit & regne sās fin. En lan de sicarnaciō mil. cc. et douze regnauit de dāpmartin cōte de bouslongne acrauant a vne forteresse q̄ philippe euesq̄ de beauuais cousin du roy philippe auoit fermee nouuellemēt en beauuoisin pour ce q̄lle

ffii

pouoit greuer et faire dommalge a sa cousine la contesse de clermont. Pour ceste raison aus si luy abatit le roy philippe une forteresse quel le auoit fermee en la foret de hammes. Et de la vint le discord dudit euesque et du conte robert de dreux dune part et du cote regnaust dautre/nō mye tāt seullemēt pour ce discord mais pource quil auoit garny vng chastel en la duchie de normandie qui estoit appelle mortueil. Et pource q̄ enuoyoit ses messagiers a othō qui auoit este empereur et au roy iehan dangleterre au grief du royaume de france sicomme len disoit luy requist le roy quil luy rendist ses forteresses selon la coustume du pays et les drois. Le conte ne voulut accorder en nulle maniere a ceste besongne. Adonc assembla le roy son ost pour ce chastel assieger qui estoit si fort de siege et de muraille q̄ sembloit q̄ ne peust estre prins en nulle guise/ mais le roy fist ses engins dresser et se fist assaillir par grant force par trois iours et par trois nuytz et au quartiesme iour fut pris contre l'opinion de tous. Bien se fist garnir de ses gens et puis fist conduire son ost vers le conte de boulongne.

Comment le conte regnaust se partit de la conte de boulongne et sen alla a othō et au roy iehan dangleterre/ et comment le roy receut en grace ingembourc sa femme.

En veoit le cote regnaust quil ne pouoit contester a la force du roy pour ce laissa la cote de boulōgne et toutes les forteresses a monseigneur l'oy de qui il les tenoit en fief et le Roy saisit dautre part toute la conte de dampmartin et de mortueil/daumalle/de bouueil et d'auscon et toutes les appartenances dicelles que celluy conte regnaust tenoit par le don et par la grace du roy. Apres ce quil eut ainsi perdu toutes ses contrees il se partit du royaume et sen alla au conte de bar son cousin et la demoura avec luy. En celluy cote auoit moult de choses dignes de blasme et plusieurs vices q̄ a l'ouenge sont contraires. Voulētiers greuoit les egli ses de quoy il aduenoit q̄ estoit tousiours excommunié. Les orphelins et les femmes veues mettoit a pourete/tousiours estoit en hayne de ses nobles voisins et leur destruisoit leurs maisons et leurs forteresses. Et la soit ce quil eust noble dame espousee par laquelle il tenoit

la conte de boulongne de laquelle il auoit eu une fille qui estoit iointe par mariage a monseigneur philippe filz du roy/il ne se lit oncques avec elle ains auoit tousiours avec luy concubines. Tandis comme il estoit excommunié fist aliance a othō et au roy dangleterre lesq̄z estoient excommuniés de la bouche du pape/othō pource quil auoit prins par force le patrimoine saint pierre/le roy iehan pource quil auoit chassé de son siege estienne archeuesque de cantorbrie homme honneste et de sainte vie que le pape mesme auoit sacre. Et pource aussi quil auoit chassé et mis hors tous les euesques de son royaume et tous leurs biens saiziz et tolz. Les rêtes tāt des abbayes blanches comme des noires couertit en ses propres vsages et les auoit ia tous tenus p̄ l'espace de six ans. L'archeuesque estienne et les autres archeuesques estoient en exil au royaume de frāce par la franchise et par la liberalite du roy philippe qui voulētiers les auoit receuz en grant compassion de leur tribulation. Deuant que le conte regnaust saliait a othō et au roy dangleterre requist il au roy philippe par ses messagiers le reestablishement de sa terre et de ses chasteaux. Et le roy luy offrit pleine restitution de tout se il vouloit estre au iugement de son palais et des barons de son royaume. A ce ne se vouloit accorder/mais requeroit absolument la saisine de tout et se mettoit hors du iugement de sa court. Et pour ce que le roy ne se vouloit reestablishir sans ceste condicion il sen alla et salia aux deux roys premierement a l'empereur othō puis passa parmy fflandres et alla en angleterre et fist aliance au roy iehan. En celle annee assēbla le roy philippe vng conseil a soissons lendemain de pasques flories. A ce conseil furent tous les barons du royaume de frāce et le duc de brebat a q̄ le roy donna marie q̄ deuant auoit este femme au cote philippe de namur et le duc se poussa sollemement apres les octaues de pasques. En ce conseil fut traicte de passer en angleterre et pleut ceste chose a tous les barons qui la estoient et promirent au roy leurs confoz et leurs aydes en toutes manieres et que eulx mesme passeroient avec luy en propres personnes/mais ferrant le conte de fflandres contredist tout seul ceste besongne et dist que ia ne passeroit se le roy ne luy redoit deux chasteaux/saint omer et apre q̄ monseigneur

loys tenoit. Et le roy luy offrit change de ses deux chasteaulx par droicte prisee & par braye estimatiō/mais le conte ferrāt ne voulut pas prendre l'offre que le roy luy faisoit et sen parut de la/car il se estoit la alie au roy dangleterre par se conseil du conte regnaust sicomme il apparut apres. En ce mesmes an le roy et les barons appareillerēt leurs nauires pour passer en angleterre sicomme ilz auoient ordonne deuant. La raison pour quoy ilz vouloient passer si estoit pour les euesques dangleterre restabliir en leur siege qui longuement auoient este en exil au royaume de france & pour renouer le seruitce de nostre seigneur qui nauoit este celebre en agleterre de sept ans to? plains & pour ce q'il ne fist le roy Jehan sans terre selon l'interpretation de son nom pour les mauys et pour les desloyaultez qui auoit faictes/car il auoit occis en trahison le duc artus de bretaigne son nepueu et auoit occis plusieurs enfans quil tenoit en hostage. Et pour plusieurs desloyaultez quil auoit faictes et pour ce quil se doubtoit que le roy philippe ne passast oultre mer po? ses messais punir il se pacifia au clergie a temps et puis enuoya ses messagiers au pape & le pape enuoya en angleterre panulph son dyacre qui reforma la pais entre le roy et le clergie/mais celle composition valut a la restitution des eglises tant seullemēt & non mie a la restitution des choses tollues la soit ce q'il eust iure lung & l'autre & que a ce feust tenu par son serment. En ceste annee receut le roy a grace et en amour ingebourc royne son espousee fille au roy de danemarche laquelle de luy auoit este desseuree p son auctorite l'espace de pvi. ans dont tout le peuple eut moult grant ioye de ceste chose/car en la personne du roy nauoit plus nul vice q'fust a blasmer fors ce tāt seullemēt qui luy soustrait la debite de la chair. Car il luy faisoit administrer tousiours assez largement & honnorablement toutes ses necessitez/si nest mie de merueille se ilz eurent ioye de ceste coniunction qui auāt se doubtoiet de la discention q'est cōtraire a si grant vertu.

De la bataille qui fut en lombardie entre ceulx de milan et de paule.



En ceste annee fut vne bataille en lombardie en la terre de cremonnie car en lan qui deuant auoit este

sicomme ceulx de paule conduisoient fedric le nouuel empereur en la cite de Cremonnie ceulx de milan se combattrēt a eulx pres dune cite qui a nōmee laude et nauoit que cinquante et trois ans que le grant fedric lauoit fondee qui apeul auoit este a celluy fedric qui lors estoit empereur. Ceulx de milan noserent assaillir ceulx de paule en la presēce de l'empereur/alcois attendirent quilz leussent conuote iusques a cremonnie. Ainsi quilz sen retournoient ilz saillirēt soudainemēt de leur embuschemēt & les surprindrent tous despourueus comme ceulx qui deulx ne se donnoient garde. Pour ceste trahison cōfurent ceulx de paule & ceulx de cremonnie guerre contre ceulx de milan/mais ilz prolongerent de ce fait iusques en lieu et en temps. Ceulx de milan q' de perpetuelle hayne eurent hay le signage du grant fedric qui iadis les desconfit en bataille par layde des plagnons abatrēt toutes leurs tours iusques a terre et ne attendirent pas q' ceulx de paule se meussēt cōtre eulx pour leur honte vengier/alns yssirent a grāt ost & assaillirent la terre de cremonnie/mais les cremonnois yssirent contre eulx en bataille a toutes leurs forces/et leurs eschelles ordonnerent q' qui mēdres estoient que celle de leurs ennemys. Adonc iurerent par les saintz que se il aduenoit quilz eussent bataille que nulz nentendroient a prote ne a homme prendre fors a trespasser la bataille et occire et acrauer leurs ennemys. Et pour tant que la solemnite de Penthecouste auenoit a celle iournee ilz manderent et supplierēt a leurs aduersaires quilz voulsissent mettre la bataille a l'edemain pour la hautesse du saint iour. Mais ceulx de milan q' de long temps haioiet les saintz iours et auoient tousiours de coustume quilz nourrissoient & soustenoiet les bougres et les heretiques comme ceulx qui de tous vices estoient corrompus ne si voulurent accorder/et pour ceste raison mesmement q'z se doubtoiet que leur force ne creust en peu de tēps. Puis que ceulx de cremonnie virent que combattre leur estoit conuenable ilz se combattrēt a eulx en l'esperance de laide de nostre seigneur en la maniere quilz auoient iure et propose et les desconfirent assez briefuemēt. Mais il ne demoura pas long tēps apres q' ceulx de milan appareillerēt leur force & entrerent a grāt

ost en la terre de ceulx de paule et assiegerent Bng chastel. Ceulx de paule yssirent hors contre eulx en bataille ordonnee. Et quant ceulx de millan les virent venir ainsi chaulx et aigres deulx combatre ilz bouterent le feu en leurs herberges pour retarder et pour refrener leur force. Ceulx de paule qui trop durement estoient entalentez de combattre passerent parmy les feux aussi comme forcenez et a eulx se combattirent et les chasserent honteusement du siege. Maintz en occirent et prindrent leurs tentes et pavillons et tout leur bailllement et tout ce quilz trouverent en leurs herberges. En telle maniere furent deulx fois desconfitz ceulx de millan en Bng an en vengeance de nostre seigneur pour les grans crimes de diverses heresies dont ilz estoient entachez et pour la faulste quilz portoyent a othon lempereur excommunié et depose de son siege.

Commēt le roy sapareilla pour passer en angleterre/ et comment le conte regnault/ le conte ferrant et guillaume son gue espee prindrent les nefz du Roy de france.

En celle annee assemblea le roy grant ost et se mena droit a bouslongne ou la demoura pbrne espace de temps pour attendre ses nefz et ses gens qui venoient de toutes pars et passa par bneville qui a nō grauelines qui est assise en la contrée de flandres sur le riuage de la mer dangleterre/ et fist apres luy venir toutes ses nefz. A celle ville devoit le conte ferrant venir au roy et luy amender quanquil avoit vers luy mespris. Quant le roy eut attendu toute la tournee ferrant qui ne regardoit a soy ne a verite ne a autre chose ne vint ne contremanda iasoit ce que le jour eust este assigne a sa requeste. Le roy sur ce se conseilla a ses barons qui la estoient venus de france/ de normandie/ de bourgogne dacquaine et de toutes les provinces du royaume de france. Par leur conseil laissa le propos quil avoit de passer en angleterre et sen retourna en flandres et print Bng chastel qui a nom chassel et toute la terre iusques a bruges. Ses nefz quil avoit laisses a grauelines fist iceulx apres luy venir iusques au port du dan qui est a deulx lieues de bruges. Quant il eut

fait sa bouslète de bruges il se alla distrec a gād/ mais il laissa Bng peu de cheualiers pour garder les nefz qui estoient demorees au port du dan/ car il avoit ecores en propos de passer en angleterre apres ce quil auroit gād conquis. Tandis come le roy tenoit siege deuant le chastel de gād regnault le conte de bouslongne et guillaume sōgue espee/ hūe de bōnes et maintz autres riches hommes qui venoient dangleterre arriverent au port. Le conte ferrant qui apercevoit bien leur aduenement leur alla a lencontre a tout les ysemgrins et les blocetins. Les flamans yssirent des grans nefz et se mirent en petites nefz cursoires/ toutes les nefz du roy prindrent qui estoient espandues par le riuage. Milles nefz y avoit par nombre et ne pouoient toutes dedans le port iasoit ce quil soit merueilleusement grant et large. Toutes les nefz et les baillseaulx quilz peurent trouver dehors le port emmenerent et lendemain assiegerent le port et la ville/ mais les gens du roy qui en la ville et es nefz estoient se defendirent contre eulx au mieulx quilz peurent. Lendemain retourna le roy tost et ysnellement pour ses gens secourir qui estoient assiegez de leurs ennemis et leva le siege et les chassa iusques a leurs nefz et en occist pres de deulx mille et print plusieurs des meilleurs et des nobles clerks détour quil fist ardre et epiller. Au port de dan retourna et fist vider toutes les nefz des vitailles et dautres choses et puis bouter le feu dedās. Ainsi ardit toutes les nefz et toute la ville et puis retourna a gād. En france retourna apres ce quil eut receu hostages de gād et de bruges. Dippre print il a rancon trente mille marcs dargēt et les eut avant que les hostages fussent réduiz. La ville de fesse destruisit pour la malice des habitants. Le val de cassel/ aussi destruisit et gasta en partie/ mais il espargna la ville de douay et la retint en sa main.

Comment le roy dangleterre vint a la rochelle et comment il print robert le filz robert conte de dreux.

En l'arsme q apres vint passa le roy richard dangleterre en acquaine arriva a grant ost a la rochelle. Lors s'alla au conte de la marche/ a geoffroy de susigney et a autres hommes du pays qui deuant estoient aliez au roy de france/ puis passa

par la conte de poictiers iusques a l'acte dangiers. Par leur ayde et par leurs efforts la cite dangiers print. Vng iour aduint q'l enuoya ses cheuaus en fourrage a grant plante de gens & prindrent leurs propres oultre loire empres la cite de nâtes. Quant robert lainsne filz du conte robert de dreux cousin du roy philippe les vit il passa follement le pont de loire a peu de gens pour les secourre/mâis ceulx qui estoient pourueus de grant plante de gens se prindrent et. p.iii. cheualiers nez de frâce. En ce temps espousa pierre maucles filz du duc nantdit conte robert de dreux la fille de guillaume conte de hagnault qui seur auoit este a artus le duc de bretaigne de par la contesse sa dame. En telle maniere eut la dame toute la conte par le don et par la grace du roy. Quant il fut saisi de la terre il assembla ses gës & fist secours a monseigneur loys filz du roy philippe qui demouroit a chinon et au pays dentour par le commandement de son pere pour guerroyer au roy iehan et pour deffendre la contree. Le roy Jehan auoit la tenu en prison plus de p.iiii. ans alienoz la seur a Artus le duc de bretaigne qui estoit fille du cõte son frere geoffroy/pour ce la tenoit en prisõ quil ne vouloit quelle fust mariee quil ne perdist sa terre. En celle annee se desmist geoffroy leuesque de sens par le congie du pape/selon les droitz treus te ans auoit gouuerne leuesche/et pour ce sen desmist quil se sentoit pesant et foible de corps et moins souffisant en lofficie quil ne souloit & en labbaye de chaalis entra qui est de lordre de citeausp. Apres luy fut esleu frere garin qui estoit frere profes de l'ospital cõseillier du roy philippe/par le grant sens de luy et pour le noble cõseil q' estoit en son cueur herberge & pour les autres graces qui en luy habitoient il gouuernoit merueilleusement bien les besongnes du royaume apres le roy. Les necessitez des eglises procuroit par grandes diligences & gar doit leurs franchises et leurs priuileges entierement & sainement soubz son mantel affin quil peust donner confort et secours aux chrestiens q' estoient en chartre & cõforter les courages de ceulx q' pour la foy souffroient tourmẽs. En ce temps aussi se desmist geoffroy euesque de meausp et entra en labbaye saint victor de paris pour ce quil peust mieulx donner son entente a contemplation. Celly geoffroy estoit

saint homme et religieus/ & entre les autres oeures de saintete quil faisoit merueilleusement et vertueusement faisoit abstinence telse que nul hõme ouyt oncques parler de la pareille. Car chascun iour en lareme ne beuuoit ne ne goustoit de substace corporelle si non viandes dont nul hõme daignast goustier pour lamertume & pour la tresgrande aspreste quelles sentoient. Apres luy tint leuesche guillaume qui deuant auoit este chanoine des chartreux de paris. Et furent fors trois freres de pere et de mere euesques tout en vng temps de trops citez/estienne de nonon/pierre de paris/guillaume de meausp & furent filz du vieil gaultier chambellan de france qui estoit assez digne & assez noble & rendme au palais du roy

De la croisserie des albiges et la noble victoire de symon cõte de montfort.

En lan de lincarnatiõ mil deux cës et treize fut vne bataille en la terre des albiges. Quant le pape eut enuoye le pardon au roy & aux barons et aux prelatz qui croiser se vouloient pour destruire l'heresie et la bougrete des albiges maintz barons plains de la foy nostre seigneur se croiserent & mirent la croiz par deuant a la differace de la croisserie doultre mer. Pierre archeuesque de sens/regnaulx archeuesque de rouen/robert euesque de bajeux/tourdain euesque de lisiens/regnaulx euesque de chartres/le duc des barons/eude duc de bourgogne/henry conte de neuers et maintz autres barons et prelatz dont nous laissons les noms pour la cõfusion. Tous ceulx se croiserent pour destruire l'heresie que lapostre auoit deuât escripte a thimothee qui deuoit aduenir a la fin du monde. Adonc se mirent a aller au voyage quilz auoient entrepris pour lamour de nostre seigneur. En la cite de besiers vindrent qui toute plaine estoit de bougres/toute laccrauerent et destruirent et occirent bien en celle ville. sp. mille hõmes et puis vindrent a carcassonne. En peu de temps furent prins tous les hõmes et toutes les fẽmes du pays et des villes voisines qui la estoient afourz a garant pour la forteresse du lieu & conuint q'z fussent boutez hors par la condition deuant dite tous nudz leurs natures descouuertes.

ff. iiii

Quant ilz eurent destruit tout lozignal de cel le lignee ilz proposerent de retourner en france. Mais auant quilz partissent ilz appellerent la grace du saint esperit et esseurent Sismon le conte de montfort pour gouuerner lost de nostre seigneur qui au pays demourroit pour le seruice de dieu augmenter. Adonc se preudhomme qui armoit plus chier le commun prouffit des eglises que le sien propre receut voulentiers la charge de la bataille nostre seigneur/les villes et les chasteaux print et fist tous ceulx de dedans de malice mort mourir. Sainte grant victoire eut au pays par layde de nostre seigneur/ non mpe par fait d'homme/ mais par miracle / desquelz nous en voulons cy aucuns retraire qui est chose digne de memoire. Apres ce que les barons et les prelatz sen furent retournez en frace le roy darragon le conte de saint gille/le cote de foix et maintz autres barons du pays assiegerent le conte ou chastel de murciau/grant ost et fort auoient assemble et le conte nauoit que deux cheualiers soixante sergens a cheual et pelerins a pie tout desarmez entour sept cens. Apres ce que le cote et ses gens eurent la messe ouye par grant deuotion et eurent leurs pechez confessez et eurent appelle la grace du saint esperit ilz yssirent du Chastel hardis comme lions comme ceulx qui estoient armez de foy et de creance et se combatirent a leurs ennemys vertueusement. Le roy darragon occirent et bien de ses gens. p. lvi. mille. Apres ce quilz eurent la bataille vaincue et tous leurs ennemys occis et chasses ilz trouuerent quilz nauoient perdu de toutes leurs gens que huit pelerins tant seulement. Sine fut oncques ouye telle victoire en ce siecle ne si merueilleuse bataille ou sen deust noter si grant miracle. Celly Simon estoit appelle au Palais conte de Montfort pour sa tresmerueilleuse force / car comme il feust tresnoble en armes il estoit si preudhomme quil opoit chascun iour messer si disoit tous iours ses heures Canonicales arme pour le dangier et auoit du tout delaisse son pays et adhere au seruice de nostre Seigneur en ceste voye de peregrination pour desseruir lamour de nostre seigneur et la ioye de paradis.

Comment le roy dangleterre assiege a la roche au moyne d'ung beau coup que vng sergent y fist / et comment mon seigneur loys chassa le roy dangleterre honteusement du siege. Et comment il commença la bataille de flandres qui fut au pont de bouuines.



En lan de lincarnation nostre Seigneur mil. cc. et. lvi. le roy dangleterre garnit la cite dangiers quil auoit prinse et comença a la clore de murs dune part et dautre iusques au fleuve qui passe parmy la ville. Et pource quil auoit prins les deuantditz chasteaux en assez peu de tēps apres auoit esperance de recouurer le remenant de la terre quil auoit perdue par layde et par la force des poicteuins et des barons de bretagne qui a luy sefoient aliez. Son ost fist conduire deuant vng fort chastel q auoit nom la roche au moyne lequel auoit este edifie nouuellement et lauoit fait fermer guillaume des roches seneschal dantou noble hōe et loyal bon cheualier et esprouue en armes. La raison pourquoy il le ferma si fut pour garder le chemin qui va dangiers a nantes / car auant quil fust ferme larrōs et robeurs yssioient d'ung fort chastel qui est assis de lautre part sus le fleuve de soyre. Le cappitaine de ce chasteau estoit nomme payen de rochefort cheualier de grant proesse Mais fort estoit habandonne a rappiner et a tollir a ses voisins et aux greigneurs du pays et desroboit les marchāns qui passoient par les chemins. Quāt le roy lehan eut assiege ce chastel il fist dresser ses engins et le commença forment a assaillir. Mais ceulx de dedans se deffendoient moult aygrement / car ilz estoient sergēs hardis et preudhommes d'ung bon cautelle qui est a rameteuoir. Le roy lehan auoit de coustume de venir sus le bort des fosses du chastel et faisoit porter deuant luy vne targe grāt et lee et lors dessoubz se mettoit seurement pour les quareaulx que ceulx de dedans tyroient / et quāt il estoit pres des murs il regardoit les entrees et la ou il pourroit mieulx ses coups employer et faisoit p ainsi chascun iour maint domage a ceulx de dedans. Mais vng des sergēs arbalestriers du chastel qui vit que cellui les domageoit ainsi chascun iour p telle maniere par telle cautelle il en fut courrouce lors se pourpensa d'ung nouuel barat qui nest

pas a blasmer entre ses ennemis. Une corde fist forte et gresse de telle longueur quelle pouoit aduenir a la targe que le roy faisoit porter deuant luy. Puis lia formēt vng des boutz de la corde par deuers les empanes de son trait et l'autre bout de la corde atacha fort a vng clou empies luy. Puis l'edit l'arbalestre et enuoya le trait qui fort se fischā dedās la targe puis tpra la corde incontinent si que la targe trebuchā aux fesses et celluy qui la tenoit. Et le sergent demoura tout nud aux coups du trait que ceulx du chasteil luy lancoient souuent et menu / et en telle maniere fut occis celluy qui la targe portoit. Moult fut le roy iehan courrouce de ceste chose. Les fourches fist dresser incontinent en la presence de ceulx de dedās et comēça forment a menacer que se ilz ne se rendoient a sa volente quil les feroit tous pēdre. Mais oncques pour ses menaces ne se voulerent rendre aincois se deffendoient vertueusement. Le siege soustindrent trois semaines. Et dommagerent moult ceulx de dehors. Aucuns des plus grans occirent Et si naurerent le chapelain du roy iehan dangleterre qui se tenoit empres les murs et si occirent vng noble homme de grant nom de symon qui estoit appelle huc le brun / et ferirent a mort le deuāt dīt payen de rochefort lequel quant il se sentit naure sen alla de l'autre part de loire en sō chasteil et faignit que il ne feust pas blece / mais q̄ estoit malade d'autre maladie et peu de temps apres mourut. Lors trouua sen quil estoit nature mortellemēt en trois parties de son corps. Tandis que le roy philippe cheuauchoit parmy la terre de flandres et de vermandois et aloit visitāt les chasteaulx et les forteresses en se deffendant des soubdains assaulx de ses ennemis son filz loys assambla son ost au chasteil de chinon qui fut appellee l'anton pour l'antioise maistre du roy artus qui iadis fauoit fonde De l'abint a se hastā moult pour faire secours a ceulx qui estoient assiegez a la roche au moyne. Quant il fut approche tant cōme vng homme peut cheuaucher en vng iour le roy iehan qui sentit son aduenement a la iournee de lendemain ne losa attendre ains sen fuyt parmy loyre le plus tost q̄ peut. Mais il perdit grāt partie de ses gens qui en celle fuyte furent occis et noiez / et laissa pierres et mangoneaulx trefz et tentes et baillie et quāque ilz auoient

la apporte / si cheuaucha en celle iournee. p̄t̄t lieues ne oncques puis ne retourna ne vint en lieu ou il cūpdaſt que monseigneur Loys fust ne deust venir. Et quant il fut certain quil sen fut fuy il retourna aux chasteaulx quil auoit prins et les recouura tous en peu de temps apres. Le chasteil de beaufort destruisi puis entra a la terre du vicomte de thours et la gasta et destruisi tous les chasteaulx et les bonnes villes et le chasteil de montcontour acrauetā et rasa iusques a terre. La cite danglers recouura que le roy iehan auoit fait cōrre de murs / mais il les fist tous abatre. Lors messire loys eut victoire en poictou du roy iehan et des poictuins sans coup ferir. Et son pere en flandres de othon et des flamē par bataille grieve et perilleuse henry le mareschal de france acoucha malade en ces parties et mourut digne hōme de louenge par toutes choses en cheualerie / et estoit bon et loyal a redoubtoit dieu sus toute rien. Mais fut en sepulture a leglise de corpenay iaſoit ce quil eust commande en sa derniere volente que son corps fust porte en son pays en l'abbaye de sarquanciaux qui est a vne lieue du chasteau l'andon de lordre de citeaulx la ou son pere gist enseulx. Moult fut plaint et regrette de tout loſt communement / car tous plozoient tendrement. Apres luy fut en luffice vng sien filz qui estoit appelle iehan et pource q̄ estoit encoze ieune la cure et le fait de la mareschaucie fut baillie a gautier de neours iusques a tant que l'enfāt fust en aage. En tout ce luy fist le roy grace / car succession de heritaige na point de lieu en telles offices. Mais touteſſois il luy aduint bien auāt quil trespasſast / car vng peu auāt l'heure de sa mort quil auoit encoze tous ses sens au corps et memoire biē disposee luy vint vng messagier qui luy noncea la nouuelle du roy philippe quil auoit eu victoire en la cōfusion de ses ennemis dont le preudhomme eut si grant ioye quil donna son destrier surquoy il souloit cheuaucher au messagier qui luy auoit apporte les nouuelles / car autre chose n'auoit plus que dōner / car il auoit la departy quant il auoit poſſe l'amour de nostre seigneur a pour le remede de son ame cōe celluy q̄ estoit certain de sa mort. Des oies mais noſ conuiēt de ſcrire la glorieuse victoire du roy philippe au mieulx que noſ pourrons.

De philippe

Comment othou assambla son ost
souffentiers. Et comment ilz vindrent
ordonnez en bataille pource quilz eussent
dolent le roy surprendre.

En lan de l'incarnation nostre sei-
gneur mil. cc. x. p. en cetemps que
le roy lehan dangleterre estoit en
poictou sicomme nous auons de-
uant dit en esperance de recouurer la terre quil
auoit perdue sen fuyt luy et son ost pour saue-
nement messire lops. Othou lempereur d'ale-
magne et excommunié que le roy lehan dangleterre
auoit tenu avec luy contre le roy philippe as-
sambla ses ostz en henault au chastel de balen-
ciennes en la terre du conte ferrant qui avec
luy se estoit alie contre son seigneur. La enuoya
le roy philippe a ses despens et a ses gages no-
bles combatteurs et cheualiers a plante. En
la compaignie de othou estoient regnauld con-
te de boulongne/ guillaume longue espee con-
te de lincestre/ le conte de sulebere/ le duc de lem-
bourg/ le duc de brehan qui la fille othou auoit
espousee/ bernard doffemalle/ othou de tinebroc
le conte contrard de cremonne et girard de rans-
derondes et maintz autres contes et barons
d'alemaigne/ de henault/ de brebant et de flan-
dres. Le bon roy philippe assambla d'autre part
sa cheualerie au chastel de peronne tant come
il en peut auoir/ car son filz lops estoit en ce
temps en poictou contre le roy lehan et auoit
avec luy grant partie des cheualiers de frace.
Lendemain de la magdaleine vind le roy de pe-
ronne et entra a force en la terre du conte fer-
rant et passa parmy flandres en ardeant et en de-
gastant tout a depeire et a fenestre et vind en tel
semaniere iusques a la cite de tournay que les
flamens auoient prinse par barat en lan deuant
dit et durement dommee. Mais le roy en-
uoya le frere garin et le conte de saint pol qui
la recouurerent assez legierement. Othou vind
de balences iusques a ung chastel qui est appel-
le mortagne. Le chastel auoit prins par force
et destruit l'ost du roy a nest que a siplieues de
tournay. La premiere sepmaine apres la saint
philippe et la saint iagues proposa le bon roy
philippe a guerroyer ses ennemis/ mais ses
barons luy desconseillerent pource que les en-
trees estoient estroictes a passer iusques a eussent
et changea son propos par le conseil de ses ba-

Dieu donne

rons et ordonna que ilz retourneroient arriere
et entreroient en autre plus plaine boye en la
conte de henault et la destruyroient du tout en
tout. Lendemain qui fut le siesme tour de la
falsede d'auril en cest an vind le roy de tournay
et se vouloit reposer luy et son ost en celle nuit
mesmes a ung chastel qui a nom lisse/ mais au-
trement aduint. Car othou vind en celle mes-
mes tournee du chastel de mortagne et che-
uaucha tant comme il peut apres le roy a ba-
tailles ordonnees. Le roy ne scauoit pas ne ne
croioit que ses ennemis deussent ainsi venir
apres luy/ si aduint par aduenture ainsi come
dieu se voulut que le viconte de melun se partit
de l'ost du roy luy et aucuns cheualiers legie-
rement armez et cheuaucha vers les parties
dont othou venoit. Lesseu de sentis se partit
aussi de l'ost frere garin qui estoit appelle frere
garin pource quil estoit frere profes de hospi-
tal et portoit tousiours l'habit/ sage homme
estoit et de bon conseil/ merueilleusement in-
geoit des choses qui estoient aduenir. Avec ces
deux se partirent bien mil hommes et cheua-
cherent tant ensesle quilz prindrent ung hault
tertre. Et esperent dont ilz pourroient choisir
les batailles de leurs ennemis qui se hastoient
de venir et estoient tous ordonnez pour com-
batre. Quant ilz virent ce lesseu garin se partit
deux tout maintenant a se hastier de retourner
au roy/ mais le viconte de melun demoura en
la place luy et ses cheualiers qui assez legie-
rement estoient armez. Au plus tost quil peut ad-
uenir au Roy et aux barons leur noncea que
leurs ennemis venoient hastiuement apres
eussent tous ordonnez pour combatre et quil auoit
beu les cheuaux couuers/ les banieres des-
ployees/ les sergens et les gens de pie au frere
deuant qui certain signe de combatre estoit.

Comment les francs apperceurent
leurs ennemis. Et comment ilz s'armerent
en haste et ordonnerent leurs batailles.

Quant le roy ouyt ce il comanda que
tous les ostz s'arrestassent puis ma-
da les barons et se conseillassent a eussent
que on feroit/ mais ilz ne s'accorde-
rent pas a bataille ains que sen cheuaucha
tousiours auant. Quant Othou et sa gent
vindrent a une petite riuere ilz passerent oul-

tre petit a petit pour le pas qui estoit grief. Quāt ilz furent tous passez ilz firent semblāt que ilz deussent aller vers tournay. Lors commencerent a dire les francois que leurs ennemys sen alloiēt vers tournay. Mais frere garin tenoit le contraire et croioit et affermoit certainement que il conuenoit que on se combattist ou que on sen partist a honte et a dommage. A la fin vainq l'opinion d'ū seul l'opinion de plusieurs. Lors se midrent au chemin a cheuaucherēt iusques a vng petit pont qui est appelle le pont de bouuines et estoit la contre ce pont la plus grant partie de l'ost. Si estoit le roy desarme/mais il nauoit pas encore passe le pont. Sicomme aucuns disoient le propos des ennemys estoit tel que se le roy eust le pōt passe ilz fussent venus sur ceulx quilz eussent trouue a passer a les eussent occis a fait a leur volente. Tandis comme le roy se reposoit vng peu en l'ombre d'ung fresne pour ce quil estoit aussi cōme trauaille tant de cheuaucher comme de porter armes (si estoit ce lieu assez pres d'ūe chappelle qui est fondee de monseigneur saint pierre) vint en l'ost messagiers q estoient de ceulx de la derniere bataille et crioiēt a merueilleux et horribles cris que leurs ennemys venoient et quilz sappareilloient du remēt pour combattre a ceulx de la derniere eschelle et que le viconte de melun et ceulx qui auec luy estoient legierement armez a les arbalestriers estoient en grant dangier a que ilz ne pouoient pas longuement refrener leur hardiesse ne leur forcenētie. Lors se commēca l'ost a appoincter et le roy entra en la chappelle dōc nous cy dessus parlions a fist vne briefue oraison a nostre seigneur a puis sen vssit hors de la chappelle et se fist armer hastiuement et saillit sur son destrier legierement a aussi grant lieesse comme se il deust aller a nopces ou a feste ou il eust este semons. Lors commenca sen acrier parmy les champs/ auy armes barons auy armes. Trompes et cletons commencerent a trompillier et les batailles a retourner qui la auoiēt passe le pont. Lors fut rappelee loristābe saint denys que sen portoit au front de la bataille par deuant tous les autres/mais pour ce quelle ne fut pas detenue retournerēt hastiuement/car le roy retourna tout le pmiē a grant cours de cheual et se mist au premier front de la premiere bataille si que il ny auoit

nulluy entre luy et l'ost de ses ennemys. Quāt othon et les autres virent que le roy estoit retourne ce qz ne cuidoiēt pas ilz furent tous esbahys et surpris de soudaine paour. Lors se tournerēt a dextre partie du chemin/car ilz allerent par deuers occident et se estendirent si largement quilz contenoient la plus grant partie du champ. Si se arresierent par deuers septentrion en telle maniere qz eurent la sueur du soleil auy yeulx qui fut plus chaust a plus ardent celle tournee qui nauoit este deuant. Le roy ordonna ses batailles et les assist parmy les champs droictement contre ses ennemys par deuers midy front a frōt en telle maniere que francois auoiēt le soleil auy espaulles de ca et de la. Au milieu de ceste dispositiō estoit le Roy au premier front de la bataille et luy estoit au coste ioict la fleur des cheualiers Guillaume des barres / barthelemy de roye aneies hommes et bons cheualiers / gaustier le ieune chambellan sage homme a bon cheualier a de meur cōseil / pierre mouuoisin / girard la truite / estienne de long champ / guillaume de mortemur / le hā de roborroy / guillaume de gal lande / hēry le cōte de bar ieune homme et vieil de courage noble en force et en vertu cousin du roy / si auoit nouuellement receu la conte apres la mort de son pere / et maintz autres bons cheualiers qui pas ne sont cy nommez de merueilleuse vertu et exercice en armes. Tous furent mis en la bataille du roy par grant esperciaite pour son corps garder pour leur grant loyaulte. Et pour la honte de leur souveraine proesse. De lautre partie estoit othon au milieu de ses gens a auoit fait dresser pour enseigne vng aigle sur vng dragon q estoit atache sur vne haulte perche.

Comment le roy enhorta les barons et les cheualiers a bien faire. Et comment la bataille fut commencee.



Dant que la bataille fust cōmēce le roy admonnesta ses barons et ses gens et la soit ce quilz eussent cueur et volente de bien faire il leur fist vng sermon briefp telles parolles. Seigneurs / barons / cheualiers a escuiers nostre flāce et nostre esperāce est toute en dieu othon et tous les siens sont excommuniez de nostre saint pere le pape pour ce quilz sont

ennemys et destruisseurs des choses de sainte eglise et des deniers qui leur sont administrez dequoy dieu est loue en augmentation de biens mais nous sommes chrestiens et bons de la coustume de sainte eglise. Et la soit ce que nous soyons pecheurs comme autres hommes toutes fois nous consentons a Dieu et a sainte eglise et le seruons a nostre pouoir dont nous euons fier en sa misericorde quil nous donnera nos ennemis vaincre et surmonter. Quant le roy eut ainsi sermonne les barons et les cheualiers luy demanderent sa beneïsson. Et ce fait trôpes et armes firent sonner. Puis firent assaut a leurs ennemis par merueilleuse et grant hardiesse. En celle heure et en ce point estoit derriere le roy son chappellain qui escrivoit ceste hystoire et ung clerc qui tout incontinent quilz ouyrent les sons des trôpes ilz commencerent a chanter a haulte voix ce pseaulme *Benedictus dominus deus me⁹* tout iusques a la fin. et *Dñe in virtute tua* au mieulx quilz peurent/car les armes et les gemissemens les empescholent durement et puis ramenoient a memoire deuant dieu en pure deuotion lhonneur et la franchise de sainte eglise qui est toincte au pouoir du roy philippe/ adautre part la honte et la reprouche quelle souffroit et auoit souffert par oïson et par le roy d'angleterre qui par dons et promesses tous ces ennemis auoit esmeuz contre le roy en son propre royaume/ desquelz aucuns se combattoient contre leur lige seigneur pour qui se deussent combattre contre trois hommes. La premiere ordonnance de la bataille ne estoit pas ou le roy estoit/car auant que ceulx de l'eschelle ne ceulx dentour commençassent la bataille se combattoient la aucuns contre ferrât et les siens en la dextre partie du champ sans le sceu du roy. Le premier front de la bataille des francois estoit mis et ordonne sicomme il a este deuise deuât et cotoient en l'espace du châp mil et quarante pas. En celle bataille estoit frere garin de senlis tout arme nomie pour combattre/mais pour admonnester les barons et les autres cheualiers a lhonneur de dieu/du roy et du royaume et a la deffence de leur propre seigneur. Eude le duc de bourgogne/mathieu de montmorency/le conte de blaumont/le vieil conte de melun et les autres nobles combatteurs. Le conte de saint pol que aucuns auoient souspeçonneux quil ne se fust aucune fois consenty

a leur ennemis/et pource quil peüst bien que aucuns en estoient souspeçonneux il dist au deuantdit frere garin ung tel mot que le roy auoit avec luy des traistres. En celle mesmes tournee en la bataille estoient cét quatrevingtz cheualiers champenois sicomme le sceu garin les auoit ordonnez. Et mist aucuns par derriere qui estoient deuant pource quil les sentoit lasches et tédres de cuer et ceulx quil sentoit hardis et bons en bataille de qui la proesse estoit seure mist en premiere bataille/et leur dist Seigneurs cheualiers le châp est grant et large eslargissez vous parmy les rences que vos ennemis ne vous encoient/car il nest pas aduenant que l'ung face escu de lautre. Mais ordonnez vous en telle maniere que vous puissiez combattre ensemble en vne mesmes heure tous d'ung front. Quant il eut ce dit il enuoya auant cent et cinquante sergens a cheual pour commencer la bataille par le conseil du conte de saint pol/et le fist en celle intention que les nobles combatteurs de france que nous auons cy dessus nommez trouuassent leurs ennemis aucun peu esmeuz et troublez. Mais les flamens et les alemans eurent grant desdaing de ce quilz furent premierement assaillis par sergens non mye par cheualiers/pour ce ne se daignerent ilz oncques leuer de leurs places mais les attendirent et les receurent moult agrement. Grant partie de leurs cheualiers occirent et leur firent moult de playes/mais nulz ne furent naurez a mort fors que deux tant seulement. Les sergens estoient nez de la vallee de soissons plains de grant proesse et de grant hardiesse si ne se combattoient pas moins vertueusement a pie que a cheual. Gautier buristelle et buridan qui estoient de grant proesse enhortoient les cheualiers de leur echelle a bataille et leur ramenoient a memoire les faictz de leurs amys et de leurs antecessors ainsi comme sans paour sicome il leur sembloit comme silz iouassent a ung tournoyement. Quant ilz eurent abatus aucuns desdictz sergens ilz les laisserent et tournerent dautre part empy le champ pour combattre aux cheualiers Lors assemblerent a eux aucuns de la bataille des champenois et se combattirent contre eux aussi paoureusement comme ilz faisoient. Quant les lances furent rompues ilz tyrerent leurs espees et sentredonnerent de merueilleux coups

A celle meslee furent pierre temp et ceulx de sa compaignie qui par force prindrent a emmenerent gaultier de buristelle et iehan buridan mais ung cheualier de leurs gens qui estoit nomme eustace de bulqueme commença a crier par grāt origueil a la mort aux francois / a les francois l'encloperent entre eulx si que ung socist et luy estraignit la teste entre ses piedz puis le conte arracha le heaume de sa teste et l'autre se ferit d'ung couteau par entre le menton et le ventre iusques au cuer a luy fist sentir la mort par grant douleur. Quant eustace de bulqueme fut occis et gaultier buristelle et buridan furent prins la hardiesse des francois doubloit / toute paour mirent ius et vserent de toutes forces ainsi comme tous certains de la victoire.

Comment le conte gaultier de saint pol et le conte de Beaumont trespasserēt les batailles de leurs ennemis a retournerent de l'autre part et de la proesse du duc de Bourgongne.



Apres les sergens a cheual que le seigneur auoit deuāt enuoyez pour commander la bataille vit le noble gaultier de saint pol et les nobles cheualiers de l'eschele qui estoient tous de grant proesse / entre ses ennemis se ferit aussi fierement comme l'aggle affame se fient en la tourbe de coulons. Dux quil fut en la presse feru apparut la hardiesse et la proesse de son cuer / car il accrauantoit hommes et cheuals et occloit quant quil attingnoit sans difference et sans nuluy pēdre. Tant ferit luy et les siens a dextre et a senestre quil trespassa tout oultre l'ost de ses ennemis Et puis se ferit dedās d'autre part et les enclopt aussi comme au milieu de la bataille. Apres le conte de saint pol vint le conte de Beaumont par grant hardiesse / mais hieu de mōmorcē a les siens / le duc de Bourgongne eude q̄ auoit maintz bons cheualiers en sa compaignie / toz les dessusditz se firent en la bataille aygres et chauds de combatre et rendirent a leurs ennemis merueilleuse bataille. Le duc de Bourgongne qui estoit grant homme et de complexion ffeumatique cheut a terre / car son destrier fut occis dessous luy. Quant ses gens le virent cheoir ilz se assen-

blerent entour luy sur ung nouuel cheual se firent monter a quant il fut remōte il eut grant dueil de ce quil estoit cheu et dist quil vegeroit ceste honte / si dressa sa lance et brocha son cheual des esperons puis se ferit au plus dru de ses ennemis ne ne prenoit garde quil frappoit ne quil encontroit ains vengeoit son maulasent sur tous eulx pource que ung de ses ennemis luy auoit ainsi occis son cheual. D'autre part se combattoit le visconte de melun q̄ auoit cheualiers esleuz en sa compaignie et exerchez en armes. D'autre part estoit le cōte de saint pol qui oultre perca la bataille et retourna de l'autre part parmi la bataille. En cest assaut fut feru michel des armes d'une lance parmi l'escu et d'ung haubert parmi la cuisse et fut coustū aux armes de la selle et au cheual et trebuscha a terre et le cheual. Hue de manoloy et maintz autres trebuscherēt a terre / car leurs cheuals furent occis sous eulx / mais ilz saillirent sus par grant vertu ne ne se combatre pas moins vertueusement sur leurs piedz que sur leurs cheuals. Le conte de saint pol qui moult formēt a moult longuemēt se estoit cōbatu estoit la traueille pour le nombre des coups quil auoit receuz et donnez si se traist hors de la bataille pour soy rafraichir et pour reprendre ung pou sō esperit Le visage tourna deuers ses ennemis tandis comme il se reposoit ainsi et il vit ung de ses cheualiers que ses ennemis auoient si enuidōne que il n'y auoit entree par ou peust a luy venir / et la soit ce quil neust pas encore son alaine reprise il lacea son heaume la teste toingnit au col du cheual a lēbrassa formement aux deux bras / puis heurta de ses esperons et trespassa en celle maniere tous ses ennemis iusques a tāt quil vint a son cheualier. Lors se dressa sur ses esriers et tira son espee et en ferit si grans coups quil deslongnit et de partit la presse de ses ennemis par merueilleuse vertu. Et quant il eut son cheualier deliure de leurs mains a grāt peril de son corps par grant hardiesse il retourna a sa bataille et se receut entre ses gens. Et sicomme ceulx temoingnerent qui ce virent il fut la en grant peril de mort / car il fut feru de .xii. lices en ung mesme moment et sicomme la souueraine vertu et puissance luy ayda ilz ne peurent trebucher ne luy ne son cheual. Quant il eut fait ceste proesse merueilleuse et il fut ung petit rē

freshy luy et ses cheualiers qui tādīs se estoient reposez il se mist en armes puis se ferit au p^{er} deu de ses ennemis.

Comment ferrant fut prins et comment le roy fut abatu a terre de croz de fer et par gens de pie.



Ne point a en celle heure estoit la bataille si feruente dune part et dautre et si agre que la auoit dure par trois heures que pasas la deesse volloit en lair par dessus les combateurs aussi comme se elle ne sceust encore ausquelz elle deust donner victoire. A la fin versa tout le fait de la bataille sur ferrant et sur les siens/abatu fut a terre a blese a naure de maintes playes. Prins fut et lye et maintz de ses cheualiers/si longuemēt se estoit combatu quil estoit aussi cōme dēmy mort ne pouoit plus la bataille endurer quant il se rendit a hie de marnol et a lehan son frere. Tout incontīnēt furent prins tous ceulx de sa partie qui se combatent en celle partie du champ ou sen souuerent ou furent occis. Tandis que ferrant fut ainsi mene a desconfiture retourna loriffambie de saint denys/et les cōpaignes des communes vindrent arriere qui la sen estoient allees auāt iusques bien pres de leurs maisons especialement la commune de corbie/damiers/darras/de beauuais/de compiegne et vindrent a la bataille du roy La ilz deoient le seigne royal au chāp dasur et auz fleurs delis dor que vng cheualier porta celle iournee qui auoit nō galses de mōrigny. Cestuy gallses estoit tresbon cheualier et tressort/mais il nestoit pas riche homme. Les communes passerent toutes les batailles des cheualiers et se mirent deuant le roy encontre othō a la bataille/mais ceulx de lechelle qui estoient cheualiers de grant proesse les firent incontīnēt ressortir iusques a la bataille du roy/tous les esparpillerēt petit a petit et tant trespasserent quilz vindrent bien pres de la bataille du roy. Et quant quilz saume des barres/pierre mauuoisin girard la truite/estienne de long chāp/guilillaume de galslande/lehan de roboroy/henry le conte de bar et les autres combatteurs qui en la bataille du roy auoient este mis principalement pour son corps garder dirent que othō et les thioys de la bataille tendoient de venir au roy quilz ne

queroyent que sa personne tant seullement ilz se mirent auāt pour combattre et refrener leur forcenerie a laisserent le roy derriere leur dos de qui ilz se doubtoient. Et tandis quilz se combatōient a othō auz allemands leurs gens de pie qui estoient allez deuant acueillirēt le roy soudainement et le trebuscherent a terre de dessus son cheual a lances et a croz de fer. Et se la souveraine vertu et les armes dont son corps estoit garny ne leussent garenty ilz leussent occis. Mais vng peu de cheualiers qui avec luy estoient demourez gallses de montigny qui souuent tornoit sen seigne pour appeller secours et pierre cristaulx qui descendit de dessus son destrier de son gre et se mettoit au deuant des coups pour le roy garantir acrauant et occirent tous les sergens a pie/et le roy monta sur vng destrier plus legierement que nul ne pensoit.

Comment othō sen souyt quant il eut esprouue la proesse des cheualiers de france et comment ferrant fut prins



Dant le roy fut remōte a la bataille de des gens a pie qui sauoit abatu fut toute destruite occise et la bataille du Roy fut ioincte a celle de othō. Lors commença la bataille et merueilleuse occision dune part a dautre dhommes et de cheuals/car ilz se combatoyent tous par grant vertu. La fut occis deuant le roy estienne de long champ cheualier hardy et loyal/et fut feru dung couteil iusques a la ceruelle par loicellertiere du heausme. Les ennemis du roy estoient en icelle bataille dune maniere darmes qui au temps de lors nauoyent oncques mais este veues/car ilz auoyent cousteauls gros et longs a trois quattres trenchans de la pointe iusques auz manches et se combatoyent de telz cousteauls/mais la mercy dieu les glaues et les espees des francoys a leur vertu surmōta la cruaulte de leurs ennemis/car ilz se combatirent si forment et si longuemēt quilz firent reculer toute la bataille othō et vindrent iusques a luy. Et pierre mauuoisin qui plus estoit puissāt en armes que sage de sa sapience du monde le print parmi le train et le cupda tirer hors de la presse/mais quant il vit q il ne pouoit sa voullente acōplir pour cause de

la presse et de la multitude de sa gent qui en-
tour sup estoit toincte et serree girard la trupe
qui empres sup estoit sup donna dung coutel
parmy la teste/et quant il vit quil ne le pouoit
trespercer pour les armeures dõt estoit arme
il ramena le second coup pour amender le des-
fault du premier/mais ainsi comme il le cup-
da frapper parmy le corps il encontra la teste
du cheual q̄l auoit haust leuee et lassena droit
en soeil et le couteau quil frappa par grāt ver-
tu sup coula iusques a la ceruelle. Le cheual q̄
le grant coup sentit se sbahit et se commença a
demener forment a sen retourna celle part dõt
il estoit venu. Adonc mōstra othōn le dos a ses
ennemys/de l'aggle et de lestandart et de quan
quil auoit amene au champ. Quant le Roy le
vit partir en celle maniere il dist a ses gens
Othōn sen fuit mes sup ne le verra on en la fa-
ce. Il ne eut pas sup longuement que son che-
ual cheut mort. Lors sup fut amene vng au-
tre tout frais/a quant il fut remonte il se mist
a fuitre tost et ysnellemēt tant quil peut com-
me celluy qui plus ne pouoit endurer la vertu
des cheualiers de france/car guillaume des
barres lauoit ta tenu par deux fois parmy le
col/mais il ne le pouoit pas bien tenir pour le
cheual q̄ estoit terrible et fort mouuant a pour
la proesse de ses gens. En celle heure et en ce
point q̄ othōn sen fuyoit estoit la bataille mer-
ueilleusemēt aigre et as p̄ dune part a dautre a
se cōbatōit les cheualiers si durement q̄lz as-
uoiet a terre et abatu guillaume des barres et
son cheual fut occis pour ce q̄l passa pl̄ auāt
que les autres/car le leune gaultier a guillau-
me de gollande qui estoient bons cheualiers a
sages iugerent et dirent que cestoit perilleus
se chose de laisser le roy derriere q̄ venoit le pas
et pour ceste raison ne se vouldrent point em-
batre si auant en la bataille comme fist ce ba-
ron qui estoit a pie entre ses ennemys et se de-
fendoit selon sa force par merueilleuse hardies-
se. Mais pour ce que vng seul hōme a pie ne
peut pas longuement durer contre si grāt mul-
titude a la parfin eust il este mort ou prins se
neust este thomas de saint valery cheualier
noble et puissant en armes q̄ suruint la a tout
cinquante cheualiers et deux milles francs
archiers de pie qui ce baron deliurerent des
mains de ses ennemys. La fut la bataille mor-
telle renouuelee/car tandis que othōn fuyoit

se cōbatōient durement les nobles cheualiers
de grant proesse le cōte de tuncbroc/le cōte con-
rard de Tremoigne / girard de randerodes et
maintz autres cheualiers fors et hardis com-
bateurs que othōn auoit especialemēt esleuz
pour leur grāt proesse affin quilz fussent pres
de sup en la bataille pour son corps garder.
Tous ceulx se combatrēt merueilleusemēt
et occisoient les frācois. Mais toute fois les
surmonterent les francois a furent les deuāt
ditz contes et bernard de hostemalle et girard
de raderodes occis. Le chariot sur quoy le stan-
dard estoit assis fut despec/se dragon destruit
et brise/et laigle dor fut porte au roy et auoit
les ailles arrachees a desrompues. Ainsi fut
la bataille othōn desconfite apres ce quil sen
fut foup du champ de bataille.

De la maniere comment le conte re-
gnault se desfourna de la presēce du roy
pour la reuerence de son seigneur.



Le cōte renault de boulogne q̄ auoit
tousiours maintenue la bataille
se combatōit encoze si durement
que on ne le pouoit vaincre ne sur-
monter. Dune nouuelle maniere vsoit en ba-
taille/car il auoit fait vng nouuel parc de ser-
gēs a pie bien armez toinctz a serrez ensemble
en la circuitte a maniere dune roe/dedans celz
sup circuitte nauoit q̄ vne entree par ou il en-
troit dedans eulx quant il vouloit reprendre
son alaine ou quant il estoit trop empresse de
ses ennemys et fist ceste chose par plusieurs
fois. Celluy regnault et le cōte ferrāt auoiet
iure au cōmencemēt de la bataille q̄l ne se tou-
rneroiēt a dextre ne a senestre a nulle eschelle
fors a la bataille ou le roy estoit tant seulle-
mēt/si deuoiēt incōtinent le roy occire sicōme
ilz auoiet ēprins en celle intētion q̄ se le roy es-
toit occis ilz poutroient legieremēt faire leur
voulente de tout le demourant. Et pour ce ser-
ment ne vouldrent oncques assaillir fors a la
bataille du roy. Et ferrant qui ceste mesmes
chose auoit iuree vouldut commēcer tout droit
au roy/mais il ne peut/car la bataille des chā-
penois sup vint au deuāt et se cōbatit a sup si
tresformēt q̄le sup empescha son propos Le cō-
te regnault aussi desaiissa toutes les autres et
sadressa a la bataille du roy vit droit a sup au

commencement de la bataille/mais quant il vint pres de luy il eut horreur & paour naturel de son seigneur ainsi come aucuns disoient de l'autre part se retourna et se combatit au cote robert de dreux qui pres du roy estoit en celle mesme bataille en une compagnie moult espesee/et pierre se conte d'aucun qui pareillemēt se combatoit avec luy et philippe son filz pour ce q'il estoit cousin a la femme ferrāt de p sa mere se combatoit d'autre part cōtre sa mere & cōtre la courōne de frāce/car pechie & enuie auoient leurs cueurs aveuglez q's eussent occis pere et mere en la partie du roy & ne laisserēt pas a combattre pour paour de dieu /mais pourchas soient mettre a honte et a confusio silz peussēt leur droit seigneur et leurs amis charnelz q's deuoiēt almer naturellemēt. Le cote regnaust ne sacorda pas a la bataille au commencement la soit ce quil se combatist plus vertueusemēt et plus longuement que nulz des autres ains desenhōra moult le combattre come celluy qui bien scauoit la hardiesse et la proesse des cheualiers de frāce. Pour ce lauoit othōn soussconne de trahyson & les siens/et sil ne se fust cōsenty a la bataille ilz leussēt pris & lye/de quoy il dist a hūe de bonnes vng mot vng peu auant le cōmencemēt de la bataille. Se tu viēs (dist il) a la bataille que tu soues et enhortes et te la dessoue & desadmoneste il en adutendra q tu ten supras comme mauuais et couart et te me combatray sus le peril de mon chief et scay bien que te demourray ou mort ou prins. Quant il eut ce dit il sen vint au lieu destine de la bataille et se combatit plus forment et plus sōguemēt que nulz de sa partie.

**Comment le cote regnaust fut pris
et de la proesse thomas de saint balery**

Eltre ces choses se rendrēt aucuns de la partie othōn et cōmencerent a esclarcir/car le duc de souuain et le duc de lombourc sen estoient la fous et les autres par cinquanteines et par quarantaines et par compaignies de diuers nombres/mais le conte regnaust se combatoit encore si forment q nul ne le pouoit arrachier de la bataille et si nauoit que six cheualiers avec luy qui deslāsser ne se vouloient /mais se

combatoyent avec luy moult forment/quant vng sergent preux & hardy qui auoit nom pierre de la tortelle qui se combatoit a pie pour ce que ses ennemis luy auoient son cheual occis se trait vers le cote et la couuerture de son cheual leua & se ferit par dessoubz si que il luy embatit au boyau son espee. Et quāt vng des cheualiers qui avec luy se combatoit eut deu ce coup il print le conte et le tira par le frain de son cheual parmi la bataille a grant peine et cōtre sa voullente. Lors se mist a fuyre tāt quil peut quant geoffroy de rodon et iehan son frere le suivirent et abatirent a terre ce sergent. Le cheual au conte cheut mort et le conte versa ius en telle maniere quil eut la dextre cuyssē dessoubz le col de son cheual. A la prise suruindrent hūe de fontaines et iehan de rodon. Tandis quilz estriuoient ensemble lequel auroit la prinse du cote vint d'autre part iehan de neelle beau cheualier & grant de corps/mais la proesse ne respondoit pas a la beaulte ne a la quantite du corps/car il ne se estoit oncques combattu a nul homme en toute la iournee et pour ce estriuoit il luy et les cheualiers qui tenoyent le cote pour ce q'il vouloit acquerre aucune louenge sans rasyon a la prinse de si grant homme. Et a la fin leur eust il le cote tollu ce neust esseu gaultier qui suruint en la place/et tout incontinent que le conte sarperceut il luy rendit lespees et se rendit a luy & luy pria que il luy fist donner la vie tant seullemēt. Mais auāt que celluy esseu suruint la en ce point que les cheualiers estriuoient ensemble vng garson q auoit nom commatus arracha au cote le heaume de sa teste comme celluy qui estoit fort et de grant vertu et luy fist une grande playe en la teste/puis luy leua le haubert & luy cuyda bouter vng couteau parmi le ventre/mais le couteau ne peut trouuer etree pour les chausses de fer qui formēt estoient cousues au haubert. Tandis q'ilz le tenoyent ainsi & se cōtraignoient a leuer de terre/il regarda entour luy & vit venir arnoul badenarde & aucuns cheualiers qui forment se hastoient pour le secourir/ & quāt il les vit vers luy venir il se laissa cheoir a terre & fignit q'il ne se peust soutenir sur ses piedz en esperance que celluy arnoul se deslurast. Mais ceulx qui entour estoient le frappoient de grāds coups et se firent par force monter sur vng toucin/et arnoul et tous ceulx qui avecques

luy estoient furent prins et retenus. Apres ce que tous les cheualiers de celle partie furent prins ou mors ou eschappez par fuitte et tous ceulx de la compaignie othou eurent laisse le champ excepte se pt cens sergēs a pie preux et hardis nez de la terre de Brehan qui estoient en core au chāp q̄ ceulx de la partie othou auoient mis deuāt eulx pour mur et pour deffence contre la force de leurs ennemis/ le roy q̄ bien lapperceut enuoya contre eulx thomas de saint Basery noble cheualier et digne de louenge lequel auoit a sa compaignie cinquante barons loyaulx nez de son pays et deux mille sergens qui estoient a pie. Quant luy a ses gens furent bien appareillez ilz se ferirēt dedās eulx ainsi comme le loup affame se fiert entre les brebis et la soit ce quil fust moult travaille de combattre luy et ses gens cōme ceulx qui auoient combatu toute iournee ilz les desconfirent tous et prindrent par merueilleuse proesse. Et aduint vne chose q̄ moult est a esmerueille/ car quant il eut nombre toutes ses gēs apres celle victoire il nen trouua deffuillāt que ung seul lequel fut trouue entre les mors blese. Aup herberges fut apporte et liure aux phisiciens qui le rendirent sain en assez peu de temps. Apres le roy ne voulut pas que ses gens enbassassent les sergēs plus dune siepe pour les passages mal congneuz et aussi pour la myt qui approchoit et mesmement q̄ les princes et les sages hommes qui estoient prins neschapassent par aucune aduenture ou que ilz ne fussent tollus et trais par force a ceulx q̄ les gardoient/ car ce estoit vne chose de quoy le roy se doubtoit moult. Lors sonnerent tropettes et clarons pour donner signes de retourner a ceulx qui encore les chassient. Et quant toutes les compaignies furent retournees ilz sen allerēt tous aux herberges a grant ioye et a grant liesse.

Comment les francois retournerent aux herberges apres la victoire/ et comment le roy fist mener ses prisonniers a baspaumes. Et comment il reprocha au cōte regnaut les benefices quil luy auoit fais.



Dant le roy et les barons furent retournes aux tētes il fist ses prisonniers mesme venir par deuant luy tous/ cestassauoit les nobles hom-

mes q̄ auoient estez prins en la bataille. Trente furent par nombre de si grant noblesse que chascun portoit propre baniere en la bataille/ sans les autres prisonniers q̄ estoient de menbre digne. Et quant tous furent deuant luy il leur donna a tous les bies selon la debonnairete et la grant pitie de son cuer la soit ce que tous ceulx qui estoient de son royaume et ses hommes sages qui auoient fait conspiracion contre luy a sa mort iuree a fait leur pouoir de loccitre fussent coupables a dignes des chiefz perdre selon les loix et la coustume du pape. En chaines furent mys et chargez aux charrettes pour mener aux prisōs en diuers lieux. Lendemain retourna le roy a paris. Quant il fut apres venu a baspaumes il luy fut dit fust boir ou non que le cōte regnaut deuoit auoir enuoye ung messaigier a othou et luy mandoit et conseilloit quil sen retourna a grand et la receust les fuitifz et rapareillast la force pour renouuellet la bataille par layde de ceulx de gād. Et pour ces parolles a dautres fut le roy merueilleusement esmeu contre le conte regnaut. Lors monta en la tour ou luy et le conte feroient estoient emprisonnez q̄ estoient les deux plus grans de tous les prisonniers/ et sicomme pre et mautalent luy enbortoit il luy comença reprocher tous les benefices que il luy auoit fais. Et dist ainsi que comme il fust son hōme lige il l'auoit fait nouuel cheualier/ cōme il estoit pource l'auoit fait riche a pour tous ces benefices luy rendoit mal pour bien/ car luy a son pere le conte aubert de dampmartin se retournerent au roy henry dangleterre et s'alerent a luy a la nupsance de luy et du royaume/ puis apres ce meffait quant il voulut apres a luy retourner il luy pardōna tout a le receut en sa grace et en amour et luy rendit la conte de dampmartin qui estoit confisque par droit pour ce que son se deuantdit aubert l'auoit meffait a perdue par iugement quant il s'asia a son ennemy et mourut en normandie en son seruice/ et sil luy donna avec tout ce la conte de boulogne. Apres tous ces benefices se delassa et s'asia au roy richard dangleterre et fut de sa partie cōtre luy tant comme le roy richard besquit/ et quant il fut mort il enuoya au roy a il le receut en son amitie de rechief/ et p dessus les deux cōtez q̄ luy auoit deuāt dōnees luy dōna depuis trois autres cōtez la cōte de mortuelt/

daumaille et de Barennes / et tous ces benefices oubliez il esmeut cōtre luy toute angleteyre / toute allemaigne / toute flandres / tout he-nault & brebat / et en l'annee de deuant print ses nefz au port du dan. Et plus / car il auoit sa mort iuree nouuellement avec ses autres ennemis et se estoit a luy combattu corps a corps en champ de bataille. Et plus / car apres ce quil luy eut la vie donnee et oublie totes mesfaitz selonc sa misericorde luy respō de tout mal auoit mande a l'empereur othō et a ceulx qui de la bataille estoient eschappez quilz rassemblas-sent leurs gens et recommencassent bataille contre luy. Tous ces maulx (dist le roy) mas tu rēdus pour tous les benefices q'ie t'ay fais et toute fois ne te tolliray ie pas la vie puis q'ie la t'ay dōnee / mais ie te mettray en telle prison que tu ne s'chapperas pas deuant q'tu ayes este puny de tous ces maulx que tu as fais.

E Comēt le conte regnault fut emprisonne en perōne & les autres prisonniers en diuerses pties du royaume de frāce



Pres ce que le roy eut ainsi parle au conte regnault il le fist mener a peronne et mettre en forte prison & en fortes chaines de fer qui estoient ioinctes et enlaccées ensemble par merueilleuse subtilite / et la chaîne qui fermoit de l'une a l'autre estoit si ioincte quil ne pouoit mye plainement passer vng pas et par le meillieu de ceste petite chaîne estoit fermee vne grāde chaîne de dyptiedz de long laquelle estoit fermee a vng gros tronc de bois q' deux hōmes pouoient a peine mouuoit. Ferrant fut mene a paris et mis en vne tour neufue forte et haulte qui est appelee la tour du foure. Le tour mesme de la bataille fut guillaume longue espee cōte de falsbiens liure au conte robert de deup en celle intencion quil le rendist au roy lehan d'angleterre son frere en eschange de son filz q' tenoit en prison sicōme nous auons dessus dit. Mais le roy lehan qui auoit en haine sa propre chair cōme celluy qui auoit occis artus son nepueu et tenu vngt ans en prison alienor seur dicel luy artus ne voulut rēdre ne chāgier vng estrāge homme pour son propre frere. Vne partie des autres prisonniers furent mis au chasteil

de grant pont & les autres furent enuoyez parmy le royaume en diuerses prisons. Les ennemis du roy qui furent prins en la bataille n'auoient pas fait cōspiration cōtre luy / mais ce auoient este les propres hōmes du roy ioinctz et aliez a eulx par promesses et par dons / comme heruteu conte de neuers & tous les hōmes doultre loire / totes les māceaulx / les angeuins & les poicteuis excepte guillaume des roches senechal d'antou et iuge du maine et le visconte de sainte susanne & maintz autres auoient la promis leur faueur au roy d'angleterre celerement / toute fois pour la paour du roy iusques a tant quilz fussent certains cōme la bataille tourneroit ilz auoient dissimule. Les ennemis du roy auoient la party et diuise entre eulx le royaume de frāce ainsi comme certains de la victoire et auoit l'empereur othō dōne a chascun sa part en promectant. Le conte regnault de bouslongne deuoit auoir peronne et tout vermandois. Le conte ferrant paris & les autres citez. Le conte regnault et le conte ferrant ne faillirent pas a leurs promesses / car ferrant eut paris et le conte regnault peronne nōmye a leur hōneur & a leur gloire / mais a leur confusion. Toutes ces choses que nous auons dites & retraictes de leur presūption & de leurs trahisons furent au roy cōptees certainement de ceulx mesmes qui estoient de leur partie et personniers de leur cōseil / car nō ne bouslongrien cy cōpter deulx ne de leurs faitz cōtre nōstre conscience tant soyent ilz ennemis du royaume fors seulement ce que nōs croyons qui soit pure verite et digne de croire.

Du sort a la mere ferrant et comēt il fut mene a paris en prison & de la grāte tope que on fist au roy.



Ansī cōme rendōme te smoignoit la vieille contesse de flandres au temps du cōte ferrant despaignee et fille du roy de portugal dōt elle estoit appelee cōtesse voulut scauoir la fin et l'aduēture de la bataille. Ses forz gecta selonc la coustume des espaignolz q' lors voule tiers vsoient de celluy art & receut telle respōce. Le cōbattra sera le roy abatu en la bataille & deffoule & des piedz & des cheuaulx & si n'aura pas sepulture et ferrant sera receu a paris a grāt pro

cession. Apres la victoire toutes ces choses
peuent estre exposees selon verite a celluy qui
bien sentent/car tout ainsi fut il comme se soit
le rapporta en double entendement selon la cou
stume du dyable qui tousiours decoit en la fin
ceulx qui se seruent en paliant par fallace dan
pibolie qui vault auant a dire come sentence
doubteuse. Nul ne pourroit dire ne deuiser par
bouche ne penser de cuer ne escrire en parche
min la tresgrant ioye et la tresgrant feste que
tout le peuple faisoit au roy ainsi comme il sen
retournoit en france apres la victoire: Les
clercs chantoient aux eglises doulx chantz et
desicieux en louenge de nostre seigneur. Les
cloches sonnoient a carillon aux eglises et ab
bayes/les eglises estoient sollempnellement aor
nees dedans et dehors de draps de soye/les
tues et les maisons des bonnes villes estoient
bestues et parees de courtines et de riches pa
remens/les boyes et les chemins estoient ion
chees de rinceaulx et dherbe verte et de nou
uelles flozettes hault et bas/hommes et fem
mes vieulx et ieunes acouroient a grans com
paignies aux quatreours des chemins. Les
villains et les moissonneurs afferbloient leurs
rasteaulx a leurs faucilles sus leurs colz/car
cestoit au teps que sen cueilloit les bledz pour
beoir et pour mocquer ferrant que on menoit
en prison a paris. Et trouuerent occasion de le
mocquer par lequiuocation de son nom pour
ce que le nom est equiuoque a homme a cheual/
si aduint dauenture que deux cheualx se por
toient en une litiere et pour ce croient ilz par
reproche que deux ferrans portoient le tiers
ferrant et que ferrant est enferre qui deuant es
toit engresse qui par orgueil se estoit rebelle con
tre son seigneur. Celle ioye fist on au roy et a
ferrant honte iusques a tant quil vint a paris
Les bourgeois et toute l'uniuersite des clercs
allerent a lencointre du roy et monstrent la tres
grant ioye de leur cuer par les actions de des
hoirs/car ilz firent feste et sollempnite sans com
paraison et si ne leur souffisoit pas le iour ain
cots faisoient aussi grant feste par nuyt comme
par iour a grant lumiere/et les clercs mesme
ment qui moult y firent grans despens/car la
nuyt estoit aussi enluminee comme le iour/et
dura celle feste sept iours et sept nuytz conti
nuellement.

Comment le roy refusa lalliance
des poicteuins pour leur legierete
et comment le roy donna treues au roy
dangleterre/et comment il pardonna
son maltalent a aucuns des barons.



Du passa de iours apres que les
poicteuins qui celerement auoient
fait conspiration contre le roy fu
rent merueilleusement espouutez
de la renommee de si grant victoire et travail
loient en toutes manieres quilz fussent rallez
au roy qui plusieurs fois auoit esprouue leur
tricherie et leur mauuaisste a bien scauoit que
leur amour et leur faueur estoit sans fruit et
quelle estoit tousiours a grief et a dommage a
leur seigneur si les refusa ne ne si vousut accor
der ains assemblea ses ostz et entra hastiuement
en poitou ou le roy lehan estoit. Quant soit fut
venu iusques a ung chastel riche et fort et bien
garny le viconte de thouars qui estoit sage hom
me et puissant et le plus grant homme de tous
le la cotee enuoya au roy ses messagiers qui
luy supplierent quil les voulsist recevoir en gra
ce et en amour ou quil leur donnast treues. Et
le Roy selon sa coustume qui lors auoit plus
chier a vaincre ses ennemis par pais que par
bataille receut le viconte de thouars en concor
de pour la priere du conte pierre de bretaigne
cousin du roy et si auoit la niepce du viconte es
pousee. Le roy lehan dangleterre qui lors estoit
a quinze mille pres du chastel ou le roy estoit
ne scauoit quil peust faire ne deuenir/car il na
uoit lieu ne repaire ou il peust sauuerment fouir
ne il ne losoit attendre ne yssir contre luy en ba
taille. Ala parfin enuoya il ses messagiers
au roy pour traicter d'aucune pais ou pour im
petrer treues sil peust en aucune maniere. Les
messagiers quil luy enuoya furent maistre ro
bert legat de la court de romme et renouffles
conte de lincestre a maintz autres hommes/et
tant fist ce legat et le conte de lincestre que le
roy par la debonnairete de son cuer luy donna
treues qui durerent cinq ans iasoit ce quil eust
bien en son ost tropz mille cheualiers et plus
sans le grant nombre des autres gens et des
sergens a pie et a cheual pourquoy il peust le
gierement et en brief temps prendre toute ac
quitaine. Mais le roy de france et toutes ses
gens apres ces choses faictes retournerent en

france. La bint a luy a parlement la femme au conte ferrant contre la boullente et loppinion de ses gens par telle condition quelle luy donneroit cinq ans en hostage godeffroy le filz du duc de brehan & quilz acrauenteroient a leurs propres despens tous les chasteaus & fortes resses de flandres et de benault & si rendroient rancon pour ferrant et pour chascun des autres prisonniers selon la quantite de leurs promesses. Par telle maniere fut ferrant et tous les autres deliurez de prison. Du conte de neuers et des autres qui estoient de leur conspiration et de leur trahison ne voult oncques autre vengeance prendre fors quil leur fist iurer sus les saintz quilz seroient desormais loyaus a luy et a la couronne de france.

Comment le roy fonda une maison qui eut nom la victoire pour la victoire que dieu donna a luy et a ses barons.

En ce temps que le roy philippe se combattoit en flandres contre othon et ses autres ennemis sicome nous auons dit estoit messire loys en anjou contre le roy d'angleterre & leua le siege des poiteuins du chasteau au moyne/ auant quil paruint la il se chassa honteusement luy et tout son ost. Et pource que le pere & le filz eurent ces deux victoires tout en un mesme temps par la boullente de nostre seigneur fonda le roy une abbaye empres la cite de senlis qui a nom la victoire de lordre saint victor de paris en honneur et remembrance de si grant victoire comme dieu leur auoit donnee. Peu de iours passerent apres que messire loys le filz du roy philippe dieu donne appareilla grant ost et passa en angleterre contre le roy Jehan. Ceulx de londres le receurent moult loyeusement et se rendirent a luy & maintes autres cites/et paies que tous les barons de la terre luy firent feaulte et homage. Le roy Jehan qui de ce fut moult esbahy sen fuyt et mourut en peu de temps. Apres quant les barons d'angleterre furent certains de sa mort ilz couronnerent son filz qui auoit nom henry et se rendirent a luy comme a leur seigneur. Lors delaisserent messire loys honteusement/car ilz briserent les sermens et les homages quilz luy auoient fais. En france retourna quant il eut apperceu la faulxete et

la trahison des anglois. Quant que le roy Jehan mourust auoit il la mise toute angleterre en sa protection. En ce temps alla le conte de montfort en la cite d'albiges et de thoulouse/ toute la terre luy fut rendue et luy firent toutes feaultes et homages/ mais ceulx de thoulouse qui peu de force auoient en brisant leur serment garnirent leur cite et se rebellèrent contre luy. Le conte assiegea la ville et la fist assaillir merueilleusement/ mais en cest assaut fut frappe le conte d'une pierre d'un mangonnel que ceulx de dedas lancerent. Ainsi finit le conte sa vie au seruice nostre seigneur come martyr en deffendant la foy chrestienne.

Concedence.



Omors de mars qui apres bint furent generaus eclipses de lune en la quinziesme nuyt du mois et comença aux premiers coqs chantas et dura iusques a lendemain soleil leuant.

En peu de temps apres assemble le pape innocent conseil en la cite de romme. Cestuy pape innocent estoit homme de cler engin de grant proesse et de grant sens. En luy neut nul secret. Car il mourut en ce mesmes an que ce conseil fut assemble.

Ce chapitre parle de la mort du roy philippe dieu donne Et de ses vertus.



En ce temps que le mal prit au roy philippe une horrible comette apparut en occident en signe du decheement du royaume de france. En lan de lincarnation mil deux cens & septuante mourut le roy philippe le bon roy tresnoble en vertu/ grant en faitz/ cler en bone renommee glorieux en gouvernement/ victorieux en bataille. Le royaume de france multiplia merueilleusement et le droit a la couronne de france. Il surmota maintz nobles princes et puissans qui a luy et au royaume estoient contraires. Tousiours fut deffendeur de sainte eglise et sus toutes les autres de leglise saint desmys en france comme sa propre chambre par especial priuilege damour et monstra maintes fois la grant affection quil auoit aux marchs et a leur eglise et fut amoureux de leur foy chrestienne. Des les premiers iours de sa ieunesse il print le signe de celle sainte croix

en quoy nostre seigneur fut pendu et se coust
a ses espaulles pour deliurer le sepulchre. Et
pour souffrir peine et travail au nom de nostre
seigneur oultre mer alla a grant ost contre les
ennemys de la croiz et y travailla loyaulmēt
a entierement iusques a tant que la cite dacre
fut prinse. Et puis quant il cheut en vieillesse
se il nespaigna pas en son propre filz aincors se
uoia y deux fois en albigois a grant ost pour
destruire la bougerie du pays et donna en sa
vie a en sa mort grant somme d'auoir pour sou
tenir la force des bons filz de sainte eglise co
tre les bougres d'albigois. Il fut large d'aus
mones au pources par diuers lieux. Il gist en
sepulture en leglise saint denys en france qui
est sepulture des roys courtois noblemēt et ho
norablenēt sicme il appartient a tel prince.

Cet chapitre parle du trespasse
ment du roy philippe dieu donne. Et
des roys a des prelatz qui furent a son
trespassement ainsi comme par mirac
le et que dieu le voulut.

En ne cuide pas que ce ne fust fait
de la pourueue diuine que tant de
prelatz/de barons a de roys fussent
assemblez d'auenture a l'obsequie de
sa sepulture. Car deux archeuesques furent
a son enterrement guillaume archeuesque de
reims a gaultier archeuesque de sens a vingt
euesques/contrad euesque de portre cardinal a
legat de la court de romme en la terre d'albi
gois/philippe euesque de nozoi Une cite dan
gletterre de la prouince de Reims / guillaume
euesque de chaals/pierres de beaumont / mil
les de noyon/girard de laon/anceau de foiss
haques de fenlis/garnier d'amiens/geoffroy
darras/perees d'auvergne/henry de paris/guil
laume dorleans/philippe du mans/pierre de
neuvers/rogier de la prouince de bateup/robert
de constances/hue deureup/guillaume de li
sieux/guillaume de la prouince de nebonne/
et fouques de thoulouse. Tous ces prelatz es
toient lors assemblez a paris par le comman
dement du pape pour la besongne d'albigois.
Guillaume archeuesque de reims a l'euesque
de portre celebrent ce iour les deux grans
messes ensemble / cest a dire a deux autels en
vng mesmes temps ainsi come d'une voiz en

celle maniere que les autres euesques respon
doient aux deux sicme a vng seul. La fut pres
ent le roy de iherusalem qui lors estoit venu
en france pour le secours de la terre doustre
mer Et messire loys aine filz du roy philippe
et philippe mainsne conte de boulogne et grant
multitude des barons du royaume de france
Cy sont les lays et les testamens que le Roy
philippe fist en sa derniere vouente. Il laissa
pour secourir la terre doustre mer trois cens
milles liures parisis qui furent liurees au roy
de iherusalem au temple Cent mille liures pa
risis a l'hospel dieu Cent mille liures parisis
au conte amaurry de montfort Cent mille li
ures pour la terre d'albigois garder. Vingt
mille pour departir aux pources ges Et si lais
sa grant somme d'auoir pour restaurer les for
sails quil auoit fais par la guerre. Et establit
trente moynes prestres en l'abbaye saint des
nys en france par dessus le nombre qui deuāt
y estoit qui sont tenus de chanter pour l'ame de
luy. Il trespassa en lan de l'incarnation mille
deux cens et. ppviii. Et de son age soixante a
trois et de son regne quarante et trois.

Cet finist le tiers a dernier liure des
croniques du roy philippe dieu donne.
Et ensuyt la cronique du roy loys pere
du bon roy saint loys.

Cet premier chapitre parle d'une ge
nealogie des roys et comment la lignee
charlemagne fut recouuee en cestuy a
comment saint balay s'apparut au roy
hue dit capet.



En l'an de l'incarnation nostre Se-
gneur mil deux cēs. p. l. i. i. i. le iour
de deuant les ydes de tuislet tref-
passa de ce siecle philippe trefren-
d

me roy de france qui conquist et ramena toute
normandie en sa puissance. Apres le roy phi-
lippe regna le roy loys son premier filz qui fut
ne de trefnoble dame ma dame ysabel fille du

conte baudouin iadis conte de Henault/ et tint le regne de france le huytiesme iour apres les ydes du mois daoust en ce mesme an. Le iour de la feste saint sixte le couronna guillaume archeuesque de reims avec luy ma dame blaiche sa femme present le roy de iherusalem et les princes du royaume de france/et auoit la le roy lops. pppvi. ans daage. En ce roy retourna la lignee du grant roy charlemagne qui fut empereur et roy de france qui estoit faillie par sept generatids/car il estoit de la lignee charlemagne de par sa mere sicomme nous oirons cy apres. Sicomme il appert au commencement les roys de france prindrent naissance de troyens et establierent leur regne en france. En lan de lincarnation nostre seigneur quatre cens quatre vingtz et quatre regna le roy childe ric descendu de la lignee des troyens /et prnt la cite de treues/et regna apres lui clouis son filz qui tint le royaume de france en force et en vigueur et le creut iusques au mont de piraene qui fait l'etree darragon. Celly clouis receut le saint baptesme par la main monseigneur saint remy par la grace du saint esperit et ses subiectz et son signaige et regnerent bien heureusement luy et ses hoirs au royaume de france iusques en lan de lincarnation nostre seigneur sept cens et cinquante. Excepte que par quatre vingtz et huit ans des le temps du roy clouis marq sainte balcheu fille au grant roy dagobert que pource que les roys nauoient pas sens ne puissance sicomme ilz souloient /la puissance du royaume fut gouvernee par les maistres du palais qui dault autant a dire come seneschaulx Dont il aduint que pepin qui fut pere de charlemagne qui estoit descendu dautelle lignee par degre du premier clotaire roy de france fut maistre du palais au temps du Roy childe ric qui fut reprouue des barons de france pour le petit sens dont il estoit et fut mys en religion Et lors fut esleu a roy de france par lauctorite de leglise de rôme et par les barons du royaume de france pepin/et le couronna et sacra a ses deux enfans avec luy en leglise saint denys en france le pape estienne et fist establissemens que toute leur lignee sicomme ilz descendroient tenissent fermement et paisiblement lheritage du royaume de france et excommunia tous ceulx qui empeschemens leur y mettroient. La quelle lignee de pepin et de charlemagne son

filz regna et tint le royaume iusques a lan de lincarnation nostre seigneur neuf cens et. pppvi. ans. Lors en ce temps aduint que huc dit cappet conte de paris le royaume de france prnt a soy /et ainsi fut transportee la seigneurie du royaume de france a la lignee des contes de paris qui estoient descendus de la lignee de ceulx de soissonne. Len treuve en escript en sabie et aux gestes saint richier et saint valery de pothieu que leurs corps furent transportez de leurs eglises a saint omer en fflandres en leglise saint bertin pour la paour des dannoyz qui maintenant sont ditz normans qui gasterent le royaume de france au temps charles le simple roy de france. Et quant ilz furent conuertis en la foy il aduint que les moynes de saint richier et de saint valery requierent les moynes de saint bertin quilz leur rendissent les corps saintz/mais ilz les retindrent par la force arnoult le cote de fflandres/dont il aduint que saint valery sapparut a huc le grant conte de paris et luy dist en dormant. Daten a arnoult conte de fflandres et luy dis quil enuoye nos corps de leglise saint bertin en nos propres eglises/car nous ayons mieulx a estre en nos propres eglises que en estranges. Huc demanda a saint valery qui estoient luy et ses compaignons. Saint valery respondit. Je suis appelle valery et ung de mes compaignons a nom richier de pontieu /fais puelement ce que dieu te mande par moy et ne tarde moy. Huc manda arnoult et luy dist que valery luy auoit comandé quil rendist les corps saintz. Arnoult le conte de fflandres eut orgueilleux courage et refusa a rendre le corps des saintz/et huc luy dist. Se tu ne le fais de gre tu le feras maugre toy. Quant le conte arnoult entendit le conte huc il fut esbahy et doubta moult la puissance de dieu Lors fist faire hastiuement fterres dor et dargēt ausquelles il mist les corps des deux saintz et apporta iusques a mostereul. Avec les receut huc honnorablement et rapporta chascun saint en leur lieu. Il aduint en la nuyt ensuyuant que saint valery sapparut de rechief au roy huc dit cappet et luy dist. Pource que tu as fait ce quil te fut commande nous te faisons assauoir que tes successeurs regneront au royaume de france iusques a la septiesme lignee. Selon ce quil est dit et ordonne nous pouons compter entierement du tēps huc cappet qui fut filz huc

Du roy loys

le grant conte de paris iusques au roy loys de qui nous traictons sept generatiōs et sept de grez descendus du signage huc le grant conte de paris. Huc cappet fut la premier roy et engendra le roy robert/le roy henry/le roy philippe le gros/le roy loys/loys le gros/le roy loys le ieune/philippe pere de cestuy loys dont nous traictons qui fut engendre en noble dame ysa beau fille baudouin iadis conte de henault. Le conte baudouin descēdit de noble dame ermen gart iadis contesse de namur laquelle fut fille charles le duc de lorraine qui tollit a huc cappet le droit du royaume de france & le print par force et le fist mourir en prison a orleans et iusques auquel charles duc de lorraine la lignee pepin et charlemaigne le grāt perseuera en la proesse du royaume de france. Et cōment que celluy loys dont nous traictōs eust la seigneurie du royaume apres sō pere il appert que l'estat du royaume est retourne a la lignee charlemaigne le grāt Et peut on veoir a l'aduisiō des deux corps saintz saint richier et saint balery que la translatiō fut faicte de la boursente de dieu. En treuve aux faictz des gestes dacquittaine escript que pour ce fut la lignee du grant charlemaigne recouurer quilz n'aymoient plus ne honnoient sainte eglise siccome ilz souloient et chargeoient et greuoient plus les eglises quilz ne les accroissoient. Mais nous devons ce laisser. Car ce appartient au iugement de dieu nostre seigneur qui mue le temps et transporte les royaumes a sa boursente siccome il est escript. Regne est transporte de gent en gent. Pour les tors pour les injures & pour les mauuaisitez dieu destruit les sieges des princes orgueilleux & fait seoir les humbles en leur lieu. Et pour ce nous retourne a la matiere deuant proposee.

Quant le roy loys fut couronne il cheuaucha et alla par son royaume et print les hommages de ses subiectz et receut. En ce mesmes an amaurry conte de montfort retourna alsbiges en france par poutere & laissa carcassonne et plusieurs chasteaulx lesquels auoient este conquis par grans despens sus les mauuais heretiques alsbiges & auoient este tenus des roys de france long temps. Le roy de iherusalem vint en ce mesmes temps de tours & print le charpe et le bourdon pour aller a saint jas

pere saint loys

ques en galice et retourna par beurs en espaigne et print illec a femme ma dame berengiere seur du roy de castille niepce ma dame blanche lors royne de france.

Comment le roy mena son ost en poictou et print la rochele.

En lan de lincarnatiō nostre seigneur mil deux cens et vingt aux nōnes du mois de may le roy loys tint general parlemēt a paris auquel le pape honnore fist rappeler la sentence qui estoit donnee contre les alsbiges qui estoient tenus pour heretiques/et leur donna indulgence deusrepentir et amēder leur vie selon ce qui est contenu aux estatuz du cōseil fait a romme en leglise saint iehan de latran. En ce mesmes parlement fut denonce et esprouue que raymont cōte de thoulouse estoit bon chrestien et bluoit selon dieu en la foy chrestienne. Ne demoura pas moult q apres la feste saint iehan le roy loys alla a tours et assembla illec grant compaignie de euesques et de p̄latz et grant ost de barons/de cheualiers & de sergēs puis vint iusques au chasteau de montereul puis print treues iusques a vng an a armercy biconte de thouars & dillec alla au chasteau de nioth et l'assiegea. Illec estoit sauay de maison et les gens du roy henry dangleterre qui gardoient & deffendoient ce chasteil. Le roy loys fist dresser ses engins & tourmenta tant ceulx qui le chasteau gardoient quilz doubterēt forment et rendirēt le chasteil sauf leurs corps et leurs biens par telle conditiō quilz nyroient fors en la rochele/et ce iurerent sus les saintes euangiles. Apres ce quilz furent parties le roy fist garnir le chasteil de nioth et mena son ost a saint iehan danglesy. Quant ceulx de la ville sceurent la venue du roy ilz doubterēt moult et prindrent conseil et allerent au plus tost quilz peurent encontre luy et se rendirent a luy et le receurent luy et ses gens moult honnorablement en la ville. Le roy qui fut moult ioyeux de la prosperite qui luy estoit aduenue se partit au plus tost quil peut dillec et se retourna vers la chappelle rochele et lassies. Le dixiesme iour des ydes du mois de iuing il fist dresser ses engins p tout deuant les murs et greua forment ceulx de la ville. Mais sa

uaty de meliō.ccc.cheualiers et plusieurs soul
doyers qui dedans estoient deffendirent et tin
drent le chastel forment et vigoureusement con
tre le roy et ses gens. Ainsi comme le siege et la
guerre eussēt ia dure par. p̄viii. iours il aduint
que les clerics et les religieus et le peuple ses
meurent et asserent solemnellement nudz piez
et en langes a procession de leglise nostre dame
iussq̄s a l'abbaye saint anthoine affin que dieu
enuoyast victoire au roy de france et furent a ce
ste procession trois roynes ma dame ingebourc
iadis femme du roy philippe/ma dame blāche
femme du roy loys/ma dame berēgiere femme
du roy iehan de hierusalem. Le lendemain de
ceste procession aduint sicomme dieu se voulut
que discord meut entre sauay de mauillon a les
autres cheualiers qui le chastel de la rochelle
gardoient pour ce quilz trouuerent en vne em
busche pierres blanches ilz cuidoiēt que le Roy
henry d'angleterre leur eust enuoye pour la guer
re maintenir/a pour ce pour la doubtance quilz
euerēt du roy loys qui de iour en iour les faisoit
assaillir forment sup rendirent le chastel sauue
leurs vies et sen allerēt en angleterre. En ceste
maniere les anglois qui longuement festoient
tenus en la terre daquitaine se departirent en
uis du royaume de france. Quant les symosins
et ceulx de pierregort et tous ceulx de la gaton
ne ouyrent dire que la rochelle estoit prinse ilz
bindrent au roy et sup firent hommaige voulen
tiers et de gre. Et sup iurerent a tenir loyaulte
Le roy loys mist garde a la rochelle et print les
sermens des bourgeois de la ville et retourna
a grant liesse en france.

Incidence.

Les octaues de l'assumption nostre
dame conseil fut tenu a montpelier
de l'auctorite du pape innocent qui
auoit mande et commandement dō
ne a l'euesque de narbonne que la pais que le cō
te de thoulouse et les autres d'abigeois auoient
promis a sainte eglise fust ouye diligemment
a que l'archeuesque le remandast au pape soubz
son seel enclos. L'archeuesque de narbonne assē
bla ses prelatz/euesques et abbez et clerics de
tout le diocese de narbonne a tous les barons de
la terre d'entour a leur fist iurer quilz tiendroient
la terre paisiblement a seurement et obeyroient

a leglise de romme et restabliroient aup clerics
et aup chanoyes leurs rentes entierelement et
rendroient les dōmages a quarante. m. marcs
d'argent dedans trois ans et seroient iustice pas
demeure de ceulx q̄ seroient attains a cōuaincus
de heresie et osteroient selon ce quilz pourroient
de toute leur prouince la mauuaistie de heresie
Aup octaues de la saint Martin dyueit le roy
loys de france et le roy loys d'alemaigne filz fe
deric empereur qui de la voulēte son pere auoit
este nouvellement couronné a roy d'alemaigne
fassenblerent a Baucouleur pour traicter d'au
cun prouffit pour les deux royaumes.

Comment sauay de mauillon laissa
les anglois et vint au roy de france. Et
comment le roy d'angleterre enuoya son
frere pour recouurer acquitaine.



Sauay de mauillon a party festoit
de la rochelle avec les aglois pour
querre secours au roy d'angleterre
comme il fut passe oultre mer sap
perceut que les anglois ne se fioient pas bien
en sup ains le vouloient prendre et lier/pour la
quelle chose il eschappa au plus tost quil peut
deulx et vint au roy loys de france et se soubz
mist a sup et sup fist hommaige de tout ce quil te
noit. Quant le roy d'angleterre eut ce ouy d'ice
fut forment dolent et marry. Si assēbla tous
ses barons et les prelatz de son royaume et leur
dist quilz fussent ardans a conquerre acquitai
ne quil auoit perdue. Les prelatz et les barons
eurent pitie du roy si se conseil lerent et offriēt
au roy tāt les clerics cōme les lays la quinzies
me partie de tous leurs biens meubles. Le roy
henry apres ceste promesse assēbla grant ost
et toutes ses nefz et enuoya son frere richard le
cōte de cornouaille a tout trois ces nefz bien gar
nies de gens et de armeures vers la cite de bor
deaulx. Les nefz qui euerēt bon vent tantost vin
drent au port sans nul domnage Quant le cō
te richard fut a terre ilz bindrent sup a ses gens
a vng chastel qui est appelle saint machaire et
mist deuant le siege et le print par force. Quant
le chastel fut prins il destruit la ville et le
pays d'entour Apres vint a vne ville qui est ap
pellee la rochelle et mist deuant son siege et la
greua forment. Mais les gens de la ville qui
estoit introduis en armes se tindrēt loquemet

contre leurs ennemis & les desconfirer par plusieurs fois. Quant le conte richard & les Anglois virent ce si furent moult doulens et courrouces si les prindrent a assaillir de iour en iour plus forment. Mais quant le roy de France le sceut il y enuoya son mareschal a tout grant plante de cheualiers et de sergens & de souldoyers pour se courre la Bisse. Quant le conte richard & les Anglois apperceurent q le secours du roy de France venoit ilz laisserent le siege et leur vindrent a l'encontre iusques sus le fleuve que on appelle dordonne et illec s'arrestèrent les gens du roy de France qui oultre ne pouoient passer pour le fleuve et vindrent a ung chastel qui a nom liameil qui tenoit du roy d'Angleterre et l'assiegerent et firent tant quilz le prindrent par force. Puis entreterent en la terre du seigneur de Bergerach & le soubzmirerent luy et ses gens en la subiection du roy de France. Quant le conte richard et les Anglois sceurent ces choses ilz ne oserent plus combattre aux Francois aincois retournerent au plus tost quilz peurent en Angleterre.

C Incidence.

L aduint en lan de l'incarnacion mil deux cens et vingt sept au mois de avril que ung homme vint en Flandres et dist quil estoit le conte Baudouin de Flandres iadis empereur de Constantinoble et quil estoit eschappe aussi come par miracle de la chartre des grecz. Plusieurs gens grans et petis de la conte de Flandres virent quil ressembloit merueilleusement au conte Baudouin et apperceurent par ses dis assez de signes quilz auoient iadis veuz au conte. Et pource quilz auoient en Hayne la contesse Jehanne fille du conte Baudouin ilz la degetterent et luy tollurent presque toute la conte de Flandres et l'accorderent du tout aux enfans Baudouin. Quant la contesse se vit degettee de sa terre en telle maniere qui estoit son propre heritage elle fut merueilleusement desconfortee / & pour ce vint elle au roy Loys de France & luy pria q leust pitie d'elle & luy monstra raison pourquoy il pouoit et deuoit estre esmeu a luy faire restablir sa terre et sa conte. Le roy eut pitie de la contesse et vint a peronne a tout grant plante de barons et de cheualiers & manda illec celluy qui se faignoit estre le conte Baudouin et luy donna sen faus conduit daller et de

venir pour donner responses contre la contesse. Celluy qui bien auoit auoir gaignee la conte par faulsete vint a peronne a tout grant compaignie de gens qui se estoient adhez a luy a fift cotenance moult grande et orgueilleuse. Le roy luy demanda moult de choses & especiallement ou il auoit fait hommaige au roy philippe son pere de la conte de Flandres et ou il sauoit fait cheualier. Quant il apperceut les demandes du roy si le doubta forment & commenca a alongier de respodre aussi comme par orgueil. Le roy qui bien vit la folie et orgueil de luy fut courrouce si luy commenda quil vuidast dedans trois iours de sa terre et de son royaume et luy donna congie de sen retourner. Luy qui auoit ouy le commandement du roy retourna au plus tost quil peut a Ballencienes & illec fut laisse seul de tous ceulx qui le suiuiotent. Quant il se vit seul et hors du royaume il sen fuyt comme ung marchant en la terre de Bourgongne / mais illec fut prins dung cheualier qui le trouua et le mena a la contesse de Flandres. Quant la contesse le vit si le fit mener en prison et puis le prindrent ses gens et luy firent souffrir diuers tourmens et au dernier le pendirent comme faulx et mauuais. **E**n cest an mesme rommain diacre et cardinal de leglise de romme vint legat en France enuiron la feste saint pierre et saint pol apostres & alla de iours a chinon avec le roy Loys de France. La furent prolongees les treues entre le roy de France et le visconte de Thouars iusques a la feste de la magdaleine ensuyuant. Et tantost apres retourna le roy a paris & tint son parlement illecques. La veille de la magdaleine vit armer le visconte de Thouars deuant le roy et le legat de romme et luy fift hommaige presens les messaigiers du roy d'Angleterre qui lors estoient venus a la court du roy. Apres ce parlement en tout la purification nostre dame le roy et les barons et les prelatz de France s'assemblerent a paris & plusieurs contes prindrent la croiz par la main rommain diacre cardinal pour aller sus les albigois heretiques.

Comment le roy conquist auignon & comment il trespassa de ce siecle a montpencier.



En lan de lincarnacion nostre seigneur mil deux cens et vingt sept au moys de may le roy de france loys a tous les croisiez de son roy ausme s'assemblerent en la cite de bourges a se mitrent en la voye p la cite de neuers et de lyon et vindrent a auignon noble cite et forte a conquerre et a prendre. Ceulx de celle cite auoient la este en interdit et excommuniez par lauctorite de leglise de rōme par le space de sept ans pour lorde punaisie du peche de heresie. Quāt le roy fut deuant la cite dauignon il curda paisiblement passer luy et son ost par conuenance de pais quil auoit faicte aux bourgeois de la Bille / mais ilz luy cloirent les portes si que le roy et ses gens demourerent dehors. Le roy se esmerueillā moult de ce quilz auoient fait Et lors print en sō cueur force et bigueur et fist incontinēt assieger la Bille en trois lieux / a comença ce siege la Beille saint andry l'apostre Lors fist le roy dresser engins a gecter pierres en la cite / mais ceste chose valut peu / car ceulx de dedans se deffendoient forment et firent au roy et a ses gens moult de dommaiges. Et le siege dura fort et aspre iusques a la feste de l'assumption nostre dame / auquel iour mururent de dars bollans / de pierres de mangōneaulx enuiron deux mille des gens du roy. En ce siege mourut le conte de saint pol qui estoit nommé gux / et fut feru d'une pierre d'ung mangonnel dōt ce fut grāt dōmaige / car il estoit preup en armes et ferme en for. Illec trespassa de ce siecle leuesque de symoges. Le conte de champagne thibault se ptit du siege et vint en son pays sans congie demander au roy ne au legat de romme rommain dyacre et cardinal. Quāt le roy vit ceulx de la cite si forment contre luy tenir si iura et dist quil ne se partiroit du siege iusques a tāt quil eust la cite conquise. Ceulx dauignon sceurēt assez tost le sermēt et la Boullente du roy et comment il les auoit prins en hayne si se doubterent et eurent conseil ensemble / et enuoyerent deux des plus grans de la Bille en hostaiges au Roy et lurerent quilz feroient la Boullente du roy et de leglise de romme sicōme le cardinal diroit. Ceste ordonnance faicte le roy et ses gens entrerent en la cite / et commanda que les fosses fussent repliez a rez de terre et fist abatre et arraser trops cens maisons qui estoient en la cite a les murs

de la Bille iusques au pie. Le cardinal absolat la Bille et y mist moult de belles costumes et fist ordonner et sacrer illec en euesque vng moine de clugni nōme maistre pierre corbie. Apres ces choses le roy partit dauignō a tout son ost et vint p prouēce et la les citez / les chasteaulx et les fortereffes se rendirēt a luy en pais sans riens faire iusq's a quatre lieues pres de thoulouse. Quant le roy vit ce si establit a ordonna en son lieu garde de toute la terre et la contree vng sien cheualier q'appelloit ymbert de beauieu qui estoit de son lignaige et sappareilla de retourner en france. Le ieu d' de deuant la feste de toussaintz selement pour retourner a cheuauchant quil vint a montpensier / la coucha malade d'une grant enfermete et mourut le dimanche dapres les octaues de toussaintz. Jhesuchrist en ait lame / car bon chrestien estoit et auoit tousiours este de grāt saintete a de grāt purete de corps tāt comme il fut en vie / car on ne treuve pas quil eust oncques a faire a femme fors a celle quil print par mariage. Assez sont qui dirēt que par la mort du roy fut accomplie la prophetie de merlin qui dist. In monte bētris morietur leo pacificus. Cest adire au mōt du ventre mourra le lyon paisible. Le roy loys fut en sa vie fier comme vng lyon enuers les mauuais et paisible enuers les bohs. On ne treuve npe que oncques roy de france fors cestuy mourust a montpensier. Apres q le bon Roy fut trespasse de ce siecle il fut apporte a saint denys en frāce et illec fut enterre epres son pere le bon roy philippe.

¶ Le finist le liure et croniques des faitcz du bon roy loys filz du roy philippe dieu donne et pere du roy saint loys Et ensuyt la cronique dudit roy saint loys. Et premierement.

¶ Cōment le pere mōseigneur saint loys alla en albigoy.

h h ii



Les deus auolt en memoire les faitz et les contenances de noz deuanciers et no⁹ deuons mirer aux anciennes escriptures qui parlent des preudhōmes et de leurs vies sicōme mon seigneur sainct loys qui se contint si honnestement en son royaume qui est de terre et de boue quil en cōquist le royaume des cieulx que nul ne sup pourroit iamais oster. Sicōme le pere monseigneur sainct loys voulut aller en albigoyse il laissa son royaume en garde a la royne blanche sa femme et a ses enfans a sen alla

a la cite dauignon et lassiegea a grāt force. Et tant les tint estroitement et tant leur fist gecter pierres a mangonneaulx quilz ne les peurent endurer si se rendirent et se mirent du tout a sa volente. Le roy print toute la contree en sa main et mist aux bonnes villes et aux fortessees baillifs/seneschaulx/iuges/preuostz et sergens darmes pour garder la terre et toute la contree de par sup et en son nom et leur comanda que tous ceulx quilz pourroient trouuer entachiez du vice de heresie ne qui fussent en rien contre la foy que incontinent fussent

ars et mis en feu & en charbon sans nul accepte-
ment. Apres il establit les euesques et les pre-
latz et les chappellains en leurs eglises & les
mescreans auoient chasses. Quant le roy eut
ainsi restabli la foy chrestienne en albigois
il sen retourna vers france. Sicomme il vint
pres dung chastel que sen appelle montpensier
il conuint que la prophete merlin fust acom-
plie qui dist. In monte ventris morietur leo pa-
cificus. Cest a dire a montpensier mourra le
sion paisible et debonaire. Car une maladie
le print le iour quil vint dont il mourut. Ap-
ports fut a saint denys en france et mis en se-
pulture empres le roy philippe son pere. Lan
mil. CCC. p. vi.

Commēt saint Loys fut couronne
a roy de france a reims.



Apres que le roy loys fut
respasse saint loys son filz & na-
uoit pas plus de douze ans acom-
plis fut mene a reims et mada on
leueisque de soissons pour le couronner pource
quil nauoit point adonc darcheuesque a reims
A grant cōpaingie de prelatz et de clergie on
oingnt & sacra lenfant & sur mist on la courōne
en la teste et dist on les parolles et les pateres
qui appartenēt a dire a telle dignite. Quant
lenfant fut couronne il sen vint a paris la ou
il fut receu a grant loye du peuple et des bons
gens du pays. La royne blanche sa mere
le fist moult endoctriner et enseigner/car elle
sauoit en garde par raison de tuterie et de baillie
& surquist gens de conseil les plus preudhom-
mes et les plus saiges que on peut trouuer &
replendissoient de doctrine & de loiaute pour
les besongnes du royaume gouverner autāt
clercs comme lays. Ce fut le premier dyemen-
che de lauent nostre seigneur.

Cōment les barons de frāce mur-
murerent contre le roy



En ce mesmes an & lenfant fut cou-
ronne hie le conte de la marche et
pierre mauclerc duc de bretaigne
thibault le conte de champaigne
parlerent ensemble et commencerent a mur-
murer contre le ieune roy et dirent que tel en-
fant ne deuoit pas tenir le royaume de france
et que celluy seroit bien fol qui a luy obeiroit
tant comme il fust si ieune. Lors firent alian-

ces ensemble et promirent quilz ne obeiroient
a luy ne a son commandement. Incontinent
quilz se furent partlis de luy le duc de bretaigne
fist garnir deus fors chasteaus et deffensa-
bles/sung a nom saint iades de beuron et l'aut-
re belesme. Le pere saint loys les bailla a gar-
der au duc de bretaigne pour ce quilz estoient
fors et deffensables quant il alla en albigois
Nouvelles vindrent au roy que le duc garnis-
soit ses forteresses et ses chasteaus et quil au-
uoit a son ayde le cōte de la marche et thibault
conte de champaigne pour aller contre luy et
pour le greuer. Si se conseilla a sa mere et a
ses barons & luy fut conseilte quil alast hastue-
ment contre le duc pour ce quil auoit premier
garny ses chasteaus. Lors manda cheualiers
et sergens darmes et assemblea grant ost et se-
mirēt en voye pour aller droit a la chaniere de
charroy. Auec le ieune roy estoit ung cardinal
de romme qui estoit venu en frāce de par le pa-
pe et philippe le conte de bousongne qui estoit
oncle du roy et robert de dreux qui estoit frere
du duc. Quant thibault le conte de champai-
gne vit lost venir de frāce ou il y auoit tant bō-
ne cheualerie et tant baillans gens si se pensa
que se il se tenoit longuement contre le roy il
luy en pourroit bien meschoir/ si se partit de
ses compaignons au point du iour et sen vint
au roy et luy pria quil luy voulsist pardonner
son maualent et que plus ne seroit contre luy
Le roy qui estoit enfant et debonnaire le receut
en grace et luy pardonna son maualent. Apres
il manda au conte de la marche et au duc quilz
vinssent a son commandement ou que ilz vin-
sent contre luy en bataille. Et ilz luy manda-
rent que voulsentiers feroient paiz avec luy/
mais quil leur dōna iour et lieu la ou ilz pour-
roient parler de paiz et de concorde. Quant le
roy eut ouy leurs messagiers si leur assigna
iour au chasteau de chinon & fist retourner son
ost en frāce & puis sen alla a chinon et la les at-
tendit au iour q estoit establi/mais ilz ne vin-
drent ne ne contremanderent. Si les fist semō-
dre de rechief et oncques pource ne vindrent.
La tierce fois furent semōs & sōmez. Lors par-
lerēt ensemble le cōte & le duc et dirēt que a ces-
se fois ne pourroient venir a chief du Roy si
luy enuoierent messagiers et dirent que vou-
lentiers viendroient parler a luy a bandosme
& amēderoient au roy leur oustrage & leur mes-
f

HH iii

fait tout a sa volente. Le roy qui estoit ieune et debonnaire leur eüopa pais et amour/mais quilz se gardassent de mesprendre.

Du discont qui fut entre les barons et le roy.

Lan ensuyuant apres par le conseil pierre maucelerc duc de bretaigne hue le conte de la marche discont meut entre le roy et les barons de france. Et maintenoient les barons contre le roy que la royne blanche sa mere ne deuoit pas gouverner si grant chose comme le royaume de france ne n'appartenoit pas a femme de cel le chose faire. Et le roy maintenoit contre les barons quil estoit assez puissant pour gouverner son royaume avec layde des bonnes gens qui estoient de son conseil. Pour ceste chose murmurèrent les barons et se mirent en aguet come ilz pourroient auoir le roy par deuers eulx et tenir en leur garde et seigneurie. Sicomme le Roy cheuauchoit par la contree dorleans il luy fut denonce q les barons se faisoient moult espier pour le prendre/ si se hastia moult daller a paris et cheuaucha tant quil vint a montlehery. Dillec ne se voulut de partir pour la doubtance des barons/ si manda a la royne sa mere quelle luy enuoyast secours et ayde prochaine ment. Quant la royne ouyt ces nouvelles si manda tous les plus puissans hommes de paris a leur priu quilz boulsissent ayder a leur ieune roy. Et ilz respondirent quilz estoient tous prestz et que ce seroit bon de mander les communes de france si que ilz fussent tant de gens qz peussent mettre le roy hors de peril. La royne enuoya ses barons par tout le pays et manda que on venist a layde a ceulx de paris pour destruire son filz hors de peril/et sasssemblerent de toutes pars a paris les cheualiers de toute la contree et les autres bonnes gens. Quant ilz furent assemblez ilz s'armerent et yssirent hors de paris a banieres desployees et se mirent a chemin droit a montlehery. Si tost comme ilz furent en chemin nouvelles vindrent aux barons et se doubterent forment de la venue de ces gens et dirent entre eulx quilz nauoient pas telle force de gens qz peussent combatre a eulx si se departirent a sen allerent chascun en sa contree. Et ceulx de paris vindrent au chastel de montlehery ou la trouuerent le ieune roy a lem

menerent a paris tous rengiez et serrez en bataille pour defendre leur bon prince se mestier en estoit.

Comment le conte de champaigne fut assailliz des barons.

Oroicement en lan de grace Mil deux cens et vingthuyt plusieurs des barons de france sasssemblerent et comencèrent a gaster la terre du conte de champaigne par deuers allemaigne car ilz sauoient en grant hayne pource quil estoit accorde au roy et mirent tout en feu et en charbon quanquils trouuerent deuant eulx et allerent iusques a une ville qui a nom cahours. Quant ilz furent venus deuant la ville ilz la commencerent a assaillir. Et quant le conte thibault vit quilz estoient si durement esmeuz contre luy il demanda au roy secours et ql luy boulsist ayder et que tout ce luy faisoient les barons pource quil se estoit a luy accorde. Le roy receut sa priere et enuoya messagiers aux barons et leur pria quilz se boulsissent cesser de dommaiger le conte thibault/mais les barons firent oreilles sourdes ne pour son commandement ne se boulsurent cesser. Quant le roy sceut quilz ne se boulsorent cesser si fist venir ses gens darmes et soudoyers a pie et a cheual et manda sa cheualerie et les communes et sesment a aller contre ses barons entalente de prendre vengeance de ce fait. Les barons sceurent que le roy venoit a grant ost si se doubterent daller contre luy a ne loferent attendre ains se departirent du siege au plus tost quilz peurent et sen allerent chascun en sa contree. Quant le roy sceut certainement quilz estoient departis du siege le plus tost quilz peurent et que chascun estoit en sa contree il sen retourna arriere a son ost sen vint en france.

Coment le duc de bretaigne esmeut a guerre le roy dangleterre contre le roy de france.

En ce mesme an Pierre maucelerc sen alla au roy dangleterre et luy fist entendant que sil vouloit encore pourroit il rauoir et recouurer la uchie de normandie que le Roy son pere auoit perdue. Comment dist le roy la pourroye recouurer/se ce pouoit estre boulsiers

ymettrope paine. Je vous diray dist le duc le roy de France est ieune et enfant ne na pas aage de porter couronne ne na pas este couronne de sacord des barons/mais contre leur voulente & pource se vous allez sur luy nulz ne luy voudront ayder et ainsi pourrez recouurer la perte que vostre pere fist. Tant fist et sermona que le roy Henry sen vint en Bretaigne a tout grant nombre danglois. Le duc assambla grant ost & entra en la terre du roy de France par force d'armes et la commencerent a gasser et a bouter le feu aux villes et aux chasteaulx tant que le peuple fut si esbahy quilz sen foyrent aux fortresses et aux villes deffensables/et manderent aux roy comment il leur estoit. Le roy fut moult eschauffe et enflambe de prendre vengeance de ce fait. Grant ost assambla des communes des bonnes villes de son royaume et fut son propos d'aller premierement sur le duc de Bretaigne qui estoit maistre cheuetaine de celle besongne et cheuaucha hastiuement droit au chaste de Belesme q le duc auoit receu en garde de par le pere saint loys quant il alla sur les albigens ne redre ne le vouloit ains le tenoit par force. Le roy fist enclore tout entour le chasteau et mist le siege deuant ne oncques ne le laissa pour luyer Si fut il si grant et si froit q trop eust este perilleux aux homes et aux cheuaux se neust este la royne qui estoit au siege deuant le chaste qui fist crier parmi lost que tous ceulx qui voudroient gagner abatissent arbres et noyers et pommiers et tout ce quilz trouueroient de busche et les apportassent en lost Si tost cōe elle eut ce cōmande les menus barletz allerent abatre tout ce quilz trouuerent & enuolerent en lost a charrettes et a cheuaux. Et ceulx de lost firent grans feux par les tentes et par les pavillons si que la froidure ne pouoit nuyre aux cheuaux. Incontinent que le siege fut entour le chaste sen courut a l'assault et ceulx de dedans se deffendirent bien et vigoureusement si que celle tournée les gens du roy ne peurent riens faire. Lendemain le mareschal de lost fist assembler ceulx qui sauoient miner et cōmanda quilz minassent par dessous les fondemens du chaste et ilz les deffendroient luy et sa cheualerie. Lors fut crie par lost que tous allassent a l'assault/si cōmencerent a lancer a ceulx de dedans et a paletter/et ceulx de dedans se deffendirent si fort quilz

furent reculer les mineurs et foyr. Et dūta l'assault iusques a nōne/si fut le chaste moult froisse et empiere dessous. Lendemain au matin le mareschal fist dresser deux engins/lung gettoit grosses pierres et lautre les gettoit plus petites/si gettoient les grosses dedans le chaste si fort quelle fondirēt tout le palais du chaste & furent tuez tous ceulx qui estoient dedans icelluy palais/et du grant heurt que donnoient les pierres elles estonnerent toute la maistresse tour et la firent croquer. Quant ceulx de dedans se virent si entrepriens sine sceurent que faire/car ilz virent bien que le chaste estoit tout deffroisse dessus et dessous et quil estoit aussi comme au trebuscher & avec ce que nul secours ne leur venoit du duc de Bretaigne ou ilz auoient grant fiance/si se rendirent au roy et vindrent a mercy. Quant le roy dangleterre ouy dire que Belesme estoit prins si se doubta forment et manda le duc et luy dist. Vous me disiez et faisiez entendant que ce ieune roy nauoit nulle ayde de ses hommes et il mest aduis quil a plus grant force de gens que moy et vous nauons/sil vient sur moy commē me pourray ie deffendre ie nay pas gens pour combattre a luy & si ne fait pas temps pour mener guerre. Quant il eut ce dit il se departit du duc et se mist en mer et retourna en angletterre dōlēt & courrouce pour ce quil nauoit rien fait

Comment le roy enuota a la haye paynel.



Et tout que le roy pri Belesme nouvelles luy vindrent que ceulx de la haye paynel se estoient tournez contre luy. La royne Blanche qui moult estoit sage dame manda deuant elle ung cheualier qui auoit nom iehan des vignes et luy cōmāda quil alast hastiuement celle part et q print vengeance de ceulx qui ne voudroient faire son commandement. Adonc se partit de lost et ammena ouecluy de baillans gens darmes et cheuaucha tant quil vint la et sembla en la terre et en la contree & print tout en sa main car ilz furent surprins ne ne se donnoient de garde que le roy enuolast sur eulx au tēps dyuer & que avec ce ilz doubtoient quilz neussent trop afaire contre le duc et contre le roy dangleterre si se rendirent et se mirent a mercy.

¶

Comment le roy alla en la terre
du duc de Bretaigne.

Le roy se partit de Belesme et entra
en la terre du duc de Bretaigne et
vint a ung chastei que son appelle
ardon. Incontinēt mist le siege de
ses gens tout entour et firent traire et lancer
a ceulx de dedans tant quilz peurent endurer
mais ilz ne peurent souffrir la force du roy si se
rendirent. Quāt ce chastei fut prins le roy sen
alla a ung autre que sen appelle chauceausp.
Ceulx de dedans eurent si grant paour quāt
ilz virent si grant ost et si grant efforcemēt de
uir contre eulx que les puissans hommes yssi
rent du chastei et apporтерent les clefs au roy
et se rendirent sauues leurs biens. Le roy fist
incontinent garnir le chastei de ses gens et le
tint en sa main et en sa garde. Quāt le duc ap
perceut sa grāt force si laissa son orgueil a mua
son courage. Si manda a son frere le conte de
dreux qui bien estoit amy du roy a ses autres
amys que ilz fissent tant que le roy se voulsist
tenir de gāster sa terre. Quant le cōte sceut le
mandement de son frere il fut moult ioyeux/
car il se doubtoit quil ne perdist sa terre et pria
tant au roy quil se receut a mercy en celle ma
niere quil donna pleiges et seurte quil ne vien
droit ne ne seroit plus contre le roy et tura sur
ses euangiles que iamais ne viendroient contre
luy et luy fist hōmage et luy donna bons plei
ges et bons hostaiges que plus contre luy ne
viendroient cōme dit est. Et aussi les autres ba
rons en furent plus simples et noserent mes
ner guerre contre le roy. Si gouverna puis ce
le royaume quatre ans tous entiers sans au
cunes aduersitez.

Comment le roy darragon con
quist maillozgues :

Ce mesmes an laques roy darra
gon tint son parlemēt en la cite de
barcelonne et manda tous les ba
rons de son royaume et toute la
cheualerie et leur dist que toute la court de ro
me luy auoit mande quil alast oultre mer mō
strer sa proesse encontre les sarrazins qui sont
prochains de luy et ioingnent a son royaume
Si vous le voulez voyez ce le roy de mailloz

gues qui ne vous ayme ne prise ung bonton et
tient bonne terre a belle laquelle no? pourrōs
bien auoir se vo? me voulez croire et ayder/et
se dieu nous donne grace que no? la puissions
conquerre no? la departirons a noz amis bien
et largement/a en sera nostre seignr le suchist
seruy et honnore et la faulse loy quilz tiennent
destruite Les barons respondirent quilz estoient
prestz de luy ayder et de mettre leurs corps a
vies a bandon. Quant le roy eut ouy la bonne
voulente de ses barons si assēbla son ost de tant
de gens quil peut auoir/et entra en la terre de
maillozgues. Les coureurs qui alloient deuant
prindrent la prope sic de chieures/benfs/mou
tons et les amenerent en lost du roy darragon
et mprent tous les sarrazins quilz trouuerēt
a mort. Si leua la noyse et le son des sarrazins
fuyans tous vers les forteresses et vers les
baults de burienne. En celle maniere sen alla
le roy darragon tout gāst deuant luy tout droit
en la cite de maillozgues. Et dautre part il en
uoya deux freres bons cheualiers aup bault
de burienne. Tant allerēt les deux freres a
uant quilz arriuerent et vindrēt a ung chastei
pres dune ballee se reposerēt iusques a lende
main. Quant se vint au matin ilz manderēt a
leurs gens quilz fussēt to? garnis de leurs ar
meures a tous prestz daller auāt sus leurs en
nemy. Et ilz firent cōte ceulx auoient cōman
de. Les deux freres sen allerēt deuant cōte ceulx
qui ne cupdoient pas estre si pres de leurs enne
mys et nattendirent pas leur cōpaignt. Mais
furent gueres essongnez de leur ost plus dū
quart de lieue que sarrazins qui estoient muez
aup roches leur coururent sus et les enuiron
nerent de toutes pars. Ceulx qui se virent sur
pris se mprent en deffence/et auoient esperan
ce quilz fussent tost secourus de leurs gens a
uant quilz fussēt prins ne occis/mais les sar
razins se hastierent moult deulx nauter/si se
bouterent ius de leurs cheuaux a puis les oc
cirent. Quāt ilz eurent ce fait ilz tournerēt au
chastei q estoit a deux lieues dillec. Et les ar
raganois cheuaucherēt tout le chemin a trou
uerēt leurs maistres mors De ceste aduēture
furēt si esbahis a si troublez q ilz ne sceurent
dire ne que faire et regarderēt et quirent de
tous pars silz pourroient trouuer ceulx q ce dan
mage auoient fait/a pēserēt q ilz estoient tournez
vers le chastei q estoit deuant eulx. Si sen aller

rent hastiuement celle part et assaillirent le chastei incontineēt quilz furēt venus / et ceulx de dedans se deffendireēt forment et fireēt brans dons de feu sus la plus haulte tour du chastei affin que les autres villes boyssines les peussent veoir et quilz les venissent secourir. Et les arragonnoys entendireēt a assaillir et tant fireēt quilz entrerent dedans par deuers les tardini et priindrent le chastei par force et occirent tous ceulx quilz trouuerent homes femmes et enfans et puis bouterēt le feu au chasteau par tout / a puis se mpreēt au chemin droit au roy darragon et sup compterent le dommaige quilz auoient eu. Le roy fut moult courrouce et dolent de la mort des deulx cheualiers si promist a dieu quil ne retourneroit iamais en arragon deuant quil eust leur mort venguee. Le roy de maillorgues qui bien scauoit comment on gastoit sa terre demanda secours au roy de garnate et au roy dammarot et au prince damacie / et dautre part il le fist scauoir au roy de barbarie et a celluy de Bougie pour auoir secours et ayde. Quant il eut sarrazins assemblez si vint hors de maillorgues contre le roy darragon en bataille. Le roy iaques estoit dautre part qui bien ordonna ses batailles et leur monstra exemple de cheualerie a quilz pensassent de ferir sur sarrazins se ilz vouloient auoir lamour de dieu. Quant les arragonnoys furent pres de leurs ennemyz ilz tyrent leurs glaives et se ferirent entre eulx. Entre les sarrazins auoit vng homme merueilleusement grant et de grant force et tenoit vne guisarme et sen vint vers le roy darragon et le cuyda ferir a plain bras estendu / mais le roy tourna de coste pour le coup escheuer et vng cheualier qui estoit pres du sarrazin ferit son cheual dune lance iusques au boyaulx si quil fist trebucher le sarrazin de dessus son cheual et sicomme la teste sup enclina vers terre le roy le ferit entre la iointure de son heaulme a la gorgiere dune espee longue et gresse et sup embatit tout oultre parmy la gorge. Quant le sarrazin se sentit ferir a mort il haulta sa guisarme et ferit vng cheualier parmy la teste si grant coup quil sup abatit plaine paume denutrois dens si trebucher le cheualier deuant sup. Apres ce que le sarrazin eut fait ce coup il cheut mort entre les piedz du cheualier. En ce sarrazin auoit le roy de maillorgues grant esperance dauoir vi

ctoie et quant il le vit mort il se doubta et tous les autres eurent grant paour. Les arragonnoys qui bien vireēt leur folie et leur foible contenance leur coururent sus hastiuement et ferirent sur eulx tant quilz les menerent a desconfiture / et sen coururent en fuyte vers maillorgues. Et les arragonnoys les chasserēt si de pres quilz entrerent par force avec eulx en la ville et tindrent par force darmes les portes ouuerres tant que le roy et toutes ses gens y fussent entrez et myrent a mort tous les sarrazins quilz y trouuerent et les femmes et les enfans. Le roy fist mettre sa baniere hault en la maistresse tour affin que ceulx qui venoient apres sceussent certainement coment ilz auoient prins la ville. Puis se reposerent / car ilz estoient formēt trauailliez de la bataille et trouuerent vins et viandes pour les corps reconforter. Quant ilz eurent sejourne vng peu de temps ilz se mprent a chemin et vindrent a vne cite qui a nom vicene / mais ceulx de la cite qui eurent grant paour de la venue des chrestiens enuoyerent contre eulx les clefs de la cite et se rendirent a la vouldente du roy. Dillec se partirent et allerent a vne autre cite qui a nom basence ou monseigneur saint laurens fut ne que dacien lempereur de romme fist roisir pour ce quil estoit chrestien. Quant ilz vindrent deuant la cite si tendirent leurs tentes et leurs paillisons et manderent a ceulx de dedans bataille ou quilz se redissent. Les sarrazins vireēt bien quilz ne pourroient longuement tenir si se rendirent par telle condition que ceulx qui ne vouloient estre chrestiens quilz sen pourroient aller sauement et seroient conduits hors de la citee et emporterroient la moytie de leurs biens meubles. Le roy regarda que la ville estoit defensible et que il y pouoit longuement sejourner auant quelle peust estre prinse. Si sacorda a tenir les conuenances fermement. Quant ilz furent assurez ilz ouuerrent les portes et le roy entra en la ville et se mist en saisine des forteresses. Apres ce que le roy eut conquis toute la terre de maillorgues il en departist a ses gens et a ses barons si largement que tous se tindrent contents. Et fist la roy chrestienne multiplier par tout le royaume.

Le chapitre parle comment madame sainte Elizabeth fille du roy de Hongrie trespassa.

Sicomme le roy darragon se tenoit en proesse en cheualerie qui moult plaisoit a nostre seigneur. En ce temps mesmes sainte elisabeth fille du roy de hongrie se cōtenoit en proesse de pitte et de misercorde. Elle estoit femme sens degraue le duc de Thoringe qui moult estoit preudhomme et de bōne vie/ auquel print voute daller oultre mer requerr le saint sepulchre et de ayder aux chrestiens et deffendre la terre chrestienne contre les sarrasins/mais il ne demoura que quatre ans que la mort le prit. Quant quil mourust il commanda que ses os fussent portez a ysabeau sa femme laquelle les fist enterrer en labbaye ou ses deuanciers estoient enterrez. En toute la maniere quil le commanda la bonne dame fist et fist faire son service moult honnorablement. Incontinēt quil fut enterré nouuelles coururent par le pays que lendeograue le duc de thoringne estoit mort si sasssemblerent ses ennemis ensemble et vindrent au chasteau sa femme estoit et bouterēt le feu dedans pource quilz la vouloient prendre et ardoir par droicte fessante et en despit de son baron. En droit heure de mynuyt sicomme le feu fut bouter en labille la dame saillit sus toute effroyee sen fuyt par vne petite porte hors du chasteau a petite cōpaignie quelle ne fust aperceue. A leuesque de baviere qui estoit son oncle sen alla qui la receut moult honnorablement et fut moult courrouce de sa perte quant il le sceut et luy dist. Belle niepce or fais tout a ton ayse et matne bonne vie avec nous et nous penserons de vous marier / car vous estes de si haulte lignee que vous deuez bien auoir homme de grant renom. Je ne vueil auoir dist elle ne plus hault ne plus digne que mon pere et mon espoux iesuchrist qui se sera tant comme de viuray. La bonne dame demoura vne piece de temps en la garde de son oncle/ si luy fut aduis quelle ne pourroit pas bien faire ses amosnes ne les pources visiter/ dilec sen partit et alla a vng chasteau plus auant en allemaigne et luy pleut illec demourer / et nauoit que cinquante marcs a despēdre. Vng iour aduint que elle regarda vng quarefour en plusieurs chemins qui sassembloient de diuers pays et de loingtaines contrées ou moult de pources gens et souffreteux passoient. Si fist faire a ce chemin vne grant maison sus quatre pilliers

sa ou elle commença a herberger tous les pources qui passolent/et ceulx qui estoient en fleur ou en maladie elle les soustenoit tant quilz fussent gueris et enforcez. Et selon ce quilz estoient de loingtaines terres elle leur donnoit argent a faire leurs despēs tant quilz fussent venus en leurs contrées. Moult prenoit bien garde aux fēmes enceintes qui nauoient dont elles se peussent ayder/ car elle mesme les seruoit et leur trechoit leur viande et leur faisoit leurs sictz. Quant le menu peuple se soust commencerent advenir de toutes pars si que eut moult a faire/et pource print en sa compagnie femmes fortes et vigoureuses qui s'occuperoient a seruir les pources. Quant ilz estoient venus a despre pour reposer si regardoit ceulx qui pourement estoient chaufsez/ a ceulx lauait elle leurs piedz et puis lendemain elle leur donnoit souliers selon la mesure de leurs piedz. Car elle estoit tousiours garnie de souliers grans et petis pour doner a ceulx qui mestier en auoient. Et elle mesmes leur aydoit a chauffer et puis les conduisoit a conuoyer tant quilz fussent au chemin ou ilz deuoient aller. Quant les pources estoient repeuz la bonne dame prenoit sa substance avec les gens de son hostel. Ne ne vouloit auoir plus grāt seigneurie que les seruans qui seruoient les pources avec elle fors que quant elle veoit aucune trop lente ou trop paresseuse elle luy commendoit a faire son service. Se elle ne vouloit aller elle mesme y alloit pour seruir et pour ayder aux pources gens tant quilz fussent en leurs sictz couchés. Car il aduenoit souuent quilz se leuoient de leurs sictz par nuyt pour aller en chambre ou pour faire vrine si ne scauoient aucuneffois reuenir a leurs sictz se ilz ne estoient conduits ou amenez. Aucuneffois aduenoit quelle nauoit nulz pources a seruir sicomme entour tiorces entour midy que ilz n'estoient pas venus. Elle alloit seoir avec les plus pources fēmes de labille filloit laine a de ce fil faisoit faire des chaussettes dont les pources estoient reuestus. En pource bit se maintint depuis la mort de son seigneur ne neut oncques puis cure de coïntise. Et pource quelle aymoit tant les pources gens les dames du pays leurēt en grāt despit et luy tournèrent le dos ne neurent plus cure de sa compagnie. Le roy de hongrie ouy dire que sa fille estoit en trop grant poutete si commanda a vng

cheualier quil alast veoir en q^l point elle estoit
Le cheualier se mist en chemin et vint a vng cha-
steau ou il cuida trouuer la bonne dame et se her-
bergea sur le seigneur de la ville & demanda ou
on trouueroit la dame. Et on luy dist q^l la trou-
ueroit en vng hospital ou il ne repairoit q^l trua^s
et pources gens. Lendemain au matin sen al-
la le cheualier celle part/sitrouua sainte elisa-
beth q^l estoit assise entre les pources femmes qui
filloient la laine et estoit vestue de vng secot tout
ble & debzise. Quant le cheualier la vit si en eut
grant abhominacion & dist a son escuier. Ceste
cyne fut oncq^s fille de roy/aucun trua^t coquin
lengendra. Si sen retourna arriere ne oncques
ne la voulut saluer ne a elle parler. Quant la
bonne dame eut ainsi este long temps vne mala-
die la print si fort que nature ne la peut souffrir
Et sicomme le prestre l'ensuyffioit vne volee
doiseaulx vint de deuers le ciel aussi blancs co-
me neige et s'assirent sur les arbres dentour la
maison & comencerent a chater vng si douls chat
& si plaisat que les gens dislec entour laisserent
toutes besongnes a faire pour les escouter ne ne
cesserent de chanter iusques a tant que lame fut
issue du corps. Et quant elle fut transie ilz sen
volerent vers le ciel. Si tost q^lle fut mise en sa
tumba toutes manieres de ges estranges et ma-
lades de toutes maladies diuerses comencoi^{er}
a garir apres quilz se estoient reposes deuant sa
tumba comme renommee estoit par tout le pays
des grans miracles que dieu faisoit pour elle si
que moult de bonnes ges de saintaignes tetres
la requeroient en grant deuotion.

C Le chappitre p^le de saint anthoi-
ne de lordre des freres mineurs.

C Elle annee mesmes fut canonise
saint anthoine de lordre des freres
mineurs et mis au registre des
saintz de la court de r^ome par ses
bones merites et par la bonne vie quil mena en
ce monde tant comme il y fut.

C Le chappitre parle comment le Roy
fist faire royaumont.

V Le abbaye de lordre de citeaulx en
leueschie de beauuais empres beau-
mont sur ayse en vng lieu que on ap-
pelle royaumont fonda le roy et y

mist abbe & conuent pour seruir nostre seigneurs
& y donna rentes pour eulx soustenir largement.

C Comēt le roy fist la paiz des clerics
et des bourgeois de paris.



S icomme le roy entēdoit a faire roy-
aulmont nouuelles luy vindrent
que les bourgeois de Paris et les
clerics estoient en grant hayne & fu-
rēt plusieurs clerics occis et des bourgeois aus-
si. Car ilz commencerent la meslee. Et pource
que les clerics neurent pas amende a leur bou-
sente ilz seismeurent et dirent quilz proiēt en au-
tre contree pour estudier. Le roy d'angleterre qui
seut le discort leur mada quilz venissent & octo-
ctouefort & il leur donroit maisons franchemēs
iusques a dix ans et plusieurs autres franchis-
ses se ilz y vouloient demourer. Mais le roy de
frāce ne voulut pas que le clergie se ssoingnast
de luy si fist la paiz des bourgeois et des clerics
Et fist tant que les clerics demourerent et re-
prindrent leurs lecons et recommencerent a lre
Pour ce le fist le roy affin que clergie et cheua-
lerie fussent tousiours ensemble Hadis en lan-
cien temps le clergie demoura a athenes et che-
ualerie en grece. Apres sen partit et alla a rom-
me & tātost le clergie par orgueil des romains
sen partit de romme et sen vint en france et tan-
tost cheualerie apres. Et ce signifie la fleur de
lys qui est escripte aux armes du roy de france
Car il y a trois fueilles/la fueille q^l est au mil-
lieu nous signifie la foy chrestienne et les deux
autres signifient le clergie et la cheualerie qui
doient estre tousiours appareillees a deffendre
la foy chrestienne. Et tant comme ces trois de-
mouroiēt ensemble foy/clergie/et cheualerie le
royaume de france sera fort et ferme et plain de
richesses et dhonneurs.

C Comment leglise saint denys fut
renouuelee.



E de l'abbaye de saint denys en fran-
ce fut en moult grant pensee com-
ment il pourroit renouuellet legli-
se saint Denys/ car elle nauoit de-
tiēs amēde puis le temps au feu roy dagobert
qui premierement la fist faire pour la grant a-
mour quil auoit au glorieux martir et a ses cō-
paignons. Quāt il leut fait faire toute nouuel-
le il la fist couvrir de fin argent pur sans autre

metra. et demoura ainsi couuerte iusques au temps charles le chauue qui print tout loz l'argent q' estoit en leglise et la fist descourir pour les grans guerres quil eut en son temps. Si estoient les boutes si vieilles et si corompues que elles estoient aussi comme au trebuscher ne l'abbé ne oïoit riens renouueller pource quelle auoit este dediee de par nostre seigneur iesuchrist/ ne on ne oïoit leglise refaire ne amender pource que si hault seigneur comme nostre seigneur est lauoit visitee. Si se conseilla au roy de france et luy monstra comment la chose alloit. Le roy en uoya ses messagiers au pape scauoit comment il vouloit que on fist de celle besongne. Et le pape luy rescript. Beau chier filz se nostre seigneur visita leglise pour lamour du glorieux martir et de ses cōpaignons pas ne fut son intencion de faire celle eglise pardurable et sans nulle fin/ et deuez scauoit que toutes les choses qui sont soubz le cercle de la lune sont corrompables ne ne peuvent demourer en vng estat/pourquoy nous vous mandons que leglise soit refaite en telle maniere que on y puisse nostre seigneur servir et honorer.

Comment le saint clou fut perdu du saint denys.

Laduint lan ensuyuant apres mil deuz cens. p. p. que le saint clou dont nostre seigneur fut fiche en la croiz que Charles le chauue roy de france et empereur de romme donna a ladicte eglise cheut du baissel ou il estoit sicomme on le donnoit aux pellerins a baiser et fut perdu en la foulle et en la presse des gens qui le baisoient. Quant les nouvelles en vindrent au roy il en fut trop durement courrouce et dist que il ayra mieulx auoir perdu la meilleure cite de son royaume. Si fist crier par tout paris en rues/ en places et en quarteours se nul pouoit trouuer le saint clou et enseigner il auoit cent liures parisien/ et se nul lauoit trouue quil venist auant seurement et il auoit cent liures certainement sans peril de son corps. Quant ceulx qui lauoient trouue ouyrent dire quilz auroient les cent liures ilz vindrent au penancier de leuesque et luy dirent en confession comment ilz lauoient trouue/ et le penancier leur promist quil les garderoit de tout peril et si leur bailla cent liures.

Comment le roy de france se maria a madame marguerite :

Lan de grace mil deuz cens. p. p. eut le roy conseil de prendre femme pour auoir hoir de son corps qui le royaume peust gouverner apres son deces/ si enuoya l'archeuesque de sens a messire iehan de neelle au conte de prouence et luy manda quil luy enuoyast marguerite sa fille. Car il la vouloit espouser et prendre a femme. De ces nouvelles fut le conte moult ioyeux et fist grant feste aux messagiers a moult les honora. Il leur bailla sa fille sage a bien endoctrinee des le temps de son enfance. Les messagiers receurent la pucelle et prindrent conge du conte et cheminerent tant quilz vindrent au roy et lui baillerent la pucelle. Le roy la receut ioyeusement et la fist couronner a royne de france par la main de l'archeuesque de sens.

Du conte de champaigne.

Le conte de champaigne commença a contrairer le roy a renforcer ses villes et ses chasteaulx et a faire garnisons. Nouvelles en vindrent au roy a paris ou il estoit et que le conte vouloit entrer en france a force darmes/ si manda le conte de poitiers son frere et robert d'artops a prindrent conseil ensemble que ilz manderoient leurs gens et ainsi le firent et puis tantost se mirent a chemin vers champaigne pour abatre l'orgueil du conte. Le conte thibault sceut que le roy venoit a grant compaignie de gens contre lui si se doubta que le roy ne luy tollist sa terre : Si enuoya au roy des plus sages hommes de son conseil pour requerre paiz a amour. Et pource que le roy auoit fait despès a assembler ses gens le conte luy donna deuz bonnes villes et toutes leurs appartenances/ c'est assauoir monstereul sur sordionne et bray sus seine. Le roy qui fut tousiours debonnaire luy accorda paiz et accordance. A celle besongne fut la royne blanche qui dist/ par dieu conte thibault vous ne deussiez pas estre nostre cōtraire il vous deust bien remembier de la bonte que le roy mon filz vous fist qui vint en vostre ayde pour secourir vostre contree et vostre terre contre tous les barons de france qui la vouloient toute ardoir et mettre en charbon. Le conte regarda la royne qui tāt estoit

belle et sage que de la grant beaulte desle il fut tout esbahy. Si luy respondit Par ma foy ma dame mon cuer/mo corps et toute ma terre est en vostre commandement/ne nest tiens qui vous peust plaire que ie ne feisse vouentiers/ne ias mais si dieu plaist contre vous ne les vostres ie n'ray Disses se partit tout pêsif et luy venoit souuent en remembrance le doulx regard de la royne et sa belle contenance. Lors si entroit en son cuer la doulce et amoureuse/mals quant il luy souuenoit quelle estoit si haulte dame et de si bon ne renommee et de si bonne vie et nette quil nen pourroit ia iouyr si muoit sa doulce pêsse amoureuse en grant tristesse. Et pour ce que parson des pensees engendrent melencolies il luy fut dit daucuns sages hommes quil se estudias en beaulx sons et doulx chantz dinstrumens. Si fist il. Car il fist les plus belles chansons et les plus delectables et melodieuses q'onques fussent ouyes en chansons ne en instrumens/et les fist escrire en sa salle a prouins et en celle de troyes Et sont appelees les chansons au roy de nauarre. Car le royaume de nauarre luy escheut de par son frere qui mourut sans hoir.

Cet chapitre parle du Viel de la montagne qui voulut occire le roy.

Le Viel de la montagne ouyt dire que le roy de france estoit le plus preux homme de tous les princes chrestiens et celluy qui gardoit mieulx les commandemens de la foy chrestienne/si se pensa quil se feroit occire et le print en grant hayne. Iceulx Viel de la montagne est ung roy qui habite en la fin de la terre d'antioche et de damas en chasteaulx bien garnis seés sur montaignes et sur haultes roches Il estoit fort redoubte des chrestiens et faisoit souuent occire plusieurs roys et plusieurs princes par hartassis lesquelz il enuoioit aussi comme messagiers. Iceulx roy de hartassis auoit plusieurs enfans nez de sa terre q'il faisoit nourrir et introduire en son palais et leur faisoit aprendre toutes manieres de langues a parler/et a craindre et a doubter leur seigneur terrien par dessus tous autres et obeir a luy iusques a la mort. Et leur faisoit on entendre que par ce viendroyent ilz a la loye perdue ble. Despinement celluy qui mourroit en lobe

dièce de son seigneur ou qui estoit occis ou pendu ou traine ou ars en faisant la vouente ou le commandement de son seigneur fust sens ou folle/et avec ce il estoit des gês de la terre honnore et tenu pour saint. Le roy en fist venir deux deuant luy et leur commanda quilz allassent en france et leur pria et requist quilz occissent le roy de france au plus tost quilz pourroyent. Tantost se mirent a chemin pour faire le commandement de leur seigneur/mais il ne demoura gueres que le couraige mua au seigneur qui les enuoioit et pour ce enuoia il deux autres hartassis hastiuement pour dire au roy de france quil se gardast des deux premiers Tant se hastierent quilz vindrent auant que les autres premiers et dirêt au roy quil se gardast bien de leurs compaignons et quilz venoyent pour l'occire. Quant le Roy ouyt les nouuelles si doubta forment et print conseil de son garder. Il esmeut sergens amaces garnis et bien armez qui nuyt et iour estoient en cure de son corps garder. Ceulx qui premiers estoient venus pour dire au roy quil se gardast quierent les autres tant quilz les trouuerent et les menerent au roy. Quant le roy les vit il en fut moult ioyeux et donna aussi grans dons aux premiers comme aux derniers et enuoia a leur seigneur dons royaux riches et precieus en signe d'ampye de pais et de bonte.

Comment le roy fist robert d'artoyz cheualier.



De piece de tẽps fut le roy en pais en son royaume/si luy prit vouente de donner terres a robert son frere et de le faire cheualier et requist le duc de brehan quil luy donnast sa fille q'auoit nom mahault. Quant le duc entendit les messagiers qui luy requierent sa fille de par le Roy de france si en fut moult ioyeux et leur octroya vouentiers. Le roy manda ses barons et tint court planiere de toutes manieres de gens. Et donna a son frere la conte d'artoyz et la cite d'artoyz. A celle feste fut la plus grant partie des barons de france pour le roy honnorer et sa court.

Cet chapitre parle de la trahison de l'empereur fedric.



Comme le roy tenoit feste planiere de son frere le conte d'artois les messagiers de l'empereur s'en vindrent a luy et luy dirent quil venist parler a l'empereur a baucouleur et que ilz attendoyent l'empereur adng iour nomme. Le roy leur octroya et promist quil y seroit certainment. Quant la feste fut passee le roy donna congie a sa baronnie et retint avec luy deux cheualiers preux et hardis et autres bons sergens et escuyers dont il auoit assez en sa compaignie et tât cheuaucha quil vindt a baucouleur au terme qui mys estoit. Quant l'empereur sceut que le roy venoit a tout grant compaignie de gens si luy manda quil estoit malade et quil ne pourroit cheuaucher. Tout son intencion estoit que le roy venist a tout peu de gens et quil le peust prendre et mettre en prison.

Comment la sainte couronne despi nes et grant partie de la sainte croix et le fer de la lance vindrent en france.



Le roy qui vit q dieu luy auoit done pais en son royaume par l'espace de quatre ans et de plus et le laissoit en ses ennemis en repos. Si n'oubla pas les biens ne les honneurs que nostre seigneur luy fist. Car il fist et pourchassa tât vers l'empereur de constantinoble qui lors estoit venu en france pour auoir secours contre ceulx de grece quil luy donna et octroya la sainte couronne despi nes dont nostre seigneur fut couronne en sa passion. Le roy enuoya messagiers certains et sollemelz avec l'empereur de constantinoble et fist apporter la couronne en france. Quant il sceut quelle fut en son royaume il alla a l'encontre iusques a la cite de s'es. La la receut en grant ioye et grant deuotion et la fist porter iusques au boys de Vincennes empies paris. En lan de grace mil deux cens trente neuf le vendredy d'apres l'assumption nostre dame le Roy vint tout nudz piedz et desceint en sa pure cotte et ses trois freres robert/alphons et charles et apporterent les saintes reliques honnorablement a grant compaignie du clergie et du peuple et des gens de religion faisans grans melodies de douls chantz et precieus et vindrent a processions. Et puis vint l'abbé de saint denys et tout son conuent re

uefluz de chappes de soye tenant chascun un cerce au poing et ainsi vindrent toutes les processions chantant de nostre dame iusques au palais du roy et entrerent en la sainte chappelle ou la sainte couronne fut mise. Apres ung peu de temps le roy entendit que les gens de l'empereur de constantinoble estoient en si grant porurete quilz auoyent baille en gaige d'une somme d'argent grant partie du fust de la drape croix ou nostre seigneur fut crucifie et lespöge de quoy il fut abreue et le fer de la läce de quoy longis le ferit au coste. Si se doubta formet que celles saintes reliques ne fussent perdues par deffaut de payement/ si donna et tant promist a l'empereur baudouin quil sacorda que le roy les deliurast de la ou ilz estoient. Adonc enuoya le Roy propres messagiers et fist tant quil les fist apporter moult honnorablement en france a grans processions et sollemelles d'archeuesques/ d'ueques et de religieus. A paris les fist mettre en la sainte chappelle en une precieuse chaise avec les autres reliques dor et d'argent ouuree tout entour de pierres precieuses. En celle chappelle establit le roy chanoynes et chapelains et clercs qui de iour et de nuyt font le seruice suschrist/ et establit et ordonna rentes et possessions dont ilz peuent estre souffisamment sostenus.

De ceulx d'albiges qui se rebellent contre les chrestiens.



A ce temps aduint q les mauuais chrestiens renopez de la terre d'albiges se rebellent par force contre les bons chrestiens et contre la terre du roy de france et especiallement contre les gens qui estoient au pays pour garder la terre chrestienne. Mais quant ilz virent la grant multitude des renopez ilz enuoyerent des messagiers au roy de france et luy signifierent les grans villennies et les grans assaulx que les albiges leur faisoient. Quant le roy ouyt ces nouvelles il manda messire iehan de beaumont et luy commanda quil allast sur les albiges ne tardast nuyt. Jehan de beaumont assambla grant ost de cheualiers et de sergès a pie et a cheual et se hastia d'accomplir la volente du roy. Si se mist en la voye et passa les monts de cordanne et chemina tant quil vint en la terre d'albiges

Tantost quil fut la venu il sen alla a vng chaf-
tel qui a nom mont royal et lassiegea de toutes
pars. Pierres et mangonneaulx fust getter et
commença a assaillir ceulx de dedas tant quilz
ne peurent durer/si luy rendirēt le chafiel Et le
fist garnir de gens darmes et de viades. Dillec
se partit et vint en vng autre chafiel et le print
par force/mais cene fut pas sans grant peine
& sans grant travail de ses gens. Quant ceulx
du pays virent son grant pouoir si ne se oserent
plus tenir contre luy et cheuaucha hardiment
parmy toute la terre. Quāt il eut les albigeois
vaincus et cortigez de leur mauualstiez si sen
retourna en france. Le roy fut moult ioyeux de
sa venue et de ce q̄l auoit eu victoire si le receut
liement et luy donna grans dons et luy creut sa
terre et son franc fief.

Comment le conte thibault fut cou-
ronne roy du royaume de nauarre.



Pres ce ne demoura gueres que le
conte thibault de champaigne fut
mande des barons de la terre de na-
uarre pour estre courōne du royaum
me de nauarre/car son frere estoit mort sās hoir
de son corps. Assez tost apres quil fut couronne
il print la croiz et promist quil vroit ayder aux
Chrestiens de la terre doultre mer a tout son
pouoir/et auoit en sa compaignie le duc de bre-
tagne et le conte de bar et le conte de monfort et
la greigneur partie des barons de frāce. Quāt
ilz eurent fait leurs garnisons si se mirēt en la
boye et passerent la grant mer et arriuerent au
port Dacre a tout grant compaignie de cheua-
liers et de gens darmes. Quant ilz se furent re-
posez messire pierre le duc de bretagne et grant
compaignie de ses gens se partirēt de lost sās le
congie du commun et sans le sceu du roy de na-
uarre qui estoit maistre de tous eulx et sen aller-
rent toute nuyt vers vne grosse ville de sarras-
zins et enuoièrent leurs espies deuant pour sca-
uoir la contenance des sarrazins qui leur rap-
porterent que les sarrazins ne se donnoient de
garde de leur venue/et ilz entrerent en la ville
assez legierement/car ilz ne trouuerēt qui la des-
fendist et prindrent tous les sarrazins & mirent
en chetiuoison. Amaurcy le conte de montfort &
le conte de bar et richard de chaumont et anceau

de lisse et plusieurs autres de grant renom ay-
derent ainsi faire comme le duc auoit fait qui se
estoit ia tant auance/si se mirēt en la boye sans
le congie du roy et sans le conseil du commun et
cheuaucherent toute la nuyt armez tant quilz
vindrent au matin pres de la cite de gase qui est
assise en sablon. Ceulx de la cite auoient enuoye
espies qui bien auoient apperceu que les contes
venoient et quilz auoient toute nuyt cheuauche
si sarmèrent et leur vindrent au deuant fraiz et
nouueaulx. Et ceulx qui estoient travaillez de
ce quilz auoient toute la nuyt cheuauche ne peu-
rent durer contre les sarrazins lesquelz occirēt
deulx tant comme il leur pleut et le remenant
mirent en liens et en fers. En celle bataille fut
le conte de bar ou mort ou prins/car oncs puis
ne peut estre trouue. Le cōte de monfort fut lie de
cordes & les autres barons menez en diuers espi-
sons. Aucuns commencerent a murmurer et di-
re parmy lost que nostre seigneur souffroit telle
perte pour ce que les contes tendoient plus a
vaine gloire de cheualerie que a faire le prouf-
fit de la terre sainte. Si tost que ce domage fut
aduenu en la terre doultre mer le conte richard
de comouaille frere du roy dāgleterre print port
a tout ses gens et a tout grant auoir pour venir
a layde de la terre sainte. Quāt il sceut que lost
des pestours du royaume de france estoit si des-
conforte pour la prise des barons qui si grande
auoit este fuicte et loccision aussi si eut grant pi-
tie et pourchassa tāt vers les sarrazins que les
prisonniers furent deliurez & rachetez dor & ar-
gent/a fist tant vers les sarrazins quilz eurent
sauconduit daller visiter le saint sepulchre de
nostre seigneur en hierusalem. A celle fois fust
peu ou neant les barons de frāce en la terre doul-
tre mer. Le conte de montfort q̄ auoit este en pris-
son sen vint a rōme pour visiter les appostres
et le print vng flup de ventre dont il mourut.
Enterre fut en leglise des appostres honnora-
blement.

Comment lempereur federic fut
excommunie.



L'empereur federic fut en ce tēps con-
traire a leglise de romme et cōmen-
ça a desflouer le clergle et le fist as-
sez souffrir de peines. Tant dura

ceste persecution longnement et tant alla la besongne auant q le pape gregoire ne le peut plus souffrir / si enuoya vng moine blanc cardinal en france qui le condamna et separa de toute la comunaulte de sainte eglise / mais pource lempereur ne vint a amendement. Quant le legat vit q lempereur perseueroit en sa malice et que il prisoit peu son excommunication Si assembla grant plante deuesques / darcheuesques et dautres platz en la cite de meaulx pour auoit conseil de ceste besongne. Quant il eut ouy ce conseil si commanda a aucuns des prelatz en vertu debedience de par le pape toutes choses laissez quilz venissent avec luy a court de romme et leur dist quilz trouueroyent les nefz toutes prestes au port de venise qui les conduiroient plus seurement par mer que par terre / car lempereur fedric qui bien scauoit tout leur affaire faisoit garder tous les chemins par ou ilz deuoyent passer et scauoient bien quilz deuoyent aller a romme pour le condamner. Tant cheminerent ensemble les prelatz de france avec le dit cardinal blanc quilz vindrent au port. Ainsi comme ilz deuoyent entrer en mer il leur fut dit que lempereur faisoit garder les passaiges et par terre et par mer estroitement. Si eurent si grant paour quil sen retourna la plus grant partie en france a les autres entrerent en mer avec le cardinal et habandonnerent leurs corps pour sauuer leurs ames. Lors aduint que mainstroy le filz de lempereur q gardoit les pas de la mer de nuyt et de iour a grant plante de gallees a de gens darmes les apperceurent passer assez pres de la terre de puille. Si leur vint au deuant luy et ses gens et print le legat et les prelatz et les enuoya a lempereur / lequel les enuoya incontinenent en diuerses prisons. Tandis quilz furent prins le pape mouut charge et empresse de grans tribulations et demoura le siege vague par l'espace de trente deux moys et les prelatz demourerent en prison par deuers lempereur ne trouuerent oncques qui les requist.

Comment la tempeste cheut a cremonne.



Si tost apres que les prelatz furent emprisonnez cheut a cremonne vne tempeste de gresle merueilleusement grosse en laquelle fut trou

uee vne pierre plus grosse que nulle des autres qui cheut en leglise saint gabriel en laquelle auoit vne croix de lymage nostre seigneur sicomme il fut crucifie a enuiron celle pierre auoit en escript en lettre dor. Jesus nazarenus rex iudeorum. Vng moine de ceste eglise la print a la mist en vng banap et sicomme elle commenca a fondre et a deuenir en eau il en print et en luala les yeulx a vng des moines de leans qui estoit auueugle ne nauoit veu de long temps et incontinenent il vit aussi cler comme il auoit oncques fait en toute sa vie.

Comment le roy deliura de prison les prelatz de son royaume.



Le roy de france eut moult grant pitie des prelatz de sainte eglise a regarda que toute humaine vie defailloit a leglise de romme si fust moult courtouce des prelatz de son royaume q lempereur tenoit en sa prison. Il manda l'abbé de corbie et grauaise de surennes et leur comanda quilz allassent a lempereur et luy dissent de par luy que par amour a par grace deliurast les prelatz de son royaume. Lempereur entendit bien la requeste du roy de france. Mais il ne la mist pas a execution / aincois respodit aux messagiers quil nauoit pas conseil de ce faire Et si tost comme les messagiers furent retournez il enuoya les prelatz en chartre en la cite de napples et manda au roy de france par les messagiers. Ne se esmerueille pas la royalle maieste de france se cesar auguste tiert estroitement ceulx qui cesar vouloient mettre en angoisse et qui venoient a romme pour le condamner et mettre a execution. Quant le roy ouy la teneur des lettres de lempereur il se esmerueillla moult quil nauoit rien fait pour ses prieres / si luy manda de rechief par l'abbé de clugny en vne autre lettre par la maniere quil sensuit. Nostre foy et nostre esperance a tenu iusques cy que nulle matiere de playt ne de hayne na peu aucunement mouuoir guerre iusques a grant temps entre nostre royaume et vostre empire / car vos deuanriers qui tousiours deuant vous ont tenu lempire ont tousiours ayme et honnore la souverainete de lempire de romme / et nous q apres sommes tendes fermement et en estable propos nos deuanriers. Mais vous sicomme il nous semble

rompre Voulez la commotion de pais et de cōcor
de qui doit estre gardee entre nous et vous / car
vous tenez nos prelatz qui au siege de romme
estoyent mandez par foy et par fiance qui refus
ser ne le pouoyent de par le commandement du
pape et les fistes prendre en mer / laquelle chose
nous portons grief et en sommes dolens / si sa
chiez que nous auons entēdu par leurs lettres
quils ne pensoient faire chose qui vous fust con
traire iasoit ce que le pape le voulsist faire ou
voulsist aucune chose contre vous. Puis quilz
ne ont fait chose qui tourne a vostre grief il ap
partient a vostre maieste les rendre et les deli
urer. Si prenez et mettez en balance de droit ce
que nous vous demandons et ne vueillez faire
tort par puissance ou par voultē / car le royaul
me de france nestmye encore si foible quil se lais
se mener ne fouller a voz esperons. Quant lem
pereur entendit les parolles contenues aux let
tres que le roy luy enuoya. Il luy enuoya les pre
latz de son royaulme oultre sa voultē / mais
il le fist pour ce quil doubta forment a courrou
cer le bon roy.

Cōment le roy fist son frere alphon
cheualier.

Lan de grace mil deux cens quaran
te et sept le roy de france assemble
a saumur grant plante darcheues
ques/deuesques/dabbbez et des ba
rōs de son royaulme et fist mōseigneur alphon
son frere cheualier et luy donna a femme la fil
le au conte de thoulouse et la terre de poictiers a
la terre dauuergne et celle dalbigois. Les ba
rons et les cheualiers firent grāt feste a furent
vestuz de soye. Quant la feste fut passeē le roy re
quist le conte de la marche quil fust hommaige a
son frere pour la terre quil tenoit de luy en por
ctou Mais le cōte qui se fioyt au roy dangleterre
re pource quil auoit sa mere espousee refusa a
faire hommaige au conte de poictiers / et tout ce
fist il par le conseil de sa femme et dist que ia ne
tiendrait de luy iour de sa vie. Quant le roy vit
la contenance du conte orgueilleuse a fiere il en
fut moult courrouce si sen partit de la sen vint
a paris / et sicōme il fut entre en sa chābre nou
uelles luy vindrēt que la royne auoit eu vne fil
le qui auoit nom ysabel.

Cōment le conte de la marche fut
contre le roy.

Messire hūe de la marche pensa bien
que le roy de france luy meueroit
guerre si se mist en mer a passa oul
tre et fist entendant au roy hēry q
le roy de france le vouloyt desheriter et tollir sa
terre a tort et sans rāson. Le roy manda tous
ses barons et tous les riches hommes qui te
noient de luy et leur fist remonstter par vng fre
te mineur qui estoit maistre de la court que on
deuoit mieulx aller sur le roy de france que sur
les sarrafins en la terre sainte qui ainsi mau
uaiselement vouloit tollir la terre au conte de la
marche sans cause a sans rāson / a dist que par
telle maniere et par telle mauuaise auoit le
roy iehan perdu normandie et les barons dan
gleterre les chasteaulx et les forteresses quilz
y auoyent / et que moult deuoient les barons
dangleterre tous mettre peine de recouurer la
terre que leurs deuāciers auoient tenue. Quant
les barons eurent ouye la requeste du roy si dis
rent quilz estoient tous prestz de luy ayder a que
ia ne luy fauldroient tant comme ilz pourroient
durer. Le roy hēry fist faire ses garnisons pour
passer la mer et manda les souldoyers de nor
uee a de dānemarche / et mādā a tous les haulx
barons qui luy appartenoyent quilz venissent
en son ayde / et fist faire ses garnisons de vins
et de blandes a de gens darmes pour passer oul
tre et entra en mer a grant compaignie de che
ualiers et eut si bon vent quil le porta assez tost
oultre mer. Quant il fut au port artūe la con
tesse sa mere luy alla a lēcōtre a le baissa moult
doulcement et luy dist. Beau cher filz vous es
tes de bonne nature qui benez secourir vostre
mere et voz freres que les filz blanche despai
gne veulent trop mallement deffouller et tenir
soubz piedz. Mais si dieu plaist il ne yra pas
ainsi comment ilz pensent. Ainsi demourerent
vne piece de temps ensemble. Le roy de frāce as
sembla grāt ost de par tout son royaulme a tint
parlemēt a paris En ce plement furēt les pers
de frāce Si leur demāda le roy q on deuoit faire
du vassal q vouloit tenir terre sans seigneur et
qui alloit cōtre la foy a cōtre lhōmaige q auoit
tenu luy a ses deuāciers. Et ilz responderēt que
le seignr deuoit assigner a son fief cōme a la siē
ne chose. En nō de moy dist le roy. Veult le conte
de la marche en telle maniere terre tenir laque
le est des fiefz de france des le temps au fort roy
clouis qui conquist toute acquitaine contre se

roy alarich q̄ estoit payen sans foy & sans creance et toute la contree iusques aux monts de pirrenne. Quant le roy eut tenu son parlement il manda ceulx qui scauoient faire engins pour getter pierres et mangonneaulx et si manda charpentiers pour faire chasteaulx et barbacannes pour plus traire et lancer a ceulx qui seroient aux chasteaulx et aux forteresses et aux deffences. Quant le roy fut garny de celles gēs il assembla grant ost et entra en la terre du conte de la marche a si grant multitude de gens a pie et a cheual que toute la terre en fut couverte. Si assiegea premierement ung chasteau que on appelle monstereul et le print par force en peu de temps. Puis sen retourna en la tour de bergue qui estoit forte de murs et bien garnie de gens. Deuant fist ses tentes fischer et ses pavillons tendre puis fist ses pierres dresser et moult d'autres engins entour la tour. Ceulx qui dedans estoient se deffendoient forment et soustindrent longuement l'assault. Quant francois virent quilz se deffendoient si bien et si longuement. Si commencerent lendemain a assaillir plus fort et a lancer pierres et mangonneaulx. Tant firent quilz conquerirent la tour et grāt plante d'armes et de vitaille dont elle estoit bien garnie. Quant la tour fut prise le roy se pourpensa q̄ il auoit moult fait de mal a ses gens et que encore le pourroit elle bien greuer si la fist miner et getter par terre et raser iusques aux fondemens. Tantost comme monstereul et la tour de bergue furent prins le roy sen alla a ung chasteil que on appelle foncez/si le tenoit geoffroy le seigneur de lussignen qui estoit en l'ayde du cōte de la marche. Le roy le fist assieger et fist traire et lancer a ceulx qui dedans estoient leq̄l fut prins par force avec ung autre chasteil nomme nonont

Comment on voulut empoisonner le roy de france.

La femme du conte de la marche vit et apperceut que le roy auoit greigneur force que son baron si appelle la deux homes qui estoient ses seruiteurs et leur dist et pria en conseil que en toutes manieres ilz fissent q̄lz empoisonnassent le roy et tous ses freres & se ilz le pouoient faire elle les feroit riches & leur donnoit grāt terre. Lesquelz s'accorderent a ce faire et luy promirent q̄lz

en feroient tout leur pouoir. Pour ce faire elle leur bailla ventin tout appareille quil ne conuenoit que le mettre en vin & en viandes pour tantost mettre a mort ceulx q̄ ce mangeroient. Les seruiteurs vindrent en lost du roy et approcherent des viandes tant que ceulx qui gardoient les viandes les eurent pour sospeconneux. Si espierent quilz vouloient faire et les prindrent tous prouueus quilz vouloient getter leur ventin en la viande du roy. Quant ilz furent prins on demanda que on en feroit/et le roy dist quilz eussent le guerdō et la desserte de leur present quilz apportoiēt. Si furent menez au gibet et pendus. Nouuelles vindrent a la contesse que ses deux seruiteurs auoient este prins et pendus et reprochiez de leur mauuaise vie dont elle fut si courroucée quelle print ung couteau & sen vouloit fere parmy le corps quant ses gens luy offerent. Et quant elle vit quelle ne pouoit pas faire sa volente elle descompit sa guimpe et ses cheueulx & mena tel dueil quelle en fut longuement malade & guist sans elle reconforter nullement.

Comment le roy print plusieurs chasteaulx.

Le roy de france vit que son ost estoit grant & bel et que gens luy venoient en ayde de toutes pars si sen alla a ung chasteau que on appelle fontenay enclos en deux eues et si estoit entourné de deux murs et de haultes tours deffensables et bien garny & fist entourner le chasteil et assaillir forment. Ceulx qui dedans estoient se deffendoient baillamment et furent de si grāt proesse que les francois ne leur peurent mal faire ne de riēs empiter. Quant le roy vit la force du chasteil et la proesse de ceulx dedans si fist leuer une tour de boys si haulte que ilz pouoient veoir la contenance et maniere de ceulx qui estoient au dit chasteil et commencerent a lancer & a traire a ceulx si que ilz en occirent plusieurs. Quant ceulx du chasteil virent que ceulx de la tour les greuoient si forment si se conseilèrent et getterent feu gregeois si fort que ceulx de dedans sen fouyrent pour le peril ou ilz estoient/car toute la tour estoit embrasée et commencerent francois a reculer. En cest assault aduint que ung arbalétrier de dedans ataignit dū trait de quarreau le conte de poitiers au pie et le naura forment:

Quant le roy vit le coup si fut forment courrou-
ce et fist tantost l'assault recommencer plus fort
que deuant. Lors allerent a l'assault sergens et
cheualiers et assaillirent de toutes pars et bou-
terent le feu a la porte/les autres monterent sus
les murs a eschelles et les autres monterent a
cordes. Si ne peurent ceulx du chastel ce endur-
rer parquoy fut le chastel prins et toz ceulx qui
dedans estoient fut prins et quarante cheualiers
et quatre vingtz sergens et plusieurs autres/
dont il y eut assez grant partie des prisonniers
que le roy enuoya a paris et les autres en diuer-
ses prisons parmy son royaume. Et puis fist
abatre toute la forteresse du chasteau et trebus-
cher iusques a terre. Apres ce que fontenay fut
prins et conquis le Roy vint deuant ung autre
chastel qui a nom Billiers. Tantost que ceulx
de dedans se virent environnez de loist du roy ilz
furent si esbahis quilz ne peurent mettre conseil
a eulx deffendre si furent tous prins. Iceulx
chastel estoit de layde de guy de rochefort qui es-
toit layde du conte de la marche. Si le fist le roy
abatre et getter tout en ung monceau. Dillec
se partit le roy et sen alla a ung autre chasteau
que on appelle pree/ceulx de dedans ne se my-
rent oncques en deffence ains se rendirent incon-
tinent. Dillec sen alla le roy a ung autre chas-
tel qui a nom geglas et sicome sen vouloit ten-
dre ses tentes et pavillons tout entour ceulx du
chastel manderent au roy quil les print a mer-
cy. Le roy et son ost sen retournerent vers ung
chastel que on appelle Betonme et incontinent
qu'ilz furent deuant eulx ilz comencerent a lan-
cer pierres et fut tantost prins. Moult fut le roy
joyeux de ce quil deffouloit ainsi ses ennemis
a saboulente. Et si luy estoit bien aduis que no-
stre seigneur conduysoit son ost. Il sen partit de
Betonme et vint a ung autre chastel que on appel-
le nautat. Ceulx du chastel se commencerent
a deffendre et a traire et a lancer/mais peu leur
valut/car ceulx de dehors les environnerent de
toutes pars si que ceulx du chastel ne sceurent
en quelz aller. Quant ceulx du chastel se virent
si surprins ilz se rendirent sauues leurs vies.
Il y auoit enmy le chastel une grosse tour forte
et bien deffensible. Le roy commanda quelle fust
abatue. Les mineurs allerent tout entour et ne
cesserent de miner iusques a ce quelle fut versee
et menee au neant. Le roy cheuaucha oultre et

vint au chastel de thorp qui fut a eblon de roche
fort. Ceulx qui au chastel estoient virent venir
loist qui estoit plain de nobles combatteurs et sceu-
rent bien quilz ne pourroient longuement durer
ne soustenir la puissance du roy si sen vindrent
tous nudz sans armes a l'encontre du roy et luy
rendirent le chastel/et tantost le roy le fist garnir
de ses gens. Et dillec se partit et vint a ung au-
tre chastel que on appelle enterue et y fist getter
pierres et mangonneaulx et le fist tout raser et
trebuscher a terre/et puis cheuaucha a tout son
ost tant quil vint pres d'ung autre chastel et fist
leuer ung pont. Quant loist du roy d'angleterre
vit loist du roy de france si se retrait arriere/car
il doubta dasssembler avec le roy a celle fois/et
si auoit avec luy le conte de cornouaille/le conte
de lincestre et le prince de Galles a tout grant
plante de cheualiers et d'autres gens appareil-
lez en bataille. Quant les francs apperceu-
rent loist des anglois retraite arriere si enuoye-
rent cinq cens sergens hastuement pour passer
au pont que le roy auoit fait dresser et avec eulx
grant plante d'arbalistriers et d'autres gens a
pie. Le conte richard quidit que les francois passe-
rent le pont sans contredit si mist ius ses armes
et sen vint deuers eulx et leur monstra signe de
paix et leur pria que ilz le fissent parler au con-
te d'artops. Il ne voulut pas aller auant quil
neust conge du roy son frere. Quant le conte ri-
chard vit quil ne pouoit parler au conte d'artops
si sen retourna en loist du roy d'angleterre.

Ce chapitre parle de la bataille du
roy de france contre le roy d'angleterre.



Roitement le tour de la magdalen
ne le roy et son ost passerent la riue-
re de tarente par le pont quil auoit
fait faire et sen retourna arriere de
taillebourg par le conseil de ses gens. Tantost
quilz furent passez les fourriers coururent vers
paintedes en degastant tout ce quilz trouuerent
Sicome les fourriers gastotent tout deuant
eulx espies vindrent au conte de la marche et luy
dirent que les fourriers du Roy de france gas-
toient tout le pays. Quant le conte ouyt ces nou-
uelles si commanda a ses filz quilz sarmassent
et a tous ses cheualiers et sen alla contre les
fourriers du roy de france/mais le roy se hastia
moult de eulx secourir et sen vint droit au conte

ff liii

de la marche. La fut la bataille forte et aspre et grant occision de gens a pie et a cheual. En ce premier assaut fut occis le seneschal de pain-tes qui portoit l'enseigne au conte de la marche. Les francs qui bien sceurent que le conte de boulongne se combatroit si se hasterent moult de luy ayder et eurent grant despit que le conte de la marche les auoit premierement assaillies/ si leur coururent sus. Illec entrerent en champ de bataille les deux roys a tout leur pouoir l'un contre l'autre. Lors fut leur pouoir grant et la bataille forte et dure/ si ne peurent les anglois a la longue souffrir ne endurer le faiz de la bataille. Quant le roy Henry vit ses gens fuyr et reculer et appetisser si fut trop durement courrouce et sen retourna vers la cite de pain-tes. Les francois qui virent les anglois fuyr et deffron-ter si les enchasserent asprement et en occirent moult grant plante. En cest assaut furent prins xvii. cheualiers et trois clercs riches hommes et de grant renom et cinq cens sergens d'armes sans les gens a pie. Quant le roy eut eu victoi-re il fist retourner ses gens qui trop asprement enchassoient les anglois. Adonc sen retournerent les cheualiers et les sergens par le com-mandement du roy. Quant vint entour minuyt que le peuple se reposoit le roy d'angleterre et le conte de la marche a tout le remanant de leurs gens sen yssirent de pain-tes et firent entendant a ceulx de la ville quilz alloient faire assaut aux francs qui se reposoient. Mais ilz tournerent leur chemin vers blayues. Lendemain au matin que le iour apparut cler ilz virent que ceulx qui leur deuoient ayder sen estoient fuyes si sen vindrent au roy et luy rendirent la cite de pain-tes. En celle maniere comme nous auons deuise conquist le roy de france grant partie de la terre au cote de la marche. Mais il y perdit de bonnes gens et de bons cheualiers pour la grant chaleur du temps et pour le soleil qui estoit trop chault. Regnault le seigneur de pons fut espouente de la force du Roy et de la victoire que dieu luy auoit donnee si vint a luy en la ville de Columbiens a une ville pres de pons et fist hommaige au conte de Poitiers deuant tous les barons de france. En ce mesmes iour vint l'ainse filz du conte de la Marche et sage-nouilla deuant le Roy et luy requist paiz/ laquelle fut faicte en la maniere quil sensuit. Cest assavoir que toute la terre que le roy auoit

conquist sur le cote de la marche demourroit paisiblement a son frere le conte de poitiers/ et du demourant le conte sa femme et ses enfans se mettroient du tout en tout en la mercy du roy. Et deliureroit ledit conte trois chasteaulx fors et bien garnis en hostages/ messin/ crenay et es-tardy esquelz auroit ses garnisons et souldoyers aux despens dudit conte. Pour ce que ledit conte n'estoit pas prest de ses conuenances entrete-nir le roy receut son filz en hostage iusques a lendemain que ledit cote deuoit venir. Quant le conte de la marche sceut que son filz estoit ac-corde au roy si vint lendemain faire femme et es-table ce que son filz auoit promis. Et amena avec luy sa femme et ses enfans et s'agenoil-le rent deuant le roy et luy crierent mercy plains de souspirs et de larmes et luy commencerent a dire. Tresdoulx roy debonnaire pardonne nous ton ire/ car nous auons mauuaisement ouure par orgueil a l'encontre de vostre maie-ste. Sire selon la grant franchise et la grant mi-sericorde qui est en toy pardonne nous nostre mes-fait. Le roy qui vit le conte de la marche si hum-blement crier mercy ne peut tenir son cuer en felonnie ains fut incōinēment mue en pitie si fist leuer le conte sus et luy pardonna debonnaire-ment ce quil luy auoit meffait. Et le conte de la marche quitta debonnairement au conte de poi-tiers tous les chasteaulx et forteresses que le roy auoit conquis sus luy. Et pour tenir les conuenances le roy print les trois chasteaulx en sa main. Et le conte/ sa femme et ses en-fans iurerent quilz tiendroient les conuenan-ces sans iamaiz aller a l'encontre. Quant la paiz fut accordee le roy retint l'hommage Re-gnault seigneur de pons par deuers luy et l'hom-mage Geoffroy de Lusigney. Ces choses fu- rent accordees le moys daoust que le roy et son off-cheuaucherent aux prez de pons. Lendemain au matin vindrent en lost le seigneur de Bea-bel et le seigneur de Mortaigne qui auoient semblable querelle et soustenu le roy d'angle-terre et toutes ses gens. En la premiere ve-nue quant ilz furent arrivez ces deux barons firent homaige au roy de france et au conte de poitiers et tous les autres barons du pays et de toute la terre iusques a la riuierede Gi-ronde. Le roy d'angleterre ouyt dire a Ble-ues ou il estoit que le roy venoit sur luy si fut si espouente que ilz sen allerent luy et le conte

Richard a bordeaulx / car se ilz fussent demourez ilz eussent este prins. Mais aucuns leur firent assaouir q estoient du conseil du roy de france. Si luy enuoya messagiers a requisit treues. Mais le roy ne les voulut pas de legier accorder deuant quil fust prie des plus haults hommes de sa court pour ce quilz aymoient moult le conte richard pour ce quil leur auoit fait bon te en la terre doultre mer.

C Le chapitre parle comment les tartarins destruirent turquie.

En ce temps aduint que les tartarins qui auoient tout degaste ynde la grant a ynde la mineur et armermie et auoient ce fait par le space de dix ans enuoièrent quatre des plus haults barons de leur terre sur le royaume de turquie et assiegerent vne ville qui a nom asapon sicomme diët aucils / si est la terre ou huon iob habita iadis au temps quil viuoit. Quant la cite fut ainsi assiegee les turcs qui dedans estoient virent bien quilz ne pouoient auoir secours de leur seigneur le souldan de babilone a quilz ne pourroient durer contre si grant compaignie de tartarins. Si prindrent conseil ensemble quilz se rendroient leurs biens et leurs vies sauues / en telle maniere q les tartarins les garentiroient contre tous. Pour ces conuenances tenir bien fermes et estables les turcs enuoièrent le baillif de la ville parler aux tartarins. Et les tartarins loctroierent et le turerent fermement. Tantost quilz furent entrez en la ville ilz occirent tous ceulx qz y trouuerent / hommes / femmes et enfans. Dillec sen partirent a vindrent en vne autre cite que on appelle arseigne et firent ces mesmes conuenances a ceulx de la ville et ilz ouurirent les portes et leur habandonnerent la cite. Et si tost comme ilz y furent entrez ilz mirēt a mort tous ceulx que ilz y trouuerent et nen laisserent ung seul en vie fors deux chrestiens quilz trouuerent en chartre en vne fosse. Si leur demanderent qui ilz estoient / et ilz leur responderēt quilz estoient chrestiens nez du royaume de france. Si tost quilz sceurent quilz estoient francois ilz les mirent hors des fers et leur donnerent a mangier / et puis prindrent conseil entre eulx quilz en feroient. Si responderent aucuns quilz auoient ouy dire que fra

cois estoient bons et loyaux combattours a hardis aux armes / si les firent tresbien armer et monter sur deux cheualx a leur commanderēt quilz se combattissent ensemble et celluy qui auoit victoire sen vroit saufs quitte la ou il vouldroit. Et ilz leur promirent que si feroient ilz. Quant ilz furent entrez en champ les tartarins sasssemblerēt pour veoir leur bataille et leur cōtenance / et eurent grant ioye pour ce que ilz cuidolent que lung occist lautre et quilz sentresentissent premierement des lances et des glaives et puis despees / mais ilz firent autrement. Car ilz se firent en la greigneur foule des tartarins et en occirent plus de trente auant quilz fussent prins. Pour ces deux chrestiens qui ne voulurent pas occirent lung lautre priserent fort les gens de france. Quant les tartarins se furent ung peu seiournez ilz se mirent de rechief a chemin a vindrent a vne cite qui a nom cesare en la terre de capadoce et la prindrent et gasterent la terre denviron et la contree. Quant le nouuel temps fut venu ilz sen allerēt destruisant tout le pays iusques a la cite de fransee et la destruirent par feu et par occision et puis vindrent en la cite de turquie. Assez tost apres la prindrent a mirent toute turquie en subiection. Ainsi perderent les turcs leur renom et toute leur force. Quant les tartarins eurent gaste toute turque ilz sen retournerent de lautre part et entrerent en la terre de polonie par deuers la mer / a gasterent la terre de romille et celle de gazarie / et destruirent et gasterent tout deuant eulx iusques a ce quilz eussent cōseil d'entrer au royaume de hongrie. Et ilz leur fut respondu quilz allassēt seurement. Car le sperit de discorde et de mauuaise foy vroit deuant eulx et leur feroit voye et les conduiroit / pour quoy les hongres seroient si troublez quilz ne pourroient durer. Bien est voir que deuant que les tartarins entraassēt en hongrie le roy et les barons et le peuple du pays estoient en si grant discord quilz ne se peurent appareiller pour eulx deffendre aincois sen foyrēt. Dōt la greigneur partie deulx fut ainsi gaste a menee a destruction. Apres ce que le pays fut ainsi degaste et que les tartarins sen furent partis vne famine vint si grant que les homes dis mangioient les hommes mors et chiens et chatz et tout ce quilz pouoient auoir.

C Comment le pape sen foyt en france pour lempereur federic.

Sicomme nous auons dessus dit q le siege de romme demoura vague par la mort de celestin par l'espace de trête deux moys les cardinaulx s'accorderent a vng preudhomme qui auoit nom salerant et voulurent quil fust pape et le nommerent innocent le quatriesme. Si commença la guerre de l'empereur contre le pape et fut le pape si mal mene quil ne peut demourer a romme ne ne trouua lieu ou il peust demourer seu remēt fors en france/si sen vint celle part pour auoir secours et ayde du roy de france. Quant il fut venu a lyon sus le rogne il manda au roy de france q voulentiers parleroit a luy et voul droit voulētiers auoir son cōseil sil luy plaisoit

Comment le roy de france fut malade a pontaise.

Tantost cōme le roy eut ouy ces nouuelles du pape il voulut mouuoir pour aller a luy/si le print vne maladie que les phisiciens appellent dissintere & fut longuemēt malade de celle maladie en la ville de pontaise. Nouuelles allerēt par le pays que le roy estoit malade si en furēt tous courrouceez grans et petis. Prelatz et barons vindrent hastiuement a pontaise & eurent grant pitie du roy que ilz trouuerent en si petit point. Ilz demourerent illec vne piece de tēps pour scauoir que dieu en feroit/car ilz dirent q sa maladie enforçoit de iour en iour. Depuis si ordonnerent que on priaist nostre seigneur qui tout peult quil voulüst dōner sante au roy. Len fist mander par toutes les eglises cathedrales que len admonnestast le peuple de faire aumosnes et q fist on prieres & processions. Mais oncques la maladie ne cessa denforcer tant que on euyda certainement que le roy fust mort. Et furent tous esmeuz parmy le palais/et commencerent a crier et a plover et a regretter leur seigneur qui tant estoit preudhomme et qui tant aymoit les pources. Le menu peuple de paris estoit formēt courrouce et aussi deffendoit il le menu peuple et disoient entreulx. Sire dieu que voulezvous a vostre peuple pourquoy vous n'atollez celluy qui nous gar doit et deffendoit en pais le souverain prince de toute iustice. Lors laisserēt tous mestiers a faire oeuvres. Et coururent aux eglises hommes et femmes et firent

prieres et oraisons et donnerent aumosnes aux pources en grant deuotion affin que nostre seigneur le voulüst ramener a sante. Ceste nouuelle courut par tout le pays tant que le pape innocent le sceut qui estoit a lyon sus le rogne. Il dist len certainement quil estoit trespasse/si len fut moult dolent et courrouce et pas ne esmerueille/car leglise de romme nauoit autre defendeur en la tempeste ou elle estoit contre l'empereur federic. Sicomme ceste dolente nouuelle courroit par le pays celluy qui commande aux dens et a la mer et aux elemens et les tourne quelle part quil veult fut esmeu de pitie/car il voulut que le roy fust guerpy de sa maladie & luy reuint lesperit. Ceulx qui estoient entour luy disoient que son esperit luy auoit este ruy. Quant il fut reuenue et il peut parler il requist tantost la croiz pour aller oultre mer et la print deuotement. Le roy commença a guerir tant que nostre seigneur le mist en parfaicte sante. Voulut deuint aumosnier apres ceste maladie et religieus & fut en grant deuotion de secourir la terre doultre mer.

Ce chapitre parle de la destruction de la terre doultre mer.

Celle annee mesmes que le roy fut malade vindrent vne maniere de gens que on appelle gressains entrerēt en la terre sainte et prindēt par force la cite de iherusalem/les hommes et les femmes tuerent et occirent sans espargner nulluy & espar dirent le sang des gens non pas par la cite tant seullement/mais toute leglise du sepulchre nostre seigneur en fut sanglante/et lors fut la prophecie dauid accomplie qui dist Dieu vnes gens viendront en ton heritage/ton temple gasterōt de sang et de villaines ordures tes gens occirōt & habadonnerōt aux oyseaulx du ciel et aux bestes/le sang espar dront entour iherusalem en si grant habondance comme vne riuiere et ne trouueront qui les mette en sepulture. Ces mauuaises gens vindrent en la cite de gazarie et tuerent tous les chrestiens qui trouuerent et templiers et hospitaliers & que tous les nobles hommes du pays dont len fut en grant doubte quilz ne gastassent toute la terre que les chrestiens tenoient oultre mer.

Cet chapitre parle comment l'empereur federic fut condampne.



L'aduint au derrenier iour d'april lan de grace mil deux cés. p. lxxviii. que le pape innocent tint conseil general a lyon sus le rofne. La print conseil aux cardinaux et aux prelatz qui illec estoient assemblez pour les oultrages de l'empereur federic et le priua de toute la communaulte de sainte eglise et de tout honneur et de toute la dignite de sainte eglise/et tous ceulx qui estoient iointz a luy par foy ou par serment ou en autre maniere il absout de leur foy et de leur serment/mais que desormais en auant ilz ne beussent a luy comme empereur. Apres ce le pape excommunia tous ceulx qui se tiendroient pour roy ne pour empereur/ puis donna conge de faire empereur a ceulx qui auoient pouoir de ce faire. Moults de gens se mesmerueillerent pour quoy le pape donna si cruelle sentence contre si hault homme. Si en dirons aucunes causes et non pas toutes pour ce q'il n'y eust enuie de ceulx qui ceste hystoire lyroient. La premiere cause si est comme federic eust fait homage a leglise de romme du royaume de cecille que leglise luy auoit donne et eust iure deuant les princes et les plus nobles homes de l'empire quil garderoit et deffendrait loyalement les honneurs et les droictures de leglise de romme/de toutes ses choses il fut contraire et rompit toutes conuenances. Et avec ce il diffama le pape et les cardinaux par ses lettres quil enuoya aux princes de la chrestiente et a moult d'autres gens. La seconde cause si fut quil rompit les conuenances de la paix qui auoit este faicte entre les deux parties et quil ne feroit nulz damages aux cardinaux. De toutes ces choses ne fist riens aincois print les biens des cardinaux et les tourna tous a soy sans cause et sans raison et fist payer tailles et venir deuant tous iuges seculiers clerics et enchartrer et pendre en despit du clergie et a leur confusion sans faire satisfaction aux cardinaux/aux hospitaliers ne aux templiers de ce quil leur auoit este tollu. La tierce cause si fut sacrilege. Car il fist mourir deux cardinaux en sa prison et plusieurs archeuesques et euesques pour ce quilz alloient a la court de romme par le commandement du pape et leur fist assez souffrir de maux et dangoisses. La

quatriesme cause pourquoy l'empereur federic fut condampne fut heresie et mescreance dont il fut attaint et accuse a bon droit.

Comment le legat vint au royaume de france.



Dant le conseil fut passe le pape qui bien scauoit que le roy auoit en propos d'aller oultre mer enuoyer en france eude de chasteau raoul pour estre legat en france et pour prescher la boye oultre mer. Quant il fut venu le roy le receut moult honnorablement et assemblea tantost grant parlement de barons/d'archevesques deuesques et d'abbes. Le legat admonnesta en sa predication les barons et le peuple de secourir la terre oultre mer l'archevesque de bourges se croisa et celluy de Reims/leuesque de beaunais/leuesque de laon/leuesque de orleans robert conte d'archois/hue de chastillon/le conte de saint pol/le cote de blois/ieshan des barres le conte de la marche/le conte de montfort/raoul le seigneur de coucy et moult d'autres princes nobles et du peuple grant habondance. Ung autre cardinal fut enuoye en henault et aux parties du siege pour ce que les gens allaissent en l'ayde de la terre sainte. Lan dessusdit le duc de thoringne qui nouuellement auoit este esleu au royaume d'allemaigne pour ce que le pape ne vouloit pas que Conrad filz de l'empereur federic le fust manda au pape que le roy d'archoise faisoit trop de griefs aux chrestiens qui estoient habitees en sa terre/si luy enuoya le pape deux freres mineurs et deux freres prescheurs/et avec ce luy manda par lettres quil se voulsist tenir doccitre le peuple chretien Les freres qui la furent enuoyez prindrent en escript la maniere et contenance des tatarins.

Comment le roy alla visiter le pape.



Le roy de france eut grant desir de veoir le pape innocent/si assemblea grant cheualerie et alla a clugny ou le pape estoit. Et allerent avec luy ses trois freres/et madame blanche sa mere y alla noblement acompaignie pour aucunes doubtes de ses ennemis. Ses gens estoient en armes ordonnez par batailles ainsi comme

se ce fust ost. Deuant le roy alloient cent sergens bien armez les arbalestres tendues / apres eulx alloient cent autres vestus de haubers et les harnois fermez. Apres ces deux cens venoient deux cens autres armez de toutes armes. Le roy venoit apres entourne de grant multitude de clerks armez. Le roy entra en l'abbaye de clugny / et le pape vint contre luy et le receut a grant ioye. Si demourerent ensemble par l'espace de quinze iours et ordonnerent de la voye doultre mer. Quant ilz eurent la besongne ordonnee et accordee le roy demanda sa benediction et le pape luy accorda vouldentiers et l'absolut de tous ses pechez par tel convenant quil proit oultre mer. Sicomme le roy retournoit en France nouvelles luy vindrent que le roy darragon estoit entre en prouee a grant ost pour avoir ma dame beatrix seur a la royne de france pource quil la vouloit donner a son filz. Le roy envoya grant partie de ses barons contre le roy darragon et luy manda quil se vouldist souffrir de gaster la terre a la damoiselle. Quant les messagiers vindrent devers le roy darragon et il sceut la vouldente du roy de france il retourna en sa contree et luy manda quil ne feroit pas vouldentiers chose qui fust contre sa vouldente ne qui luy despleust / et la damoiselle sen vint en france a la royne sa seur et mist son corps et sa terre en la garde et deffence du roy.

Comment le roy maria le conte Charles son frere.

C Roicement le iour de pethecouste le roy fist venir tous ses barons et fit court planiere au chastel de melun. La furent assemblez tous les nobles hommes du royaume de france. Le conte de Savoie y vint a grant compaignie pource quil estoit oncle de la royne de france. Quant ilz furent tous assemblez le roy fist venir ma dame beatrix et la donna en la presence des barons a Charles son frere et le fist cheualier / et maintz autres fist cheualiers pour lamour de luy / et si luy donna la conte Daniou et toute la terre du Maine.

Ce chapitre parle du miracle qui aduint en turquie.

C Elle annee vit que les turcs de turquie et ceulx de armenie furent paiz entierement aux tartarins qui moult les avoient greuez sur telle condition quilz promirent a rendre chascun an grant somme de besans dor a draps de soye par raison de truage. Quant ilz furent accordez le pays demoura en paiz / si aduint en la cite de conne qui est la maistresse cite de turquie que ung enchanteur iouoit d'ung ours empy la ville deuant grant plante de chrestiens et de sarrasins en une place toute commune ou il y avoit une croiz en taillee en ung pillier et pissa sus le siege de la croiz / et sicomme il pissait il cheut mort deuant tous ceulx qui le regardoient. Les chrestiens commencerent a dire que ce vouloit dieu pource quil avoit pisse sus le siege de la croiz ung sarrasin qui la estoit eut despit de ce que les chrestiens disoient que ce estoit vengeance de dieu / si se approcha de la croiz et la ferit du poing en despit de iesuchrist. Incontinent quil eut ce fait le bras et la main luy demourerent tout secs deuant le peuple si que oncques puis ne sen peut arder. Ung autre estoit en une fosse pres si ouyt dire le grant miracle qui estoit advenu / si saillit tout desue a se ferir parmy la presse tout oultre et commenca a pisser contre la croiz et a dire / Becy en despit des chrestiens. Et sicomme il eut ce dit il cheut mort en la presence de tous. De ce miracle furent ioyeux les chrestiens et les sarrasins furent dolens et courroucez.

Ce chapitre parle de la mort au duc de thoringny.

C Elle annee mesmes que ces nouvelles aduindrent le duc de thoringny qui avoit este esleu a roy d'allemaigne mourut. Les princes d'allemaigne esleurent guillaume de hollande contre la vouldente de l'empereur federic Et le moys apres ensuyvant euesques / archeuesques a absbez s'assemblerent a pontigny et leverent le corps saint Esme qui fut archevesque de cantorbrie et le mirent moult honnorablement en une fierte dor et d'argent.

Ce chapitre parle de la premiere voye que le roy fist oultre mer.

En de grace mil deux cés et. pl. vili le Roy de france se mist au chemin pour aller oultremer et y fist de par tis a grans processions qui le conuoyèrent iusques a saint anthoine. Le vendredy d'apres la penthecouste il entra en leglise de sabbaye et requist aux nonnains quelles priassent dieu pour luy et quelles leussent en memoire en leurs oraisons. Des lors il ne voulut plus vestir de robe de scarlate ne de hauberte ne de bert ne de coulcur qui fust apparoussante/ains de robe de camelin/de haubou de pers ne ne chaussa puis esperon dore ne ne voulut que le frain ne le poitral de son cheual fussent de soye. Et pource que son frain/sa selle a son autre harnois estoit de medre puis que celluy dont il vsoit deuant il establi et ordonna que laumosnier prinst le surplus de l'argent pour donner aux pauvres et indigens. En la compaignie du roy estoit robert d'artois et charles le conte d'ailou ses freres et le cardinal de romme a moult d'autres prelatz a grant partie des barons de france. Son frere monseigneur alphonse demoura en la compaignie de la royne blanche sa mere pour garder le royaume. Et si estoit croiste come les autres mais il fut accorde du roy a des barons quil demourroit en france. Le roy et son ost passerent parmy bourgogne et allerent a lyon sur le royaume p' le p'loir de leurs iournees. Et le roy y trouua le pape innocent q' n'osoit aller a romme pour la doubte de l'empereur frederic q' l'auoit en grant hayne. Quant ilz eurent parle et deuise ensemble le roy receut sa benediction et se partit de lyon et sen alla a vng chasteau que on appelle la roche d'uchin. Ceulx du chasteau furent si oultrecaudez par robert et pillerent grant partie des gens du roy qui alloient deuant pour faire les pourueances et garnisons a ceulx de loy. Quant la nouvelle en vint au roy il commanda que le chasteau fust mis par terre et abatu. Ce qui fut fait car ceulx de dedans furent prins a mis en fers et en liens et le chasteau fut tout destruit a gaste. Dillec se partit le roy et alla tant q' vint au port daigue morte. Et entra en mer le mardi apres la feste saint berthelemy. Et la contesse d'artois qui auoit suivy le conte d'artois sen retourna pour ce quelle estoit enceinte d'enfant. Le roy se partit du port et eut bon vent a les marins singlerent a force d'avirons et allerent a l'aide de dieu tant quilz vindrent deuant mines

ton qui estoit en chypre ou il attedit tout seuer pour attendre ses gens. Le roy de chypre et plusieurs autres barons et gentils hommes se croiserent et promirent au roy quilz yroient avecques luy et luy feroient ayde a secours de tout ce quilz pourroient faire. Sicomme le roy de france demouroit en chypre le souldan de babilone estoit a damas a auoit mande grant ost de sarrasins pour aller sur les chrestiens doultre mer/mais il fut aduertit et luy fist on scauoir que le roy de frace venoit pour secourir la sainte terre doultre mer et pource se tint d'aller plus auant a fist sejourner ses gens pour lors sans autre chose faire. Sicomme le roy de france se tenoit en chypre et illec sejournoit plusieurs homes nobles de son royaume moururent sicomme leuesque de beauuais/le conte de montfort/le conte de beaufort/guillaume des barres/dreues de mello/eschambault de bourbon et moult de autres cheualiers iusques a deux cens. pl. Et le cote charles frere du roy fut forment malade d'une fièvre quartaine. Len fist scauoir au roy quil y auoit moult de sarrasins qui prendroient doulentiers le saint baptisme se il luy plaisoit les yz estoient en chypre. Quant il le sceut il les fist baptiser et les deliura de seruitude.

Cet chapitre parle des messagiers de tharse q' vindrent parler au roy de frace

En tour la feste de nouel que le roy demouroit en la cite de macie vindrent a luy les messagiers d'ung baron de tharse qui auoit nom eschartay a apportolent lettres de par leur maistre en la presence frere andry/adonc iura vng qui congneut vng des messagiers qui auoit nom dauid q' l'auoit deu en l'hostel du roy de tharse au tēps quil fut enuoye en message de par le pape innocent. Le roy receut les lettres qui estoient escriptes en langue darable et de perse/si les fist contrer escrire et mettre en latin par la main frere andry et les enuola en france a la royne blanche sa mere. Les messagiers dirēt que le grāt roy de tharse auoit prins le saint baptisme et estoit chrestien et plusieurs autres des barons du royaume de tharse a auoit bien trois ans et plus quil tenoit la foy chrestienne/et disoient q'

Li i

auoit long temps que le prince eschartay leur maistre qui vers luy les enuoyoit estoit chrestien/et lauoit enuoye le grāt roy de tharse a grāt compaignie de gens contre les sarrasins pour epaulcer la foy chrestienne/que l'intencion et le propos du prince de eschartay estoit de faire le prouffit a tous ceulx qui voudroyent aouer la croiz/et de soy combattre contre les ennemy de la foy chrestienne et desiroit moult lamour et la faueur du roy de france et quil auoit ouy dire ql estoit en chypre. Et encore disoyent les messagiers pour plus certaine chose quil vouloit assieger la cite de baudas pource que le pape des sarrasins y demouroit et deuoit mourir dedans la feste de pasques. Cessuy pape estoit appelle caliste et auoit de coustume de demourer a baudas et faisoient souuent secours et ayde au soul dan de babilonne et fut par luy secourue la ville de damiette quant elle fut assiegee par le roy iesu de hierusalem. Quāt le roy ouyt ces nouuelles si en fut moult ioyeux et receut les messagiers ioyeusement et leur fist administrer boire et manger et quanque mestier leur fut. Le iour de noel furent a la messe avec le roy et furent a sa court au dîner et se tindrent bien et honnestement. La teneur des lettres que le roy de tharse enuoya au roy de france fut telle. Par la puissance du treshault roy de tharse et prince de plusieurs prouinces le plus noble combatteur du monde glayue de la chrestiente et deffendeur de la religion des apostres au noble roy de france seigneur et maistre des chrestiens salut. Nostre seigneur croisse ta seigneurie et ton royaume/ta voulente accomplisse en sa loy et te doint par la vertu diuine ton peuple garder par les prieres des prophetes et des apostres et moy. Cent mille benedictions et cent mille salus te mande par ces lettres et te prie que tu recoiues en gre ces salus. Car cest moult grant chose que tel seigneur te mādē salut Nostre intention est de faire le prouffit de la chrestiente. Je prie et requier a dieu quil doint victoire a lost des chrestiens et surmonte et abaisse tous ceulx q deprisent la vraie croiz. Dieu epaulce le roy de france et accroisse sa haultesse si que chascun le voye. Nous voulons que par toutes noz seigneuries et noz places que tous chrestiens soyent francz et dehors de seruage et voulons qlz soyent tous quittes et voulons que les eglises destruietes soyent refaictes et que len sonne les cloches et

que tous chrestiens puissent aller et venir parmy nostre royaume/et pource dieu nous adonne grant grace de garder la chrestiente. Nous auons enuoyez ces lettres par noz loyaux messagiers lesqz et ausquelz nous adioustons for marc et alphac pource quilz nous apportent de bouche comment les choses se portent enuers vous. Receuez noz lettres et noz parolles / car elles sont vraies. Cessuy qui est roy du ciel vueille que bonne paix et bonne concorde soit entre les latins et les grecz et entre les communs victorieux Jacobins et entre trestous ceulx qui aurent la croiz et requerons a dieu quil ne face diuision entre nous et les chrestiens.

Comment iesu de babilonne enuoya ses lettres au roy de chypre.



Vus autres lettres furent enuoyez ung peu auant les lettres dessusdictes au roy de chypre de par son seigneur ausquelles il estoit contenu. A monseigneur Henry le roy de chypre et a sa chere seur ma dame emmeline la royne. Noble homme iesu de babilonne son frere connestable darmenie salut. Sachez que ie suis meun pour aller en tharse de par le roy darmenie/ nostre seigneur ma conduit sain et sauf iusques a vne ville que on appelle sete/et vous faiz assauoir que nous auons deu en la voye mainte chose estrange. Nous laissasme iudee a senefitre par deuers baudas et meismes deux moys a passer toute la terre de ce royaume/nous veismes moult de citez que les tartarins auoyent destruietes et gastees desquelles nulz ne pourroyēt dire la grandeur ne les richesses dont elles estoient pleines. Nous auons deu plus de cent mille monceaux des gens du pays et de la contree que les tartarins auoyent occis et se la grace dieu neust amene les tartarins pour combattre aux sarrasins ilz eussent destruite toute la terre que les chrestiens tenoient au royaume de suiie. Nous passasmes vne grant riuiere qui vient de paradis terrestre q on appelle gyon qui est large de luy riuage a lautre par l'espace dune grande iournee et bien vous faisois assauoir que des tartarins est si grant nombre quilz ne pourroyēt estre nommez par nul homme et sont de laiz visage et diuers. Je ne voy pourroye deuiser ne dire la ma

miere dont ilz sont plains/mais ilz sont bons ar-
chiers & hardis. Vñ a passe quatre moys q nous
ne finasmes de chimer et encore ne sommes
nous pas enmy la terre au grāt roy chaim. Si
auons entēdu par certaines personnes que les
Barons de chaim le grant roy de tharse q estoit
en diuerses contrees mirent par l'espace d'ung
moys a eulx assembler pour courōner le roy chaim
qui maintenant regne / et a peine pourroit sen
trouuer place ou ilz peussent tous estre ense-
mble. Mais deulx estoient en ynde & les autres
en la terre du roy chaim et les autres en la ter-
re de saba et insule qui est la terre dont les trois
roys estoient q vindrent aouer nostre seigneur
en hierusalem/ & sont les gens de celle terre chre-
stiens. Je fuz en leurs eglises et y vy nostre sei-
gneur painct en la maniere que les trois roys
luy offriront or/miire et encens. Et eurent pre-
mieremēt ceulx de chartay la foy chrestienne par
leur administrerment et sont chrestiens le grant
roy de tharse et plusieurs de ses cheualiers / et
deuant les portes des nobles hommes sont les
eglises ou sen sonne les cloches selon la coustume
des latins/ & si y sont les tables selon la cou-
stume des grecz. Les chrestiens tartarins dont
apertement aup eglises au matin et aurent
nostre seigneur Iesuchrist et puis dont saluer le
roy en son palais. Et sachez que nous auons
trouue plusieurs chrestiens esparus par la ter-
re doient et moult de belles eglises hautes et
antiques qui ont este destruites par les tar-
tars auant quilz fussent chrestiens/ dont il est
aduenu que aucuns des chrestiens doient q sen
estoit fuyez en diuers lieux pour la paour des
tartarins estoit venus de nouuel au roy chaim
qui maintenant est/lequel leur a fait grant hon-
neur et leur a donne franchise et a fait crier que
nul ne soit si hardy qui leur face grief ne en dit
ne en fait en la terre d'ynde q saint thomas l'ap-
ostre conuertit en la foy chrestienne. Et y auoit
un roy chrestien que sarrasins auoient desheri-
te & tollue la greigneur partie de sa terre & pour
ce quil vit bien quil ne pouoit a eulx combattre
et quil y perdroit le remanant de ses gens se il
nauoit ayde/il manda au grant roy de tharse q
luy voulsist ayder a secourre sa terre et voulen-
tiers luy feroit hōmage et deueroit son hom-
me. Si tost comme le roy de tharse sceut le pro-
pos du roy de ynde il manda incontinent les plus
puissans hommes de son royaume et leur com-

manda quilz allassent secourir le roy d'ynde et
sa terre que sarrasins auoient destruite/ quilz
fussent en l'ayde des chrestiens de tout leur pouoir
et que ilz les amassent comme leurs freres.
Adonc se mirent en voye a tout grant plante de
tartarins et vindrent en ynde. Le roy les receut
honorablement a grant ioye et les alla saluer
parmy les tentes & puis sen retourna a ses ges
et assemblea son ost en l'ost des tartarins et sen
vint contre les sarrasins qui lattendoient en
champ. Car ilz ne cuidoient pas quil eust les
tartarins a son ayde/si furent tous desconfiz et
mis a destruction et deismes plus de quarante
mille esclaves que le roy commanda a rendre.
Et sachez treschier seur que nous estions pres-
sens deuant le Roy de tharse quant les messas-
giers du pape vindrent deuant luy & luy deman-
derent se il estoit chrestien. Apres luy demandes-
rent pourquoy il auoit enuoye ses gens pour
occire les chrestiens. Et il respondi que il nauoit
pas ce fait puis quil fut chrestien. Mais
il dist que ses deuanciers auoient en comuny-
dement en leur loy de occire les chrestiens. Nos-
tre seigneur vous gard. Sachez que nous vous
mandons toute la contenance et la maniere des
tartarins.

Comment le roy de france fist aucunes demandes aup messagiers.



Quant le roy de france eut ouyes et en-
tendus les lettres il demanda aup
messagiers comment le prince es-
chartay scauoit q deuot aller ouis-
tre mer/et ilz responderent pource que le soudan
de babylonne auoit enuoye lettres au soudan de
moysac/esquelles il estoit contenu que le roy de
france deuoit par force sur sarrasins a grant ost
et a grant nauire et quil auoit perdu par force
darmes quarante nefz bien gaignies & equipees
qui estoient toutes au roy de france / et tout ce
manda il au soudan de moysac par fraude & pour
lespouēter et effraier/ car le roy n'auoit riens per-
du en celle fois en mer. Mais air si le mandoit
affin quil neust nulle fiance au roy de france ne
a ses gens/ car il scauoit bien que le soudan de
moysac desiroit moult a estre chrestien. Et si tost
que le soudan de moysac sceut que le roy de fra-
nce deuoit sur les sarrasins il le fist assaillir au

grant chaim nostre maistre. Et pour ceste rason nous a enuoyez nostre prince eschartay a vous affin que vous saichiez le propos des tartarins qui est tel q'ilz deulēt assieger la cite de baidas et le pape des sarrasins en l'este prochain benāt. Et vous mādē le prince de eschartay q'vous assiegez egypte si que le caliphe ne puisse auoir secours de ceulx de egypte. Apres ce quilz eurent dit leur messages le roy leur demāda de leur maniere. Et ilz dirent que le peuple des tartarins estoit yssu hors de sa terre bien auoit quarante ans passez et estoit si grant multitude quil nest ne cite ne chastel qui les puisse soustenir ne ou ilz peussent demourer. Mais sont en tentes et en pastures ou ilz entendent a nourrir leur bestes. La terre dont ilz vindrent premierement estoit loing et la terre ou le grant roy demeure par l'espace de vingt mille et a nom celle terre tartar par laquelle nous sommes appelez tartarins. Et dircēt les messagiers que le roy chaim auoit avec luy tous les haults princes de sa terre et si grant multitude de gens a pie et a cheual et si grant habondance de bestes que nul ne les pourroit nombrer. En pavillons et en tentes demourerent tousiours car nulle cite ne les pourroit recevoir. Et leurs cheuals et leurs bestes demeurent tousiours en pastures. Car ilz n'ont ne orge ne paille ne autres choses qui peust a leurs bestes souffrir. Les haults princes enuoyēt leurs fourriers deuant qui cherchent les terres et les contrees et prennent ce quilz treuvent et mettēt en leur seigneurie et de ce quilz ont prins enuoyēt vne partie au roy chaim et a ses barons qui sont en sa compaignie et lautre retiennent pour eulx soustenir. Si ont vne coustume que quant le grant roy chaim est mort les princes et les cheualiers ont pouoir de establir a faire nouuel roy mais il conuiēt quil soit filz ou nepueu du roy qui deuāt est mort ou quil luy appartienne de bien pres. Et disoient les messagiers que le roy qui les auoit enuoyez a luy estoit yssu de femme chrestienne et auoit este fille du prestre iehan le roy deinde et par ladmonnesment d'ung euesque et de celle dame qui auoit nom thalasias le roy des tartarins et dixsept autres princes auoyent receu baptisme. Et sont encore entre eulx maintz autres qui ne deulēt estre chrestiens. Et sachez que le prince eschartay par qui nous sommes cy deus est religieus de long tēps et nest pas de royalle lignie mais hault homme

me et puissant est en la contree de perse. Le roy demāda aux messagiers pourquoy le duc baccon auoit si vouldentiers receu les messagiers des payens qui alloient a luy pour ce que ledit baccon auoit este payen et auoit en son hostel sarrasins qui estoient de son conseil mais il na plus telle seigneurie comme il souloit auoir aincois a este desprise et despose et mis soubz la seigneurie du roy eschartay. Le roy demanda de rechief pourquoy le soudan moysac estoit appelle aux anciennes escriptures simmes. Les messagiers responderēt pour ce quil estoit filz de femme chrestienne et quil apmoit les chrestiens et gardoit les festes des apostres et des martyrs ainsi comme les chrestiens et nobeiſſoit de riens a la foy maſommet et estoit son propos desirer chrestien et n'attendoit autre chose fors quil peust auoir l'accordance daucuns des barons de sa terre.

Comment le roy enuoya en charse.

Les choses dessusdictes ouyes le roy eut conseil q'il enuoyast par ses messagiers dons et ioiaulx au grāt roy de charse et au prince eschartay en telle maniere q'les messagiers qui yroient au prince eschartay retourneroyent incontinent quilz auoyent parle a luy et les autres yroient au grāt roy chaim. Le roy ordonna que les messagiers que le prince eschartay auoit moult chiers porteroient vne tente en laquelle auroit vne chappelle. Si en fist on faire vne moult belle de carlate vermeille a pommeaulx dorez toute bordée de riches oeuvres et fist pourtraire dedans comment les trois roys de charse acouterent nostre seigneur et tout ce fist faire pour mieulx desmouuoir le Roy de charse a la foy chrestienne. Et si luy enuoya avec tout ce du fust de l'arabe croiz et en enuoya vne partie au prince eschartay et ladmonnesta moult par ses lettres quil vouldist secourir et ayder aux chrestiens. Les messagiers qui furent establis pour aller au roy de charse et au prince eschartay furent deux freres mineurs et deux prescheurs et deux clercs et deux laiz. Et fut la chose commandee a faire a frere andry de long minel cōme maistre et chetaine de tous eulx.

Comment le soudan de halape ne se vouldut accorder au soudan de babilonne.



Y le souldan de babilonne ouyt dire certainement que le roy de frâce estoit en chypre & quil auoit avecques luy des plus nobles princes et des plus puissans de la chrestiente. Si doubta fort pour ce quil auoit en hayne le souldan de halape/ si se mist en voye & vint droit en hierusalem & manda les chasteillains de toute la cōtree et leur commanda quilz missent garnisons aux chasteaulx & aux forteresses de toute la contree et de tout le pays et leur dist quil se doubtoit de la venue du roy de frâce. Quant il eut ces choses ordonnees il vint vers les parties de damas pour ce quil se vouloit accorder au souldan de halape et a tous ceulx qui auoient quilz fussent ses ennemis si que il les peust auoir en son ayde contre les chrestiens/ et au viel de la montaigne le seigneur hartaffis comme discort fust entre luy et le souldan de halape il leur pria quilz vint prieres et messagiers au souldan de halape afin quilz peussent eulx accorder ensemble. Mais oncques pour prieres ne pour choses quilz sceussent dire le souldan de halape ne se voulut accorder. Si manda aux admiraux quilz allassent assieger la cite de camelle et quilz se fassent moult d'assailir et de prendre la cite pour le temps deuer qui approchoit & q ceulx de dedans fussent incontinent mis en chetiuoir/ son se ilz ne se rendoient. Tantost les deux admiraux vindrent deuant camelle a tout grant esparpail de gens et lassiegerent de toutes pars/ si comme ilz estoient deuant la cite une grant raiue deau futuint d'empres les motaignes en cost qui emporta grant partie de leurs garnisons et de leurs bestes et eulx mesmes sen fouyrent. Ceulx de la ville qui bien virent le dommage leurs coururent sus et en prirent plusieurs et mirent en leurs prisons. Quant les raiues des eues furent passees les deux admiraux rallierent leurs gens et rassemblèrent ensemble & sen vindrent de rechief deuant la cite. Le souldan de halape q bien scamoit leur contenance et leur meschief se hastina moult de venir sur eulx a tout grant compaignie de gens & nea tredit fors que la tēpeste des eues fust passe. Si vint au deuant le messagier du caliphe et l'admonesta de par son maistre que il fist paiz au souldan & luy monstra et dist que moult de pertes viendroient aux sarrasins se ilz ne se accordoient ensemble. Car les chrestiens venoient de deuers occider

pour destruire la loy mahomet/ et se il aduenoit que les sarrasins se combattissent les uns contre les autres tresgrant confusion leur en pourroit venir et grant perte et grant ioie et grant prouffit aux chrestiens qui sont noz ennemis. Mais oncques pour chose ql sceust dire ne sermoier le souldan nen voulut riens faire ne luy accorder a la paiz et dist que tant comme ceulx de babilonne seroient en sa terre il ne s'accorderoit a celle chose et se ilz ne laissent le siege de camelle il se combatroit a eulx. Quant le messagier du caliphe vit ql ne pourroit faire la paiz vers le souldan de halape si se partit de luy et sen alla en cost de ceulx de babilonne et leur dist le peril en quoy ilz estoient et que le souldan de halape venoit sur eulx a grant plante de gens. Tantost que les admiraux entendirent les parolles des messagiers au caliphe ilz sen partirent de camelle et retournerent a grant perte de ges et d'autres choses a damas ou le souldan estoit griefuement malade. Apres ce que le souldan fut alleige de sa maladie il manda le maistre du temple qui moult estoit son amy & luy dist que moult luy scauroit bon gre se il pouoit tant faire que le roy de frâce sen retournaist en sa terre et que treues fussent donnees et iurees iusques a une piece de temps entre eulx. Le maistre du temple respondit que vouletiers y mettroit peine. Lors manda ses messagiers et leur bailla lettres pour bailler au roy de frâce esquelles lettres il estoit contenu que bone chose seroit de faire paiz au souldan de babilonne. Quant le roy entendit ces lettres il luy despleut moult & aux barons de frâce/ car sicomme aucuns dient le maistre du temple avoit bien autant le prouffit du souldan et son honneur comme il faisoit celluy du roy de frâce et plus. Tantost apres le roy manda au maistre du temple par lettres autentiques quil ne fust desormais si ose quil receust nul mandement du souldan de babilonne sans especial commandement ne que parlerment tint aux sarrasins qui appartenist au roy de frâce ne a ses barons. Tāt auoit d'amour entre le souldan & le maistre du temple q quant ilz vouloient estre saignes ilz se faisoient saigner ensemble d'un mesmes bras en une mesme esuelle. Pour celles convenances et pour plusieurs autres les chrestiens de surte estoient en suspecion q le maistre du temple ne leur fust contraire/ mais les templiers disoient que celle ambur mon-

stroit il a celle honneur luy portoit pour tenir la terre des chrestiens en paiz a quelle ne fust guer ropee du soudan ne des sarrasins.

Comment les messagiers du roy darmenie vindrent parler au roy de france.

Le roy darmenie ouyt dire par certaines gens que le roy de france estoit en chypre si luy enuoya deux euesques et deux cheualiers a luy porterent dons et presens et lettres et luy escrivit quil mettoit son royaume en la volente du Roy de france. Le roy receut les messagiers moult honnorablement et entendit par eulx quil y avoit discord entre le roy darmenie leur seigneur et le roy dantioche/et avoit ce discord dure moult longuement. Et requeroit le roy darmenie que il luy pleust mander au roy dantioche quil se voulsist accorder et faire paiz de tout le contens qui estoit entre eulx. Le roy darmenie se mettoit sus le roy de france et quil en ordonnast a sa volente. Quant le roy eut entedu les messagiers il manda au roy dantioche que ce n'estoit pas bonne chose ne honneste d'avoir discord entre les princes chrestiens qui devoient estre d'une mesme volente/ pour laquelle chose nous vous prions que vous vous souffrez de mener guerre contre le roy darmenie qui est de nostre foy et de nostre creance et sil a vostre terre dommee il vous sera restaure par nous et par nostre conseil. A la paiz sacorda le roy dantioche sus telle condition que le bon roy de france luy presteroit cinq cens arbalestriers pour garder sa terre et deffendre contre ceulx de turquie qui par mainteffois l'avoient greue et assailly.

Comment le discord meut entre le visconte et les mariniers.

Si tost come les messagiers du roy darmenie furent partis du roy de france le dyable qui tousiours hayt paiz/mist discord et contens entre le visconte de chasteaudun et les mariniers qui devoient loist mener oultre mer et se meslerent les gens du visconte aux mariniers et se meslerent de couteulx trenchans et despees et enyeurent de bleces et de mors/entre lesquels deux genevois furent occis les plus haults maistres de tous eulx. Le cry et la noise vindrent devant le

roy qui en fut moult courtoise et comanda que on alast a eulx pour eulx departir a tout quatre mille hommes bien armez. Si se bouterent entre eulx et les departirent a grant peine tant estoient eschauffez les uns contre les autres. Le visconte sceut bien que ses gens avoient mespris si se doubta du roy et print conseil au conte de montfort pour passer en acce avec sa chevalerie. Mais le conte ne luy conseil la pas sans le congie du roy. Et quant le roy le sceut il luy manda quil ne fust si ose de passer oultre mer/car par telle maniere se pourroit loist departir et la voye quil avoit entreprise en seroit empeschee. Mais il feroit tant quil les accorderoit et quil scauroit lesquelz avoient este cause du discord et que on se meist du tout en tout sus les cardinaulx. A ce sacorderent les genevois et promirent sur peine de deux cens marcs d'argent quilz sen rapporteroient a iugier a la court du roy de france du contens et du discord meue entre eulx et le visconte de chasteaudun.

Comment le roy manda galles pour passer oultre mer.

Quant le visconte fut accorde aux genevois le roy enuoya en acce et autres citez sur mer pour avoir nefz galles en quoy il peust passer oultre/mais ceulx quil y enuoya ne purent riens faire/car il y avoit trop grant discord entre les genevois et les pisains et occirent le maistre des genevois dun iavelot/et si meut grant discord d'autre part entre le baillif de chypre et les berniciens. Les messagiers sen retournerent sans autre chose faire et raconterent ce q'ils avoient trouve. Quant les messagiers furent retournez et ilz ne purent riens faire le roy y enuoya de rectief le patriarche de hierusalem et leuef que de soissons et le connestable de france a leur comanda que ilz fissent une bonne paiz des genevois et des pisains. Tandis que les messagiers sen allerent vers acce pour trouver nautre le Roy fist faire petites nefz pour prendre terre quant ilz viendroient pres. Et celle journee que les nasselles furent comencees sen print deux espies qui cōfesserent q le soudan de babylone les avoit la enuoyez pour empochonner le roy et son ost et estoit leur propos de mettre veni aux garnisons que l'on vouloit mettre dedans les nefz.

Comment le roy entra en mer pour aller a damiette.

Apres deux mois passez les messagers du roy chercherent tant quilz trouuerent bonnes nefz appareillees et les enuoyerent au Roy dont les barons furent moult ioyeux / car il leur enuioit de tant seiourner en chippre. Lors s'assemblerent les barons de toutes pars et les pelerins qui auoient seiourne en chippre. Si tost come les garnisons furent faictes et le roy voulut entrer en mer il manda les maistres maritimers et leur commanda quilz sadressassent daller au port de damiette. Lors entrerent tous en mer et se commanderent tous en la garde de dieu. Les maritimers dresserent leurs voilles et appresterent leurs cordes et leurs gouuernaulx et leurs autres besongnes et instrumens.

En de grace mil. cc. xlv. se partit le roy du port a grant compaignie de gens. Les maistres maritimers singlerent a se bouterent en la haulte mer / mais le vent se tourna contre eulx et les bouterent arriere vers chippre a une ville q'on appelle poiffons et yllc sarresterent par l'espace de long temps tant que le vent fust assouage. Mais une emoura gueres que le vent comenca a enforcer et les mena au port de minerton dont ilz estoient partis. Siccome ilz furent retournez a minerton contre leur volente le prince de l'admiraultee assella avec eulx qui venoit a l'aide du roy pour secourir la terre doultre mer et le duc de bourgongne qui auoit tout luyer seiourne. Lors attendirent les vngs les autres pour ce que les nefz estoient espardues par la force du vent. Si tost quilz furent tous assemblez lendemain au matin que le vent ne fut de riens contraire les maritimers dresserent leurs voilles et semirent au chemin et commencerent a singler a voilles tendues / et le vent se bouterent dedans et les commenca si tost a mener quilz s'obloierent quilz vollassent en l'air. Le iour de la trinite se partirent les pelerins du port de minerton et errerent si hastiuement que le lendemain ilzapperceurent la terre de egipte et choisirent le port de damiette. La sen allerent le plus tost q'ilz purent et prindrent port et se tindrent tous cingz et ferrez sur une riuere qui vient de paradis terrestre que on appelle Nilus qui illec chesoit en

mer assez pres du port de damiette. Et les sarrazins se mirent aux galees et aux barges pour aller contre eulx. Le roy demanda conseil a ses barons quil pourroit faire / et il fut arcorde quilz se tiendroient en leurs nefz iusques a lendemain. Si tost come il fut iour ilz prindrent port malgré les sarrazins en une isle que le roy de iherusalem auoit autrefois prinse. Quant il vint a assaillir damiette les barons s'armerent et toutes leurs gens et entrerent en galees et en barges et le roy fut en une petite gallee avec le cardinal qui tenoit le fust de la braye trois moult haultement et moult dignement. Et en une autre gallee qui estoit deuant le roy estoit l'enseigne saint denys de frace / et les freres du roy estoient tout entour enuironnez de grant plante de cheualiers et darbalistiers. Siccome ilz approcherent pres de la terre ilz se lancerent enmy leurs ennemis et les sarrazins getterent sayettes et dars et leur lancerent iauelos espessement. Quant il vint a approcher ilz les ferirent de lances et de glaiues et firent tant les barons quilz furent iointz ensemble et se reculerent les sarrazins / et fut grant occision de turcs et de cheualx sans point de dommage des barons de france. Et furent occis aucuns des grans maistres des sarrazins siccome l'apostat de damiette et deux admiraulx et grant compaignie de gens a pie. En celle bataille ne fut pas le souldan de babilone qui estoit venu des parties de damas et se tenoit a une lieue de damiette pour ce quil estoit enferme de son corps. Quant celle desconfiture fut faicte a celle occision les nautres des barons pour prindrent toute la riuere de nilus et estouperent toute l'entree et prindrent des galees des sarrazins ce quilz peurent auoir et les autres sen fouirent contremont la riuere. Apres ce quilz sen furent foyes le roy et les barons firent tordre leurs tentes a leurs pavillons sur le riuage et se reposerent celle nuit a le dymanche toute iour. Et fut commande que les garnisons et les cheualx descendissent a terre et venissent en lost.

Comment damiette fut prinse des barons de france.

Les sarrazins de damiette furent si espouventez que siccome les barons de france entendoient a eulx logier ilz attendirent tant quil fut nuit a

puis sen yssirent de la ville celement et bouterent le feu dedans. Quant les gens de frâce sen apperceurent si coururent celle part ensemble vers la cite & entrerēt dedās par vng pont quilz firent de nefz que sarrasins ne eurent pas loysir de despecer et regarderent tout entour la ville et apperceurent bien que les sarrasins sen estoient fous / si se firent assaillir au roy. Quant il le sceut il fist mettre toutes ses garnisons dedās la cite et fist tendre ses tentes et ses pauillons pres de la cite. Moult grant garnison trouuerent en la cite et si en auoient les sarrasins oste grant foison. Et la plus grant partie de la cite estoit forte de haulte tours et de murs tout environ / et la riuere de Nilus tout entour tournoit / et si auoit este en force puis le temps que le roy de iherusalem lauait prinse. Et commanda que la cite fust deliuree des charongnes dhomes / de bestes et dautres ordures. Quant la cite fut deliuree le legat et le patriarche de iherusalem et les euesques et tout le clergie qui la estoit entrerent a procession en la cite chantans a la louēge de dieu. Et le roy alla apres tout nudz piedz et les barons et le peuple apres moult deuotement. Le legat vint premierement au malhomme et fist getter hors les faulx ymages quil y trouua et reconseilla la place en lhonneur de nostre dame. Le roy demoura tout septe en la ville iusques a tant que la riuere de nilus fust retraicte. Car celle annee elle fut si grāde que le pourprenoit toute la terre a la contree. Deux messagiers vindrent deuant le roy et luy dirent que le conte de poitiers venoit le plus tost quil pouoit et quil estoit entre en mer le tour saint iehan baptiste / et que la contesse dartoy venoit avec luy pour veoir son seigneur. Apres ce ne demoura pas moult longuement que les messagiers furent venus que dautres dirent que le conte de poitiers et la contesse dartoy arriuoient au port de damiette. Si allerent les barons contre eulx et les receurent en grant loye.

Comment le roy alla a manconte

En tour la feste de tous saintz le roy de france a les barons prindrent conseil daller a manconte / si appareillerent leur ost parmy la riuere de nilus et yssirent de damiette le dixiesme iour de novembre contre les sarrasins qui les atten-

doient deuant vng chastel que on appelle manconte. Sicomme loist des barons alloit celle part les sarrasins leur commencerent a lancer et a traire et a les assaillir en reculant / et puis se tournoient sur eulx et les feroient de dars et de iavelotz. En ceste maniere souffrirent lesdicts barons grās assaulx. Mais ce ne fut pas sans grant occision de sarrasins. Tant allerent les barons quilz vindrent deuant manconte / mais ilz ne peurent approucher pour vne riuere qui estoit entre la ville et loist des sarrasins qui a nom Chanecos et chiet assez pres dissec en la riuere de Nilus. Si tendirent leurs tentes et leurs pauillons entre ces deux riuieres. Et pourprindrent toute la terre de lune riuere iusques a lautre. Sicomme ilz furent illec heibergez nouuelles leur vindrent que le soudan de babiloine estoit mort. Mais auant que il mourust il manda son filz qui estoit aux parties de egipte. Quant il ouyt le commandement de son pere si se mist a chemin pour venir a luy. Si tost comme il fut venu le soudan manda tous les plus puissans hommes de son ost a leur requist quilz feissent feaulte et hommage a son filz a ce luy promirent a iurerent. Le soudan qui sentit sa mort bailla son ost a conduire a vng admiral qui auoit nom phahardin homme de grant proesse et de grant renom.

Comment les francois passerent la riuere de chanecos.

En celle place se combaterent les francois par mainteffoys contre les sarrasins et en occirent plusieurs et gecterent en la riuere de nilus qui est parfonde / puis se delibererent de passer la riuere chanecos affin qils peussent plus legierement aduenir aux sarrasins. Les sarrasins qui dautre part estoient mirent grant paine a despecer la chauce et a destruire par engins tant que ilz despererent vng chasteau de boys que les barons auoient dresse sus le passage de la chauce si que ilz ne peurent passer oultre ne a pied ne a cheual. Sicomme ilz estoient en grant pensee comment ilz passeroient oultre vng sarrasin leur dit (qui auoit este prins en loist) que ilz pourroient bien passer oultre par vng pont que il leur monstra pres de la chauce que ilz faisoient. Lors sen vindrent au pas que le sarrasin leur monstra et passerent tout oul-

tre a grant paour quilz ne fussent noyez pour le riuage qui estoit moult plain de boe et vindrent droit a la chaucee ou les sarrasins auoient drez sez leurs engins pour rōpre la chaucee. Quant les sarrasins les apperceurent qui ne sen donnoient de garde ilz tournerent en fuyte. Les barons allerent apres eulx et occirent tous ceulx quilz peurent attaindre/entre lesquelz phabar din fut occis q estoit maistre cappitaine de leur ost. Apres ce quilz les eurent ainsi chassez ilz retournerent a manconte et se deschoient et espan dirent parmy le champ. Quant les sarrasins de manconte virent la sote contenance des francois si prindrent force en eulx et retournerēt sus les barons et les enuironnerent et enchoient de toutes pars et en occirent grant foison. Le conte d'artore vit que les portes de manconte estoient ouuertes si se tourna celle part luy et vng cheualier du temple et se bouterent dedans la ville. Mais il fut tantost occis si que oncques puis on ne peut scauoir ql estoit deuenue. Celle iournee fut dure et aspre aux barons de frāce. Car les sarrasins leur lancerent quatreaulx et satet tes espessément aussi comme se ce fust pluye/mais ilz se tindrent iusques a heure de nonne quilz vainquirent la bataille et enchasserent les sarrasins par la force des arbalestriers. Quant les sarrasins furent chassez les barons se recueillirent ensemble et mirent leurs tentes et leurs pauillons empres les garnisons des sarrasins quilz auoient gaignees et se reposèrent illec le remanant du iour et toute la nuyt. Lendemain firent vng pont de boys pour venir a ceulx qui estoient demourez de lautre part de la riuere de chaneos. Quant le remanant des gens fut oultre passe si dressèrent leurs tentes entour le roy et firent lices et clostures entour leurs pauillons des engins aux sarrasins pour estre plus assurez. Nouuelles allerent par tout le pays que ceulx de manconte estoient assiegez des chrestiens/si cōmencerēt gens a venir de plusieurs parties en laide des sarrasins et se assemblerent ensemble et vindrent iusques aux lices des chrestiens et commencerent a les assaillir a grans coups et espouventables. Les barons se appresterēt deulx deffendre et ordonnerēt leurs batailles/et se firent en eulx si vigoureuse ment que ilz les firent reculer et tourner en fuyte vers la ville de manconte et les chasserent de si pres que ilz en occirent et prindrent des

plus hardys et des bons et mieulx renommez.

Comment les francois se partirent de manconte.



demoura pas longuement que le filz du souldan qui mande estoit apres la mort de son pere des parties dozierent ou il sejournoit vint a manconte a grant compaignie de sarrasins. Quant ceulx de manconte sceurent sa venue si sonnerent busines et tabours et allerent contre luy et se receurent a grant ioye et ioyeusement comme leur seigneur. Pour la venue de luy enforca la puissance des sarrasins et aux chrestiens aduint tout le contraire/ car vne pestilence de diuerses maladies et mortalitez toute commune aduint lors aux hommes et aux cheualx dont ilz furent si tourmentez que peu en y eut q se peurent arder/et avec ce ilz furent si tourmentez de diuerses maladies et eurent telle souffrette de viande q plusieurs mouroient de faim/car les baissseaulx ne pouoient venir parmy la riuere ne rils apporter par deuers damiette pour les sarrasins qui leur alloient a lencontre/et prindrent deux baissseaulx qui apportolent grant plante de vitaille et plusieurs autres biens et occirent tous ceulx qui dedans estoient si q viande faillit du tout et soustenance aux cheualx et cheurent en desconfort et en grant paour. Adonc leuerent le siege de deuant manconte et sen retournerent deuers damiette.

Comment le roy fut prins a mancote.



Secōme le roy de france et ses gens estoient au chemin pour retourner a damiette sarrasins sapperceurēt que les francois leuoient le siege si se armerent et commanderent que tous ceulx q armes pourroient porter sa massent et yssissent hors pour les chrestiens destruire et sen vindrēt a eulx a grant plante de gens d'armes. Le roy et ses gens qui estoient foibles et malades ne se peurent deffendre contre si grant plante de gens et leur fut fortune si contraire que tous furent prins et vne partie occis/mais ce ne fut pas sans grant bataille. Deuant le roy estoit vng sergent darmes que on appelloit guillaume du bourc la royne qui tenoit en sa main vne grant hache

de laquelle il faisoit si grant occision que tous les sarrasins en estoient esbahys. Le roy com-
mencea a crier au sergent a haulte voix quil se
rendist/car il se doubtoit moult que le bon ser-
gent ne fust occis/et non pourtant ia ne fust es-
chappe ce neust este vng chrestien renpe qui luy
dist en anglois que il se rendist et il luy sauue-
roit la vie. Tant firent les sarrasins sur les
chrestiens que tous furent prins. Le roy estoit si
malade q'il ne se pouoit soustenir si fut porte en-
tre les bras de ses gens environne de sarrasins
a manconter. Quant vint vers le despres le roy
demanda son liure pour dire despres sicomme il
auoit de coustume. Mais il ne trouua nul qui
luy peust bailler/car il estoit perdu avec les har-
noys. Sicomme il y pensoit dolent/triste et cour-
rouce le liure fut apporte deuant luy dont ceulx
qui entour luy estoient se merueilleierent moult.
De toutes les gens du roy de france qui avec lui
estoient allez a manconter ne schappa fors que le
cardinal de romme qui vng peu deuant sen estoit
party. Et ceulx qui curderent eschapper parmy
la riuiere furent tous prins et toutes les galees
et les biens qui dedans estoient. Et occirent les
sarrasins tous les malades quilz trouuerent et
pluseurs en desmembrerent a grant tristesse et
a grant douleur.

Comment le soudan requist le roy de paiz.

Quant les sarrasins eurent prins le
roy de france et toutes ses gens si
leur firent grans iniures/car ilz leur
cracherent aux visages et marcher-
ent sus eulx et sur le signe de la croiz passerent
et deffoulerent aux pieds. Et quant ilz les eurent
bien batuz ilz les enuoyerent en diuerses pri-
sons. Le roy estoit si malade que ses gens auoient
petite esperance de sa vie/si luy donna dieu si grant
grace que le soudan fist prendre garde de luy par
ses medecins et luy fist administrer tout ce quil
voulloit a sa volente. Tant alla le temps que
le roy guerit de sa maladie / et si tost come il fut
guery le soudan se fist requerre de paiz et de tre-
ues aussi comme par menaces et requist que da-
miette lui fust redue avec toute la garnison que
ses gens y auoient trouuee/et que toz les coustz
dommages et despens quilz auoient fais des le

tour que damiette fut prinse luy fussent rendus
et restablis. Adonc parlerent ensemble de faire
paiz et des rancons en la maniere quil sensuit.
Cestassanoir que le Roy seroit deliure et tous
ceulx qui avec luy estoient en egypte venus et
tous autres chrestiens de quelque nation quilz
fussent des le temps que annuel qui fut soudan
qui donna en son temps terre a l'empereur federic
mettroit hors de prison et deliurerait francs
et quittes de tous empeschemens. Et toutes les
terres que les chrestiens tenoient au royaume
de iherusalem ilz tiendroient paisiblement et au-
roient treues des sarrasins iusques a dix ans.
Et pour ces conuenances faire fermes et estab-
bles le roy promettoit rendre Damiette et huit
mille besans sarrasinois par tel conuenant que
le Roy de france deliurerait tous les sarrasins
que il auoit prins en egypte depuis le temps de
l'empereur federic. Avec ce fut accorde que tous
les biens meubles que le roy auoit laissez a da-
miette et tous les barons leur seroient sauez
et seroient soubz la garde du soudan et en sa de-
fence iusques a tant quilz fussent conduis en la
terre des chrestiens / et tous les malades et les
autres qui demoureroient pour les biens oster
de damiette seroient assurez et se pourroient par-
tir touteffois quilz voudroient sans empesche-
ment ou par mer ou par terre et leur donneroit
le soudan saufconduit iusques a la mer des chres-
tiens. Sicomme ces choses furent affermees le
soudan alla disner a sa tente ainsi come entour
tierce/et admiraulx luy vindrent au deuant qui
le frapperent de couteaulx et de espees et le na-
urerent mortellement et puis se bouterent con-
tre terre a trebuscher et le murerent en plusieurs
pieces deuant tous les admiraulx de son ost.
Mais ce ne fut pas sans l'accord de la plus grant
partie. Quant l'aduerture fut ainsi aduenue les
admiraulx qui auoient le soudan occis vindrent
en la tente du roy tous eschauffez d'ire et de cour-
roux et leuerent leurs espees toutes sanglantes
sus la teste et les luy appurerent au costé aussi
come se ilz le voulsissent occire et luy dirent quil
tenist les conuenances fermes ainsi q'il auoit pro-
mis au soudan et a eulx/et firent grans menaces
de luy et de ses barons occire se il ne rendoit tustot
damiette sicome il auoit promis. C'estui qui auoit oc-
cis le soudan qui iulien estoit appelle vint au roy
lespee traicte et ensanglantee et luy dist q'il se fist
cheualier et que bon gre luy en scauroit. Le roy

Luy dist que ia ne se feroit cheualier se il n'estoit chrestien et se il se vouloit accorder a estre chrestien il le maineroit en france et le feroit cheualier et luy deroit grant terre plus quil ne tenoit et plus grant seigneurie. Et iulien respondit ql ne seroit ia chrestien. Luy conuenances affermer en la maniere que le roy l'auoit promis au souldan vindrent les sarrazins au roy et voulurent que il mist en ses lettres que il regnoit dieu le filz et la vierge marie se il ne tenoit conuenant de ce quil promettoit. Et les amiraux mirent en leurs lettres quilz regnoient mahomet et sa loy et toute sa puissance se ilz faisoient tiens contre les conuenances dessusdictes. Pour chose quilz peussent dire ne faire ne se voulut le roy y ce accorder. Lors dist ung amiral. Ne nous traueillons deu que tu es nostre prisonnier comment tu oses parler si orgueilleusement. Sachez se tu ne tacodes te te occiray tout maintenant. Le roy respondit. Le corps de moy pouez vous occire/mais lame ne occirez vous pas. A la parfin furent les conuenances luees a tenir fermes en la maniere quelles estoient accordees entre le roy et le souldan. Et assignerent iour quant les prisonniers seroient rendus a damiet de deliuree. Bien est verite que a rendre damiet se ne se accorda pas de legier. Mais il luy fut respondre a monstre daucuns sages homes quilz ne la pourroient tenir longuement sans estre perdus. Au iour ql fut determinee damiette fut rendue aux amiraux/a ilz deliurerent le roy/ses freres/les barons et les cheualiers de france/de iherusalem et de chypre et de toutes autres contrées fors aucuns quilz retindrent qui estoient en diuers pays prisonniers.

Comment le roy se partit de egipte.

Toutes choses ainsi beues comme nous auons deuise le roy se partit de egipte et les barons et les autres qui avec luy furent deliurez et laisserent certaines personnes a damiette pour recevoir les chetifs emprisonnez et pour garder les biens quilz y auoient laissez/car ilz nauoient pas souffisat nauire ou ilz peussent tous passer. Le roy et les barons vindrent en acte dolens et courroucees de la perte quilz auoient faite. Si print le roy une partie de ses gens et les enuoya en egipte pour deliurer les prisonniers de n.ais

des sarrazins. Mais il leur fut respondu que ilz parleroient premierement ensemble. Pour ceste raison demourerent grant piece en babilone en esperance dauoir les prisonniers. A la parfin aduint que de douze mille q dieux que ieus ne quil y auoit les amiraux nen rendirent q trois mille aincois prindrent les autres et les frapperent de glayues et despees parmy les costez et leur firent les piez larder affin quilz renpassent la foy chrestienne et se tournassent a mahomet et a sa loy. Par le tourment quilz receurent le plus renperent dieu et retournerent a la loy mahomet. Les autres qui furent bons champions et vertueux a tressors a la foy chrestienne se tindrent fermes a leur propos tant qlz souffrirent mort et conquerent la vie pardurable sans fin et la couronne de gloire.

Comment le roy sen retourna en france.

Le roy fist apprestier son nauire pour retourner en france/car il cuida certainement que les amiraux luy tenissent son conuenant. Mais les messagiers qui retournez estoient de babilonne luy racompterent la faulxete des sarrazins et q ilz auoient bien entendu quilz ne tiendroient foy ne serment quilz luy eussent promis et quilz nauoient deliure q la tierce partie des prisonniers chrestiens. Quant le roy eut ce ouy il fut courrouce et demanda conseil quil pourroit faire de celle besongne. Si luy dirent les barons quilz ne partissent pas si tost de la terre doustre mer. Car elle seroit en greigneur peril quelle nestoit auant quilz y venissent. Et pour ce aussi que les prisonniers seroient sans esperance et se tiendroient aussi comme du tout estre perdus si que sa demeure pourroit faire grant bien a toute la terre sainte/et mesmement pour le discord qui estoit entre ceulx de babilonne et le souldan de halape qui auoit ia prins damas et plusieurs autres chasteaux qui estoient a la seigneurie de babilonne. Quant le roy ouyt telles parolles si arma mieulx a demourer que de reprendre repos et apsement en son royaume/et manda son frere le conte de poictiers et luy commanda quil alast garder le royaume de france avec la royne blanche sa mere qui moult le gardoit sagement.

Incipit.

Comment l'empereur federic mourut et henty son filz.

Celle année aduint que le filz de l'empereur federic qui henty auoit nom fut forment courroucé de ce que son pere estoit depose de l'empire. Si assembla grāt ost de guibelins pour greuer et empieter le siege de romme. Sicomme il fut a chesmin pour aller vers romme vne fieure continue le print dont il mourut. Quant il fut mort ses gens demourerēt sans seigneur si sen retourna chascun en sa contree. L'empereur fut moult affoibly de la mort henty son filz / si sen alla a puille a mainffroy son filz et commēça a atraire les barons a soy et a leur monstret signe d'amour et leur requist quilz obeyssent a mainffroy son filz et leur monstra moult d'exemples qui estoient a la confusion de leglise de romme. Sicomme il machinoit contre le pape innocent vne maladie luy descendit en la gorge qui luy estouppa les conduits si quil ne peut auoir son alaine et en mourut. Quant le pape sceut certainement que l'empereur estoit mort si sen partit de syon et vint a romme. Et puis illec sen alla a vne cite que on appelle Auenge et illec sejourna vne piece de temps. Car il n'osa aller plus auant pour la doubtaunce de mainffroy prince de tharēte. Nouuelles vindrent a Conrad que son pere l'empereur federic estoit mort et henty son frere aussi / si luy fut aduis que la terre luy deuoit appartenir si se fist faire cheualier et espousa la fille auiduc de baviere. Apres ce quil leut espousee il sejourna vne piece de tēps avec sa femme et puis manda tous ses cheualiers et amis et leur pria que ilz fissent tant quil peust tenir le royaume de cecille et la terre de puille et de calabre ainsi comme l'empereur son pere tenoit. Et ilz lui respondirent que ilz seroient tous en son ayde. Lors assembla grāt ost et se partit d'alemaigne et laissa sa femme enceinte d'ung contrardin et passa par my romanie et commenca forment a entrer en la seigneurie de cecille et de puille et assiegea la cite de naples a tout grant ost pource quelle estoit de la partie de leglise de romme. Quant quil venist deuant naples mainffroy son frere auoit este cinq fois pour prendre la cite. Mais onques ne peut riens faire ne de riens l'empirer. Celsuy contrardin tint si court et si estroitement ceulx de

naples quilz se rendirent par tel conuenant quil les tiendroit en tel estat comme ilz estoient deuant ne que la cite ne les fortresses ne despeceroit et leur promist a iura. Si tost comme il en fut seigneur il fist abatre les murs de la cite et les fortresses et toutes les maisons deffensables. Pour soultrage quil en fist contrardin son filz qui estoit au ventre sa mere en eut depuis la teste coupee sicomme l'hystoire le racōpte. En la bataille de contrardin sicomme il deuoit passer oultre cecille vne maladie le print que on appelle le diffintere dont il mourut et eust illec este couronne se il ne fust mort. Quant il fut mort le pape innocent en eut moins d'ennemy / si se mist plus auant au royaume de cecille par le conseil d'aucuns sages hommes contre le prince mainffroy qui de tout son pouoir estoit nuyfant a leglise lequel fist aliances hastiuement avec les sarrasins affin que ilz luy fussent en ayde avec les puissans homes du pays et tant fist et tant laboura que ilz le firent roy de cecille.

Ne autre aduventure aduint en l'ā de grace mil et. li. au royaume de france que vng maistre qui scauoit l'art magique fist promesse au soudan de babilōne q'il luy ameneroit tous les iouuēceulx de frāce de. p. ans ou de tēte ou de seize p. telle cōdition q'il auoit de chascune teste quatre besans dor. Et furent factes ces conuenances ou temps que le Roy estoit en chypre. Et fist entendant au soudan quil auoit trouue vng sort que le roy de france seroit desconfit et seroit mis aux mains des sarrasins. Le soudan fut moult ioyeux de ce quil disoit Car trop durement doubtoit la venue du roy de france / si lui pria quil pensast d'accomplir ce que il auoit promis et luy donna or et argent a grāt foison et le baisa en la bouche en signe de grāt amour. Le maistre se partit de la terre d'oultre mer et sen vint en france. Quant il fut venu en la contree si se pourparla en quelle partie il gecteroit son sort / si sen alla droit en picardie a prind vne poultre quil portoit et la getta aux champs contremont en l'air ou nom de sacrifice quil faisoit au dyable. Quant il eut ce fait il sen vint aux pastours et aux enfans qui gardoient les bestes et leur dist quil estoit homme de dieu. Par vous mes doulx enfans / disoit il / sera la terre d'oultre mer des ennemy de la soy chrestienne de li.

tree. Si tost comme ilz ouyrent sa Voiz il laisse-
rent leurs bestes et allerent apres luy et le com-
mencerent a fuir par tout ou il vouloit aller/
et tous ceulx quil trouuoit si se mettoient avec
luy les vngz apres les autres/si que sa compai-
gnie fut si grande que en moins de huit iours
ilz furent plus de trente mille et vindrent en la
cite d'Amiens/si fut toute la ville plaine de pasto-
reaulx. Ceulx de la ville leur habandonnerent
vins et viandes et tout ce quilz auoyent/car ilz
furent si abusez quil leur sembloit q nulle plus
sainte persone ne pouoit estre Si demanderent qui
estoit le maistre deulx et ilz leur monstrerent/et
vint deuant eulx a tout vne grant barbe aussi
comme se il fust homme de penitence et auoit le
visage maisgre et palle. Quant ilz le virent de
belle contenance ilz luy prierent ql prenist leurs
maisons et leurs biens tout a sa volente Et au-
cuns sagenouillerent deuant luy aussi comme se
ce fust vng corps saint et luy donnerent tout ce
quil voulut demander. Disses sen partit et com-
menca a enuironner tout le pays a prendre tous
les enfans de la contree tant quilz furent plus
de quarante mille. Quant il se vit en si grant estat
si comenca a prescher et a despecer mariage et a
faire tout sa volente/a disoit quil auoit pouoir
absoudre de toute maniere de peche Quant les
prestres et les clerics entendirent leur affaire si
leur furent contraires a leur monstrerent quilz
ne pouoyent ce faire. Pour ceste raison les eut le
maistre en si grant hayne quil commanda aux
pastoreaulx quilz tuassent tous les prestres et
les clerics quilz pourroient trouuer. Ainsi sen al-
la parmy la contree tant ql vint a paris. La roy-
ne blanche qui bien sceut leur venue commanda
que nul ne fust si hardy qui leur contredist riens.
Car elle auoit aussi comme auoyent les au-
tres que ce fussent bones gens de par nostre sei-
gneur/et fist le grant maistre venir deuant elle
et luy demanda comment il auoit nom. Et il res-
pondit que on lappelloit le maistre de Hongrie.
La royne le fist moult honorer et luy dona grans
dons. De la royne se partit a sen vint a ses com-
paignons q bien scauoient sa mauuaise a leur
dist quilz pensassent doccise prestres/clerics et
tout ce qlz en pourroient trouuer. Car il auoit
la royne si enchatee et toutes ses gens quelle te-
noit moult bien fait ce quilz faisoient. Tant
monta le maistre en grant orgueil quil se reue-
stit comme prestre en leglise saint eustace de pa-

ris et prescha la mettre en la teste comme enef-
que et se fist moult honorer a seruir. Les autres
pastoreaulx sen allerent parmy paris et occirent
tous les clerics que ilz y trouuerent/a fist on fer-
mer les portes de petit pont pour la doubance
quilz nocissent les escoliers qui estoient venus
de plusieurs contrees pour estudier. Quant ce
maistre eut ainsi plume paris de quaque il peut
si sen partit et diuisa les pastoreaulx en trois par-
ties/car ilz estoient tant que ilz ne pouoyent pas
trouuer ville qui les peut herbergier ne souste-
nir/si en enuoya vne partie a bourges et comen-
da a ceulx qui les deuolent conduire que tout ce
quilz pourroient prendre et leuer en celsuy pays
que ilz se prenissent/a quant ilz auoyent ce fait
que ilz retournaissent a luy au port de marseille
Quant les clerics de bourges sceurent leur ve-
nue si se doubterent fort/car on leur auoit racom-
pte que il faisoient moult de maulx. Si allerent
parler a la iustice et a ceulx qui deuoyent la vil-
le garder et leur dirent que celle esmeute et cels
le compaignie denfans et de pastoreaulx estoit
trouuee par grant malice et par art de dyable et
par enchatement et se ilz vouloient mettre peine
ilz prendroient les maistres des pastoreaulx tous
prouuez en mauuaise en cas de larcin. Le pre-
uost et le baillif s'accorderent a ce quilz disoient
et furent tous aduisez de la besongne Les pasto-
reaulx entrerent en bourges et se pandirent par
toute la ville / mais ilz ne trouuerent oncques
ne clerc ne prestre si commencerent a faire a me-
ner leurs maistres sicomme ilz auoient fait a pa-
ris et aux autres bonnes villes ou tout leur es-
toit habandonne a faire a leur volente. Quant
les maistres des pastoreaulx virent q les gens
ne obeissoient pas a leur volente si commence-
rent a briser coffres et huches a prendre or et ar-
gent/et avec ce ilz prindrent les ieunes femmes
et les pucelles et voulurent coucher avec elles
Tant firent que la iustice qui estoit en aguet de
connoistre leur contenance apperceut leur mau-
uaise et comment ilz auoient tout le pays en-
chatee par leurs enchantemens/ si furent tous
les grans maistres prins a iuges a estre pendus
et les enfans retournerent tous esbahiz chascun
en sa cotee. Le baillif de bourges enuoya trois
messagiers a leur commanda quilz allassent de
iour et de nuyt tant q ilz venissent a marseille et
portoyent lettres pour bailler a la iustice ausq
les toute la mauuaise du maistre de Hongrie

estoit contenue. Si fut tantost prins et pendu a bres haultes fourches et les pastoreaulx qui alloient apres luy sen retournerent peures et mendians.

Cet chappitre parle du discord qui fut entre les escoliers et les religieus.

En celle annee aduindrent diuerses aduentures en plusieurs contrees. Il aduint que vng maistre appelle maistre guillaume auoit fait vng liure qui estoit intitule. *Ly commence le liure des peritz du monde / qui parloit des religieus et especiallement contre les freres mineurs et prescheurs.* Et tant disputerent et arguerent ensemble escoliers et religieus q'il conuint que le discord allast a rōme. Quant le pape eut ouy l'intention dudit maistre guillaume et l'intention de lautre partie si donna sentence contre le liure dudit maistre guillaume et fut condamne et deffendu.

Comment la royne blanche mourut.

En de grace mil deux cens cinquante deux aduit que la royne blanche estant a melun sur seine si luy comença trop malemēt le cuer a douloir et se partit pesāte et chargee de mal. Si fist hastiement charger son harnois et ses coffres et sen vint a paris hastiement. La fut en si grāt maladie quil luy conuint rendre lame. Quant elle fut morte les nobles hōmes du pays la porterent parmy paris en vne chaire dor toute besuee comme royne vne couronne dor en sa teste. Les processions la conuoierent iusques a vne abbaye de normains empires ponthoise quelle auoit fait faire au temps quelle regnoit. De sa mort fut trouble le menu peuple / car elle gardoit quil ne fust deffoule des riches hommes et aussi gardoit biē iustice. Dont il aduint que les chanoyes de leglise nostre dame prindrēt tous les hommes de chastenay et dautres villes voisines qui estoient tenans de leur eglise a les mīrēt en prisons fermees en la maisō de leur chappitre a les laisserent illec sans auoir soustenance / et tant leur firent souffrir de mesaise quilz estoient aussi comme au mourir. Quant la royne le sceut si leur requist moult humblemēt q'iz

les deliurassent par pleiges et que boulentiers enquerroit comment la besongne seroit radreessee. Les chanoyes respondirent que a elle n'apartenoit point a congnoistre de leurs subgetz lesquels ilz pouoient prendre et occire ou faire telle iustice comme ilz voudroient. Pour tant que plainte en fut faicte a la royne les chanoyes emprisonnerent leurs femmes et leurs enfans a furent en si grant malaise de la chaleur quilz auoient les vngs des autres q' plusieurs en moururēt. Quant la royne le sceut si eut grāt pitie du peuple q' estoit ainsi tourmente de ceulx qui garder le deuoynt et monstrier epempler de bonne doctrine / si manda ses cheualiers et les bourgeois et se fist armer et puis sen alla a la maisō du chappitre ou le peuple estoit en prison. Si commāda a ses hommes quilz desperassent les portes et ferit le premier coup d'ung baston que elle tenoit en sa main. Tantost quelle eut frappe le premier coup ses gens trebuscherent la porte a terre et mirent hors hommes et femmes et enfans et les mist la royne en sa garde / et tint les chanoyes en si grant hayne quelle print leur temporel en sa main iusques a ce quilz leussent amende tout a sa boullente. ~~Les~~ furent puis si hardiz quilz les osassent iusticier / aincois furent franches de vne somme d'argent quilz deuoyent chascun an au chappitre de paris. Celle iustice et mainte autre bonne fist tāt cōme son filz fut en la sainte terre doultre mer.

Cet chappitre parle du present a labbe de saint denys en france.

Labbé de saint denys fut en grāt pensee et en grant peine quel present il enuoyroit au Roy en la terre doultre mer. Si fut dit q' il luy enuoyast fourrages de grain et que cestoit vne chose dont les barons de france auoient moult grant souffrette. L'abbé creut ce cōseil si enuoya deux monnes a aiguesmortes pour auoir vne nef laquelle ilz firent emplir de chappons pouilles et fourrages de grain et de poys de bermendours. Et quant ilz eurent la nef garnie ilz eurent bon vent qui les mena paisiblement au port dacre. De leur venue fut roy moult ioyeux a toute la compagnie.

Cet chappitre parle comment acre fut fermee.



Et ce temps que le roy estoit oultre mer son temps en oyseuses choses ne mist pas/car il fist fermer la cite dacta et de iaphet et la cite de faisee et le chastel de caphas et une autre cite q'on appelle falette /toutes les fist enclore de hauls murs de grosses tours si q'ilz pouoient bien soutenir les assaulx de leurs ennemis. Quant les sarrazins virent les grans despens que le roy faisoit si sen esmerueillierent moult et leur fut bien aduis que le plus puissant homme du monde ne pourroit faire a ses despens ce que le roy faisoit/car il avoit perdu grant partie de son meuble et payee sa rācon/et avec ce que il avoit signant ost a gouverner que cestoit grant chose a faire. Aucuns luy porterent honneur et reuerence et luy firent service et luy monstrerent signe d'amour et de grant dilection.

Comment le roy alla en pelerinage.



Ansī cōme le roy estoit en acce voulente luy print daller en pelerinage en la cite de nazareth ou nostre seigneur fut nourry. Si se partit doultre mer a grant deuotion et sen alla a ung chastel qui a nom pphore qui est en la terre de galilee ou nostre seigneur fist deaue. Vn quant il fut au nopces de architrachin. Quant il fut la venu il se reposa iusques a lendemain et quant il fut leue lendemain de son liet il bestit la haire au pres de sa chair nue. Dillec sen partit et sen vint par le mont de thabor et entra en nazareth le iour de nostre dame en mars. Si tost comme il vit la cite il descendit de dessus son cheual et se mist a genoulx et aoura nostre seigneur et nostre dame. Dillec alla tout a pie iusques au lieu ou nostre seigneur fut nourry. Et celluy iour il ieusna au pain et a leaue/et si estoit moult travail de cheminer si longue voye a pie. Et tost cōme il eut fait son disner de pain et deaue il fist commencer despres haultement et lendemain au point du iour matines a chant et a deschant et puis apres fist chanter la messe ou l'ange gabriel salua la vierge marie. En la fin de la messe il receut le vray corps de nostre seigneur iesus christ en grant deuotion et en grant humilite. Apres sen retourna a iaphet ou il seiourna une piece de temps pour la royne sa femme qui illec

enfanta. Une fille qui fut appelee Blanche et assez tost apres nouvelles vindrent au roy que la royne blanche estoit trespassee. Si tost quil le seut il commenca a pleurer et s'agenouilla deuant lautel de sa chappelle et pria moult deuotement pour lame de sa mere. Apres ce q'le roy eut dit ses oraisons les prelatz et le clergie s'assemblerent et chanterent vigilles de mors et la commendation de lame. De ce iour en auant le roy fist chascun iour chanter messe especialle deuant luy pour lame de sa mere/sil nestoit d'ymage au feste sollempnelle.

Comment ceulx qui faisoient les fussez furent occis.



Quant le roy eut enclos de murs et de tours le chastel de iaphet il enuoia a une ville que on appelle falette. Sicomme les macons furent leuez au matin pour leurs tournes a accomplir les sarrazins les espièrent et sen vindrent vers eulx et les occirent tous si que nul oncques nen eschappa/car ilz ne sen donoient garde si estoient ilz nombrez a quatre mille ou plus. Quant les sarrazins les eurent tous occis ilz passerent oultre en la cite de belmas q'adde estoit en la main des sarrazins. Quant le roy entēdit les nouvelles si en fut moult courrouce et pource tantost fist assembler son ost et lenuoia a belmas pour gaster la terre tout entour. Quant le roy eut dōmage les sarrazins tant comme il peut il sen retourna arriere et vint veoir le domage que les sarrazins auoient fait aux chrestiens lesquels ilz auoient occis/qui encores estoient sur la terre tous puans. Le roy en eut grant pitie en son cuer et fist toutes autres besongnes laisser pour les faire enterrer et fist dedier la place et venir par la main du legat qui la estoit present. Quant la place fut dediee les mors gisōēt tous estēd sur le riuage de la mer sans enterrer ne nul ne vouloit mettre la main pour la grant pueur q'en venoit iusques a ce que le roy dist. Entereōs les corps de ses benoistz martires q'mieulx valent q nous et q'ont desferuy auoir pardurable vie pour le martire quilz ont receu. Lors les print le roy a ses propres mains pour enterrer et sicomme il les tournoit et il les trouuoit destrechez p pieces il les mettoit en son gerō a les por

toit aux fosses ou len les enterroit/ne oncques ne sen voulut cesser pour male odeur quilz sentissent iusques a tant quil ne peut plus endurer. Apres ce quilz furent retournez de la cite de saiette messagiers luy vindrēt de son royaume qui luy denoncèrent quil retournaſt en france par deuers angleterre. Car les anglois estoient en grant aguet comme ilz pourroient greuer france & prendre la terre de normandie. Le roy qui entendit les messagiers se cōseilla au plus certains de son conseil et a ses barons si saccordèrent tous quilz retournaſſent en france. Alec saccorda le roy et laissa grant cheualerie avec le cardinal qui fut esleu pour garder et deffendre la terre doultre mer et establit en son lieu vng cheualier qui auoit nom messire geoffroy de sargines & commanda que tous obeissent a luy ainſi comme a son commandement sil estoit present lequel geoffroy se porta loyaulmēt tout le tēps de sa vie.

Comment le roy retourna en france.

En de grace mil deux cēs cinquante et quatre le roy partit de la terre doultre mer et se mist en sa nauire pour retourner en france. Quant il deut partir le peuple du pays le conuoya a processions a grans souspires & a grās gemissemēs et disoient ha pere de la chrestiente or nous laissez vous entre ceulx qui nous hāpent de mort. Le roy fist mettre le corps nostre seignr en sauf par grant reuerence et par grant deuotion pour donner aux malades se mestier estoit iasoit ce que pelerin ne leust oncques mais fait tant fust il de grāt haultesse/toutesuoyes le roy par especialle grace du cardinal de romme fist mettre le glorieux tresor du corps nostre seignr iesuchrist au plus hault lieu et au plus conuenable de la nef/et fist mettre vng tabernacle par dessus couuert de soye a or batu par dessus le tabernacle et par deuant estoit vng autel dresse aourne de richesses aournemens. Deuant celluy autel estoit chascun iour celebre le seruice de la messe fors les secretz qui appartiennent au sacrement. Apres ce q̄l auoit ouy messe il alloit visiter les malades qui estoient en la nef & commanda q̄z eussent tout ce quilz leur seroit mestier & tout ce quilz leur seroit conuenable pour leurs malades

allegier. Quant les voilles furent dressees les mariners semirent a cheminer et commencerent a singler tant quilz passerent la terre de chippre en moins de trois iours/mais ilz furent en si grant peril q̄ ilz cupdoient tous estre mors. Car la nef du roy se ferit a pleine voile en vne place areneuse et pleine de sablon qui se estoit illec endurcy si fort quelle debriſa forment. Lors commencerent tous a crier a haulte voix/ Vray dieu secourez nous. Car ilz cupderent q̄ la nef fust toute froyſſee dessous en la ceinture ne ne scauoient les mariners que faire. Quāt le roy vit ce si se doubta formēt du peril de la mer toutesfoiſ eut il ferme esperance en nostre seigneur et laissa la royne & ses enfans qui estoient tous esbahyz et sen vindrent en orayson deuant lautel et pria nostre seigneur humblement quil le deliurast de peril & tous ceulx qui avec luy estoient. Bien apperceurent les mariners que nostre seigneur auoit ouy sa priere/ et disoient les vngs aux autres en leur lāgaige que cestoit vne bonne personne et la nef alla tousiours droit & auāt si droitement quelle fist voye et passa tout oultre le sablon et la terre qui estoit illec endurcie. Les mariners alumerent torches et chercherēt la ceinture de la nef/mais ilz ny trouuerent nul le cassure dont ilz furent moult asseurez et rapporterent au roy que la nef estoit entiere et sans cassure. Quant le roy les entendit il rendit graces a dieu de ce quil lauait gette hors de si grant peril. Toute nuyt seiournerent les mariners iusques a lendemain quilz peurent clerement veoir entour eulx. Adonc commanderēt q̄ tous allassent aux auirons et les autres se tenissent pres de la voile pour veoir la contenāce du vent et de quelle part il venoit. Quāt les mariners furent apprestez les maistres tournerēt les gouuernaulx et semirent en la voye et tant allerēt de iour & de nuyt quilz arriuerēt en vñze semaines au port. Lors yſſirēt des nefz & mirent hors cheualx et armes et leurs autres harnois. Puis semirent a chemin/ et cheuaucha tant le roy quil vindrent en france ou il fut receu a grāt ioye du peuple de paris et des gens de la contree. Quāt il fut repose il sen alla a saint denys en france et visita les benoistz corps saintz qui en leglise reposent et rēdit graces a dieu & aux tres glorieux martirs de ce quil estoit retourne sain et sauue. Et dorma a leglise le plus riche drap d'or que len sceust en nulle terre trouuer et vng

pailllon de soye moult riche & moult bel et com
māda quil fust mis sur les corps des glorieux
martirs aux festes sollempnelles.

De plusieurs aduētures.

Celle annee que le roy vint doultre
mer mourut le pape innocent a na
ples/les cardinaulx esleurent a les
pandre qui estoit natif de compies
gne. L'annee apres ceulx de fise assemblerent
grant ost et vindrent contre le roy des romains
et occirent. En ce mesme an ceulx dast firent vne
grāt trahyson/car ilz vendirent le conte thomas
de sauoye et de thorn et si estoit leur roy et leur
cappitaine. Quant le roy de frañce sceut la mau
uaise de ceulx de dast/ il commanda que ceulx
de la cite dast et de thorn qui seroyent trouuez
en son royaume fussent prins et retenus. Et
d'autre part pierre de sauoye frere dudit thomas
sen alla a thorn et y mist le siege et lancerent
pierres & māgōneaulx et leur dōnerent maintz
assaulx. Mais prendre ne la peurent pour cho
se quilz sceussent faire. Dillec se partirent & ga
sterent toute la terre demourant et firent tant de
dommages comme ilz peurent. Assez tost apres
ilz rendirent le conte thomas pour la doubtañce
du roy/et pour escheuer le dommage qui leur en
pouoit venir. En celle annee mesme aduint que
le conte de flāndres & son frere allerent sur le con
te florent de hollande et commencerent a gaster
sa terre. Florent assemble grant ost et vint con
tre eulx en bataille et se combattit tant a eulx
quil eut victoire et les print et mist en sa prison
Etart de saint valery fut prins en celle batail
le & assez d'autres cheualiers de france. La cau
se pourquoy le cōte de hollande se combattoit con
tre le conte de flāndres si estoit pour ce que cel
luy conte de hollande estoit de la partie daues
nes et de baudouin enfans de ma dame margue
rite contesse de flāndres qui pour la grant hay
ne quelle auoit a ses enfans donna vallenciens
nes et tout henault a monseigneur charles frere
du roy de france. Ladite contesse entretenoit
en parlement deuant le roy quilz estoient bastars
et quilz ne deuoyent pas estre hoirs de sa terre
pour ce q leur pere estoit soubzdiacre auant quil
espousast la contesse/ mais les enfans tenoyent
le contraire/et se defendirent du cas bien & bail
lamente.

Incidence.



Vne autre aduēture aduint en cel
le annee que branquissam de boulon
gne la grace q estoit senateur de rō
me fut assiege des nobles hommes
de la cite au capitolle. Quant il se vit surprins
il se rendit au peuple sa vie sauue et ilz le mirent
en garde en vne forteresse q on appelle yng sou
leur. Quant ilz leurēt vne grant piece tenu ilz
le rendirēt aux grans seigneurs de romme. Et
quant ilz le tindrent ilz le traicterent vilainie
ment/et le mirent en prison en yng chasteil qui a
nom passeauant. Et leussent mis a mort/mais
ceulx de boulongne auoyent bons hostages des
romains et de bons pleiges La cause pourquoy
les romains sauyēt en si grant hayne cestoit
pour ce quil estoit bon iusticier et droiciurier et
iusticioit aussi bien les riches hommes comme
les pources. Le pape manda a ceulx de boulon
gne par le conseil des romains quilz rendis
sent les hostages quilz tenoyēt ou il interdiroit
boulongne et tout le pays dentour. Et ilz luy
manderent quilz ne les rendroyent ia pour cho
se quil sceust faire aincois les feroient mourir
dangoisseuse mort se ilz ne rauoyent branquiss
sam leur seigneur. Tandis que ce discord estoit
entre branquissam et ceulx de romme. Florent
le conte de hollande deliura le conte de flāndres
et son frere de sa prison en telle maniere quil au
royt a femme laisnee fille du conte de flān
dres/et le conte charles quitta tout le droit quil
auoit en henault par vne somme d'argent quil
luy fut liuree. Vne autre aduēture aduint a rō
me que si grant tempeste et si grant esmouue
ment y eut que la terre trembla si fort q la grāt
cloche de saint siluestre de romme commença a
sonner et les forteresses et les tours de la ville
a trembler. En celle annee que celle tempeste
fut si grande richard conte de cornuaille fut cou
ronne roy dallemaigne par la volente du roy
dangleterre son frere.

Comment le roy amenda lestat de son
royaulme.



Après ce que le Roy fut retourne en
france si se contint deuotement en
uers nostre seigneur et fut droictu
rier a ses subgectz/si regarda que ce
seroit bone chose damēder lestat de son royaume

Premierement il establit statutz a tous subgetz q de luy tenoyent. Lors par la grace de dieu roy de france establistons que tous nos baillifz / viscontes / preuostz ou de quelque office que ilz soyent que tant comme ilz soyent en offices quilz fucēt droit a chascun sans acception de personnes ausi bien aux pources comme aux riches et aux estranges comme aux priuez / et gardent les vs et les coustumes qui sont bonnes et droicturières Et sil aduiēt que ceulx qui sont aux offices des iudictees facent chose contre leur serment et ilz soyent accusez nous voulons quilz en soyent puniz en leurs propres personnes & de leurs biens selon leur meffait. Et serōt les baillifz puniz par nous / et les autres sergens par les baillifz qui seront soy quilz garderont nos rentes et que nos droitz ne soyent amenuisez. Et apres ce ilz ne prendront ne ne receuerōt par eulx ne par autres dons que on leur face ne or ne argent ne benefice personnel ne autre chose / se ce nest pain ou vin ou fuyt ou autre biēde iusques a la somme de dix sous. Et voulons que nul tant soit leur priue recoiue don ne courtroisie en leur nom. Et avec ce nous voulons que ilz promettent par leur serment que ia ne feront ne ne donront present a nul qui soit de nostre conseil ne a autre qui leur appartienne ne aux enquesteurs q ont pour enquerre de leurs bailliages et de leurs preuostez comment ilz se sont maintenus et maintiennent Et avec ce ilz promettēt par leur serment que ilz ne partiront a nulles de nos rētes ou de nos bailliages. Apres se les baillifz scauent soubz eulx preuostz ou sergens qui soient rappeurs ou usuriers nous voulons quilz perdent nostre office & nostre seruite / et quilz soyēt puniz & corrigez de leurs mauuaises. Et pour ce que nous voulons que le serment quilz feront soit estroitement garde nous voulons que ilz soyēt prins en pleine assise deuant tous soyēt clerics ou chenualliers. Nous voulons que tous nos preuostz & sergens se gardēt de iurer villain sermēt en despit de dieu ne de sa douce mere. Et des leup de dez et de tauerne soussusconneuse. Nous voulons que la forge de dez soit abbatue par tout nostre royaume et que les folles femmes nayēt point de maisons pour faire leur peche. Et voulons que nos baillifz et ceulx qui sont en nos offices nacheēt possessions ne rentes qui soyent en leurs bailliages ou en autres tāt cōme ilz soyēt baillifz ou en nostre office / ne ne marient leurs

ensans a nulz autres qui soyent demourans en leurs bailliages sans nostre especial commandement. Et voulons quilz ne mettent filz ne fille en nulle religion qui soit en leur bailliage ne ne facent donner benefices qui soyent a sainte eglise. Et ne voulons pas quilz prengnent procuratōs ne gētes des religids. Nous voulons que nos baillifz et nos preuostz nayent pas tant de sergens que le peuple en soit greue. Et voulons que ilz soyēt nommez en plaine court quant ilz seront faiz nouveaulx sergens. Si voulons que nos sergens qui sont enuoyez pour faire aucuns commandemens quilz ne soyent de tēns creuz sās lettre de leur souverain. Nous ne voulons pas que nos preuostz et nos baillifz facent gref au peuple qui demeure en leur iustice oultre droit daultre / ne que nulz hommes soyent mis en prison pour chose quilz doyent filz habandonner leurs biens fors pour nostre debte seulmēt. Nous establistons que se le debteur ne confesse la debte quil doit que amende nulle en soit leuee & se aucuns doient amēde pour leurs meffais nous voulons quelle soit iugee en plain palays / & se les preuostz ou baillifz menacēt aucuns pour auoir amende nous les punirons de biens et de corps. Apres ce nous establistons que tous ceulx qui tiendront nos bailliages et nos preuostez ne soyēt si osez quilz les vendent ne mettent hors de leurs mains. Et se ilz sont deux ou trois q achēt aucunes de nos offices nous voulons que lūg d'eulx face l'office ou le seruite qui appartient a ce faire Si voulons que nul de nos sergens requierēt debte q on luy doye soy ne par son commandement ne par autre se n'est de debte q appartient a son office. Nous desfendons a nos baillifz q ilz ne travaillent subgetz en causes encheues p deuant eulx pour releuement quilz facent fors en la court ou ilz furent premierement attains. Avec ce nous commandons que nul homme ne soit dessaisi de son se quil tiengne sans cōgnissance de cause & de nostre especial commandement. Et voulons que nos baillifz seiournent iusq a quarante iours apres ce quilz seront ostez de leurs bailliages pour rendre conte & pour amender les forfaits ilz seront trouuez. Pour ces establissemens mēda moult le royaume de france et commenca le peuple a multiplier de richesses pour la franchise et pour la iustice que les estrangers clons y trouuoient.

De la preuostie de paris.



PA preuostie de paris en ce temps estoit vendue aux bourgeois de la ville ou a ceulx qui la vouloient acheter. Quant ilz lauoient achetee si supporoient leurs parens et leurs enfans en mauuais cas et a grans oultrages tant quilz faisoient tort au menu peuple qui trop estoit de foule ne ne pouoit on auoir droit des riches homes pour les grans dons quilz faisoient au preuost. Le menu peuple n'osoit demourer en la terre du roy ains demouroit aux autres seigneuries si que la terre estoit si vague que quant le preuost tenoit ses plaits il y venoit peu de gens si peu que le preuost se leuoit sans ouyr nulle personne qui se voulsist presenter deuant luy. Avec ce il estoit tant de larrons enuiron le pays que maintes gens en furent parler au roy. Si vous fut le roy que la preuostie de paris ne fust plus vendue ains manda leuesque et luy dist que cestoit contre droit et contre raison quant les gens ne veullent garder iustice quilz nen sont pugniz. Si vous priez dist le roy sire euesque que vous corrigez ceste mauuaise coustume en vostre terre. Leuesque respondit quil se conseileroit a son chapitre/et quant il se fut conseilie a son chapitre il nen fist neant pour la couuoitise des amandes. Oncques ne laissa le roy a entretenir son propos/ si donna bons gages a ceulx qui tenoient la preuostie de paris et quilz abbatissent les mauuaises coustumes dont le peuple estoit greue. Et fist enquerre par tout le pays ou len peust trouuer homme qui fist bonne iustice et quil ne sostenist nen plus le riche que le poure. Si luy fut endicte estienne boisleue/ lequel estienne garda si bien la preuostie que les malfauteurs sen fouyrent/ si que nul ny demoura que tantost ne fust pendu et destruit/ ne parente ne lignage ne les peut garantir. Iceulx estienne fist pendre son fillol pource que sa mere luy dist quil ne se pouoit tenir dembler/et si fist pendre son compere pource quil regnia une somme d'argent que son hoste luy auoit baillie a garder. Pource que la terre du roy de france estoit quitte de plusieurs seruages et pour le bon droit que le preuost faisoit au peuple les autres seigneurs vindrent pour demourer en la terre du roy si que ce multiplia tant que les rentes et les saisines et les autres achatz valurent plus des quatre parts que tout ce que le roy y prenoit deuant.

De celluy qui iura le Villain serment et du sire de coucy qui fist pendre les trois enfans.



Vne fois aduint que le Roy cheuauschoit parmy paris si ouyt et entendit ung homme qui iura Villainement met dieu/ si en fut le roy moult courrouce en son cuer et commanda quil fust prins et le fist signer d'ung fer bien chauf parmy la lèvre de la bouche affin quil eust pardurable memoire de son peche et que les autres doubtrassent de iurer Villain serment de leur createur. Moult de gens murmurèrent contre le roy pour ce que celluy estoit si laydement signe. Le roy qui bien entendit leur murmurement ne sen esmeut de riens contre eulx/ ains fut remembrait de l'escriture qui dit. Sire dieu ilz le maudiroient a tu le verras. Si dist une parole qui fut bien escoutee qui est telle. Je voudroie estre ainsi signe et en telle maniere d'ung fer chauf comme celluy est et iamaiz Villains sermens ne fussent iurez en mon royaume. La semaine d'apres que celluy fut signe le roy donna aux pources femmes singieres qui vendoiēt vieilles chemises a aux pources fers qui ne peuent auoir maisons la place detour les innocens pour dieu pour aumosne si en fut moult soue du peuple. Assez tost apres aduint q'en l'abbaye du boys pres de saint nicolas de laud estoit demourans trois nobles enfans nez de flandres pour apprendre francois. Iceulx enfans allerent iouer parmy le boys de l'abbaye a tout arcz et saiettes pour prendre conins. Si comme ilz chassoient leur proye quilz auoient leuee du boys de l'abbaye ilz entrerent au boys mes sire enguerran de coucy. Tantost furent prins et retenus des forestiers qui le boys gardoient. Quant enguerran sceut le fait par ses forestiers luy qui estoit cruel sans pitié fist tantost pendre les enfans qui sans malice estoient et qui ne scauoient pas la coustume du pays ne le langage. Quant l'abbé de saint nicolas sceut ce Villain cas qui les auoit en garde si le remonstra a mon seigneur gille le brun qui lors estoit cōestable de france qui en fut moult courrouce/ car l'ung des enfans lui appartenoit. Si sen vindrent trois deus au roy de france et luy requirerent quil leur fust droit du seigneur de coucy. Si le fist semondre et appeller a sa court pour respondre de ce fait. Quant le sire de coucy entendit le mandement

du roy il vint a paris et se presenta deuant le roy et luy dist quil ne deuoit pas respondre de ce fait deuant le roy aincois en deuoit respondre deuant les pers de france selon la coustume de baronie. A ce fut respondu du conseil du Roy que le seigneur de coucy ne tenoit pas sa terre en fief de baronie et tout ce fut prouue par les registres de la court de france. Car la terre de boues et la terre de gouban qui ont ladignite et la seigneurie de baronie partirent de la terre de coucy par raison de fraternite pourquoy il fut dit au seigneur de coucy quil respondroit deuant le roy et quil ne pourroit decliner sa court. Le roy se fist prendre par sergens darmes et le fist mettre en la tour du louure en prison fermee et luy donna iour de respondre de ce fait au iour qui fut assigne. Les barons de france sasssemblerent tous au palais du roy et tous en lapde du seigneur de coucy. Lors fist venir le roy le seigneur de coucy deuant luy et luy commanda quil respondist de ce cas. Le deuant dit sire de coucy par la volente du roy appella tous les barons pour luy conseil. L'intencion du roy estoit de faire droit iugement de le pugnir de telle mort comme il auoit fait mourir les enfans sans son fieschir. Quant les barons sceurent lintencion du roy si furent tous dolens et courroucez. Si dirent au seigneur de coucy quil nattendist pas iugement aincois se mist du tout en la volente du roy et en sa merci. Les barons vindrent deuant le roy et luy preterent moult doucement quil eust pitie de son baron et quil prenist telle amende comme il vouloit. Le roy qui fut moult eschauffe de faire iustice respondit. Se le cuer dasse que dieu me sceust aussi bon gre de faire iustice cōde de la laisser main tenant mourust de aussi vilaine mort comme il fist les enfans iustes et innocens mourir sans cause/ne ia ne fust laisse pour baron qui luy peust appartenir. A la parfin quant le roy vit les humbles parolles et prieres de ses barons il se fleschit et sacorda que le sire de coucy rachetast sa vie. Si fut lamende iugee a dix mille liures parisis/et avec ce il demourroit en la sainte terre doultre mer par l'espace de trois ans pour ayder et deffendre la sainte terre contre les sarrasins a ses propres despens / et establiroit deux chappelles ou len feroit le seruice de sainte eglise pour lame des enfans et pour toutes ames. Quant lamende fut taupee et iugee le seigneur de coucy se hasty a iust de faire le commandement du

roy si enuoya a paris dix mille liures parisis. Le roy ne voulut pas quilz demourassent en son tresor aincois en fist faire la maison dieu de paris et la multiplia en terres et en rentes et si en fist faire le dorement des freres prescheurs de paris/et du demourant fist faire leglise des freres mineurs de paris. Et le seigneur de coucy sen alla oultre mer qui nosa demourer oultre le terme qui luy estoit mys. Grant exemple doit estre a tous ceulx qui tiennent iustice qui si tres hault homme et de si grant lignage qui nestoit accuse que de pources gens trouua a paine remede de sa vie.

De la contenance du roy de france.

Dant les barons de france entendent le grant sens et la bonne iustice qui estoit au bon roy si le doubterent forment et luy porterent grant honneur pource quil estoit de sainte vie. Si ne fut puis homme qui osast aller a lencontre de luy en son royaume / et se aucuns estoient rebelles tantost estoient humiliez et abatu leur orgueil. En ceste maniere tint le royaume en paiz tout le cours de sa vie puis quil fut retourne de la terre doultre mer. Quant le roy scauoit auant hault prince qui auoit aucune malice volente contre luy laquelle nosoit monstrier appertement luy par son sens lattiroit a paiz charitablement par debonnairete et faisoit aucuns de ses ennemis par cōcode et par paiz ses amis. Si comme lescripture dit / misericorde et pitie gardent le roy/et debonnairete luy ferme son royaume par son throsne. Tout ainsi fut garde le royaume de france fermement en pitie au temps du bon roy saint loys/ car misericorde et verite quil auoit tousiours amees le garderent. Aux causes qui estoient tournees contre luy de ses hommes et de ses subgetz le bon roy alleguoit contre luy/pour ce le faisoit affin que ceulx qui estoient de son conseil et qui deuoient faire iugement pour luy ou contre luy aux causes meues contre ses subgetz ne se declinassent de faire droit iugement pour la paour de lui. Il enuoyoit souuent enquesteurs sus les preuosts et sus les baillifs parmy son royaume. Et quant len trouuoit chose qui fust a amender luy mesmes faisoit souuent querir par son maistre dhostel ceulx qui estoient coupables et les faisoit pugnir selon

ce qu'il auoit desferuy. Il se gardoit moult de dire vilaines parolles/mesmesment de stractiōs & menfonges. Dou ou neāt mauidissoit ne ia ne dist vilennie a homme tant fust petit/et especialemēt le roy se tenoit de iurer du tout en tout en quelque maniere que ce fust. Et quant il iuroit se disoit il/nom de moy/mais vng frere mineur sen repoint. Si sen garda du tout en tout & ne iura autre chose fors quil disoit si est ou non est. Len ne pouoit traher homme tant fust sage qui si bien iugeast vne cause comme il fustoit ne qui dormast meillieur. sentence ne plus drage sans flechir.

Comment le roy seruoit les pources.

Chaſcun ſamedy auoit le roy acouſtume de lauer les piez aux pources en ſecret lieu et eſtoient par nombre quatre les plus anciens & les plus deſſais q̄ on pouoit trouuer ſi les ſeruoit deuotement a genoulx et leurs eſſuioit les piez a vne touaille et puis les baiſoit & leur donnoit leaue a lauer et les faiſoit aſſeoir a table et en propre perſonne les ſeruoit de boire et de māgier et ſouuent ſagenouilloit deuant eulx. Apres ce quilz auoient māgie il donnoit a chaſcun quatre ſoulz parifis. Et ſil aduenoit que aucune exoine lempeſchaſt q̄ ne peult faire le ſeruitce aux pources il vouloit que ſon confeſſeur le fiſt ainſi comme il le faiſoit. Grant honneur portoit le roy a ſes confeſſeurs dont il aduenoit ſouuent que quant le Roy ſe ſeioit deuant ſon confeſſeur et les ſeſneſtres ou les hups ſe debatoient pour le vent il ſe leuoit haſtiuement et alloit fermer lhups ou la fenestre afin que la noyſe ne fiſt mal a ſon cōſeſſeur. Si luy diſoit ſon confeſſeur quil ſe ſouſfriſt de ce faire. Et il luy diſoit/Vous eſtes mon cher pere et ie ſuis voſtre filz. Car ainſi le dois faire.

Le chapitre parle comment le Roy faiſoit abſtinnence de ſon corps.

Comme le roy faiſoit abſtinnence de ſon corps par le conſentement de ſa royne ſa femme ſe tenoit par tout laduent & par le harsme & par toutes haultes vigilles de coucher en ſon lict & apres ce que il auoit receu le precieus corps de noſtre

ſeigneur il ſen tenoit par quatre iours/et vous ſoit que ſes enfans qui eſtoient en aage ouyſſent chaſcun iour matines/meſſe/veſpres et cōplies haultement en note et vouloit quilz fuſſent au ſermon pour entendre les parolles de dieu & q̄z deiſſent chaſcun iour le ſeruitce de noſtre dame & quilz eſtudiaſſent pour entendre les eſcriptures. Quant il auoit ſoupe il faiſoit chanter cōplie et puis alloit en ſa chambre & faiſoit ſes enfans aſſeoir deuant luy et leur monſtroit bōnes exemples des princes anciens qui par couuoitiſe auoient eſte deceuz et les autres par luxure & par orgueil & que par telz vices auoient perdu ſeurs royaumes & leur ſeigneuries. Il faiſoit a ſes enfans porter chapeaux de roſes ou d'autres fleurs au vendredy en remembrance de la ſaincte couronne dont ieſuchriſt fut couronne le iour de ſa ſaincte paſſion.

Comment le roy ſe confeſſoit.

Couſtume auoit le roy de ſon confeſſer tous les vendredys de lan & deuotement & ſecrètement tousiours apres ſa confeſſion receuoit diſcipline par la main de ſon confeſſeur de cinq petites chaines de fer ioinctes enſemble quil portoit en vne petite boete d'uytre en vne bourse de ſoye. Dicelle boete a toutes celles chainetes donnoit il aucunes fois a ſes priuez amys pour receuoir diſcipline comme il faiſoit. Si aduenoit q̄ ſon cōſeſſeur luy donnaſt trop petis coups il luy faiſoit ſigne q̄ ſerift plus fort/ne pour vne haulte feſte ne laiſſoit point a prendre diſcipline. Long temps porta le roy la haine contre ſa chair toute nue. Mais il la laiſſa par le commandemēt de ſon confeſſeur et pour ce quelle luy eſtoit trop greſue il portoit vne courōne de haine. Et pour ce quil la laiſſa il commanda a ſon confeſſeur q̄ donnaſt chaſcun iour aux pources. xl. ſoulz. De couſtume auoit le roy de ieufner tous les vendredys de lan et ne mangoit point de char tous les mercredys de lan/et toutes les vigilles de noſtre dame il ieufnoit au pain & a leaue et auſſi faiſoit il le vendredy benoiſt. Et ne māgoit point de poiſſons ne de fruit tous les vendredis de la reſme/et mettoit tant deaue en ſon vin quil ſe ſoit au pou ou neant tant y auoit deaue.

Comment le roy fist faire plusieurs religions.

Ques le temps d'enfance fut le roy pieux des pources et des souffreteux. Il auoit de coustume par tout ou il alloit que sixvingtz pources fussent repeuz en son hostel chascun iour en liarefine et souvent aduenoit que le roy les seruoit et mettoit la viande deuant eulx / mesmement aux hautes vigilles des festes solennelles. Avec tout ce il donna grans aumosnes et largesses aux pources hospitaliers / aux pources malades riez / et aux autres pources qui plus ne pouoient labourer par vieillesse ou par maladie / si que a peine pourroit estre racöpte le nombre des pources quil soustenoit. Dont nous pouons dire quil fut plus bienheureux que titus l'empereur de romme dont l'histoire racöpte quil estoit trop formet courroucé le iour quil nauoit largement donne aux pources. Des le comencement quil vint a son royaume tenir il comença a edifier eglises et maisons de religieux / entre lesquelles royaulme mont fut une des belles et des grandes quil fist edifier. Plusieurs maisons des freres mineurs et des freres prescheurs en plusieurs villes de son royaume fist il parfaire. Et fist faire la maison dieu de paris et celle de pontoise et de compiegne et de Vernon. Si fonda l'abbaye de saint Mathieu de rouen / et fonda l'abbaye de song champ et y mist femmes de lordre des freres mineurs / et donna plain pouoir a la royne blanche sa mere de fonder l'abbaye du lis empres melun sur seine et celle dempres pötoise que on appelle maubuisson. Et fist faire la maison des auengles de Paris pour mettre les pources auengles de la ville en celle maison / et leur fist faire une chappelle ou ilz oient le seruice de nostre seigneur. Et fist faire la maison des chariteux / et donna aux freres qui seruent illec le souverain createur rentes suffisantes. Et fist faire une maison au chemin de saint denis en france qui est appelée la maison des filles dieu. En celle maison fist mestre une grant quantite de femmes qui par pource se estoient mises au peche de luxure et donna a la maison. accoustrees de rerte pour la maison soustenir. Avec ce il fist faire plusieurs maisons de beguines parmi son royaume et leur fist moult de biens pour eulx viure / et comanda q nulle nen fust escondite qui

Bouldroit viure chastement. Aucuns gens de son hostel murmurerent pour quoy il faisoit si grans aumosnes et luy dirent. Et il leur respondit. Joyement eulx que grans aumosnes faictes et grans despens pour l'amour de dieu mes richesses q les employer aux vaines glories de ce monde. Ne ia pour les grans despens que le roy faisoit en aumosnes ne laissoit pas a faire grans despens en sa court chascun iour. Largement et ioyeusement se contenoit le roy en parlant / et estoit sa court aussi largement seruie comme elle fut oncques au temps de ses devanciers. Le roy armoit tous ceulx qui estoient a dieu seruir et qui portoient habit de religion. Il fist faire aux freres nostre dame de grace une maison sus seine et acheta les maisons entour pour eulx herberger / et leur donna des menues et calices et toutes choses qui sont nécessaires a dieu seruir et a faire son office. Il acheta la grange a ung bourgeois de paris et toutes les appartenances et leur en fist faire une eglise empres la porte de montmartre. Les freres de sats furent herbergez en une place sus seine par deuers saint germain des prez que il leur donna. Mais peu y demourerent / car furent cassez et abatus. Et apres ce que ilz furent abatus les freres de saint augustin vindrent demourer en celle place pour ce quilz estoient trop petitement herbergez. Une autre maniere de freres vint au roy qui luy direrent quilz estoient de lordre des blancs manteaulx et luy dirent que il leur aidast tant quilz peussent auoir une place ou ilz peussent demourer a paris / et le roy leur acheta une maison en la place dentour le temple assez pres des tisserans. Mais ilz furent au concille de lyon que gregoire dixiesme fist. Apres vindrent autres freres qui se faisoient appeller freres de sainte croix et requierent au roy que il leur aidast / et le roy se fist volentiers et les herberga en une rue que est appelée sainte croix de la bretonnerie. En celle maniere comme nous auons dit environna le roy paris de gens de religion visitant iceulx souvent. Et leur requeroit humblement en leur chapitre a genoulx que ilz priaissent pour luy et pour ses ames. Les quelles humbles prieres esmouuoient souvent les bonnes gens qui entour luy estoient a faire bonnes oeures et de viure saintement.

Comment le roy donnoit ses prebendes.

Quant le roy donnoit aucuns benefices qui appartenoiēt a sa collation il faisoit enquerir se ilz estoient bonnes personnes et de deuote vie sans luxure et sans orgueil / especialement quant euesque ou archeuesque mouroit. Et ceulx qui auoient bon renom auoient les prebendes. Il ne donnoit nul benefice a nul clerc qui eust autre benefice ou autre prebende sil ne resignoit auant ceulx quil tenoit/ne ne vouloit oncques donner ne octroyer benefice ne prebende sil n'auoit certains tesmoingz quil fust vacquant et que ceulx qui le tenoit estoit mort. Tous les iours disoit le Roy les heures de nostre dame avec son chappellain a tout le seruite des mors. Et quant il disoit ses heures il se gardoit de parler se ce n'estoit pour aucun pour qui il ne loist refuser.

Comment le roy enuoyoit ses lettres priueement.

Ne chose de memoire deuons nous bien raconter. Il aduint que le roy estoit a poissy secretemēt avec ses amys. Si dist que le plus hault honneur quil eust oncques en ce monde luy estoit adueni a poissy. Quant ses gens soupyrent ainsi parler si se merueillerēt moult de quel honneur il disoit. Car ilz curioient quil deust dire de cel luy honneur qui luy aduint en la noble cite de reims ou il fut couronne du royaume de france. Lors commença le roy a soubzire et leur dist que a poissy luy estoit adueni ce grant honneur. Car il y auoit receu baptisme qui est le plus grant honneur de tous les autres. Quant le roy enuoyoit ses lettres a ses amys secretemēt il mettoit. Lops de poissy a son bon & chier amy salut. Ne ne sappelloit point roy de france. Si len reprint ung chier amy que il auoit / et il luy dist Beau doulx amy ie suis aussi comme le roy de la feue lequel au soit fait feste de sa royaulte. Le roy auoit vne coustume que quant il estoit pres des malades il s'agenouilloit a priot pour leur guerison et puis les touchoit de ses dextres la ou la maladie estoit et faisoit le signe de la croix en disant les parolles de la puissance de nostre seigneur et de sa digne veru. Apres ce quil les auoit tenus et baïsez selon ce quil appartenait a lef

tat royal il les faisoit mager a sa court & leur faisoit donner de largēt pour aller en leurs cōtrees

Comment marceille fut prinse du conte charles.

L aduint en ce temps en lan de l'incarnation mil deux cens. lxxi. que le bon charles conte daniou enuoya ses messagiers aux bourgeois de marceille. Et leur commanda quilz se tenissent loialement a luy. Et que bien le deuient faire pour la cōtesse sa femme a qui la terre et la contree appartenoit de par le conte raymond son pere. Ilz receurent les messagiers et promirent tenir la cite et toute la contree au nom de luy. Mais il ne demoura gueres que les puissans hommes de marceille monterent en si grant orgueil quilz firent tout le commun peuple monter avec eulx et tourner contre luy et chasserent les gens au conte hors de la cite et plusieurs en mirent en prison. Et quant ilz eurent ainsi fait ilz s'armerent contre le conte. Si tost comme les nouvelles en vindrent au conte il assemblea grant ost et vint sus eulx a grant compaignie de gens darmes / et tint le siege longuement deuant la cite et y fist getter pierres et mangoneaulx si asprement que ceulx de dedans furent a grant meschance. Si se rendirent a sa volente et se soubz mirent a luy. Le conte charles fist mener en vne place tous ceulx qui auoient commence la trahison et commanda quilz eussent tous les testes coupees deuant tout le peuple. Apres il print tous les chasteaulx et les forteresses que boniface tenoit qui estoit seigneur de castelaine en proouence / car il auoit este en l'arde de ceulx de marceille. Siccome la guerre estoit a marceille branquilan de bouslongne fut rappelle a estre seigneur de romme duquel nous auons deuant parlez par le commun peuple des romains. Mais il vint la a moult grant paine pour les aguets qui luy furent fais des gens deglise. Si tost come il fut venu a romme il fist abatre toutes les tours de la cite fors la tour du conte de naples. Et chassa tous les hommes nobles de la partie de leglise et dommagea les cardinaulx et mist soubz piedz pource quilz luy auoient este contraires a l'autre fois / et assiegea ung pont a romme qui est appelle cōte Mais vne maladie le print dont il mourut. Dorte fut a romme la fut plaign

et regrette du menu peuple pource quil estoit bon iusticier et droicturier. Pour lamour de luy ilz firent leur senateur de maistre Chastellain son oncle homme tressage.

C Le chapitre parle de la paiz du roy de france et du roy dangleterre.

L Le roy Henry dangleterre vint en France l'an mil deux cens. lxx. et vint avec luy le conte roger de lincestre a grant compaignie de prelatz/ de barons et de cheualiers. Le roy le receut a grant ioye et voulut quil demourast en son palais a paris. Grant feste et grant soulas luy furent fais toute vne sepmaine et donna le roy grans dons au roy Henry et a ses barons. Quant la feste fut passee le roy Henry alla visiter leglise de saint denys ou il auoit sa deuotion. L'abbé et le conuent le receut moult honnorablement et furent les moynes reueus de chappes de soye. Allez demoura le roy Henry vng mois et plus. Au departir il donna vne couppe dor et vng grant hanap d'argent. Le iour quil sen partit il donna sa fille a iehan filz du duc de bretaigne. Le roy Henry fist conscience de la terre de normandie que phelippe dieu donne auoit conquise et retenue par le droit iugement des pers de france sus le roy iehan dangleterre. Par plusieurs fois en parlerent ensemble et s'accorderent en la maniere quil sensuit. C'est assauoir que le roy Henry par sa bonne voulente et du consentement du roy richard d'alemaigne quitta du tout en tout par durablement et a tousiours au Roy de france et a ses hoirs tout le droit quil pouoit auoir en la duchie de normandie et en la terre daniou/ de poitou et du maine/ pour laquelle quittance le roy luy donna gascongne et agenors en telle maniere quil les tiendroit du roy de France et de ses hoirs et quil seroit appellee aux registres de France duc d'aquitaine et per de france. Lequel hommaige le roy Henry fist en la presence de ses hommes et des barons de france/ et promist par son serment estre bon et loyal vers son seigneur le roy de France. Et apres que la paiz fut cõfermee le roy Henry cheuaucha parmy le pays de France et le regarda lequel luy sembla moult beau. Si aduint que l'aisne filz au roy de france trespassa a paris et fut porte a saint denys et fist l'en le seruice deuotement. Apres le seruice le roy Henry dangleterre et les plus nobles qui la furent prindrent le corps et le porterent parmy la ville de saint

denys et plus auant d'une lieue a leurs propres espaulles Et affin que si noble price ne fust trop lasse plusieurs gens le porterent iusques a roy aulmont. Et le roy Henry et plusieurs autres hommes prindrent conge et sen retournerent au royaume dangleterre.

C Incidence.

E A ce temps mesmes l'an mille. cc. lxx. le pape Alisandre quint de ce nom de la nation de Champagne print le siege et y fut par lespace de sept ans / lequel siege auoit este vacquant par trois mois et quatre iours de la vacacion duquel nous auons cy dessus parle. Au temps de celluy pape mainfroy filz bastart de l'empereur federic de romme portat son comme hoir de comtadin nepueu dudit federic lequel comtadin estoit faulxement tenu pour mort fut premierement excommunié pource que au prejudice de leglise auoit prins la couronne du royaume de cecille en sa domination et puissance sans iuste cause et a tort. Et puis apres alla a tout grant ost contre le pape/ mais il ny prouffita point et sen retourna. Au temps de ce pape alisandre les princes d'alemaigne se deuiserent en deux parties/ les vngs ordonnerent a empereur Alphonse roy de castille/ et les autres esleurent richard conte de cornouaille frere du roy dangleterre dont il y eut si grant discord quil dura long temps apres.

C Incidence.

E Luy pape reprochua et condampna deux faulx liures desquelz l'un disoit que tout ceulx qui preschoient la parole de dieu ne pouoient estre sauuez en viuant de aumosnes et autres plusieurs erreurs contre l'estat de purete/ et fut au cteur de ce liure vng clerc nomme maistre guillaume de saint amour qui pareillement fut condampne avec son oeuvre et sa faulx doctrine. Et lautre liure affermoit entre les autres erreurs qui y estoient que leuangel de Jhesusrist et la doctrine du nouuel testament ne parmerent oncques homme a perfection et quelle deuoit estre mise au neant et condampnee. Lequel liure fut appelle leuangel pardurable en attribuant a ce liure toute la perfection de ceulx qui sont a sauuer. Item cõtenoit ledit liure que les sarrasins de la nouuelle loy deuoiẽt en l'an mil. cc. lxx. estre euacuez et admichillez/ lesquelles erreurs contre l'esperience du temps et par lau

etorité du pape furent pceulx liures condammiez et mis a neant. Item il fut afferme que l'acteur de ce liure nomme leuangelille pardurable fut ung iacobin qui auoit nom iehan de parrins et fut ce liure publiquement ars. Item en celluy temps le dixiesme iour du mois de Septembre fut trouue le corps mōseigneur saint saturnin martyr qui fut premier euesque de thoulouse et fut trouue en son eglise a thoulouse. En laquelle eglise par la grace de nostre seigneur a fait au temps passe et encores fait plusieurs miracles. En ce temps commença grant perturbation en l'uniuersite de paris cōtre les pources religieus estudians en theologie par l'admonnestement du dit maistre guillaume de saint amour. Mais elle cessa par le commandement du pape et fut ledit maistre guillaume bany du royaume de france. En icelluy temps le roy de hongrie vint en bataille contre le roy de boesme et auoit en son ost de diuerses nations de payens environ .vi. mil hommes a cheual. Et a lencōtre de luy vint le roy de boesme a tout cent mille hommes a cheual entre lesquels nen y auoit q̄ huit mille armes. Et comme la bataille fut commencēee a l'assembler des batailles si grant pouldre se leua de terre que a plaine heure de midy ne pouoiet congnoistre l'ung l'autre pour l'obscurte de la pouldre. Finalement les hongres apres ce que le roy eut estengure sen fouyrent/et comme ilz se hastoient de fuyr ilz se hasterent tant que ilz furent noyez plus de six mille et y en eut tresgrant quātite occis en bataille. Mais comme le roy de boesme eust eu victoire et fust entre a grant force de gens darmes au royaume de hongrie le roy de hongrie luy requist par ses messagiers quil voulsist faire paiz et soy accorder a luy et il luy rendroit les terres pour lesquelles le disoit estoit meū. Si sacorderēt par ce moyen et furent amis et aps affermez a aliez p̄ mariage. C'elluy mainfroy dōt cy dessus est faicte mention estoit chief et refuge de tous mauuais a desloyaulx qui vouloient entrer ou demourer en la terre. Assez tost apres aduint q̄ une comette apres la mutation dessusdicte comēça a apparoir environ la miy mois de iuillet au commencement de la nuit vers occident et fut son cours iusques vers la fin de septembre. Et la semblance de pcelle comette estoit ainsi cōme une estoille obscure/et dicelle yssoit flambe en la forme et en la grandeur delle aussi comme

laubin dun oeuf. C'basme nuyt cheoit la flambe delle et descendoit du le et croissoit du long. Et apres en la dixiesme kalende doctobre environ laube du iour fut veue en la partie de midy la flambe de la lueur de cancre et s'estendoit iusques en occident en accroissant petit a petit et en diminuant se departit. Et ia soit ce que par aduerture elle signifiast plusieurs choses en diuerses parties du monde/touteffois il fut trouue et aduise par grant deliberation et pour certain que quant elle commenca a apparoir le pape mourut.

Comment mainfroy fut couronne a roy de cecille.

Laduint assez tost apres que le roy Henry fut retourne en angleterre que Mainfroy prince de tarente print chasteaulx et citez au royaume de cecille en sa main en saignant quil estoit tuteur de contardin son nepueu pource que il estoit enfant non en aage de tenir terre. Apres ce il fist tant par dons et par promesses quil fut couronne a roy de cecille et que tous les cheualiers du pays si accorderent contre la Souuerente de leglise de romme de qui le royaume de cecille estoit tenu. Pour laquelle chose et pour autres qui seroient trop longues a raconter le pape Alixandre excommunia Mainfroy et le mist hors de toute dignite par sentence definitive cōme celluy qui estoit appert ennemy de sainte eglise et auoit en sa compaignie sarrasins et iuisz et toutes manieres de gens qui estoient cōtraires a leglise de romme.

Comment les tartarins desconfirent plusieurs contrees.

Unuesles vindrent au roy de france de par le pape que les tartarins auoient destruit grant plante de la terre doultre mer et auoient tant occis de sarrasins que nul nen scauoit le nombre. auoit este le souldan desconfit et le roy darmenie et auoient prins anthioche/triple et damas halape et toutes les terres denviron. Et estoiet en grāt doute les chrestiens dacre et du pays denviron q̄lz ne les venissent occire. Et estoit le .pro. MCM i

pos sicomme aucuns chrestiens disoyent de passer oultre et destruire la chrestiente Quant le roy ouyt telles nouvelles si manda ses barons & les prelatz de france/ et leur dist comment les tartarins auoyent destruit la terre doultre mer & que leur propos estoit de venir en france sicome len disoit. Si s'accorderent tous les barons par le conseil du roy que len fist aumosnes aux pources et que les religions fissent processions et prieres que nostre seigneur voulust garder son peuple. Avec ce il fut commande au peuple quil se gardast de iurer vilainement et daller aux tauernes pour les gloutonnies qui y sont faictes et pour les mauuaises parolles qui y sont dictees Et le roy commanda aux barons que tous fussent garniz darmes et de cheualx et de toutes autres armeures. Et furent aussi deffenduz toutes manieres de ieux fors de traire dartz et darbaletes. Et depuis ce par le vouloir de dieu les tartarins qui menoyent grant noise furent surprins de diuerses maladies si sen retournerent en leur pays et plusieurs en moururent.

Celle annee quon estoit en si grant doute des sarrasins s'assemblerent les puissans hommes de florence & allerent contre ceulx de senes la vielles pour desconfire tous ceulx qui dedans estoient/car ceulx de senes leur auoient fait grief et dommage. Ceulx de florence enuironnerent la cite de toutes pars & commencerent forment a lassaillir/ne ne auoyent pas que ceulx de dedans eussent si grant ayde comme ilz auoyent/car grant ayde leur estoit venue de nouuel de par le roy mainfroy. Quant ceulx de florence se furent espenduz et departis entour la ville ceulx de dedans yssirent hors et leur coururent sus et en occirent plusieurs & les autres menerent chassant iusques dedans florence et ardirent tous les faulxbours et grant partie de la cite et les menerent si mal et si estroictement quilz se mirerent tous en la seigneurie de mainfroy roy de cecille

C Du mariage de philippe filz du Roy de france.

Le roy de france enuoya ses messagiers au roy darragon & luy requist ysa beau sa fille pour donner a philippe son filz. Le roy iaques receut les messagiers honnestement et leur bailla sa fille et puis sen retournerent en france. Si tost comme ilz eurent passe ricordanne/ le roy alla a

lencontre et lemmena a clermont en auvergne et tint la feste sollempnelle le iour de penthecouste. A celle feste furent plusieurs princes et barons q menerent grant ioye pour lamour du roy et pour ce mariage. En signe de paiz le roy darragon quitta a tousiours pardurablement au roy de france & a ses hoirs tout le droit & la seigneurie quil auoit en la cite de carcassonne/en celle de bigorre et en celle de baillly. Et le roy de france luy quitta tout le droit quil auoit en la court de besac et de dampierre/de roussillon et de barselongne. Ce fut fait lan de grace mil deux cens soixante et deux.

C De la mort du conte simon.

Asez tost apres aduint que ung cheualier de la court du roy noble en armes et saige en guerre lequel estoit appelle simon de montfort fut occis par ung discord qui se meut entre luy et le Roy dangleterre/lequel simon estoit mys en grant peine de destruire le vice des heretiques dalbigois. Et pour la proesse qui estoit en luy le roy henty dangleterre luy auoit donne sa fille en laquelle il engendra cinq enfans henty/simon/guy amaury et une fille qui fut mariee au prince de galles. Le roy henty manda ses barons et les prelatz de son royaume et tint parlement en la cite de londres. Si parlerent de lestat du royaume et des coustumes du pays. Si parla ung cheualier et dist que le royaume de france estoit bon et fort des gens dangleterre q alloient demourer & laissoient leur propre pays pource quilz ne pouoyent multiplier pour la coustume du pays qui est telle que le premier des enfans a tout/et les autres sont pources & conuient quilz voient querir leur substance au royaume de france et aux estranges contrées pourquoy angleterre nest pas si pleine de gens comme les estranges contrées/mais silz partissent sicomme ilz font en france ilz entendraient a labourer les terres et les boscaiges Par ma foy dist le roy ie me accorde que ainsi soit fait & que ceste mauuaise coustume soit abatue et adrechillee. A ce s'accorderent aucuns des barons du pays et voulurent quil fust accorde et afferme du tout. Quant vint au iurer le conte simon leur dist quilz regardassent bien quilz feroient et comment ilz feroient le serment/car en celle maniere puis qlz auroient iure

a garder la constitution ilz proient cōtre leur serment silz faisoient au cōtraire. Assez tost apres le roy et les barons eurent autre conseil et rappellerent ladicte constitution quilz auoyent promise a garder par leur serment et voulerēt que le conte simon rappellast son serment. Et il respondit q̄l nyroit ia contre son serment ne ia par luy ne seroit faulse. Pour ceste chose meut grāt hayne entre eulx. Le roy hēry a edouart son filz assemblerent grant ost cōtre le conte simon. Le conte lincestre et ceulx de sondres vindrent contre le roy en bataille a assemblerent empres une abbaye qui a nom leaup. Tant se combattirent ensemble que le roy fut desconfit et ne peut durer contre la force du conte simon si sen fuyt en l'abbaye de leaup et cupda eschapper/mais le cōte simon lequist tant quil le trouua et le mist en Bng chastel et edouart son filz et commanda q̄lz fussent gardez honnestemēt. Nouuelles vindrēt au roy de france que le roy hēry estoit en prison par le commandement simon de montfort/ si en fut dolent a courrouce. Si alla a boulongne sur la mer et mādā le conte simon. Et si tost comme il ouyt le mandement il vint a boulongne et parlerent ensemble de la patz/ et requist le roy au conte simon que il deliurast le roy hēry et son filz de sa prison et il les accorderoit ensemble si bien que le cōte simon y auroit honneur a prouffit. Le conte respondit que ia ne si accorderoit se la constitution que le roy auoit iuree et ordonnee n'estoit gardee. Quant le roy de france vit q̄l ne pouoit oster le conte simon de son propos si luy donna conge de retourner. Si tost comme il fut la/ il print en sa main par la volente du cōmun peuple les chasteaulx et les forteresses du pays/et firent alliance ensemble luy et le conte de lincestre quilz garderoyēt les choses communes au prouffit deulx et du royaume. Sicomme le conte simon et celluy de lincestre deuoient dōner seurete l'un a l'autre ilz eurent parolles despitueuses et se departirent par mauualent. Quant ilz furent departis le conte rogiert pensa en son cuer comment il pourroit dōmaigier le cōte simon. Si enuoya par malice le meilleur desirier quil eust a edouart lequel edouart monta dessus et sen fuyt de la prison du cōte simon et sen vint au conte de lincestre/ et firent alliance ensemble pour aller contre le cōte simon qui ne sen donnoit de garde ains auoit baille grant partie de ses gens a simon son filz affin quil al

last par le pape pour assembler bitaille. Sicomme simon retournoit a son pere une espie le vint dire au conte de lincestre. Si vint luy et edouart a tout grant compaignie de gens darmes/ a luy tollirent sa proye et le cupderent prendre/ mais il sen fuyt en Bng chastel a garant/ si eut si grāt honte des garnisons que il auoit perdues quil n'osoit retourner a son pere qui lattēdoit de iour en iour. Quant ilz leurent enchasse au chastel si assemblerent leurs gens darmes et vindrent contre le conte simon qui attendoit son filz/ les gens qui estoient avec luy/ et si attendoit le seurs cours hēry d'allemaigne/ car il luy auoit iure et promis quil seroit en son ayde et que ia en son besoing ne luy fauldroit. Ceulx qui scauoyent bien que le conte auoit peu de gens allerent contre luy/ et estoit leur intencion de occire le conte simon et tous ses enfans. A ce ne s'accorda pas edouart/ aincois leur pria quilz fussent prins sans estre occis. Si s'appresta le cōte contre eulx en bataille et furent avec luy ses deux enfans gux et hēry. Comme ilz approchoyēt de leurs ennemis le conte dist a son filz. Saches hēry beau filz que ie mourray en ceste bataille Quant son filz l'entendit si en eut grant pitie et luy dist doucement. Beau chier pere allez vous en et sauluez vostre vie/ et ie soustiendray ceste bataille a l'ayde de nostre seigneur. Et il luy respondit. Beau doulx filz ce nauientra ia que ie face ceste honte qui suis vieulx et au terme de ma vie et qui suis de si noble parente descendu que onques ne sen foyrent de bataille. Mais tu te deuoyes aller pour escheuer le peril que tu ne perde la fleur de ta ieunesse qui doys estre mon successeur. Et ainsi l'un ne lautre ne voulerēt partir de la bataille. Le conte auoit grant fiance a hēry d'allemaigne/ car il auoit promis quil viendroyt en son ayde a tout ses gens. Mais quant ce hēry d'allemaigne vint en champ il se tourna cōtre luy et plusieurs barons esquelz le conte auoit grant fiance. Quant le conte vit les banieres venir de toutes pars qui se tournoyent contre luy/ il fut moult esbahy a courrouce/ et non pour tant il ne sen voulut fuyr. En ce iour aduint que tout le faiz de la bataille chent sur le conte simon qui par la proesse de ses armes dōt il estoit par long temps apprins se defendoit formēt. Mais tout ce ne luy basut tiēs/ car il auoit peu de gens. Si tost que ses ennemis approcherēt de luy ilz le naurerent a mort

et cheut a terre de dessus son cheual et la proesse et cheualerie de luy se termina par fin honnorabile. Dautre part estoit henry son filz qui se combattoit comme hors du sens pour venger la mort de son pere/et maintenoit vigoureusement la bataille/mais il fut abatu et prins et apres ce quil fut prins il fut occis entre les mains daucuns cheualiers qui le vouloyent sauuer. Quant edouart sceut que henry estoit occis si dist que ce estoit grant mauuaise doccire cheualier puis quil estoit pris. Sur le plus ieune des freres cheut entre les mors aussi comme demy mort/lequel fut mys hors de la presse. Aucuns de la partie edouart furent plains de si grant felonnie pour la hayne quilz auoyent contre le cote symon qils ne leur souffrist pas de ce quilz lauoyent occis de plusieurs playes/mais firent plus/car ilz luy estracherent les entrailles du corps et le despecerent par pieces et laisserent le corps tout decouvert deuorer auy oyseaulx du ciel. Si tost comme ilz sen furent vus les moynes dune abbaye qui estoit pres dillec quon appelle enrent prins drent le corps et le porterent enseuelir. A la sepulture plusieurs malades de diuerses maladies eurent sante sicomme il fut tesmoingne des gens du pays. Ceste bataille fut lan de grace mil deux cens soixante et trois.

¶ Des messagiers du pape Urbain contre mainfroy.

Urbain q fut moult desirant de mettre a fin la mauuaise de mainfroy enuoya messagiers au roy de france et luy requist quil voulsist secourir a apder leglise de romme cote le roy mainfroy qui se estoit mis en la terre au royaume de cecille a tost et sans rapson. Lequel royaume doit estre tenu de leglise de romme des le temps de lempereur federic qui le donna et octroya au patrimoine du saint pere/et voulut que quiconques en seroit roy quil fust homme du saint pere et quil le tenist de luy. Et fut le mandement tel. Chier filz ie vous prie que vous manuoyez charles vostre frere a tout son pouoir et no luy donnez et octroyez le royaume de cecille et la duchie de puille et avec ce nous voulons quil soit prince de calabre a toutes ses dignitez nous luy octroyons iusques a la quarte lignee qystra

de luy. Quant le roy ouyt ces nouuelles si se consilla quil en feroit/car ce nestoit pas sa volente q son frere passast sil nauoit les dignitez dessus nommees a ses hoirs a tousiours mais Charles receut le mandement du pape et dist au roy que sa volente estoit de secourir sainte eglise de luy apder de tout son pouoir. Le roy ne se voulut pas empescher de son propos/mais luy octroya/car mainfroy estoit mort en si grant estat quil auoit en son aide la greigneur partie des citez dotalie et luy obeissoient comme a seigneur et a roy/et establit illec en son nom poillebois a grant compaignie de gens armez qui ressembloient a mainfroy de contenance et de maniere mieulx que nul homme pource quil gardast les passages que nul ne peust passer oultre qui fust de lapde du pape de Romme/ne messaigier ne autre ne pouoit passer quil ne perdist la vie/ou il estoit mis en prison. Nouuelles vindrent en france que poillebois gardoit les passages si estroitement q nul ne pouoit passer. Si manda le conte charles qui estoit esleu a roy de cecille philippe de montfort bon cheualier et hardy pour abatre et oster la mauuaise de poillebois et pour deliurer le chemin de romme. Mais luy philippe se mist a chemin/et emmena avec luy le marquis de montferrant et toute la commune de millan et ceulx des fortresses/et il leur auoit fait oster les trois roys qui vindrent auoir nostre seigneur quant il fut ne et les enuoya a coulougne sur le rin. Philippe de montferrant vint a ung pas ou il trouua poillebois lequel tourna en fuytte Et ceulx de cremone se combaterent a eulx moult vigoureusement tandis que poillebois tourna en fuytte et laisserent le pas tout deliure. Philippe et ses gens passerent oultre/si trouuerent les tentes de ceulx de cremone et leurs garnisons de viandes/si prindrent tout ce quilz y pouoient trouuer de bon et puis bouterent le feu dedens et passerent oultre et deliurerent les passages et les chemins/si que tous ceulx qui vouloyent aller a romme passoient seurement. Ce iour mesmes que Philippe de montfort se combattoit mourut le pape Urbain. Tost les cardinaux se assemblerent et se hasterent moult de faire pape pour le tribouil ou leglise estoit contre mainfroy. Si firent leur pape de monseigneur guy et lappellerent clement lequel eut premierement femme et enfans. Apres la mort de sa femme

il fut archeuesque de Narbonne sur la mer et apres il fut cardinal de sainte sabine et puis pape de romme.

Comment le conte charles fut couronné du royaume de cecille.



Le conte daniou assembla grant ost et grant cheualerie et les enuoya droit a rōe parmy lōbardie et il sen alla a marseille et mada guillaume le cornu et robert de basses deus les plus sages hommes de mer que sen peust trouuer et scauoient tous les aguets et les passaiges de mer et leur dist le conte charles toute sa pensee et q'il vouloit aller a romme tout celeement. Et ilz luy responderent quilz le conduiroient tout sauluerment a laide de dieu. Tantost apprestèrent une galee de tous pointz et se mirent en mer le plus secretement quilz peurent et passerent les aguets de leurs ennemis car mainfroy faisoit guerrecer le cōte charles par mer et par terre pour ce que il scauoit bien quil deuoit venir a rōme. Quant le conte fut arriue au port/nouvelles se spandirent par le pays que le cōte charles estoit venu si commencerent les rommains a dire. Que sera ce de cest hōme que les perils de mer ne les aguets de ses ennemis ne troublēt point. Vrayement la vertu diuine est avec luy. Le pape clement et tout le clergie le receurent a grāt honneur et fut fait senateur de romme par la boultēte de tous. Assez tost apres le pape manda ses cardinaulx et leur dist q'il mainfroy auoit moult greue ses deuanciers et les faictz de la seigneurie du royaume de cecille. Et comme le conte charles soit venu en ceste contree pour nous ayder bien luy deuons donner honneur que ce royaume Mainfroy tient a tort et sans rason et les tresors de sainte eglise. Et les cardinaulx si acorderent tous. Le pape le fist assauior au conte charles et quil vouloit quil fust roy de cecille et q'il mainfroy le bastard en fust depose. Les nobles hommes de romme et de toute la cōttee s'assemblerent au iour que le roy fut couronne et firent grant feste parmy romme et commença le peuple a crier/ Vīue le roy charles et le roy mainfroy soit abatu et comdāne. Quant le roy charles fut couronne il luy conuīnt demourer a romme tant que les cheualiers de france fussent venus Car il n'auoit pas gens dont il peust en champ

venir contre mainfroy/mais les barons se hastierēt tant quilz entrerent a romme. En lost de frāce fut bouchart de bedosme/guy de mauieu euesque daupette/et guy et philippe de montfort/guillaume et pierre de Beaumont/et robert filz du conte de fflandres a grant compaignie de gens car il auoit espousee la fille du roy et pour ce quil estoit enfant guillaume le baun cornestable de france cōduisoit son ost. Le roy fut formēt ioyeux quant ses gens furent venus/si fist tantost apprester ses harnoyx et yssit de rōme a grāt compaignie. Tant chemina par ses iournees quil entra en la terre de ses ennemis et vīnt au port de chippre et de puis a l'entree de la terre/et vīnt a vng chasteau que on appelle saint germain le plus fort de tous les autres du pays et le mieulx garny et y auoit tant de gens darmes et si tresgrande habondance de vitailles que on ne cuidoit pas quil peust estre prins legierement. En ce chasteil estoit la plus grās partie des gēs mainfroy qui estoient allemans puillōs et sarrazins. Tant furent oultreuidez que ilz manderent a mainfroy quil luy rendroiet charlot de france ou mort ou prins et q'il ne seroit ia si hardy que il les osast attendre/mais le roy charles alla si auant que luy et son ost furent pres du chasteil. Si tenderent leurs tentes et les gens a pie allerent contre les murs pour veoir comment le chasteil estoit fort et deffensable. Les sarrazins et les souldoyers les commencerent a moquer et a mesdire villainement et a dire. Du est charlot vostre cheif roy Ceulx qui ne peuvent souffrir leur villaines parolles leur getterent pierres et commencerent a assaillir dune part et dautre. Aucuns des barons de france qui auoient rendu leurs pauillōs si pres du chasteil que ilz ouyrent la noise si sarmerent pour ce quilz cuidoyent estre surprins et q'ceulx du chasteil fussent yssus hors. Tous coururent a lassault du chasteil aussi comme se ilz ne doubtaffēt nulz perils. La fut lassault fort et aspre des frācois si que ceulx du chasteil furent assaillies de toutes pars si apgrement q'il sen tourna vne partie en fuite q'les frācois nen sceurent riens. Bouchart de bedosme qui vit vne porte ouuerte si se ferit dedans le chasteil tout le premier luy et iehan son frere/la se combatirent asprement les deus freres et firent tant a deptre et a fenestre q'ilz firent boye a ceulx qui apres eulx venoient et que la porte fut toute pourprinse des gens du conte et que.

AD iii

francois y entrerent cōmunement. Quant ceulx du chastel se virent ainsi environnez de toutes pars ilz furent si espouventez quilz cōmencerent a fuyr. Ung escuyer estoit la qui alloit apres le conte de Baudouin q̄ print sa banniere et la porta en la plus haulte tour si que ceulx qui y estoient la peurēt veoir. Puis cōmencerent a aller vers le chastel et entrerent dedās vigoureuſement et tout ce quilz encōtrērēt de leurs ennemis mirēt a lespee. Et ainsi fut prins le chasteau qui molt estoit garny de vins et de viandes.

Comment le roy se cōseilla aux barons

Le premier iour de l'aresme fut le chastel de saint germain pris. Quant loys se fut repose le roy charles de france sen alla apres ceulx qui sen estoient fuyis de saint germain. Quant ilz sceurent que le roy alloit apres eulx si sen allerent a mainfroy leur seigneur qui estoit loge deuant bouuent. Le conte gauvain et le conte iourdain rassemblerent leur gens / car ilz furent dolens du meschief qui leur estoit aduenu: si donnerent en conseil a mainfroy q̄ adtendist le roy charles en bataille. Et le roy alla tant auant quil vint pres de loys mainfroy q̄ estoit la ordōne en bataille es bois de bouuent. Si tost cōme le roy charles et ses gens eurent monte vne montaigne si s'arrestèrent et dirent loys mainfroy tout appertement si penserent que ilz feroient et silz vroient sus Mainfroy. Aucuns disoient que sen attēdist iusques a lendemain pour les cheualx qui estoient trauallez et auer ce il estoit pres de midy. Les autres disoient tout le contraire / car a leurs ennemis qui estoient tous prestz de combattre appartenoit quilz venissent a eulx / car ilz aydoient quilz eussent paour. Sicomme ilz parloient ensemble gilles le brun cōestable de frāce qui auoit en sa garde le filz au cōte de flandres et toutes ses gēs dist au roy. Quoy que les autres facēt ie me combattray et vray tout main tenant sur mes ennemis. Quant le roy ouyt le conseil de gilles le brun il pensa ung peu et luy fut aduis quil disoit bien. Adonc il commanda que tous fussent armez et fut conseillē quilz fissent trois batailles ainsi comme mainfroy fust soit. Tout incontinent sonnerent trompettes et busines pour esmouuoit les frācois a bataille. Quant ilz furent armez et tous prestz de com

battre le roy les admonnesta et dist. Seigneurs qui estes de frāce nezdont tant de proesses font et furent iadiz racōptees ne vous combatēz pas pour moy / mais pour sainte eglise de lauctorite de laquelle vous estes absoubs de toz vos pechez / regardez vos ennemis qui desprisent dieu et sainte eglise et qui sont excommuniēz qui est commencement de leur mort et de leur damnation et q̄ sont de diuerses nations et ne sont pas dune creance ne dune foy / regardez comment ilz se sont contenuz a saint germain la guillaume q̄ leur estoit souuerain refuge contre toutes gēs

Comment la bataille mainfroy fut desconfite.

Apres ce que le roy eut parle aux barons leuesque dauvergne les absolut de tous leurs pechez et leur donna beneisson en telle maniere q̄z doulz blasfēt leurs coupz despees sur leurs ennemis. Quant les batailles furent ordonnees philippe de montfort et le mareschal de furepois furent capitaines de la bataille cōtre celle de mainfroy en laquelle il y auoit au front deuant grant plante d'allemands esquelz mainfroy auoit plus grant fiance que en tout le remanant de ses gēs. Au premier assaut que ilz assemblerent les allemands firent sur les francois a grans coups estanduz si que au premier il les firent reculer. Quant le roy vit ce q̄ estoit en la seconde eschiel le et quil se deuoit combattre contre mainfroy si se ferit tout courrouce cōtre ses ennemis a tout sa compaignie. Les allemands se tindrent moult longuement / car ilz estoient bons cheualiers et aussi estoient armez de toutes armes si q̄ les frācois ne les peurent empirer. Quant les frācois virent ce ilz tirerent petites espees et dagues et cōmencerent a crier en langue frācoise / a estoc et par dessoubz lesselle la ou les allemands estoient le gieremēt armez. En celle maniere fut la bataille aspre et mortelle. Les francois leur lancerent leurs petites espees agues aux corps / et les allemands trebuchoyent aussi comme bŕe q̄ berse apres la faulcille. Si furent mors et baignez a peu ou neāt en eschappa q̄z ne fussent mors ou pris. Apres ce que les allemands furent occis esquelz les autres auoient leur esperance si ne sceurent que faire fors de fuyr. Si tost comme les francois apperceurent leur faulce sorte et mauuais se cōtenance si leur coururent sus hastiuemēt

affin quilz ne leur eschappassent et se combattirent si forment a eulx quilz les descofirent tous. En celle bataille furent prins le conte gauvain le conte iourdain et le cote de beleen & plusieurs autres.

Comment le roy conquist bouuent luy et ses gens.

Dant les deux batailles de loft mainfroy furent vaincues la tierce q estoit de puilllois et de sarr azins en laqelle mainfroy estoit fut toute esbahie et esperdue et se doubta forment ne ne sceut que faire si sen souyt. La bataille robert dartois de flandres se ferit dedans eulx et en firent grant occision. Et en vne autre ptie estoient les francois qui vne grant partie de supans en chasserent vers bouuent de si pres quilz se bouiterent en la ville avec eulx et mirent tout a desconfiture et prindrent la cite de bouuent et fut redue au roy charles. Celle nuyt se reposa le roy et ses gens. Lendemain il chercherent le champ ou la bataille auoit este pour scauoir que mainfroy estoit deueni et estoient en doubtaunce quil ne fust eschappe. Toutefois fut il trouue entre les mors tout occis par armes congneues par ceulx quilz lauotent prins en la bataille/ mais oncques ne peut on scauoir quil lauot ocis certainment pour ce quil auoit vestu autres armes que les siennes/car il ne vouloit pas estre congneu. Le roy commanda quil fust enterre/car il ne vouloit pas que les oyseaulx deuot rasser sa charogne. Si fut enterre en vne boye commune pres de bouuent. Les autres barons qui furent prins en la bataille qui estoient princes & maistres dela mauuaistie mainfroy furent mis en lies et menez en diuerses prisons. Quant ilzeurent este vng an en prison le roy leur donna leurs vies et leur rendit leurs terres sans souffrir peine ne douleur. Mais mieulx luy baillist ql les eust mis en plus petit estat / car ilz furent tesmoings de lescription qui dit. *Adi seramur impio et non licet facere iusticiam.* Cest a dire aprez pitie du mauuais et ia pour ce ne fera bien apres. Apres ce q bouuet fut prins ne demoura gueres apres que la femme mainfroy et ses enfans furent au roy en la cite de moncheres et tous ceulx du pays se rendirent a luy et tint le roy vne espace de temps la terre et tou-

te la contree paisiblement. Apres ces choses aduint que henty frere du roy despaigne preut cheualier et hardy en armes sage sans foy et sans loyaulte plain de tricherie se partit de thimes ou il auoit este souldoier a tout grant compaignie despaignols. Son frere le roy despaigne lauoit chaste du pays pour sa mauuaistie/si sen vint au roy charles et se offrit a luy de faire son commandement le roy le receut pour ce quil estoit bon cheualier mesmement pour ce quil estoit son cousin/et le monta en si grant hautesse quil le fist senateur de romme.

Ce chappitre parle comment le Roy de france fist son filz cheualier.

Celle annee que henty fut fait senateur de romme le roy de france assemble tous ses barons et ses prelatz pour ce que il voulut que philippe son filz latsne fust cheualier et robert dartoys son nepueu et grant plante de nouueaulx cheualiers. La feste fut si grande que le peuple de paris se tint bien huit iours continuellement de besongner et fut toute la cite tendue de draps de soye et de diuers desguisemens / car celle annee mesmes que monseigneur philippe fut fait cheualier ysabel sa femme eut vng enfant qui eut nom philippe comme son frere et fut lan de grace mil deux cens. lxx. et. p. lviij.

Comment le roy henty et cōrardin vindrent contre le roy charles.

Celle annee q le roy fist son filz cheualier aduint que les tartarins de puelle sasssemblerent et commencerent a murmurer contre le roy charles & firent esmoauoir des plus grans du pays couuertement que ilz ne fussent apperceus. Le greigneur maistre dicelle assemblee fut henty despaigne et pour couvrir leur mauuaistie ilz enuoièrent querre cōrardin nepueu de mainfroy et filz cōrardin a qui le royaulme de cecille deuot appartenir par droit heritage. Mais il sen fuit de cecille a son oncle le duc de baviere petit enfāt pour la paour de mainfroy que il ne le fist occire. Cōrardin assēbla grant ost des plus puissās hommes dalemaigne et des meilleurs cheualiers. De ceste assemblee ne de ceste trahison ne scauot riēs le roy charles qui lors auoit

assiege la cite de moncheres qui se estoit rebellee contre luy. Car henty et Conradin scauoient bien que le roy estoit en besogne du siege de moncheres si entrerent en la terre de puille et se tournerent par deuers cecille pource quilz aydoient sousprendre le roy et quilz le peussent mieulx desconfire. De ceste chose vindrent nouvelles au roy charles qui se merueillla molt de ce que son cousin estoit contre luy. Quant il sceut que ce fut voir il se partit du siege de moncheres et assembla tant de gens come il en peut auoir a lencontre de ses ennemis. Tant se hastia de aller pour combattre que a paine donna il repos a ses gens ne a leurs cheuals et alla tant quil se logea en une eglise pres de ses ennemis sus une petite riuiere qui estoit entre les deux ostz. Ne scauoient pas quilz fussent si pres les uns des autres. Quant vint a latourner que le temps commença a esclarcir que l'ung ost pouoit veoir lautre conradin et ses gens furent moult esbahis quant ilz virent le roy si pres lequel ilz aydoient estre loing. Tantost ilz coururent aux armes et s'appareillerent pour combattre et ordonnerent leurs gens en deux batailles parmi le champ ou ilz estoient logez. En la premiere bataille fut henty despaigne et essit des premiers des herberges pour auoir la premiere bataille contre son cousin. Les gens du roy charles qui estoient trauailliez du chemin quilz auoient fait se dormoient en leurs pavillons et ne aydoient pas estre si pres de leurs ennemis. Aucuns en eurent qui se leuerent bien matin et apperceurent lost des alemans qui la estoient presque tous armez. Quant ilz virent leurs ennemis et leurs batailles ordonnees pour combattre ilz esmerrent lost et cryerent aux armes et se mesmerent tost et esnellement. Le roy qui entendit la noise se leua incontinent si se fist moult bien armer et monta sus son cheual et fist deux batailles de ses gens aussi comme conradin auoit fait. En la premiere bataille mist ses gens de prouence qui iusques alors luy auoient bien ayde et furent avec eulx ceulx despaigne et de plusieurs autres nations. En ceste bataille mist le roy trois cheualiers de france conduyseurs de lost/cestas/ fanoir henty de constances/ieshan de chari et guillaume de lestandart bons cheualiers et seurs et desquelz le roy congnoissoit la proesse. En la seconde bataille le roy mist aucuns cheualiers ausquelz il se fioit et par lesquelz il auoit eu victoi

te. En celle heure et en ce point que le roy ordonnoit ses batailles Errat de balery et plusieurs autres cheualiers qui repairoient oultre mer vindrent en lost du roy Charles par la terre de puille et se myrent en sa compaignie ou ilz firent moult de grans proesses / pourquoy ilz sont dignes de memoire et de louenge.

Comment la premiere bataille du roy charles fut desconfite.



Comme les batailles furent ordonnees henty despaigne qui venoit a compaignie de ses gens a lencontre d'eulx furent empeschez pour les bords de la riuiere qui estoit entre les deux ostz / car le riuage estoit hault et la riuiere estoit basse / si s'arrestèrent empres ung pont qui estoit sus la riuiere et attendoient leurs ennemis qui venoient contre eulx et deffendirent les franges le pas contre les gens henty. Quant henty vit que ses gens ne peurent passer si sen alla aduisant la riuiere a tout une partie de ses gens iusques a ung passage quil trouua. Et quant il fut oultre si sen vint sus le riuage iusques a ceulx de prouence qui deffendoient l'entree du pont et se ferit dedans eulx par derriere et les enclott. Et quant ilz se virent enclous ilz furent tous esbahis. Car ilz aydoient estre occis et tournerent en fuyte vers les montaignes et droit vers la cite de l'aygle et laisserent leur cappitaine a tout ung peu de francois qui forment se deffendirent. Sus henty de constances qui portoit les armes du roy tourna tout le meschief et le faict de la bataille. Car ses ennemis luy coururent sus asprement pource quilz aydoient que ce fust le Roy si le trebucherent et le desmembrerent tout. Iehan et Guillaume qui portolent lestandart se combaterent tant vigoureusement et firent tant par les coups de leurs espees quilz percerent tout oultre la presse de leurs ennemis et vindrent au roy Charles qui venoit en leur ayde. Quant les barons virent la proesse des deux Cheualiers si les priserent moult et prindrent grant exemple de bien faire. En celle iournee henty qui auoit deu souuer ceulx de prouence les chassa tant quil en occist une partie et commencerent a cryer les espaignols a la mort tous ferez prins / car charles vostre roy est mort. Le roy Charles de la premiere bataille

de ceulx de prouence ainsi desconfite fut moult trouble au cuer / et quant il eut vng pou pense si luy reuint le sperit de force et de vertu et parla a ses gens qui estoient entour luy et leur dist . Seignrs rendrez de force et de prouesse n'ayez pas paour de ceulx qui enchaissent nos gens ne de ceulx que vous voyez deuant vous iasoit ce que ilz soient greigneur nombre que nous Car par lapde de nostre seigneur nous les surmonterons . Assailions ceulx qui sont deuant nous et qui nous attendent a bataille auant quilz nous assaillent . Car no^s les pourrons legierement surmonter . Quant le roy eut ainsi admonestee ses gens incontinent hardiesse creut aux francois et se assurerent et se combaterent fortment et se ferirent entre leurs ennemis asprement / mais ce ne fut pas pour neant . Car la cheualerie de france y desseruit louenge / car leurs ennemis estoient plus sds copatison a mieulx armer quilz nestoient a auoient contre eulx des plus fors cheualiers du royaume Dalsemaigne . La bataille fut grant et aspre des deux parties et y eut grant cry et grant noise . Les coups furent grans sus les heaulmes a sus les escus et la noise fut moult horrible de ceulx qui mouuoient . Toutes choses qui esmeuent peril de mort furent illec beues et esprouuees . Espessesment commencerent a trebucher les alemans . Ce fut le champ tout couuert de leur sang . Ne ne cesserent francois de ferir despees et de coups d'eaulx iusques a tant que la force merite des alemans fut toute abatue et les gens comardins mis a desconfiture ou mors ou prins . Quant comardin vit que tout le peril de la mort et tout le fuy de la bataille cheoit sur luy il tourna prestost en fuyte que nul de sa compaignie . En celle desconfiture furent prins les greigneurs maisstres de ceulx qui la trahison auoient commencee contre le roy et furent mys en fers et en liens . Quant celle bataille fut ainsi finie et francois les eurent vaincus il fut commande quilz se recueillissent tous ensamble ne ne fussent pas courtois d'auoir les despouilles des mors / ainsi cois descendirent de dessus leurs cheuals a osteient leurs heaulmes pour eulx esuenter et reprendre leurs alaines . Car ilz pensoient bien quilz auoient bataille a Henry despaigne au retour de la chasse de ceulx de prouence .

Comment Henry despaigne retourna contre le roy charles .



Apres ce que comardin et ses gens furent desconfitz ne demoura gueres que Henry despaigne retourna ariere q auoit chasse ceulx de prouence / si monterent sus vne motaigne luy et ses gens et comencerent a regarder loist du roy charles et ses gens qui estoient parmy les champs a banieres desployees a les ges comardin mors qui gesoient par terre et aydoient que ce fussent francois occis si dist a ses gens . Seigneurs cheualiers plains de prouesse nous sommes au iour d'aujourduy bienheureux et plains de bonne fortune / car nous auons vaincus tous les fuyans de celle motaigne . Et les nostres que vous voyez en celle vallee montez sus leurs cheuals et no^s desconfirons les gens charlot et ses francois . Do^s voyez la terre desia toute couverte de leurs charongnes . Lors descendirent de la motaigne moult ioyeusement et approcherent des tentes du roy et entrerent dedans et beurent le vin quilz trouuerent aux toneauls a les gens a pie quilz y trouuerent bouterent hors et occirent . Quant ilz eurent beu le vin ilz firent des tentes et monterent sus leurs cheuals et sicome ilz approcherent ilz congneurēt les banieres des francois et sapperceurent bien que les alemans estoient vaincus et fut leur ioye tournee en tristesse . Tantost se myrent ensemble et allerent renger et ordōnez en bataille cōtre le roy . Pour ce ne faillit pas le cuer aux francois nonobstant quilz nestoient pas tant comme les espaignols estoient . Quant les francois se furent reposez et ilz virent venir leurs ennemis si renger et si ferrez si myrēt leurs heaulmes en leurs testes et monterent sus leurs cheuals et les attendirent en la place ou ilz se estoient combatus . Errat de saint valsey qui estoit pres du roy qui scauoit bien la maniere de batailler luy dist . Sire nos ennemis viennent sagement et ioinctz et serrez si q a paine pourroient estre desferrez / dont sil vous plaist mestier seroit que nous cuirissions d'aucunes cautelles affin quilz se pandissent si que nos gens se boutassent dedans eulx et se combattissent main a main . Et le roy luy respondit . Eslistez de nos gens ce quil vous en i l'aira et faites ce qui vous est prouffitable si que leur bataille qui est forte a espesse perisse par tant que ces esleuz facent tant quelle puisse estre percee . Errat print trente cheualiers preux et hardis et se departit de la compaignie du Roy et ne fist

pas semblant quil se voulsist combattre. Mais aussi comme se il voulsist fuyr/et se hastia de aller celle part en fuyant pour estre la chose plus seure. Tantost les espaignolz crierent a haulte voix et se departirent pour aller apres eulx. Et ainsi les francois ferirent dedans eulx. Errat et ses gens retournerent arriere et se ferirēt en eulx dautre part. Grant cry et grant noise firent pour les esbahir. Quant ilz furēt assemblez la bataille fut dure et aspre. Mais les gens Henry estoient si chargez darmes doubles que les coups des francois y valoient peu ou neant. Et pource que les espaignolz n'auoient pas acoustume a estre si chargez darmes ilz en estoient plus pesans et plus gourds ne ne peurent si longuement feire ne si distemēt lancer contre leurs aduersaires. Quant les francois virent ce si commencerent a crier/aux bras/acolez/gettez a terre. Adonc les commencerēt a prendre par les epaules et les trebucher a terre entre les piedz des cheualx. Quant ilz apperceurēt ce barat que les francois leur faisoient si firent tant par force quilz ne les peurent pas de legier approcher. Guy de montfort fut esprouue sus toz les autres. Car des le commencement de la bataille il se ferit comme foudre entre eulx et fist tant quil les trespassa tout oultre et retourna arriere parmy eulx en abatant tous ceulx quil ataignoit a plain coup de lance si que toute la terre estoit couverte de sang par ou il passoit. Illec luy aduint que son heaulme lui tourna en la teste si q a peu q l'air ne luy faillloit ne ne pouoit veoir. Mais il feroit a dextre et a senestre ne ne scauoit ou aussi come se il fust hors du sens. Quant errat vit le cheualier en tel point si eut grant pitie et approcha de luy et le print par le heaulme et le tourna arriere a son droit. Quant luy s'entit quil estoit pris par le heaulme si haucha lespees pource que il cuidoient estre prins et ferit errat dunc grant coup desmesure/et eust tantost recouure lautre se ne fust ce quil le cogneut par la voix. Dune part et dautre fut la bataille grande et dura longuement tant que les espaignolz furent toz esbahis que si peu de gens pouoient tant durer contre eulx et sen commencerēt a fuyr. Quant Henry les vit fuyr si les blasma moult et leur dist que grant honte seroit a tousioursmais pour eulx que si peu de gens les vainquissent. Lors quant ilz entendirent ce ilz se referirent en la bataille moult fierement. Les

francois qui vng peu estoient restains du champ les receurent vigoureusement et recommença la bataille. Si y eut grant effusion de sang et ferirēt tant francois sus leurs ennemis quilz les tournerent du tout en fuyte. Vng peu les chasserent pource que ilz estoient lassez des deux batailles que ilz auoient vaincues et aussi estoient leurs cheualx trop lassez pour les faire quilz auoient soustenus si longuement. Henry despaigne sen fuyoit par chasteaulx et par villes qui estoient hors du chemin en tollant et rauissant tout ce quilz pouoient embler. Tant fuyrēt quilz vindrent a saint Benoist de montcassin et dirent a labbe quilz auoient occis le roy charles /mais labbe ne dit en Henry que honte et confusion si le fist mettre en sa prison/car il avoient le roy charles pource quil se combattoit pour leglise.

Comment les francois rendirent graces a nostre seigneur iesuchrist de la victoire.

Dant le roy et ses gens eurent chaste Henry du champ ilz rendirēt graces a nostre seigneur de la grant victoire quil leur auoit donnee/ ne ne prindrent pas la louenge du fait a eulx/ ains la donnerent a la diuine puissance. Apres ce quilz eurent rendues graces a nostre seigneur ilz entrerent au champ et prindrēt les despouilles et les autres biens de leurs ennemis et puis allerent reposer. Le champ ou la bataille fut est appelée le champ du lyon/ pource que le roy eut victoire en ce champ/ et fist fuire vne abbaye en la place et y donna rentes/terres et possessions pour trente moines soustenir qui doiuent estre en prieres et en oraisons pour le roy et pour tous ceulx qui la receurent mort de sa compaignie.

Comment contrardin fut prins au port de la mer. Et comment luy et les autres furent iugez.

Contrardin se desguisa que il ne fust cogneu et sen vint adunc chaste qui est assis sus mer et se tint illec iusques a tant quil fut nuyt et enuoya aucuns de ses gens aux martiniens pour faire marche pour passer oultre. Sicomme ilz eurent fait leur conuenant et leur besongne toute ap-

meslee. Nouuelle en vindrēt a celluy qui le char
sel gardoit de par le roy Tantost fist armer ses
gens et print contrardin et tous ceulx qui avec
luy estoient sicomme ilz vouloient entrer en mer
et en firent present au roy charles qui moult en
fut ioyeux. L'abbé du mont de cassin enuoia ses
messagiers au roy a luy manda quil tenoit hen
ry despaigne et que vouentiers le rendroit sur
telle condicion quil ne mourust point. Mais
tousiours fust en sa prisō. Et le roy luy octroia
vouentiers. Raoul dautrui qui estoit vng des
plus nobles hommes dallernaïne eschappa p
dons et par promesses quil fist a adenot le conte
qui estoit de paris qui le print en bataille et le
mena en sa terre. Et quant il luy eut assez dons
ne a promis il le laissa aller en la presence dune
femme quil maintenoit. Si aduint le lendemain
que celluy adenot batit celle femme pour ce q
estoit en suspecion dung des cheualiers du roy
Et quant il leut assez batue et foulée aux piez
elle sen fuyt vers les tentes/ et comença a crier
par les tentes et par les pavillons. Prenez le
traistre du roy qui a laisse aller raoul dautrui
lung des plus grans ennemis du roy. Celluy
adenot fut prins et fut la chose prouuee et con
gneue. Si fut adenot iuge et pendu. Et celluy
raoul fut fait roy dallernaïne. Les choses
ainsi aduenues le roy enuoia ses prisonniers
tout droit a naples pour faire iugement deulx
selon leur meffait. Si fist assembler tous les sa
ges hommes du pays a leur requist quilz fissēt
bon iugement des traistres qui sa mort et son dō
mage auoient pourchasse/ si donnerent sentence
que ilz auroient les testes coupees. Mais de
contrardin furent en doute. Car aucuns main
tenoient pour contrardin quil estoit venu contre
le roy pour recouurer son heritage qui luy de
uoit appartenir par raison. A ce s'accorderent
tous fors ceulx de naples qui ne peurent souf
frir la deliurance de contrardin pour ce que con
trard son pere auoit fait abatre les murs de la
cite de naples et toutes les forteresses a fornēt
dommage le peuple. Si fut condāne a receuoir
mort avec les autres. Quant ilz furēt ainsi cō
damnez par iugement len fist monter vng hom
me en hault si que tous le peurent veoir et ouyr
qui racompta que leglise de Rome auoit este
greuee et tourmentee au temps passe de par le
pere de contrardin et ses cōplices dont ilz estoient
les vngs apres les autres mors et excommuni

niez et condampnez de leglise de romme de hoir
en hoir de tout honneur et de toute dignite/ et au
derrenier la meschance estoit tournee sur contrar
din. Apres ce quil eut ainsi tout racompte au
peuple pour quoy contrardin auoit este condamp
ne len le mena et tous ceulx qui estoient con
dampnez en vne chappelle ou len leur fist ouyr
tout le seruice des mors et leur donna len conge
dauoit confession et puis furent menez au lieu
ou ilz furent decollez. Mais le peuple auoit
grant pitie de contrardin/ pour ce quil estoit en
fant le plus bel que on peust lors trouuer. Cel
luy qui leur couppa les testes les fist agenouil
lier et estoient par nombre six. Cestassauoir le
conte gauuain/ le conte iourdain/ le conte Bar
thelemy et ses deux filz et le. Vi. fut contrardin
henry despaigne qui bien auoit defferuy autel
le mort ne fut pas decolle pour ce que le roy las
uoit promis a l'abbé du mont de cassin. Si fut
mis en vne cage de fer vne chaine a son col et fut
mene par toutes les citez du pays a monstre au
peuple/ et racomptoit on la grant mauuaise que
auoit pourchassee a son cousin qui lauoir fait
senateur de romme et haulte sur tous les barons
de la contree.

De contrard capuche.



Dant le roy eut confondu ses enne
mies si demoura le pays en paiz
et le tint paisiblement en sa main
fors la terre de cecille qui est toute
enclose de mer que contrard capuche et autres se
blables a luy sefforcoient de retenir contre luy.
Celluy contrard capuche auoit par force et par
barat acquis la grace et la faueur de toutes les
villes de cecille fors que de palerme et de meschi
nes les deux plus nobles citez du pays qui se
tenoient fermement de la partie du roy. Quant
le roy sceut ce si enuoia celle part guy de mont
fort/ thomas de coussi/ guillaume lestandart et
guillaume de beaumont qui passerent meschi
nes sans nul encombrer et arriuerent en cecille
le par force darmes et conquerent tous les char
steaulx et toutes les forteresses et citez qui se te
noient contre le roy. Tant chasserent contrard
de cite en cite quilz lassiegerēt a vng chastel fort
et deffensable que on appelle saint orbe. Le
chasteau leur donna grant paine et travail auāt
quilz le peussent auoir. En fin contrard capuche

fut prins par force si luy futēt les yeulx creuez et puis le firent pendre pour mōstrer au peuple la iustice du roy. Quant tout le royaume de ce cille fut conquis & contrard capuchē destruit les gens du pays obeyrent au roy/et furent en pais iusques a tant que constance la royne darragon recomença la bataille. Mais de ce nous tairons et racompterons du bon Roy de france et de sa noble baronnie.

Comment le roy se partit la secon
de fois du royaume de france.

Au mois de may en l'ā de grace mil
deux cens. lxxij. se partit le roy du
royaume de france pour aller oul
tre mer. Si sen alla droit a l'abbaye
de clugny ou il seiourna quatre iours et vint au
port Daiguesmortes ou tous les pelerins de
uoient assembler. Si tost comme le roy fut la ve
nu tout le peuple s'assembla de toutes pars/ bar
ons/cheualiers et d'autre menu peuple grant
cōpaigntie. Et pource que le port ne pouoit pas
comprendre si grant nombre de gens les barons
et les nobles hommes tournerent aux citez den
tour et aux bonnes villes/et seiournerent tant
que les nefz fussent garnies de vitailles et d'ar
meures. Sicōme ilz estoient ensemble il aduint
que grant discord meut entre ceulx de prouēce
et ceulx de castelaigne et vint pour peu de chose
Si sentirent despees et de couteaulx et de
haches. Quant les frācois virēt assaillir ceulx
de prouēce si se myrent en la meslee et chas
sèrent tous ceulx de castelaigne iusques dedans
les nefz/et estoient si eschauffez de courroux q̄lz
se mettōtent dedās la mer iusques au colz pour
les occire ne n'estoit nul hōme tant fust puissant
qui la forcennerie de celles gens peust departir
En celle meslee furent bien occis cent hommes
sans ceulx qui furent noyez. Le roy qui tenoit
feste et court planiere a saint Gilles le tour de
penthecouste en ouyt nouuelles si vint hastiue
ment celle part et enquist par qui ce fait auoit
este commence. Tantost comme il sceut la veri
te il commanda que tous ceulx qui auoient ce
commence fussent pugnis.

Comment le roy alla la seconde fois
oultre mer et comment il entra en mer.

Le roy de frāce qui autrefois auoit
este oultre mer eut voulēte de aller
secondemēt pource quil luy sebloit
que la pmiere fois nauoit pas este
moult proufitable a la chrestiente. Pour ceste
chose acomplit le pape de rōme luy enuoya ung
cardinal de romme prestre de sainte Cecille.
Quant le roy deult prendre la croiz il assemble
ung grant parlement a paris de prelatz/de bar
ons/de cheualiers et de moult d'autres gens &
les admonnesta moult de benger la honte et le
dōmage que sarasins faisoient en la terre doul
tre mer en despit de nostre seignr. Apres ce que
le cardinal eut fait sermon a tout le peuple le
roy de france print la croiz tout le premier et to
ses trois filz philippe Jehan et pierre et grant
compaignie de barons et de cheualiers. Les au
tres barons qui ne furent point a ce parlement
a paris se croiserent des ce quilz sceurēt que le
roy fut croise/sicōme alphonse le conte de po
itiers/le roy de nauarre/le conte d'artoy/le con
te de flandres/le filz du duc de bretaigne. Apres
ce quilz furent crosez ilz prindrēt terme de par
tir tous ensemble et firent apprester leurs nau
res et leurs garnisons. Quant le temps appro
cha quilz deuoient partir le roy fist son testamēt
et bailla son royaume a garder a monseigneur
simon de neelle et a l'abbē de saint denys en frā
ce qui auoit nom Mathieu de vendosme. Et ap
pres ce le roy alla a saint denys & luy pria quil
luy fust en arde et print l'eschape et le bourdon
et alla au boys de vincennes reposer la nuit.
Le dematin se partit dauec la royne sa femme en
souspirs & en larmes laquelle il ne deit oncques
puis. Quant les nefz du roy furent prestes si en
tra en sa nef et furent avec luy ses deux filz/et
les autres entrerent chascun en sa nef. Les ma
riniers dresserēt leurs voilles pource que le vent
leur estoit bon et se myrent en la voye/et singler
ent paisiblement iusques au vendredy entour
minuyt que le vent troubla la mer et leuer fist
grans vndes et grans estourbeillons qui hur
terent aux nefz si forment quil les fist departir
ca & la. Le roy demanda aux maistres mariniers
comment et pourquoy ce estoit que la mer estoit
ainsi engrossie/et ilz respondirent. Sire nous
sommes entrez en la mer du lyon qui est par na
ture orgueilleuse et plaine de tempeste & pource
est elle appelee la mer du lyon et la redoubtōs
plus que nulle autre mer. Tant singlerent et

tant nagerent quilz passerent la mer du lyon en grant paour / et entrerent en vne partie de mer quilz trouuerent plus debonnaire et singlerent iusques au dimenche payssiblement / mais vers le iour le tourment fut gregneur que deuant / et se doubterent moult. Si tost comme il fut iour le roy fist chanter quatre messes sans sacret / lune du saint esperit / lautre de nostre dame et la tierce des âges et la quarte des mors / mais peu y en auoit qui se peussent soustenir tant estoit la nef souuent hürte des vndes de la mer. Allez tost apres la mer se commença a appayser. Lors allerent disner & curdoient trouuer eaues douces / mais elles furent corumpues pour la tempeste dont moult de gens et de cheualiers moururent. Apres ce ilz furent moult esbahyz de ce quilz ne prenoient port vers le chastel de castre en sardeigne ou ilz deuoyent tous arriuer et attendre lung lautre. Monseigneur philippe laisse filz du roy qui estoit en autelle doute comune ilz estoient enuoya vne gallee a son pere pour scauoir la verite de la chose / car il luy estoit aduis que les mariniers de sa nef singloient en doubance. Pour ceste chose furent mandez les grans maistres mariniers deuant le roy.

Comment le roy eut doubance des maistres mariniers.

En demanda aux maistres mariniers combien il y auoit iusques au port du chastel de castre et combien ilz estoient pres du riuage. Les mariniers respondirent parolles doubtables et dirent quilz estoient pres de terre. Mais certains nestoient pas de combien. Lors vindrent deuant le roy et luy monstrerent le siege du port du chastel de castre et combien ilz estoient pres du riuage. Grant suspeçon et grant murmure fut esmeu entre les mariniers. Car aucuns disoient que len deust auoir este du port daiguesmortes iusques au chastel de castre dedans quatre iours. Avec tout ce len disoit que le filz guillaume bon et bel q estoit lung des maistres mariniers se estoit departy des autres quant la tempeste estoit en mer a tout vne gallee vers la terre de barbarie. Mais le suspeçon fut a tort et sans rason sicomme il apparut apres.

Comment les mariniers vindrent au chastel de castre.

Dant ilz eurent parle ensemble et monstre au roy le siege du chastel de castre / si se accorderent que ilz ne singlassent plus / et laisseroient les nefz flotter toute la nuit affin que quant ilz approcheroient du riuage ne frappassent a terre ne hurtassent aux roches. Quant ceuint au matin ilz veirent la terre de sardeigne / mais le port estoit loing de quarante lieues. Tant cheminerent parmy la mer quilz furent pres du port et curderent tantost arriuer / mais le vent leur fut contraire si quilz ne peurent approcher au port toute celle iournee. Lors gecterent leurs ancras et vindrent au port aux auirons au mieulx quilz peurent. Quant ilz furent arriuez ilz allerent en vne barge droit a vne abbaye qui estoit pres du port ou ilz prindrent des eaues douces et des herbes nouvelles pour recouurer les malades qui mestier en auoyent. Lendemain au matin les mariniers vouloyent dresser leurs voyes / mais le vent leur fut contraire. Quant ilz veirent que ilz ne peurent prendre port pour le vent si enuoyerent vne barge au chastel de castre pour auoir viandes nouvelles. Si trouuerent ceulx de la ville moult rebelles et si contraires que a peine leur vouloyent ilz donner des eaues douces et vin et viandes pour leur argent. La rason pourquoy ilz le firent si estoit pour doubance ce pourquoy ilz porteroient leurs biens en garde. Le roy entendit quilz ne receurent pas les gens ioyeusement si leur enuoya vng cheualier & manda au capitaine que les malades de son ost peussent prendre recreation au chasteau et quilz fissent marche souffisant de leurs viandes. Ceulx de la ville respondirent quilz vouloyent bien que leurs malades eussent recreation en leur chastel non pas dedans la ville / mais dehors / car dedans le chastel ne laisseroyent nul homme demourer pour les pisains de qui le chastel estoit tenu. Quant le roy sceut leur responce il commanda que les malades fussent portez au chasteau pources et riches desquelz plusieurs moururent en la voye et les vngs furent herbergez en la maison des freres mineurs qui demouroient au dehors du chasteau et les autres furent herbergez es maisons du chasteau pleines de terre & de boue ou leurs chieures & leurs asnes et autres bestes gesoyent et si estoient les maisons du chasteau bonnes et belles et deffensables. Peu y trouuerent les francois de vitail

le et ce que ilz y trouuerent leur fut vendue bien chier/ la poullle qui n'estoit vendue que deuz ge-neuiois leur fut vendue deuz souz/ a les autres viandes estoient si chieres que a peine en pouoyent ilz auoir et refusoyent les tournois du roy. Le roy sceut comment la besongne alloit si leur enuoya le mareschal de lost pour leur monstrier quilz fussent plus courtois a ses gens. Et ilz respondirent plus par paour que par amour q'ilz feroient la volente du roy et que le chastel estoit a son commandement / et quil y venist de-mourer sil luy playsoit. Mais que les gene-uors qui estoient mariniers du Roy ne vensissent pas dedans le chastel pource quilz estoient ennemis aux paisans leurs maistres. Le mareschal respondit que le roy nauoit que faire de leur chastel ne de leur forteresse. Mais seulement que les malades de son ost fussent courtoisement traictez/ et que les viandes leur fussent donnees a certain pris et raisonnable. Ilz octroyerent tout ce/ mais peu ou neant en firent fors de pain et de vin que ilz habandonnerent largement. Pour laquelle chose les francois furent courrouceez et dirent au roy quilz vouloyent destruire le chastel/ mais il ne si voulut accorder/ aincois respondit quil n'estoit pas party de france pour combattre aux chrestiens.

Comment le roy attendoit ses gens au port.

Sicomme le roy attendoit ses gens au port du chastel de castre les autres nefz qui estoient au port de mar-seille et daigues mortes vindrent aus-si comme tous ensemble au port ou le roy estoit. Lors s'assemblerent tous ensemble les barons et se conseilierent quelle part ilz prenoient et silz prenoient a thunes. Car le roy de thunes auoit aucunes fois enuoye au roy de france messagiers qui disoient que leur maistre deuiendroit vour-leutiers chrestien/ mais quil eust conuenable a choison du fait pour la paour des sarrasins. Si s'accorderent tous d'aller celle part. Quant ceulx du chastel de castre veirent que le roy sen vouloit partir du port/ ilz presenterent au roy trente pip-pes de vin du meilleur quilz eussent. Mais le roy refusa leur present en la presence de leurs per-sonnes a leur fut dit quilz fussent courtois aux malades de son ost/ car ce tenoit il a grant present

Comment lost se partit du chasteau de castre.

Les mariniers dresserent leurs bords les au vent qui leur estoit assez de bonnaite et se partirent du chastel de castre et vindrent le iour de saint ar-noul au port de thunes qui est dessous cartai-ge. Tantost le roy enuoya l'admiral pour enquer-re a pour chercher sil y auoit nul empeschement au port pour prendre terre/ a quilz sceussent a di-re quelles nefz il y auoit au port et a qui ilz estoient. L'admiral alla celle part et trouua deuz nefz toutes vuides qui estoient aux sarrasins de thunes/ et les autres estoient aux marchans. Il print tout en sa seigneurie et manda au Roy quant il fut a terre quil luy enuoyast ayde. Le maistre des arbalastriers alla celle part de par-le roy/ et rapporta nouuelle que l'admiral auoit prins terre. Le roy ne les barons ne prindrent pas terre ce iour dont ilz furent mal aduisez/ car les sarrasins qui en sceurent les nouuelles vin-drent au matin a pie et a cheual environner le port de toutes pars/ mais la gallee du roy ou il y auoit grant compaignie de gens darmes ferir-ent au port et prindrent terre si se recueillirent en vne petite ylle et noserent plus auant venir. Et les autres francois se mirent a terre et entre-rent en vne ylle qui a deuz lieues de long a com-mencerent les souldoyers a querir eues doul-ces. Tant allerent en cherchant que ilz en trou-uerent/ et sarrasins qui les espioient leur cour-rurent sus et en occirent iusques a dix mille et les autres furent rescouez des francois a les sar-rasins sen fouyrent q'ne les oserent attendre. La nuit se reposerent iusques au matin que les francois apperceurent vne tour qui estoit pres de l'isle. Celle part allerent et assaillirent la tour. Ceulx qui la deuoient garder sen fouy-rent et les francois entrerent dedans et mirent tous ceulx a mort qui illec estoient. Sicomme les sarrasins sen fouyoient ilz encontrerent vng admiral qui leur venoit en ayde si retourner-ent vers les francois qui les chassoient et les firent tant reculer quilz se bouterent dedans la tour. Quant sarrasins les eurent enclos en la tour si prindrent feu et vouloyent ardoir le cha-teau et ceulx qui dedans estoient quant le mai-stre des arbalastriers vint a tout grant ost et re-comença la bataille a se esmerveiller moult

les sarrazins tant quilz ne peurent durer si sen retournerent en cartage. Lendemain les francois s'armerent et vindrent en bataille ordonnee vers la terre et passerent oultre droit en cartage et se logerent en ung pays ou il y auoit grant plâte de puyx dont ilz arrousoient leurs courtibz quant le temps estoit trop sec.

Commene cartage fut prinse par le conseil des mariniers.

Quant les barons furent logez desous cartage les mariniers vindrent au roy et dirent quilz suprendroient cartage sil leur vouloit donner aide/et il leur bailla cinq cens sergens a pie et quatre batailles de cheualiers. Apres ce que le Roy eut enuoye en cartage ne demoura gueres que les sarrazins vindrent assaillir loft de loing et traire a lancer. Quant le mareschal de loft vit tel assaut si commanda que tous fussent armez et vissent en bataille ordonnee a cheuauchant quil se mist entre cartage et les sarrazins qui lancoient aux chrestiens. Sicomme sarrazins lancoient sans arrester a sans approcher les mariniers assaillirent le chasteau et monterent aux murs a eschelles de cordes a bons crochets de fer et entrerent dedans et prindrent tout ce quilz trouuerent ne ne perdirent les mariniers que ung de leurs gens qui fut occis d'ung dart/et tantost que ilz furent dedans ilz mirent leurs barrieres dessus les murs. Quant le roy et ses gens virent cartage prinse si allerent au deuant des sarrazins qui sen fuioient de cartage et en occirent une partie. Les autres se mirent es cauetnes pour leurs vies sauuer et garer/et non pourtant plusieurs eschapperent qui emmenerent la proye du chasteau qui bien leur eust este recouffre par les francois/mais ilz noserent passer la barriere du mareschal.

Cet chapitre parle de la semblance de cartage.

Quant cartage fut prinse le roy com manda que on gettast hors toutes les charoignes et que la ville fust modifiee de toutes ordures Et apres ce que les malades et les naurez fussent portez celle part pour reposer. Dedans la ville fut trou

ue assez orge/mais autres biens y trouua sen petit. Car quant ilz sceurent la venue du roy ilz enuoièrent tout a thunes et femmes et enfans. Pour ce que les escriptures font mention de cartage nous dirons la grant auctorite et la grant noblesse dont elle fut iadis. Cartage qui est maintenant ramenee a la semblance d'ung petit chasteau fut anciennement une noble cite que la royne Dido fonda et estoit la royalle cite de toute afrique et la maistresse. Et furent ceulx de la ville iadis de si grant puissance quilz desconfirent par maintes fois les romains/et assiegerent par leur force comme a en la fin les romains les conquerirent/mais ce ne fut pas sans travail. Car ilz y mirent quarante ans sans cesser et moult y eut espandu de sang a grant foison. Avec ce ne la peurent prendre a force/mais par cautelle et par barat.

Comment les sarrazins vindrent contre les francois.

Quant les sarrazins eurent espie les francois pour recouurer la proye et sceurent que cartage fut prinse si sen retournerent/et lendemain espièrent que francois estoient a disner si leur coururent sus si asprement quil conuint que les francois lassent armer. Quant les sarrazins les virent venir si sen foyrent. Celle iournee mesmes vindrent au roy deux cheualiers chrestiens nez de casteloigne de par le roy de thunes et luy dirent que sil venoit a thunes pour la cite assieger il feroit occire tous les chrestiens de sa terre Le roy respondit que come plus feroient de mal aux chrestiens que plus leur en auoroit.

Comment le bouteillier de france fut assailly.

Vne fois aduint que le conte deu et messire iehan dacre firent le gait p nuyt si aduint que trois sarrazins vindrent a messire iehan dacre et luy dirent quilz vouloient estre chrestiens et en signe de pain mirent les mains sur la teste et puis vindrent baiser les mains de ceulx qui illec estoient en signe d'amour et de subiection et il les fist mener en sa tente et il demoura a son guet. Apres tantost cent autres vindrent a luy qui estoient sarrazins et getterent leurs lances ius a firent ainsi. Et ainsi come le bouteill

nn ii

fler & ses gens entendoient aux sarasins ilz se ferirent tous ensemble les lances droictes en loft du bouteillier si que ilz les reculèrent & les firent foyr. Lors commencerent a crier aux armes si que loft fut tout esmeu/mais aincois qz fussent armez les sarasins occrēt soixante ser gens que a pie que a cheual et puis sen foyrēt. Quant le bouteillier eut fait son fait il retourna a sa tente et parla moult cruellemēt aux sarasins desquelz lung qui estoit de legier cuer comēca a plourer et a soy excuser de ce q le bouteillier disoit. Et quant le bouteillier le vit si formement plourer si en eut grant pitie et luy dist que il ne se doubtaſt. Car puis quil estoit venu en la fiance des chrestiens il y trouueroit foy. Si re dist le sarasin ie scay bien que vous mauez sousperonneux de ce fait / iasoit ce que ie ny aye point de coulpe. Sachez certainemēt que ce ma fait ung cheualier qui me hait pour me greuer / car noz sōmes deux cheualiers des greigneurs souldoyers du Roy de thunes et auons chascun dessoubz nous deux mille & cinq cēs cheualiers et mes compaignons qui ont enuie sur moy saperceurent que ie me vouloye mettre en vostre garde de mon gre siont procure cest assault que vous auez eu pour moy empescher vers vous / & si scay bien que lung de mes cheualiers fut en celle bataille par lequel vous eussiez bien peu scauoir que ie vous dy voir. Laissez aller de mes compaignons a mes gens qui vous ameneront vitailles / et vous seront en ayde tant comme ilz pourront. Quant le bouteillier eut entendu le sarasin si dist au roy tout ce que le sarasin luy auoit compte. Le roy commanda que len le laissast aller pour deoir sa loyaulte.

Comment le roy sainct loys fist fermer loft de fossez.

Le roy fist faire fossez entour son oft pour les sarasins qui trop souuēt le venoient assaillir et si le fist bien fermer et enclore affin qz ne peussent approcher de son oft / et se tindrēt le roy & les barons daller a thunes pource quilz attendoient le roy de cecille. Car il leur auoit mande quil leur viendroient ayder. Quant les sarasins entendirent que les francois faisoient fossez entour leur oft si sasssemblerent de toutes pars et furent tant que a peine pouoient ilz estre nom-

briez. Et mada le roy de thunes la bataille. Lendemain au matin les sarasins cheuaucherent par batailles ordonnees et sespandirēt iusques au riuage de la mer ou les nefz estoient faisans semblant de tout enclore. Quant les francois virent venir les sarasins si sarmerent hastiement et yssirent de leurs tentes a banieres desployees. Le conte d'artois et sa bataille alla deuers la mer si auant quil enclōit vne bataille. Pierre le chambellain tourna dautre part & les enclōit / si que les sarasins ne se peurent ayder si commenca lassault des deux parties et lancerent les vngz aux autres. Sarasins veirent bien quilz estoient en peril si tournerent en fuite. Mais auant quilz fouissent en fut occis la gregneur ptie. En ceste bataille fut occis le chasteelain de beaucaire et messire iehan de roussilliers. Le roy fist tantost tourner son oft aux tentes et aux pavillons / car il nauoit pas conseil daller plus auant iusques a tant que le roy de cecille fust venu. Lendemain peu ou neāt furent deux sarasins pource quilz firent feste de leur sabbat. Le mardy apres vint en loft messire oluier de furnes et apporta nouuelles que le roy de cecille seroit dedans quatre iours au port de thunes. Lors aduint que iehan tristan conte de neuers cheut en vne maladie & fut porte a sa nef si mourut tantost. Et le leudy apres mourut le legat et moult dautres bonnes gens moururent de diuerses maladies pour le mauuais ayde qz ilz estoient enuironnez / et pour les mauuaises eaues. Le roy eut ung flux de ventre premierement et puis le print vne fieure ague dont il acoucha du tout au lict et sentit bien quil deuoit payer le tribu de nature. Lors appella philippe son filz et luy commanda quil gardast chierement les enseignemens qui sensuyuent lesquelz il auoit escriptz de sa propre main.

Comment le roy sainct loys endoctrina philippe son filz.



Ilz la premiere chose que le tenselgne / cest que mettes ton cuer a amer dieu / car p ce seras sauue / garde toy de faire peche aincois de ueroies souffrir toutes manieres de tourmens q faire peche mortel / sil te vient aucune aduersite recop la en bone paciēce et en redz graces a dieu

et dops penser que tu las desservy / et se dieu te donne aucune habondance de biens si le mercie humblement. Confesse toy souuent et esliz confesseur qui soit preudhomme / et qui te sache enseigner ce que tu dois faire et de quoy tu te dois regarder. Le seruice de sainte eglise escoute deuotement. filz apes le cuer piteux et doulx aux pources gres / a les conforte et ayde. fairs les bonnes coustumes garder en ton royaume / et les mauuaises abaisser. Ne pres point tailles se tu nas aucun besoyn / et se tu as aucune pensee pesante au cuer dy la a ton confesseur ou a aucun preudhomme qui sache garder ton secret / si pourras porter plus legierement la pensee de ton cuer. Garde que ceulx de ton hostel soyent preudhommes et te souuiegne de l'escripture qui dit. Diligite viros timentes deum in quibus sit iusticia et qui oderint auariciam. Cest a dire ayne gres qui doubtent dieu a qui sont droictes iustices / a qui heent auarices tu gouverneras bien ton royaume. Ne seuffre point que villenie soit dicte deuant toy / garde iustice / et soyes loyal sans tourner ca ne la. Se aucun a entrepris querelle contre toy pour aucune iniure ou autre tort qui luy est aduis que tu luy apes fait. Et il allegue cõtre toy tant que la verite en soit sceue. Si commande a ses iuges que tu ne soyes en ce ne en autres causes quelcõques soustenu non plus q ung autre. Se tu tiens riens de l'autrui rens luy tantost a sans demeure. A ce dois tu mettre toute ton entente comment les gens de ton pays pourront viure en paix / a en droicte iustice / especiallement les bonnes villes et les bonnes citez de ton royaume garde en l'estat a en la franchise que tes deuanciers les ont gardees. Car par la force de tes bonnes villes a de tes bonnes citez doubteront les puissans hommes a mesprendre enuers toy / car il me souuiet bien des bones villes de mon royaume qui me furent en ayde contre les barons quant ie fus nouvellement couronne. Ayme et honnore sainte eglise. Les benefices de sainte eglise donne a bonnes personnes qui soyent de bonne vie a de nette / et si les done par le conseil de bonnes gres. Garde toy de mouuoir guerre contre nul home chrestien sil ne ta trop forment meffait / et sil te requiert mercy tu luy dois pardonner a prendre amende si souffisante que dieu ten sache gre. Soyes beau doulx filz diligent dauoir bons bailifs et enquerir souuent de leur fait. Et cõment

ilz se contiennent en leurs offices. De ceulx de ton hostel enquier plus q de nul autre filz sont couuoiteux ou trop boubanciers. Car selon nature les membres sont volentiers de la nature du chief. Testassauoir quant le sire est saige et bien ordonne tous ceulx son hostel y prennent exemple et en valent mieulx. Trauille toy doulx filz que villains sermens soyent ostez de ta terre / et especiallement tien en grant bituere les iuifs et toute maniere de gres qui sont contre la foy. Pren toy garde que les despens de ton hostel soyent raisonnables et par mesure. En la fin beau filz ie te prie que tu me faces secours a lame en messes et en oraysons. Je te donne toutes les benedictions que bon pere doit donner a son filz. Et la benediction de dieu te soit en ayde qui te doint grace de faire sa volente.

Comment le bon roy saint loys mourut



Pres ce que le roy eut enseigne ces commandemens a philippe son filz la maladie le comença forment a greuer. Si commanda que on luy donnast les sacremens de sainte eglise tandis comme il estoit en bonne memoire et a chascun vers du psautrier que len disoit il respondoit et disoit le sien selon son pouoir. Moult souuent demandoit le Roy qui pourroit prescher la foy chrestienne en thunes. Et disoit que bien le pourroit faire scere andry de loquimel. Pour ce quil scauoit une partie du langage de thunes. Car aucune fois auoit frere andry presche a thunes par le commandement du roy de thunes q moult laymoit. Sicomme la parolle alloit deffailant au bon Roy il ne finoit dappeller les saintz de paradis a qui il auoit deuotion sicomme saint denys en france. Et disoit une orayson qui est dicte a la feste saint denys. Tribue nobis quesumus domine prospera mundi despiciere a nulla eius aduersa formidare. Et puis si disoit une autre orayson de monseigneur saint iaques lapostre qui est telle. Esto domine plebi tue sanctificator et custos. Quant le bon roy sentit les assaulx de la mort il se fist coucher en ung lit de cẽdre a mist ses mains sur sa poictrine en regardant vers le ciel a en cest estat redit lesperit a nostre seigneur en celle heure mesme q nostre seigneur

Du roy

mourut en la croix pour le salut des ames. Pre
cieuse chose est et digne dauoir en remembrance
le trespassement de tel prince. Cestassauoir ceulx
du royaume de france. Car mainte bonne cou
stume il establit en son royaume. Il abatit le
champ de la bataille pour ce que il aduenoit sou
uent que quant discord estoit meü entre ung po
ure homme et ung riche il conuenoit auoir champ
de bataille. Le riche dormoit tant que tous les
champions estoient de sa partie et le pource ne
trouuoit q luy voulsist ayder si perdoit son corps
et son heritage. Mantes autres bonnes cou
stumes leua en son royaume. Et voulut q com
manda q tous marchans forains et qui destran
ges terres viendroient que si tost comme ilz a
uroient vendu leur marchandise que tantost fus
sent payez et deliurez sans arrest. Pour la fran
chise que y trouuerent les marchans ilz commēce
rent a venir de toutes pars pourquoy le royaum
me fut en meilleur estat q nauoit este au temps

saint loys

de ses deuandiers. Lendemain de la feste saint
barthelemy trespassa de ce siecle le bon roy saint
loys. En lan de lincarnacion nostre seigneur mil
deux cens soixante et dix/se furent les os appor
tez a saint denys en france ou il auoit esleu sa
sepulture. En la place ou il auoit este enterre et
en autres lieux nostre seigneur le tout puissant
fist moult de beaulx miracles et grans apper
tement par les faictz et par les merites du bon
roy saint loys.

C Le finist le liure des croniques et ge
stes du bon roy monseigneur saint loys
roy de france. Et ensuyt la cronique du roy
philippe filz dudit saint loys.

C Le premier chappitre parle comment
le roy de cecille frere monseigneur saint
loys vint en lost des chrestiens.



Uns aude escript du bon roy saint
loys digne de memoire et expose au
mieu^x que no⁹ aude peu les faitz
et la grant bonte qui estoient en luy
quant il trespasa de ce siecle au chastel de cartage/ si est nre propos de exposer les faitz de philippe son filz qui estoit digne de honneur et de louenge la soit ce quil ne fust pas grant clerc/ tou teffois il estoit dou^x et debonnaire enuers les prelatz de sainte eglise et vers tous ceulx qui

couuoitotent le serulce nostre seigneur. Sicome son pere estoit en affrique deuant la cite de thunes a grant ost de nobles hommes et puissans qui grant propos auoient de bien faire et la foy nostre seignr epaulcer par les bonnes oeuvres que ilz deoient en luy aduint ql trespasa et que le royaume vint a monseigneur philippe son filz a gouuerner. En lan de lincarnation mil deux cēs. lxx. fut sceu parmy loist q le roy estoit mort. Si en fut moult trouble le peuple Mais

¶ ¶ iiii

il nen faisoit pas grant semblant en appert que ceulx de thunes ne sapperceussent que tel domage leur fust adueni. Sicomme ilz estoient en tel point ilz apperceurent le nauire du roy de cecille qui venoit a grant force de gens/ lequel commanda quant on deueroit prendre terre que on sonnast trompettes et clerons si que son frere le roy saint loys et les barons fussent plus ioyeux de sa venue. Sicomme le Roy de cecille prenoit terre si se merueillla moult pourquoy les gens de lost estoient si pesans et que ilz ne luy firent bone chiere. Car en l'heure quil yssit de son nauire son frere mist hors l'esperit a dieu/ si demanda a aucuns que ce pouoit estre. Et ilz luy responderent que son frere le roy de france estoit malade et que il se hastast tost et que on ne curdoit pas q'il le peust trouuer en vie. Quant le roy de cecille ouyt la nouuelle si se pourpensa et aduertit que sil faisoit semblant de douleur et de tristesse que la compaignie de lost sen pourroit trop formet espouenter et cheoit en desesperance et se les sarrasins sen apperceuoient il leur donroit courage d'assailir. Pour ceste chose il fist la meilleur chiere et la plus ioyeuse quil peut a ceulx quil encontra et vint aussi ioyeusement en lost comme se il venoit a bñes nopces et se hastia formement de venir a son frere si le trouua tout chault. Car son esperit estoit tout maintenant yssu. Incontinent quil vit son frere il se mist a genoulx et recomanda lame de son frere a nostre seigneur en luy depriant quil eust lame de luy et commença a plover. Adonc il se pourpensa que cest nature de femme que de plover si se dressa regarda entour lui aussi ioyeusement comme se il ne luy en fust a riens. Lors commanda que le corps fut appreste et oingt de precieus oingnemens. Ceulx a qui il fut commande loingnèrent et appareillerent si comme len deuoit faire a tel prince. Quant il fut oingt et appreste le roy charles demanda les entrailles a monseigneur philippe son nepueu si les fist porter comme saintes reliques en cecille et les fist mettre en vñe abbaye de lordre saint benoist assez pres de palerme q'on appelle mont royal. Les ossemens furent mys en vñg escrin moult bien embasme en vñg riche drap de soye avec grant foison despices et furent gardez bien chierement tant que ilz furent apportez au royaume de france especiallement a saint denys en france la ou le bon roy auoit esleu sa sepulture avec les anciens roys de france qui y reposent

et y donna moult de beaulx ioyaulx au temps que il viuoit sicomme couronnes dor et riches aornemens et precieus/ et cōferma tous les preuileges que ses deuanciers auoient donne a la deuantedicte eglise.



Antost que le seruice du bon roy fut dit et celebre le roy de cecille fist tendre trefz par deuers la mer loing de lost de france par le space d'une petite lieue/ a auoit bien quatre lieues entre lost du roy de france et la cite de thunes. Si estoient les sarrasins coustumiers de venir chascun iour en lost et lancer et traire sayettes et iauelotz. Les francois qui faisoient l'auantgarde deffendoient lost que les sarrasins ne se feissent en lost soubdainement et occirent les sarrasins quilz peurent de pres encounter comme ilz couroient deca et dela/ aucuneffois de coste/ aucuneffois deuant/ aucuneffois en passant et estoient francois moult ioyeux quant ilz pouoient ioindre a eulx/ aussi estoient les sarrasins. Quant ilz pouoient encounter trois ou quatre ou dix ou douze departis de la compaignie des autres ilz les occisoient. Mais se ilz en deoient comme deux cens qui venissent a eulx ilz sen fuyotent. La maniere des sarrasins est telle quilz ne font fors esnouoir les gens en gettant et en lancant iauelotz et quant ilz voient que les gens sont tous prestz de combattre ilz tournent en fuyte. Vñe iournee aduint que les sarrasins approcherent bien pres des chrestiens et leur getterent maintz menus dars dont ilz nauerent aucuns nobles homes sicomme guy de beaufort et autres nobles compaignons lesquelz si se ferirent aux sarrasins/ et les sarrasins saillirent sus dung aguets ou ilz estoient musses et enclorent guy de beaufort et ses gens. La fut la bataille grant d'une part et d'autre et fut prins guy de beaufort et son frere. Mais ilz firent auant grant occision des sarrasins et grant mortalite. Si ne peurent estre rescoups. Car quant la noyse fut comencee et ceulx de lost le sceurent si coururent aux armes pour eulx ayder et yssirent hors a passerent les fosses qui estoient entre eulx et les sarrasins/ mais soubdainement vñg vent se leua grant et horrible avec les estourbillois qui le sablon a la poultre leuerent en l'air tellement quilz feroient les francois parmy les peulx et les auenglois tous si quilz ne scauoient tenir chemin. Quant les sarrasins virent le vent si contraire si prindrent

paillès et autres instrumens et leuerent le sablon contremont pour mieulx auengler les frâcops et empeschier si q a celle tournée ilz ne peurent riens faite. Mais retournerent dolens et courroucez pour ce quilz ne peurent recouurer gup de beaufoy et ses compaignons.

Commēt le roy de cecille yffit a bataille cōtre les sarrazins et en ocist trois mille.

Altre fois aduint entour l'heure de prime que les sarrazins s'armerent et vindrent bien pres des têtes aux francois et commencerent a traire et a lancer a mont et a val de coste et de trauers selon leur vsage pour esmouoir a combattre et estoient si grant nombre que a paine les pouoit on nombrer. Et couurirent la terre de toutes pars et s'espandirent par tout aussi comme silz boulsissent prendre tout et sonnerent trompettes et clerons et demenerent grant noyse a grant son. Par telles noises auidoient espouenter les francois. Quant les francois virent leurs contenancez si coururent aux armes desirans de toindre a eulx et de combattre et sen yffirent des tentes et s'espandirent parmy le champ. Quant les sarrazins virent tant de belles gens venir contre eulx si bien armez si se doubterēt de combattre a gens de si grant vertu et se tournerent en fuyte sans coup ferir. Le roy de cecille qui estoit loing loge deulx yffit hors de ses herberges et avec luy les nobles combatteurs de sa cōpaignie et les suiuit de loing en les costoiāt. Quant il vint pres deulx si fist semblant de fuyr en allant au deuant aussi comme sil ne les osast atēdre et fuyt bien par l'espace d'une lieue et les autres le commencerent a chasser a pointe de spearon. Quant le roy eut fuyt si fist semblant de retourner a ses gens et ceulx qui l'attendoient si retournerent et encloirent les sarrazins et se firent en eulx aussi comme le loup se fect entre les brebis les glaiues aux poingz / et les espées et cousteaulx si en tuerent tant que les traces en estoient grans parmy les chāps quil sembloit que ce fussent moutons qui fussent mors parmy les champs et crioient en leur langage trop horriblement. A ceste bataille furent occis trois mille sarrazins par nombre sans ceulx qui saillirent en la mer qui se noyerent. Les autres

q fuitēt trebuscherent aux fosses que ilz auoient fais au sablon et couuers pour faire cheoir a trebuscher les chrestiens ne ne se peurent escheuer aussi il ne leur en souuenoit point pour la grant paour quilz auoient de mourir. Et le sablon et le sang q les frappoit parmy les yeulx leur toloit a veoir le chemin quilz deuoient aller. Ainsi se vengerent les chrestiens de leurs ennemis par le sens et par la cautelle de charles roy de cecille le frere de saint loys.

Ce chappitre parle du chastel de bois que le roy fist fiare.

Les sarrazins de thunes auoient fiche leurs tentes et leurs paillōs droit a l'encontre des herberges des francois et estoient loing l'ung de l'autre par l'espace de quatre lieues et estoient les sarrazins par deuers thunes. Si auoit entre la cite de thunes et les terres des sarrazins regours de mer courans qui sen alloient en trauersant par deuers les mōtaignes ne ne pouoient venir a thunes sans passer oultre par nauire car le fleue estoit large et parfors pource que l'eau de la mer cheoit dedans et tout ce quil failloit en loist des sarrazins venoit parmy ce fleue de la cite de thunes et les viandes si que les sarrazins nauoient point de necessite de viande ne de nulle chose. Les francois s'assemblerent ensemble et prindrent conseil comment ilz pourroient empeschier le passage par ou la viande venoit aux sarrazins ou du tout tollir si que les sarrazins ne peussent illec demourer ne tenir siege Si assemblerent grant quantite de bois. Quant il fut assēble si fut devisé que on feroit ung chastel grant et large si que il peust estre dedans grant foison de gens d'armes preux et hardis qui bien vigoureuusement lanceassent / traissent et gectassent iauelos sur les sarrazins si q ilz leur peussent empeschier a tollir la viande qui leur venoit de thunes. Et sur le riuage de la mer par dehors estoient arbalétriers et autres sergēs pour defendre le chastel et auoient galees toutes prestes pour aller plus auant en la mer touteffois que mestier en seroit. Quant ilz eurent ainsi ordonne le roy philippe manda son charpentier qui moult se scauoit entre mettre de celle besongne. Et luy commanda quil fist ung chastel bastument Et il fist son commandement et appresta

galees bien appareillees Et y fist entrer grant foison de sergens preux et hardis avec grāt foison d'auirons et coururent parmy la mer contre leurs ennemis et prindrēt tous les vaisseaulx qui portoiēt la viāde aux sarrazins et aucuns en trebuscherēt et plongerēt en la mer. Le chascun eust este fait et accompli en peu de temps se ilz ne se fussent accordez ensemble.

¶ Du roy de thunes qui vint contre les francoys a tout son pouoir.



Comme le roy de thunes estoit en tel point il demāda secours aux autres sarrazins a ayde. Si assemblea roys et admiraulx et autres princes qui luy vindrent en ayde. Quant il eut ainsi assemble tant de sarrazins comme il peut auoir si se conseilla cōmēt il pourroit les francois destruyre ou chasser hors de son pays. Si luy fut conseillē quil allast sus eulx a bataille ordonnee si les espouenteroit tellement quilz sen fuyroient et noseroient demourer quant ilz verroient sa puissance. Si se leuerent bien matin a s'armer de leurs armes selon leur usage et leur guise et amenèrent avecqz eulx tout leur pouoir et leur force a pie et a cheual rēgez en bataille. Quant ilz approcherēt ilz cōmencerent a crier et a aller a haultes voix et a menacer francois en leur langage et sonner trompettes et clerons et autres diuers instrumēts et a eulx eslargir parmy les champs affin que les francois curdassent quilz fussent sans nombre et si grant compaignie que ilz ne peussent a eulx durer et faisoient grant semblant que ilz voulsissent combattre. Quant ceulx qui guettoient loist virent telles gens venir si commencerēt a crier parmy loist/aux armes toute la force de thunes vient contre nous. Tantost coururent aux armes francois et autres nations qui avec eulx estoient et vestirēt leurs haultiers et monterēt sus leurs cheuaulx les lances aux poings et leurs escus a leurs colz et prindrēt leurs enseignes de diuerses couleurs. Le roy de france sarma/le roy de cecille/le roy de nauarre/les dūcs/les contes et les barons et tous les autres de loist s'armerent et yssirent de leurs herberges bien et hardiement/et se rangerent parmy le champ et ordonnerent leurs batailles sicōme ilz deuoient aller/ne ne doubterēt riēs fors q̄ les sarrazins

ne sen fuyssent sans coup ferir ou sans lancer et mirent les arbalestriers deuant et gens de pie Et ordonnerent apres qui seroit premier et qui second et qui tiers selon ce quil leur sembleroit bon et prouffitāble a aller cōtre leurs ennemis. Et affin que les sarrazins ne venissent de coste ou d'autre part aux herberges ne aux tentes ilz laisserent le conte d'alencon frere du roy de france et ses gens a le maistre de l'hospital pour les garder. Loris flambe de saint denys fut contre mont dresse / et adonc sceurēt bien certainmēt les francois que cestoit certain signe de cōbatter a leurs aduersaires se ilz ne sen fuyroient. Quant les sarrazins virent loist des chrestiens si noblement arme et si richement si en furent tous esbahis et en eurent si grāt paour quilz sen fuyrēt a leurs tentes et a leurs pavillons au plus tost que ilz peurent ne ne furent oncques si hardis que ilz osassēt illec demourer ains passerēt outre iusques en la cite de thunes de telz en y eut. Et quant les francois virent ce/si firent crier en loist de par le roy de france que nulz ne fussent si osez quilz tēdissent la main au gaing iusques a tant que ilz sceussēt la contenāce des sarrazins et leur estat et quilz eussent souveraine victoire. Car aucunefois auoient este deceuz les chrestiens quant ilz couroient au gaing pource que leurs ennemis les espioient tant que ilz estoient charges puis leur couroient sus et les occioient a leur vōlente. Le roy de france et les barons passerent tout oultre parmy les tentes des sarrazins et les chasserēt tant quilz les embattirēt tous es montaignes. Le roy de france et les barons virent que les montaignes estoient haultes et perilleuses si ne vōlurent plus auant aller pour leurs armes qui estoient pesantes et pour le trauail des cheualiers et pour aucunes embusches qui pouoient estre aux montaignes si sen retournerent et vindrēt parmy les tentes des sarrazins/et fut commande que quicōques vouldroit aller au gaing quil y allast. Tantost les gens a pie et les autres assaillirent les pavillons et les tentes et prindrēt tout ce quilz trouuerent dedans/beufz/moutons/pain ou farine et moult d'autres choses prouffitables. Si trouuerent des sarrazins malades qui ne pouoient fuyr ainsi comme les autres si les tuerent. Et puis bouterent le feu dedans les pavillons et ardirent tout ce qui estoit dedans demourer. Et les sarrazins quilz auoient occis et

tuez furent tous ars. Quant les sarrasins qui sen estoient fous dirent le feu en leurs pavilions si furent moult embrasés de courroux et de re/mesmemment pource quilz scauoient bien que leurs amys estoient tous ars. Quant les chrestiens eurent tout ars et destruit si sen retournerent en leurs herberges regez et serrez dolens de ce quilz nauoient point eu de bataille.

De diuerses maladies qui aduindrent en lost des chrestiens.

Dant la pestilence de maladie commença parmy lost des chrestiens les uns auoient dissintere/les autres auoient fieures/les autres estoient enflez/les autres mouroient de mort soudaine/les autres qui eschappoient estoient si languoureux que a grant paine se pouoient souder ne apder. De ceste pestilence se doloient moult les sarrasins aussi come les chrestiens ou plus qui gisoient comme pourceaulx tous pasmez a to^r mors en leurs herberges et les autres mouroient de mort subite pour la grant corruption de lait. Quant le roy vit courre ceste pestilence parmy son ost il sen partit et se mussa souz la terre pour escheuer celle grant pestilence quil ne perdît la vie. Les anciens sarrasins qui estoient esprouez en experiance disoient que lait estoit corumpu des corps des cheualiers et dautres qui gisoient mors sur le riuage de la mer to^r puas et corumpus. Ainsi come le roy de thunes vit celle pestilence a grant mortalite de ses gens et avec ce que chrestiens en auoient occis une grant partie si ne sceut que faire ne que dire ne penser comment il pourroit durer contre si grant nombre de gens. Si se conseilla a ses gens/mesmemment a ceulx quil auoit este les plus sages et leur demanda quilz pourroient faire et comment ilz se pourroient deliurer des frâcois qui luy auoient son pays gaste a ses gens occis. Si luy fut dit et conseille quil mandast au Roy de france que bouleniers pacifieroit avec luy en aucune maniere souffisate ou par treues ou autrement. Adonc print le roy de Thunes messagiers et leur commanda quilz allassent au roy de france et luy dissent que bouleniers saccozderoit a luy et aux autres. Le messagier vint en lost et monstra signe commet il estoit messagier. Si luy fut enuoyé ung messagier qui bien sca-

uoit parler laque darrabie / le sarrasin dist quil estoit messagier du roy de thunes et luy dist son message et tout ce quil querroit. Le messagier le mena a la court du roy et fist entendre quil vo^uloit parler au roy. Le roy de france regarda quil ne pouoit faire grât prouffit pour demourer en ce pays pource mesmemet que les sarrasins ne le vouloient attendre a bataille a ne finioient de abbayer et de glattir ainsi comme chiens / et ne faisoient que trauailler ses gens en supant contremont les montaignes. De rechief il regarda que sil prenoit la cite de thunes par force quil comuendroît ql y laissast aucuns de ses barons et de son peuple grant partie et que tous ceulx qui demoureroient seroient en grant peril. Car ilz seroient enuironnez de toutes pars de leurs ennemis et que son ost seroit moult amenuyse/mesmemet pource que son propos estoit daller oultre en surie et de cobatre aux sarrasins quil trouueroit et occire les ennemis de la foy chrestienne. Si fut accorde daucuns des barons que la cite fust destruite et les sarrasins occis tous ceulx quilz y pourroient trouuer aussi par tout le pays. A ce ne sacorda pas le roy de cecille ne le roy de nauarre ne assez dautres barons pour la grant somme dargent quilz en deuoiēt auoir sicomme le peuple murmuroit et que le roy de cecille ne saccozdoit pas a la paix/sil nauoit son truage que la ville de thunes luy deuoit et luy auoit detenu de long temps. Ainsi disoit le menu peuple qui ne scauoit pas commet on deuoit faire de celle besongne.

De la paix du roy de france et du roy de thunes/et des treues quilz firent ensemble.



Le roy de france fut en grant pensee en quelle maniere il saccozderoit au roy de thunes/si luy fut conseille ql prenist treues en maniere de paix. Si fut en telle maniere accorde q le roy de thunes rendroit a deliurerait tous les despens que le roy de france et ses barons auoient fais en la voye en fin or put/et que les treues seroient tenues tresfermement iusques a dipans. Avec tout ce il fut accorde que tous les marchans qui passeroient au port de thunes silz y arriuoient ou se le vent les y apportoit ilz passeroient franchement sans tiens payer. Car auant ce les

marchans estoient en si grant seruitude q̄l leur conuenoit payer la dixiesme partie de tout ce quilz auoient au port de thunes. Auec ce il fut deuise et accorde que le roy de thunes rendroit le truage au roy de cecille sicomme ses deuâciers auoiet fait a rendu chascun an sans faillir. En la cite de thunes estoit grant foison de chrestiens et auoient leurs eglises toutes prestes et edifiees ou ilz s'assembloient pour faire le seruice de nostre seigneur sicomme freres de lordre saint dominique et autres assez sicomme marchans et pelerins ainsi comme gens s'espendent parmy le monde / mais tantost que le roy de Thunes sceut la Venue du Roy de france il les fist tous prendre et mettre en prisons diuerses et villaines et promist le Roy de thunes que tantost seroient deliurez et demourroient au pays franchement sans nulle seruitude. Si luy fut cōseil le que par les ordonnances dessusdictes ilz ne fussent subgectz en riens. Les conuenances dessusdictes furent ainsi ottroyees et escriptes iurees et affermees dune part et dautre au mieulx que len peut et que len sceut. Et deliura le roy de thunes grant quātite de fin or en payant vne partie de la sōme qui estoit ottroyee. Adonc fut la paiz ctee parmy lost et commāde que nul ne fist mal aux sarrakis sur paine de perdre la vie. Quant la paiz fut affermee aucuns des sarrakis riches hommes vindrēt deoit la contenant ce des francs et des autres chrestiens / et s'esmerueillierent moult des nobles homes armez et du grant appareil quilz auoient et des richesses qui estoient en lost. Si se humilièrent moult et offrirent leurs seruites et leurs viâdes et autre chose se mestier en auoient en lost. Puis que le roy de france et ses barons ne voulurēt plus demourer si prindrent conseil de quelle part ilz yroient / si regarderēt quilz ne pouoiet pas bien accomplir leur pelerinage en telle maniere quil fust prouffitabte mesmemēt pource que ses gēs estoient trop foibles et trop langoureux des maladies quilz auoient eues deuant thunes / et si estoit le legat mort qui les deuoit adresser et mener en la sainte terre. Et especiallement pource que le Roy auoit eu certain message de par monseigneur girard de neelle garde du royaume de france et de par monseigneur Mathieu abbe de saint denys en france quil se hastast de venir en la terre / et quant il seroit reconforte et reuenu en sante si pourroit son deu et son pele-

rinage acōplir et retourner en la sainte terre.

Comment les francs se partirent de Thunes et entrerent en mer et de la grāt tempeste ou il perit tant de gens et de nefz.

Dant ilz eurent prins cōseil ensemble si fut commāde que les nefz fussent apprestees et que on y portast tous les harnois et tout ce dōt mestier ilz auoient / si se myrent les maistres mariniers en leurs nefz qui estoiet sus le port de cartage la ou la royne de france estoit a tout grant foison de nobles dames. Si appareillerēt grāt foison de nefz. Le roy phelippe et le roy thibault de nauarre et messire alphonse conte de poitiers et messire pierre conte d'alecon et messire robert d'artors / leuesque de langres et plusieurs autres nobles hommes entrerēt en mer. Si eurent bon vent ne ne leur fut de riens contraire. Lors commencerent les mariniers a singler et a nager a grant force dauirons. Tant allerent par la haulte mer quilz arriuerent au port de trappes paisiblement et sans nul peril de mer ne dautre chose. Quant ilz furent arriuez ilz yssirent des nefz et entrerent en la cite de trappes. La se reposerent et attendirent les autres nefz qui estoient demorees au port de cartage qui ne furent pas bien heureuses de demourer. Car quāt ilz furent en la haulte mer neptunus lung des maistres denfer enfle et plain dorgueil et de desdaing de ce quil nauoit pieca esmeu aucune tempeste et aucuns encōbrements en la mer esmeut et hasta tous les esperis de tempeste et leur commanda que ilz se boutassent es nefz et quilz les fissent tantost hurter si forment quilz leur peussent tollir le vent. Le vent ferit les ondes de la mer et les commēca a debouter si fort quil sembloit que ce fussent montaignes qui voulussent monter au ciel. Le temps commenca a noircir et a obscurcir. Et adonc les mariniers virent bien quilz auroient tempeste si courrēt aux gouuernaulx et aux auirons et se commencerent a desfendre des vents et de la tēpeste au mieulx quilz peurent / mais chose quilz fissent ne leur peut riens valloir ne ayder que les mauuais estours beillons ne se boutassent en leurs nefz et firent du pis quilz peurent. En leur venue ilz rompirent les mastz et les cordes et les auirons et les

gouvernaulx firent voler par pieces en la mer les nefz demenoient telle part quilz vouloient. Aucunes fois les faisoient voler si hault quilz se bloit q̄lles voussissent monter aux nues et puis les descendoient si aual quil sembloit quelles deussent aualler en abismes et en redressant la mer entroit dedans en plusieurs lieux et puis les faisoient courre si roidement que les quartiers et les pieces sen alloient aual leaue. Les gens qui dedans estoient deproient a nostre seigneur quil eust mercy de leurs ames. Et tant ne tint pas neptunus / mais enuola une partie de la tempeste au port de trappes. Si rompirent les cordes des nefz et les desancrerent et les firent saillir parmi la mer aussi come silz iouassent a la paulme et puis les faisoient retourner et huerter si durement les unes aux autres quilz en faisoient les pieces voler ou ilz les descompoient toutes. Une nef estoit entre les autres q̄ auoit nom porte lope merueilleusement grande et forte estoit. Les cordes en furent rompues et fut desaccree / si comença a courre parmi la mer ainsi comme se ce fust une beste enragee qui courroit sur les autres / ainsi courroit elle sur les nefz et batoit de si grant rauine q̄lle les faisoit les autres fendra et plonger en la mer / et courroit de coste / de trauers / amont et aual aussi come se les dyables leussent en conduit. Celle nef porte lope auoit este faicte pour le propre corps du roy de france. Aucunes autres nefz qui venoient de thunes estoient assez pres du port de trappes et vouloient arriuer et prendre fons quant la tempeste les surprint et les mena aussi roidement ainsi comme se ce fust foudre qui descendist du droit au port de Thunes dont elles estoient parties. Ceulx qui dedans estoient se doubterent moult des sarrazins de thunes / mais le roy commanda quilz preussent port seurement tant que la tempeste fust passee et que on leur habandonnast viandes et autres choses dont ilz se voulaient ayder. En celle tempeste furent occis quatre milles hommes et furent cassees et rompues dixhuit grans nefz sans les petites plaines de cheualx et dautres richesses et garnisons sans nombre.

E Dune incidence de edouart filz du roy dangleterre.



Douart filz du roy dangleterre vint au siege de thunes plus tard q̄ nulz des autres et estoit ia la pais faicte quant il vint si ne vout pas retourner de la terre de surie tant que il eust acomply son deu. Si sen passa oultre en la sainte terre et emmena avecques luy plusieurs cheualiers de france qui bien vouloient souffrir paine pour lamour de nostre seigneur si arriua deuant le port dacre / car a autre port ne pouoit il plus seurement arriuer pour ce que le port de hierusalem et toute la terre de surie estoit toute surprinse et encombre de sarrazins fors aucuns chasteaulx qui estoient de lhospital du temple qui estoient sur la riuere de la mer et ces chasteaulx estoient si puissans et si fors quilz ne doubtoient point lassault des sarrazins mesmement pour les bons combatteurs qui estoient dedans. Si auoit autres chasteaulx plus auant en la terre ou les chrestiens alloient a garat quant ilz ne pouoient plus endurer lassault des sarrazins. Et nauoit plus en toute surie que deux citez ou chrestiens peussent demourer la cite dacre et la cite de thir. Le souldan de babilonne auoit tout conquis par la force des sarrazins. Thir est une bonne cite et deffensable et est assise au riuage de la mer / enuironnee de toutes pars de mer et avec ce de haults murs fermee a tout grant foison de grosses tours et de petites qui ne doubtent assault de nulle pierre ne de mangonneaulx ne de nul autre encombrement / mais que ceulx de dedans eussent assez viandes pour eulx soutenir ne ne pourroit en nulle maniere estre prise se ce nestoit par trahison. Quant edouart fut arriue ceulx dacre allerent a lencontre et le receurent moult honnorablement. Illec demoura et sejourna pres dung an et deffendit la ville des sarrazins tant come il y fut et fut de laide de ceulx de la ville et de lhospital et du temple bien et souffisamment selon son estat. Car il ne fist oncques chose de grant renom ne de quoy on doie faire mention / car il ne pouoit a si peu de gens comme il auoit yssir hors des murs a bataille contre les sarrazins. Sicomme il sejournoit en Alce si vint a luy ung hartassis et dist quil vouloit parler a luy secretement / si luy fut mene en sa chambre. Sicomme le hartassis fut entre en sa chambre si tira ung couteau le plus couuertement quil peut et cuida ferir edouart droit au cuer / mais edouart lapperceut venir a luy

Du roy philippe

si se traist arriere & foyt au coup le plus tost q̄l peut. Toutefois fut il naure au coste. Ses gēs qui entour luy estoient prindrent le hartassis et luy tollurent le couteau et le batirent et le traierent par les cheueulx contremōt le planchier en la salle et le mirent en prison villaine et obscure/ puis retournerent a leur seigneur et luy demanderent de quelle mort on feroit mourir le hartassis. Si fut accorde q̄l seroit traine et pendu/ mais que on luy demandast qui lauoir la enuoie/ et il respondit le diel de la montaigne son seigneur & son maistre. De celle playe fut edouart longuement malade & garit a grāt peine. Ainsi quil estoit en tel point nouuelles luy vindrent que le roy hēry dangleterre estoit trespasse de ce siecle & que les barons dangleterre le mandoient pour estre couronne. Il fist appareiller son nauire et entra en mer/ et vint en cecille ou il fut honnore et receu du Roy charles qui luy donna grans dons & luy fist grans courtoisies. Dillec se partit et sen vint en gascongne q̄l tenoit pour lors en sief du roy de france/ et seiourna grant temps avec bayart gascoing noble homme et de grant puissance. Puis se mist au chemin et sen vint en france/ ou il fut honnore de plusieurs barons et des haults hommes du pays. Adonc se mist au chemin et sen vint au port de Buisent et passa oultre en sō pays. Nostre propos nest pas de descrire les hystoires du roy dangleterre nous nous en taprons a tant se ce ne sont incidences.

De la mort du roy Thibault de nauarre.

Sicomme le roy philippe seiournoit en la cite de trappes et lost se reposoit pour la grant tempeste q̄lauoit eue en mer/ le roy de nauarre acourcha malade au lit de la mort. Apres ce que la maladie le print il nedemoura gueres quil ne mourust. De sa mort fut moult esbahy et amenuise lost de france/ et en furent les barons & les autres moult courroucez. Car cestoit celluy q̄ auoit le gregneur nōbre de gēs en lost et le plus puissant homme apres le roy de france/ et estoit saige hōme et donnoit bon conseil et si estoit large & debonnaire de donner a ceulx qui en auoient mestier/ et especiallement il noublioit point les pources. Quant lame de luy fut deptie du corps il fut commande que les entrailles fussent appareillees de bones espices & furent mises en vne

filz saint loys

eglise en la cite de trappes et le corps fut embasme et enuelope et mis en vng escrin bien et gentement et fut garde & apporte avec le corps monseigneur saint loys iusques en france. Si fut enterre moult honnorablemēt au chasteil de proxuins en lesglise des freres mineurs. La royne marie sa femme pat si grāt douleur en son cuer de la mort de son mary et de la mort du roy saint loys sō pere et de ses autres amys quelle ne desquit q̄ vng peu de temps apres ne neut oncques puis loys au cuer. Sicomme elle estoit assez pres de marseille la maladie la print dont elle mourut/ si commanda quelle fust enterree a proxuins empres son seigneur. Le royaulme de nauarre et la conte de champaigne vint a monseigneur henry frere du roy thibault.

Comment le roy de france et ses gēs se partirent de trappes/ et cōment sa femme mourut.

Le roy de france seiourna a trappes tant que son ost fust repose et rastrefchy/ et puis il cōmanda que son ost fust appreste et quil semeist au chemin droit vers palerne et que les harois & les autres choses fussent conduictes apres lost. Il ny auoit de lune cite iusques a lautre que deux iournees. Tantost se mirent au chemin & firent tant quilz vindrēt a palerne. La cite de palerne est le maistre siege de toute la terre de cecille/ la maistresse cite & si dient aucuns que meschines doit estre le maistre chief/ pource que meschines est la plus pleine et la plus riche de marchandises & de gēs. Illec seiourna le roy quinze iours entiers. Apres ce il fut commande que lost se hastast et se mist au chemin droit a meschines si entrerent en mer et passerent tout oultre sans se iourner/ puis entrerent en la terre de calabre et passerent oultre sans seiourner/ puis passerent oultre en la terre de puille et cheminerent tant quilz vindrent a vne cite qui a nom matrene. Si aduint que madame ysabeau femme du roy philippe passoit le fleuve qui estoit deffoubz la cite sans nauire si la hurta le cheual sur quoy elle cheua/choit si fort quelle cheut et trebuscha a terre si se rompit toute & si estoit enceinte et toute pleine denfant. Quant elle fut dressee elle fut portee en vne autre cite qui a nom constance et de la douleur et angoisse quelle eut elle alla de

De a trespassement. Adonc fut le roy moult dolent et courrouce a tous les barons de france en furent troubles. Len fist celebrer son seruice en grant deuocion. Apres le seruice ilz s'acheminèrent a entrerent en la terre de la bour et puis en celle despaigne et cheminerent tant q'ls vindrēt a romme. Illec seiournerent vng peu de temps et requirerent les apostres et les saintz. Dillec sen allerent a viterbe la ou la court estoit/mais il n'y auoit poit de pape et estoient les cardinaulx en grant discord pour faire pape. Pour ceste chose ilz furent enclos et enferrez en vne salle a leur d'ice. Len bien q' iamaiz n'y estoient iusques a tant quilz eussent fait nouuel pape. Le roy philippe si leur pria et admonesta pour dieu quilz fissent honnestement tel pasteur quilz fust prouffitabile a sainte eglise gouverner a baissa chascun en la bouche en remembrance de pain et de franchise et quilz ne meissent pas en oubly ladmonnestement que il leur auoit dit.

Comment guy de montfort occist henry filz du roy dallenmaigne pource quil auoit occis son pere.

Quant le roy de france vint a viterbe et quil fut en la ville entre henry le filz du roy dallenmaigne vint en la cite. Guy de montfort sceut bien sa venue si se hastia moult de scauoir ou il estoit et fut en grant pensee cōment il le pourroit occire. La cause pourquoy cestoit si est pource que simō de mōrfort pere dicelluy guy fut occis en bataille par le conseil dicelluy henry. Tant fut espie de iour et de nuit que guy le trouua en leglise saint laurens assez pres de son hostel et le cūy da chasser hors de leglise/mais il ne peut pour la presse des gens. Quant il vit q' il ne le pouoit auoir si le ferit d'ung couteau parmy le corps si quil cheut a terre du grant coup qui luy donna/ puis le traina hors de leglise. Henry luy cria mercey a iointes mains disant q' il ne l'occist pas. Et guy luy respondit. Tu neuz pas pitié de mō pere ne de mes freres/ si le ferit de rechies de vng couteau trois ou quatre coups tant quil le laissa tout mort. Adonc les gens henry ne furent si osez quilz s'osassent mouuoir pour le courroux de guy qui estoit tout prest de les occire. Quant ce fut fait guy monta a cheual a ceulx de sa compaignie q' to' estoient prestz de le recevoir/ si sen

alla tout droit au conte raoul de toussanne/ car il auoit sa fille espousee et deuoit tenir sa terre apres son deces. Len apporta nouuelles au roy de la mort henry dallenmaigne a cōment il auoit este occis si en eut despit et desdaing de ce q' guy auoit commis si villain fait et si villain meurtre a sa venue et commanda que se il venoit a sa court quil fust prins et retenu. Depuis en souffrit grant penitēce/ car il en fut emprisonne en vng fort chastel et y demoura tant que le pape luy fist grace et misericorde et pardon.

Comment le roy passa lombardie.

Medemoura guerres q' le roy de france se partit de viterbe luy a ses gēs et passa le mont de flacon et entreterent en toussanne et cheminerent tant quilz vindrent a orbeinte et monterent la montaigne de bergue et passerent la cite de florence et entreterent au pays de lombardie et vindrent droit a boulongne la grace. Illec se reposterent vne iournee a lendemain au matin sen partirēt et sen vindrent tout droit a cremonne. La trouuerent les bourgeois de la ville si orgueilleux et si villains quilz ne voulurent pas desliurer hostel aux chambellans du roy pour son propre corps herberger. Mais conuint que le roy fust herberge aux freres mineurs. Si leur fut dit des saiges hommes qui bien scauoient le pouoir du roy de france que trop auoient fait grant folie et que trop de maulx leur en pourroit venir. Si se repentirēt tantost et vindrēt les maistres et les escheuins de la ville parler au roy philippe a luy prierent quil ne se courroucast point/ et que voulentiers feroient ce que il luy plairoit/ et que tous les bñs de la ville estoient a son commandement. Le roy fist semblant que riens ne luy en fust et que il ne luy en chaloit. Au matin se mirent les francois en chemin vers la cite de millan. Mais auant q' le roy fust hors de la seigneurie de cremonne les bourgeois de la ville de millan luy vindrēt au deuant et le receurent tant honnorablement cōme ilz peurent et a grāt ioye et a grant honneur/ a le conduyrēt iusques au palais et illec descendit et se reposa. Si apprestèrent sept destriers les plus beaux quilz peurent trouuer a les firent tous couvrir de soye. Si les firent to' mener au palais et les presenterent to' au roy de par les bourgeois de la ville de millan et luy prierent moult q' voulussent estre

leur seigneur & quil receust la cite en sa garde et en sa deffence. Le roy les mercia moult de honneur quilz luy porterent & de la courtoisie quilz luy presenterent. Mais des destriers et des autres choses se fist excuser & nen voulut nul prendre. Lendemain se partit le roy de missan a grant compaignie des gregneurs de la ville/ et ne fut pas moult alle auant quant le marquis de mont ferrant luy vint a lencointre/ qui a grant ioye & a grant honneur le receut/ et se offrit luy et ses gens destre tous prestz a son commandement. Tant cheuaucha le roy et ses gens quilz vindrent a auergeau. Illec sejourna trois iours et puis se mist au chemin et entra en sandie et puis vint a une cite qui a nom susane qui est assise pres des montaignes. Illec demoura trois iours entiers pour prendre repos luy et ses gens & les cheuaux affin de estre plus vigoureux et plus fors a passer les montaignes. Apres ce ilz entrerent es montaignes & passerent les mons de montgieu a grant peine et a grant labeur/ & puis ilz sache minerent et entrerent es baulx de morienne et tournerent droit pour aller a lyon sur le roine & cheuaucherent tant qlz vindrent a la cite de mascon en bourgongne et passerent tout oultre et firent tant quilz vindrent a labbaye de clugny ou le roy fut moult honnorablement receu. Dillec se partirent et yssirent hors de la terre de bourgongne et entrerent en champaigne et vindrent droit a troies si passerent toute champaigne/ et cheminerent tant quilz entrerent en la terre & en la seigneurie de paris.

De la sepulture du roy saint loys et de son frere le conte de poictiers/ de iehan tristan/ de pierre le chambellant/ et de ysa beau la femme du roy philippe.

Quant le roy fut venu a paris ql desiroit moult a veoir/ il fut commande que on aournast les corps qui auoient este apportez de si loigtaines terres. Quant ilz furent prestz & aournez le bon roy philippe print son pere et le conduist iusques a nostre dame de paris avec les autres qui estoient trespassez en la voye. Si leur chanta len le seruice bien et haultement & y auoit grant foison de luminaires entour les bieres & grant compaignie de gens nobles & autres q toute nuyt veillerent. Lendemain au matin le roy philippe prit son pere et le troussa sur ses espaulles & se mist

en la voye tout a pie pour aller droit a saint denys. Avec le corps allerent grant plante des nobles de france qui avec luy estoient/ et toutes les religions de paris yssirent bien & ordonneement a grant processio disans le seruice des mors en priant pour lame du bon roy qui tat les armoit Archeuesques/ euesques et abbez furent reueus sur les mitres aux testes et les croches es poingz & allerent tant qlz vindrent droit a saint denys. Mais auant quilz arriuaissent en la ville le se conuent leur vint au deuant/ & furent tous les moynes reueus de chappes de soye chascun un cierge en sa main/ et receurent humblement le corps monseigneur saint loys. Sicomme len vouloit entrer en leglise les portes furent closes cote leur venue. La cause pourquoy fut pource que larcheuesque de sens et leuesque de paris estoient reueus de leurs aournemens pour le corps du saint roy enterret & de ses compaignons. Mais les moynes de saint denys ne le pouoient souffrir pource que lesditz prelatz vouloient user de leurs franchises et auoir iurisdiction sur leglise de saint denys ainsi comme ilz ont sur les autres de leur dyocese. Et les moynes de saint denys en sont exemps/ ne ne ferroient riens peur archeuesque ne pour euesque sil ne leur plaisoit & sil nestoit a leur gre. Le roy estoit deuant la porte son pere sur ses espaulles et les barons et prelatz avec luy q en leglise ne pouoient entrer. Adonc fut commande a larcheuesque et a leuesque qlz fallassent deuestrir & qlz ne fissent point depeschement a si haulte besongne. Quant ilz sen furent allez les portes furent ouuertes et le roy entra dedans & les barons & les prelatz puis commencerent a chanter le seruice bien et diligemment et tresdignement et apres enterterent les saintes reliques Et furent les ossemens dudit saint roy loys mises assez pres de son grant pere le roy philippe qui fut puissant en armes & le mist len dessus dune tombe dor et darget & de noble facture. Les ossemens de pierre le chambellant furent enterrez aux piedz de saint loys/ en celle maniere comme il gisoit a ses piedz quant il estoit en vie. Ma dame ysa beau fut enterree dautre part assez pres du bon roy. Et messire iehan tristan conte de neuers de coste luy. Le trespasement du conte de neuers deuons nous bien racompter et mettre en memoire/ car comme le bon conte reuenoit de thunes avec philippe son nepueu aduint quil acou

cha malade et sa femme avec luy et tous ceulx de sa maison si quil ny demoura qui peust aider luy a l'autre a fut a ung chasteau qui est appelle le le cornet a lissue de tous canne. Tant le basta la maladie quil pensa quil luy couvenoit partir de ce siecle/si fist et ordonna son testament comme bon chrestien/et ordonna sa sepulture a saint denys en frâce avec son pere a ses aultres amys et donna bonnes rentes pour celebier son service chascun an. Ses gens et sa famille le porterent a saint denys. Assez tost apres l'enterrent en pres son frere. La cotesse sa femme qui trop peu desquit apres la mort de son seigneur fut portee en une abbaye de normains ou elle avoit sa sepulture essee. Celle abbaye est a quatre lieues de Melun sur seine et est appelee iarcy. La conte de thoulouse et la conte de popetiers descendent au roy de france pource que ilz nauoient nul boir de leurs corps.

Comment le roy philippe filz de saint loys fut couronne a reims.



An de grace. mil. cc. lxxvi. a l'assumption nostre dame philippe roy de frâce vint a reims et fut couronne par leuesque de soissons. Car il ny avoit point d'archevesque a reims. Mais estoit le siege vacquant. Si fut la feste grande et y furent les barons du roy de france et grant foison de prelatz et plusieurs autres seigneurs. Les roys de frâce ont acoustume des le temps charlesmaigne le grant roy de france et empereur de faire porter l'espee ioyeuse devant eulx le iour de leur couronnement en honneur de la puissance du roy de france charlesmaigne qui tant de terres conquist et tant de sarrasins occist. Si la doit bailler le roy au plus loyal et au plus preudhomme du royaume et de tous ses barons et a celui luy qui plus aime le prouffit et honneur du royaume et de la couronne quil porte devant luy quant il va a son couronnement. Le roy philippe regarda entour luy tous ses barons bien et appertement et la rendit a robert d'artois lequel la print et la porta moult ioyeusement celle iournee. Celle ioyeuse espee qui est a nom ioyeuse a la couronne a le sceptre royal et les autres acournementz s'ont gardez au tresor saint denys moult chierement. Et sont tenus les moines de les enuoyer au couronnement en quelque lieu quil soit

Quant la feste fut passe les barons et les autres hommes se departirent et alla chascun en sa contree. Le roy se departit et sen alla droit en bermandois visiter le pays et soy esbatre. Sicomme il estoit illec le conte d'artois luy pria q'il voulust aller en son pays et que il venist veoir la ville d'artois. Le roy luy octroia volentiers. Les bourgeois qui sceurent sa venue commencerent a faire grant feste et paterent la ville de riches acournementz et receurent le roy a si grant ioye comme ilz peurent. Ne il nest pas homme qui peust dire que onques n'ait eue plus belle feste ne plus grant. Le conte d'artois manda les dames et les damoiselles du pays pour dancier avec les femmes des bourgeois qui se estudierent en toutes manieres de dancier et se demenerent en toutes les manieres honnestes que ilz peurent. affin quelles fussent plaisantes au roy. Quant le roy eut ainsi este honnore si luy print volente de venir en france.

CDe la contenance du roy philippe et de sa maniere.



Pres ce que le roy fut retourne en france et il fut entre au siege de son pere il commenca a sestudier en bonnes meurs et en bonnes oeuvres. En treuve en escripture que quant le pere est sans felonnie lame de son filz en est plus seure et plus ferme. Ceste grace fist saint loys quant il mist philippe en son siege et en son trosne. Sicomme il fut dit a dauid. Si custodierint filii tui testamentum meum et testimonia mea hec que docebo eos. Et filii eorum vsqz in seculum sedebunt super sedem tuam. C'est a dire/se tes enfans gardent mon commandement et font ce que ie leur commande a fuire toute leur lignee sera sage et se fera a ton siege et a ton trosne. Ainsi fist le roy philippe/car il n'oublia pas ce que son pere luy commanda quant il fut en sa derniere volente et quil v'ast du conseil des sages hommes. Et il v'ast du conseil maistre mathieu abbé de saint denys q'estoit homme religieux et nourne de vertus et de sapience. Et luy bailla toutes les causes et les besongnes de son royaume en maniere que son pere f'ist. Puis que sa femme fut trespassee il ne voulut pas estre sans penitence/car il devoit la haire a la chemise dessus fin q'il peust mieulx sa chair estraiquer chastier

Auec tout ce il faisoit grans abstinences de viandes et ce faisoit il affin quil ne fust trouble des vices de humaine nature/et toute ceste vie main tint il toute sa vie iuques a la mort pour quoy len pouoit dire ql menoit mieulx vie de moine que de cheualier. Il estoit plain de belle parolles. Et si estoit entre les barons attrempe & sage sans nul bobage et sans orgueil. Par les bones vertus qui en luy resplendissoient tint il son royaume en paiz tous les iours de sa vie.

Comment le conte de foiz se rebella contre le roy de france.

Laduit au tiers an du regne du roy philippe es parties de deuers thoulouse que entre le conte darmignac et girard vng baillant cheualier capitaine du chastel qui a nom cassebone meut hayne et discord si sentredessierent et assemblerent assez souuent l'ung cōtre lautre. Si aduint que le conte darmignac vint tout arme deuant le chastel a tout sa compaignie et commenca a menacer girard et a l'iniurier de parolles. Quant girard vit ce si nen fut pas ioyeux de ce quil le venoit rampolner si pres de son chastel/ si yffit hors a grant compaignie de gens darmes & se ferit entre ses ennemis fort et hardiement & encontra tout premierement le frere du conte/ si le ferit d'une lance si grant coup quil luy perca tout oultre le haubert et luy trecha le foye & le cuer et cheut a terre tout mort. Apres il courut sus a ses gens et se combaterent grant piece les vngs contre les autres. A la parfin il tint le conte de si court quil conuint par force quil sen fouist Et girard retourna a son chastel. Apres ne demoura gueres que le conte darmignac eut vouldente de venger sa hôte et la mort de son frere. Si manda tous les plus nobles & les plus puissans de son lignage entre lesqz le conte de foiz fut l'ung des meilleurs & des plus riches/ si prindrent conseil ensemble qlz yroient abatre le chastel de castelonne et destruiroyent girard et toute sa compaignie. A girard fut dit et compte les grans grés qui deuoyent venir sur luy & que le conte de foiz estoit venu en layde du conte darmignac. Si vit bien quil ne pourroit durer contre si grant compaignie de gens/ si semist en la garde & en la defence du roy de france et des seneschaulx et des baillifz qui representoyent la personne du roy de

france qui gardoyent et deffendoyent le pays et se soubmest du tout a eulx et quilz cōgneussent du fait et de la cause et en vouloit estre iuge par eulx. Si sen vint demourer a vng chastel qui est au roy de frâce. Et y fist venir sa femme ses enfans et tous ses biens/ & curdoit bien que ilz ne lassent le chastel assaillir pour la doubte du roy de france. Mais le conte de foiz et les siens ne laisserent oncques pour les gens du roy advenir vers le chastel et lassaillirent de toutes pars/ si trebucherent les murs et abatirent les portes et entrerent dedans et occirēt assez des gens du roy et commencerent a querir girard amont et auant. Mais girard sen fouit si quilz ne le peurent occire. Ne demoura gueres que nouuelles en vindrēt au roy de france. Et quant il ouyt ce le cuer luy engrossa et conceut grant indignation de ce fait/ mesmemēt que la chose estoit faicte en son royaume et d'ung de ses hommes/ si assemblea les barons et manda son ost si grant quil sembloit ql deust toute la terre trembler. Le roy et ses gens allerēt ensemble a thoulouse et fut commande que len entrast en la terre du conte de foiz le quel luy et sa femme avec toute sa compaignie et avec grant foison d'albigens estoient en vng chasteau to'asseurez sicomme il leur estoit aduis et curdoient que le chastel ne deust pas estre prins en nulle maniere et que bien se tenist contre le roy et contre tous. Le roy et son ost regarderent quilz ne pouoyent pas tant approcher du chastel sicomme ilz vouloyent. Si se mesme le roy qui estoit de grant couraige & tura que iamais ne partiroit du siege tant quil eust trebuché le chastel et mis par terre ou quil luy seroit rendu Si se conseilla comment il en pourroit faire. Si luy fut conseillē quil mandast ourriers qui trebuchassent la roche et qui fissent la voie large et grande affin que les gens a pie et a cheual y peussent passer. Quant le conte de foiz vit que le roy estoit si ferme en son propos il se conseilla et demanda quil pourroit faire et commēt il pourroit escheuer ce peril. Si luy fut conseillē quil s'accordast au roy hastiuement. Il print messaigiers et les enuoya au roy. Et luy pria et supplia quil luy pardonnast son mautalent et quil mettoit luy et tous ses biens en sa mercy pour en faire a sa vouldente. Le roy ouyt ses messaigiers et luy mada quil venist parler a luy ainsi comme il auoit mādē. Tantost le conte vint deuant le roy & agenouilla deuant luy et

luy requist mercy. Le roy luy dist quil luy feroit plus de bien quil nauoit desferuy. Tâtoft fut prins et lie et mene a beauquesne et demoura la ung an tout entier. Le roy print sa terre en sa main et sa femme et ses enfans puis retourna en france. Quant ung an fut acomply le conte fut mis hors de prison et seruit a la court avec les autres nobles hommes et eut la grace du roy tant q'il le fist cheualier/et luy donna armes a l'europa aux ioustes pour apprendre le fait des armes. Apres toutes ces choses le roy de france rendit au conte de foiz toute sa terre franchise ment et quittement. Et luy donna conge de retourner en son pays.

C De raoul daucy qui fut couronne a roy d'allemaigne.

En de grace mil deux cens. lxxvii. Raoul daucy fut couronne a roy d'allemaigne. Henry le roy de nauarre espousa la seur du conte d'artois en laquelle il engendra ma dame iehanne qui fut depuis royne de france. Le conte d'alencon espousa la fille du cote de blois. En celle annee mesmes vit le pape gregoire a lion sur le rogne droit entour quaresme et fist ung conseil general ou il y eut grant assemblee de prelatz et de barons. Le roy de france vint a lion et visita le pape a le salua grandement/benignement et courtoisement. Et luy fist grant honneur comme a son pere/espirituel et parlerent ensemble daucunes besongnes qui appartenent au royaume de france. Quant ilz eurent ordonne de leurs besongnes et des besongnes du royaume de france et de plusieurs autres choses moult prouffitables le pape luy donna sa benediction/et luy pria moult q'il gouuernast si bien son royaume que ce fust au prouffit et au salut de son ame. Le roy print conge et sen retourna en france pource que le pape vouloit yllcsejourner et tenir conseil general. Le roy philippe laissa grant compaignie de cheualiers et de sergens darmes pour garder le pape et les cardinaulx et tous ceulx de la court affin que nul encombrement ne leur fust fait/et commanda le roy que le pape eust trois fors chasteaulx et deffensables a son commandement q'ont des appartenances et de la seigneurie du royaume de france assis assez pres de la cite de lyon pour son propre corps garder et deffendre se mes

tier estoit. Et le conseil general commença des les l'alerdes de may et dura iusques a la magdaleine. A ce conseil general fist sen moult de bones besongnes et prouffitables. Len ordonna premierement et establit on que le pape fust esleu des cardinaulx en peu de temps ou que sen les mist en prison fermee et que sen leur donast peu de blande iusques a tant quilz se fussent accordez. Apres ce il fut accorde q'la dixiesme partie des biens de sainte eglise fussent donnez et octroyez iusques a six ans pour soustenir la terre doultre mer. En ce mesmes conseil furent cassees aucunes religions qui viuoient d'auismores/sicome les freres des sacz et les freres des prez a plusieurs autres/et les bigammes furent cassez et mis hors de tous preuilegez de clerc et furent habandonnez a la iustice laye sicome gens lays. En la fin du concille vindrent les messagiers des grez noblement et dirent et promirent quilz estoient de l'accord de sainte eglise et confesserent le pere/le filz/et le saint esprit et chanterent a haulte voix. Tredeuxdeux. Le nombre des archeuesques qui estoit a ce concille furent estimez a cinq cens. Et des abbez croces portans iusques a. lxx. Et d'autres prelatz iusques a mille et plus.

C Comment le roy philippe espousa marie la fille au duc de brehan/et de la mort du roy henry de nauarre.

Le roy philippe eut conseil de son marier et de prendre femme de haulte lignee et de hault parage. Entre les autres dames luy vindrent nouuelles de ma damoiselle marie fille du duc de brehan pour ce quelle estoit belle et sage a de bones meurs/et fut accorde que le roy la prinst a femme/si la manda par ses messagiers. Quant le duc hehan en ouyt la nouuelle il fut moult ioyeux et receut les messagiers tant honnorablement come il peut a luy enuoya sa fille aournee de ioyaulx et de riches paremens sicome il appartenoit a celle dame. Le roy espousa la damoiselle et la cueillit en grant amour. Pierre de la broche maistre chambellan du roy fut moult enfle et moult desdaigneux de ce que le roy avoit tant sa femme et en eut grant enuie/et luy fut aduis que il ne feroit plus de luy si priuement come il faisoit deuant et que la grant hault

tesse ou il estoit pourroit biē abaisſe. Si se pour pensa de iour en iour comment il pourroit apes tifier l'amour qui estoit entre le roy & la royne ne ne regardoit point le lieu dont il estoit venu ne le bas estat auquel il auoit este/ car quāt il vint a la court du roy loys il estoit vng poure citur/ gien et estoit de lorraine/ si monta tant en hault que le roy philippe en fist son chambellan & que le roy ne faisoit riens fors que par son conseil ne les barons ne faisoient riens a la court se ilz ne luy faisoient grans dons et grans presens. Ceste chose despleut moult aux barons et eurent grant indignation de ce quil auoit si grant puis sance deuers le roy et faisoit si bien sa voulente quil ne demandoit riens au roy tant fust grant chose qui luy fust eschōdite Il requist au roy que maistre pierre de banay cousin de sa femme fust euesque de Bayeux et tantost le roy le voulut et commanda quil en fust euesque. Le chapitre de Bayeux ne losa contredire pour la doubtance du roy. Le roy maria ses filz & filles la ou il voulut commander et tout a sa voulente. Henry conte de champaigne et roy de nauarre mourut celle annee mesmes. Sa femme demoura veufue et eut vne fille de luy qui auoit nom iehanue et estoit si petite quelle gesoit au berceau. Quant la dame ouyt la mort de son seigneur elle se hastamoult de porter son enfant en france pour la doubtance de ceulx de nauarre quilz ne luy fissent ennuy ou aucune chose contraire. Le roy philippe receut lenfant doulcemēt et voulentiers et le fist nourrir a sa court a Paris avec ses enfans tant quelle fut en aage quil la peut dōner a au cun hault homme en mariage Pour ceste chose faire et accomplir le roy enuoya maistre estienne de Beaumarcheis en nauarre & luy cōmanda q̄l receust en son nom cōme tuteur et garde de lenfant les hōmages de lenfāt de nauarre. Adon/ seigneur estienne se hastamoult de faire son commandement et vint le plus tost quil peut en la contree de nauarre et monstra le cōmandement du roy de frāce aux barons et aux bourgeois du pays/et sarresta premieremēt en la cite de pampelune et fist iller sa garnison de francois et de ses gens & sen alla par les chasteaulx & par les citez en faisant le prouffit & lhonneur du roy au mieulx quil pouoit et q̄ scauoit en receuāt les hommages et les sermens des barons du pays.

CDu couronnement de la royne de frāce.

Les prelatz et les barons du royaume de nauarre s'assemblerent et vindrent a paris et plusieurs autres nations pource que la royne marie deuoit estre courōnee. Si fut l'assemblée moult belle et moult grāt de haults princes et de grās barons. L'archeuesque de reims chā la grant messe. Apres ce q̄l leut chātée et celebrée il mist la couronne sus le chief de la royne marie et la sacra et beneit selon ce quilz ont acoustume en france. Et fut ce enuiron la feste de saint iehan baptiste lan de grace mil deux cēs. lxxxv. La feste fut moult belle et moult noble si que a paine le pourroit on racompter. Les barons et les cheualiers furent vestuz de draps de diuerses couleurs/vne fois estoient en vert et lautre en gris et en escarlate et en plusieurs autres couleurs les fermaulx dor es poitrines et grosses pierres precieuses sicōme esmerauldes/saphirs/iacintes/perles/tubis et si auoient anneauz dor es doys aornez de riches dyamans / et estoient leurs chiefs aornez de riches guimples tissues de fin or et couuertes de fines perles et autres pierres. Les bourgeois de paris firent feste grāt et solennelle et encourtinerēt la ville de riches draps de diuerses couleurs. Les dames et les pucelles s'esjouissoient en chantāt diuerses chansons. Quāt la feste fut passée l'archeuesque de reims vint deuant le legat symon prestre cardinal de leglise de sainte cicile & dist au legat en se cōplaignant quil luy fist droit de l'archeuesque de reims qui luy faisoit tort et iniure de ce q̄l auoit courōnee la royne en son diocèse & que a luy n'appartenoit riens de ce faire se ce nestoit en la prouince ou en la cite de reims et mōstra l'archeuesque de reims vne epistre qui pieca fut accomplie et affermee par vng euesque de chartres. En laquelle il estoit contenu que l'archeuesque de reims ne se doit entremettre de riens du couronnement du roy de france hors de sa prouince. Si fut respondu de par le roy de france a l'archeuesque de reims que a tort et sans raison sen cōplaignoit. Car la chappelle du roy qui est a paris ou la royne fut courōnee est exempte et n'est de riens en sa subgection.

CDe la mort ferrant despaigne.

Celle annee mesmes mourut ferrant filz du roy de castille. Ferrant auoit espouse blanche fille du Roy loys en celle forme & maniere que se

Blanche auoit holt avec le roy despaigne que le royaulme viendroît apres la mort du pere et del le aux enfans de ladicte blanche entierement. Quant ferrant fut mort blanche sa femme fut deusue a tout deux enfans quelle auoit de luy nommez ferrant et alphonso qui deuoiēt par droit tenir apres la mort de leur pere le royaulme despaigne siccome il auoit este promis entre le roy saint loys et le roy de castille. Pour ce furent ces choses ottroyees et affermees des deux roys et des barons despaigne. Car le roy saint loys auoit auant droit au royaulme despaigne de par ma dame blanche sa mere qui fut fille du roy de castille qui iadis fut consentant de toutes les conuenances que le roy auoit iurees a tenir/dont il ne fist riens. Ains manda les barons de son royaulme et leur pria quilz fissent homage a sanzse son filz et quil estoit malade et paralitique et que il ne pouoit plus le royaulme gouverner ne maintenir. En celle maniere desherita les enfans de son premier filz/ne a blanche sa niepce il ne donna ne rente ne reueneue ne autre chose dont elle peust viure. La bonne dame demoura toute esbahie toute esgarree entre les espaignolz qui peu laymoient. Le roy de frace sceut bien le porue estat ou sa seur estoit Et comment ses pources nepueux estoient desheritez si en fut fort courrouce. Si se conseilla comment il pourroit auoir sa seur et offer de la chetiuite ou elle estoit. Si enuoya au roy despaigne messire iehan dacre bouteillier de frace. Et luy manda quil gardast bien le douaire blanche sa seur quil ne fust par luy ne par autre empesche/et madoit au roy que ce que ses nepueux auoient au royaulme de Castille leur fust garde et se il ne le vouloit faire que au moins il luy enuoyast sa seur et quil leur desirast saufronduir iusques a tant quilz fussent retournez en france. Au roy despaigne vindrent les messagiers et luy raconterent mot a mot ce que leur seigneur leur auoit commande. Mais il refusa tout et fut enflē et courrouce de ce que le roy de frace luy auoit demande. Les euesques qui bien apperceurent la tricherie du roy luy requierent que puis que autre chose il nen vouloit faire quil en laissast aller blanche despaigne et ses deux enfans au roy de frace son frere. Le roy despaigne qui estoit courrouce dauant parolles qz luy auoient dictees respondit quilz lame nassent quelle part quilz voudroient et quil nen faisoit force. Quant ilz eurent ainsi estrue par

parolles les messagiers sen partirent et enamererent blanche. Les messagiers se doubterent que le roy ne leur fist aucun encombrement si se hasterent de cheuaucher de iour et de nuyt tant quilz vindrent a vng pas quilz ne pouoient escheuer et passerent tout oultre sans nul peril. Car les espies du roy ne se sceurent tant hastier quilz leur peussent venir au deuant. Ainsi eschapperent des mains de leurs ennemis sans perte et sans domage. Aucuns des barons despaigne dirēt bien que le roy leur seigneur alloit contre son serment de ce quil auoit en conuenant au roy de france. Si ne voulurent faire hominage a sanzse son filz qui ia estoit en possession du royaulme despaigne. Entre lesquels en fut lūg auquel pour la raison de ce le roy despaigne lui tollit toute sa terre lequel vint en france au roy philippe et luy dist quil estoit prest et appareillē le daller contre le roy despaigne et de le greuer tant comme il pourroit comme celluy qui estoit prouue parjure et qui auoit faulx son serment. Le roy philippe qui bien scauoit la verite le receut honnorablement et luy donna grans dons et luy fist administrer grant sōme d'argent pour faire ses despēs. Faisoit ce que le roy fust moult esmeu daller cōtre le roy despaigne si ne voulut il pas assembler son ost iusques a tant quil se fust conseille aux barons de son royaulme/et qd eust enuoye messagiers au Roy despaigne pour scauoir sil estoit hors de son mauuais propos ou il auoit este.

Incidence.



Robert d'artops alla visiter charles le roy de cecille son oncle et demoura avec luy long temps en puille et en calabre tant quil luy print dolente de retourner en france. Et comme vint visiter les apostres. Sa femme quil auoit avec luy amenee acoucha malade. Si mourut et fut enterree en leglise saint pierre l'apostre. Le conte robert fut moult courrouce de la mort de sa femme pource quelle estoit plaine de bonte et si estoit de grāt parage. Deux enfans en demoura au conte philippe et robert et vne fille qui puis fut femme orselin de bourgongne. Aincois que le cōte d'artops fust retourne en son pays le roy de france donna sa seur qui fut femme du roy henry de nauarre a emond frere du roy edouart d'angleterre par le cōseil de la royne marguerite sa mere. Quant le conte d'artops le sceut si en fut

moult courtouce Car il scauoit bien que le roy dangleterre nauoit nulle amour au roy de france. En ce temps mesmes amaury filz du conte simon de Montfort qui auoit este occis sicomme nous auons dit dessus menoit par mer vne sienne seur au prince de galles pource q le prince de galles la deuoit prendre a femme et sicomme il estoit en la haulte mer les espies du roy dangleterre vindrent au deuant et les amenèrent liez deuant le roy Et le roy edouart les fist mettre en prison et les y tint longuemēt. Quāt lothin le prince de galles le sceut si fut fort dolent. Si manda au roy dangleterre quil luy rendist sa fēme et sil ne le vouloit faire il seroit son ennemy. Et le roy edouart luy manda quil venist parler a luy comme son homme et il auroit conseil quil en deuroit faire. Lothin ne voulut obeyr a son cōmandement ains assemblea grant ost et garnit ses chasteaulx/ et mesmement vne montaigne bien garnie de forteresses que on appelle senandonne. Au roy edouart fut dit comment il se garnissoit a occioit les anglois en sa terre. Le roy assēbla son ost et se ferit en galles et chassa lothin iusques a senandonne et ardit et gasta tout le pays. Plus auāt ne peut aller pour la montaigne qui estoit enclose de palus tout entour. Illec demoura a lassiegea par mer et par terre et les gallois se deffendirent aspresment et se ferirēt par mainteffois aux anglois et en occirēt assez et amenerēt par mainteffois la proye du roy dangleterre. A la parfin le roy les tint si court que lothin vint a mercy Mais ce ne fut pas sans grant perte de ses gens. Si fut accorde que lothin auroit sa fēme et que ses hoirs seroient seigneurs de galles ainsi comme leurs deuanciers auoient este/ et que lothin seroit tenu pour prince tāt comme il viuroit. En celle maniere rendit edouart a lothin sa femme et les poussa en sa presence et puis rēdit amaury aux prelatz dangleterre pource quil estoit clerc et leur commanda le roy quil fust bien garde et que sil y estoit hors sans son conge il les pugnirtoit. Mais il fut puis deliure par le cōmandement du pape et sen vint demourer en france.

De la mort loys premier filz du roy philippe.



En lan de grace mil deux cēs. lxxxvi le p̄mier filz du roy philippe mourut/et fut empoisonne sicōe aucuns disoient. Le roy en fut en sospecon

ce souspecon mist sus a Pierre de la broche son premier chābellan/car il maintenoit a disoit en derriere que ce auoit fait la royne a quelle feroit se elle pouoit mourir les autres affin q le roy aulme venist aux enfēs de son corps. La court de frāce en fut toute esmeue et en murmuroiēt plusieurs tāt que le roy de frāce le sceut. Quāt le roy ouyt telles parolles si fut moult pensif qui pouoit auoir ce fait/et mist paine comment et en quelle maniere il le pourroit scauoir / si luy fut dit que a niuelle auoit vne beguine qui moult scauoit des choses passees et aduenit/et estoit en habit de beguine et se contenoit comme sainte femme et de bone vie. Et si auoit a laon vng autre deuin qui estoit vidame de leglise de laon q par art de nicromāce scauoit moult des choses secretes. Et plus auāt vers assemblaigne estoit vng conuers qui auoit este sarrazin qui grant maistre se faisoit appeller de telles choses a moult dautres disoit a deuinoit. Par dieu dist le roy aucun trouuera sen qui no? dira nouuelles de ce fait / si appella son clerc qui moult estoit son priue et homme secret/et luy pria quil allast a laon et a niuelle pour scauoir lequel de ces deux prophetes estoit tenu le plus sage et qui mieulx et plus certainement diroit la verite de ce quon demanderoit. Le clerc alla a laon et a niuelle et enquist et demanda le plus sagement quil peut lequel estoit tenu plus saige de celle besongne / si trouua que la beguine estoit plus renommee que les autres de ce quelle disoit. Au roy de france sen alla et luy dist tout ce quil auoit trouue. Le roy māda labbe de saint denys qui auoit nom machieu a pierre euesque de bayeux qui estoit cousin de pierre de la broche de par sa femme et leur commanda quilz allassent a celle beguine enquerir de ceste besongne diligemment de son filz. Au chemin se myrent et vindrent a niuelle. Sicomme ilz furent descendus leuesque se partit de la compaignie de labbe et fist semblāt quil vouloit dire son ser uice si sen alla a celle beguine et luy fist plusieurs demandes de lenfant qui auoit este empoisonne et luy pria moult quelle nen dist riens a labbe de saint denys en france qui auec luy auoit este enuoye. Labbe vint apres et luy demanda de lenfant comment il en estoit alle/et elle luy dist. Jay parle a leuesque vostre compaignon et luy ay bien dit la verite de tout ce quil ma demande ne plus ne men demādez/car

autre chose ne vous en diray. Quant l'abbé entendit telles parolles si fut moult courroucé/et pensa quil y auoit trahison. Lors sen retourna et sen vindrent au roy. Le roy parla premierement a l'abbé et luy demanda quil auoit trouue de celle femme et quelle luy auoit dit. Et l'abbé respondit que leuesque y auoit premierement este que luy et que quant il y alla elle ne luy vint riens dire. Le roy manda tantost les messagiers et luy demanda quil auoit fait et comment celle beguine ou il lauoit enuie auoit parlé. Certes chier sire ce quelle ma dit est en confession si q pour nulle riens te ne loferoye. Quant le Roy ouyt telles parolles si fut moult courroucé et plain de mauuaise et luy dit. Damp euesque te ne vous y enuoye pas pour la cōfesser. Et par dieu qui me fist ten sceler la verite et a tant ne le lairray mry. Le roy manda thibault euesque de doule en Bretaigne et auoient de huissemaille cheualier frere de lordre du temple et leur enioingnit et commanda quilz allassent a celle beguine hastiuement et quilz parlassent a elle eulx deus ensemble. Lors se vindrent moult les messagiers et vindrent a la beguine et luy dirent que ilz estoient messagiers du roy de france et pour dieu que elle leur dist la verite de ce quilz luy demanderoient/ plusieurs demandes luy firent auxquelles elle respondit/ a quāt vint a la parfin elle dist. Dictes au roy nostre sire q ne croye pas les mauuaises parolles que on luy dit de sa femme/ car elle est bonne et loyale enuers luy et enuers tous ses fiens de bon cuer entier. Les messagiers vindrent au roy leur seigneur et luy racomptèrent toutes les parolles que la beguine leur auoit dictes bien et loyablement et luy dirēt toute la verite. Adonc pensa le roy quil y en auoit de telz en sa court qui ne luy estoient pas loyaux. Saigement se contint et nen fist semblant a sa maniere ne a sa contenance q luy en fust en riens.

E De lesmeute que le roy fist pour aller en espaigne.



Le roy philippe ne mist pas en oubly la felonie et la desloyaulte que le roy Despaigne luy auoit faicte pour la cause de sa seur/ si luy enuoya messagiers et luy mada q assignast douaire souffisant a sa seur/ et quil luy enuoyast ses

deus nepueus/ et sil ne vouloit ce faire il luy mandoit quil enteroit en sa terre et quil en prendroit vengeance. Les messagiers vindrent au roy despaigne et luy requierent de par leur seigneur quil enuoyast les enfans au roy de france leur oncle et quil tenist les conuenances lesquelles il auoit iurees et promises. Quant le roy ouyt les messagiers il respondit parolles dorgueil et de bobay et dist quil ne feroit riens de tout ce que le roy de france luy demandoit. Les messagiers le deffierent et luy dirent quil en verroit sa terre gastee et arse. Lors se mirent au chemin et rapporterent nouuelles de ce quilz auoient trouue. Le roy manda tantost tous ses barons et ilz vindrent de toutes pars pour le veoir et pour la grant amour quilz auoient en luy sicomme le conte de bar/ le duc de brehan/ le conte de luyembourc et plusieurs autres. Quant le roy eut appreste sa besongne il vint a son patron le corps monseigneur saint demys et prist conge de luy et demanda loriflambe. Et l'abbé luy mist en la main et luy dist que nostre seigneur luy donnast victoire et force dabatre lorueil de ses ennemis. Tantost sachemina lost et passa tout oultre parmy poictou et parmy gascogne puis sarrestèrent pour ordonner de leurs besongnes. Sicomme ilz estoient yllc les messagiers du roy despaigne vindrent au roy de france. Mais il fut auant sept iours passez que ilz peussent parler a luy. Quant ilz vindrent deuant le roy si commencerent a parler grossièrement aussi comme en le menacant et luy dirent que il ne fust si hardy quil entrast en espaigne/ mais pour chose quilz dissent le roy ne seismeut point ne ne respondit parolles villaines ne honteuses/ aincois leur dist quil proposoit daller en nauarre et passer oultre sil pouoit. Les messagiers le deffierent de par le roy despaigne leur seigneur et puis sen retournerent droit en leur pays. Tant alla lost auant quilz vindrent droit a une ville quon appelle sauueterre en Gasgoing de bagart assez pres despaigne. La sasssemblerent les gens du roy despaigne de toutes pars. Si furent si grant multitude et si grant compaignie quil nestoit nul qui les peust nombrer. Diande comença a faillir et apettisser en lost ne nen peurent auoir souffisance/ car ilz estoient mal pourueus. Auant que ilz venissent au port ne que ilz peussent passer les montaignes si attendirent et sejournerent longuement et ce pendant vint luy et

commença a approcher / les vents a haulcer et les froidures a venir plaines de pluies / de neiges et de geleses. Siccome loft estoit en tel point aucuns traxtres se commencerent a approcher du roy et luy donnerēt en conseil et luy firent entendant quil seroit bon de retourner et quil donnast conge a ses gens iusques au tēps nouueau et que ses garnisons fussent plus sagement ordonnees et pourueues. Bien fut grant perte et grant domnage que loft ne passa oultre / car ilz eussent prins espaigne a leur voulente.

¶ De robert d'artors qui fut enuoye en nauarre de par le roy de france.



Vng peu auant que le Roy se meust pour aller a sauuerterre nouuelles luy vindrēt que eustace de beaumarcheis estoit assiege au chastel de pampelune des barons de nauarre pource que ledit eustace qui la terre gardoit de par le roy de france les vouloit cortiger dauant mauuaises coustumes quilz maintenoient au pays. Si enuoya hastiement robert conte d'artors et ymbert de beauren et leur manda quilz secourussent son cheualier et ses gens qui de par luy y estoient allez et quilz prēmissent en layde le cōte de thoulouse et de pierrebourg et de carcassonne et gastoin de bayart et le conte de foix. Le cōte d'artors se hastamoult de faire la voulente du roy et mena avec luy vingt mille hommes que a pie que a cheual. Tant alerent quilz vindrent a vng chasteau que on appelle molans / si sarresterēt illec iusques a tant quilz fussent conseillez par quel point ilz pourroient entrer en nauarre. Tandis quilz estoient en tel point vng prince de nauarre qui auoit nom sanfes se aduisa pource q'il auoit mespris desirer contre le roy de france. Si ne voulut plus faire nul mal aux gens du roy de france. Garsemorans qui estoit courrouce de ce que ce baron se estoit ainsi tourne deuers le roy de france si le fist espier affin quil le peust occire et aduint que pierre sanfes estant couche en son lit garsemorans qui le spioit le trouua couche et loccist et les cheualiers qui estoient avec luy. Quant il fut mort sa femme et ses enfans manderent a monseigneur eustace quil leur aydast. Et il leur promist quil leur ayderoit en toutes manieres a venger la mort de leur pere. Ainsi come ilz estoient en ce point et en tel disoit le cōte d'artors

se tenoit pres des portz a grant compaignie de gens a pie et a cheual. Et alla tant quil laissa les portz et sen vint par les mons de pierrebourg et entra au royaume de nauarre par le royaume d'artagon luy et tout son ost. Tant cheuaucha quil vint a la cite de pampelune droitement la veille de la nostre dame en septembre et assiege la ville tout entour de son ost. Garsemorans qui auoit occis pierre sanfes estoit en ladicte cite maistre capitaine par dessus tous les autres. Avec luy estoient plusieurs des barons de nauarre qui auoient assailly par plusieurs fois messire eustace / et messire eustace leur dormoit par maintes fois grans assaulx a les faisoit souvent reculer. Quant le conte d'artors vit quilz ne vouloient pssir hors ne venir en bataille contre luy si fist dresser ses engins a fist getter pierres et mangonneaulx qui abatoient auant eulx tout ce quilz trouuoient / maisons / salles et parlayes. Si eurent ceulx de dedans si grant paour quilz ne sceurent que faire ne nauoient nulle esperance de sauuerter se ce nestoit par fuyte. Si vindrent a garsemorans et luy demanderent quilz pourroient faire. Il leur dist quilz ne se esbahissent de riens et que lendemain il chasseroit les fracois du siege. Quant la nuyt vint il fist grans harolles et grans festes et se print a chanter a haulte voix pour donner cueur a ses bourgeois qui trop forment sespouentoient et disoit et affermoit quil auoit trop grāt desir de combattre contre ses ennemis. Siccome il vint entour mynuyt que la nuyt estoit obscure le peuple estoit en paiz garsemorans / gollant et les plus nobles pssirent de la cite et sen souyrent le plus secretement quilz peurent. Garsemorans n'osa demourer en nauarre pour le lignage de pierre sanfes / mais sen souyt au roy de castille qui le receut et ceulx qui sen souyrent avec luy. Les nouvelles en vindrent au conte d'artors quilz sen estoient souys dont il fut moult courrouce. Car il auoit empesche de les presenter au roy de france. Les escheuins manderent au conte d'artors que voulentiers sacorderoient a luy / et le conte y enuoya son conestable. Siccome ilz parloient ensemble en quelle forme et en quelle maniere ilz seroient paiz les gens a pie couurent aux armes et aux murs et aux deffences de la cite pource que on parloit de paiz / si entrerēt dedans maulgre leurs capitaines qui les en cōtredirent tant comme ilz peurent / si roberent et

prindrent tout ce qz peurent trouuer ainsi com me se ce fussent sarrasins. Et prenoient a force les pucelles et couchioient avec elles et les des pouilloient a tollsoient tout ce qu'ilz auoient et ne espargnoient eglise ne moſtier/ains s'enbindrēt a la tumba du roy henry qui gisoit en leglise noſtre dame auidant quelle fust dor et dargēt/si la despecerent toute par morceaulx. Le conte dartoſ fust crier parmy loſt qz se tenissent en paiz et qu'ilz se souffriſſent de mal faire ou il les purniroit du corps. Adonc se retrairent et se tindrēt de mal faire pour la doubtaunce qu'ilz auoient du conte robert qui si foment les menacoit. Le conte assura les bourgeois et les mist en sa garde et leur rendit tant cōme il peut de ce que on leur auoit tollu. Quant la cite fut prinse le cōte dartoſ la fist garnir de ses gens et les fist entrer es forteresses pour garder et deffendre la cite de leurs ennemis. Dillec se partit a alla par tout le royaume de nauarre et ne fut nul q luy osast contredire ne qui contre luy peust durer.

Comment le conte dartoſ alla parler au roy despaigne.

Quant toute la terre de nauarre fut en la main du Roy de france le roy despaigne en ouyt parler/si manda au cōte dartoſ salut comme a son chier cousin et luy mada que voulientiers le verroit et parleroit a luy. Le cōte dartoſ receut les messagiers ioyeusement a les fist demourer avec luy tant quil fust conseilſe. Tantost print ung messagier si leuoya au roy de france a luy mada que le roy despaigne le requeroit de paiz et riens ne vouloit faire sans son conge. Le roy de france luy manda q bien luy plaisoit quil y allast de son conge comme eelluy q tenoit pour bon et pour loyal a q bien se fioit en luy. Quant le conte dartoſ eut conge si se mist au chemin a sen aller au roy despaigne. Si le receut moult ioyeusement grant feste luy fist et parlerent ensemble de moult de choses et moult se pria le roy q luy fist la paiz entre luy a le roy de france. Le conte dist que voulientiers le feroit. Sicōme ilz estoient ensemble il vit ung messagier q apporta tout le secret du roy de france. Quant le roy eut ouy les messagiers/si dist au cōte dartoſ Beau cousin se ne suis pas sans amys a la court du roy de france a aussi me deussiez vous ayder pour amour du lignage. Hay telz amys q bien me scauēt mander tout son affaire. Ainsi furent assemblez ne scau

quans iours le roy et le conte et se esbatirent ensemble tant q le conte demanda cōge. Le roy luy octroya voulientiers et le conuoya a luy fist grāt honneur. Le cōte dartoſ sen vint droit a nauarre et pensa moult a ce que le roy despaigne scauoit tout lestat a le secret du roy de france/si eut souspecon que ce ne fust pierre de la broche Si se cōseilla a ses amys se cestoit bon quil sen allast en france. Si luy fust cōseille quil pourroit laisser seulement sa terre aux cheualiers de pierre sanſes et a monseigneur eustace de beaumarſeis et aller en france sil luy plaisoit. Le conte print les sermens des cheualiers de pierre sanſes et leur pria que ilz gardassent la terre en telle maniere qz y eussent honneur. Adonc se partit et cheuaucha tant quil vint en france/si dist et racompta au roy tout ce quil auoit veu et ouy du roy despaigne. Le roy pensa quil venoit d'aucuns de ses princes et qui estoient en son seruitce et pour ceste chose il fut moult en doubte a quelles personnes il se pourroit conseilſier.

Concidences.

Apres tost apres vindrent les messagiers du roy de chaise en france qui denoncèrent au roy philippe de par le roy de chaise leur seigneur que sil vouloit aller oultre mer quil luy apderoit voulientiers en toutes les manieres quil pourroit. Ces messagiers qui estoient venus nestoient pas tartarins/mais estoient gregeois a les gregeois sōt pres voisins des tartars a sont en leur subgection a croient en nostre seigneur iesuchrist. Ilz vindrēt en france celebrer la pasque par le cōmandement du roy philippe cōme bons chrestiens se font ce qu'ilz moſtroient a faisoient assauer. Quant ilz eurent seiourne en france long tēps si sen allerēt au roy d'agleterre et luy dirēt ce qz auoient dit au roy de france. **L**an de grace mil deux cens soixante a dixsept le pape iehan qui deuant estoit nomme pierre lespaignol se vantoit quant il estoit avec ses priuez quil deuoit vīre sōgement/et que bien se scauait par la science de geometrie/mais il alla autrement quil ne disoit/car cōme il seiournoit a vītebe il fist faire une chambre empres le palais et si cōme il alloit deoir la besoigne vne folue cheut dessus luy a le froissa tout si quil mourut dedans six iours apres a fut enterre en leglise saint laurens mesme.

Comment pierre de la broche fut perdu.

En ce temps mesme aduint que vng messagier qui portoit vnes lettres acoucha malade en vne abbaye. Si le print le mal que il vit q'il luy conuenoit mourir / si appella ceulx de l'abbaye et leur fist promettre quilz ne bailleroient les lettres si non au roy de france. Quant le messagier fut mort vng moine de leans print les lettres par le cõge de son abbe et les porta au roy de france a melun sur seine ou il estoit. Le roy receut le moine ioyeusement et luy fist bone chiere / puis print la boete ou les lettres estoient et entra en vne chambre pour estre plus priueement et appella aucuns de ses barons des plus priuez et fist ouurir la boete et regarder de quel seel elle estoit seellée si trouua sen que cestoit le seel de pierre de la broche / mais ce qui estoit dedans escript ne voulut on pas dire ne faire scauoir. Doulx se mesmerueillerent ceulx qui leurent les lettres de ce qui estoit dedans. Tantost se partit le roy de melun ou il auoit longuement seiourne et alla au bois de Vincennes et fut mādē pierre de la broche / et prins & mis en vne obscure prison et puis il fut mene a quille et mis en vne forte tour et deffensable. Nouuelles vindrent a l'uesque de bayeux que pierre de la broche son cousin estoit prins / si sen alla le plus tost quil peut a la court de rōme et se mist en la garde et en la deffence du pape de romme. Ne demoura gueres apres que pierre de la broche fut mene a paris. La ou furent mandez plusieurs des barons de france pour veoir et pour ouyr le iugement de pierre de la broche / et pourquoy & comment il lauolt desseruy. Quāt les barons furent assemblez pierre de la broche fut tantost liure au bourreau a vng bien matin ains soleil leuant / laquelle chose fut moult plaisante aux barons de france. Si le conuoyerent au gibet le duc de bourgogne / le duc de breban / le conte d'artois et plusieurs autres nobles barons. Le peuple de paris se meut de toutes pars / car ilz ne pouoient croire en nulle maniere / que home de si hault estat fust auale et abaisse si bas. Le bourreau luy mist la corde au col et luy demanda sil vouloit riens dire / et il respondit que non. Tantost le bourreau osta leschelle et le laissa aller. Entre les barons nul ne se doit fier en sa grant haultesse ne en son grant estat. Car la roue de fortune qui ne tient point en vng estat la tantost deuaille et mis au bas. Tous ceulx que pierre de la broche auoit mys

a court furent tous mis hors tant que nul nen demoura que on peust scauoir ne trouuer.

Du soudan de babilonne.

Mandodan le soudan de babilonne auoit destruit la cite d'antioche. Puis se retourna deuers les chrestiens et leur fist assez de maulx et de grieuz. En ce tēps mesme que pierre de la broche fut destruit les tartarins furent courrouceez de ce que le soudan de babilonne menoit si grant guerre en la terre doultre mer si assēblerent toute turquie & luy manderent bataille. Le soudan assemble tant de gens cōme il peut auoir cōint contre les tartarins a bataille. Les tartarins luy coururent sus et occirent vne partie de ses gens. Le soudan mesme fut naure a mort / si se fist porter a damas. La mourut des playes q'il auoit eues. Son filz fut appelle soudan apres la mort de son pere / mais il ne tint gueres la seigneurie. Car plusieurs admiraulx firent conspiration contre luy et lassiegerēt en vng chasteau que on appelle le trat q'est au pres de babilonne / & tant creut & multiplia le discord entre eulx que l'une partie occist lautre.

Du voyage que le roy fist au mont marchant.

Le roy philippe assemblea grant plante de ses barons & sen alla a vne vil le que on appelle montmarchant. D'autre part vint le roy despaigne a tout les plus nobles de son pays & commence rēt a parler de l'unture et du discord que le roy despaigne faisoit a ma dame blanche & a ses enfans. Le roy despaigne estoit a bayonne a ce iour. Et sicōme les messagiers alloient et venoient a bayonne d'une part & d'autre / et sicōme les deux roys estoient ainsi cōme d'accord les messagiers vindrent de par le pape qui apporterēt commandement de par luy que les deux roys fissent paiz et s'accordassent ensemble bonnement sur paine de pcommuniement si q'ce fust au prouffit de sainte eglise. Quant le roy de france ouyt ces nouuelles si voulut quil nen fust plus parle / ains se partit tantost de montmarchant / et sen vint a thoulouse / et luy vint le roy d'aragon au deuant pour luy faire honneur. Le roy le receut ioyeusement et luy donna grans dons & luy fist grande

courtoisie. Quant le roy darragon eut seiourne avec le roy de france tant comme il luy pleut. si print coge a puis sen vint en sa terre ou il trouua sa femme qui auoit nom constance fille mainfroy le communie laquelle luy dist comment a en quelle maniere il pourroit auoir le royaume de cecille. Le roy pierre luy demanda se elle auoit ouy nulles nouvelles de palestine a de meschines. Et elle respondit que se il leur vouloit ayder quilz le receuroient a seigneur et feroient tout leur pouoir contre le roy charles ne plus ne le tiendroient a seigneur.

Dune incidence du fleuve de seine.

En lan de grace mil deux cens quatre vingtz le fleuve de seine yssit de son chainelet et se pandit par tout le pays a vint par si grant rauine. quel le rompit et cassa et froissa la maistresse arche du grant pont de paris et cassa et debrija des autres arches dudit grant pont iusques a six arches/et rompit de petit pont une grant partie et encloua paris de toutes pars. Lan de grace mil deux cens quatre vingtz et ung monseigneur de montpepeu en brief prestre et cardinal de sainte cecille fut sacre pape de romme lequel fut appele martin.

Comment ceulx de cecille se retournerent contre le roy.

Elle annee mesmes pierre roy darragon fut moult enuelope des malices de sa femme et la croioit de tout ce quelle disoit. Elle affermoit certainement et faisoit entendre a son mary que elle estoit hoir du royaume de cecille et q ceulx de cecille le tenoient pour tout faulx de cuer pource quil ne soffroit a eulx pour estre leur seigneur comme celluy quilz en requeroient chascun tour. Quant le roy eut ouy et entendu telles paroles si enuola deux chevaliers en cecille pour veoir la contenance et la maniere du pays si furent moult bien veus et receus des plus haults hommes de la contree/et promirent et iurerent quilz receuroient le roy a seigneur Quant les messagers eurent fait leurs besongnes si sen retournerent et amenerent avec eulx des plus haults hommes a des plus renommez de cecille pour accomplir la besongne. Si tost que

la besongne fut affermee a assuree dune part a dautre ceulx de palestine a de meschines et des autres bones villes signerent les huyx des francois de nuyt. Et quant ce vint au point du iour quilz peurent veoir entour eulx si occirent tous ceulx quilz peurent trouuer et ne furent espargnez ne vieulx ne ieunes que tous ne fussent occis/et aussi les femmes des francois enceintes furent occises si que nulle nen demoura. Aucuns en y auoit qui par grant felonnie le ouuroient par les costez et en tiroient les ieunes enfans et les gettoient contre les parois et en faisoient yssir toutes les entrailles. Le roy darragon appareilla toutes ses nefz et tant de gens comme il peut auoir pour ayder a ceulx de cecille contre le roy charles se mestier estoit/ si enuola entre tant a romme et requist au pape ql luy fist secours et ayde et ql luy octroyast les dimes de son eglise se en son royaume et que son propos estoit daller oultre mer sur les sarrasins. Le pape qui ia se doubtoit de luy a ne scauoit sil disoit verite ou non luy respondit que moult volentiers luy ayderoit et feroit ayder de ses biens/mais quil comencast la besongne a quil peust apperceuoir la fin ou il pretendoit.

De la venue du roy darragon en cecille.

Quant pierre roy darragon eut veu et ouy la volente du pape il entra en mer a furent les voilles dressées et les vents ne luy furent de vens contraires si sen vindrent tout droit au port de thunes par deuers les moutaignes Si trouua il les grant foison de sarrasins qui luy voulurent deffendre le port. Car ilz cuidoient quil voulust prendre port et descendre a terre si se combatterent tant que le roy y perdit quatre mille. Illec demoura et manda a ceulx de meschines et de palestine quilz ne doubtaissent riens le roy charles Car il auoit bien tant de gens et tant de force ql estoit certain dauoir la victoire. Si come les choses estoient en tel point nouvelles en vindrent au roy charles q tous les francois q estoient en cecille auoient este occis/a q ceulx de cecille estoient tournez contre luy a q le roy darragon estoit pres de cecille. Il manda tãtost toutes ces choses au pape martin a a son nepueu le roy de france Le pape alla tãtost a ordeinte a assëbla tout le peuple du pais et leur commanda et admonnesta q nul

ne fust contre le roy charles ne de riens contraires qui le royaume tenoit et deuoit tenir de leglise de romme. Et que en layde de ceulx de cecille ne de leurs comandemens ne fissent riens ne obeissent a eulx en nulle maniere/ et ce vouloit il a commander et que ce fust sur paine de communiment. Quant il eut ainsi sermonne et admonestee le peuple si enuoya vng des cardinaulx au pape et en la contree maistre girard de parmes euesque de sainte sabine/ affin quil rapelast ceulx de cecille a pais et a concorde vers le roy charles. Sicomme le cardinal vint sur le riuage ceulx de meschines et de palerne luy vindrent a lencontre et ne voulerent en nulle maniere quil passast oultre/ et luy dirent que le roy darragon estoit entre en cecille et auoit tout le pays tourne a luy a pour la rason de sa femme qui droit hoir deuoit estre de la terre. Le cardinal vit bien que ceulx de cecille tenoient le roy darragon pour leur seigneur/ que nulle amour ne trouueroit en eulx si sen retourna et raporta au pape comment les choses estoient allees/ avec tout ce la plus grant partie de calabre estoit avec eulx accordee.

Comment meschines fut assiegee du roy charles.

Sicomme les choses estoient en tel poit le roy charles enuoya son filz prince de palerne pour auoir secours et ayde contre ses ennemis. Apres ce il assemble tant de gens comme il peut auoir/ si passa le far de meschines. Et les bourgeois et le peuple furent surprins et esbahis de sa venue ne nestoit pas bien garniz darmes ne dautres choses deffensables/ si fut bien dit a ra compte au roy quil pourroit bien prendre la ville. Mais le roy eut pitie de destruire si noble ville. Si enuoya a ceulx de dedans messagiers et leur fist dire quil leur pardoneroit de legier son mautalent. Les bourgeois requierent et demanderent espace tant quilz eussent parle ensemble. Le roy leur octroya vouldentiers. Le temps pendant ilz se garnirent darmes/ et requierent secours par tout la terre de cecille. Quant ilz furent garniz si ne voulerent faire chose que le roy charles leur requist. Le roy nauoit pas bien retenu ce proverbe que on dit en france. Qui ne fait quant il peut il ne fait pas quant il veult. Le roy eut conseil du conte de chartres dassieger qui puis fut souspecone traistre. Mais non estoit comme il

apparut puis que le roy charles sen alla et retourna en calabre. Lors se trait le roy charles arriere/ et se mist aux plaines de saint martin que ceulx de puille ne de calabre ne se tournassent contre luy et dist que illec attendroit tant que son filz fut retourne de france et fist despecer toutes les nefz q estoient sur le riuage du far bien garnies darmes et dautres biens pour secourir la terre doultre mer quelles ne fussent prises des ennemis. Quant le roy charles eut laisse le siege de meschines. Le roy darragon plain dorgueil se fist couronner du royaume de cecille par despit de luy/ et luy manda par ses lettres quil yssist hors de son royaume. Les nouuelles en vindrent au pape si se conseilla aux cardinaulx quil pourroit faire au roy darragon qui tant estoit contraire a leglise. Si le excommunia et condamna du royaume darragon et le donna a charles de valois filz du roy philippe de france et en fist lettres seellees de tous les seaulx des cardinaulx de romme.

C Du poisson semblable au lyon.

Laduint au moys de feurier l'annee grace mil deux cens quatre vingtz et vng que vng poisson fut pris en mer qui auoit semblance de lyon le quel fut apporte au pape a orbeinte/ et disoient les mariniers quant il fut prins quil gettoit espouventables cris. En ce temps mesme il fut si grant discord entre les nations des anglois/ et des picars escolliers que on disoit et curdoit que le stude se deust departir. Depuis pour la doubte ce quilz ne se rencontrassent si furent mis en prison au chastellet de paris. Le soudan de babylonne se combatit aux tartarins/ si furent occis de ses gens iusques a dix mille. Et les chasserent huyt iournees dedans la terre du soudan. Adonc le soudan rassembla ses gens et tout son pouoir et se combatit de rechef aux tartarins/ et tant se combatirent que les tartarins furent vaincus/ et perdirent de leurs gens trente mille ou en uiron. En ce temps mesme comença saint loys a faire miracles au royaume de france.

C Du secours qui vint de france au roy charles.

Derriere cote d'alencon frere du roy de france/ robert conte d'archois/ le duc de bourgogne/ le conte de d'apmar tin/ le conte de boulogne/ le seigneur

de montmorency et moult d'autres nobles hommes avec grant compaignie de gens a pie vindrent en ce temps mesme pour secourir le Roy Charles de cecille et passerent oultre mer a bantres desployees parmy l'obardie sans nul encombrement. Tant cheuauchèrent que ilz vindrent es plaines saint martin ou le roy Charles estoit qui moult fut ioyeux de leur venue. Si apparreilla et ordonna ses batailles reueues et passa oultre. Et se mist en grant peine de retourner. Ses ennemis et aduersaires qui bien scauoient la venue des francois et ne se osoient combattre a eulx ne approcher a eulx ains sen fouterent aux chasteaulx des ce quilz les veirent venir. Les autres qui estoient en leurs navires se bouterent en galles et sen fouterent. Le roy darragon qui bien scauoit le pouoir du roy Charles et la hardiesse des francois se pourpensa commettre et par quelle maniere il les pourroit decevoir. Car il n'auoit point voulente d'aller contre luy en bataille. Si luy manda que sil estoit si ose ou si hardy que voulentiers se combatoiroit a luy corps a corps. Et quil prenist cent cheualiers des plus hardis quil pourroit trouuer qui se combatroient contre cent des plus baillans de son royaume. Et que ce fust le premier iour de iuing es lades de bordeaulx et que celluy qui seroit vaincu iamaiz neust honneur ne ne portast couronne. Quant le roy de cecille ouyt ce il fut moult ioyeux et respondit tantost qui bien le vouloit. Les conuenances furent iurees et octroyees et promises de chascune partie. Tantost manda le roy Charles tout son affaire au Roy de france et luy manda quil fist faire cent armeures dacier les plus nobles et les plus belles et les meilleures que on pourroit trouuer ne faire. Le pape martin qui bien sceut la besogne nen fut pas moult ioyeux. Car il se doubta bien et pensa que le roy darragon ne le faisoit que par tromperie.

Comment le roy Charles vint a bordeaulx contre le roy darragon.

Quant le roy de france eut ouy et entendu ce que son oncle luy mandoit si se esmerueillla comment le roy darragon osoit entreprendre si grant besogne contre le roy Charles et contre ses combatteurs qui tant estoient nobles et de grant coura

ge et qui auoient tant fait de nobles faictz de cheualerie. Et fist tantost apprestier ce quil auoit mande et se garnit de cheualx de cheualerie et darmes/et fist assaouir a sa baronnerie et a sa cheualerie comment la besogne alloit a leur manda quilz fussent avec luy au tour nomme pour ayder a son oncle lequel estoit assiege de deux parties. Le roy Charles bailla sa terre en garde au prince de salerne son filz/et au conte dartois et au conte dalencon. Si sen vint droit a romme. Le pape le blasma moult forment de celle besogne quil auoit entreprinse. Et les cardinaulx luy monstrent bien quil pouoit bien la chose laisser. Quant le pape vit quil nen laisseroit riens a faire si luy bailla iehan collet prestre et cardinal de leglise sainte cecille. Et luy donna plein pouoir de excommunier et de condamner le roy darragon sil ne faisoit satisfaction des iniures quil auoit faictes a sainte eglise. Lan de grace mil deux cens quatre vingtz et trois vint le roy Charles aux landes de bordeaulx au lieu et en la place qui auoit este accordee et iure en la presence des deux parties et en la presence du roy de france et de ses barons et se offrit et presenta deuant le seneschal de gascogne qui tenoit la court contre le roy darragon. Mais le roy darragon ne vint ne ne contremanda ne ne se excusa en riens fors que la nuyt de deuant estoit venu au seneschal ceste ment et n'auoit avec luy que deux cheualiers et luy dist quil venoit acquiter son serment et quil n'oseroit pas demontrer pour la doubte du roy de france ne plus nen fist et ainsi sen partit tantost. Le roy Charles et ses barons attendirent toute celle tournee sadvenue et toute la sepmaine. Quant le roy de france vit ce si fut moult courrouce et com manda a iehan menge qui estoit venu des parties despaigre sicomme nous auons dessus dit quil entrast en arragon et quil prenist cheualiers et sergens tant comme il pourroit. Cels luy iehan menge sen alla a nauarre et se ferit au rapaulme darragon et ardit et print tout hommes et femmes qui sen fouterent deuant luy et laissoient leurs biens et leurs maisons. Car ilz ne se donnoient de garde de sa venue. Tant allerent luy et ses gens ilz trouuerent une tour bien garnie de biens si se ferirent dedans et roberent ce quilz y trouuerent si quilz ne laisserent riens et puis bouterent le feu dedans et la trebucherent a terre. Bien est la verite que se ilz fussent

allez plus auant ilz eussent prins le roy darragon. Car le roy pierre ne sen donnoit de garde/ nene estoit pourueu de riens en nulle maniere.

¶ De guy de montfort. Et dune incidēce.

Ainsi comme entour celle saison mesme guy de montfort filz du conte de lincestre fut hors de prisō ou il auoit este longuement pour henty dalle/ maigne que il auoit occis en leglise saint saurens a biterbe/ et luy fut commande quil alast contre guy de frontemont qui vouloit offer a fortraire aucunes choses qui appartenoiēt a leglise de rōme/ et celluy se soubzmyst et mist du tout a faire la voulente de sainte eglise et son comandement. Et par ceste maniere conquist guy de montfort toute la terre qui appartenoit a leglise fors vne cite qui estoit appelee vrbanne. Le conte guy de montfort assiegea la cite/ et sicomme il tenoit le siege nouuelles luy vindrent que le pere de sa femme estoit mort. Si sen partit du siege et sen vint contre le conte de saint florent qui sa terre troubloit et empeschoit tant comme il pouoit. **¶** En ce mesme temps pierre cōte da lencon qui estoit en puiſle pour garder la terre trespassa de ce siecle a fut enterre en vne abbaye de moines blancs que le roy charles auoit fondee laquelle est appelee montroyal fors les os q furent mis aux freres mineurs a paris. **¶** Madame isabelle sa femme cōtesse de blois demoura veufue pleine de grant bonte et de sainte vie. Le roy philippe tint parlement a paris des barons de frāce/ affin quilz sceussent que le royaulme darragon estoit dōne a octroye a charles son filz de par le pape de romme messire collet cardinal prescha sur la croix pour aller sur le roy darragon sicomme homme damne et excommuniē que il estoit.

¶ Cōmēt le prince de salerne fut prins

¶ Dis que le roy philippe fut croise pour aller en arragō le roy charles print conge et dist quil estoit temps de retourner a son filz/ auz autres barons qui lattendoient/ a le roy luy donna vouldentiers et de gre/ si se mist au chemin et vint en prouence. Illec print messagiers et leur bailla lettres esquelles il estoit contenu quil mandoit

salut a son filz charles/ et luy commandoit especiallemēt que pour riens du monde il ne se combatist a ses ennemis en mer et quil auoit grant nombre de galles qui toutes estoient appareillees au port de marseille de venir prochainemēt a luy. Sicomme les messagiers sen alloiēt par mer hastiuement les espies de cecille leur vindrent a lencontre si les prindrent et trouuerent les lettres que ilz portoient et si trouuerent dedans toute la priuete et le secret du roy charles et quil vouloit faire et comment. Et adonc se hastierent moult huyt galles pleines de gens darmes qui vindrent bien pres de naples et cōmencerēt a crier a a menacer pour scauoir se ilz pourroient esmouuoir les francois quilz venissent a eulx combattre. Le prince qui estoit illec demoura pource que le conte dartois estoit alle en calabre si fut moult esmeu de leur cry et de la noyse quilz menoiēt / si print en luy grant hardiesse et entra avec les francois combatans en mer. **¶** Mais ilz ne si sceurent si bien ayder comme ilz eussent fait en terre. Si furent tantost prins amenez a meschines et moult bien emprisonnez et gardez de iour et de nuyt. La nouuelle en vint a constance femme du roy darragon qui demouroit a palerne avec ses enfans Jaques a mainfroy si les fist mener tost pres de naples et fist dire a ceulx qui menoiēt le prince par la mer. Rendez nous la seur ma dame constance que vous tenez en vos prisons. Adonc en y eut vng qui print vne hache a mist la teste du prince sur le bort de la nef ainsi comme sil luy voulsist couper. Et la femme du prince qui eut trop grant paour que on ne couppast la teste a son seigneur leur manda que tresvouldentiers la rendroit. **¶** Mais pour dieu q son seigneur neust garde de mort / si la redit au tiers iour. Apres ce que le prince fut prins le roy charles vint a naples a trouua ceulx de naples tournez cōtre luy/ a auoiēt ia boute hors les francois de la cite. Quāt le roy fut entre en la cite a il sceut toute la mauuaise si les chastia moult horriblemēt/ car il les fist trainer a pēdre. Puis se ptit de lost cōint en calabre la ou son nepueu estoit le bō cōte dartois. Et demāda moult cōmēt il pourroit passer le far pour assieger meschines. **¶** Mais il ne luy fut pas cōseillē q il passast oultre pour les bens qui estoient grans et horribles pour luy. Si fist venir ses nefz au port de brandis quelles ne fussent prinſes de ses ennemis. Et ne demoura gueres apres que vne ma

ladie le print dont il mourut. **L**an mil deux cens. lxxxiiii. fut appareille et enterre en la cite de naples en la maistresse eglise. Nouvelles en vindrent au pape martin si en fut moult dolent pour la grant loyaulte et pour la balueur qui estoient en luy si se reuestit et celebra son seruisse. Quant la chose fut ainsi aduenue sen fist teur et curateur le conte d'artops de tout le royaume de cecille. Tant cōe ilz furent au pays les ennemis ne furent oncques si hardis ne si oses quilz y missent le pie ne noserent oncques venir contre luy en bataille. Et dist on communement que se il ne fust au pays demoure que toute puille et calabre se fussent tournees. En celle annee mesmes le premier filz du roy philippe qui auoit nom philippe espousa ma dame iehan fille du roy henry de nauarre et conte de champaigne.

De la mort du pape martin et apres luy fut esleu pape honnore.



Lan de grace mil deux cens. lxxxv. le iour de l'annonciation nostre dame qui fut le iour de pasques le pape martin chanta la messe. Et comme il eut chate vne trop grieve maladie le prit Adonc il congneut bien quil le cōuenoit mourir Ses phisiciens le vindrent veoir et congneurēt obscurement et moult troublement la cause de la maladie / si affermerent et dirent que nul signe de mort n'apparoissoit en luy / et il mourut le mercredy ensuyuant enuiron la cinquiesme heure de la nuit. Il apparut bien que nostre seigneur laymoit. Car plusieurs malades qui le requeroient guerissoient de leurs maladies. Apres lui fut fait pape messire iherosme de lordre des freres mineurs qui fut appelle honore qui moult voulentiers et moult doucement miniftra et enuoya au conte d'artops et a sa compagnie des biens de leglise pour garder et pour desfendre la besongne quil auoit emprinse.

Comment le roy philippe roy de france assemblea grant ost pour aller au royaume d'aragon.



Assez tost apres lan de grace Mil deux cens. lxxxvi. le roy philippe assemblea entour la pethecouste au pays de thoulouse si grant multitu

de de gens que cestoit merueille a veoir / pour ce quil vouloit entrer en arragon q auoit este donne a charles son filz. Son entente estoit dauoit tantost conquis le royaume d'aragon et puis de passer oultre au royaume Despaigne pour la grant iniure que le roy alphonse despaigne luy auoit fait de blanche sa seur. Auec le Roy alla iehan colet cardinal de romme et toute la noble cheualerie de frāce / si fut lost moult bien garny par deuers la mer de galees et de toutes autres choses dequoy mestier auoient. Le roy laissa la royne marie sa femme a carcassonne auec grant foison de nobles dames qui alloient apres leurs barons / si sen alla par narbonne Illec attendit tant que tous ses gens fussent assemblez. Et fut commande quilz yssissent de narbonne a bannieres desployees prestz de combattre. Si entrerent premieremēt en la terre du roy de maillorgues frere du roy Darragon qui se tenoit de la partie du roy de france et de leglise. Si tost comme il sceut la venue du roy il vint hastiuement contre luy et le receut honnorablemēt et enuoya ses deux nepueux en la ville de parpignen faire feste honnorable. Au roy d'aragon vindrent nouvelles en cecille que le roy de france venoit a grant puissance au royaume d'aragon. Si dist a constance quelle gardast bien le prince de salerne et sa terre et il yroit deffendre son royaume. Il se mist en mer et eut bon vent et entra en sa terre et garnit les entrees par deuers ses aduersaires de gens darmes. Quant constance fut demoree si se mist en grant paine de garder le pays et de scauoir la voulente de ceulx de cecille. Si se apperceut bien que ceulx de cecille se conseilloyēt voulentiers a leur seignr et vit bien que ilz estoient plains de faulcete si fist mettre le prince en vne galee et lenuoya en arragon ou il fut estroitement garde vne piece de temps.

Comment la cite de gennes fut destruite.



Ant alla lost de france quil vint en parpignen / puis se conseilla le roy par quelle part il pourroit entrer en arragon. Et il luy fut cōseille q il sen alast a Gennes lorqueilleuse / pour ce quelle se tenoit cōtre le roy de maillorgues. Ceste terre est assise au pays de rossillon. Quant le roy de frāce sceut que le roy d'aragon auoit tol

lu et soubztrait a son frere celle terre si commāda que on alast celle part. Ceulx de gennes sapperceurent bien que on alloit vers la cite si fermerent les portes et monterēt aux deffences et monstrent qu'ilz vouloient deffendre la ville. Tantost que le roy fut venu il cōmanda que on alast a l'assault. Ceulx de dedans se deffen dirent bien et vigoureuſemēt si que a celle iournee ne perdirent riens/ mais lendemain les frācois coururent a l'assault. Quāt ceulx de la ville dirēt ce si requirēt treues au roy de cy a trois iours tant qu'ilz eussent parle ensemble et puis luy rendroient la ville a sa volente/ le roy l'accorda volentiers. Le temps pendāt qu'ilz eurent les treues a qu'ilz ne furent point assailliz ilz vindrent au plus hault de la ville et myrent le feu sus vne tour affin que le roy darragon le peust veoir q̄ n'estoit pas loing de la ville. Car ilz auoient esperance qu'il les peust secourir et venir assez a tēps. Quāt le roy apperceut leur barat si cōmanda que tantost on assaillist la ville. Le legat sermōna et prescha aux francois et print toz les pechez sus luy que ilz auoient fais en toutes leurs vies/ mais que ilz allassēt sus les ennemis de la chrestiente bien et hardiēmēt et qu'ilz ne espargnassent riens cōme ceulx qui estoient excommuniez et separez de la chrestiente. Quant les francois ouyrent ce si coururent a l'assault a pie et a cheual et getterent pierres et lancerent a ceulx de dedās. Tant approcherent des murs qu'ilz leuerent leurs eschelles contremont et hūterent aux murs tant qu'ilz en firent trebuscher vne grāt partie et vng grāt quartier. Et briserent les portes et abatirēt les murs en plusieurs parties. Si bouterēt dedās de toutes pars et commencerent a cryer et a occire hommes et femmes sans nul espargner. Quant le peuple de la cite se vit ainsi surprins si commença a courre vers la maistresse eglise ou ilz cūdoient auoir garāt/ mais riens ne leur valut. Car les portes furent tantost brisees. Si se ferirent en eulx les frācois ne nespargnerent hōme ne femme ieune ne vieil que tous ne myssent a mort fors que vng tout seul escuyer qui auoit nom le bastart de roussillon qui monta sus le hault du clocher de leglise / et avec luy estoient ie ne scay quans compaignōs qui se defendoient merueilleusement bien. Si commanda le roy que il fust espargne sil se vouloit rendre. Tantost il se rendit et pria que on luy sau-

uast la vie. En telle maniere fut la cite de gennes destruite et le peuple mort. Bien estoient ceulx de gennes affolez et deceuz de ce qu'ilz seſtoient appurez a lart de feu qui fault au besoing et de ce qu'ilz seſtoient fiez au roy darragon.

Comment les francois passerent le mont de pirene.



Il tost comme la cite de gennes fut destruite le roy de frāce et tout son ost se myrent en la voye pour aller vers le mont de pirene. Adonc se conseilserent les barons par ou ilz pourtoient passer les montaignes et lequel chemin leur seroit plus prouffitāble et a mēdre peril/ car les montaignes estoient si haultes qu'il sembloit qu'elles tenissent au ciel. Ne au pas de l'escluse ne pouoient passer sans peril/ et avec ce ceulx darragon auoient leurs tentes sus les montaignes. Lequel pas de l'escluse estoit le plus droit chemin par ou on pouoit entrer en Arragon. Mais les arragonnoys auoient mis au deuant tonneaulx plains de sablon et de pierres si que en nulle maniere les frācois ne pouoient entrer ne par la passer sinon en peril de mort. Et avec ce ceulx darragon auoient leurs tentes a leurs pauillons sus les montaignes cōme dessus est dit dont ilz pouoient veoir venir lost des frācois de toutes pars/ et cūdoient que les frācois deussent passer par le pas de l'escluse qui tant estoit perilleux. Sicomme ilz estoient en grant pensee qu'ilz feroient/ le bastart de roussillon dist q̄ il scauoit bien vng passage vng peu loing du pas de l'escluse par ou tout lost pourroit seurement passer sans peril. Le roy le sceut/ si fist faire semblant a ses gens qu'ilz voulsissent passer par le pas/ si que ceulx darragon qui estoient sus les montaignes les peussent veoir. Le roy print avec luy de ses cheualiers et de ses gēs et se mist au chemin avec le bastart de roussillon vindrēt au lieu que le bastart auoit dit et deuise et si n'estoit loing de lost que vne lieue. Le bastart alla deuant et le roy apres parmy vne voye si estrange et plaine de spines a de ronces qu'il sembloit que oncques mais hōe ny eust habite. Tant allerent a grans paines a grās trauaulx qu'ilz vindrent dessus les montaignes et illec firēt passer tout lost sans auoir nul domnage laquelle chose sembloit bien que ce fust chose impossible

Ceulx darragon q le pas de leclu se gardoient regarderent par deuers les montaignes et veïst du roy de frâce qui estoit ia au dessus deulx si furent tous esbahis et eurent si grant paour quilz sen souyrent ne ne peurent riens emporter. Tant se hastierēt les frâcois quilz vindrēt a leurs pauillons a prindrent tout ce quilz trouverent et puis tendirent leurs tentes et leurs pauillons au plus hault des montaignes/mais de boire et de manger eurent peu. Si se tindrent illec trois iours a se reposerent pour le travail quilz avoient eu. Sicomme ilz eurent passe ce pas et ilz furent reposez le roy commanda quon allast a une ville quon appelle pierrelatte. Quant ilz approcherent de la ville ceulx qui bien les apperçurent fermerēt tantost les portes et firent semblant quilz avoient voullte de tenir contre les francois. Tantost la ville fut assiegee et tendirent leurs tentes le soir. Lendemain fut accorde quon assaillist la ville pource quon disoit que le roy darragon estoit dedans la ville. Quant ceulx de pierrelatte virent la grant puissance du roy si leur fut aduis qlz ne se pourroient tenir ne deffendre. Si attendirent tant q loist des francois fut appeise et puis sen souyrent par deuers les iardins droit enuiron minuyt et bouterent le feu en la ville pour ce qlz vouloient que les biens qui demouroient en la ville fussent ars et que les francois nen peussent auoir nul prouffit. Les francois virent bien le feu si sarmierent et vindrēt courant ou le feu estoit et trouverent la ville sans gens/si la prindrent et mirent en lobeissance du roy. Le temps pendant quilz se contenoient ainsi le roy de nauarre premier filz du roy de france asaillist asprement une ville et la tint de si court quil conuint par force que ceulx de dedans venissent a mercy. Et il les enuoya a son pere le roy de france pour en faire sa volente et tout a son ordonnance.

Comment le roy de france assiegea Gironne.



uant pierrelatte fut prinse a singierres si fut commande quon cheuauchast droit a une ville qui a nom gironne. Lost sarrouta et errerent tant quilz vindrent a ung fleuve/mais ilz ne peurent passer oultre pour les eues si descendirent des montaignes et seiournerent illec trois iours.

Quant le fleuve fut appetisse ilz passerent oultre a sapprocherent de gironne. Quant ceulx de la cite virent francois venir ilz bouterent le feu aux faulx bours et ardirent tout. Pource le firent affin que la cite fust plus deffensible contre ses ennemis. Les francois tendirent leurs pauillons et enuironnerent la ville et lassaillirent souuent/mais ilz ne firent riens. Car la ville estoit forte et les gens de dedans se deffendoient meueilleusement bien. Le cappitaine de la ville estoit appelle Raymon rogiel qui estoit cheualier du conte de foix et la deffendit si bien que les francois le tenoient a vaillant cheualier. Le conte de foix et raimon rogiel alloient souuent parler en la cite a raimon de cerdonne a faisoient semblant qlz y alloient pour le prouffit de la ville/mais ce peult on scauoir certainement/car le comun disoit que ilz y alloient pour bien. Le roy de frâce vit bien q tous les assaulx quon faisoit a la ville ne la pouoient greuer si fist apprester ung engin pour desrompre les murs de la cite. Quant lengin fut fait ceulx de la ville espierent tant quil fut nuyt et yssirent de la ville et vindrent a lengin et bouterent le feu dedans. Quant lengin fut embrase ilz bouterent dedans celluy qui lauait fait affin quil nen fist iamais ung autel. Quant le roy le sceut il en fut si courrouce quil dist que iamais ne laisseroit le siege iusques a tant quil eust prins la cite. Sicomme il estoit au siege deuant la cite laquelle il cuidoit affamer son ost commença forment a empirer et a sustenir labour de chault et de pueur de charoignes qui gisoient mortes parmy les champs et des mouches qui les mordoient/lesquelles mouches estoient toutes plaines de venin. Si commencerent a mourir parmy lost hommes et femmes et cheualx et y deuint lair si corumpu que a peine y demouroit homme sain. Pierre roy darragon estoit en arquet comment il pourroit greuer ceulx qui portoient viures en lost/si aduenoit souuent qlz les menaient sans conduit si aduint que par plusieurs fois icelluy pierre et ses gens prindrent les viures et tuerent ceulx qui les menaient. Et le port de rose estoit a quatre lieues de lost auquel les nefz du roy estoient dont on administroit viures pour tout lost et tout ce quil leur estoit mestier.

De la mort pierre roy darragon qui mourut le veille nostre dame.

Dierre darragon estoit en grant peine comment il pourroit oster la bataille qui venoit du port de rose en loist du roy de france / si aduint ung iour quil assemblea ses gens a pie et a cheual si quilz furent quatre cens a cheual et deux mille a pie. et sen vindrent celle part ou ilz les cuidoient mieulx trouver. Et ceulx qui gardoient la bataille se tindrent tant quilz peussent avoir ce quilz attendoient. Une espie des francoys apperceut bien tout son affaire et son contenance et sen vindrent hastivement au connestable de france qui avoit nom raoul et a Jehan de harecourt qui estoit mareschal de loist a leur dist la place ou il estoit en aguet. Quant ilz eurent ce ouy si prindrent avec eulx le conte de la marche et bien iusques a cinq cens hommes darmes et vindrent la ou le roy darragon estoit. Quant ilz furent pres ilz congneurent bien que le Roy darragon avoit greigneur nombre de gens que ilz nestoient et avec ce ilz ne cuidoient pas que le roy darragon fust en la compaignie ne ne scavoient que faire ou de combattre ou de laisser. Quant mathieu de roye bon chevalier dist. Seigneurs voyez la nos ennemis que nous avons trouvez / il est huy la veille de l'assumption de la glorieuse vierge Marie qui nous aidera / prenez bon cueur en vous / car ilz sont excommuniés et hors de la foy de sainte eglise. Il ne nous conviendrait pas aller oultre mer pour sauver nos ames / car icy les pouons nous sauver. Adonc s'accorderent tous a ce quil disoit et coururent sus a leurs ennemis moult fierement. Si comença la bataille forte et aspre. Et le faict de la bataille tourna sus les aragonnoys tellement quilz tournerent en fuite. Mais les francois les tindrent si de court et les chasserent de si pres quilz en naurerent plusieurs et en occirrent iusques a cent sans ceulx qui demourerent mors parmy les champs qui furent tuez en fuyant. Si couppa le roy darragon les regnes de son cheual et se mist a pie. Et ne demoura gueres depuis quil mourut d'une playe que ung francois luy avoit faicte. Les francois se partirent du champ et sen vindrent a leurs tentes et regarderent combien il leur faillloit de leurs gens si trouverent qu'il n'en avoit esté occis que deux tant seulement. De ce furent ilz moult ioieulx a raconter au roy comment ilz avoient fait et quelle maniere de gens ilz avoient trouve. Le roy en fut moult ioieulx et mercia la douce vierge marie de luy

neur et de la victoire que nostre seigneur avoit donnée a ses gens. Et encores eust il esté plus ioieulx se il eust scéu que le roy eust esté nauré a mort.

Comment et en quelle maniere gironne fut rendue.

Comme le siege estoit devant gironne la viande commença a appetisser. Le conte de foix et Raymon rogier scavoient bien comment il leur estoit et que la ne pourroient plus durer ne soutenir le siege si sen vindrent au roy et luy dirent que sil luy plaisoit ilz parleroient a ceulx de la cite et aux capitaines de loist pour scavoir se ilz se voudroient rendre et mettre a mercy. Le roy leur octroya par le conseil de ses barons / si sen allerent en la cite et entrerent dedans et dirent leur raison et quilz querroient. Quant ilz eurent parlé ensemble le conte de foix et raymon rogier vindrent au roy et luy dirent de par ceulx de la cite quil leur donnast treues iusques a tant quilz eussent made au roy darragon sil les vouloit secourir et deffendre / et sil ne les vouloit deffendre et ayder ilz rendroient volontiers la cite et se mettroient du tout en son commandement. Le roy leur octroya volontiers. Si envoyerent au roy darragon et luy manderent quil les venist secourir et ayder ou autrement il convenoit quilz rendissent la cite. Car autrement ne la pouoient tenir contre le roy de france pour ce quilz n'avoient de quoy vivre ne de quoy ilz peussent estre soutenus. Les messagers trouverent que le roy estoit mort et plusieurs autres de ses nobles homes. Si en furent tous esbahis et courroucez. Arriere retournerent et raconterent a raymon de cerdonne et aux autres barons comment le roy leur seigneur estoit mort et de la bataille quil avoit faicte contre les francois / et avoit perdu des meilleurs Chevaliers quil avoit iusques a cent et plus. Quant ceulx de la cite sceurent les nouvelles si manderent au roy de france que volontiers se rendroient saulves leurs vies / mais que ce fust en telle maniere quilz emportassent leurs biens paisiblement et toutes leurs harnois et toutes leurs choses. Le roy qui pas ne scavoit la pureté de la bataille quilz avoient accordée par le conseil du conte de foix et de raymon rogier. Tantost comme la paix fut faicte les francois entrerent en la cite et regarderent amont et aval com

ment il leur estoit / si ne trouuerent pas leans vi
taille dont ilz peussent viure trois iours / pour
ce on peut veoir clerelement que le roy fut deceu
et trahy / dont le conte de foix et rozier furent tres
faulx et tresmauuais / car ilz scauoient bien les
tat de la cite et comment il leur estoit.

Du trespassement du roy phelippe de france.



Pres ce que la cite fut reduite le roy
commanda quelle fust garnie et en
forcee de gens et de vitailles / car il
auoit propos de s'en aller es parties
de thoulouse. Cecy fut conseille au roy de fran
ce de ceulx qui guerres naymoient son prouffit /
ceustassauoir quil donnast conge a la greigneur
partie de son nauire lequel estoit au port de rose
Sicomme plusieurs des galees sen fussent par
ties ceulx du pays denuiroyn coururent sus aux
autres galees qui estoient demourees a prindrent
armes et tout ce qui estoit dedans et firent grant
bataille et forte contre les autres et occirent et
murent a mort grant compaignie de francois. Et
murent a mort l'admiral des galees qui auoit
nom enguertran de barolle noble homme et bail
lant cheualier. Et aubert de longueual cheua
lier esprouue y fut occis qui se mist trop auant
sus les arragonnoys / car il se fioit aux autres
cheualiers qui assez pres de luy estoient / mais
le mareschal de harecourt qui estoit mareschal
de loys lequel estoit assez pres de luy le laissa oc
dre pource quil le hayoit. Quant les gens du
roy veirent et apperceurent que ilz ne pourroient
illec demorer longuement si racheterent enguer
tran qui estoit occis une grant somme d'argent et
puis bouterent le feu en toutes les garnisons
et embraserent toute la ville de rose. Sicomme
ilz estoient au chemin et ilz sen alloient si grant
rauiue de pluye les print que a paine se pouoient
ilz sauoir tant estoient greuez. Le roy phelippe
fut moult dolent a courrouce de ce quil auoit
peu ou neant fait en arragon / car il luy estoit ad
uis quil deust auoir prins tout arragon et toute
espagne deu quil auoit tant de bonne cheua
lerie et du grant peuple quil auoit mene avec lui
Si fut moult pensif dont ce pouoit venir ou par
mauuais conseil ou par fortune. Ainsi quil es
toit en celle pensee si cheut en une fieure si que
il ne peut cheuaucher ains conuint quil fust por

te en une litiere. La fieure creut et multiplia
pour l'air qui tant estoit corrompu et plain de
pluye si luy engrega et deuint fort malade.
Tant allerent et cheuaucherent quilz vindrent
au pays de lescuse qui est tout environne des
montaignes qui sont appelees les mons de pi
renne. Au dessus des montaignes estoient les
arragonnoys qui estoient en aguet comment ilz
pourroient greuer les francois. Quant aucun
peu s'alongnoient de loys ou dix ou douze tantost
leur courroient sus et les rauissoient et occioient
autant quilz en pouoient tenir ou trouver. A
grant douleur et a grant paine vindrent iusques
en parpignen. Illec s'arresterent pour reposer.
Le roy phelippe fut forment malade / si ne vou
lut pas attendre quil perdist son sens et son ad
uis / si fist son testamēt comme bon chrestien. Ap
res il receut en grant deuotion les sacemens de
sainte eglise. Puis tantost apres ce quil eut re
ceu toutes ses droictures il rendit la vie et se ac
quitta du tribut de nature qui est une commune
debte a toute creature. Les barons de france fu
rent moult dolens et courrouce de sa mort / car
de iour en iour la volente luy croissoit et mul
tiploient de bien faire et de greuer ses ennemis.
Nul ne pourroit penser les douleurs que la roy
ne sa femme auoit au cuer ne les pleurs ne les
gemissemens quelle rendoit tant auoit de dueil
et si longuement que a paine pouoit auoir reme
de de sa vie. Le roy fut appareille sicomme sen
doit faire de tel prince. Les entrailles furent en
terrees en la maistresse eglise de narbonne. Les
ossemens furent apportez a saint denys en fran
ce / et furent mis en sepulture decoste son pere le
roy saint loys. Mais aincois quilz fussent mis
en sepulture discention meut entre les moines
de saint denys et les freres prescheurs de paris
Et la cause fut pource que le roy phelippe le
fils saint loys auoit donne aussi come despour
ueuement a ung frere de lordre des prescheurs
le cuer de son pere affin quil fust mis en sepul
ture en leglise des freres prescheurs a paris.
Les moines de saint denys le vouloient auoir
et disoient que puis quil auoit esleu sa sepul
ture en leglise de saint denys que son cuer ne de
uoit pas ailleurs estre porte reposer ne gesir.
Mais le ieune roy ne voulut estre desdit a son
commencement / si commanda que il fust baillie
aux freres prescheurs de paris. Pour ceste cho
se furent meues plusieurs questions a paris en

Du roy philippe

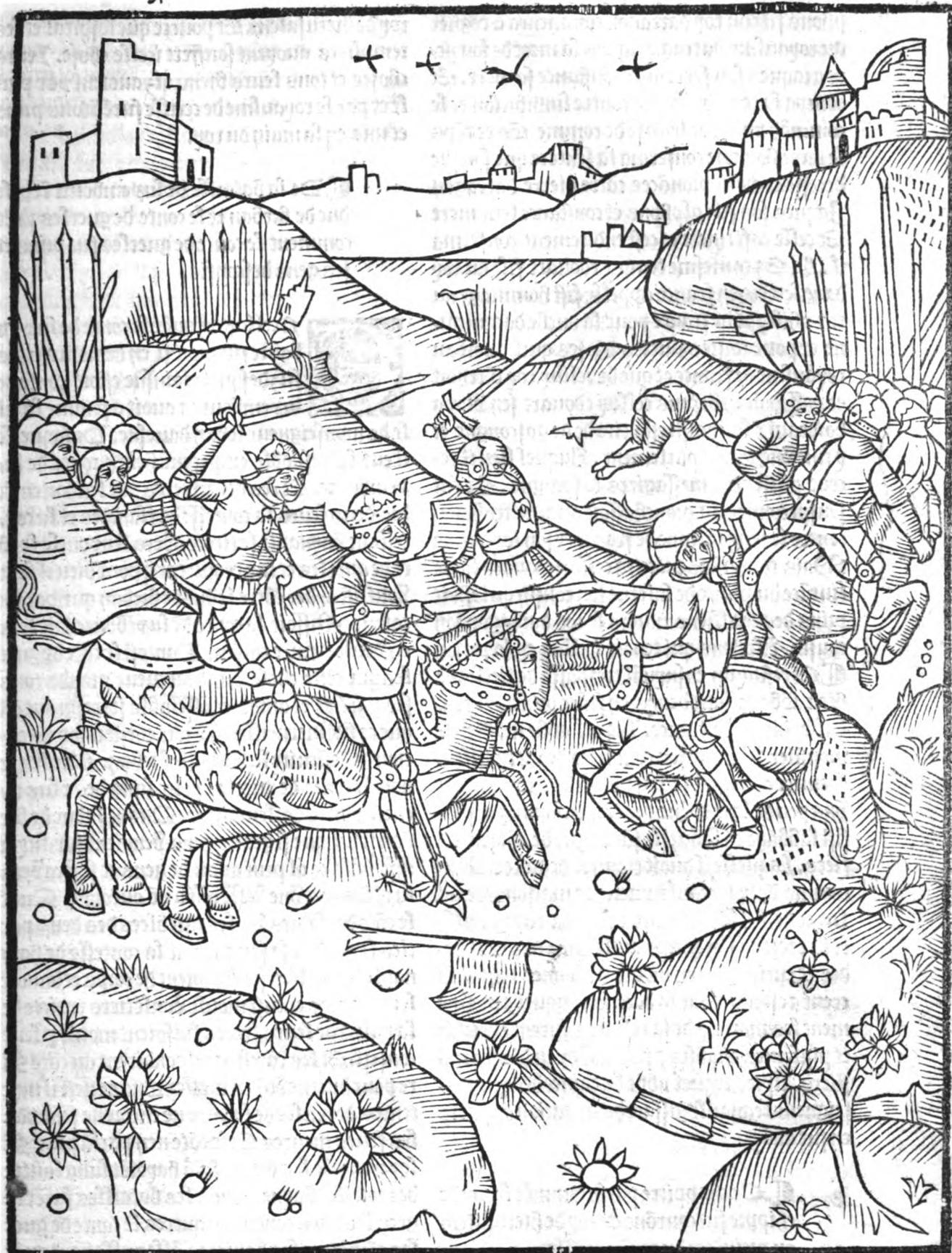
tre les maistres en theologie assauoir mon se le Roy pouoit donner le cueur de son propre pere sans dispensation de son euesque souuerain. Et apres ce les os dudit roy philippe furent enterrez a saint denys en france empres son pere le roy saint loys et ioignât sa femme ysabeau darragon royne de france. Lesquelz philippe et ysabeau sôt maintenât esleuez de terre deux piedz ou enuiron en belle tumbre de marbre en beaux ymages dallebastre richemēt ouurez. Lesquelz tous denans en leglise de saint Denys peuent deoir mis a la dextre partie de leglise en vne arche empres saint loys. Apres lenterrement du dit roy philippe il fut determine par plusieurs maistres en theologie que touchant ledit cueur dont il est mention que le roy ne les moynes ne le pouoient donner sans la dispensation du pape. Et lors apres philippe successeur de son pere fut couronne a reims a roy de france et la royne iehane sa femme le iour de la trinité. Iceul luy roy philippe deffunct eut deux femmes. La premiere fut la royne ysabel fille du roy darragon dont il eut trois enfans. Loys qui mourut

filz saint loys

en son enfance et philippe le bel qui regna apres luy et charles conte de valois. Ceste royne ysabel mourut au retourner de thunes/et furent les os d'elle enterrez a saint denys en france comme dessus est dit. Lautre royne que le roy philippe eut fut la royne marie fille du duc de brehan duquel roy demourerēt a la royne trois enfans. Cestassauoir loys conte deueux/marguerite royne dangleterre et ma dame blanche femme du duc dostriche filz au roy Aubert dallemaigne. Quinze ans regna icelluy roy philippe.

Cel finist le liure du bon roy philippe filz monseigneur saint Loys. Et ensuyt la cronique du roy philippe le bel filz dudit roy philippe.

Cel premier chapitre traicte du commencement au beau roy philippe filz du roy philippe lequel fut filz de monseigneur saint loys. Et du commencement alphonse filz du roy darragon.



Apres ce que le roy philippe qui fut filz de monseigneur saint loys fut mort Regna en france philippe le bel son filz et regna .xxviii. ans. Et comença a regner en lan de l'incarnation nostre seigneur mil deux cens quatre vingtz et six. En celle année als

¶¶¶

phons filz du roy darragon commenca a regner au royaume darragon apres la mort de son pere Jacques son frere avec constance sa mere. Et occupa la terre de cecille contre l'inhibition et le commandement de leglise de romme. En ce tēps le pape honnore conferma la sentēce que son predecesseur auoit pronōcee cōtre pierre darragon Jacques son filz alphons et constance leur mere Et celle enfermete et cest enditement conferma il. ¶ En ce mesme temps edouart filz au roy dangleterre en france appelle fist hommage au roy philippe de france pour la duchie dacquitaine et pour toutes autres choses quil auoit au royaume de france et que de celluy roy il tenoit et possēdoit. Et puis celluy edouart sen vint a bordeaux la maistrresse cite de de gascongne et y tint vng grant parlement. Auquel lieu il resceut plusieurs messagiers despaigne. Si fut son speconne quil prouchassoit aucune trahison contre le roy philippe de france et son royaume Mais toureffois procura celluy edouart la deliurāce du prince de salerne son cousin qui estoit prins des cecilliens enuers le roy darragon son cousin Alphons qui tenoit icelluy en sa prison ¶ Et cestuy an ensuyuant trespassa de siecle mahieu abbe de saint denys en frāce principal conseiller du roy de france. Lequel abbe mahieu le monstier de sa maison commēca de merueilleuse euvre et coustable par moult de temps et par vng peu de la moynē partie consumma et par fist labbaye en laquelle sāt moult de choses edifiees. Laquelle il auoit trouuee degastee. Aussi comme de nouueaulx murs/de maisons/de sales et de belle et menue euvre la rappareilla et la rēdit en son temps aussi cōme toute amēdee et enrichie et en moult de bonnes rentes la creut et esleua. Par la doctrine duquel et mesme ment les moynes de sa religion furent enrichiz et plusieurs establis et fais abbez en diuers monstiers. Apres lequel abbe de saint denys monseigneur regnault gissart de la nation de paris en fut abbe.

¶ Ce chapitre parle commēt le roy de chypre fut courōne en roy de hierusalem au preiudice du roy de cecille.

En lan lan de grace ensuyuant mil deucens quatre vngtz et sept a acce vne cite de surie le roy de chypre se fist au preiudice du roy de cecille couronner a

roy de hierusalem. Et pour ce que lospital et les templiers auoyent souffert icelle chose. Leurs choses et tous leurs biens qz auoyent par puelle et par le royaume de cecille furent tous prins et mis en la main du roy.

¶ De la bataille de luyembourg être le duc de breban et le conte de guerles. Et comment le conte de guerles fut prins et ses gens desconfis.

En celluy an quāt le conte de luyembourg fut mort si en demoura trois filz desquelz lainsne estoit conte de luyembourg et auoit a femme la fille de monseigneur iehan dauerne. De laquelle il eut le tresnoble empereur henry conte de luyembourg. Et les deux freres par lenhortement des deux seurs la contesse de flandres et la contesse de haynault se tirerēt vers leur oncle le conte de guerles et luy requirerēt q pour dieu il leur voulsist apder cōtre le duc de breban qui par force leur tollissoit la conte de luyembourg et ne leur en vouloit faire raison. Tantost le conte de guerles qui ceste chose print au cuer manda tous ses parens et amys et assambla si tresgrant ost que ce fut merueille a veoir et estoit son intention de destruire la duchie de breban. Car len tenoit le conte de guerles pour lūng des plus riches homes d'allemaigne. Quant le duc de breban sceut que si grans gens venoient sur luy si assambla ce q peut auoir de gens et se tira vers luyembourg a vne ville qui a nō ouronne. Quāt le conte de flandres vit les assēblees des deux parties si parla a sa femme et a la contesse de haynault lesquelles soustenoient de corps et dauoir leurs freres et eust moult bouletiers traicte de la paix car leurs freres faisoient moult p leur conseil. Et les cōtesses respondirent au conte Si re pour dieu ne vo en messiez Encore nest il mē temps de parler de la paix ne encore ne sont pas les feues meures Et le conte nen parla plus Si saprocherēt les deux ostz q hāpoiet lūng lautre de mortelle hayne. Quāt les batailles furent cēgees les vnes contre les autres le conte de guerles cōmāda a ses banieres qlles allassent auāt Et le duc de breban fist aussi les siennes aller auant et illec commenca la bataille forte et cruelle et dura grant piece. Mais a vng seul poindre q le duc de luyembourg fist il fut abatu de dessus

ſon cheual a terre & y fut tue. Et combien que le duc de guerles eust assez plus de gēs que le duc de breban ainsi comme dieu le voulut se tourna la desconfiture du tout sur luy. Et illec les trois filz de luyembourc furent mors et occis en celle bataille & maintz autres cheualiers aussi de la partie au conte de guerles. Et si fut prins l'uesque de coulougne. Et quant le conte de guerles apperceut la desconfiture q̄ ainsi estoit tournee sur les siēs il sen fouyt luy douziesme de ses compaignons/mais il fut suruy et prins et mene au duc de breban qui auoit eu celle victoire et cōquis luyembourc par bataille. Lequel duc de breban tantost fist esquarter les armes de luyembourc cōme cel luy q̄ l'auoit conquis. Quāt le conte guy de flandres ouyt les nouuelles tantost vint a la contesse qui riens nen scauoit/et el le luy dist. Sire auez vo⁹ ouy nulles nouuelles et le conte respondit. Certes dame ouy/les freres sont meures/car vo⁹ freres sont tous mors Tantost sen courut en sa chambre & fist le plus grant dueil du monde. Mais les amys qui virent la guerre mal seāt firēt tracter de la paiz Et apres le long traicte fut la paiz accordee et faicte en telle maniere que henty filz du cōte de luyembourc qui auoit este occis en la bataille prendroit a femme la fille au duc de breban & en eut ledit henty vng filz & vne fille. Et fut le filz appelle iehan/et eut a femme la royne de bebragne. Et la fille fut mariee au roy charles de france. Et le conte de guerles et l'archeuesque de coulougne se ranconnerent de grant auoir et par ce furent deliurez. Ceste bataille fut faicte epres ouronne en breban. En lan de l'incarnacion mil deux cens quatre vingtz et huit.

Incidence.

En ce mesme an les grez se departirēt de la subgection du pape et de tout la court de romme et firēt vng pape nouveau & cardinaulx nouueaulx. En ce mesme an en la cite de triples fut beue dung abbe de citeaulx & de deux moynes avec luy vne vision merueilleuse de la main dung escriuant sur vng corporal/la ou vng moine auoit deuant luy le corps de iesuchrist consacrer & estoit escript de ladicte main sur le corporal vne pnoftication de plusieurs choses a aduenir moult merueilleuse et moult obscure.

Comment le prince de salerne fut deliure et de plusieurs incidences.



En lan de grace en luyēt mil deux cens quatre vingtz et dix charles le prince de salerne enuiron la purification de la vierge marie mere de nostre seigneur fut deliure de la prison au roy darragon en celle maniere quil luy rendroit vne grande somme de pecune & q̄l feroit sa paiz de ses arragonnois a son pouoir enuers leglise de romme et le roy de france la procureroit. La quelle chose sil ne pouoit procurer dedans trois ans sicōme il en estoit cōtraint a iurer il retourneroit arriere en prison iusques & tant quil eust ces choses acomplies. Si fut par force cōtraint de bailler hostages. Cestassauoir trois de ces filz ou quarāte nobles q̄ pour luy demoureroiēt

Incidences.



Cest an mesme vne cite doultre mer qui est appelee triple fut prise du soudan de babilōne & destruite ou il y eut moult de chrestiens occis & les autres prins/de laquelle prise la cite dacre et ceulx de dedans furent moult espouentez. Si requierent treues iusques a deux ans Et ilz les eurent par son octroy. En ce mesme an enuiron la sencion nostre seigneur len fist assembler vne grande multitude de gallees pour guerroyer les citoyens de la cite de neapole. Et y eut vng cheualier de puille appelle regnault daignelle lequel cheualier par le conseil et cōmandement du conte d'artoy entra en mer esdōtes gallees avec grant quatite de gens darmes et mist le siege deuant haptines vne cite de ceaille et la garnit de ses gens et puis fist retourner ses gallees qui estoient vuides affin que plusieurs gēs darmes qui a luy deuoiēt venir trouuassent les vaisseaulx plus prestz. Car il auoit trop peu de gēs tant pour mettre en garnison comme pour combattre/si attēdoit ayde. Mais tandis comme il attēdoit son ayde/les cealliens assiegerent le cheualier en la cite ou il estoit. Adōc se commenca le cheualier a deffendre vigoureusement Mais en la fin il fut si asprement mene quil se rendit sa vie sauue. Et benoit en son ayde le cōte de breagne et guy de monfort et philippe son filz/guy le conte de flandres et plusieurs autres nobles bataillours du royaume de france lesquels furent rencontrez des cealliens en la mer. Si se combaterent a eulx. Mais les francois furent prins et vaincus de rogiel de laine seql estoit ad

Ad ii

miral des cecilliens et les fist mettre en diuers
ses prisons. Mais assez tost apres ilz furent ra
chetes excepte guy de montfort que on ne vou
lut deliurer pour nul pris et disoit sen q cestoit
a la priere de edouart roy dangleterre qui ledit
guy auoit en hayne. Si y mourut prisonnier.

En ce mesme an mourut Ranulph euesque
de paris lequel mourut dedans ung an.

Comment les chrestiens rompirent
les treues aux sarrasins.



Pres en lan de grace mil deux cés
quatre vingtz et vnz mille et cinq
cens souldoyers furent enuoyez en
acre au secours de la saicte terre de
par le pape. Lesquelz cōtre la vōlente de ceulx
du temple et de l'ospital armez en belle compai
gnie de cheualiers yssirent dacre et rompirent
les treues du soudan octroyees. Et coururent
vers les manoirs et les chasteaulx des sarrasins
et sans misericorde les sarrasins a chascun sie
ge et duc et autres quilz trouuerent occirēt qui
se cūdoient reposer seurement et paisiblement
sur les treues baillees être eulx et les chrestiens

En ce mesme an charles prince de salerne fut
deliure de la prison au roy darragon. Si vint a
comme et illec le iour de la penthecouste fut cou
ronne en roy de cecille du pape nicole et fut ab
soulz du sermēt quil auoit fait au roy des artas
gonnois. En cest an aussi locapeur de cecil
le a tout grant ost entra en la terre de calabre et
assiegea la cite de iapette contre leq̃l le roy char
les courut hastiuemēt et deliura ceulx q estoient
assiegez. Car comme filz sappareillassent dū
ne part et d'autre pour batailler il vint ung che
ualier de par le roy dangleterre qui procura tre
ues entre eulx deux iusques a deux ans Apres
ce en ce mesme an le soudan de babilonne quant
il apperceut et sceut que les chrestiens q estoient
vers acre auoient fait a ses sergens si tresgrant
rigueur si fut moult dolent et māda incontinent
a ceulx dacre que filz ne luy rendoient ceulx qui
auoient occiz et destruit ses gēs que dedans lan
il trebuscheroit la cite et la destruiroit ainsi com
me il auoit fait triple. Laquelle chose ilz ne vou
lurent faire/ et pource encoururent ilz merueil
leusemēt en lyre et fureur dudit soudan. En
ce mesme an ensuyuant loys lainsne filz du roy
philippe de france et de iehanne sa femme royne

de nauarre fut ne en la quarte nonne doctobre.

Comment acre fut destruite par le
soudan de babilonne.



Pres en lan de grace mil deux cés
quatre vingtz et douze au temps di
cessuy roy de france en lan de son re
gne quatriesme aduit ce qui sensuit
Après ce que le terme fut approche que le soudā
de babilonne auoit menace ceulx dacre de guer
royer il sen yssist hors de babilonne pour aller a
acre et se hastia moult auec grāt multitude de in
fames gens mescreans/mais comme il fust la
emmy boye il fut contraint dune grant maladie
et cheut malade au lict de la mort. Et lors pour
ce noublia pas la besongne quil auoit estre prin
se/aincois euoya vers acre sept admiraulx/ des
quelz chascū auoit soubz luy quatre mille hom
mes darmes a cheual et vingt mille a pie bien
armez. Enuiron la my mars vindrent et laissail
lirent et trauaillèrent de moult diuers assaulx
iusques a lautre moictie du moys ensuyuant.
Mais riēs digne de memoire ny firent. Et lors
tandis comme le soudan apperceust et regardast
la mort a luy venir/ si appella tous ses amys et
tous les admiraulx de sō ost et fist sousleuer son
filz q illec estoit present en son lieu en prince sou
dā et gouuerneur principal de toutes ses gēs Et
ce fait assez tost mourut apres. Adonc le nouuel
soudā quāt il eut sō pere mis en terre des main
tenant a tout ung merueilleux et innumerable
ost esmeut ses gēs a aller vers acre et approcha
pres de la cite dacre et illec fist tēdre et fischer ses
tentes et ses instrumens et les fist appliquer en
contre la cite et assaillit les chrestiens q dedans
estoit. Des le quart iour de may par dix iours
continuellemēt lassaillirent en gettant dedans
grosses pierres par engins dont ilz furent fort
endommages. Et laisserent auoir a ceulx de la
cite bien peu de repos. Pour laquelle chose les
citoyens fuēt moult durement espouētez/ et lors
firent porter en chippre par mer tous leurs tres
sors auec la mercerie et les saintes reliques et
les vieulx hommes et les vieilles femmes et les
petitz enfāns et tous ceulx qui a batailler nauoient
mestier et moult en y eut. Quant ilz apperceu
rent quil y auoit contens et discorde entre ceulx
de la cite si sen departirēt tant a pie cōme a che
ual auec tous leurs biens quilz emporterēt auec
eulx Ainsi ne demourerēt en la cite q douze mil

le hōmes ou enuiron. Desqz il en y auoit cinq cens apie et le demourant a cheual tous nobles bataillours. Adonc le .xxv. iours du mois de may les maistres des sarrazins donnerent ung grant assaut a ceulx qui les murs gardoient et les deffences de la cite / si que a peu que les guettes au roy de chypre ne furent occis et si eussent ilz este se la nuyt ne fust venue si tost et se vne empainte daucune deffence ne les eust secouruz dautre part. Car certes les aduersaires fussent entrez en la cite. Et adonc le roy de chypre bailla en celle nuyt sa garde a deffendre au ministre de la cheualerie des thiois. Et sicomme il disoit qd deuoit venir le lendemain au matin prochain avec les siens par ung port avec quatre mille dautres il sen fuyt par mer laidement et villainement. Et lors le lendemain les sarrazins venans de toutes pars pour la cite assailir quant ilz virent peu de deffendeurs de la garde au roy de chypre qui aux carneaulx ne aux deffences fussent si fatournerent de toutes pars pour la cite assailir et emplirent de tous costez les fosses de bopyes et dautres choses et percerent tantost les murs. Adonc entrerent a grant force et dechasserent et debouterent les chrestiens iusques au milieu de la cite. Mais aincois y eut fait dune part et dautre grant occision de leurs gens. Et furent deboutez hors de la cite en la despres de celluy iour par le mareschal et le ministre de la cheualerie du maistre de lhospital. Et en ce poit se firent le iour ensuyuant. Et comme de certain le tiers iour ensuyuant les sarrazins venans de toutes pars allassent et venissent en la cite ilz entrerent en la porte saint anthoine ou les templiers et les hospitaliers se combattirent vigoureusement a eulx / mais les sarrazins les acruantant de tous poins et occirent le peuple chrestien. Et ainsi les desloiaulx mescreans prirent la cite et la destruirent et les murs et les tours et les maisons iusques aux fondemens dont ce fut tresgrant dommaige. Et lors les patriarches et les ministres de lhospital qui nauiez estoient a mort au retourner et plusieurs autres avec eulx perirent en la mer. Et ainsi acre la cite qui estoit le secours et le refuge de la chrestiente en celles parties doultre mer par leurs pechez fut destruite des ennemis de la foy. Car nul nestoit lors de toz les chrestiens q assez anguisse ne fust nul par ainsi ne la secourut dont ce fut dueil et pitie. En cest an ensuyuant

charles conte de Valois frere du roy philippe le bel quitta a charles le roy de cecille le droit quil auoit au royaume darragon et de balences. Et a lors espousa lune des filles de ce roy charles au chasteau de corbeil le lendemain de lassumption de la vierge marie q len dit la my aoust. Pour lequel mariage faire et du quitemet des royaumes fait du conte charles donna icelluy roy de cecille a icelluy conte charles les contes daniou et du maine a tenir a perpetuite. En icelluy mesmes an es halendes de iuliet y eut ung iuis a paris en la parroisse de saint iehan en greue lequel fist tant enuers vne femme chrestienne quelle luy apporta le corps de nostre seigneur sacre en vne boete laquelle saignant le receuoit en la sepmaine peneuse le tint en sa main et le bailla au iuis. Quant le iuis leut pardeuers luy si mist la sainte hostie en vne platine chaude de deau bouillant et la commença a poindre de son couteau et leue vint aussi comme vermeille. Et apres ce il osta ladite hostie de la chaudiere et la commença a batre dunes verges. Laquelle chose fut toute prouuee contre ledit iuis par leuesque symon. Si aduint que du conseil des preudes hōmes qui a paris estoient regens en theologie et en decret ledit iuis fut condamne a mourir et fut ars deuant tout le peuple lequel estoit appelle le bon iuis et sa femme auoit nom belatine leql auoit vne fille de laage de douze ans ou enuiron q ledit euesque symon fist baptiser et la fist demourer avec les filles dieu a paris.

Comment le pape nicole enuola aux prelatz de france et de leurs respources.



En lan ensuyuant. M. deux cens quatre vingtz et neuf pape nicolle quant il sceut la destruction da cre doultre mer si se cōseilla par ses lettres apparens aux prelatz du Royaume de frāce qle chose seroit meilleure a faire pour le secours et recourance de la sainte terre doultre mer. Et leur pria humblement q a ce esmeussent le roy de frāce et les barons et les cheualiers et eulx mesmes et mesmemēt le menu peuple pour la sainte terre recouurer. Ausqelles prieres et commande mēt les archeuesques et les prelatz tresdoulcement obeissans chascun en son diocese les euesques / les ab

bez/ les prieurs et les saiges clerics assemblez. Et lors quant le conseil fut ainsi assemble et ce leue si manderent au pape ce quilz auoient fait Et cōseillerent en ceste maniere. Cest assauoir quil conuēdroit premieremēt assēbler les princes et les barons de toute chrestientē pour aduiser comment on poueroit en pais et en concorde mettre et rappeler et mesmemēt les grecz et les acilliens et les arragōnois. Et ainsi des main tenant ce fait se le souverain lottroyoit. ou se iugēoit estre necessaire la croiz de sō auctorite par toute l'empire de toute chrestientē seroit preschee et à present admonnestee.

Incidence.

En cest an a Valencienmes se rebelerent et aussi en haynault contre leur conte pour ce q̄l sefforçoit de les greuer sans cause. Et setindrent grant piece contre luy et boulerent les gens dudit conte dehors de leur ville. Et firent leur protecteur et defendeur guillaume filz au conte de flāndres et pressuy prindrent et aduouerent a seigneur. En ce mesme an puis que iehan cōtesse de blois et dalēcon fut morte sō cousin huc de saint pol et son frere et messire gaultier de chastillon departirent ensemble l'heritage de ladicte dame. Depuis ledit huc cōte de saint pol laissa a son frere ladicte conte de saint pol et fut ledit messire huc conte de blois. En ce mesme an le pape nicole mourut et fut leglise vacante par deus ans. En ce mesme an raoul du saucay roy d'allemaigne mourut et le fut apres luy adelphe

Comment les gēs au roy dangleterre entrerēt soudainemēt en normandie.

Apres en lan de grace mil deux cēs quatre vingtz et douze edouart roy dangleterre voulant accomplir vne entreprinse q̄l auoit conceue de pieca si comme aucuns disoient fist vng grāt appareil contre le royaume de france en faignāt que il vouloit aller en la terre sainte hastiuement et illec endroīt proufiter Et par ses hommes de bayonne vne cite de gascongne et autres cites de son royaume a nefz et galles et autre appareil de batailles avec grant nombre de gēs assailit les subgetz au roy de france en la terre de nor

mandie et des autres lieus et par mer et par terre felonneusement et traistrement en tuant moult de gens. Et mesmemēt les maistres des galles avec les deuāt ditz hommes du roy dangleterre tant en tuant et en despechant tout ce q̄z trouuoient/entrōuerent traistrement vne ville du royaume de france que on appelle la rochele et y firent plusieurs assaulx en tuant plusieurs de la ville et y firent maintz dommaiges. Laquelle chose si tost comme elle vint a la congnissance du roy si manda au roy dangleterre et aux tenans son lieu en gascongne que tout le nombre des homes malfacteurs q̄ ainsi auoient ses hommes occis et blesez enuoyassent a pierre regort en sa prison pour faire deulx ce que raison demeritoit et iustice requerroit. Au quel mandement le roy dangleterre et ses gens furent negligez et par contumace et en despit le refuserent. Pour laquelle chose le roy de france fist par son connestable raoul de neelle mettre en sa main toute gascongne et saisir comme appartenant au fief de son royaume. Et fist sermonner edouart roy dangleterre a venir a son parlement. En cest an ensuyuant comme iehan conte de haynault delez la fuite de sa terre les gens et les subgetz du roy de france assemblez a saint quentin en bernendois grant ost et grans gens contre le conte par le commandement du roy philippe. Lequel conte comme il ne deust pas ce faire charles frere du roy de france assailit par bataille l'icelluy cōte doubtrāt la puissance du roy vint sans armes deuotement a charles et senvindrēt a paris au roy et tout ce que ledit cōte auoit mes fait enuers ses subgetz a tout son bon plaisir et a sa plaine volente luy amenda. En ce mesme an la cite de rouen en normandie pour les exactions que on appelle malletoules/desquelles le peuple estoit mallement greue contre les gēs du roy tenās l'eschiquier seismeut et des lors les maistres de celle cueillete et les deniers gecterent par les places/et au chasteau de la cite les ministres et les maistres assiegerent. Mais apres ce par le maistre ou baillif de ladicte ville et par les plus riches dicelle furent appelez. Et lors y eut plusieurs deulx pendus et furent mis en diuerses prisons du royaume de france et y furent emprisonnez.

De la bataille q̄ fut entre le conte d'armignac et le conte de foiz.

En lan de grace. mil deup cens quatre vingtz et treize le conte d'armagnac seismeut contre raimond bernard lequel lauoit appelle de trahison a gisors deuant philippe le roy de france. Et lors le baron fut contraint de combattre cõtre le conte en champ seul a seul. Mais par les piteuses au conte robert d'archois la besongne et le discont de ceulx print le roy de france sur luy. Et de la bataille quilz auoient la encommencee les fist retraire. Et de certain en celluy an edouart roy d'angleterre plusieurs fois et sollempnellement fut appelle et semons a la court du roy de france pour les iniures et griefz que ses hommes auoient faictes aux hommes du royaume de france de normandie et dailleur. Dedit ne voulut aincois le commandement du roy de france despriser et contredist. Mais affin q a faulse conscience a a fraude peust liniquite quil auoit commēce parfaire dist et manda au roy de france quil luy quittoit quelcõque chose quil tenoit de luy en fief. Car il cuidoit et esperoit tout ce par force acquerre et pour ce seullement affin que sans hommage de nul doreseuuant les peust tenir.

En cest an esuiuant au mois de iuillet noyon une cite de france fut toute arse et embrasee fors que les abbayes de saint eloy et de saint bernard. Et en cest an present henry despaigne lequel henry le roy de cecille auoit tenu en prison sen alla a son nepueu sanson le roy despaigne.

En cest an ensuyuant Guillaume euesque dauvergne mourut auquel succeda leuevesque pierre euesque dorleans. Et fut fredric filz du duc de lorraine qui en disorde auoit este esleu euesque dauvergne.

Comment le roy edouart seismeut.

Apres en lan de grace mil deup cens quatre vingtz et quatorze edouart roy d'angleterre contre philippe roy de france appertement et puissamment seismeut. Et amena en gascongne tres grant foison de ses gens par nauires lesquels destruirent toute une ville du roy dicte la Rochelle en poictou qui de la partie au roy de france se tenoit en tuant les gens et lembraiserent par embrasement de feu. Et puis dislec vindrent vers bordeaux par mer et passerent par le chasteau de blêmes sur la mer lequel occuperent a prindrent

et les gens du roy dechasserent et getterent vilainement en tuant aucuns par la tricherie des gascons. Et puis apres comme dislec ilz venisset a bordeaux ne isslec pour raoul de neelle cõnestable de france qui dedans estoit ne peussent aucune chose attempter ne fuire. Lors par la cite de Bayonne retournerent en leur nauire. La trahison de ceulx qui estoient en la cite les receurent des incontinent en habandon a assaillirent longuement les francois qui en la forteresse du chasteau estoient a apres ce ilz les enchasserent.

Comment le conte dauvergne fut destruit pour trahison.

En cest an aussi le conte dauvergne en puelle lequel le roy charles de cecille le auoit establi garde de sa conte de prouence fut trouue et esprouue tresmauuaie sodomitte et traistre a son seigneur. Et fut prins par le commandement de luy/et fut de son dos iusques a la bouche perce dune broche de fer ardent et apres fut ars. Adonc en cels le gehaigne recongneut cõment charles le roy de cecille pere dicelluy charles se estoit restraict par sa trahison de la cite de mersines quil auoit assiegee et comment apres charles le prince de salerne il auoit laisse prendre. Et cõment il destourna les cecilliens qui icelluy prince vouloient de fuir en honneur royal/et les aragonnois aussi chasser dont il les desconseilla.

Comment le conte de flandres gup salia au roy d'angleterre.

En luy an ensuyuant gup le cõte de flandres occultement et secretemēt contre son seigneur le roy de france au roy d'angleterre alie vint avec sa fille a paris laquelle il vouloit enuoyer en angleterre pour espouser avec edouart roy d'angleterre. Lors par le commandement du roy de france avec pcelle furent detenus en garde. Mais pcelle fille apres ce demoura avec les enfans du roy pour estre enseignee et nourrie avec eulx. Et le conte assez tost apres fut deliure.

Le chapptre parle comment charles de baloys alla en gascongne.

En cest an charles de balois frere du roy de france phelippe alla en gascongne a moult grant ost. Lequel y fut de par son frere destine. Aion bng chasteau treffort que les anglois par la traïson des dānois detenoient arriua Lors par siege et avec ses gens vigoureusement et appertement l'assiegea. Et aussi illec estoit Jehan de saint iehan et iehan de bretaigne et moult d'autres nobles bataillours de par Edouart le roy d'angleterre.

Incidentes.

En cest an Jehan duc de brehan qui conuie auoit este aux nopces d'une des filles du roy d'angleterre laquelle le henry conte de bar prenoit a femme en loustāt contre bng chevalier lequel auoit nom bargodes fut feru de coup de lāce iusques a la mort & mourut dedās six iours en bng chasteau qui est appelle bar en lorraine. En cest an mesmes puis que leglise de romme eut vacque de pasteur par l'espace de deux ans et trois moys et deux iours il y eut bng pape qui fut appelle celestin & celluy celestin fut de la nation de puille et fut moine d'une petite religion laquelle le auoit este par luy instituee et estoit appelee ladicte religion saint benoist es montaignes et la menoit moult aspre vie d'ermite. Celluy celestin estoit appelle frere pierre de moiron auāt quil fust esleu en pape. Et estoit hōme de grant humilite et de grāt renommee et de piteuse conuersation. Si aduint en ce temps que les cardinaulx qui moult estoient obstinez en lelection du pape sicomme il sembloit. Et vne iournee se fuserent assemblez en consistoire non pas pour lessiter Car en traitāt de lelection nauoit oncques este faicte mēcion dudit frere pierre. Si aduint que dauenture bng cardinal commēca a racompter de la vie sainte et de la grant renommee dudit frere pierre. Si aduint que dauenture bng cardinal commenca a racompter de la vie sainte et de la grant renommee dudit frere pierre. Et adonc par diuine inspiration sicōme ilz loyolēt tous les cardinaulx a bng seul deu et avec grāt effusion de larmes se consentirent audit frere pierre et fut esleu en pape/ et auoit bien daage. lxx. ans. Mais encore estoit il sain et hartye et fort. Il n'estoit pas grant clerc/ mais il estoit de tresgrāt discretion. Celluy pape ordōna douze cardinaulx oultre le nombre qui y estoit. Et la

decretale que son predecesseur auoit faicte sur lelection du pape laquelle estoit demouree en suspens conferma et voulut quelle fust tenue et gardee. Item enuiron l'aduent de nostre seigneur le dit pape en plain consistoire deuant toū resigna et rendā a toute office et benefice de papalite. Apres lequel fut boniface le huitiesme ne de la nation de champaigne lequel fut le cent quatre vingtz. pbit. pape. Or aduint que le dit celestin qui pape auoit este sen vouloit retourner au lieu dōt il estoit venu. Mais le pape boniface ne le voulut pas souffrir Mais le fist honnestement a tresgrant diligence et en honnestie lieu garder. En ce mesme an raoul de grant ville de lordre des freres prescheurs lequel par le commandement du pape celestin auoit este a paris consacre en patriarche de iherusalem quant il vint a romme fut par le pape boniface degrade. En cestuy an mourut le roy d'alsmaigne. Si s'assemblerent les esliseurs a coulougne/et s'accorderent tous et esleurent bng baillant hōme. Mais il n'estoit mye moult riche et fut appelle adulphe. Tantost quil fut couronne il fist assembler tous les barons d'alsmaigne a ays la chappelle et leur mōstra que le roy de france auoit grant partie de l'empire deuers luy. Laquelle chose il ne pouoit souffrir pour le serment quil auoit a l'empire. Et tantost esleurent deux chevaliers et leur baillerent des lettres et les enuoyerent deuers le roy de france a corbeil. Et illec luy presenterent les lettres de par le roy d'alsmaigne qui estoient sur ceste forme. Adulphe par la grace de dieu roy des rommains tousiours accroissant. A tresgrant prince et puissant phelippou roy de france. Comme par vous les possessions/les droictures/les iurisdicions et les traictez des terres de nostre empire par empeschement non conuenable sont de tenus par moult long temps follemēt sont forfaites sicomme il appert clerement en diuers lieux. Nous vous signifions par ces presentes lettres que nous ordonnerōs a aller cōtre vous a tout nostre puissance en poursuuāt de si grāt iniure. Laquelle nous ne voulōs plus souffrir. Donne a embruge la secōde l'alende de nouembre. En lan de l'incarnation nostre seigneur mil deux cens quatre vingtz et quatorze. Quant le roy de france eut receues les lettres si mādā son conseil par grant deliberation et leur bailla response des lettres. Tantost les chevaliers de

partirent de court et vindrent a leur seigneur et luy baillierent la responce de ses lettres. Si bria le seel de la lettre qui moult estoit grande Et quant elle fut ouuerte il ny trouua riens en escript fors prompt alemant. Ceste responce fut donnee par le roy dangleterre avec le grant conseil du roy. Si aduint au roy dangleterre qui guerre auoit au roy de france que quāt il ayda assembler grant quātite de gens darmes Plusieurs luy faillirent qui ne voulurent pas estre avec le roy dangleterre. Si ne peust acomplir ce quil auoit emprins a son intencion. Mais apres vne piece de temps se fist la paix entre le roy de france et ledit adulphe roy des romains par telle maniere que ledit adulphe auoit a femme la seur du Roy de france et par tant fut la paix confermee.

Comment charles frere du roy de france fist pendre plusieurs gascons.

En lan de grace mil deux cens quatre vingtz et quinze raoul de neelle cōestable de frāce qui a bordeaulx estoit venu en larde de charles frere du roy de frāce phelippe qui de reims venoit a vne ville des anglois garnie. Laquelle auoit nom pondreux deuant laquelle il auoit tenu siege par huit iours fist conuenāces aux anglois que avec les gascons la deffendroient et puis qbz sen yuoient seurement sauues leurs vies. Et lors ce fut si la receut le iour des grā pasques Et adonc laissa aller les anglois et amena les gascons par nombre a mōseigneur charles. Lesquelz cestuy conte charles le quinzieme iour apres pasques fist tous au gibet pendre et mettre au vent deuant les portes de rion. Et quāt ceulx du chasteau virent et recongneurent ce et sceurent que en peu dheure les anglois auoient este trahis les gens du roy dangleterre qui dedans ce chasteau estoient avec eulx seismeurent en grant despit. Pour laqelle chose iehan de saint iehan et iehan de bretagne si tost que la nuyt fut venue en leurs nefz fuyans par mer sen eschapperent/mais ilz furent poursuis des gascons et plusieurs anglois aincois quilz entraissent en mer et en leurs nefz furent occis. Adonc au vendredy apres les francs boyans en celle nuyt auoit eu discorde et discencion au chasteau et que peu estoient aux deffences assaillirent le chasteau as-

prement/et des incontinent y entrerēt et le prirent et occirent moult de gascons et si soubzmyrent la ville et le chasteau et toute la seigneurie en la seigneurie du roy de france. Apres ce et apres la prise du chasteau de rion ce charles de valois assiegea la ville de saint seuer et lassail lit tout le temps deste par diuers assaulx/ et fist tant que par force il la fist venir a Baudouin. Mais apres ce quil sen fut retourne en france les gens de la ville tricheurs tenans les perilz de rebellement de la faulce de la seigneurie de france les rassailirent. Et en celluy temps sanson roy de castille mourut et ne demorerēt de son sang q deux enfāz petis mineurs daage Lesquelz il auoit engēdrez en vne nonnain quil auoit a luy ioincte par mariage. Henry son oncle duquel nous auōs dit qui estoit eschappe de la prison au Roy de cecille garda et deffendit le royaume comme tuteur.

En celluy mesmes an a domme vng port dangleterre la nauire du roy de france arriva et tout ce qui estoit de hors les murs raut. Et comme ce fuy grāt ost peust toute angleterre de leger prendre il luy fut desloue daller oultre de lauctorite matheu de montmorency et de iehan de harcourt mareschal de ceste nauire et furent deboutez a eulx en venir sās riēs faire. En cest an mar guerite royne de france iadis femme de monseigneur saint loys deuantdit mourut a paris/et deuant monseigneur saint loys a saint denys fut honnorablement enterree. Et icelle royne auant quelle mourust establit et fōda a saint marcel delez paris vne abbaye de seurs mineurs ou elle desquit treshonnorablement. En cest an ensuyuant anfor le roy darragon mourut a lors loccupeur de cecille sō frere se trāsporta en arragon et receut la haultesse et la dignite royalle. Lequel quant il fist paix au roy de cecille charles si espousa lune de ses filles et les hostages que anfor son frere le roy nouuellement mort auoit receuz du roy de cecille deliura et lautre son frere fredric occupa cecille apres luy.

Comment le roy descoce fut amene au roy dangleterre. Et parle de plusieurs incidences.

Apres en lan de grace mil deux cēs quatre vingtz et setze les escossoys au roy de frāce aliez enuasiyrent le royaume dangleterre et le degaste

rent. Ainsi comme ilz sen reuenoient de celluy enuayement Jehan le roy descosse fut trahy daucains et prins fut et au roy dangleterre enuoye. En cest an ensuyuant anfor et ferrant filz de blanche fille de saint loys et de ferrant ainse filz du roy de castille de long temps mort qui du droit de la dignite royalle et de excellence a eulx donnee par amphor leur apeul estoient du tout priuez et pour ce en frace estoient aussi comme tous epillez. Quant ilz entendirent que le roy leur oncle estoit mort. Si prindrent leur armes et assaillirent a enuayement espaigne et firent conuenances a iaques le roy darragon. Et lors par layde de luy et de son frere pierre et aussi du filz iehan le petit despaigne enuayement premierement le royaulme de lions et a eulx du tout en tout le souzmyrent / lequel royaulme amphor lains ne a iehan son oncle qui en son arde estoit venu par mer donna et octroya a tenir de luy en fief / et pour ce fait il atyra merueilleusement les cueurs de ses gens. En ce mesmes an mourut le pape celestin qui se estoit depose. En ce mesmes an pierre et iaques de la coulompne cardinaulx affermerent que la deposition de pape celestin auoit este indeuement faicte et que la promotion de boniface estoit iniuste et non raisonnable et pour ce tenoit la court de romme estre erreur. Quant le pape boniface sceut ce si les pria de la dignite de cardinal et de tous benefices de sainte eglise. En ce mesmes an florant le duc de hollande a son filz furent assez tost apres traistrement tuez. Laquelle mort iehan conte de harnault voulut venger par droit daffinité et de lignage. Et fist tant quil conquist a soy frise et hollande. En ce mesmes an la cite de pauie fut separee de la cite de ioulouse et y eut propre euesque en la cite de pauie par lauctorite du pape boniface.

Le chapitre parle du bail du cinquantiesme et du centiesme.

En cest an aussi vne exaction fut faicte que on appelle malletoulie par le royaulme de france. Premièrement seulement seulement des marchans. De rechief le centiesme et le cinquantiesme de tous les biens de chascun tant de clerics comme de laiz pour la guerre. En celluy temps decourrant entre le roy philippe de france et le roy dan

gleterre fut la guerre commēce. Pour laquelle chose le pape boniface fist vng decret par sentence que se les roys et les barons de toute chrestiente de lors en auant des prelatz / des abbez ou du clergie celle chose leur donnoit en la sentence decommunement par ce fait encourtoient en peril de mort ne ne pourroient de nul estre assoulz fors que du pape de Romme ou de son certain commandement.

Deuise de iehan de saint iehan et de plusieurs autres choses.



En cest an aussi eumont le frere au roy dangleterre qui estoit enuoye en gascongne contre les gens au Roy de france mourut a bayonne. Apres la mort duquel entendis que les villes et les chasteaulx et les gens au roy dangleterre de sa partie tenans se appareilloient a garnir de destailles robert dartoys qui vng peu deuant fut enuoye du roy de france estoit illecques venu. Quant il entendit ce par ses espies il les surprint ynelllement. Car come ilz ne fussent que cent a cheual a cinq cens a pie le gētil conte avecques ses gens quil emmenoit (Toutesuoyes fors bataillours) enuayement si fort leur oft que les gascons sen fouyrent et des plus grāes des anglois et en acrauita a mort bien cent ou enuiron. Et illec fut prins iehan de saint iehan et guillaume de mortemer le ieune et furent enuoyez aussi si comme chetifs en france / et dont le conte de nichale et iehan de bretagne furent chassez de la bataille. Et laisserent et perdirent toute leur garnison avec leur appareil de bataille quilz menotent. Et pour certain se la nuyt ne fust venue et les boys neussent este de toute celle multitude de gens ne fust nul eschappe. Adonc ne fut depuis nul deulx qui enuers le conte dartoys ou les francs oast contre eulx en bataille aller ne venir.

Du renoncement robert filz au conte de flandres a lhommage du roy de frace.



En cest an aussi Guy conte de flandres par robert son filz fut deceu. Sicomme len dit appertement appareilla a soy esmouuoir et a eslever contre son seigneur le roy de frace philippe

Et luy manda par ses patentes lettres a paris q nulle chose il ne tenoit de luy en fief ne en autre quelconque chose ne il ne se reputoit a luy estre subget. Et en cest an aussi au mois de decembre en la veille saint thomas l'apostre aduint a paris que le fleuve de seine creut en telle maniere que de nulle aage d'homme ne treuve sen en escript que si grant croissence deau fust a paris/car toute la cite fut de toutes pars remplie et en tel point ceinte q enuironnee que de nul le part en la ville ne pouoit on entrer sans nauire ne p ung peu par toutes les rues ne pouoit on aller nulle part sans ayde de bateaulx. Et lors pour la pesanteur de leau q la grant eau du fleuve les deux pons de pierre avec les moulins qui dessus estoient fondez et fais et chastellet de petit pont du tout en tout trebuscherent et cheurent. Et lors conuint par huit iours apporter en nefz les viandes de dehors en bateaulx pour secourir a ceulx de la cite

Comment Anfor despaigne rendit tout pour deliurer son oncle de la prison.

En lan de grace apres ensuyuant. Deux cens quatre vingtz .viii. Anfor et ferrant freres et nepueux du saint roy loys vigoureusement et forment enuahirēt espaigne q firent paour a tous leurs ennemis de leur nom et de leur aduenement. Ausquelz vint lors laurens oncle de monseigneur iehan qui creut et enforca moult leur ost et leurs gens q eulx mesmes. Car par icelluy receurent a bandon et villes et chasteaulx plusieurs. Lequel iehan comme follement allast apres sur ses ennemis fut prins. Et anfor le sien nepueu noble et gentil ne le peut autrement rauer se toutes les choses quil auoit conquises ne rendoit et restablissoit. Et la grant liberalite et franchise de son cuer tira et demena tellement que pour icelluy tout rendit estimant plus grans estes richesse d'armes que dauoir des choses de ce monde muables coppie ne habondance. Lequel iehan le vice d'ingratitude encourant tout droit a ses ennemis le royaume de l'isles quil prinst du don son nepueu rendit aux ennemis anfor/car il auoit toutes ses choses perdues. Par son grant courage surmontoit toutes choses aduersaires en ramenant a memoire le tres hault lignage du roy de france dont il estoit descendu. Car comme il neust ville ne chasteau ou il eust refuge lors contre l'opinion des siens qui con-

seil luy auoient donne de retourner en france ou en arragon au champs deuant ung chasteau semist e arresta et fist tendre ses tentes et fischer ses trefz mieulx voulāt pour droit et pour iustice et son droit requerant souffrir q endurer des maulx q de la paine q retourner sans honneur et sans victoire. Lequel seigneur du chastel apperceut sa sagesse luy q ses ges par sa pitie se mena au chastel/par layde duquel anfor apres ce fist moult de domages a ses ennemis q moult forment les guerroyoit. Et ferrant son frere vint en france requerre ayde dillec sen a court de rōme pour ayde q secours requerre/mais dune part q dautre peu dayde q de secours en rapporta.

Comment le conte de bar entra en champaigne arme.



En cest an henry conte de bar qui auoit la fille de edouart roy d'angleterre espossee a grant multitude de gens armez entra en la terre de champaigne q appartenoit de heritage a tenir a iehan ne royne de france. Comme ennemy entra et occist moult d'hommes et mesmement une ville embrasa et ardit. Ausquelz folz efforcemens reproouuer et retarder fut enuoye par philippe le roy de france gaultier de crecy seigneur de chastillon qui auoit a son ayde les champenois qui par force et par feu la terre au conte de bar degasta q ainsi le fist retourner pour sa terre garder.

Comment le Roy fist plusieurs chevaliers.



En cest an mesmes philippe le bel roy de france contre guy le conte de flandres qui de sa faulte se estoit de party assemble a compiegne grant ost. Et pillec a la feste de penthecouste le Roy fist loys son frere cōte deureux et lautre ainse filz loys conte de cleremont avec six vingtz autres chevaliers quil fist en ce fait. Dillec sen alla en flandres et maugre ses ennemis entra en la terre vigoureusement et appertement et assiegea lisse. Et la veille de saint iehan baptiste fut cest assaut. Et lors fut destruite une abbaye de nains que on appelloit marquette. Et enuiron lisse iusques a quatre lieues francoises par fer et par feu tout degasterent. Et lors ainsi comme guy conte de saint pol et raoul seigneur de neel le cornestable et guy son frere mareschal de foit

avec tout plain d'autres eslongnerēt leurs gēs enuiron quatre lieues sur le fleuve de la ville de comines ilz se combatiēt a leurs ennemis et vainquirent deulx cinq cens et plus. Et plusieurs en trencherent et occirent et leurs tentes prindrent. Et prindrēt plusieurs soulloiers de l'emaigne cheualiers et escuyers de grāt renom lesquelz avec eulx ilz amenerent au roy de france et les luy presenterent.

Comment robert conte d'artois se combatit a furnes contre les flamans.

En ce mesmes temps pape boniface canoniza en sachie le saint roy loys. Et en cest an aussi comme philippe le bel roy de france fut deuant l'isle. Robert conte d'artois laissa gascongne a loys avec plusieurs hommes de france et lors vint saint omer sa terre propre reuint et appareilla avec lui philippe son filz a tout grant plante de cheualiers nobles hommes. Lequel conte robert enuoya flandres de celle part. Contre lequel guy conte de flandres enuoya tant a pie comme a cheval grant multitude de gens armez / et illec decoiffe la ville de furnes se combatiēt contre le conte. Et lors illec les batailles d'une part et d'autre decourans fut la bataille aspre et moult merueilleuse. Mais les flamans come ilz fussent six cens a cheval et seize mille a pie de la gent au conte d'artois furent ilz occis. Car le gentil conte d'artois noblemēt si esprouua si que grāt foison tant de cheualiers comme escuyers avec guillaume de lussiers et henry conte de beaumont furent prins. Lesquelz comme a paris / a chartres et ailleurs en diuerses prisons fussent enuoyez a la louenge et a la victoire de noble homme robert conte d'artois cheualier merueilleux auoient mys deuant leur visage la baniere et enseigne dudit conte d'artois. Et apres ce ledit conte d'artois print la ville de furnes / et le lendemain occupa toute la vallee de cassel. Adonc entendis ceulx de l'isle qui moult estoient greuez et trauallez de diuers assaulx des gens au roy de france comme ilz veissent a force de pierres souuentefois leurs murs casser ne robert ains ne filz au conte de flandres qui avec eulx estoit au chastel n'osast contre les francois vsir a bataille / si firent lors conuenance au roy de france que de leurs biens ne de leurs vies ne fussent pri-

uez / ne ne fussent soubzmys / ne maulx mys ilz soubzmyrent eulx et leurs biens au roy de france. Mais robert qui peu de cheualiers auoit vsa hors de la ville. Et a bruges ou son pere estoit tout oysel sen alla. A lors edouart le roy d'angleterre estoit venu avec le conte de flandres si fut deceu sicome aucuns disoient. Car pour certain il luy auoit mande quil tenoit prins robert conte d'artois et charles de valois frere au roy de france lesquelz il deuoit tenir a bruges en prison sicome il disoit / ou pource que plus seurement peust estre creu icelluy roy d'angleterre estoit la venu pour ayder au cōte de flandres de sa guerre. Et lors quant le roy de france ouyt la nouuelle de la venue au roy d'angleterre si garnit l'isle de ses gēs et se meut a aller vers le chastel de Courtray quil eut a son habandon. Et dillec se hastia pour aller a bruges pour lassieger. Et entendis edouart roy d'angleterre et guy conte de flandres laisserent bruges et allerent avec les leurs a gand pour la forteresse du lieu secourir. Pour laquelle chose ceulx de bruges furent moult espouentez. Adonc au roy humble et deuot sen coururent et eulx et leur ville a sa puissance se soubzmyrent. En laquelle ville le roy fist ung peu de temps prendre recreation a son ost / et puis esmeut vsnellement son ost pour aller a gand. Mais sicome il sen alla a une petite villette si vindrēt a luy messagiers de par le roy d'angleterre requerans treues. Auquel pour liuer prochain venant et pour lamour du roy de cecille qui pour ce venoit en france a peina nonobstant leur ottroya treues deux ans tant au roy d'angleterre comme au conte de flandres. Et lors ce fait enuiron la feste de toussaints philippe le bel roy de france sen retourna.

Comment le pape boniface enuoya au roy de france la regale.

En cest an aussi quant les prelatz du royaume furent a paris assemblez si leur monstra le roy philippe lettres contenant commēt le pape boniface a luy et son premier hoir successeur auoit ottroye a prendre et a leuer disme des eglises toutes fois que leur conscience les iugeroit et croyoient estre necessaire ou leouldroient de rechief comme icelluy pape en layde de ses despēs quil

auoit fais en sa guerre toutes les têtes des eglises que on appelle la regalle. Les escheustes et les obuencions dung an des prebendes / des preuostez / des dyactez / des dismes / des benefices des eglises et de quelconques autres dignitez ecclesiastiques par tout le royaume de france la guerre durât et vacant excepte les eueschez / les monstriers et les abbayes. Apres en cest an aussi le pape boniface aucunes constitutions nouvelles de courage diligēt et avec grāt cure pour lestat et pour le prouffit de l'uniuerselle eglise auoit fait compiler et ordonner par sages gens par droit canon le tiers iour du mois de may en plain consistoire et deuant ceulx qui presens estoient les bailla a lire. Et lors quant ces constitutions furent parleues souuentefois des cardinaulx et aprouuees fist son decret. Iceulx pape ordōna que au cinquiesme liure sicōme maintenant se pouez veoir fussent adioustees es decretales. En ce mesme an les deux ditz cardinaulx de la colompne furent deposez dont ce deuant est faicte mēcion par le pape boniface. Si se transporterent en vne cite de truchie laquelle est appelee nepsie / contre le quelz le pape boniface fist croisee. Et enuoya vng grant ost d'italie et excommunia les deux deuant ditz de la colompne et les reputa et condemna scismaticques. Et en cest an mesme aubert le duc daustrice tua en bataille adulphe roy d'alsmaigne. Et fut roy d'alsmaigne apres luy / et regna roy d'alsmaigne douze ans ou enuiron.

Comment le pape boniface voulut que ceulx qui se cōfesserōient aux freres prescheurs se reconfesserōient a leur propre prestre.

En ensuyuant que len compta mil deux cens quatrevingtz et dixhuyt le preuilege donne aux freres mineurs des confessions ouyr du pape boniface fut rappelle. Et fist son decret iceulx pape / que iceulx qui se confesserōient a iceulx freres mineurs se reconfesserōient et rediroit iceulx mesmes pechez desquelz il se estoit cōfesse a son propre prestre ou son propre cure.

Comment monseigneur saint loys fut leue de terre.



Cest an aussi monseigneur saint loys cy deuant nomme ladis roy de france qui en lan deuant auoit este escript au hatriotologue des saintz et canonize avec grāt lieffe et exaltacion du roy de france philippe le bel et des princes de tout le royaume et prelatz avec grāt multitude de peuple a saint denys en france assemblez le lendemain de la saint barthelemy appostre de terre fut esleue qui passe a vingthuyt ans au royaume de thunes dessoubz cartage sendormit en sa derniere fin a nostre seigneur. Lequel saint roy loys glorieux amy de nostre seigneur comme de grant merite il eut este prouue / fut / dieu les miracles premierement demōstrant et touteffois plus especiallement apres sepaltacion de son corps esleue de terre en diuer ses parties du monde est demōstre. Car si grant grace de curacion de malades auer et garir se sceut de luy quil ne fust nul qui de luy requerre eust fiance et loyaument fante luy demandast que sans demeure ne sapperceust de la requeste quil auoit requise.

De la mort philippe filz de robert d'artops.



Aussi en ce mesme an mourut philippe filz du noble conte robert d'artops qui plus nauoit de filz et en leglise des freres prescheurs a paris fut enterre et enseuey. Et iceulx de sa femme blāche fille de iehan duc de bretaigne laissa deux filz et deux filles dōt l'une fut mariee a loys conte deureux frere de philippe roy de france. Et a lors lautre print a marygace filz de raymond bernard conte de foix. Et aussi en cest an robert d'artops print a sa tierce femme la fille de iehan cōte de haynault. En cest an a la feste saint andry appostre aduint en vne cite d'italie en laquelle le pape demouroit pour le temps laquelle se est apuelle reate si grant et si horrible mouuement de terre que len auoit que les murs et les maisons de la ville deussent cheoir et sen foyrent les bonnes gens de la cite aux chāps. En cest an mesme raoul lainsne filz au roy d'alsmaigne aubert print a femme ma dame marguerite seur de philippe roy de france de par son pere.

De la prise au roy de cecille a loccasion du prince de tarante

RR i

En lan de grace mil deux cens quatrevingtz. xij. le duc de calabrie robert filz du roy de cecille a gallees et a gens appareillez en cecille entra. Et illec occupant plusieurs chasteaulx en iceulx maintenant gens mist et introduist d'icelle la beneuree haultesse comme son frere prince de tarente attredist (Lequel on appelloit philippe) entandis que icelluy l'enfuyoit sans conseil avec toutes ses gens en mer fut pris des cecilliens

De la paix de philippe Roy de france et de edouart roy d'angleterre.

En cest an aussi entre le roy de france philippe et edouart roy d'angleterre par aucunes condicions fut paix faicte Et lors icelluy roy d'angleterre espousa en cantorbrie marguerite fille du roy de france qui mort estoit et seur de philippe le bel en laquelle il engendra ung beau filz qui eut nom thomas.

Comment le Roy des tartarins fut chrestienne.

Elluy mesme an aduint que le roy des tartarins cassahan qui grant carn estoit appelle merueilleusement et par miracle (sicomme l'en dit) avec grant multitude de ses gens fut chrestienne et conuertie par la fille du roy darmenie qui estoit chrestienne laquelle il avoit espousee Lors aduint que ung innumerable et merueilleux ost assambla contre les sarrasins et eut son seneschal de tout son ost le roy darmenie chrestien. Et premierement vers halappe se combattit a eulx et apres a camel. Et sans grant abatris et occision de ses gens en rapporta victoire. Et puis quant il eut son ost rappareille et assamble et ses forces repinse il enfuyoit les sarrasins iusques a damas ou le souldan estoit avec grant ost quil avoit la amene. Et lors entre icelluy Roy des tartarins/le souldan et les sarrasins eut illec grant et merueilleuse bataille et aspre et furent detrenchez plus de cent mille sarrasins. Et le souldan chasse hors de la bataille avec peu de gens en babilonne sen alla. Et ainsi les sarrasins furent par la volente de dieu desconfiz et gettez du regne de surie et icelle sainte terre fut soubzmise en la main des tartars en leur subgection. A pasques enfuyant

(come l'en dit) en hierusalem le service de dieu les chrestiens avec epalation de grant ioyee seberent.

De chappitre parle du parlement du roy de france et de aubert roy d'alsaigne.

En cest an aussi aubert roy d'alsaigne et philippe le bel roy de france environ laduict de nostre seigneur au bal de couleur ensemble assemblez avec tous les nobles de lung et de lautre royaume/ alliances illec faictes entre eulx furent confermees. Et par les barons et les prelatz du royaume d'alsaigne fut dit avoir este octroye seullement iusques au fleuve de meuse. En icelles parties sefend dorenavant et iusques au rin eslongna les termes de sa puissance. Et illec aussi si a henry cote de bar furent octroyees treues du roy de france pour ung seul an.

Comment charles de Valois print douay et bethune.

Este mesme anee que le terme des treues si fut passe qui estoit entre le roy de france et le conte de flandres Charles le conte de Valois fut enuoye de par son frere philippe le bel roy de france en flandres a tout grant ost. Et si tost comme il fut la venu douay et bethune print tout a badon/et alla apres vers bruges a tout ses gens assez pres du dan ung port mer se mist Contre robert filz au conte de flandres eut aspre et cruelle bataille et en y eut plusieurs natures d'une part et d'autre Toutefois les flamans sen souvrent de la bataille et sen allerent a gand. En cest an ferry leuesque dorleans fut occis d'ung cheualier lequel come l'en dit avoit sa fille corrompue laquelle estoit paravant vierge. Auquel euesque succeda berthault de saint denys docteur en theologie entre tous renommee en son vivant lequel estoit paravant archidiaque de reims.

Comment le conte de flandres et ses deux filz se rendirent.

Apres en lan de grace Mil trois ces charles de Valois frere du roy de france quant il eut prins le dan ung port de flandres. Sicomme il

se ordonnoit pour aller assieger gand guy conte de flandres lors apperceuant son orgueil avec ses deux filz robert et guillaume sen vint humblement a charles conte de Valois par aucunes conuenances entregettees. Lesquelz furent amenes a paris au roy de france et requirerent pardon de leurs meffais et misericorde et ilz furent receuz trespiteusement. Mais iusques au temps dauoir misericorde et pardon furent mis en diuers lieux en prison soubz bonne garde.

¶ Du pardon de romme.



Lors et en cest an pape boniface si fist indulgence et pardon general et octroia planiere indulgence de tous les pechez a tous brays repentans et confes par l'espace de ce present an venas pour visiter les eglises des benoistz appostres saint pierre et saint pol en la cite de romme par deu de pelerinage humblement et deuotement.

¶ Comment le duc dautriche print a femme blanche la seur au roy de france et de la solution raoul de lor.



En cest an aussi raoul le duc dautriche filz de aubert roy des romains espousa a paris blanche la seur du roy de france philippe le bel. En cest an aussi raoul de lor qui de pieca pour les cecilliens enuers le roy de cecille ses ges auoit guerroye fut en ce temps absoulz du pape et fut admiral de la nauire au roy de cecille. Et lors vint gallees des cecilliens en mer assillit et debatit et en occist plus de cinq cens.

¶ Comment charles de Valois print a femme l'empereere.

En cest an aussi charles de Valois quant sa premiere femme fut morte si print apres la secode. C'est assauoir katherine fille de philippe filz baudouin empereur de grece iadis essillee deboute a laquelle katherine appartenoit le droit de l'empire de constantinoble.

¶ Comment les sarrazins de lenche res furent occis et tous mis a mort.

En cest an les sarrazins Denchieres une cite de puelle en laquelle les sarrazins habitoient qui yllec au temps

de l'empereur frederic de rōme assemblez soubz le treu au roy de cecille viuoient selon les loiz de charles roy de cecille furent liurez a mort ceulx qui chrestiens ne voulurent estre.

¶ Comment le souldan de babilonne soubzmyst a soy la sainte terre.



En ce temps aussi le souldan de babilonne quant il eut reprins son pouoir et rassemble ses gens les sarrazins les chrestiens et les hommes du roy ausme de surte et de hierusalem enchassa par force et la terre soubzmyst en sa seigneurie. En cest an aussi le iour du vendredy aoure les iuifz de la prouince de mada et de burges sifirent tant par dons et par promesses par deuers une nourrice quelle leur liura ung petit enfant de laage de deux ans et demy ou enuiron a faire leur voullente et estoit ledit enfant filz d'ung cheualier puissant homme. Quant lesditz iuifz eurent receu ledit enfant pour en faire leur voullente si le crucifierent et le firent mourir. Quant le pere et la mere sceurent que cestoit de leur enfant si en furent moult courrouceez. Si firent semondre tous leurs amys et aliez et ung iour que ledit cheualier sceut que les iuifz estoient assemblez si sen alla par nuyt la ou ilz estoient luy et toute sa compaignie et fist garder que nul ne eschappast de tous ceulx qui y estoient assemblez. Et tantost fist mettre le feu par toutes les maisons ou ilz estoient assemblez et yllec furent ars trois cens iuifz ou enuiron et aucuns chrestiens avec ceulx lesquelz ilz tenoient en leurs maisons prisoniers pour debtes. Si aduint que le prince de celle region sceut que on auoit ainsi ars les iuifz et aucuns chrestiens si en fut courrouce et condamna ledit cheualier pere dudit enfant et tous ceulx qui participans auoient este de la mort des iuifz par certain temps a estre epilleez et pources et viure daumosnes.

¶ Comment charles de Valois alla a romme.



Pres en lan de grace Mil trois cens et ung loys frere du roy de france conte deureux la fille philippe filz au noble cōte d'artois qui mar

guerite auoit nō espousa. En cest an aussi charles de baloys avecques moult de nobles hommes enuiron la penthecouste se partit de france et vint a romme ordonnant apres l'empire de constantinoble a guetroyer qui a sa femme appartenoit se le pape loctroyoit. Lequel cōte charles du pape boniface & des cardinaulx avecques tref grant honneur et reuerence fut receu vicatre et deffendeur de leglise de romme et en touscanne guetroya.

Comment le roy de france receut les hommaiges de flandres.

En cest an aussi philippe le roy de france visita la conte de flandres et de ceulx des chasteaulx et des villes et des nobles du pays receut les feaulx et les hommaiges/et puis laissa iagues de saint pol cheuetaine & garde de tout le pays et ce fait il sen retourna en france. **E**n cest an henry conte de bar quant il congneut et sceut que philippe le bel roy de france ordnoit grant ost pour courre sur sa terre & la gaster si sen vint a luy humblement & deuotement requerant pardon de ses meffais et luy offrit pour l'amende sil la vouloit prendre quil yroit avec charles de baloys ou ailleurs en la terre doultre mer a tout deux cens hommes par l'espace de deux ans ou au terme tel comme sa benigne voulente le rappelleroit. **E**n ce mesme an vne comette par plusieurs iours au royaume de france au mois de septembre fut veue droit enuers la nuyt au soir dresant et offrant sa queue vers orient. Et en cest an le roy d'angleterre alla contre les escossois en escosse tout le temps destre ou peu ou neant besongna. Si sen reuint sans riens faire sans gloire et sans honneur.

Comment leuesque de pauie fut mis en prison.

En cest an mesme leuesque de pauie parolles cōtumelieuses plaines de blasmes et diffames en plusieurs lieux auoit semees et sicomme len disoit auoit fait esmouuoir contre la maieste. Pour ce fut appelle a la court du roy/et iusques a tant quil se fut purge soubz le nom de l'archeuesque de narbonne de sa voulente fut en sa garde dete-

nu. Et ia soit ce que contre cest euesque les amis du roy de france fussent griefuement esmeuz/touteffois le roy de sa benignite ne souffrit pas cels luy en aucunes choses estre moleste ne mal mie sachant et entendant de courage estre iniurie en sa souveraine puissance souffrir. Et par dessus tous le prince estre blesse ne aucun estre blesse glorieux. **E**n cest an aussi au mois de feurier l'archediacre de narbonne enuoye de par le pape boniface vint en france et denōca au roy quil luy rendist icelluy homme sans delay. Et il luy mōstra les lettres esquelles le pape mandoit au roy de france quil vouloit quil sceust quil estoit tant es choses temporelles comme spirituelles soubzmyes en la seigneurie du pape de romme. Et aussi mandoit au roy (comme esdictes lettres estoit cōtenu) que des eglises desormais en auant ne des prebendes vaccans en son royaume ia soit ce quil eust la garde deulx les fruitz et prouffis ou les rentes ne prenrist ne ne presunast de tenir et tout ce gardast aux successeurs des mors. Et avec ce rappelloit icelluy pape de romme toutes les faueurs/graces/indulgences lesquelles pour layde du royaume de france ou au roy il auoit octroye pour la rasyon de la guerre en deuant. Et que aucune collation de prebendes ou de benefices n'entreprinst a luy usurper/poursuyuir ne detenir. Laquelle chose se desormais le faisoit le pape le tenoit pour vain et pour faulx. Et tenoit on et disoit on ce q et accordans tous ceulx qui en ce consentans se roient il les reputoit pour heretiques. Et lors icelluy archediacre deuant dit et messagier du pape boniface semōnit tous les prelatz du royaume de france avec aucuns abbez et maistres en theologie et en droit canon et les cita a venir a romme es kalendes de nouembre prochainement venans pour eulx comparoit personnellement deuant le pape. Et en cest an aussi au mois de ianuer esclipse de lune du tout en tout horriblement fut faicte. Et apres ce philippe le roy de france rendit au message du pape leuesque de pauie/et leur commanda que hastiuement sen partissent de son royaume. Et apres ce a la maye lareisme ensuyuant icelluy roy de france philippe assemble a paris tous les barons et cheualiers & les maistres de tout le royaume de france avec tous les prelatz et tous les meneurs et premierement des personnes ecclesiastiques/& congneut et demanda de qui leur temporel eccle

siaſte et aux barons & cheualiers leurs fiefz ap-
pelloient ne diſoient a tenir / car a lors maieſte
royalle doubtoit pource que le pape luy auoit
mande tant de temporelz comme de ſpirituelz
eſtre a luy ſouſmyſ que voulsift le pape de rom-
me dire que le royaume de france fuſt tenu de le
giſe de romme. Et comme tous les prelatz ec-
cleſiaſtiques deſſent auoir tenu du royaume
de france lors le roy leur en rendit graces et pro-
miſt que ſon corps et toutes ſes choſes quil au-
roit expoſeroit & mettroit pour la liberte & fran-
chiſe du royaume en toutes manieres garder.
Et auſſi en toutes manieres les barons et les
cheualiers par la bouche du noble conte d'artois
reſpondirent apres ce diſans que de toute leur
force eſtoient preſtz et appareillez pour la cou-
ronne du royaume de france encontre tous ad-
uerſaires eſtrouer et deffendre. Et ainſi quant
iceſluy conſille fut deſlie et ſine fiſt lors crier
la maieſte royalle que or ne argent ne quelcon-
ques autres marchandises ne fuſſent transpor-
tees hors du royaume de france Et que quilcon-
ques feroit le contraire il perdrait tout / et tou-
tes ſouies a tout le moins en grant amende et en
grant peine de corps ſeroit puny. Et deſlors en
auant fiſt le roy les eſſues et les pas & contrees
du royaume de france treſſagement garder.
Et en ceſt an auſſi quant les filz de ſanſon roy
deſpaigne pieca mort furent legitimez du pape
boniface ferrant tint le royaume paternel.
Mais anſor et ferrant mary de la fille au roy
philippe le bel de france debatans vigoureuſe-
ment et ſouuent leur droit iceſluy laiſſerent pe-
titement regner en repos ne paſſiblement.
Mais touſiours vigoureuſement contre luy
guerroierent. En ceſt an meſme reſplendiſſoit
en france deux dames nobles veſues. C'eſtaſ-
ſauoir blanche la fille de monſeigneur ſainct loys
laquelle habitoit et demouroit a ſainct marcel de
lez paris et illec eſtoit au ſeruiſe de dieu et en
orayſon. Et a tonnerre en bourgogne en vng
hoſpital eſtoit marguerite ſeconde femme du prin-
ce charles roy de cecille lequel elle auoit fait fai-
re et la faiſoit ſeruiſe aux pources dudit hoſpi-
tal et leur adminiſtroit partie de leurs neceſſi-
tez en ſa propre perſonne treſdeuotement & a grant
humilite. Et en ceſt an auſſi le mercredi a-
pres noel deuant le point du iour pluſieurs mai-
ſons haultes fortes & garnies de moult de biens
furent arſes et gaſtees par meſchief en la rue

ſainct germain de lauffettois ſur ſeine en la vil-
le de paris.

Ce chappitre parle de locciſion des
francois a bruges & de la fuyte de iaques
de ſainct pol.



En lan apres enſuyuant Mil trois
cens et deux charles conte de Val-
lois par le commandement du pa-
pe boniface en touſcane ſen alla en
cecille. Le chasteau de tharines le iour d'ingmar-
dy deuant la ſcencion noſtre ſeigneur il receut a
bandon entandis quil ſappareilleoit a luy faire
aſſault. En ceſt an auſſi a courtray vng cha-
ſtel en flandres pour les exactions des nefz qz
appellent malecoultre / par leſquelles les gens
du pays par le gardien de flandres iaques de
ſainct pol cheualier contre le commandement
du roy & la couſtume de ce pays eſtoient cotraints
& greuez. Et comme ne peult la clameur du peu-
ple ſouuentefois eſtre ouye deuant le roy de fran-
ce pour le treſgrant lignage du deuant dit iaques
ſi aduint que le deuant dit menu peuple ſeſmeut
pour ceſte cauſe contre le roy de france. Bataille
le eſleua dont il y eut grant plante de ſang eſ-
pandu et tant de pources gens comme de riches
furent occiz les vngs des autres. Leſquelles
aſpreſſes & eſmouuemens ſais ſil euſt peu eſtre
euſſent eſte appeſez. Et comme philippe le bel
roy de france euſt la enuoye maintz nobles hom-
mes bien appareillez de toutes armes avec ia-
ques de ſainct pol et fuſſent de ceulx de bruges
a grant reuerence dedans la ville et paſſible-
ment introduitz / mis & receuz / et diſoient les fla-
mans de bruges ceulx vouloit en toutes choſes
au commandement du roy de france de bon cuer
et de bone volente obeyr. Mais en preſſe nuyt
le iour enſuyuant que les francois eſtoient des-
nus comme ilz ſe repoſaſſent & dormiſſent ſeu-
ment et come ceulx qui leurs armeures auoient
ostees furent preſque tous traistreuſement occi-
z. Car brayement en iceſluy ſoit ceulx de bri-
ges auoient entendu de iaques de ſainct pol de
flandres ſoy eſtre vante que le lendemain il de-
uoit pluſieurs deulx faire pendre au gibet. Et
pour ceoy come tous deſperes de treſgrant paour
preſumerent et entreprirent hors reigle a faire
celle deſloyalle felonnie. Et touteſſois ſen eſ-
chappa ledit iaques par qui ceſte rage eſtoit eſ-
meue avec peu de compaignie ſecretement / et

RR iii

occultement fuyant sen yffit hors de labille. Et lors ainsi ceulx de bruges reprenans hardiesse de rebellémēt les gens dūg port de mer q'on appelle le dan incontinent degasterent et chasserēt villainement les gens du roy hors dauēc eulx qui deputez estoient et establis en la garde dudit port. Et lors apres ce fait les flamans de bruges avec aucuns autres flamans et gup de namur filz de gup conte de flandres qui en face te noit prison sappareillerent pour venir en layde deulx. Et icelluy comme deffendeur de leur seigneur receurent lequel en force de grant multitude de souldoyers allemans et thiois venans a eulx les encouragea de eulx plus fort rebeller en toutes manieres quil peut les esmeut et atti sa et donna conseil deulx rebeller.

C Le chapitre parle de la bataille de courtray.

A Doncques entendis comme ceulx de bruges sappareilloient a eulx de fendre querans de toutes pars ayde et souldoyers/robert le noble conte dartoīs fut enuoye du roy de frāce avec moult grant cheualerie des francs hommes et grant multitude de gens a pie et vint en flandres/entre bruges et courtray tendirēt leurs pavillons et trefz. Car pour certain ilz ne pouoient passer pour leue du fleuve prez dillec courant sur laquelle eue les flamans auoient fait ung pont. Et lors entendis comme les frācoīs entendoient a rappareiller le pōt ceulx de bruges plusieurs fois a bataille ordonnee courans a senute sicomme ilz pouoient destroubans toutes les yssues appelloient les frācoīs a bataille. Et lors voulussent ou non le pōt apres se rapareilla. A ung mercredi ung iour du moys de iuillet du consentement de lune et de lautre partie comme ilz deussent venir a bataille ceulx de bruges (sicomme sen dit) estudians et aydans mourir pour la iustice et liberte et frāchise du pays/ premierement confesserent leurs pechez/et humblement et deuotement le corps de nostre seigneur receurent portans avec eulx aucunes reliques de sainctz. Et a glaiues et a lances et a espees a brochēs de fer et gondendars asprement et espeusement ordonnez vindrent au chāp a pie par ung peu pres que tous. Adonc les cheualiers francoīs q trop se fioient en leur force voyans encontre eulx

yeulx flamāns du tout en tout venir si les eurent en despit sicomme fouldons/ tiperrans et hommes ouuirs daucun autre mestier. Et lors les cheualiers francoīs contregardans leurs gens a pie qui deuant eulx estoient et alloient/et qui vigoureusement les assailloient et qui bien se contenoient firent retraire et es flamans tout appensement et sans aucune ordre sembatirēt. Lesquelz cheualiers gentilz francoīs ceulx de bruges a lances agues eulx forment doubtans getterent et abbatirent du tout en tout ceulx qui a celle venue leur furent a lencontre. Desquelz la ruine et la trebuscheure tant soubdaine voyāt robert le noble cōte dartoīs qui oncques nauoit acoustume a foyr avec sa compaignie des nobles fors et vigoureux aussi comme lyon rampant et entage se plongea es flamans. Mais pour la grant multitude des lances que les flamans espeusement et serrement tenoient ne les peust le gentil conte robert tressforcer ne tresspicer. Et lors pour certain ceulx de bruges aussi comme silz fussent conuertiz et muez en tigrēs. nulle personne nespargnerent ne bas ne hault/ ne ne deporterent. Mais a lances agues bien ferrees que on appelle godendars et boutehastes les cheualiers de cheualier en cheualier faisoient trebuscher et cheoir aussi comme brebis. Et les acranuatoient a terre. Adonc le conte robert dartoīs baillant et renforce de toutes gens faisoit ce quil fust naure de trente playes. Toutefois se combattoit il baillamment et vigoureusement mieulx voulant gesir a terre mort avec les nobles hommes quil deoit deuant luy mourir que a ce vil et villain peuple rendre pris et rancon. Et a lors quāt les autres compaignōs dirent ceulx qui estoient en loist des francoīs environ a deux mille haubers tant a cheual comme a pie avec le conte de saint pol et le conte de boulongne et loys filz de robert de cleremont prindrent la fuite treshonteuse et tresslaide laissant le noble conte dartoīs avec maintz autres honnorables et nobles batailleurs. Dieu quelz douleurs de telz estre ainsi par les mains de vilains detrenchez tuez et accrauantez. Desquelz la fuyte voyans les flamāns leurs aduersaires lors pource leurs courages enforcez marcherēt auant lesquelz presque vaincus sen vouloyent foyr/et venās aux tentes des francoīs fuyans raurirent et prindrent certainement illec grant coppie darmes et grant appareil par lesquelles

les flamans furent entichiz et des corps occis. Quant ilz les eurent tous desnuiez de leurs armes et de leurs bestemens et la bataille de tout vaincue a grāt ioye a bruges sen reuindrēt. Et ainsi a grant douleur tous les corps desnuiez et tant de nobles hommes demourans a la place et ou champ cōme il ne fust nul qui les mist en sepulture les charōgnes deulx les bestes des champs/les chiens et les autres bestes mangèrent. Laquelle chose en desrision et en moquerie du roy de frāce et a tout le lignage des mors est reproche perpetuel a tousiours. Et la certes gisoient acrauantez moult de nobles hommes dont cest grāt dommage. Comme robert conte d'artoy et Godefroy de brehan son cousin avec son filz le seigneur de burison/le conte daumale iehan filz au conte de haynault/raoul le seignr de neelle connestable de france et Guy son frere mareschal de lost/regnault de triē cheualier/esmercy le chambellant conte de tancarville/pierre flote cheualier et iaques de saint pol cheualier/mōseigneur iehan de builllas maistre des arbalestriers et iusques au nōbre de deuy cens et moult descupers baillans et preux. Toutes fois au tiers iour apres ce fait vint en icelluy lieu le gardien des freres mineurs d'artoy et recueillit le corps du tresnoble conte d'artoy desnue de besteure et nautre de trēte playes. Lequel gentil conte en vne chappelle pres dillec de femmes de religion de petit edifiement sicomme il peut l'enterra si que quant il eut le seruice ce lebre il mist le corps en sepulture. Et vrayement icelle instance et demolicion eut male aduenture aux flamans a aduenir et mescheance. Iceulz le cōmette aussi qui a la fin du moys de septembre deuant passe au soir vers la nuyt fut veue par plusieurs fois ou royaume de france et leclipse ou moys de iāuier sicomme dient aucuns ce signifient et demonstrent. Adonques guy de namur entichy de la victoire des siens et lors son courage embrase de loquel doccuper toute flandres sefforça de tendre a plus grans choses/car il assiegea apres ceulx de lisse. Et par trichierie et faulde comme ceulx de tournay/ceulx dipre/ceulx de gād/ceulx de douay et les autres villes de flandres a habandon venir enforça et aussi atyra. Et lors vers arras māda a ses coureurs et a ses fourriers a cueillir et amener leurs propres. Lesquelz comme ilz sefforçassent a piller et a rober l'abbaye du mont saint eloy

des gens a leuesque d'artoy furent deboutez et enchassez. Si que il conuint quilz sen retournaissent pour garder leurs terres.

C De chā parle comment les prelatz de france enuoyerent a court de romme.



icelluy mesmes an les prelatz du royaume de france qui en lan desuant estoient assemblez et appelez et semons pour venir a court de romme si eurent conseil ensemble et regarderēt que ilz ny pouoient aller tant pour la guerre de flandres que pource quil estoit prohibe et deffendu de porter hors du royaume de frāce or ne argēt. Mais affin quilz ne peussent estre repins de desobeyssāce ilz enuoyerēt pour eulx trois euesques qui denoncèrent au pape boniface la cause de leur demourance. Et a icelluy pape aussi enuoya le roy de france pierre euesque d'auvergne et luy pria que pour samour il ne tardast de la besongne pour laquelle il vouloit lesditz euesques assembler iusques a vng temps apres.

C De lost de france qui fust a arras sans tiens faire.



Pres ce que le bon conte d'artoy fust mort. Phelippe le bel Roy de france qui moult estoit dolēt apres l'assumption nostre Dame mere de nostre seigneur laquelle feste on appelle la myaoult/en la cite d'artoy assēbla si grant et si merueilleux ost pour aller contre les flamans quil pouoit estre nomme iusques a cent fois cent mil et quinze fois quarāte mille de gens armez chascun selon son pouoir. Et comme si grāt ost et si tresbel eut curda desmaintenāt et de legier toute flandres et les flamans destruyre. Je ne scai par quel conseil daucuns dillec iusques a deuy lieues seulement avec grant et merueilleux ost nostre roy phelippe fist tēdre ses tentes et ainsi tout le moys de septēbre ne fist que despendre et gaster. Et comme il eust ses ennemis les flamans assez pres de ses peulx par l'espace de tant de tēps quil y auoit que leurs tentes estoient fischées et si estoient logez ne laissa onques aux siens a ses ennemis donner vng assaut ne aucune ville de ses ennemis ne souffrit assaillir. Mais des incontīnēt donna conge de

RR iiii

departir icelluy noble ost qui eust peu legierement soubzmettre tout le monde sil si fust longuement et a droit gouuerne / si sen reuint sans rien faire et inglorieux en france. Laquelle chose fut honte aux cheualiers. Et les esmeut en plusieurs desrions et mesmemēt les enuieux du royaume des gens au roy de frāce commencerent a moquer. Duquel ost le departement congnoissans les flamans aduersaires incontinent a eulx les villes prochaines et les garnisons de la conte d'artoyz embraserent et ardirēt en feu. Toutefois dient aucuns que par la tricherie et barat de edouart roy d'angleterre qui la partie des flamans nourrissoit le roy auoit este deceu. Si sen partit ainsi / car deuant auoit saint icelluy regnant tricherie angliscienne la auoit tresgrant douleur dedans son cuer et estre malade. Pour ce quil auoit entendu (sicomme il disoit) que son serourge et amy le roy de france deuoit estre baillie et liure de ses gens mesmes es mains de ses ennemis se il aduenoit quil eust bataille cōtre eulx. Laquelle chose il racompta a sa femme comme celluy qui bien scauoit que tantost elle le manderait a son frere. Lors icelle aydant celle chose estre vraye tantost le manda a son frere. Et pour ce tantost sen partit le roy a tout merueilleux et innumerable ost quil auoit assemble. Mais toutefois auant que le roy se esmeut ne partist il destit et saisit le cōte de bourgogne othelin de la seigneurie de la conte d'artoyz pour la raison de mahault sa femme fille du noble conte robert d'artoyz occis des flamans de bruges / sauf le droit que en ce requeroiēt les filz & enfans de philippe frere de celle mahault qui par deuant estoit mort. Et aussi le roy de frāce laissa plusieurs gens en diuers lieux bien ordonnez et appareillez a batailler affin que les efforcemens des flamans et leurs decours contraignissent et debatissent. Et certainement iceulx apres ce a leurs ennemis eurent souuēt assaut et moult refraignerēt leurs efforcemens et tant que la veille de saint nicolas d'auer de ceulx de bruges vers ayre en vne bataille huyt cens et plus en occirent.

Ce chapitre parle de la diuision du roy de cecille et frederic.



A ce temps aussi charles conte de baloys frere du roy de frāce philippe qui en cecille vng chasteau qui est appelle termes auoit occupe sur

les ennemis du royaume de cecille par tout le temps destie par le royaume de cecille a bataille, les ordonnees alloit ca et la. Mais nulle ame nencontra qui contre luy courust a bataille. Et pour certain les cecilliens se tenoient es villes et es chasteaulx ne ne vouloit frederic locaueur de cecille ou par aduētūre nestoit tant hardy enuers le conte Charles lequel estoit de son sang ne et descendu quil osast a bataille contre luy y fit ne venir Mais a la parfin furent treues donnees et vint icelluy frederic a son parlemēt souple et humble. Et ce sont les choses qui sont de paiz requerant. Et lors messire charles qui sicōme sen dit auoit ouy nouuelles de ses amys occis en flandres et qui par maladie auoit perdu tous ses cheueulx si eut compassion du royaume de frāce. Adonc par le cōseil de ses gens entre frederic et les cecilliens fut faicte la paiz en la maniere quil sensuyt. Cestassauoir que icelluy frederic toute l'isle de cecille paisiblement et a repos toute sa vie sans nom royal tiendrait et possideroit / et tout ce qui est en calabre & en la terre de puille que luy ou son frere le roy darragon auoient iadis acqiz tout au roy de cecille laisseroit. Neantmoins que les chetifs qui de long temps ou de petit estoient en prison seroiēt deliurez sans nulle riens donner. Et delaisserent toutes racunes et iniures d'une part et d'autre. Et aussi avec ces choses de leur cōsentemēt et accord icelluy frederic deueroit prēdre a femme la fille au roy de cecille qui auoit nom alienor. Et pour leur pouoir estoient tenuz charles conte daniou et Robert duc de calabre le filz au roy de cecille qui lors y estoit presēt avec charles la bouter loyalement enuers le roy darragon qui le droit du royaume de sardeigne & aussi la conte de braigne ou le droit du royaume de chypre qui a iceulx sicōme sen dit appartenoiēt donner roient et delaisseroiēt du tout a frederic. Cestassauoir iceulx royaumes dessus nommez a lequir polent. Et aussi ne pouoient ces choses acōplir se charles roy de cecille nestoit tenu a dōner cēt mille onces dor apres la mort frederic en amende de sa rente pour les enfans procreez de la fille alienor. Et ainsi paisiblement a la fin la terre de cecille reuendrait. Et lors la paiz et les autres choses ordonnees ilz garderoient loyalement tāt le roy de cecille cōme frederic les maistres du peuple sur les euangilles le iurerent a garder. Et ainsi charles de baloys reuenant de

ceille vint a rōme & au pape & aux cardinaulx racompta tout ce quil auoit fait. Et puis sen retourna en frāce enuiron la purification de la be noiste vierge marie que on dit la chandeleur. Mais a celle maniere de paiz dentre charles & frederic sont aucuns qui dient que le pape boni face auoit donne petit octroyemēt & assuremēt.

C Le chappitre parle du cardinal le moyne qui vint en france.

E N cest an present les prelatz du roy aulme de france iouxt le iuste com mandement de lan passe es lalen des de nouembre non comparās ne venans pape boniface nordonna riens de ce ql auoit en pensee de faire et pource que venit ne pourtoient au prouffit sicomme deuant auoient signifie. Et a lors iehan le moyne prestre et car dinal de leglise de romme enuoia en france qui a paris vint au commencement de latesme. Quant le conseil fut assemble ilz eurent secret entre eulx. Et au pape par lettres closes ce ql auoit oup deulx manda. Et demoura en france iusques a tāt que le pape sur ces choses luy eut mādē son plaisir et sa voulente. Et en cest an aussi ceulx de bordeaulx qui iusques a mainte nant soubz le pouoir du roy de france paisibles ment & a repos se estoient tenus quant ilz eurent oup son retour de flandres sans riēs faire tous les francois dechasserent & debouterent hors de bordeaulx. La seignrie de celle ville a eulx par folle emprinse et presumption dsurpans et pres nans. Car a lors ilz se doubtoiet sicomme plu sieurs hommes affermoient & disoient que se la paiz du roy de france & du roy dangleterre estoit du tout en tout faicte que encores ne fussent au pouoir du roy dangleterre souz mis. Et que tāt tost apres il ne leur fist aussi comme il auoit ia dis fait a la cite de londres. Car len dit quil auoit fait pendre les bourgeois a leurs portes.

C Le chappitre parle de la bataille qui fut a saint omer.

E N cest an aussi othelin cōte de bout gongne & dartois ferma son dernier iour. Et en cest an aussi le ieu dy absolut quinze mille flamans par les gens au roy de france furent occis en bataille.

Et quant les autres compaignies virent ce qui vng peu deuant la terre au cōte iehā de haynault laquelle tenoit du Roy de france degastotent et vng sien chasteau tressort lequel on appelloit bouchain auoient la acraunte si donnerent tref ues a ceulx de haynault & sen retournerēt pour leurs terres deffendre.

C Le chappitre parle des messagiers aux tartarins.



Pres en lan ensuyuant Mil trois cens et trois vindrent a Paris au roy de frāce les messagiers aux tar tarins disans que le roy de france & les barons du peuple chrestien leurs gens en lapde de la sainte terre enuoassent. Et le sei gneur deulx le seigneur de tartarie aux sarta zins se combatroit & seroient fais tant luy com me son peuple de bonne voulente chrestiens.

C De la bataille de lisse et de lacuse ment du pape.



N cest an aussi a lisse vng chasteau en flandres le iour dū ieu dy apres les octaues de pasques deulx cens hom mes de cheual/ et trois cens hommes aple armez des flamans furent tant occis com me prins de ceulx de tournay & de fouquault du messlemarschal de france. En cest an aussi philippe le bel quilonguement auoit tenue et occupee la terre de gasconne au roy edouart la restablit. Et fut la paiz amiablement cōfermee de laquelle pour cause dicelle terre se estoient des ioinctz. En cest an les barons et les prelatz du royaulme a paris par le commandement du roy sasssemblerēt. Illec fut traicte deuant tous cest assauoir daucuns aggreuemēs du Roy et des prelatz. Sicomme loppinion de moult estoit veue et affermee le pape de romme en prochain attendoit. Et fut icelluy pape daucuns cheua liers p̄lec deuant les prelatz & la royalle maies ste de moult de crismes blasme & diffame. Cest assauoir de heresie de symonie et dhomicide & de moult dautres villains meffais droictemēt sur luy mis et tous braps sicomme aucuns disoiet Et pource a pape ou a prelat heretique comme len trouue es saintz canons obedience ne doit estre p̄ree. Et fut p̄lec du cōseil de tous ceulx

qui y estoient assemblez appelle et accuse des cas et des crimes que on luy mettoit sus. Et que de ceulx il se purgeast affin quil en fust du tout en tout purge. Et ainsi ce parlement se departit. Labbe de citeaulx seul non a eulx assentat avec indignation et desdaing tant du roy comme des prelatz sen reuint en son propre lieu. Et lors le cardinal de romme iehan le moine qui vng peu deuant ce auoit este enuoye en france et qui lors auoit este en pelerinage a saint martin de tours Quant il ouyt nouuelles du pape au plus tost quil peut hors du royaume de france sen vssit. En ce mesmes an aussi Robert filz au conte de boulogne/de cleremont et dauuergne/blanche fille du saint roy de france lors espousa.

Comment le message du pape fut mys en la prison du roy.

En cest an aussi vng archediacre de coustances et nicolas de bien faire messagier du pape boniface de lui enuoye en frâce affin que le royaume de france supposast a interdit sicomme plusieurs lestimoiēt. A tropes vne cite de champaigne ou royaume de france fut prins et mys en la prison au Roy de france. En cest an aussi philippe filz du conte guy de flandres par plusieurs ans avec charles le second auoit demoure et desmaintenant vse sicomme sen dit de la monnoye du pape boniface. Et de son arde avec grant compaignie de thiois et dalemans souldeyers enuiron la saint iehan baptiste arriva en flandres. Pour lequel le peuple des flamans acceut en moult grant orgueil. Et la terre du roy de france se print a enuahir plus fort que deuant Et lors le chasteau de saint Omer de la conte d'artois incontinerent voulans lassieger/ sicomme non pas sagement passoient et alloient entour le chasteau furent des leurs occis par ceulx du chasteau quatre mille. De laquelle chose les flamans trop yrez et courroucez come ilz ne peussent illec prouffiter par la forteresse du lieu vers terouenne morin vne cite du royaume de france menerēt leur ost. Et ou mois de iuillet lassiegerent et consumerent par embrasement.

De lost qui fut a peronne et retour na sans rien faire.



Lors en cest an edouart le roy d'angle terre eut victoire des escossois a luy contreflans et lors soubnist toute escosse excepte aucunes garnisons assises es patus et sur haultesses de montaignes enuiron la frontiere de la mer. Et en cest an ensuyuant philippe le bel roy de france enuiron le commencement du mois de septembre proposant de rechief daller contre les flamans et prendre ses armes pour les guerroyer avec vng grant ost et innumerable print son chemin a peronne vng chasteau en bernardoye ou leppedicion de son ost assambla Mais illec sicomme sen dit en uironne de parlement et par ladmonnestement du conte de Sauoye treues furent donnees/ Benans et prenans treues des flamans seconde fois sans riens faire et sans gloire et sans honneur des flamans se partit.

De la mort du pape boniface qui trespassa a romme.



En cest an quant le pape boniface entendit les felonies et les crimes dictes de luy au concile des francois et l'apipel q fut propose des prelatz en la boye soy mettant si proposa a faire vng conseil pour remedier a ces choses. Et pource quil ne luy fust fait iniure de plusieurs quil auoit courroucez et mesmement des cardinaulx de la coulompne quil auoit deposez si sen alla a la cite darrames ou origenes print naissance Et soubz la garde de ceulx de la cite se mist illec en atyrant a luy par tour les cardinaulx / et dehors les murs reuenance au despre les portes de la cite closes chascun loipourtraictioient et deliberoient quelle chose seroit bonne a faire en si grant trouble de ceste chose. Mais comme il auydaist illec auoir trouue leur refuge et bon reconfort si fut illec de ses ennemis assiege. Quant ceulx de la ville veirent ce si manderēt aux rommains quilz receussent leur pape lequel pape si tost quilz furent venus leur fut rendu. Et eust este vng des cheualiers de la coulompne feru deux fois parmy le corps d'ung glaiue se neust este vng cheualier de frâce qui le contresta. Mais touteffois ce cheualier de la coulompne en se retirant fut feru ou visage si quil en fut ensanglante. Sicomme il fut mene a romme d'ung cheualier du Roy de france messire Guillaume de nogaret qui le seruit

humblement sen dit quil auoit reprouche au pape et dit en telle maniere. Tu chetif pape confere et regarde de monseigneur le roy de france la bonte qui tant loing est de toy son royaume te garde par moy a deffent/duquel les parolles icelluy pape apres ramenant a memoire quant il fut a romme establi en son cōsistoire la besongne du roy de france a de son royaume commist a mathieu le roux dyacre et cardinal qui selon ce quil seroit expedient et aduenant a ladicte besongne a sa planiere voulente ordonneroit. Et quant il eut ce dit au chasteau de saint ange de dans romme sen alla a se receut. Et par le flux du ventre sicomme sen dit encheut en frenaisie si quil mangeoit ses mains. Et furent oups de toutes pars tonnoyres et foudres non acourfumez et non apparens aux contrees voisines Cellyuy pape boniface sans deuotion et sans prouision de son mourut. Apres laquelle chose fut pape de leglise de romme le cent quatre vingtz. p.iii. benedic le vnziesme de la nation de lombardie de lordre des freres prescheurs.

Comment le roy visita la terre dacquitaine et le pays denutrou.

En cest an quant le conte de la marche fut mort philippe le roy de france par son don receut la cite dagoulesme avec la cote Et en cest an au si philippe le bel roy de france tout le temps dyuet visita la terre dacquitaine et les prouinces de Thoulouse et dalbigoy/ et enutrouna tant quil vint aux cōtrees des narbonnois et les courages de moult tant de menu peuple cōme des nobles et des barons qui la estoient esmeuz par le conseil des mauuais et par vng peu se vouloient rebeller referma en la grace de samour. Et pource quil se monstra a tous liberal/ large favorable et begnin fut il deus grandement et honnorablement receu et luy offrit on de moult grans dons sil les eust voulu receiuer. Et par ce attra merueilleusement a luy les cœurs de tous/et tellement que vng chascun diceulx luy offroient de luy faire ayde de toute leur vertu a leurs propres despens cōtre les aduersaires du royaume de france et mesmement contre tous les flamaris lesquelz le roy entendoit au temps de se enfluer querroyer. Et apres ce que le roy fut venu a la noble cite de thoulouse enuers

aucuns freres de lordre des freres prescheurs qui illec estoient enuoyez pour enchercher les heretiques se leua et esmeut vne complaincte detestable et diffamable. Car sicomme sen disoit les deuantditz freres tant nobles cōme non nobles accusoient de heresie sans cause et les faisoient par les seneschaulx ou baillifz du Roy ou par leurs sergens par peines en prison detenir. Moult souuent aduenoit que ceulx qui donnoient pecune aux freres eschappotent tantost sans estre pugniz. Desquelles felonies faictes ia soit ce que le roy par deuant ce en eust cōgneu par vng noble homme appelle le vidame de piquegn cheualier sage loyal et tresgẽtil/lequel en lan passe auoit illec enuoye la vengeance en dissimulation prolongea iusques a tant que de plus sage et de plus suffisant cōseil apres ce en fust informe Et pource que le cheualier sans la voulente des freres en deliura aucuns de prison cōme sil eust de lauctorite et legation royal le en icelles parties et iceulx freres en ce point repousans noncerent ledit cheualier par toute la terre de paris publiquement et manifestement excommunie encontre lesquelz et leur sentence icelluy appella. Et lors la besongne de son appel incontinent alla iusques a romme/ou en la prosecution de celle besongne comme moult y entendist pres de perouse ou alors la court de romme estoit fut mort. Et ceste besongne fut depuis menee deuant benedic/et fut trouue que le frere inquisiteur des bougres estoit faulcment accuse de la procuratio desditz bougres. Et fut trouue que le vidame de piquegn en donnant faueur ausditz bougres contre droit et contre lordonnance de leglise de romme auoit brisees les prisons et deliure plusieurs bougres parquoy il fut denonc pour excommunie par le commandement du pape.

De la bataille du couers et du dyable

En cest an mesmes le samedi deuant nouel vng couers de sernay de lordre de citeaulx lequel auoit nom adam et estoit gouuerneur dune grãche qui est appelee croches assez pres de cheureuse Lequel adam se leua ce samedi deuant le point du iour non obstant quil eust dañ quil fust iour. Et commenca a cheuaucher et estoit avec luy vng varlet a pie Et quant il eut vng peu cheuauche il veit le dra

ble en quatre ou en cinq formes assez pres de la grantche lequel il deoit visiblement. Et ainsi comme il cheuauchoit en disant ses oraisons acoustumees en lieu de matines ou de heures il veit deuant soy aussi come vng arbre ou chemin par lequel il alloit et luy sembloit que l'arbre venist bien hastiuement deuant luy. Et adonc commenca son cheual a refrenir et a estre aussi comme demy forcene et par telle maniere que a peine le pouoit il mener droicte voye. Et aussi son barlet commenca a fremir et auoit si grant horreur que a peine se pouoit il soustenir sur ses piedz ne apres sondit maistre aller. Si commenca ledit arbre a approcher dudit conuers. Et quant il fut vng peu pres de luy il luy sebla quil estoit brun et quil estoit couuert de gelee blanche. Et sicome il la regardoit elle ba cheoit empres luy en telle maniere que oncques ne atoucha a luy/mais tresgrant putrisme et corruption dudit arbre yssit. Lors apperceut ledit conuers que cestoit le dyable qui luy vouloit nuyre. Adonc comenca a appeller la benoiste vierge marie le plus deuotement que il peut. Assez tost apres aduint depuis quil se fut recommande quil comenca a cheuaucher moult sentement comme homme espouuente. Si veit de rechief le dyable qui cheuauchoit apres luy a son dextre coste/a estoit enuiron deuy piedz pres dudit conuers en forme dhomme et ne parla oncques a luy. Adonc ledit conuers print en soy hardiesse et parla au dyable et dist en telle maniere. Deschât commēt es tu si hardy de me faire assault en ceste heure que mes freres chantent matines et souēges et priēt pour moy et pour les autres freres qui ny sont pas presens dieu et la benoiste vierge marie a laquelle ce benoist iour de samedi est approprie. Depars toy/car nulle partie nas en moy pource que a la vierge me suis voue. Lors le dyable en moult peu despace se desapparut. Tiercement sapparut le dyable en forme dhomme en moult grant estature/mais il auoit le col gresle et estoit pres. Et lors le conuers qui moult se courrouca de ce quil luy faisoit tant de moleste et depeschement print vng petit glaiue quil portoit et se comenca a ferir forment/mais son coup fut aussi en vain comme sil eust feru vng drappel pendu en lair. De rechief et quartement se apparut le dyable audit conuers q auoit nom adam en habit dung homme noir ne trop grant ne trop petit et auoit les yeulx gros et resplendissans aussi comme

deux chauderons de cupure nouuellement esclarcis ou nouuellement dorez. Adonc ledit conuers qui ia estoit moult lassé trouble de l'ennuy que le dyable luy faisoit en l'ung de ses yeulx/adonc il leua son coup et de rechief sapparut le dyable en forme dune diuerse beste et auoit les oreilles larges comme vng asne. Adonc dist le barlet du conuers. Sire iay ouy dire que qui feroit vng cercle grant et se mettroit ou meillieu et tout enuiron le dyable nen oseroit approcher. Ce meschant icy vous fait moult de molestes. Je vous conseille que facez ce que ie vo? dy. Adonc le conuers print vng petit glaiue qui pendoit a son coste ouquel auoit vng fer trenchant des deux costez et fist vng cercle auquel il fist entour et ou meillieu le signe de la croix a dedās ledit cercle fist entrer son cheual et son barlet / et se mist ledit conuers a pie encontre le dyable. Et luy comenca a dire moult de laydes parolles et de reproches/et en la fin luy cracha au visage. Lors le dyable si mua ses grans oreilles en cornes et sembloit que ce fust vng asne cornu. Quant le conuers eut ce apperceu si luy voulut couper vne de ses cornes et le frappa/mais son coup rebondit aussi comme sil eust feru contre vne pierre de marbre a si ne luy fist nul mal. Lors le barlet du conuers dit a son maistre. Sire faictes sur vous le signe de la croix. Adonc se seigna le conuers et tātost le dyable se mist en seblance dung gros tonneau roullant vers vne visse qui est appellee noslieres qui assez pres estoit dislec a ainsi sen alla roullant ne oncques puis ne le vit ledit conuers. Si se print a cheminer / car il estoit ia iour cler et sen vint a son abbe pour disner avec luy et luy compta lauenture qui leur estoit aduenue. Si racompte celluy qui fist ceste cronique que il veit bien le lieu et quil veit le cheual qui par auant estoit moult paisible et debonnaire/et depuis que il estoit impeueux et comme forcene. Toutes lesquelles choses furent tesmoignes et confessees par le sermēt dudit barlet qui estoit avec ledit conuers quāt ces choses luy aduindrent/et faillit que le conuers fust despouille de la robe quil auoit desue tant puoit et quil fust reuestu dune des robes dung des autres freres. Et en ce mesmes an guillaume filz au cōte de harnault et guy euesque de traie cte son ayeul furent desconfitz des ffamens lesquels auoient occupe vne grant partie de zelande. Et fut ledit euesque prins. Et ledit guillaume

me se sauua au mieusq̃ quil peut en vng chasteil

Du conte de flandres & de son filz qui furent menez en flandres.

En cest an aussi guy le conte de flandres & guillaume son filz des lieux ou ilz estoient en garde furent deliurez et furent enuoyez en flandres pour le peuple appayser / mais il ne peut estre fait. Et pour ce tousiours le fol orgueil des flamans montoit en la hayne des francois. Le guy et son filz sen reuindrent arriere au lieu de leur garde. Et en cest an aussi enuiron la purification de la benoiste vierge marie / la fille de guy cote de flandres qui a paris estoit tenue nolement mourut. En cest an aussi regnault giffart abbe de saint denys en france la veille de saint gregoire mourut. Apres leq̃l le prieur de celluy lieu de la nation de pontchoise fut abbe

De la faulxe beguine q̃ feignoit estre de sainte vie / et d'autres matieres.

En mil trois cens & quatre rassembla ledit guillaume de hainault tout son pouoir et se combatit contre les flamans et les vainquit et si en mist a mort grant multitude. Et en ce mesme an habitoit en flandres vne faulxe femme qui estoit en habit de beguine / laquelle prophetisoit et feignoit estre femme de sainte vie et feignoit aucunes reuelacions fictiues & plaines de menconges / par lesquelles le roy et la royne et mesmement les nobles de france elle trompa. Et espectablement en ce temps que le roy de france auoit esperance daller combattre contre les flamans. Et encore fist elle tant que a la requeste des flamans charles conte de valois qui retournoit en cecille voulut elle faire empoisonner par vng teune homme quelle y enuoya malicieusement / mais quant charles conte de valois ouy parler de ceste femme il la fist prendre et mettre en gehayne et luy fist faire du feu es plates des pieds / et adonc confessa sa mauuaise sicomme len disoit. Et adonc la fist ledit charles prendre et mettre en prison a crepy et la fut vne piece et en la fin la laissa aller. En ce mesme an tebar de ponthoise abbe de clereaulx si se desmist du

gouuernement de ladicte abbaye pour ce que on disoit q̃ il ne sestoit voulu assétir aux appeaulx / lesquels auoient este faiz contre le pape / lesquels il luy sembloit veritablement que par le roy ou ses ministres dommage ne fust fait en la temporalite / et pour ceste cause se desmist il et fut apres luy abbe henry de iour. En ce mesme an le iour de la natiuite furent mises seurs de lordre des freres prescheurs a poisse qui est au drocse de chartres en vne eglise laquelle auoit este nouuellement edifiee du roy philippe en lhonneur du benoist confesseur monseigneur saint loys iadis roy de frace. En cest an meut vne grande disencion entre luniuersite de paris et le preuost dudit lieu / car ledit preuost auoit fait prendre vng clerc par son commandement et mettre en prison / et pour ceste cause le fist tantost pendre au gibet. Adonc cessa la lecture de toutes les facultez a paris iusques a tant que ledit preuost lamenda par le commandement du roy a luniuersite et quil eust fait satisfaction. Et conuint que ledit preuost allast en auignō pour soy faire absoudre. Et enuiron la feste de tousains re commencerent les lectures. Et en ce mesme an enuiron la feste de saint pierre et saint pol furent assemblez a paris grant quantite de prelatz et le clergie / tous de par le roy mandez. Et la furent leues lettres papaulx esquelles entre les autres estoit contenu que le pape benedic iasoit ce que par le roy eust este requis absouloit le roy la royne et leurs enfans les nobles adherens a tous autres de sentence de excommunication et dinterdit se aucune en eulx ou lungeulx auoit este gettee de par le pape boniface en aucune maniere. Et avec ce il donna au roy les dismes des eglises iusques a deux ans / et avec ce luy donna il les annuels iusques a quatre ans pour ses guerres soustenir. Et avec ce luy dona il auctorite que le chancelier de paris peust licencier les maistres en theologie et en decret. Laquelle auctorite le pape boniface auoit reservee par auant par deuets soy sicomme len disoit. Et en ce mesme an le pape benedic mourut au perru es nones de iuillet. Si aduint que les cardinaulx nentendirent pas a lelection / mais la prolonguerēt & differerēt le plus quilz peurent / et on les fist enclorre selon la decretale du pape vng an presque tout entier. Et en ce mesme an guy de namur filz du cote de flandres fut prins en bataille de nauire de guillaume

filz du conte de haynault et par les gens du roy de france q̄ deputez estoient a la garde des boyes de la mer et des ports dicelle.

De la bataille des mons en pirenne. Et comment les flamans furent desconfis.

En ce mesme an philippe le bel roy de france tiercement apres le rebellemēt de ceulx de flandres es mōs en pirenne au moys daoust assēmbla contre eulx grant ost. Adonc comme a ung iour du moys dessusdit par conuenance et accord fait l'ung a l'autre deussent venir a bataille. Ceulx de bruges et les autres flamans tout incōtinēt leurs armes prinſes toutes leurs charrettes et leurs chariotz et leur autre appareil tout entour eulx espessément et ordonnément deuant eulx mirent affin que nul ne les peust trespasser ne enuahir sans grant peril. Et lors comme les flamans p̄snellemēt de toutes pars deussent entrer en bataille ne scay par quel parlement eulx environnez sans bataille et sans aucun assaut iusques au despre se tindrent. Et pour certain plusieurs cupdoient pour les mesſagiers allans les Engz aux autres que paix fust du tout faicte et reformee/et pour ce se departirent et esparlirent ca et la en aucune maniere non cupdans icelluy iour auoir bataille. Lors les flamans apperceuant ce/ soubdainemēt seſmeurent et vindrent iusques aux tentes du roy. Et fut le roy de si pres prins que a peine peut il estre arme a point. Et aincois quil peust estre monte sur son cheual peut il deoir occire deuant luy messire huc de boiulle cheualier a deux bourgeois de paris iaques et gencien. Lesquelz pour le bien qui estoit en eulx estoient pres du roy. Mais quant le roy fut monte tressier et tresshardy semblant monstra a ses ennemis. Adonc le roy ainsi noblement soy contenant frācois laperceuant qui aussi comme dune paour se vouloient desassembler et departir pour le roy secourir p̄snellement se hasterent et du tout en tout se habandonnerent et criāt ensemble/le roy se combat le roy se combat Et ainsi la bataille contraignant et aussi de toutes pars croissant. Car le conte de balois/loys conte de deux freres philippe le roy de france/guy conte de saint pol/ieshan conte de dampmartin noble cheualier et autres grans maistres/plusieurs ducs/contes/ba-

rons et cheualiers avec les autres nobles compaignies a pie et a cheual es flamans lors se plongerent/tost et p̄snellement se combaterent vers le roy se tirerēt iceulx nobles avec leur noble et forte compaignie a pie et a cheual. La entre eulx merueilleuse forte et aspre fut la bataille/mais les flamans du tout en tout furent obſuiez et accrauantez/et deulx fut faicte grande occision et mortalite et si grāt abatys quilz ne purent plus arrester. Mais commencerent la fuyte tressayde et tresshonteuse delaisans charrettes et chariotz et tout appareil de bataille. Et aussi pour voir se la nuyt obscure venant neust la chasse empeschee peu de si grāt nombre de flamans en fussent eschappez que mors du tout en tout ne fussent. Et ainsi la bataille parfaicte et fince nostre roy philippe noble cheualier a torches de cire alumees de la bataille sen reuint aux tentes avec sa noble cheualerie. Et ainsi comme il fut dit pour voir se icelluy roy philippe le bel ne se fust si noblement contenu et vertueusement en aucune maniere et il eust mōstre la queue de son cheual aux flamans pour soy retourner tantost lost des francois eust este rame ne aussi comme tout a neant ou par auanture desconfit. Pour certain en icelle bataille des flamans fut occis ung noble cheualier et eut le chief coupe guillaume de uilliers/et luy coupe la teste iehan de dampmartin cheualier. Et eurent plusieurs grans flamans et du menu peuple grant foyson. Et par ung peu iusques a trente six mille furent occis des flamans. Et aussi en celle bataille ung cheualier frācois le conte d'auvergne par la tresgrāt chaleur qui illec estoit estoit de foy. Et ainsi philippe le bel roy de france en lan de son regne dixhuytiesme a mons en pirenne en flandres avec l'ayde de dieu des flamans sans grāt peril de luy mesme louable victoire en rapporta. Et environ la saint denys a grant ioye inestimable reuint.

LIncidence.

En cest an au moys de decembre les os de messire robert ladiſ conte d'artois/lequel auoit este tue en flandres furent apportez a pōthoise et en labaye de matibouſſon empres pōthoise furent enterrez. Et en ce mesme an apres noel on comēça a traictier a paris en parlement de la paix des flamans. Mais il ny eut riens conſomme ne parſoit.

De la mort de Jehanne femme de philippe roy de france.

En cest an aussi au moys de feutler le conte guy de flandres en la prison du roy de france mourut a compiegne. Et par le conge du roy fut son corps porte en flandres et en marquere fut enterré avec ses predecesseurs. Et en cemesme an la duchesse d'austriche seur du roy de par son pere auoit vng filz duc qui fut empoisonne par le dit duc sicomme len disoit et mourut au moys de mars. Et en cest an aussi mourut iehanne royne de france et de nauarre femme de philippe le bel/et en leglise des freres mineurs a paris fut honnorablement enterree. En ce mesme an fut si chere annee et si cher marche de ble que le septier de froment valoît cent souls parisis de la foible monnoye decourant lors a paris et ailleurs. Et dura ladicte cherte pres d'ung an. En cest an aussi edouart le Vieil roy d'angleterre mourut apres lequel fut couronne edouart son filz le ieune lequel apres vng peu de temps passe print a femme ysabel fille du roy de frâce.

De chappitre parle du couronnement de pape clement.

En de grace ensuyuant Mil trois cens et cinq entre le roy de frâce philippe et les flamans fut faicte vne composition de paiz laquelle touz teffois dura petit. Et lors robert de bethune et guillaume son frere filz du conte de flandres en landeuant passe de la prison du Roy furent deliurez. Et aps ce pape benedic le .c. .iiii. vingtz pip. fut pape clement le quint lequel present le roy de france philippe le bel et ses deux freres charles conte de Valois et loys conte deureux et moult d'autres princes ducs / contes / barons et cheualiers / archeuesques / euesques / abbez / cardinaulx en la cite de lyon fut le rogne fut couronne et sacre de diadesme papal. Et lors pour la grant multitude de gens qui sur vng Vieil mur estoient montez pour veoir ledit pape cheuauscher par la cite ledit mur cheut sur le Vieil duc de bretagne et le acrauenta dont ce fut moult grant pitie a veoir et grant douleur et grant damage. En cest an aussi loys filz de philippe le bel espousa marguerite laisnee fille au duc de

bourgongne. Et en cest an aussi le roy fist cesser vne tresgrant discenton qui estoit entre le duc de breban et le conte de luxembourc pour cause de la terre de louuain. En ce mesme an aussi meut vne grant discenton a beauuais entre les uesque symon et le peuple/en telle maniere que ledit euesq symon n'osoit entrer en la cite. Pour laquelle chose ledit euesque fist aliances avec les nobles hommes contre ceulx de la cite / car il estoit noble homme/et fist tant quil print aucuns bourgeoys par aguet et si ardit les faulxbours de la cite. Quant le roy sceut ce si manda l'une partie et lautre a leur fist commandement quilz cessassent et les fist le roy punir. Car ilz auoient excede l'une partie a lautre l'ung contre lautre. En ce mesme an fut tresgrant setcheresse en france. En ce mesme an auant que le Roy partist de la court du pape clemēt le pape luy otroya le chief de monseigneur saint loys son grant pere pour mettre en sa chappelle/et vne de ses costes pour mettre en la principale eglise de paris. Et avec ce luy ottroia le pape que iaques et pierre freres iadis cardinaulx de la coulompne lesqz le pape boniface auoit desgradez de leur cardinalite qz fussent en leur premier estat restituez. Et encores luy ottroia il en recompence des despens quil auoit fais en la guerre de flandres la disme des eglises et les annuels de trois ans. Et encores ottroia ledit pape au roy et a ses freres q des eglises vaccans au royaume de france ilz peussent pouruoir leurs chapelains et leurs clers. Et le roy promist q mettroit la monnoye qui estoit foible en bon estat et conuenable au mieulx bonnement quil le pourroit faire. Et en cest an pape clement fist dyp cardinaulx nouueaulx oultre le nombre qui y estoit entre lesquelz il en enuoia deux a romme de par luy pour garder la dignite senatoire/et depoussa leuesq darras et de poictiers et donna a leuesque dunelin la patriarchalite de iherusalem/et fist graces aux pources ges a leur promesse benefices selon ce q le merite des personnes le requeroit/et le roy de frâce se partit de lyon a sen vint en france. En ce mesme an enuiron la purification nostre Dame le pape sen partit de la cite de lyon et sen alla vers la cite de bordeaulx et furent fais moult de maulx aux personnes tant lais come deglise par luy et par ses ministres dont il aduint sicomme len disoit que frere Gilles archeuesque de bourges fut mis en si grant

pourete quil fut par necessite contrainct a prendre les distributions cotidiēnes comme vng des simples chanoines et chantoit les heures de leglise. En ce mesme an robert duc de bourgogne mourut a Vernon au mays de mars daquel le corps fut apporte en bourgongne.

Comēt le chief de monseigneur saint loys fut apporte a paris.

En lan ensuyuant mil trois cens et sip le chief de monseigneur saint loys iadis roy de france fut appor- te a paris sans les genciues et le mēton en la presence du roy philippe le bel et de plusieurs archeuesq̄s et euesques de sōtroy du souuerain euesque clement comme dit est. Les- quelles furent trāsportees de saint denys a pa- ris et illec mises en nobles vaisseaulx dor bien et richement aournez de pierres precieuses/ cest assauoir la coste en la maistresse eglise de nostre dame de paris/ et le chief fut mis en la chappel- le du roy au palais a grant ioye et a grant feste menee du peuple de paris le iour dung mardy deuant la feste de penthecouste et furent hono- rablement et noblement mis. En cest an mes- me tous les iuis au commandemēt du roy phi- lippe furent enuiron la magdaleine chasses/ de- boutez et epillez de tout le royaume de france. Et tout le leur prins et mis en la main du roy. Et en cest an aussi philippe filz second au roy de france qui apres fut conte de poictiers iehan- ne fille au duc de bourgongne espousa.

Comment le commun de paris seismeut.

Et pour certain aussi en cest an a paris pour les bourgeois de paris a qui les maisōs estoient qui du peu- ple ne vouloyent prendre bonnemon- noye qui ainsi lors estoit appelee grant dissens- tion se esmeut et esleua. Et lors seismeurent plu- sieurs du menu peuple sicomme foulons/tisser- vans/tauerniers et plusieurs autres ouuriers dautres mestiers qui firent aliances ensemble. Et allerēt et tournerent sur vng bourgeois ap- pelle estienne darbette/ par lequel conseil sicom- me len dit les louages des maisōs dessusdictes estoient prins a bonne et forte monnoye. Pour

laquelle chose le peuple estoit esmeu et greue. Et lors premierement le lundy deuant la Thi- phaine enuahyrent et assaillirent vng manoir dudit bourgeois lequel estoit nomme la cortille barbette/et par feu quilz y bouterent le gasterēt et destruyrent. Les arbres du iardin du tout en tout corrompirent froisserent et debriserent. Et apres ce ceulx departans a tout grant multitu- de de fustz et de bastōs reuindrēt en la rue saint martin et rompirent lhostel du deuant dit bour- geois et y entrerent et lefforcerent. Et tātost les tonneaulx de vin qui ou celier estoient rōpirent et le vin espandirent par les places. Et aucuns diceulx tant beurēt de celluy vin quilz en furēt pures. Et apres les biens meubles de ladicte maison cestassauoir/coultres/coiffis/ coffres/bu- ches et autres biens froissans et debrisans par la rue en la boue les getterent et espandirēt. Et aux cousteaulx ouurirēt les coultres et les oreil- liers et en getterent la plume au vent et despi- teusement/et la maison en aucuns lieux descou- urirent. Et moult dautres dommages firent il- lec. Et ce fait dillec se partirent et sen allerent vers le tēple tout droit au manoir des tēpliers ou le roy estoit et aucuns de ses barons. Et vin- drent la et assiegerēt le roy si que nul nōsoit bon- nement ne entrer ne yssir hors du tēple. Et les viandes que on apportoit pour le roy getterent en la boue. Laquelle chose leur tourna apres ce a honte et a dommage et a destruction de corps. Lesquelz apres par le preuost de paris sicomme len dit et par aucuns barons de douces parol- les et blandissemens a leurs maisons retourne- rent paisiblement. Desquelz par le commande- ment du roy especialemēt pour la viande quilz sup auoient espādue et gettee en la boue/et pour le fait dudit estienne. pp̄viii. hommes aux qua- tre entrees de paris furent pendus. Cestassauoir les vngs a forme faisāt entree par deuers saint denys. Et aucuns deuers le roule empres la porte des aueugles. Et les autres deuers la porte de nostre dame des chāps. Desquelz vng peu apres ceulx des ormes furent remuez et os- tez et pendus aux gibetz nouuellement fais a chascune entree et ainsi furent mors. Laquelle chose enuers le menu peuple de paris cheut en grant douleur. En ce mesme an edouart filz de edouart roy dangleterre si alla sur les escos- sois. Lesquelz instituerent robert de brus pour estre leur roy/si fut vaincu et y eut grant quantite

de ses gens prins & mors. ¶ Et en ce mesme an le roy philippe voulut muer sa monnoye qui louguement auoit este foyble par l'espace de vnz ans et la fist forte/et valloit le petit florin trente six souls de la foyble monnoye. Et si fist crier par tout son royaume enuers la sainte lehan baptiste q toutes receptes et reuenues et tous payemens de contractz depuis la natiuite de nostre dame se feissent a forte monnoye selon ce que elle courroit au temps de monseigneur saint loys pour laquelle chose plusieurs du peuple furent forment troubles. ¶ En cest an au commencement d'auer il y eut si grant habondance de auers es fleues que auant quilz peussent descroistre ilz furent gелеz/et quant ce vint a desgeler tant maisons/pons comme moulins trebuscherent et despecerent. Et adonc au port de greue a paris moult de grans bateaulx chargez de diuerses marchandises perirent avec tout ce qui dedans estoit. ¶ En cest an au mois de mars ou enuiron le pape clement sen alla a poitiers et les cardinaulx avec luy Et la tindrēt court par l'espace de seize mois ou enuiron ¶ En ce tēps fut vng faulx prophete lequel auoit nom dulcinus/lequel faignoit mener sainte vie en habit de beguin. Mais il estoit tressaulx prophete. Car il maintenoit q sicomme le pere au temps de nature la loy de moys regnoit par puissance qui a luy est appropriee et le filz de laduenement du saint esperit iusques a la fin/celluy mesme saint esperit qui est amour par debonnairete regne et regnera pardurablement/et en telle maniere que la loy premiere fut de iustice et de rigueur. La seconde loy de sapience. La tierce qui maintenant est damour et de bonnairēte et de charite. Et que quelconque chose demādee au nom de charite Desmemēt de demander a vne femme que ie habite a elle charnellemēt elle ne me peult refuser sans pechie/mais le me doit oītroper et si ne fera point peche. Laquelle chose semble estre tresmauuaise a tout bō catholique Et autrefois auoit este ceste erreur semee par amaury de lenne pres mōtfort au temps de philippe le conquerant Lan mil cent et douze. Du quel parle vne decretalle. Nous condempnons et cetera. Cestuy dulcinus se mist en vne montaigne vers versaille et la aydoit auoir trouue tres seur refuge Mais il fut prins de leuesque de la cite et des chrestiens et fut mis en prison. Et puis fut baillē au pape pour le purgnir. Et

lors y eut trouue de ses complices lesquels furent tous mys a mort. ¶ En cest an edouart roy dangleterre lequel estoit ia de grant aage prince moult sage Et en toutes ses batailles bien fortune le trētecinquiesme an de son regne en la seigneurie de ybernie mourut. Son filz de la contesse de pontieu qui auoit nom edouart luy succeda/touteffois auoit il trois enfans de marguerite sa femme seur dudit roy de france laquelle le suruesquit/desquels le pmiier auoit nom thomas de cornubie et eut la conte.

¶ Ce chappitre parle du couronnement du roy de nauarre.



Lan de grace ensuyuant Mil trois cens et sept vng loys appelle lains ne filz du roy de france philippe le bel fut couronne en roy de nauarre en la cite de pampelune.

¶ Des templiers qui furent prins par tout le royaume de france.



En cest an aussi du commandement de cestuy roy philippe le bel furent tous les templiers du royaume de france prins du consentement et de lottroy dudit pape clement le iour d'ung vendredy apres la feste de monseigneur saint denys et furent aussi comme sur le moment d'une heure soupconnez de cas detestables/ horribles & difsamables et en diuerses prisons furent mys et emprisonnez. En cest an charles le mainsne filz du Roy de france philippe qui depuis fut conte de la marche blanche lautre fille du duc de bourgogne espousa lan de grace mil trois cens et sept dessusdit. Et ensuyuant enuiron la penthecouste philippe le roy de france partit pour aler a poitiers parler au pape & aux cardinaulx et la furent moult de choses ordonnees par le pape et par le roy / et par especial de la prise des tēpliers Et manda le pape au maistre de lhospital q souverain estoit. oultre mer et au maistre du temple q ilz se comparussent dedās certain temps a poitiers deuant luy. Lequel mandement le maistre du temple acomplit / mais le maistre de lhospital fut empesche en lisse de rod des des sarrasis/si ne peust venir au terme qui luy estoit mādē. Mais il enuoya certains messagiers pour soy excuser. Si aduint assez tost apres

que l'ysle de roddes fut recouuree. Et adonc le maistre de l'hospital vint parler au pape. **E**n ce mesme an maistre berthault de saint denys docteur en theologie euesque dorleas trespassa lequel estoit moult renomme en frâce. **E**n ce mesme an loys dit huit ainsne filz du roy de sca ce roy de nauarre/quant vint a sa congnoissance que ung cheualier lequel on appelloit fortin qd auoit institue et ordonne garde de son royaume luy vouloit offer frauduleusement son royaume de nauarre/si assembla une grande compaignie de nobles hommes et puissans. Entre lesquels furent le cote de boulongne et messire gaultier de chastillon cōestable de france et sen alla a nauarre et y arttua au moys de iuillet. Et la fist tant a tout sa cōpaigntie que il mist en sa subgection le roy fortin et to⁹ ses aliez/et visita son royaume et appaisa. Et puis sen vint a pampelune et la se fist couronner a roy de nauarre. **E**n cest an katherine seconde femme de charles conte de valois emperiere de constantinoble par heritage trespassa le ieu⁹ apres la feste de monseigneur saint denys/et fut enterree en leglise des freres prescheurs a paris/auquel enterrement le roy de france et les nobles furent presens et le maistre du temple doultre mer. Lequel aidoit a porter le corps en terre avec les autres nobles. **E**t en ce mesme an au moys de ianvier edouart roy d'angleterre print a femme la fille au roy philippe. Laquelle auoit nom ysa bel. Et estoit en laage de douze ans ou enuiron et nauoit plus le roy de fille. Et la cōuoya ledit roy a ses barons iusques a boulongne sur la mer Et distec iusqs a angleterre des nobles de france fut cōuoyee/ et auant quilz partissent elle fut couronnee royne d'angleterre. **E**n cest an marquerite de cecille de tresnoble et de treshonorable renommee iadis femme du premier charles roy de cecille frere du saint roy loys trespassa. Et en ce mesme an lehan de namur filz du conte de flandres guy print a femme la fille de robert conte de clermont.

Comment henty de luxembourc fut roy des rommains.



En lan de grace ensuyuant mil troycent et huit henty conte de luxembourc fut Roy des rommains. Et lors il enuoya ses messagiers a la court de romme pour requerre de la main au

souuerain euesque pape clement sa consecration et son couronnement. **E**n ce mesme an le roy de france se ordōna pour aller a poitiers et especialement pour le fait des templiers/car la tenoit le pape sa court. Et fist le roy une semence par tout son royaume a plusieurs nobles et non nobles quilz fussent a pasques a tours. Et avec luy en emmena il une grāt multitude. Et quant le roy vint deuers le pape il y eut moult de parlement entre eulx deux/et apres ce fut amene le maistre general de toute lordre du temple et avec luy aucuns autres lesquels sebloient estre les plus hōnorables de lordre. Et de la fut ordonne et delibere que le roy detendroient tous les profes de ladicte ordre et chascun par son empri sonne desincontinēt et au nom de leglise et en la main du siege de romme et quil ne procederoit a leur relapion ne a leur deliurance ne a leur pugnition en aucune maniere sans mandement ou licence du siege apostolique. Mais de leurs biens desquelz la dispensation estoit au roy parsee et laissee de bone volente leur administreroit leurs necessitez competement iusques au concille general. **E**n cest an le pape clement qui estoit a poitiers par le cōseil des Cardinaulx pour le subsidie de la terre sainte et pour la reformation de toute sainte eglise et mesmement pour le fait des tēpliers qui moult estoit enforme le cōcille general qdeuoit estre es kalendes doctobre a poitiers fut rappelle et esdictes kalendes doctobre iusques a deux ans passez precisement ordonnez et par tout le Royaume de france par ses lettres patentes. Et a archeuesques/euesques et autres inquisiteurs de heretiques fist commandement que diligemment y missent leur entente/et en tant comme il pouoit toucher leurs personnes quilz se hastassent selon le conseil des sages et que ces choses missent a fin. Mais touteffois le general maistre de lordre reforma il a certain temps a la correction et examination de leglise de romme et de certaine science. **E**t pour certain en cest an mesme charles conte de valois print sa tierce femme la fille de guy conte de saint pol. Et en cest an guy iadis premier ne du conte de blois espousa la seconde fille de charles conte de valois et de katherine sa femme. Et estoit la fille de moult petit aage sicomme len disoit. **E**n cest an le samedi apres l'ascension nostre seigneur une tempeste moult dommageable et

moult impetueuse tant de gresse comme de vent. Si aduint et mesmemēt a cheureuse enuiron heu-
re de Despres que les blez qui estoient aux chāps
et les raisins qui estoient aux vignes furent pe-
riz et perdus et plusieurs arbres trebuchez a
terre/et aussi le clocher de leglise de cheureuse
tout en ce mesmes iour par la force du vent. Et
en cest an le pape et les cardinaulx se partirent
de la cite de poictiers. Mais la feste fut auant
passée. Et auoient este a poictiers longuement
et sen alla ledit pape ou il auoit este ne. Cestass-
sauoir a bordeaulx/et retint avec luy bien peu
de cardinaulx et donna cōge aux autres de eulx
en aller iusques au temps nouuel. Et demou-
ra vne piece de temps p̄llec. En ce mesme an
guichard euesque de troies fut sospeconne d'a-
uoir procure par aucuns malefices ou par au-
cun venin la mort de iehanme iadis royne de frā-
ce et de nauarre. Pour laquelle chose aucuns tes-
moings furent ouys. Il soit ce q̄lz fussent faulx
et fut apporree au pape leur deposition non ob-
stant quelle fust faulse. Si māda le pape que le
uesque fust mis en prison. En cest an mesme se-
meut vne grant discencion entre les nobles hō-
mes de bourgogne. Cestassauoir eucart de
saint Bray et oudart de montagu. Adonc en la
conte de neuers le iour de mōseigneur saint des-
nys furent assemblez avec ledit eucart le conte
de chierebourg/messire denys de melou/messire
mille de noyers et plusieurs autres nobles a-
uec eulx. De l'autre coste de la partie dudit ou-
dart fut le daulphin dauuergne/messire berart
de marcueil filz du conte de bourgogne avecq̄s
plusieurs autres et les trois freres qui commu-
nement de viēne sont appelez/entre lesquelles
parties eut moult aigre bataille. Mais elle
fut tantost finée et eut ledit eucart victoire et si
rendit berart prins au conte de cherebourg avec-
ques aucuns autres. Et apres ce philippe le roy
de frāce fist prendre ledit eucart et plusieurs au-
tres avec luy et mettre en diuerses prisons. Et
en cest an aubert roy des rommains mourut et
fut tue d'ung de ses nepueux sicōme sen dit. Et
apres luy fut roy henty cōte de luxembourc. Et
en cest an mourut sa fēme de namur que on ap-
pellloit iehanme enuiron la purification nostre
dame laquelle il auoit espousee lan deuant et
fut enterree a paris. En lan ensuyuant il espou-
sa la fille ma dame blanche de bretaigne. Et
en cest an l'indulgence que le pape auoit donnee

quāt il fut a poictiers en lan passe a tous ceulx
qui donneroient de leurs biens a ceulx qui al-
loient oultre mer pour le subside de la terre sain-
cte fut publiee par le royaume de frāce. De la
quelle recepte auoit este establi receueur le mai-
tre de l'hospital d'oultre mer. Si fut ainsi ordon-
ne que bien pres du grant autel par toutes egli-
ses auroit vng tronc ou vng certain lieu ouquel
chascune personne mettroit du sien selon sa de-
uotion. Et dura ceste chose par cinq ans ou en-
uiron tant comme le pardon dura.

Incidence.



An de grace ensuyuant Mil trois
cens et neuf enuiron la penthecou-
ste Le filz du roy darragon se com-
batit contre le roy de grenade qui es-
toit sarrazin et eut ledit filz darragon glorieuse
victoire. Et mist a mort vne grant quantite de
sarrazins. Et en cest an mesme enuiron le
mois de iuillet fut selection de hemy de luxem-
bourg du pape et des cardinaulx approuuee / et
luy fut octroyee et donnee sa consecration et la
couronne de l'empire/laquelle il deuoit prendre
a certain temps que le pape luy mist en leglise
de saint pierre en la cite ou il luy plairoit. Quāt
ledit messire hēry eut ainsi este esleu et quil eut
eu conge et auctorite du pape sicōme dit est si
vint a luy le conte de flandres robert et le conte
de namur qui estoient ses cousins germains et
le conte guillaume de haynault son cousin ger-
main qui nouuellement auoit prins a femme la
fille de monseigneur charles de frāce et la plus
grant partie des haults barons d'allemaigne.
Et auoit ia commence ledit messire hēry sa la-
renteine. Et quant il eut parfait sa larenteine
si le menerēt les barons en la chappelle a ays et
p̄llec le couronnerēt a roy d'allemaigne. Quāt le
baillāt roy cōte de luxembourg eut porte couron-
ne a ays la chappelle le cōte de flandres et le cō-
te de haynault prindrēt cōge de luy en luy offrāt
leurs seruitices. Et depuis fist le roy son appa-
reil pour aller a rōme. Si aduint q̄ vne piece de
tēps aps ce quil eut son arroy assemble si fist assē-
bler grāt foison de cheualiers lesq̄lz il mena a-
uec luy et passerēt allemaigne. Et puis entra le
dit roy en la duche de quarentesme /et la luy fut
offerte toute obeissance et puis passa les monts
et entra en lōbardie. Tantost ceulx de l'endesse
se rendirent a luy et illec seiourna et attēdit ses
gens. Mais tātost que ceulx de millan le sceuz

rent ilz luy enuoyerent leurs ambassadeurs en luy presentant la ville de milan du tout a son commandement. Lesquelz il receut moult benigne-
ment en sa grace / et puis se partirent de luy et leur donna grans dons. Et leur comanda quilz differt a ceulx de milan que briefuement les yroit veoir pour estre couronne. Et apres ung peu de temps assēbla son ost / et fist messire guy de namur son mareschal a enuoya ses messagiers de uant pour faire son arroy a milan. Quant ceulx de milan sceurent sadvenue si yssirent tous a pie et a cheual contre luy et a grant ioye le menerēt en la souveraine eglise et le couronnerent a roy de lombardie et lappellerent auguste. Et puis apres se partit de milan luy et son ost et alla assieger la cite de cremonne et fist tant quelle luy fut reduite. Et puis apres alla assieger la cite de bresse qui moult estoit forte et illec fut vne grant piece de temps et y fist on moult grant assaut. Et a ce siege vindrent a luy ceulx de pise a tout leur pouoir en son ayde et a la parfin ceulx de bresse firēt traicte a luy. Et a la parfin mourut le conte guy de namur qui estoit son mareschal pour quoy l'empereur fut si destourbe quil ne les voulut oncques recevoir a mercy. Quant ceulx de la ville virent que autrement ne pouoit estre si se rendirent tous a sa volente et luy apporterent les clefs de la ville. Mais oncques l'empereur ne voulut entrer par porte en la cite ne tor-
dre son chemin pour aller en son palais / mais fist emplir les fosses qui deuant son tref estoient et fist despecer les murs a letree a puis fist abatre toutes les maisons qui estoient en ladite iusques a son palais et ainsi entra en la ville de bresse. Quant il eut illec seiourne vne piece de temps si print hostages deulx a les enuoya a pise. Et print conseil avec les guybelins daller conquerre la cite de romme / et auoit tant fait au pape clemēt quil auoit enuoye ung message a boulongne la grasse. Cestassauoir ung legat et dilec se tya vers romme et mena ung legat avec luy et en sa voye conquist moult de villes et de chasteaulx. En ce mesme an pape clemēt fist publiquement aficher a son palais en auignon vne intimation en laquelle il estoit cōtenu que generalement il intimoit a tous ceulx qui voudroient proceder en fait dappellation contre le pape boniface tant pour luy comme contre luy par quelque maniere quilz fussent par deuers luy le demenche que on chante oculi mei et de-

uant le pape se presentassent. Et doreseuuant il leur donneroit audience et leur imposoit licence. Entre lesquelz guillaume de ogaret cheualier deuantdit et guillaume du plessis avec sap parut a la iournee par le pape assignee acōpaigne de moult puissante compaignie laquelle renouuella tant lappellation contre le pape comme contre les cas de crime lesquelz auoient este proposez par auant contre ledit pape boniface et offrit a les prouuer a requis a grāt instance que les os dudit pape fussent desterrez cōme heretique et que ilz fussent ars. Mais la partie aduersetant daucuns cardinaulx cōme dautres desfendās la partie du pape se opposa appertement. Tant enuers la substance du fait comme cōtre la personne dudit guillaume proposant moult denormitez. Adonc fut mise ceste besongne en suspens iusques a tant que on eust plus plaine de liberation. En cest an mesmes en la tierce kalende de nouembre si vint ung vent si soudain qui dura enuiron vne heure et plus quil trebuscha moult darbres et de edifices / et mesmement trebuscha le clocher de saint Macloir de ponthoise et les arches de pierre qui sont enuiron leglise de monseigneur saint denys / iasoit ce quelles ne cheurent pas si les vit on en telle maniere trembler que on curoit quelles deussēt cheoir a terre. En cest an le dernier iour de ianvier fut veue eclipse de soleil par vne heure et .xxiiii. minutes. Cestassauoir que le centre de la lune fut apres le centre du soleil et dura ladicte eclipse aussi comme deux heures naturelles et plus / et estoit la couleur de lait aussi comme couleur de saffren. Et la cause estoit selon les astronomiens. Car iupiter au point de legle auoit la seigneurie entre les cinq planettes. En cest an mesmes fut vne aspre discension et grant discord entre le roy dangleterre et ses barons pour l'occasion d'ung cheualier qui estoit appelle pierre de gasconne lequel auoit este pieca bany du royaume dangleterre si comme len disoit. Mais le roy sauoit prins en si grant amour quil luy auoit donne la conte de lincoliense en droit heritage. Et a l'admonition dudit pierre sefforçoit le Roy de faire moult de nouuelles coustumes contre la volente de tous et contre la coustume du pays au preiudice du royaume. Si aduint tant pour l'occasion des choses deuādictes comme pour sa simplesse et fatuite quilz le prindrēt en telle hayne non

pas seulement pour le guerroyer / mais pour le priver de l'administration du royaume se ce neust este pour l'amour du Roy de France duquel il auoit espouse la fille. Et aussi pour l'amour de la royne laquelle estoit moult aymee des nobles et des barons du pays. En cest an les hospitaliers avec grant compaignie de cheualiers passerent en lisle de rodde de laquelle yste les chrestiens auoient este enchassez par les sarrasins / en laquelle yste ilz conquerent a eulx tref grant louenge et y firent moult de beaulx faictz contre les sarrasins.

De la condamnation des templiers

En l'an de l'incarnation nostre seigneur mil trois cēs. plix. plusieurs templiers tant a paris comme vers le moulin saint anthoine pres du chemin de senlis apres les concilles prononcez sur les choses illec celebrees et faictes furent ars et la chair a les os ramenez en pouldre. Desquelz templiers dessusdictz l'un le mardi apres la feste saint nicolas en may vers icelluy moulin a vent fut ars ainsi cōme dessus est dit. Mais ilz eurent moult a souffrir de peine et de douleur et ne bouldurent oncques rien reconnoistre en leur destruction. Pour laquelle chose on estimoit que leurs ames en peurent auoir perpetuel dampnement / car ilz mirent le menu peuple en grant erreur. Et pource apres ce ensuyuant la veille de l'ascension nostre seigneur les autres tēpliers furent ars et la chair et les os ramenez en pouldre. Desquelz l'un estoit aumosnier du Roy de France qui tant d'honneur auoit en ce mode / mais oncques de ses meffais neut aucune cōnoissance. Et le lundy fut arse vne beguine clergesse laquelle estoit appelee marguerite porce pource quelle auoit trespasse et transgresse l'escripture diuine et es articles de la foy auoit erre et du sacrement de l'autel auoit dit parolles contraires et pretudiciables.

Les forsaiz pourquoy les tēpliers furent ars et condānez et prins et contre eulx approuuez sicōme len dit et daucuns deulx en prison recongneuz sensuyuent

E premier article de leurs forsaiz est tel. Car ilz ne croioient point en dieu fermement. Et quant ilz faisoient vng nouveau templier il nes-

toit de nulluy sceu comment ilz le sacroient. Mais bien estoit sceu et deu comment ilz luy donnoient les draps.

Le second article estoit / car quant icelluy nouuel tēplier auoit bestu les draps de lordre tantost estoit mene en vne chambre obscure a tantost le nouuel tēplier regardoit dieu par sa male aduētute / et passoit par dessus la croix et en sa douce figure crachoit.

Le tiers article estoit / car tantost apres ilz alloient adorer vne faulce ydole. Et pour certain icelle ydole estoit vne vieille peau aussi comme toute embasmee de toille polie. Et illec certes le templier mettoit sa tresvulle foy et creance et en luy tresserrement croioit. Et en icelle auoit es fosses des peulx escharboucles reluxs aus si comme la clarte du ciel / et pour certain toute leur esperance estoit en icelle et estoit leur dieu souverain / et mesmement chascun se affioit en icelle de bon cuer.

Le quart article estoit tel / car ilz congneurēt aussi la trahyson que saint loys eut oultre mer. Car il fut pris en ces parties et mis en prison. Et acce vne cite trahyrent ilz par leur grant mesprison.

Le quint article est tel que se le peuple chrestien fust prochainement alle es parties oultre mer ilz auoient fait telles conuenances et telles ordonnances au soudan de babilonne quilz auoient par leur mauuaise appertement les chrestiens venduz.

Le sixiesme article est tel que iceulx recongneurent du tresor du roy a aucuns auoit donne qui au roy auoient fait cōtrariete / laquelle chose estoit moult domageable au royaume de France.

Le septiesme article est tel. Car si comme len dit ilz congneurēt le peche de heresie et pour leur ypocrisie habitoient l'un a lautre charnelle mēt pourquoy cestoit merueilles que dieu souffroit telz crimes et felonies detestables estre faictes. Mais dieu par sa pitie souffre faire moult de felonies.

Le viii. article est tel que se nul templier en leur ydolatrie bien afferme mouroit en sa malice aucune fois ilz les faisoient ardoir et de la pouldre de luy don-

noient a mager aux nouueaulx templiers. Et ainsi plus fermement leur creance et leur ydolatrie tenoient et du tout en tout desprisoient le corps de Jhesuchrist.

Enuefiesme article est tel q se auant un tēplier eust eu entour luy ceinture ou lieue d'ne cōrope laquelle estoit en leur mahommerie apres ce ias mais sa loy ne fust recongneue tant auoit illec sa foy et sa loy affichee et fermee.

Endiesme article est tel que leur ordre ne deuoit nul enfant baptizer ne leuer des saintz sons tant comme ilz sen pourtoient abstenir ne entrer en l'hostel ou femme gist denfant filz ne aloient du tout en tout a reculons / laquelle chose est detestable a racōpter. Et ainsi pour iceulx forfaits et crimes furent du souverain euesque pape clemēt et de plusieurs archeuesques euesques et cardinaulx condampnez.

Endiesme article est tel. Que en core faisoient ilz piz / car vng enfant nouueau engendre d'ung templier en vne pucelle estoit auyt a rosty au feu et toute la gresse ostee et de celle estoit sacree et oincte leur ydole.

Comment le roy de france enuoya contre l'archeuesque de lyon.

En ce mesme an philippe roy de france enuoya contre l'archeuesque de lyon qui de luy parolles contumelieuses auoit semees et dit de luy aucunes iniures a l'oy son ainse filz roy de nauarre. Lequel roy auoit enuoye a lyon sur le royaume a grant ost / lequel l'oy roy de nauarre cōme il paruenist illec a tout grant ost Tantost avec les francois assiegea la cite Mais cōme il fust illec par huit iours ou environ a tout sa noble compaignie ainsi ordōnee tantost et ysnellemēt la cite assaillit / et en brief leust destruite sil eust peu. Lors l'archeuesque de lyon son fol courage apperceuāt et son orgueil et la force du roy doubtant incontinent au roy l'oy se transporta. Et icelluy l'oy l'archeuesque au roy de france amena / lequel archeuesque fut en garde detenu iusques au tēps a ce conuenable / duquel le roy par le conseil de ses barons et de la besongne ordonnerent. Et vng peu de temps passe apres ledit

archeuesque l'amende de ses forfaits enuers le roy pourtraictee faicte sa paix sau foy reuint en son propre lieu. Et en cest an l'oy filz du conte de clermont print a femme la seur du conte de baynault Et iehan son frere print la contesse de soissons a femme. En ce mesmes temps vne iuiue qui nauoit gueres de tēps quelle se fust conuertie a la foy chrestienne si fut pire quelle n'auoit este deuant Car en despit de nostre dame elle crachoit sur les ymages par tout ou elle les trouuoit / laquelle fut iugee a estre arsee. En ce mesmes an ceulx de lyon se rebellerēt contre le roy de france et sen allerēt a vng chasteau qui est appelle saint iust et se destruyrēt. Quant le roy le sceut il enuoya son filz ainse l'oy hūtin et ses deux freres avec luy et moult grant ost et fut environ la feste de mōseigneur saint iehan baptiste. Quant ilz vindrent ou les ennemis estoient si les cōmencerent a greuer le plus quilz peurēt et la se porta ledit filz au roy l'oy hūtin moult noblement par telle maniere quil estoit arme de tous ceulx de lost. Quant les ennemis veirent que les nostres se portoiēt si hardiemēt et si noblement si se rendirent et la cite aussi a la vōlente du roy de france. Adonc fut prins l'archeuesque de la cite lequel estoit principal capitaine qui auoit nom pierre de sauoye lequel fut prins par le cōte de sauoye et le mena au roy de france. Mais a la requeste de plusieurs il eut en la fin sa grace et retourna a son archeuesche. Et en ce temps les os d'ung tēplier lequel auoit nom iehan le turc qui la piece estoit mort furent desterrez / car il fut trouue en son temps par les inquisiteurs de la foy que ledit iehan auoit este heretique. Et pour ceste cause furent les os desterrez et ars et mis en poudre / lequel jehan estoit commandeur du temple et en son temps fist edifier la tour du temple a paris.

Du couronnement de henty roy des rommains.

En ce mesmes an henty roy des rommains le duc d'austriche l'archeuesque de lyon a moult d'autres pices avec tresgrant ost par la conte de sauoye entrerent en ytalie. Et premieremēt furent receuz en la cite d'astence. Et puis en la cite de milan fut receu ledit roy moult hōnorablement et courōne et sa fēme avecques luy en la presen

ce de plusieurs prelatz par la main de leuesque de la cite. Et quant ce fut fait le roy eut ung as-
sault de son aduersaire prie en ladicte cite. Mais
tost et hastiuement il les mist en subiection et
par telle maniere quil donna exemple a ses au-
tres aduersaires deulx non rebeller. Et en ce
mesme an fut faicte vne prenuetion entre lar-
cheuesque de rouen et larcheuesque de narbons-
ne. Car larcheuesque de rouen leq̃l estoit nep-
ueu du pape clement qui auoit nom bernard ne
pouoit bonement auoir paix avec les nobles de
normandie põ la cause de ceq̃l estoit ieune et trop
tost en aucuns de ses faictz. Si fut parmuée lar-
cheuesche de narbonne par larcheuesque giles
pour lors conseiller du Roy a larcheuesche de
rouen. En ce mesme an depuis que le pape cle-
ment eut absoulz le roy de france avec les habi-
tans de son royaume de la sentence que le pape
boniface auoit gettee sur luy et sur ses adherens
et du consentement de ceulx qui estoient de la par-
tie dudit pape Boniface Il reserua certaines
personnes/entre lesquelles fut guillaume de no-
garet cheualier dessus nomme/regnault de sup-
pin cheualier/et enuiron dix autres. Si reserua
ceulx de la cite de nage de l'absolution au roy do-
nee comme deuant dit est. Et furent tous les de-
uanditz par nom exceptez.

Des faictz du pape non coupable

Elan de grace ensuyuant le roy de
france philippe et les adherens a
luy sur le fait du pape boniface tou-
chant le pape clement auoit este et
estre du tout en tout non coupables furent des-
clarez et se en aucune partie fussent coupables
du tout en tout fussent absoulz a cautelle. Et en
cest an henty roy des rommains passa vne cite
dytalie laquelle est appelee cremonne. Car de
celle cite se estoient departis les guelfes et a-
uoient emmenees leurs femmes et leurs enfans
et tous leurs biens en vne autre cite qui est ap-
pelee bresse laquelle estoit moult forte. Quant
le roy sceut q̃ les guelfes se estoient ainsi depar-
tis pour luy si fist destruire toutes leurs maiso-
ns et fist abatre les murs de la cite et toutes les for-
teresses et p̃ especial les portes de leur cite qui
estoient moult nobles et fist metre les fosses en
telle maniere que les murs et les fosses estoient
tous egaulx. Et apres se transporta ledit henty

en la cite de bresse/et yllc tint son siege depuis
l'ascension nostre seigneur iusques a la natiuite
nostre dame. Si aduint que ceulx de la cite se co-
battirent contre ledit henty roy des rommains et
fut prins en celle bataille thibault de brissac le
quel estoit cappitaine de ladicte cite de bresse et
fut amene a l'empereur henty. Quant il vit quil
ne pouoit eschapper de mort il cōfessa publiques-
ment que luy et plusieurs de la cite de millan a-
uoient fait conspiration contre luy et contre les
siens pour le mette a mort lesquelz cōspirateurs
estoient des plus grans de millan. Quant l'em-
pereur ouyt ce si le fist trapper p̃my lost et puis
le fist pēdre par deux heures et puis le fist ostē-
du gibet et le fist decoler et fist mettre sa teste en
vne grant lance et la fist porter au plus solennel
lieu de son ost affin que chascun la peust veoir.
Et si fist despecer son corps en quatre quartiers
et en chascune partie de son ost fist mettre ung
des quartiers. Et lors eut ledit empereur vi-
ctoire de ceulx de la cite et fist destruire tous les
murs de la cite. Mais entendis que l'empereur
tenoit siege deuant la cite de bresse buaseran son
frere sen alloit par deuant ladicte cite lequel fut
feru d'une fleche et en mourut. Et en ce temps
mesme le siege durant vindrent nouuelles a l'em-
pereur d'enuiron toutes les citez dytalie et luy
offrirent son et loyaulte aussi comme a leur sei-
gneur. En ce temps trois cardinaulx furent
enuoiez du pape/cest assauoir le cardinal doctie
et deux autres pour le couronnement de l'empe-
reur lesquelz vindrent par ytalie iusques a rom-
me. Si aduint depuis q̃ la cite de bresse fut sou-
mise a l'empereur henty qui se departit par cro-
donne et sen alla a iennes/et la fut receu tres ho-
norablement. Et entendis quil se reposoit en la
cite de iennes sa femme y trespassa. En ce mes-
me an vne commotion de rebellion se renouuel-
la en flandres de laquelle chose robert conte de
flandres fut grandement sospeconne/et pour
ce fut appelle a paris deuant le roy pour son pur-
ger du cas. Si y vint/mais lors filz dudit cōte
lequel estoit conte de neuers fut trouue sospes-
conneux. Et pour ce fut mene premierement a
moiret en prison et puis fut ramene a paris dont
il eschappa pour ce q̃l se doubtoit de pugnition.
De laquelle chose du cōseil des nobles du royaume
il fut dit par arrest en parlement quil estoit
de sa conte priue. En ce temps le roy philip-
pe fist faire monnoye/cest assauoir doubles de

deux deniers laquelle monnoye fut moult agreee
 ble au peuple et aux nobles et aux eglises.
En cest an mesmes le pape enuoya preuile-
 ges aux clercs estudians a orleans pour illec es-
 tablir vniuersite & que le roy si voulsist accorder
 pour le temps. Adonc s'assemblerent tous les
 clercs estudians a orleans et firent for les lings
 aux autres quilz si en virent et ainsi le firent
 Mais auant que lan fust fine ilz firent en aucu-
 ne maniere appaisez par le roy et retournerent
 dorleans. **E**n ce mesme an eut concille en la
 cite de bienne et la furent assemblez cent quatorze
 prelatz a mitres sans les autres qui n'estoient
 pas mitrez et sans ceulx qui furent excusiez par
 procurations. Et la furent deux patriarches/
 cest assauoir celluy d'antioche & celluy d'alipan-
 drie ausqz on fist deux sieges propres au meil-
 lier de tous. Et auant que le premier siege fust
 fist le pape comanda a chascun prelat et aux au-
 tres quilz dist leurs messes priuees & ieusnas-
 sent trois iours. Si comença le premier es octa-
 ues de monseigneur saint denys. Et commen-
 ca le pape. *Veni creator spiritus mentes tuor-
 um. ac. Et puis print son theume. In consilio
 iustorum et congregatione. ac.* Cest a dire au
 conseil et assemblee des iustes les oeuvres de
 nostre seigneur sont grâdes. Et puis leur expo-
 sa le pape trois causes pour lesquelles il auoit
 fait assembler ceste general. La premiere fut
 pour le fait enorme des templiers. La seconde
 pour le secours de la terre sainte. La tierce pour
 la reformation de toute l'uniuerselle eglise / et
 puis donna sa benediction sur le peuple et chas-
 cun retourna en son lieu propre.

Du second siege qui fut a bienne con-
 tre les templiers. Et comment le pape
 cassa du tout leur ordre / et du couronne-
 ment henry roy des rommains.

En mil trois cens et douze le lundy
 apres quasimodo fut le second siege
 du concille en la grant eglise de bien-
 ne celebre. Et la vint le roy philippe
 avec ses freres et ses filz environ la my l'ar-
 resme et auoit grant compaignie de barons et de
 nobles hommes. Et assista le roy a la dextre du
 pape plus hault que tous les autres / mais il
 estoit plus bas que le pape Et print le pape son
 theume. *Non resurgunt impii in iudicio.* Cest

a dire les mauuais ne se releuent point ou iuge-
 ment. Adonc pape clement ou concille general
 l'ordre des templiers non pas par voye diffiniti-
 ue comme il ne fust pas vaincu / mais par voye
 de promesse et de pourueance du siege apostoly-
 que cassa & adnulla illec du tout en tout l'ordre
 du temple. Aussi en faueur et pour l'ardeur de la
 sainte terre eut octroye dudit pape clement au
 roy de france la dixiesme des eglises iusques a
 six ans. **E**n cest an henry roy des rommains
 en la cite de romme en leglise de saint iehan de
 latran fut couronne de dyademe imperial par
 monseigneur nicole du puy cardinal docteur et de
 deux autres cardinaulx a ce enuoyez de par le
 pape clement. **E**n ce tēps auant que le siege
 de romme se departist le roy et les prelatz se con-
 sentirent a ce que les biens des templiers fussent
 deuoluez aux freres de l'hospital affin quilz fus-
 sent plus fors a la sainte terre recouurer. **E**n
 ce mesme an pierre duquel len a parle par auant
 fut prins du conte de lenclastre et luy et ses com-
 plices avec luy & luy fist on couper la teste bon-
 teusement dōt le roy d'angleterre fut moult cour-
 rouce. Mais la pain en fut faicte par deux car-
 dinaulx que le pape auoit enuoyez en angleter-
 re. Et en ce tēps environ nouel nasquit ung filz
 de ysabel femme du roy d'angleterre et fille du roy
 de france lequel filz fut appelle edouart. **E**n
 cest an simon qui premierement auoit este eue-
 que de noyon et de beauuais si mourut auquel
 succeda jehan de marigny son coadiuteur frere
 de enguerrant de marigny.

Comment les enfans du roy phi-
 lippe furent faits cheualiers.



En l'andee grace ensuyuant mil trois
 cens et treize philippe le bel roy de
 france lors son ainse filz roy de na-
 uarre avec ses deux autres filz.
Est assauoir philippe cōte de poictiers et char-
 les conte de la marche et plusieurs grans mai-
 stres et nobles le iour de la pēthecouste en legli-
 se de nostre dame fist cheualiers. Et icelluy roy
 aussi le iour du mercredy ensuyuant avecques
 ses deux filz et aussi le roy d'angleterre son gen-
 dre qui lors y estoit present avec les nobles che-
 ualiers de l'ung royaume & de l'autre le voyage
 de la sainte terre de la main au cardinal a ce de-
 putez establi en l'isle nostre dame qui est ou fleu-
 ue de seine au preschement dudit cardinal prins

deit le signe de la sainte enseigne nostre seigneur
iesuchrist. Et lors a pcelle feste de penthecouste
pour l'honneur de ladicte cheualerie fut la ville
de paris encourtinee solennellement et nobles-
ment/et fut faicte la plus solennelle feste et la
plus belle qui long temps deuant eust este veue.
Car pour certain le ieu de ensuyuant de celle
semaine de penthecouste tous les bourgeois &
ministres de paris firent tresbelle feste. Et vin-
drent a paris les vngs en paremens riches et
de nobles oeuvres fais. Les autres en robes
neues a pie et a cheual chascun mestier ordon-
ne par son en la dessusdicte yse de nostre dame a
trumpes/taborins/buisines/menestriers et au-
tres instrumens a grant toy et a grant noise/et
en bien iouant tresbeaulx leuys entrerent en la
dicte yse par dessus vng pont de bois fait de ba-
stons et de nefz nouuellement ordonnez l'ung me-
stier apres l'autre. Et les bourgeois en telle ma-
niere ordonnez vindrent a la court du roy par de-
uers son palais quil auoit fait faire nouuelles-
ment par enguerdat de marigny son coadiuteur
et gouuerneur du royaume de france principal
seigneur. En quel palais les trois roys philippe
le bel roy de france/edouart son gendre roy dans
gleterre et lops son filz roy de navarre avec plu-
sieurs contes/ducs/barons & princes des dessus-
ditz royaumes estoient assemblez pour veoir la
dicte feste des bourgeois et menestriers qui ain-
si ordonnement et gentement venoient et tout
pour le roy et ses enfans honorer. Et aussi as-
pres disner en la maniere dessusdicte ordonnez re-
uindrent pceulx gens de mestier a saint germain
des prez au pre aux clercs. La ou estoit isabel la
Royne dangleterre fille du roy de france en vne
tournelle paruee avec son seigneur le roy dangle-
terre et plusieurs dames et damoiselles pour
veoir ladicte feste des bourgeois dessusditz et
des menestriers/et les vit et les regarda et moult
luy pleurent. Laquelle feste tourna au Roy de
france en tresgrans honneurs et aux gens de
paris aussi. En cest an aussi le prince de tar-
te enuiron la feste de la magdaleine espousa la
fille de charles conte de Valois fille de l'athetis-
ne sa femme emperiere de constantinoble. Et en
ce mesme an le mardy deuant la feste de la mag-
daleine furent appelez du commandement du
roy a courtray les prelatz et les barons. Et la
fut la pais faicte entre le roy et les flamans par
telle maniere quilz satisfiroient au roy de la so-

me d'argent qui pleca auoit este ordonnee a leurs
forteresses des maintenant iusques a certain
temps qui leur fut dit et selon ce que les deu-
tez du roy ordonneroient ilz les feroient abatre
a leurs propres despens. Et commenceroient a
bruges et puis a Gand. Item ilz rendroient
a messire Robert conte de flandres toute la chas-
tellenie de courtray avecques toutes les ap-
partenances dicelle. Et de ces choses tenir bail
seroient bons hostages pour plus grant seurte.
Et en cest an Henry empereur des rom-
mains priua publiquement robert roy de cecille
de la couronne et de son Royaulme/pour cause
de ce quil auoit faillly de comparoit par deuant
luy a certain temps. Laquelle priuation le pa-
pe clement reputa pour nulle/et si aucune estoit
il l'adnichilloit du tout pour moult de causes.
Lesquelles sont en ses constitutions dictes qui
seroient moult longues a mettre en escript.
Et en cest an mesme au mois de iuillet vng ost
fut ordonne de par Henry l'empereur de romme
contre le roy robert de cecille. Et la eut l'empe-
reur moult de belles victoires.

Le chapitre parle de la mort Hen- ry l'empereur de romme.



Cest an aussi Henry roy des rom-
mains entra en la boye de l'uniuers
se chair humaine et mourut en la
cite de pise et fut honnorablement
enterre. Lequel fut preux et hardy/et tresnoble
en ses faictz. Et fut empoisonne d'ung iacor
binqui luy donna a boire selon ce que aucuns
veullent dire/et bien dient dont ce fut dueil et pl-
tie. Car sa bonte et sa valeur croissoit de iour
en iour et de mieulx en mieulx. Et sicomme sen
dit sil eust gueres desu il eust cōquis toute yta-
lie et mise toute soubz la puissance et seigneur-
ie de leglise de romme. Mais de ce fait de l'em-
pereur Henry dient aucuns quil fut prouue par
deuant le pape Clement par phisiciens que l'em-
pereur estoit mort d'apostume. Et quant il fut
malade il se fist mener a sa chappelle pour re-
cevoir le corps nostre seigneur et tantost apres
il trespassa. Et sachent tous que cestoit le
prince du monde que iacobins aymoient le plus
Et pource semble il bien que son cōfesseur neust
peu auoir tant de loysir quil eust mis poisons

Et i

en son vin que on ne sen fust apperceu. **E**t en cest an mesme philippe le roy de france mua sa monnoye enuiron la natiuite nostre dame. Et commença premierement a faire florins a laiz gnel qui valoît au commencement vingtdeux sous de petis bourgeois / et en ce temps y eut moult de mutations de monnoyes. **E**n cest an le cardinal nicolas deffendit sur peine de excommunication que nul ne bast des constitutions nouvelles en iugement ne en escolles / car de la conscience du pape elles nestoient pas presues. Fasoît ce que sur ce entendoit il a pouruoir. Et enuiron la feste monseigneur saint denys ledit cardinal deffendit tous tournoiemens ou ioustes. Et tant contre les ioustans comme contre les souffrans a ardens. Et mesmement contre les princes qui en leurs terres le souffrent getta il grant sentence contre eulx. Et avec ce soubzmettoit leurs terres a interdit deglise. Mais apres le pape a la requeste des filz au roy et de maintz autres nobles dispensa avec eulx que par trois iours deuant la royne ilz peussent ausditz ieuX iouer tant seullement et non plus. **E**n ce mesme an guichart euesque de troyes lequel auoit este sousspeçonne dauoir procure la mort de la royne Jehanne sicomme par auant est escript fut prouue innocent par la confession dung lombart qui auoit nom noffe. Lequel estoit iuge a paris a estre pendu au gibet. **E**n cest an fut vne tresgrande discention entre le duc de lorraine et leuesque de mes / et vint pour tre petite occasion. Laquelle eut este tantost appaisée qui eust voulu y mettre vng peu de peine / mais a la fin deux ostz assemblerent a vng chastel qui a nom iart et la eut moult aspre bataille entre eulx. Mais en la fin eut ledit duc victoire par sa cautelle et industrie. Car leuesque auoit plus de gens que le duc et commencerent a fouyr / et en fuyant il en y eut deux cens mors que noyez. Illec le conte de bar nepueu de leuesque / le conte de salines et son filz furent prins et plusieurs autres nobles qui estoient de la partie de leuesque.

Ce chapitre parle de la mort du maistre du temple.



En cest an aussi au mois de mars en temps de l'aresme le general maistre du temple et vng autre grant

maistre apres luy en lordre sicomme sen dit a paris en l'ysle deuant leglise des augustins furent ars et les os ramenez en poudre / mais onques de leurs forrais ne eurent aucune congnoissance. **L**an apres ensuyuant mil trois cens quatorze le pape clement mourut. et fut leglise moult longuement vacante / et y eut grant discention entre les cardinaulx et ceulx de gascongne dune part et ceulx deitalie et de france dautre part. Car ceulx ditalie et de france mettoient peine dauoir selection deuers eulx. Et y eut defiances de l'une partie contre lautre. Et mesmement pour le feu qui auoit este mis en la ville de carpentras par le marquis dampptonne ueu du pape dernièrement mort. Car ilz estoient la tous assemblez pour faire selection du pape. Et disoit on que le feu auoit este mis par ledit marquis dampptonne en la faueur des cardinaulx qui estoient de la partie des gascons. **E**n cest an fut prinse vne occasion pour les guerres q auoient este faictes en flandres pour leuer vne exaction / laquelle nauoit oncques este ouye de memoire dhomme. Et commença ceste exaction a paris premierement / a apres elle fut espandue par tout le pays. Et estoit ladicte exaction et extorcion telle que tout vendeur et acheteur payoit six deniers pour liure. Laquelle exaction quant elle fut publiee par toutespars. Ceulx de normandie et de picardie sasssemblerent et iurerent les vngs aux autres que chascun deffendrait ceste exaction en son pays et en nulle maniere ne la laisseroit courir. Finablement quant le roy sceut ce il commanda que ceste exaction cessast par tout son royaume. Car on disoit communement que ceste chose nestoit pas venue a la congnoissance du roy / mais estoit venue par tresmauuais conseilliers. **E**n cest an vers pontchoise au lieu que appel le maubuisson vne abbaye de femmes nonnains de lordre de citeaulx le mardy en la sepmaine de pasques Marguerite royne de nauarre fille du duc de bourbon femme de loys roy de nauarre et filz de philippe roy de france / et iehan fil le du conte de bourgongne femme de philippe conte de poitiers filz du roy de france / et blanche la seconde fille du deuant dit conte de bourgongne a femme de charles cote de la marche filz du roy de france pour fornication a adultere sur elles mis / et mesmement sur deux. Cestassauoit sur marguerite royne de nauarre et sur bla

che femme de charles. Lesquelles brayement ap
prouuees furent prinſes du commandement du
roy qui lors eſtoit a maubuiſſon et en diuerſes
priſons miſes et du tout en tout condamnées en
epil et en chartre perpetuelle encloſes au chaſ
teau de gaillart en normandie et la furent dete
nues et empriſonnees & condamnées. Et de lau
tre dame la conteſſe de poictiers laquelle fut
empriſonnee au chateau de dourdan examina
tion fut ſuicte / et purgation de ſon fait fut ap
prouuee / et prouue quelle neſtoit pas coulpa
ble. Et apres ce de priſon fut deſiuree et a la com
paigne de ſon mary le conte de poictiers fut raf
ſemblee. Et lors philippe daunoy amy biē veil
lant de ladicte royne / et gaultier daunoy ſon frere
cheualier amy de ladicte blāche le iour dung
vendredy en icelle ſepmaine de paſques du com
mandement du roy furent eſchorchez et les bitz
coupez. Et apres ce incontinent a ung gibet de
pontſoiſe nouuellement fait furent traīnez et a
icelluy gibet pendus. Et encores pour certain
ſuyſſier de ladicte Royne ſachant et conſentant
du deuant dit forſait en icelluy iour a pontſoiſe
au gibet commun fut pendu. Lequel cas fortu
nable les barons et le roy de france et auſſi ſes
filz courrouca moult et troubla.

¶ Ce chapitre parle de la taille et ma
letoulte ſaicte par enguerrant de mar
igny gouuerneur du royaume de france.



En cest an le iour de la feſte ſainct
pierre le premier iour daouſt philip
pe le bel roy de france aſſembla a pa
ris pluſieurs barons & avec ce il fiſt
venir pluſieurs bourgeois de chaſcune cite du
royaulme qui ſemons eſtoient a y venir. Adonc
icelluy du palais a paris venuz et aſſemblez le
iour deſſuſdit / enguerrant de marigny cheua
lier coadiuteur et gouuerneur de tout le royaul
me de france du commandement du roy monta
ſur ung eſchafault avec le Roy auquel les pre
latz et les barons eſtoient. Et monſtra et mant
feſta auſſi comme en preſchant au peuple qui
illec eſtoit deuant ledit eſchafault oyans tous
les prelatz la complainte du roy. Et pour ce il
les auoit illec fait venir & aſſembler. Et fiſt ſon
eſeume de nature et de nourriture en deſcendant

ſur les royaulx q au temps ancien de leur nati
re auoient acouſtume de y auoir leur nourriture.
Et pource appelloit il a paris chambre roy
alle et que le roy ſi deuoit plus fier pour auoir
ayde et bon conſeil que en nulle de ſes autres vil
les. Et ſi diſt et racompta pluſieurs autres cho
ſes dont ie ne fais pas mencion pour la proli
piter. Si deſcendit ſur ferrant conte de flandres
qui iadis ſeſtoit forſait enuers le roy de france
qui pour lors eſtoit dit auguſte qui conquiſt nor
mandie et comment icelluy philippe dieu don
ne en eſtoit venu a chief / et comment il conquiſt
flandres et la miſt en ſa puiſſance. Et diſt lors
icelluy enguerrant de marigny que comment a
pres la mort de ferrant ſe pluſieurs baſſaulx
ont tenu la conte de flandres / ſi ne la tenoyent
ilz que auſſi comme gardiens en ſubgection du
roy de france et en ſon hommaige. Et apres il
deſcendit ſur guy conte de flandres comment il
ſe forſiſt enuers le roy de france et comment la
guerre auoit eſte menee auy couſtz et deſpens
que le roy auoit fais qui monterent a ſi grant
nombre d'argent que ceſtoit merueilles de le ra
compter dont le royaume eſtoit mallement gre
ue. Et apres ce compta comment la paiz auoit
eſte ſaicte du conte de flandres et de robert de be
thune et des flamans eſcheuins de flandres par
leurs ſeaulx a lettres pendans accordees. La
quelle paiz et conuenance les deuant ditz conte
et flamans ne vouloyent obeir ne tenir ſicomme
ilz auoient promis et ture et par leurs lettres
ſeaulx conſerme. Pour laquelle choſe icelluy
enguerrant de marigny requiſt pour le roy auy
bourgeois des villes qui illec eſtoient aſſem
blez quil vouloit ſcauoir leſquelz luy ferotent
ayde ou non a aller contre les flamans a oſt en
flandres. Et lors ce dit icelluy enguerrant de ma
rigny fiſt leuer ſon ſeigneur le roy de france de
la ou il eſtoit aſſis pour veoir ceulx q luy vou
droient faire ayde. Adonc eſtienne barbette ſe le
ua et parla pour ladicte ville de paris et ſe pre
ſenta pour eulx et diſt Quilz eſtoient tous preſtz
de luy faire ayde chaſcun a ſon pouoir et ſelon
ce quil ſeroit aduenant et expedient a aller a
leurs propres couſtz et deſpens la ou il les vou
droient mener contre les flamans. Et apres ce le
dit enguerrant les en remercia. Et auſſi apres
toz les bourgeois q illec eſtoient venuz pour les
communes reſpondirent en autelle maniere que

¶ ¶ ii

Douentiers luy feroiēt ayde/ & le roy les en mer-
cia. Et lors par le conseil de celluy enguerrant
apres ce parlement Vne subuencion et Vne tail-
le trop malles et trop greuable a paris et au roy
aulme de france fut leuee de quoy le menu peu-
ple fut moult greue. Pour laquelle chose ledit
enguerrant cheut en hayne & mal dueillance du
menu peuple trop mallement.

C Le chappitre parle de loy de france
qui sen reuint sans rien faire.

En celluy an au moys de septembre
ensuyuant de rechief apres le rebel-
lement par quatre fois du conte de
flandres robert de bethune et les fla-
mans qui les cōuenances de paiz avec le roy de
frāce de leurs seaulx accordees & scelees en nul
le maniere ne vouloient tenir sicōme no' auons
dit cy deuant. Philippe le bel roy de frāce Lors
son ainse filz roy de nauarre & ses deux autres
filz/ philippe conte de poitiers et charles conte
de la marche Avec eulx le conte de baloys son
frere/ le conte deureux/ guy conte de saint pol et
enguerrant de marigny Vng ost tresgrant a pie
et a cheual a noble compaignie en flandres des-
fina. Et lors iusques a lysle a tout leur noble
ost paruiendrent qui la conte de flandres peus-
sent auoir acquis et le conte occis filz se fussent
a droit gouuernez. Et comme illec fussent disās
et proposans denuahyr flandres et les flamās
par le conseil de enguerrant coadiuteur et gou-
uerneur du royaume de france et du roy philip-
pe avec eulx du conte de neuers filz au cōte de flan-
dres furent dudit enguerrant abusez et tenez sans
riens faire et furent contrainctz a eulx en reue-
nir en leurs lieux sans honneur en france.

C De la mort de philippe le bel roy de
france.

En cest an philippe le bel roy de fran-
ce au moys de nouembre a fōtaines
beisant au terrouer de gastiols fer-
ma son dernier iour. Duq̃l le corps
empres son pere le roy philippe & sa mere la roy-
ne darragon au lieu que luy viuant auoit estab-
ly en leglise de mōseigneur saint denys en frā-
ce honnorablement fut enterre. Et pour certain
son cueur en leglise des nōnains quil auoit son-

dees nauoit guerres a poisse fut portee illec hon-
norablement enterre. Pour certain icelluy roy
de france philippe le bel regna Vingt huit ans.
Et fist faire a paris par enguerrant de marigny
son coadiuteur et gouuerneur de son royaume
Vng palais de merueilleuse et sumptueuse oeu-
ure/ le plus excellent sicōme nous croyons que
oncques nul nen dit de si bel. Et pour Vray icel-
luy roy philippe engendra de sa femme royne de
france plusieurs enfans. Cestassauoit loys
ainse filz du roy de france & roy de nauarre qui
apres luy fut son successeur au royaume / et en-
gendra philippe cōte de poitiers/ & charles con-
te de la marche et Vne autre fille qui mourut en
son enfance & Vne fille tresbelle dame q̃ eut nom
ysabel et fut femme de edouart roy dangleterre
lequel long temps deuant ce que le roy philip-
pe mourut lauoir espousee.

C Comment enguerrant de marigny
fut prins et mis en prison.

En pour certain en cest an au tēps
de l'aresme le mercredi deuant pas-
ques flories enguerrant de marigny
coadiuteur & gouuerneur du royaume
de france et du roy philippe nouvellement
trespasse au moys dessusdit fut emprisonne/ par
ladmonnestement et enditement de charles con-
te de baloys. Et sicōme len dit par ladmonne-
stement daucuns des cheualiers de picardie et
renormandie et especiallement par monseigneur
ferry de picquigny cheualier et du cōte de saint
pol par le commandement de loys roy de nauar-
re qui apres son pere fut courōne en roy de fran-
ce/ ledit de marigny en sa maison a paris que on
appelle le fosse saint germain fut prins. Et au
louure en la tour ou iadis fertoit conte de flān-
dres fut emprisonne fut mis. Et Vng peu apres
le deces dudit philippe roy de frāce / loys roy de
nauarre & ses deux freres philippe conte de po-
itiers et charles conte de la marche et especial-
lement charles conte de baloys auoient eu par-
lement ensemble/ et disoient quilz vouloient sa-
uoir de enguerrant de marigny quil auoit fait
du tresor et des richesses du roy de france philip-
pe quil auoit eu en garde. Et pour ce lauoyent
māde pour cōparoir deuant eulx. Et adonc icel-
luy enguerrant de marigny deuant eulx venu
luy demanderēt ou estoit le tresor du roy de fran-

ce et ses grans richesses. Car ilz auoient trouue le tresor tout desnue. Adonc quāt enguerrāt bit quil luy conuenoit rendre cause ou tresgrāt honte en pourroit auoir si luy respondit en telle maniere. Cestassauoir que il en respondroit et en rendroit bon compte et loyal. Et a la verite lors le conte de Baloyz respondant luy dist. Rendez le doncques maintenant. Lors luy respondit enguerrant a dist. Sire voulemtiers. Mais ie vous en ay baillie la plus grant partie. Et le demourant iay mis en payement des debtes de monseigneur vostre frere. Et quant charles conte de baloyz ouyt le cōpte danguerrant a que premierement il luy faisoit honte lors fut moult courrouce et yre. Si luy dist. Certes de ce mentez vous enguerrant. Et lors enguerrant respōdit et dist. Par dieu sire Mais vous en mentez Adonc charles de baloyz ce entendu saillit dautre part et le curda prendre Mais plusieurs firent cestuy enguerrant destourner de ses peulx. Et espoir estoit q sil leust peu tenir en celle heure il leust occiz ou fait occire p les siens ou mourir de cruelle mort Pour ceste dicte cause a pour autres faictz lors ung peu de iours aps passez fut enguerrant prins et mene au louure en pris son homme deuant est dit. Et apres ce le conte de baloyz fist assauoir et manda a tous tant pourcees comme riches ausquelz enguerrant auoit meffait quilz venissent a la court du roy et fissent leurs complaints et que on leur ferolt tres bon droit. Et adonc enguerrant de marigny au louure estant emprisonne charles le conte de baloyz en icelluy point non reposant vint au Roy de nauarre son nepueu a luy dist. Sire q a vous fait pour certain vous auez mis enguerrant en prison en sa maison en la tour du louure emprisonne. Car il est chasteelain du louure/et pour ce mest il aduis que cest descouenable chose quil fust p^blec mis. Et lors le roy dist a son oncle. Ne voulez vous que ie face de luy ne ou ie le mette. Et charles cōte de baloyz dist. Je veulx que au temple iadis hostel des templiers soit mis en estroicte prison. Et cedit adonc ledit enguerrant par le commandement du roy du louure ou il estoit a belle compaignie de sergēs cheuauchans avec luy au temple fut mene. Avec moult du peuple apres luy allant pour le deoir et de ce loye menant/et p^blec soubz estroicte garde fut mis et detenu.

Le chapitre parle des articles qui furent proposez contre enguerrant de marigny.



Dur certain en celluy temps cestas sauoit le samedy deuant pasques florins fut amene enguerrant de marigny du temple au bois de Vincennes deuant loys roy de nauarre et moult de prelatz et de barons du royaume qui p^blec estoient assēblez. Et lors par le commandement du conte de baloyz proposa maistre ieshan banierre contre ledit enguerrant les raisons et les articles q sensuyuent cy apres. Et premierement print ceste auctorite. Non nobis domine non nobis: sed nobis mini tuo da gloriam. Cest a dire en francois. Non pas a no⁹ sire non pas a nous/mais a ton nom donne gloire. Et apres ce print les sacrifices dabraham et de ysaac son filz. Et apres ce print les exemples des serpens qui degastotent la terre de poictou au temps de mōseigneur saint helaire eues q de poictiers/a appliqua et cōpara gea les serpens a enguerrant et a ses parens et affins. Et apres ce descēdit au gouuernemēt du royaume au temps enguerrant. Et apres ce recōpta les cas et les forfaitz en general qui sensuyuent. Premierement le roy philippe dist en son viuant que enguerrant lauolt deceu et tout son royaume et plusieurs fois sen trouua sen plourāt en sa chābre. Et pour cene le voulut il faire son epecuteur. Item que quant le roy estoit a larticle de la mort il destoba le tresor du louure a ses hommes toute nuyt et le fist porter la ou il voulut a son commandement. Item a la derniere voye de flandres il parla au conte de neuers tout seul aux champs. Lequel luy donna deux barilz esmaillez dargent et plusieurs ioyaulx et pour ce conseilla le retour et fist retourner loys de france sans riens faire. Item quant il fust venu il conseilla a prendre la subuencion la taille Dōt le menu peuple fut mallement greue. Item le roy lenuoya au pape et porta des deniers du roy une grāt somme dargent en laq^{le} il auoit trente mille liures. Et oncques puis nen cōpta/mais les retint. Item le roy enuoya a messire raymōt de goth. p^b. florins par ledit enguerrant. Et quant il fut la il le trouua mort et les retint ne oncques puis nen compta Item il fist sceller par

CC iii

messire guillaume de songaret adde chancelier de France huit paires de lettres et ne peut on scauoir q les seella. ¶ Item pour luy estoient tous les officiers et offices de quelque estat quilz fussent. ¶ Item le roy luy donna a deux fois cinquante cinq mille liures pour sa voye de poitiers avec tous ses coustz et despens. ¶ Item quant le roy luy donnoit terres il faisoit priser a deux cens liures ce qui en valoient huit. ¶ Item aussi ung marchand fist contraindre plusieurs marchans par lettres de marchez pour deniers qz luy deuoient et ilz donnerent a enguerrant huit mille liures et ilz furent deliurez et le preudhomme fut mis en chastellet par cinquante iours en prison et luy conuint iurer auant quil en yssist que iamais nen feroit nouuelle et que rien nen demanderoit. ¶ Item dix huit vingtz draps furent acquis au roy par fortune qui furent apportez a enguerrant et oncques nen rendit compte. ¶ Item la terre de gaille fontaine qui valoit douze cens liures ne fut prisee que a huit cens. Et de tant fut deceu monseigneur daualois. ¶ Item le labbe de sainte katherine fut ainsi deceu. ¶ Item de le schage du prieur de saint germain fut ainsi deceu. ¶ Item le roy enuoya a la contesse d'artois vnes lettres esquelles il luy mandoit certaines besongnes et enguerrant en mist dedans vne annepée et luy manda le contraire quil la garantiroit enuers le roy de tous poins. ¶ Item ma dame d'artois luy donna quinze mille que la ville de cambrai deuoit dune amende a laquelle le roy ne vouloit donner conge de leuer ladicte amende / et enguerrant la leua tout oultre. ¶ Item il donna conseil de prendre ma dame de poitiers ainsi comme il fut fait. ¶ Item il obligea sa terre de soly a vingt quatre ans a rendre l'argent dessus dit et en donna lettres a la contesse et puis aduint quil eut les lettres par deuers luy. ¶ Item pour paour de plus perdre ma dame d'artois luy donna la haulte iustice de croiselles et de beaunais avec le marche. ¶ Item les enspinois d'arras luy payerent quarante huit mille liures / mais il les cupderent donner au roy. ¶ Item il presta a ses freres trente mille liures / mais il nen eurent rien / car enguerrant les auoit deuers luy. ¶ Item le roy luy donna la garde de tousse ville a treize ans qui bien valoit quarante six mille liures. ¶ Item le roy luy donna le tiers et le dangier de certaines forests en normandie qui bien valoient

soixante mille liures. ¶ Item le roy luy donna pour faire son hostel et son palais de paris dix mille liures. ¶ Item il tollit aux voisins des maisons qui bien valoient cent liures et plus. ¶ Item les bourgeois de rouen auoient forfait vne franchise q estoit en la ville. Et ilz luy donnerent trente mille liures et ainsi reurent leur franchise. ¶ Item le roy donna a monseigneur bartot de marcueil douze ces liures de terre. Et il les vedit a enguerrant de quoy il ne paya que quatre mille. Et de ces douze ces liures de terre faillloit asseoir soixante et douze liures de terre. Pour lesquelles il print soixante et douze villes a clochiers en la chastellenie de môt de herp. ¶ Item a maistre raoul de iouy qui auoit vne maison que enguerrant voulut auoir et il luy en fist donner vne forfaiture de quatre mille liures et ung chastel en bretagne qui valoit bien mille liures. ¶ Item du cōroy de compiegne il fist apporter le remanant des garnisons en son hostel. ¶ Item monseigneur iagues la pre auoit sur le tresor du roy quatre ces liures de rente et luy en deuoit on dix neuf ces liures d'atterages et il les vedit a enguerrant trois mille liures a heritage et a tous iours / et il sen paya tantost du tresor du roy et ainsi ne luy cousta que vnz ces liures. ¶ Item en la cōte de longueuille la gif fait le roy ne luy cupda assigner que six cens liures et il en eut deux mille. ¶ Item ma dame blâche luy donna ung beau manoir pour mieulx besongner a court. ¶ Item de la carriere de ver non il fist mener. iiii. mille pierres a escoupes / et cinquante deux ymages du pris de quarante liures chascune. ¶ Item des forests du roy il aoste tout le plus bel. ¶ Item le seneschal dauerngne luy donna sept cens liures. ¶ Item vne femme de sens qui auoit forfait de corps et auoit elle luy donna huit cens liures et ainsi fut absolue. ¶ Item il fist plusieurs estangs en normandie esquelz il adiousta plusieurs heritages du roy. ¶ Item il appoisonna lesditz estangs des poissons des estangs du roy et y en mist pour la basue et pris de dix mille liures. ¶ Item il auoit fait commandement aux tresoriers et aux maistres des comptes que pour mandement que le roy leur fist ne obeissent silz ne voient premierement son seel. Adonc ces articles ditz et finitz et plusieurs deuant ses peulx approuuez si ne luy fut en aucune maniere audience donnee de soy deffendre. fors que le

uesque de beauuais son frere demanda coppies des articles deuãditz. Et ce fait de rechief fut ramene au temple en prison enferme en bds liës et anneauls de fer/et garde tresdiligemment

Comment la femme de enguerant de Marigny fist deus de cire dont elle cupda enuoultier le Roy et ses deus freres.

En lan de grace ensuyuant mil trois cens et quinze aps les articles proposez contre enguerant de marigny. L'ome on chercast par boye moyenne contre ledit enguerant renommee courut que de la femme enguerant estoient fais ymages de cire pour enuoultier le roy et messire charles et autres barons. Et estoiet pceulx deus de cire en telle maniere fais et ouurez que se loz guement eussent dure/lesditz roy et contes neussent fait chascun iour que amenuiser/seicher et decliner. Et en briefles eussent fait de malle mort mourir. Lors par la boultete de dieu et par son iugement et par aduenture occult fut sceu et apperceu daucuns et tantost fut nonce a charles conte de baloys/laquelle chose entẽdue de ce fut moult esbahy. Lors au roy loys de nauarre son nepueu blnt psnellẽment et luy racompta telles felonnies/deslopaux et detestables fais. Leql Roy loys pourtraictoit enuers ledit conte de la deliurance dudit enguerant. Et tant sicomme len dit auoit ia fait et procure enuers ses aduetfares que ledit enguerant deuoit passer la mer et aller en chippie. Et pllec iusques au rapellẽment du deuãditz charles et iusques a sa bonne boultete deuoit estre sicomme len dit en epilcondamine se ceste malle aduenture tresmauuaie et fortuneable ne fust aduenue et escheue. Adõc le roy loys ces felonnies dyaboliques entẽdues et faictes par la femme denguerant et son consentement fut moult esbahy. Et dist a charles son oncle. Je oste de luy ma main et doze seauant ie ne men entremetz. Et selon ce que vous verrez bien aduenant et expedient faictes luy. Adõc par le roy loys cedit charles cõte de baloys qui autre chose ne chassoit fors que de l'empeschẽre de soy deffendre et qui auoit la dame de marigny avec sa seur la dame de cantheleu fait prendre et dedans le souure a paris fait mettre en prison et lautre boiteuse mauldicte avec luy appelle pa

uiot en chastellet les deus avec eulx admenez et apportez auoit fait emprisonner et estre detenus en estroicte prison. Lors pour certain en ce fait non reposant le samedi deuant l'ascencion nostre seigneur fist au bois de Vincennes plusieurs barons et cheualiers avecques aucuns pers de france assembler et pllec furent demonstrez aucuns des forfais enguerant de marigny et autres detestables felonnies et dyabliertes de sa femme faictes sicomme len dit de luy premierement proposees estre faictes. Lors par le iugement daucuns seignrs pers et barons du royaume de france et pour ce pllec assemblez enguerant fut pllec condãne a mourir et a estre pendu. Et le mardy ensuyuant bien matin du temple en une charrette enferme de ses fers fut amene disant le peuple. Au gibet soit mene.

De la mort enguerant de marigny.

Apres le lendemain cestassauoit le mercredi la veille de l'ascencion nostre seigneur le dernier iour d'auil icelluy enguerant de marigny cheualier a moult grant multitude de gens a pie et a cheual venans et acourans de toutes pars et de ce le plus moult loyeulx deuant le chastellet de paris en une charrette fut mis luy disant et criant/bonnes gens pour dieu priez pour moy. Et ainsi mene fut au gibet de paris et au plus hault du gibet avec les autres larrons fut pendu. Laquelle chose faicte en pcelle sepmaine ensuyuant la mauldicte boiteuse et le deuãditz pauiot furent amenez au gibet et pllec ladicte boiteuse les deus monstrez au peuple qui estoit pllec venu en luy trespardant feu fut arse. Et ledit pauiot soubz son seigneur enguerant fut pẽdu. Et pour certain la dame de marigny sa seur et la dame de cantheleu du souure ou elles estoiet en prison apres ce au temple en plus fortes prisons furent encloses.

De la mort marguerite femme de loys roy de nauarre.

Cest an luy venant la veille de l'ascencion dessusdicte mourut marguerite iadis folle et diffamee royne de nauarre et au chateau de gailart en normandie estoit emprisonnee/et a vers

TE iiii

non en leglise des freres mineurs fut enterree. **E**n ce temps mesmes pierre de latigny euef que de chaalons lequel estoit suspeconne de la mort phelippe le bel & de ses predecesseurs a l'instance de l'archeuesque de reims et du commandement du roy fut detenu en prison. **E**n cest an mesmes raoul de prateres lequel estoit aussi comme principal aduocat du roy en parlement fut mis a sainte geneufue tant comme coupable et suspeconne de la mort deuandee. Mais apres moult de peines quil eut souffertes on ne peut oncques riens de sa bouche scauoir fors que bien. Si fut franchement laisse aller & eut moult de ses biens perdus et gastes. **E**n ce temps huguenin duc de Bourgongne et frere de frere marguerite royne mourut auquel son frere succeda en la duchie. **E**n ce mesmes temps enui ron l'ascension nostre seigneur loys iadis conte de neuers et de rethel et Jehan de namur vindrent en france et furent de rechief receuz en la grace du roy et furent rendues audit conte deus terres lesquelles il auoit tenues par auant. **E**n cest an l'abbé de Citeaulx et les procureurs de robert conte de flandres se comparurent a paris pour excuser ledit conte la soit ce quil eust este semont personnellement pour confermer la

patz qui auoit este en lan deuant pourparlee. Si se excuserent en telle maniere que bonnement il ne pouoit venir pour la foiblesse de son corps et luy courtoient sus aucuns de ses ennemis. Lesquelles excusations furent tenues pour frivoles. Et une piece de temps apres cestassauoit la veille de saint pierre et saint pol apostres furent lesdictz conte et flamans reputez pour contumatz et rebelles. **E**n cest an le samedi deuant la saint Jehan quatre femmes qui portotent poisons et par lesquelles leues que de chaalons predecesseur de pierre de latigny auoit este empoisonne furent arsees en une petite yse qui est deuant les augustins a paris. **E**n cest an iehan filz de messire guillaume de flandres espousa la fille du conte de saint pol.

Et finist le liure des faictz et gestes au beau roy phelippe et se fait le liure des faictz Loys son filz. Lequel fut Roy de france et de nauarre / et fut appele Loys hutin.

Comment loys hutin filz de phelippe le bel fut couronne a reims roy de france



A

Dres phelippe le bel regna en fran
ce lors roy nauarre son ainse filz.
Et commēca a regner en lan de lin
carnatton nostre seignr mil trops
cens et quinze. En la cite de reims le dymanche
apres les octaues de lassumption de la benoiste
Vierge Marie avecques sa femme clemence de

hongrie mere de robert roy de cecille fut sacree
couronne en roy de frāce et elle en royne Laquel
le clemence fille charles martel filz de charles
le second roy de cecille le mardy deuant son couz
commēnt auoit espouse. ¶ En cest an les iuisz
que philippe le bel auoit chasses hors de son roy
aulsme icelluy roy Lors son filz les rappella a

paris et fist venir en son royaume de france.

En cest an brayement ou royaume de france fut le temps si pluuieux & si mal maturable que les bledz ou moys daoust furent de si male cueillette que en nulle maniere ne peurent estre mis en sauf sans quilz ne fussent mouillez ne les raisins des vignes siccome ilz deuoient ne peurent naturellement meurtir. **E**n ce mesmes an loys roy de france & de nauarre destitua pierre euesque de chaalons et mist en son lieu estienne de metloy chambellan de son oncle charles conte de valois. Et apres furent enuoyez de par ledit roy loys ambassadeurs a court de romme pour promouuoit lelection du pape/ cestassauoit girard euesque de soissons/ le conte de boulongne et pierre de blaiue cheualier et docteur en loys & en decret/ lesquels y firent bien peu ou rien. Et apres enuoya ledit roy loys son chambellan et secretaire messire huc de bouille cheualier et avec luy autres certains messagiers es parties de cecille pour auoir clemence la fille au roy de hongrie en mariage. Pour certain en cest an ou moys de septembre quinze fols apres le rebellement de robert conte de flandres et les flamans non voulans tenir les couenances seellees et cōfermees de leurs seaulx quilz auoient eues au temps passe au roy philippe loys son ainsne filz Roy de france et de nauarre voulut poursuivre en flandres avec ses deux freres philippe conte de poitiers et charles conte de la marche et ses deux oncles charles conte de valois et philippe conte deureux et le marquis dainprone et le duc de bretaigne avec eulx et moult de ducz/barons / contes/cheualiers et sergens. Enuers contray vng grant ost assemble et si noble que de grant temps deuant passe ne fut en France si noble ost de francois assemble. Et adonc comme illec paruenissent fischerent leurs trefz et leurs tentes et illec se logerēt/car pour certain oultre ne pouoient passer po^r leaue du fleuve pres dislec courant que on appelle le lis ou il nauoit nul pont ou ilz peussent passer. Et brayement comme le roy de france et de nauarre fust illec ordonnāt son tresbel ost pour faire apparouissante voye pour passer leaue du lys pour soy combatre aux flamans quil couuoitoit dommer par tresgrant ferueur pour leur outrageux courage. Lesquelz flamans de lautre partie oultre le fleuve du lis estoient assemblez a grant ost. Et estoit le temps trop pluuieux si

que nostre roy et les siens destourba a parfaire ce quil auoit entrepris et les contraignit tellement que en celluy ost la boue chascun iour estoit si grant pour la pluye enforçant et croissant siccome il fut dit pour bray que les hommes et les cheualx estoient en la boue et au siens en aucuns lieux iusques aux genoux/pour laquelle chose les viandes ne pouoient venir a lost. Car a tirer ou a amener vng tōneau de vin trete cheualx y conuenoit et enuiz le pouoient oster ne remuer de la boue. Adonc iceulx dommages et males aduentures eurent noz francois si douloureusement. Et lors le roy de nauarre par le conseil de ses barons le feu premierement mys en leurs têtes de toutes pars inglorieux/sans riens faire dolent et courrouce fut contrainct de sen reuenir en france et pour ce les francois mirent en leurs tentes le feu. Car ilz ne les pouoient oster ne remuer de leurs lieux ne faire emporter avec eulx pour labondance de la boue/et aussi affin que les flamans nen eussent aucun prouffit. Et ainsi les francois leurs tentes laisserent embrasees a moult de richesses dolles et courrouce/mouillez et crotez en celluy mauu temps en france sen reuindrēt. Et pour certain loys roy de nauarre en fut si courrouce et dolēt quil iura siccome sen dit que sil viuoit lan ensuyuant les flamans proit forment pour suir et enuahir sans demeure et que iamais a eulx nauoit nulle accordance se du tout ne se habandonnoient a sa volente. Et laissa le roy en ces parties plusieurs sergens et souldoyers qui le pays a les entrees par mer & par terre gardoient si q^a peine les flamans daucunes parties pouoient auoir bataille. **E**n celluy mesmes an fut depose et priue larcheuesque de reims a plusieurs autres prelatz. Et la furent proposez les deux cas cōtre pierre euesque de troyes deuant toutes choses que en sa personne & en ses biens dont il estoit despoille fust restitue. Laquelle chose fut ottroyee.

Le second Incidence de sel.

En cest an fut a paris si grant cherte de sel que nul aage ne remembre ne ne trouue len en escript auoir deu a paris si grant cherte de sel. Car le boisseau en fut vñ du dix souz parisis a la plus forte monnoye lors courant.

Le tiers incidence de sel.

En cest an aussi enuiron le. llii. iour du mois de mars/ au tēps de heresme commença vne si tresgrant cherte de ble au royaume de france et especiallement a paris/ en plusieurs autres parties en telle maniere que tantost apres vne grant famine en ensuyuit.

Le quart Incidence de famine.

En de grace apres ensuyuant mil trois cens & quinze la famine fut si tresgrant au royaume de france et especiallement a paris apres paques en telle maniere que le septier de froment valut. pl. souz paris ou enuiron de bonne mesure et forte pour le temps de lors courant. Et aps ce q̄ ensuyuant pour ce la tresgrant famine alloit tousiours enforçant & croissant plusieurs hommes et femmes et pures créatures trauailz sans et habondans de fain par rues et par places a paris furent deuz mourans.

Le cinquiesme de la comette.

Assi en cest an au mois de mars enuers la nuyt la comette vng signe au ciel fut veue au Royaume de france decourant et denoncant le destruiement du royaume.

Le sixiesme comment les cardinaulx furent assemblez.

En cest an aussi philippe cōte de poictiers frere de loys roy de france et de nauarre qui en lan deuant estoit party de paris alla du commandement son frere en auignon pour assembler les cardinaulx sil pouoit pour eslire le pape. Lors si eut parlement avec les cardinaulx qui yllc estoient demourans et les fist assembler a lyon sur le roine pour selection du nouuel pape faire le iour de saint pierre et de saint pol au mois de iuing.

Le trespassement de loys roy de france et de nauarre.

En cest an brayement le iour dung samedi apres la feste de la penthecouste le cinquiesme iour de iuing au bois de Vincennes loys roy de france et de na

uarre trespassa de ce siecle. Et lendemain ensuiuant cessa sauoit le iour de la trinite sixiesme iour de iuing a saint denys en france fut porte et le lendemain enterre honnorablement. Et apres ce philippe conte de poictiers qui a lyon auoit longuement demoure pour faire le pape ouyt nouuelles de la mort de son frere loys.

Aldc a paris sen reuint. Et lors des barons de france fut paisiblement receu. Et tātost par lasentement deulx eut la garde & le gouuernement des deulx royaumes de france & de nauarre. Et en ses lettres mist son tiltre en telle maniere disant. Philippe filz du roy de france gouuernat les royaumes de france et de nauarre. A tous iusticiers et cetera. Iceuluy loys roy de frāce et de nauarre regna apres son couronnement du royaume de france neuf mois et demy ou enuiron. Et laissa sa femme la royne clemēce grosse.

Et en ce mesme an enuiron la feste de la magdaleine loys cōte de clermōt & iehan son frere cōte de soissons avec plusieurs autres si prindrēt la croiz de la main du patriarche de hierusalem pour aller oultre mer en la presēce de plusieurs prelatz pour ce a paris assemblez. Et lors fut crié de par le conte de Poictiers que tous ceulx qui nouuellement auoient prins la croiz & les autres qui par auant lauotēnt prinse sicōme ilz auoient fait son pere viuant quilz sappareillassent et ordonnassent et quilz fussent prestz a la feste de pētheoust pour passer au saint voyage. **E**n cest an iehan cōte de soissons qui nauoit gueres auoit prins la croiz mourut.

Le couronnement du pape iehan.

En cest an aussi les cardinaulx en la cite de lyon sur le roine ensemble assemblez firent nouuel pape. Cestassauoir iehan euesque dauignon cardinal de leglise de romme. Leql pape fut appelle Jehan le ving et deupiesme. Et en celle cite de lyon le iour de la natiuite nostre dame le huitiesme iour de septembre fut couronne & consacre du dyadesme papal. Presens philippe conte de poictiers gouuerneur des Royaumes de france et de nauarre/ Charles son frere conte de la marche et ses oncles charles et loys et moult dautres barons du royaume de france et dailleurs et prelatz cardinaulx/ archeuesques/ euesques/ clergie/ peuple pour icelluy pape en la cite de lyon icelluy iour assemblez. **E**t pour certain en cest an aussi le

De loys hutin

premier iour de septēbre au palais a paris par le conseil du conte de sauoye et de charles conte de valois et de loys cōte deureux et de leuesque de saint malo et de plusieurs autres euesques et barons archeuesques/primatz/cōtes/duz et cheualiers entre phelippe conte de poictiers regent des royaumes de france et de nauarre et robert de berghune conte de flandres fut vne conditlon par maniere de paiz par lettres autentiques faicte et cōfermee. Et des escheuins de flā dres pour tout le menu peuple fut aussi affermee. ¶ En cest an aussi robert d'artois qui fut filz du baillant conte d'artois Robert qui mourut a courtray en flandres entra a grant ost et a noble compaignie de cheualiers ensemble aliez en la cite darras a luy vsurpant et prenant aussi comme par violence la conte d'artois ou preiudice de la contesse d'artois fille du cōte robert dessusdit. ¶ En cest an enuiron la chandeleur furent assemblez en la presence de iohannis iadis cheualier du roy de france qui nouuellement auoit este fait cardinal plusieurs barons nobles prelatz et bourgeois en la cite de paris/lesquelz tous ensemble approuerent le couronnement de phelippe le long et luy promyrent obedience

roy de france et de nauarre

cōme a leur seigneur. Et a loys son ainsne filz apres luy cōme Bray hoit. De ces choses firent foy et serment et aussi firent ceulx de l'uniuersite et approuerēt les choses dessusdictes/mais ilz nen firent pas serment. Et adonc fut desclairé que femme ne succede point ou Royaulme de france. ¶ En cest an aussi le bēdredy apres les cendres loys ainsne filz du roy phelippe le long mourut et empres son ayeulle iehan ne rogne de france et de nauarre en leglise des freres mineurs a paris fut honnorablement enterre.

Ce finist le liure des faictz du roy loys roy de france et de nauarre lequel fut filz de phelippe le bel et lequel fut appelle loys hutin. Et ensuyuent les faictz et gestes de phelippe cōte de poictiers qui fut roy apres son frere. Et premierement.

¶ De la mort iehan filz de loys roy de france et de nauarre ne de la royne clemence femme de loys dit hutin.



En lan de grace mil trois cens et set
ze La royne clemence qui estoit en-
ceinte si cheut en vne sieure quar-
taine qui moult greua sa porteur

Et enfanta vng filz qui eut nom iehan qui mou-
rut assez tost apres. Pour quoy philippe conte
de poitiers se mist en possession des royaumes
de france et de nauarre. Mais le duc de bour-
gogne qui estoit contraire disoit que la fille de
son frere deuolt heriter/mais les autres disoient
que femme ne peut heriter en royaume/et pour
ce philippe fut couronne en roy/et la nuyt de la
tiphatne fut a paris receu comme roy. Et tãtost

appella le dessusdit robert d'artops. Et luy fist
tenir prison longuemẽt tãt que l'accord fust fait
et quitta la contesse d'artops/et on luy donna la
conte de beaumont.

Du mariage des filles au roy philip-
pe de france.



En de grace mil trois cẽs et dixsept
le nouueau roy changea le maria-
ge q̃ estoit pour parle de la fille au
contedeur et du filz au conte de
neuers/et voulut quil prenist vne de ses filles/

¶¶¶

et si fist il. Et le roy requeroit vers les flamans que les conditions de leur paiz fussent confermees deuant. Mais les flamans si descordoient pour quoy on alla au pape pour les accorder. Mais les messagiers des flamans disoient qu'ilz n'auoient pas pouoir de rien accorder / mais de rapporter et pource le pape y enuoya l'archeuesque de bourges & le maistre des prescheurs. Ausquelz les flamans responderent qu'ilz feroient vouldentiers le dit du pape / mais qu'ilz eussent seurete que le roy leur tenist promesse. Moult de seuretez leur furent offertes / mais nulle ne leur souffisoit. Et quant il fut rapporte au pape il leur manda que leurs seuretez estoient souffisantes et qu'ilz les prissent. Laquelle chose ilz ne vouldurent faire pour quoy demoura la terre interdicte. Et l'annee deuant l'unziesme iour de septembre fut tresgrant croulement de terre / car elle trembla par plus de cinq lieues despace. En celluy an fut l'accord entre le roy et le duc de bourgongne qui print a femme l'ainee fille du roy qui n'auoit point de filz. La secon de fille fut fiancee au ieune enfant le daulphin de vienno. La tierce deuoit estre donnee au ieune roy despaigne. Mais on la donna au conte de neuers. La quarte mist la royne a long champ cordeliere. Les treues des flamans furent prolongees de pasques a ung an apres. Et pour certain en cest an fut le roy philippe moult prie des amys enguerant de marigny quil leur vouldist donner le corps dudit enguerant qui auoit este pendu et que ilz le peussent mettre en terre benoiste / la quelle chose le roy leur octroya. Lors les amys le firent offer du gibet & le firent enterrer au milieu du cueur des chartreux a paris avec l'archeuesque son frere qui auoit nom philippe lequel fut iadis archeuesque de sens & sont tous deux soubz vne mesme pierre. Et en ce mesme an en ytalie en la conte de millan sourdiront heretiques de grant puissance / cest assauoir makhieu le visconte de millan et ses deux filz avec luy galiache et mareletin iehan restienne. Lesquelz troublerent moult sainte eglise / contre lesquelz inquisition fut faicte et furent trouuez heretiques manifestement / et comme heretiques furent condamnez. Dont il aduint que souuent prindrent les messagiers du pape et les batirent et mirent en prison et les despouillerent et despecerent les lettres du pape et si greuerent plusieurs eglises et mettoient ceulx a qui elles es-

tolent dehors / et si en tuerent plusieurs tant euesques comme abbez & bouterent hors de leurs propres lieux. Et les enuoyerent en exil et moult d'autres maulx firent. Et especiallement ledit makhieu fist entredit sus gens deglise / cest assauoir en consaulx / en chapitres / en visitacions et en predications / et si vint ledit makhieu de plusieurs gens deglise qui depuis par force les mistes eglises. Son ayeul et son ayeulle furent heretiques. Lesquelz tenoient le saint esperit auoit prins chair humaine. Et pource furent en la fin tous ars et bruslez. En ce temps le pape fist moult de proces contre les dessusditz nommez heretiques et getta moult de sentences contre eulx. Et environ ce temps loys de bauierre qui auoit este ordonne en roy des rommains entra en ytalie avec les deuantditz heretiques.

De la solution du conte de neuers.

En lan de grace mil trois cens et dix huit loys conte de neuers accuse de moult de choses sur lesquelles il fut cite sollempnellement a comparoir & a venir deuant le roy personnellement au quinziesme iour daoust a respondre protestacion faicte que se il venoit ou non len feroit droit de ses eschoittes. Car comme il eust fait hominage au pere du roy de la conte de baronne / de neuers et de doust et de rethel quil tenoit de par sa femme / il se tourna deuers les flamans encontre son seigneur en rebellion de faire contre luy ce quil pourroit et en confortant les flamans contre le roy. Et auoit mis en sa main lesdictes terres fors seulement la conte de rethel. Il assigna a sa femme certaine prouision iusques a deux mille liures. A la procuracion de ses amys par la le roy a luy a gisors et le receut en sa grace et sur certaines conditions. Lesquelles il print a tenir et len luy rendit ses terres. Ce non contentant aux gentils hommes de picardie donnoit faueur quilz se estoient assiez contre le roy. Et pourchassa tant que le duc de bourgongne fist faire a eulx aliances en son pays en champaigne / et commença a garnir le chasteau de maiieres contre le roy sicomme plusieurs iugeoient et les autres fortresses de rethel. Et quant le duc et le conte furent accordez toutes ces choses furent descouuertes pour lesquelles desor-

beiffances il fut cite/mais il ne vint ne enuoya.
Et pource de rechief furent mises ses terres en
la main du roy. Car il sen estoit retourné en
flandres avec ses enfans. Ceste annee fut
moult grant cherte de ble & de vin en france/car
le septier de fromenc fut vendu soixante solz pa
risis. Mais ainsi come par miracle la cherte
cessa soudainement si que le septier vint a. viii
soulz. En cest an mahieu conte d'artois vou
lut entrer en flandres a force de gens darmes.
Mais il y auoit moult de cheualiers q estoient
alliez audit conte. Et en la conte luy signifierent
que il ny entreroit point et que ilz garderoient
le passage a lencontre de luy. Mais se il y vou
loit entrer simplement ilz leur plairoit bien.
Quant il vit que autrement ny pouoit entrer il
se deporta de la chose que il auoit emprinsé et en
commencee. En ce mesme an le pape enuoya
messages aux flamans et leur signifia que les
seutez q le roy leur offroit il les reputoit pour
souffisans et leur conseilloit que ilz les preniss
sent. Et se ilz les refusoient ilz les repunteroient
pariures et empescheurs du voyage doultre
mer. Enfinablement ilz prindrent iournee aux occa
sions de la my auoust pour donner responce. A la
quelle iournee le pape enuoya et le roy aussi.
Mais de par les flamans ny eust nul enuoy
excepte deux filz de bourgeois /lesquelz dirent
qu'ilz nauoient puissance de riens acorder. Mais
sen estoient partis de flandres pour querir bestes
qu'ilz auoient perdues. Et ainsi furent les mes
sagiers du roy et du pape moquez & sen retour
nerent a leurs seigneurs. En cest an mesme
fut moult grant guerre en lorraine en la cite de
Verdun et par telle maniere que une partie des
citoyens bouta lautre hors de la cite. Mais le
conte de bar deffendoit la partie de dehors avec
leuesque de la cite et contre son frere le seigneur
daspre. Moult cruellement se combattirent. Et
leur enuoya le roy de france son connestable par
lequel ilz furent mis en pais. En ce temps
la royne clemence se partit de france et sen alla
en auignon. Et la cuida trouver son oncle le roy
de cecille qui ny estoit pas. Laquelle sen alla sa
luer le pape qui la receut moult benignement.
Et luy esleut sa demourance en lhôtel des seurs
de saint dique. En ce temps le pape declara
aucunes declarations sur la regle des freres
mineurs. Et fist aucunes constitutions lesquel
les il enuoya a paris et en plusieurs autres

lieux soubs bulle et voulut quelles fussent seues
sicomme les autres decretales. En ce temps
loys de baviere ouyt dire que le pape luy auoit
refusee sa benediction imperial. Laquelle luy estoit
deue de droit sicomme il disoit. Car il se repus
toit auoir esté esleu paisiblement. Et pour ceste
cause luy appartenoit de recevoir de distribuer
les honneurs de lempire come ses predecesseurs
Si aduint que sans requerrir le pape ledit loys
appella au conseil general et fist son appella
tion en plusieurs lieux estre publiee. Et affer
moit le pape estre heretique mesmemet. Car il se
bloit quil sefforcast de venir et de subuenir la rei
gle des freres mineurs. Laquelle auoit esté con
fermee de ses predecesseurs.

¶ Du cardinal qui vint en france pour faire la pais.



En lan mil trois cene & .xix. enuoya
le pape ung cardinal q disoit auoir
nom ioseph du tilre saint matu
rin et saint pierre en france/ pour
faire la pais des flamans. Lequel mist en terre
loys filz philippe le bel qui estoit conte deureux
en leglise des freres prescheurs a paris empres
sa femme. Et puis sen alla vers la cite de tour
nay. Lequel enuoya a leuesque du lieu q il fist
assavoir aux flamans sa venue pour quoy le pa
pe lauoit la enuoye. Lequel ny osa aller. Mais
y enuoya deux freres mineurs lesquelz furent
mis en prison du commandement du conte qui
se appareilloit de venir assieger lyse et auoit a
uec luy le commun de gand. Et quant il vou
lut passer la riuiere du lis ceulx de gand luy di
rent. Sire nous vous auons iure de garder les
treues de vous et du roy/nous ne vo? suiuerons
pas. Le conte sen retourna courrouce et comba
na ceulx de gand a grant somme d'argent. Laque
le ilz ne voulurent payer par quoy il fist garder
les passages de gand si que nul n'osoit entrer ne
yssir quil ne fust mort ou prins/et se gardolent
les autres vigoureusement. Le cardinal pour
chassa tant que le conte & son filz vindrent parler
a luy & aux messagiers du roy. Et fut ordonne q
le conte viendroit a paris a la my karisme. Et
feroit hommage au roy et seroient cōfermees les
conditions de la pais. Mais les conte ne y vint
pas/mais trouua frivoles et caillations.

En cest an le samedi apres l'ascencion trespassa tresnoble prince loys conte deureux/et le mardy ensupuant present le Roy et moult d'autres barons et prelatz chanta le cardinal Josselam la messe. Lequel estoit venu a paris pour la paiz. Et apres la messe fut mis en sepulture ledit conte empres sa femme en leglise des freres prescheurs a paris. En ce temps mesme robert roy de cecille vint querir ayde au pape le quel luy ayda de dix gallees lesquelles il auoit fait arriuer et appareiller pour le passage de la terre sainte si les deliura et bailla audit robert Lequel y adiousta quatorze des siennes / ainsi furent vingt quatre et icelles enuoya en layde de ceulx de gennes q estoient assiegez. Quant les gimbelins sceurent la venue desdictes galles si sen allerent appertement et prindrent et tuerent partie de ceulx qui les conduisoient / si prindrent le port de gennes et ardirent les faulxbourcs et donnerent moult d'assaulx a la ville de gennes. En ce mesme temps philippe conte de Valoys print avec luy charles son frere et moult d'autres nobles du royaume de france et sen alla a layde des guelfhes a la requeste du roy robert de cecille son oncle de par sa mere. Si entra en lombardie et vint en la cite de Verseilles de laquelle cite les gimbelins tenoient vne partie et les guelfhes lautre. Lequel fut receu des guelfhes a tresgrant loye. Si assaillit les gimbelins au plus tost et briefuement quil peut mais il vit quil ny faisoit riens / car ilz auoient entree et yssue en la cite a leur voulente. Si eust sur ce conseil quil sen vroit de la cite et mettroit vne embusche dedans / si furent les gimbelins par ce de si pres prins que ilz ne peuvent plus yssir ne si ne leur pouoit on point apporter de viaille. Quant les gimbelins virent ce si manderent a mahieu capitaine de millan que il leur voulsist ayder. En ce mesme an enuiron la feste saint iehan baptiste aduint en'espaigne / que vng noble homme en armes et en proesse tuteur et garde de lenfant du roy de castille Comme par sa proesse et dung sien oncle que on appelloit iehan eussent moult de fois guerroye les sarrazins et tellement que on esperoit par leurs proesses que en brief temps ilz auroient conquis ledit royaume et mis en la foy des chrestiens. Toutefois la chose fut autrement menee par la voulente de dieu et par nos pechez comme ie croy / car comme les nostres fussent cinquante

mil hommes tat a cheual comme a pie tous armez contre cinq mille sarrazins si aduint que auant que ilz se deussent combattre ledit iehan fut malade au lict et mourut. Quant ces nouuelles furent sceues en lost ilz furent moult esbahys. Et par telle maniere que iasoit ce que ilz vissent clerement la victoire a eulx estre attribuee oncques ne se doublerent combatre celle tournee/et pour ceste cause fut la mort dudit iehan plus hastee. Car il auoit fait crier ce iour que on se combatist / mais on nen fist riens / dont il eut si grant douleur au cuer que il en mourut plus tost quil neust fait Et adonques tout lost des chrestiens sen commenca a foyr. Et comme les sarrazins les peussent auoir tous tuez touteffois nul des sarrazins ne supuit lost des chrestiens. Dont il aduint que vng sarrazin dist au roy de grenade qui auoit este present au fait. Sire ne vous doubtez. Car dieu se est courrouce aux chrestiens / a a nous aussi. Car comme ilz fussent si grant quantite quilz peussent auoir eu de nous victoire nul deulx ne nous a ose assaillir / et nous comme ilz sen fuissent les peussions auoir mis a mort touteffois nul de nous ne les a suruis. En ce temps entre loys duc de baviere et ferris duc daustrie et son frere le poudon / henry hautoire et iehan pour loccasion de lelection entre les deux ducz faicte et cesebree en grant discorde furent tresgrans perilz de mort Car l'ung ardoit la terre de lautre / moult de leurs citoiens firent mourir et ceulx qui estoient riches furent par eulx mis a pourte.

De la paiz qui fut faicte entre le roy philippe et le conte de flandres.



En lan de grace mil trois cēs et vngt a l'instance du cardinal vint le conte de flandres en france et tant fut fait par le conseil du cardinal et des amys au conte quil fist hommage au roy et lors tous supposerent que la paiz fut confermee. Car il ne sembloit pas que le conte deust aller contre son seigneur La furent les procureurs de la commune de flandres qui auoient pouoir de confermer la paiz. Mais vng malicieus aduocat qui auoit nō baudouin qui auoit tousiours trouue poins pour le conte tenir en rebellion si y fut a faire la procuracion / et y fist mettre vng point que lesditz procureurs feissent telle paiz au roy cōme le conte feroit. Et pour ce sembloit

qu'ilz ne pouoient confermer la paiz se le conte ne la cōfermoit. Or aduint que fut assigne iour nee a confermer les poins de la paiz. Mais le conte dist que il nen feroit riens se on ne luy ren doit l'isle/Bethune & douay ce que enguerrant de marigny procureur de son pere luy auoit dit et promis. Car quant l'accord fut fait entre son pere et le roy le conte luy deuot assier douze mil le liures de terre dedans le royaume/mais pour ce quil ne le fist pas le roy receut ces trois villes & enguerrant de marigny y fut enuoye/a fut conseil le au cōte que il les quittast au roy pour ladicte rente & luy donna esperance ledit enguerrant que il pourchasserait tant enuers le roy que il luy rendroit assez tost apres de grace especial. Et adonc le creurent et furent lettres cōfermees par telle cōdition/que elles ne seroient baillies au roy tant quil auoit fait ladicte grace. Enguerrant sen retourna au roy et luy bailla lesdictes lettres sans luy faire mention de grace. Et tint le roy ses villes cōme siennes propres / pour ce ne luy vult le conte accorder paiz deuant q'il les eust receues. Adonc le roy philippe fut courrouce et dist que iamais il nauoit lesdictes villes. Et le fist iurer a son oncle & a son frere. Ce iour mesme le conte se partit de paris. Et se hastadallier auant que le temps daller ne faulst. Les procureurs des villes enuoyerent apres di sans que ilz ne se partiroient de la ville de paris tant quilz eussent fait et confermee paiz au roy/et que ilz scauoient bien lintencion de ceulx qui les auoient enuoyez/et q'il se ilz retournoient sans riens faire ilz nauoient teste ou ilz peussent mettre leurs chapperons. Quant le conte vit ce si sceut bien q'il se les villes ne luy apdoiēt quil seroit tantost desherite. Si sen vint a paris si fut tantost la paiz confermee et le mariage fait de la fille au roy et du conte de neuers.

Ce chappitre parle de la meute des pastoureaux.

En cest an cōmenca vne meute de pastoureaux sans nulle discretion. Car aucuns truffeurs publierēt que il estoit reuelle que les pastoureaux deuoiēt conquerre la sainte terre. Si s'assemblerent tresgrant nombre et acouroient pastoureaux des champs laissant leurs bestes et sans prendre conge du pere ne de la mere et sa

compaignoient avec les autres sans denier ne sans maille. Et quant celluy qui les gouuernoit vit quilz estoient si fors si commēca a faire maintes iniures / et se aucun deulx estoit prins et empaïsonne ilz brisoient les prisons & entroiet a force dedans et les bouttoient dehors. Ilz firent grant villennie au preuost de paris. Car ilz le trebuscherēt auant les degrez & ne fut plus si se partirent de paris robant les bonnes gēs. Et les autres bonnes villes les laissoient aller puis que paris ny auoit mis nul remede. Si sen allerēt iusques a la terre de languedoc. Et tous les iuifz quilz trouuoient mettoiet a mort sans mercy. Ne les baillifz ne les pouoient garantir/car le peuple chrestien ne sen vouloit point mesler. Dont il aduint que plusieurs des iuifz sen fuyrent en vne tour bien cinq cens que hommes que femmes et enfans. Les pastoureaux les assaillirent/et ceulx se defendirent de pierres et de fustz. Et quant tout leur faillist si leur getterent leurs enfans. Les pastoureaux mirent lors le feu en la porte de la tour. Adonc virent les iuifz que ilz ne pouoient eschapper si se occirent eulx mesmes. Apres sen allerent les pastoureaux vers carcassonne pour faire pareillement. Mais ceulx qui gardoient le pays se assemblerent a grant ost & allerent cōtre eulx. Adonc se departirent lesditz pastoureaux & sen fuyrent ca & la. Les plusieurs furent prins & pendus par les chemins cy dix cy vingt cy trente et ainsi faillist ceste folle assemblee. En cest an mesme sen mist assus au conte de neuers quil vouloit empoisonner son pere/et fery enuoy a son pere vng garson qui luy pria en plourant q'il luy pardonnast son meffait. Sire dit il vostre filz de neuers ma commande que ie feisse ce que frere gaultier son confesseur me commanderoit & me bailla poisons & me commanda que ie les vous donnasse/ mais ie ne lay pas fait. Celluy frere fut prins et mis en prison/si fust gehaigne/mais il ne congneut riens. Ilz firent prendre garde au conte de neuers. Et fut prins & mis au chastel q'est en la marche d'alsmaigne et fut garde du seigneur de fiennes et de fery & de piquegnay et du seigneur de roucy par le commandement de son pere et de robert son frere a qui le pere vouloit dōner la cōte dalos qui estoit en l'empire. Mais le cōmun de flandres ne si vout accorder / car cestoit vne noble portion de la cōte ne ilz ne vouloient que ledit robert se mist si auāt. Quant le

roy de france sceut que le conte de neuers estoit emprisonne/si enuoya au conte certains messasges quil le fist deliurer. Lequel dist quil appelleroit ses barons et feroit droit de ce que ilz luy conseileroient. Et ainsi nen fut plus rien fait. Car ceulx qui le tenoient ne le vouloient deliurer se il ne leur pardonnoit du tout son emprisonnement en telle maniere que par luy ne par autre dommage ne leur viendroit. Mais a ce ne se voulut accorder de moult lōgtēps/Mais a la parfin ilz luy mirent de si griesues conditions que se il ne si accorderoit quil seroit desherite. Car entre les autres il en y auoit vne quil nentreroit en flandres tant comme son pere viuroit/et ainsi son pere mort et luy absent robert se mettroit en possession de la conte. **E**n ce mesme temps et an comme henty dit capperel ne de picardie preuost de paris tenoit vng riche homme et coulparable de mort au chastellet de paris le iour approcha que on le deuoit pēdre pour ses merites. Le preuost fist pēdre vng poute homme au chastellet et luy imposa le nom du riche homme. Adonc le riche homme soubz le nom du poute innocent fut deliure. Duquel cas ledit preuost fut conuaincu par ceulx qui a lenqueste furent deputez ainsi comme len disoit. Et avec ce y auoit il plusieurs autres crimes. Lequel preuost fut par les deputez du roy iuge a estre pendu nonobstant que plusieurs de ses fauorables disoient que on le faisoit mourir par enuie.

En cest an quant mahieu cappitaine de mils lan eut ouy la necessite des ginbelins qui luy auoient requis ayde comme deuant est dit si leur enuoya galiache son filz. Quant philippe de baloys sceut sa venue si luy fist demander par ses messages se il auoit intencion de combattre contre aucun de la maison du roy de france. Si luy respondit que il venoit tant seulement secourir sa terre et deffendre ses amys qui estoient en peril. Lors luy respondit philippe de baloys. Se vous entendez de porter vitaille aux ginbelins ie vous contesteray au mieulx que ie pourray. Ceste respōce leur fut dicte affin que galiache se deportast de porter viures aux ginbelins. Si respondit galiache. Je porteray viures a aucuns qui sont en lost et se aucun me veult combattre ie me deffendray. Adonc philippe se partit du siege et se eslongna enuiron demy lieue en vne place qui luy sembla estre conuenable pour combattre. Auquel vint galiache qui auoit diuise son

ost en trois parties/et estoit chascune partie plus grande la mortie que la compaignie de philippe de baloys sicomme len disoit. Si assambla le dit philippe son ost et passa toute la pmiere partie de lost galiache. Quant philippe de baloys vint a la seconde il doubta moult quil ne fust enclos. Si prindrent treues les vngs aux autres car il y auoit peu de viures par deuers lost philippe de baloys. Et ainsi sen retourna sans rien faire.

C De la condamnation des mesleulx.



En lan mil trois cens vingt et vng le roy estoit en poictou et luy apporta len nouuelles que en languedoc tous les mesleulx auoient este ars. Car ilz auoient confesse que tous les puyx et les fontaines par tout ou ilz auoient este auoient empoisonnez et pour tous les chrestiens occire et toucher de mesellerie. Si que le sire de parthenay luy enuoya soubz son seel la cōfession d'ung mesle de grant renom qui par luy auoient este acusez qui congneut que vng grant iuis et riche homme lauait a ce encline et donne dix liures. Et baille les poisons pour ce faire. Et comme on luy demanda la recepte des poisons/il dist quilz estoient de sang dhomme et de pissat et de quatre manieres derbes/lesquelles il ne vouloit nommer ou il ne scauoit et si y mettoit on le corps de iesuchrist. Et puis faisoit on seicher toutes ces choses et mettre en pouldre et bouter en vng sachet et le lioyt on a vne pierre ou a autre chose pesant et le gettoient en leau et quant le sachet rompoit si espandoit le dentin. Et tantost le roy philippe manda par tout son royaume q les mesleulx fussent tous prins et examinez. Dont plusieurs recongneurent que iuis leur auoient ce fait faire par deniers et par promesses. Et auoient fait quatre consilles ordonnez en diuers pays si que il ny auoit mesellerie au monde fors q deus en angleterre dōt aucun deulx ne fust. Et emportoient les poisons et leur donnoient a entēdre q quant les grans seigneurs seroient mors qbz auoient leurs terres. Dont ilz auoient la diuise les royaumes/les côtes et les eueschez. Et disoit on q le roy de grenade que les chrestiens auoient plusieurs fois desconfit par la aux iuis que ilz voulsissent entreprendre cel le mallesacon. Et il leur dōneroit assez deniers.

et administreroit les poisons. Et ilz dirent que ilz ne le pourroient faire par eulx. Car se les chrestiens les voyoient approcher de leurs pups ilz les auroient tâtost pour suspecteuz/ mais par les mesaulx qui estoient en vilie pourroit auoir este fait par dons et par promesses et que les dons les pourroient encliner a ce. Car plusieurs regnoient la loy et mettoient le corps iehesu christ en poisons parquoy moult de iuifz et moult de mesaulx furent ars. Et fut ordonne de par le roy que ceulx qui seroient trouuez coupables seroient ars et les autres seroient encloz en maladeries sans iamais partir. Et les iuifz baniz du royaume de france/mais depuis y sont ilz demourez par vne grant somme d'argent. En cest an aduint vne autre aduerture a vity/ car comme quarante iuifz fussent emprisonnez pour la cause deuandee des mesaulx. Et ilz sentissent que briefuement deussent mourir si commencerent a traicter entre eulx par telle maniere q l'ung deulx teuroit tous les autres auant quilz fussent mis a mort par la main des chrestiens. Et lors fut accorde et ordonne de tous que le plus ancien & de meillieure vie en leur loy si les mettroit tous a mort lequel ne se voulut accorder se il nauoit avec luy vng ieune homme dont les deux tuentent tous les autres et ne demoura que ces deux. Adonques commença vne question entre eulx deux lequel mettroit a mort l'ung l'autre. Toutefois l'ancien fist tant deuers le ieune quil se mist a mort/ et demoura le ieune tout seul et print lor et l'argēt de ceulx qui estoient mors et commença a penser comment il eschapperait de celle tour ou il estoit. Si print des draps et en fist des cordes & se mist en moult grāt peine pour descēdre/ mais sa corde fut trop courtte et aussi pesoit il moult pour lauoit qui estoit entour luy. Dont il aduint quil cheut es fosses et se rompit la iambe. Lequel quant il fut la trouue si fut mene a la iustice et confessa tout ce que deuant dit est. Et lors fut condampne a mourir et tous ceulx quil auoit tuez ars & bruslez. En ce mesmes temps eut le roy pēsee de ordonner comment par tout son royaume ne aueroit que vne mesure et vne aubne/ mais malade le print quil ne peut accomplir ce quil auoit conceu. Et si auoit en propos q toutes les monnoyes du royaume fussent a vne balue/ laquelle chose le roy auoit intention de faire. En ce mesmes an le pape condampna vne erreur que

aucuns auoient trouuee par enuie pour retraire les gens de aller a cōfesse aux religieuz/ car les prestres seculiers affermoient que ceulx qui a eulx se confessoient combien quilz eussent preuilege du pape deulx ouyr & deulx absoudre ilz estoient tenez de eulx cōfesser de ceulx mesmes pechez a leur propre cure/ mais le pape auoit fait nouuellement vnes decretales esquelles il affermoit que cestoit erreur & cōmanda que nul ne fust si hardy de ce plus dire/et fist vng maistre en theologie se rappeler de ce quil en auoit presche et dit en plusieurs escoles lequel auoit nom maistre iehan de poilly picard. En cest an le roy philippe combien quil feust frāc et desbonnaire par le mauuais conseil daucuns qui plus ayinoient leur prouffit que la paiz du royaume voulut leuer de tous ses subgetz trop grant exaction sicomme le menu peuple disoit/ car il vouloit auoir le quint de chascun combien quil ne sembloit pas que ce fust chose raisonnable de si grant somme. Et ia estoient sermons les bourgeois de paris et des autres bones villes qui sen merueilloient et disoient. Que est deuenu la rente du royaume et les dismes et les annuels des benefices dont il a eu la rente du premier an et la subuention des sōbars & des iuifz ne si ne paye nulles debtes ne aumosnes q ses antecessours ont donnez aux filles dieu et aux religieuses et prent encores a crēce ce quil prêt et na tenu cheuauchees ne fait edifices sicomme son pere a fait/ ou est tout fondu? Si pensoient que ennemis qui estoient entour luy lauoient embouche et cōseillē de faire ceste exaction pour mieulx embourser. Et encores auoit il requiz la disme du pape et le pape luy accorda se les prelatz si accorderoient/ parquoy il leur requist que chascun assemblast ses suffragans pour demander leur assentement. Lesquelz luy responderent que le passage doultre mer nestoit pas prest par quoy il conuenist donner disme/ mais quant il le seroit ilz bouleront vouldentiers ou ilz yroient vouldentiers avec luy. Si aduint au commencement daoust que le roy cheut en deux grēfues maladies/cestassauoit en quarte & en flux de ventre et languit moult longuement. Si furent faites processions pour luy impetrer guerison. Mais ne prieres ne phisiciens ne valurent riens quil ne trespast le tiers iour de iāuier qui fut le dymanche des octaues de saint iehan leuangeliste entour minuyt. Et le demain de la trispat

ne fut enterre a saint Denys et son cuer mys
aup freres mineurs de paris et les entrailles
aup freres prescheurs. Et ne tarda pas huit
iours apres que la royne marie qui fut femme
au roy philippe qui mourut en arragon trespas
sa a Bernon et fut apportee a paris et son cuer
mis delez le cuer du roy philippe son seigneur

Incidences.

En cest an cheut si grant plante de
neige a Paris et ou pays dentour
quil nest memoire dhomme qui onc
ques en vist tant et fut ce par qua-
tre fois et en y eut de si grans monceaux par
les rues de paris que a peine y pouoit on aller/
si les conuenoit porter en seïne ou aux champs
a tibercaux ou en hottes. Les voyes de dehors
et les fosses en furent si plains que il y auoit
moult grant peril a aller sus les champs tant
a cheual comme a pie. En ce temps ung esco-
lier du royaume de suesse qui estoit appelle be-
noist prestre et honneste personne estudiant a pa-
ris en la science de canon eut ung barlet qui eut
nom laurens. Cestuy laurens en lan de nostre
seigneur mil.ccc.xiiii. le dymanche dapres pas-
ques du royaume dessusdit apportoit argent a
son maistre et entra en mer pour venir en france
Et lors quant il fut en mer si vint grant tempe-
ste que tous ceulx qui estoient en la mer furent en
peril de mort. Et chascun deulx commença a de-
mander aide a dieu a qui obeyssent la mer et les
vens. Iceulx laurès eut deuotion aux benoistz
corps saintz de monseigneur saint denys et de
ses compaignons. Et leur promist que se il pou-
oit il visiteroit le lieu desditz corps saintz. Et
tantost sa requeste faicte ilz vindrent a port de sa-
lut. Apres quant cestuy laurens vint a paris il
ne luy souuint du deu quil auoit fait a monsei-
gneur saint denys et tarda trop de laccomplir.
Si aduint une iournee que dieu par batteurs
et par maladies rappella ledit laurens et en-
uoya une grefue maladie audit laurens en tel
le maniere que il perdit aussi cōe tout son sens
et nauoit membre dequoy il se peust apder a sen-
bla a son maistre que il estoit en peril de mort.
Ceste maladie nestoit pas epilotique/mais es-
toit du iugement de dieu et de monseigneur saint
denys. Et quant benoist maistre dudit laurens
vit quil estoit en si grant peril de mort il en fut
moult esbahy et pensa quil pourroit faire pour
sa sante. Et par la grace de dieu luy vint en me-

moire daller en pelerinage a saint denys selon
ce quil auoit ouy dire a son barlet quant il estoit
en sante et si pensoit quil nauoit pas accompli
le pelerinage et pource estoit il escheu en ceste
maladie. Si se boua a monseigneur saint denys
en disant en ceste maniere. Si le glorieux mar-
tir saint denys done sante a mon barlet demain
a son monstier pray deuotement mon barlet avec
moy. Et tantost quil eut promis son deu si sen-
bla audit laurens quil eust dormy et quil neust
pas este malade. Et si luy apparut ung homme
de moult reuerente chiere qui estoit vestu en ha-
bit deuot qui auoit le chief coupe parmy le
col selon ce que nous luy demandoymes diligen-
ment. Et si parla audit laurens l'angue de fran-
se. Et luy dist. frater ois hast hui sinna hui sin-
nam aligat acrer hina. Ce vauld autant a dire
en francois. Lieue toy sus et va hors de la ville
vers septentrion et tu trouueras ung homme par
lequel tu seras guery. Et quant sa vision fut pas-
see laurens fut tout sain et commença a faire la
besoigne parmy lhôtel comme il auoit acoustu-
me. Et quant le maistre eut ouy la vision et deu-
la sante de son barlet ilz allerent tous deux a
saint denys en france le lendemain bien matin
pour visiter les corps saintz selon ce quilz au-
oient promis et rescript le douzieme iour de
iuing et racōpta ledit benoist en la presence dui-
dit laurens tout ce qui estoit adueni. Et selon
droit nous deuons croire ledit benoist qui estoit
homme honneste et deux autres prestres qui vi-
rent ledit laurès ainsi malade qui ne sont tes-
moigne en leurs consciences et le deuons croire
certainement. Et quant ce miracle fut ainsi ap-
prouue en leglise monseigneur saint denys il
fut chante haulte voix. Te deum laudamus
En ce tēps aduint en la cite darras que deux
femmes en estat de beguines faignoient que il
leur estoit venu et apparu par la reuelation
d'ung ange quilz allassent au roy de france luy si-
gnifier de par dieu que toutes les religions de
femmes fist adnuller et illec es lieux desdictes
religieuses meist freres de telle reigle cōme la
religion estoit. Si vindrent au roy et luy dirent
ce que dit est. Adonc le roy les entēdit moult be-
nignement non obstant quil fust tressonnable
de/et auoit que ce fust vray. Si assambla par
conseil et fut trouue que ce nestoit que une derri-
sion et furent princes et apres laissez aller.

**Du couronnement du roy charles
qui fut conte de la marche.**

rent bataille contre eulx/et furent tous occis et
le conte de harcourt tue. Et le duc de lenclastre
prins et plusieurs autres contes et barons. Si
eut le duc de lenclastre la teste coupee. Et les
autres barons furent pendus.

En lan mil. CCC. p. l. vint en
sucession du royaume sans nul cō
redit charles conte de la marche et
fut couronne a reims le dimenche.
p. l. i. iour de feurier/mars il ne vint a paris ius
ques apres le karisme ensuyuant. En cest an
print le roy dangleterre plusieurs de ses enne
mys /car le conte de la Marche qui estoit son
cousin germain esneut plusieurs contes et plu
sieurs barons contre luy et sefforcolent de le des
heriter. Dont il aduint que les gens du roy eus

Le finist le liure de philippe le sōg q fut
frere loys hutin. Et ensuit le liure char
les leur frere conte de la marche. Lequel
charles succeda au royaume aps ses fre
res et regna iusqs a philippe cōte de va
loys q vint au royaume aps eulx. Et il
lec faillit la signe monseigneur saint loys





Pres la mort du Roy Phelippe le long regna en france charles le bel son frere lequel au commencement de son regne rescript au pape pour cause de cognation espirituelle laquelle estoit entre luy et blanche sa femme fille de mahault contesse d'artoyz laquelle contesse mere de la deuandicte blanche auoit feue et tenu sur les fons le Roy charles / et ainsi selon les droitz canons les mariages estoient nulz / mesmement que dispensation nen auoit point este faicte ne requise au saint pere / et pource luy pleut y pouruoir et remedier de remede competent et cōuenable / laquelle chose entendue le pape commist leuesque de paris et leuesque de beauuais et monseigneur geoffroy du plaissis prothonotaire de la court de romme a enquerir diligemment la verite et tout ce quilz trouueroient denoncassent et fissent assauoir a court de rōme. Lan mil trois cens. pxiij la veille de l'ascension le pape diligemment infor me que la deuandicte contesse d'artoyz mere de la deuandicte blanche auoit feue des saintz fōs le roy charles / pourquoy entre luy et sa lignee a uoit cognation espirituelle donna sentence que ou cas que dispensation nauoit este donnee du saint pere le mariage de Charles et de blanche estoit nul.

CDune discension qui fut entre le roy dangleterre et ses barons.

En ce temps vint entre le roy dangleterre et plusieurs de ses barons une moult grant discension / desquelz barons estoit cheuetaine et principal le duc de lenclastre noble homme et moult puissant en angleterre et oncle du Roy de france de par sa mere et cousin du roy dangleterre de par son pere. Car comme le roy dangleterre voulsist mettre sus aucunes nouuelles coustumes et indeues en son royaume contre le bien de son peuple et de tout le royaume dangleterre laquelle chose ne pouoit faire sans leur consentement sicomme ilz disoient et mesmement / car ilz le reputoient et tenoient pour tout ydiot et non aduenable au gouuernement du royaume. Si se rebellerent contre luy et tant que diuision se fist entre les barons dangleterre. Dont les uns tenoient la partie au roy dangleterre et les autres la leur dont angleterre fut mise en grāt tribulation et en grant meschief.

Dz aduint que ung cheualier dangleterre nōme andrieu le harle qui desiroit de plaice au roy espia en la ville de Burbugge le deuandit duc de lenclastre et le print malicieusement avec plusieurs autres barons. Lequel duc il amena avec ses autres prisonniers et le presenta au roy dangleterre. En celle prise mourut et fut occis sur le pont de la ville deuandicte le conte de harfort. Apres ce que le duc de lenclastre et les autres barons eurent este presētez au roy il enuoya les autres barons en plusieurs prisons et diuerses et au duc de lenclastre apres ce quil eut este confesse a ouy sa messe et receu le corps iesuchrist au sacrement de lautel luy fist la teste coupper et en une abbaye qui estoit pres le fist enterrer. Auquel sepulchre sicomme plusieurs dirent et racomptent nostre seigneur a demonstre depuis moult de miracles et fait encores.

Comment le roy dangleterre en uahit escoce.

En ceste annee mesmes le roy dangleterre avec grant plante de gens darmes que il auoit assēblez entra en escoce et gasta tout le pays iusques au chastel de pendebrot qui vaulx autant a dire en francois comme le chasteau aux pucelles et ne peut passer en auant pour bitaille qui defailloit en son ost / si conuint quil sen retourna. Si renuoya son ost iusques a une montaigne que on appelle blacquenore / empres laquelle il y a une abbaye et illec se logea la plus grant partie de son ost. Et quant les escossois eurent ouy et sceu que cestoit verite / aussi comme gens forcenez et entaſentez deulx benger cheuaucherēt ung iour et une nuyt et errerent tant quilz vindrent pres de l'abbaye ou estoient logez messire iehan de bretagne et sa compaignie deuandicte qui estoient a table. Et comme il leur fust dit que ce estoient les escossois qui venoient sur le roy dangleterre tous armez a peine le vouloient ilz croire. A la parfin quant ilz sceurent la verite ilz saimerēt et prindrent leurs armes puis se myrent noblement en ordonnance pour eulx deffendre et furent garder ung pas destroit affin que les escossois ne peussent auoir passage. Et cōde premiere venue ilz assaillirent vigoureusement et missent a mort plusieurs escossois touteffois ne

peurent ilz resister a la grant multitude des escossois qui y estoient/mais cōuint que ilz se rendissent ou autrement eulx et toute leur compaignie eussent este mors et occiz. Quāt le roy d'angleterre ouyt dire que les escossois venoient si asprement si fut moult trouble en cuer. Car il n'auoit avecques luy de gens que bien pou. Et pource neccessite le contraignit de se departir tost et hastiuement/si sen partit tātost. Et la royne aussi avec sa gent sadressa vers vng chasteau treffort assiz sur vne haulte roche qui ioint a la mer et illecques se mist a garāt. Vng pou apres la royne se doubta quelle ne fust assiegee des escossois ou des flamans si print couraige d'homme et se mist en mer ou elle eut moult a souffrir et fut en grāt peril elle et ses gens et tant que vne de ses damoiselles y mourut et vne autre enfant auant son terme/touteffois par l'ayde de dieu elle artina seurement au port d'angleterre.

Comment l'ops conte de neuers fut receu en hōmage de la conte de flandres.

En ce tēps l'ops conte de neuers vint de flandres a paris et receut les hōmages cōtre l'insubition que le roy luy auoit faicte. Il fut arreste au louure. Mais vng peu apres en donnant caution fut deliure et relasche. La cause de la conte de flandres pendoit en ce temps en parlemēt asfauoir mon qui succederait au conte robert dernièrement trespasse. Si fut dit et iuge par arrest considerees les conuenances qui auoient este faictes et confermees par serment pour l'ops conte de neuers et fut a la partie aduerser impose silence perpetuelle/et ainsi le roy le receut en hōmage et fut mys en possession paisible de la cōte de flandres. Quāt il fut retourne en flandres paisiblement il fist paiz a sa mere. Laquelle par mauuais conseil auoit moult courrouce par auant/car cōe elle fust hoir de la conte de rethel et mise en possession a saisine il occupa et print vng chasteau assiz en l'empire qui auoit nom chastel regnault pour lequel rauoit sa mere y enuoya gens d'armes a plante. Et a l'encontre le filz enuoya contre sa mere monseigneur iehan de harynault a grant compaignie de gens d'armes pour luy empescher son propos Mais la mere se partit/cest a dire fist departir ceulx que elle auoit enuoyez pource que elle ne les vouloit pas met

tre en peril de mort et ainsi retint le filz le chasteau cōtre sa mere/touteffois le rendist il apres Mais nulle restitution ne luy fist des despens que elle auoit fais. De son douaire aussi quelle deuoit auoir par droit en la conte de Neuers il lui assigna le moins quil peut/cestassauoir quatre mil et trois cens liures tournoys selon la coustume du pays/et elle deust auoir eu la moytie de la conte.

Comment Jourdain de lysle fut pendu au gibet de paris.



Les mil trois cēs. ppiiii. l'ung des nobles hommes de gascongne tres noble de lignage Mais tresdesordonne en meurs et en faictz appelle le iourdain de lisle a qui le pape iehan pour la raison de la haultesse de son lignage auoit donnee sa mere en mariage Comme renommee courust contre luy fut accuse deuant le roy pour ses grans meffaictz desquelz il fut conuaincu et ataint. Car il ne sen peut purger ne excuser. Le roy a la priere du pape iehan luy pardonna a ceste fois. pvi. articles qui auoient este proposez contre luy pour chascun desquelz articles il auoit este iuge digne de mort. Lequel iourdain mist tout en oubly la grace et le benefice que le roy lui auoit fait. En riens du monde ne samēda ledit iourdain. Mais aussi cōe deuant ou piz encores cōmenca a mal faire. Cestassauoir en roberies en homicides et a enforcer fēmes/Bierges despucelet et estre rebelle au roy. Dont il aduint que vng sergent d'armes du roy qui auoit sa mace esmaillēe de fleurs de lis qui sont les armes de france et la portoit avec soy comme sergent d'armes a de coustume il le tua de sa mace mesmes et ne tint compte de faire telles mauuaisties Et en telz faictz il auoit aussi cōme on disoit moult de mauuaises merdaillies/robeurs/meurtriers et telle maniere de gens qui roboiēt et despoilloient les bōnes gens clerks et lays et puis luy apportoiēt ce quilz auoient robe et pisse. Longuement mena celle vie tāt que de rechief plaintes et clameurs en vindrent au roy. Pourquoy le roy luy manda que il se venist excuser deuant luy et deuant ses barons. Lequel vint a grāt ost a paris et a grant orgueil quant il ouyt le mandement du roy et vindrēt avec luy plusieurs contes et barons qui en tant comne ilz pouoient se

supporstoient et excusoiēt. D'autre part vint d'ent contre luy plusieurs autres nobles hommes. C'est assauoir le marquis d'ampoune qui auoit este nepueu du pape clement et son filz avec luy et moult d'autres barons et grans seigneurs qui proposerēt contre luy moult de mauuaisties et de tors fais. Lesquelz ilz offrirent a prouuer se ainsi estoit quil le voulsist nier. Et lors respondit Jourdan que tout ce que ilz luy mettoient sus le roy luy auoit pardōne. Mais non obstant sa responce il fut trouue que apres le pardon et la remission que le roy luy auoit faicte il auoit fait plusieurs faitz pour lesquelz il estoit digne de mort. Et pour lesquelz il fut mis en prison ou chastellet de paris/et puis de chastellet il fut mene deuant les seigneurs de paris inent acompaigne de gens darmes. Et illec selon les merites de ses faitz fut iuge a estre digne de mort. Lors fut pris de rechief et mene en chastellet le samedi septiesme iour de may fut traïne a queues de cheuaulx et pēdu au gibet de paris au plus hault bestu des robes du pape iehan dont il auoit espousee sa mere. ¶ En la penche couste ensuyuant la royne marie femme du roy charles seur du roy de boesme fut couronnee en la chappelle du roy a paris present sondit frere et son oncle l'archeuesque de treues avecques grant multitude de nobles hommes d'allemaigne. ¶ En cest annee mesmes saint thomas d'acquien de l'ordre des freres prescheurs noble de lignage selon le mode et excellent docteur en theologie examination de luy faicte de sa vie de ses meurs et de ses miracles/et aussi que dieu par sa debonnairete auoit fait et faisoit pour luy deu le proces et enqueste sur ce diligēment fait et approuue par le saint college de rōme. Le pape du consentement de ses freres les cardinaulx le canonisa et ordōna la solēnité de la feste a certain iour/cest assauoir le .xv. iour de iuillet.

¶ D'ung chat tout noir qui fut mys en terre en vng escriu en vng quatreseur.



Ce cellui an vng abbe de l'ordre de cisteaulx fut desrobe d'une mōlt grant somme d'argent dont vng qui estoit nomme iehan preuost de la ville de chasteau landon vint a vng clerc qui sentremettoit de la science et art de nigromance et fist tellement quil luy promist quil feroit tant quil sca-

uroit par aucune maniere qui icelluy argent auoit emble. Lequel clerc avec l'ayde de celluy iehan preuost fist faire vng escriu et mist dedans vng chat noir et l'enterrerēt en vne fosse en vng carrefour de chemins et myrent de la biade trepee en cressme et aussi en huille et en eue benoiste et y auoit deux fioles cest assauoir deux sōges pertuis qui surmontoiēt la terre que on auoit gettee sur l'escriu affin que par les pertuis l'air peust entrer en l'escriu par quoy le chat peust souffrir et respirer. Or aduint que bergiers qui menoiēt leurs brebis en pastures passerent parmy ce carrefour sicomme ilz auoient acoustume et leurs chiens si commencerent a fleurir et a sentir le chat et tantost trouuerent le lieu ou il estoit. Lors se prindrent a grater et a fouir des ongles si quil nestoit hōme qui les peust oster dillec. Quant les bergiers virent les chiens qui ne se vouloient partir dillec si se approcherent et ouyrent le chat miauler et furent moult esbahys et ainsi comme les chiens grattoient tousiours vng bergier qui fut plus sage que les autres manda la iustice qui tantost vint au lieu et trouua le chat et la chose ainsi comme elle auoit este faicte. Si se cōmença a merueiller moult durement et aussi tous ceulx qui estoient venus veoir la chose. Et comme le preuost de chasteau landon fust angoisseeux et pensif en soy mesmes comment il pourroit scauoir le malefice de si horrible cas/ car il scauait bien que ce fait nauoit pas este fait que pour aucun malefice faire. Mais a quoy ne comment il en estoit ignorant. Si aduint cōme il pensoit en soy mesmes quil regarda l'escriu qui estoit fait de nouuel si appella tous les charpentiers de la ville et leur demāda qui auoit fait cest escriu. Apres la demande faicte vng charpentier se mist auant et dist que il auoit fait cest escriu a la requeste d'ung hōme que on appelloit iehan preuost/mais ne scauait a quelle fin icelluy l'auoit fait faire. Vng peu de tēps apres cestuy iehan preuost fut prins par suspicion. Questionne fut et mys en geberne et confessa le fait et puis accusa vng homme qui estoit le principal et qui auoit este inuenteur de faire ce malefice et ceste mauuaistie que on appelloit persant. Apres il accusa vng hōme de cisteaulx qui estoit apostat qui estoit especial disciple de celluy iehan persant et aucuns chanoyes reguliers qui estoient tous cōplices de ceste mauuaistie. Lesquelz furent prins et menez a paris

deuant l'official larcheuesque de sens et deuant l'inquisiteur de la foy. Quant ilz furent deuant eulx on leur demanda a quelle fin et pour quoy ilz auoient telle chose faicte. Et ilz respondirent que se le chat eust demoure par trois iours au carrefour apres ces trois iours ilz leussent tire dehors et puis escorche apres de la peau eussent fait courtoyes lesquelles ilz eussent titees et a longees tant comme ilz eussent peu et nouees ensemble si que elles eussent peu faire vng cerne en le space duquel vng homme peust estre dedans comprins & contenu. Laquelle chose faicte celluy qui seroit au milieu du cerne mettroit premierement dedas de la viande de quoy le chat auroit este nourry ou autrement ses inuocatiōs naurotent point d'effect ne ne seroient de aucune value. En ce fait appelleroit vng dyable nōme bestes lequel viendroient tantost et sans delay et a toutes les demandes que on luy feroit il res- pōderoit & enseigneroit la larciein & tous ceulx q̄ estoient principaulx du larciein/ et ceulx qui ce auroient fait. Et qui pis est enseigneroit tout mal a faire et apprendroit ce que on luy deman- deroit. Lesquelles dictes dyableries oupes iehan perfant et iehan preuost comme inuenteurs de ceste mauuaise et malefice furent iugiez a es- tre ars et pugnīs par feu. Mais comme la cho- se fust targee a faire l'ung des deux cestassauoir iehan preuost mourut duquel les os a tout le de- mourant furent ars au feu en detestation de si horrible crime. Et l'autre cestassauoir iehan per- fant a tout le chat pendu au col fut ars & mis en poudre le lendemain de saint nicolas. Apres l'abbē et le moine apostat et les autres chanoi- nes reguliers qui a faire ce malefice auoient ad- ministré le cressme furent premierement degre- dez et depuis par iugement droiturier furent condammēz et mis en chartre perpetuelle.

CDung moine qui auoit cōspire vne maniere de science et heresie. Et en la fin fut condamne a paris et les liures ars.

En ce temps fut vng moine de l'ab- baye de morigny emprés estampes qui par curiosite et par son orgueil voulut susciter et nouueller vne he- resie & sorcerie condamnēe que est appellee en la tin ars notoria et auoit en pensee de luy baillier

autre tiltre et nom. Si est telle science quelle en- seigne a faire figures et empraintes et doiuent estre seblables lune a l'autre et assignees a cha- cune sciēce puis doiuent estre gardees en certain temps en ieunes & oraisons/et ainsi apres le re- gard estoit espandue science laquēle en ce regard ne deussent auoir ne requerr/mais il cōuenoit que on nommast et appellast aucuns noms mes- congneus/lesquels noms on tenoit fermement que estoient noms de dyables pour quoy plu- sieurs en celle science estoient deceus. Car nul nauoit oncques vſe de telle sciēce q̄ aucun bien ou aucun fruct en eust rapporte/neantmoins pcelluy moine approuuoit ycelle science et fai- gnoit que la benoiste vierge marie luy fust ap- parue moult de foy. Et ainsi comme luy inspi- rant d'abstinence/et aussi a l'honneur d'elle il a- uoit fait peindre plusieurs ymages en son liure avec plusieurs oraisons tresprecieusement de fi- nes couleurs en disant que la vierge marie luy auoit tout reuele. Lesquelles ymages appliquees a chascune science et regardees apres les oraisons dictes la science que on regardoit et requeroit es- toit donnee. Et plus fort y auoit/car fussent ho- neurs richesses ou delices que on voulsist auoir on auoit. Et pour ce que le liure promettoit tel- le chose et que il conuenoit faire inuocatiōs et escrire deux foyz son nom en ce liure et faire es- crire le liure proprement pour soy qui estoit cou- steuse chose ou autrement il ne luy vaudroit riens se il ne faisoit vng escrire a ses propres coustz et despens et a iuste cause fut condamne ledit liure a paris et iuge comme faulx et mau- uais contre la foy chrestienne a estre ars et mis en vng feu.

Comment le seigneur de partenay fut accuse de plusieurs heresies.



Cest an aduint en poictou que le seigneur de partenay noble homme & puissant fut accuse par deuers le- roy de plusieurs cas de heresie de par l'inquisiteur qui estoit frere de l'ordre des freres prescheurs. Lequel seigneur quant il fut ac- cuse le roy a petite deliberation (touteffois com- me bon chrestien) se fist prendre et arrester tous ses biens & mettre en prison au temple. Apres en la presence de plusieurs prelatz clerics de droit

et grant multitude de gēs. Ledit frere qui estoit breton appelle frere morice proposa en la presen-
ce dudit seigneur de partenay moult d'articles
touchans heresie. Et requist que il respondist et
iurast la verite. Lequel seigneur proposa au con-
traire moult de choses cōtre ledit frere. Par les
quelles il affermoit luy non estre digne a l'offi-
ce de inquisiteur ne ne vouloit respōdre ne iurer
aincois appella a court de romme de son audien-
ce se aucune estoit. Lors le roy quant il entendit
ce non voulant audit seigneur clore la voye de
droit ses biēs premiers restituiez lenuoya a rom-
me bien acompaigne de bonne garde/et comme
il fut venu deuant le saint pere et l'inquisiteur
eust propose contre luy lesditz articles autres-
fois proposez le pape luy assigna autres audis-
teurs et commanda a l'inquisiteur que se autre
chose vouloit proposer quil proposast avec et de-
uant eulx. Et ainsi selon la coustume de rom-
me la chose demoura a court bien longuement.

Comment les flamans recourent
moult honnorablement l'oy con-
te de neuers.

En la fin de cest an l'oy conte de ne-
uers fut receu tresnoblement en la
ville de bruges / et donna aux bour-
geois tresgrans franchises et liber-
tez. Pourquoy ilz firent tresgrant ioye en la re-
ception de sa personne. Mais entre les autres
choses souverainement leur desplaisoit que le
conseil des flamans estoit mis arriere. Il vint
du conseil a l'abbé de Bersele iadis filz de piere
flote qui fut occis a courtray avec le bon con-
te d'artois appelle robert lan mil trois cens et
deux. Lequel abbé pour la mort du pere ilz repu-
toient estre ennemy des flamans en telle manie-
re Que se aucune chose estoit ordōnee en la con-
te de flandres combien quelle fust iustement et
bien ordōnee par ledit abbé et la chose ne venist
a leur desir a leur voulente ilz disoient que faul-
sement et mauuaiselement auoit este ordōnee.
Dont il aduint que le conte comme contrainct a
contre sa voulente renuoya l'abbé en son abbaye.

En ce temps vint vne grande discention en
la ville de bruges. Car comme le conte eust as-
sis vne taille assez grieve es villes chapestres
dempres bruges et a bruges aussi / et les colle-
cteurs leussent leuee trop plus grande quelle

nauoit este assise il aduint que les paisans et les
bonnes gens forains furent merueilleusement
esmeuz et courroucez. Si s'assemblerent et eurent
parlement aux gens de bruges de moyen estat.
Lesquelz auoient este greuez mesmemēt par les
riches hommes de bruges. Et quant ilz se fu-
rent conseillez ensemble ilz ordonnerent que par
toutes les villes a certaine heure ilz sonneroient
la cloche a seroient prestz et appareilliez a sans
nul deffault tresbien armez. Ainsi firent com-
me ilz lauoient ordonne. Et quant ilz furent
prestz ilz entrerent soudainement en la ville de
bruges avecques vng cheuetaine que ilz auoient
fait entre eulx. Et occirent a mirent a mort des
gens au conte et plusieurs des gros et des ri-
ches de la ville de bruges.

Ce chapitre parle comment les gim-
belins de millan et du pays desconfirent
les gens du pape.



Pres la mort de marieu visconte de
millan succeda a la visconte galia-
che son filz cheuetaine des gimbe-
lins. Encontre ce galiache enuoya
le pape le roy robert / le cardinal de poge et mon-
seigneur henry de flandres frere au conte de nar-
mur et fut cheuetaine de moult de gens d'armes
Lequel cheuetaine henry assambla et adiousta
aux gens d'armes que il auoit les guelfes / et
ainsi entre plaisance et millan s'assemblerent
contre galiache en champ de bataille. Forte fut
la bataille et aspre et y fut occis le frere du car-
dinal. Et le cardinal sen fouyt tosta hastiement
quant il vit la desconfiture. Aussi monseigneur
henry se retira moult honteusement et fut grant
piece que on disoit quil estoit mor. Mais apres
il apparut que il se estoit sauue caustement. Si
fut la victoire de celle bataille aux gimbelins.
Et furent mors des guelfes mille cinq cens
personnes.

Comment la royne de france enfanta
deuant son terme.

En la may la reyne sicomme le roy
sen retournoit des parties de thoulou-
se et il fut venu a yssoudun vne ville q
est en berry la royne qui le suruoit a es-
toit grosse auant q'il fut temps dauoir enfant en

fantia ung filz auant son terme ou enuiron. Lesquel tantost quil fut baptise mourut et aucuns iours apres passez mourut la royne et fut enterree a montargis en leglise des seurs de lordre des prescheurs.

Comment loys de baulere et les siens desconfirent lempereur federic.

Apres moult de pilleries et de roberies arsurees et rapines faictes entre les electeurs de lempereur de romme pour la cause de lelection faicte en discord et celebre en la fin assigne dune partie et dautre iour de bataille en plain champ. Cestassauoit le dernier iour de septembre. Si eut le duc de baulere de sa partie le roy de boesme. Et le duc daustriche federic auoit dautre part grant multitude de sarrazins et de barbarins. Lesquelz il mist au front de la bataille et estoit ducteur de celle bataille hery duc daustriche. Encontre ceulx estoit le roy de boesme qui conduisoit la premiere bataille. Quant ilz furent assemblez ensemble si y eut grande et merueilleuse bataille dune part et dautre et tant que en la fin les barbarins et les sarrazins furent occis et tuez. Le roy de boesme en rapporta glorieuse victoire et vne honorable iournee. Si fut prins en celle bataille le duc daustriche et hery son frere zlequel il print avec plusieurs autres nobles hommes. Lequel hery se deliura tantost de sa rancon et donna au roy de boesme pour sa dicte rancon vnz mille marcs dargent et avec ce luy restitua vne terre la quelle le pere de celluy hery cestassauoit aubert roy des rommains auoit ostee par violence au roy de boesme. En celle terre estoient seize bonnes forteresses que citez que chasteaulx bien fermees a plusieurs autres villes champestres qui ne sont pas mises en nombre. Ceste terre receut le roy de boesme avec la somme dargent dudit hery frere du duc daustriche puis le deliura de la prison franche ment. Nonobstant la prise de federic duc daustriche lespond son frere et ses autres freres ne cesserent de guerroyer le duc de baulere par plusieurs guerres et batailles continuez si que la prise du deuant dit federic ne osta la guerre. Mais lengendra et accreut de iour en iour.

Comment le roy charles print a femme la fille loys conte deureux.



Lan de grace mil troyz cens vngt et quatre le Roy charles de france apres la mort de la royne marie q estoit seur au roy de boesme print a femme iehannde sa cousine germaine fille de noble prince iadis conte deureux loys roy de france frere au pere du roy charles et par consequent son oncle. Si fut requis au saint pere dispensation pour laffinite du lignage laquelle fut ostee et donnee.

Comment le sire de mont pesac et les autres destruirent vne bastille faicte en la terre du roy de france.



En ce temps fut en gascongne grant discention entre la gent du Roy de france et la gent du roy dangleterre. Car le sire de mont pesac ediffia vne bastille de nouuel en la seigneurie du roy de france laquelle il disoit estre en la seigneurie du roy dangleterre. En la parfin sentice fut donnee pour le roy de france et fut ceste bastille garnie de gens darmes du roy de france et appliquee a son droit et a sa seigneurie. Dont il aduint que le seigneur de mont pesac comme triste et courrouce de ce fait appella en son ayde le seneschal du roy dangleterre et assaillirent a grant force de gens ceste bastille et firent tant que ilz entrerent dedans par violence / et ceulx entrez tous ceulx qui y estoient de la partie au Roy de france occirent et mirent a lespee et perdirent les plus grans seignurs et destruirent la bastille et abattirent iusques a terre. Tous les biens que ilz trouuerent prindrent et emporterent au chasteau de mont pesac. Ce fait et ces choses venues a la congnissance du roy de france iasoit ce que par soy mesme sans requerrir autre il se peust estre venge de linjure et de la villennie qui luy auoit este faicte neantmoins luy voulant toutes choses faire par rayson signifia au roy dangleterre que la villennie et le damage qui luy auoit este fait en sa terre luy fust restitue et amende. Adonc le Roy dangleterre enuoya en france son frere ainse cousin germain au Roy de france de par sa mere avec noble cheualerie dangleterre et luy donna pouoir et puissance daccorder / traicter et confermer tout entierement de lamende. Et sur ce fait le roy de france requeroit auoir lamende.

de ce que le sire de mont pesac et le seneschal avec aucuns autres auoient fait et quilz luy fussent bailliez et avec ce le chasteau de mont pesac luy fust rendu. Et quant les anglois eurent ouy la requeste du roy et quilz virent que le courage du roy ne se vouloit a autre amende flescier ne accorder si se consentirent fainctement a la volente du roy. Et comme ilz voulsissent retourner en gascongne il enuoya avec eulx vng de ses cheualiers appelle messire iehan darrablay. Affin que en sa presence fust faicte au nom du Roy de france lepeccution de lamede. Mais auant que ilz venissent en la terre ou ilz deuoient arriuer les anglois dirent audit messire iehan que il sen retournaist se il ne vouloit perdre la teste. Lequel sen retourna vers le roy de france et luy compta et dist comment les anglois lauioient mocque. Et comment ilz garnissoient les forteresses et les chasteaulx et sappareilloient de tout leur pouoir pour guerroyer.

Comment le roy de france enuoya en gascongne grant ost.



Dant le roy ouyt ces nouuelles il reputa gascongne estre forsaicte a luy et par droit et p iustice deuoit estre appliquee a luy tāt pour ce que ilz auoient cite et semēs le roy dangleterre a certain lieu et iour ou ilz deuoient tous deux estre et lauoir le roy dangleterre accepte. Mais il ny vint ne enuoya tout ainsi comme par la composition de la demande dessusdicte laquelle armes frere du roy dangleterre avec plusieurs nobles de sa compaignie auoient accorde ne voulut mettre a epeccution. Et pour ce enuoya le roy son oncle monseigneur charles conte de Valoys avec philippe et charles filz dudit conte/ monseigneur robert d'artois cōte de Beaumont le rogier a grāt multitude de gens darmes esleus enuiron la magdaleine. Lequel messire charles quāt il fut venu a agen la cite elle se rendit tantost sans bataille et sans coupferir/ combien que le frere au roy dangleterre les eust grandement encouragēz a eulx tenir fort contre le pouoir du Roy de france / mais ilz ne firent riens especiallement pour deux choses. La premiere pource que il leua vne taille d'argent en la cite qui meillusement les greua. La secōde/ car il emena avec luy vne fille de la ville qui estoit tresgracieuse et tres

belle. Dont les gens de la ville furent toūmeuz contre luy. Apres vint le deuant dit armes en vne grāt ville et forte appelee la riolle. Et comme il eust encouragēz ceulx de la ville deulx fermement tenir contre le pouoir du roy de france il sen voulut aller a bordeaux/ mais les habitants de la ville luy dirent que se il sen alloit ilz en seroient moins fors contre lost de france qui venoit sur eulx/ si ne sen osa aller aincois demoura affin que par son absence la ville ne fust plus legierement prinse. Quant le conte de Valoys entendit que le frere du roy dangleterre avec ses anglois estoit a la riolle il sapprocha de la ville pour lassieger. Si y en eut aucuns de lost desquelz le seigneur de saint florentin estoit cheuetaine et ducetier qui estoit depute a garder les issues et les entrees qui se combatirent a ceulx de la riolle et ceulx de la riolle a eulx / mais ilz furent chassez et reboutez honteusement dedans la ville/ parquoy noz gens furent encouragēz et sapprocherent plus pres des portes. Ceulx de la ville apperceuans leurs ennemis et entantentez de eulx mal faire yssirent a greigneur nombre et quantite que ilz nauoient fait deuant/ mais pource quilz sapprocherēt trop pres des portes ilz furent surprins et vaincus.

Comment messire charles conte de Valoys traicta de paiz avec monseigneur armes frere du roy dangleterre.



En celle bataille fut occis le seigneur de saint florentin et plusieurs autres nobles et non nobles dōt le conte de Valoys monseigneur charles fut merueilleusement courrouce et yre si fist dresser ses engins et ses pierres et assaillit la ville de toutes pars et en telle maniere que ceulx de dedans ne pouoient en nulle maniere ne entrer ne yssir sans grāt peril de leurs corps et de leurs vies / car il faisoit getter a ses engins grosses pierres dedans la ville qui cassoient les murs et abatoient et froissoient les maysons/ et aussi auoit fait faire eschaufaulx qui ioignoient aux murs parquoy on pouoit cōbatre a ceulx de dedans main a main. Et quāt ceulx de la ville se regarderent et virent en si grāt peril cōme de perdre corps et biens ilz enuoyerent embassadeurs pour traicter de paiz. Laquelle fut ordōnee en telle maniere. Premierement q la ville seroit reduite

et ceulx qui vouloient demourer seroient serment de tenir loyaulte au roy de france et obeir aux gardes que il y mettroit. Les choses ordonnees le frere au roy d'angleterre et nepueu a monseigneur charles conte de baloys de par sa mere fut laisse aller en angleterre parler au roy pour scauoir se il vouloit tenir les accordances ou conuenances que ilz auoient promys au roy a paris & se ilz les vouloit tenir la pais seroit tenue et fermee sinon il deuoit retourner a monseigneur charles conte de baloys pour le presenter au roy de france & en faire sa volente et affin q'on eust seurte de luy et que on fust seur de sa retournee on retint en hostages quatre cheualiers d'angleterre sur condition que se il ne retournoit on leur couperoit les testies et seroit la guerre continuee deuant/et avec ce furent treues donnees iusques a la pasque ensuyuant.

Comment charles conte de baloys print la riole/ & comment la bastille fut refaite toute neuue.



Ainsi se partit le frere du Roy d'angleterre et vint a bordeaulx puis passa en angleterre dont aucuns murmuroient contre monseigneur charles conte de baloys grandement et disoient q'il le deust premierement auoir amene au roy et entendu la bonne volente du roy auant que il luy eust donne conge de passer en angleterre. Toutefois par la proesse dudit monseigneur charles fut prise la riole/ et le chasteau de montpesac fist abatre et tout raser a terre dont le seigneur estoit nagueres trespasse de douleur & tristesse selon ce que aucuns croyoient. Et ainsi fut ramenee toute gascoigne en la seigneurie du roy de france sans mouuer/excepte bordeaulx/ baïone & saint seuer qui demourerent sous la seigneurie du roy d'angleterre. Et depuis a la femme et aux enfans du seigneur de montpesac furent redonnez tous leurs heritaiges par condition telle q'ilz le reconnoistroient perpetuellement au reparation a tenir du roy de france. Si commanda le roy que la bastille que les anglois & le seigneur de montpesac auoient destruite fust toute neuue refaite et reparaee. **E**n cest an commanda le pape en vertu d'obedience aux prelatz euesques et tous autres religieux qui ont office & pouoir de prescher que les proces que il auoit fais, con-

tre loys de baviere ilz preschassent et publiassent en leurs sermons desquelz proces la cause fut ceste.

Concedence de loys de baviere.



omme l'empereur constantin eust donne a leglise de romme & a saint seuestre la dignite de l'empire perpetuellement a tenir et posseder es parties d'occident lequel est establi a estre ordonne par ung prince seculier & par les electeurs de l'empire qui a ce faire sont deputez et ordonnez desquelz l'election combien quelle soit iustement faicte et celebre doit estre faicte et offerte a l'examination de la court de romme et doit la personne estre examinee a la foy chrestienne et scauoir de luy se il a intention de garder et deffendre de tout son pouoir les droitz de leglise/et apres ces choses receu du saint pape le serment de l'empereur le pape le doit cōfermer et luy adioindre l'office & l'administration de l'empire lesquelles choses en l'election dudit loys de baviere furent de faillies & delaissez. Car les esleueurs esleuerent en discord et y eut contradiction/ car les ducs esleurent loys duc de baviere et les autres fedric duc d'austriche et ainsi chascun voulut prendre a foy et usurper le droit de l'empire par force d'armes. Dont il aduint quilz se combatiert et fut prins le duc d'austriche comme dit est dessus et la bataille desconfite/et tantost loys de baviere sen alla couronner et usurper les droitz de l'empire en soy appellant roy des rommains et augustin en ses lettres et ordonnant des choses qui appartiennent a empereur deuement ordonne et establi/ a affermer au grant preiudice et deshonneur de la court de romme et de toute sainte eglise. Laquelle chose pape iehan non ayant pouoir de dissimuler ceste cause a iuste cause et contraint en conscience fist semondre ledit duc de baviere que il venist a luy respondre sur les choses deuantdictes. Lequel au terme qui luy estoit assigne ne vint ne ne comparut ains enuoia trois procureurs qui autre chose ne rapporterent de la court fors que le terme de la citation ou de la sentence fust eslongnee iusque a vngze moys.

Concedence comment loys de baviere fut du pape excommunié.



Quel terme dessusdit ne vint a court ne ne se comparut ledit loys ne ne donna aucune respōce. Et ainsi le saint pere voyant sainte eglise estre mal disposee commanda en vertu de sainte obediēce a tous prelatz/barons et autres que nul en ceste rebellion ne luy prestast ayde/conseil ne faueur encontre sainte eglise/aincois absouloit tous les Bassaulx de france du serment saucis luy auoient fait ou saucuns luy en deuoient. Et quiconques proit contre le commandement du saint pere se il estoit prelat que il fust suspens du/se il estoit lay que il fust excommunié et sa terre mise en interdit/mais auant que le pape gectast ceste sentence il attēdit encōre comme de bonnaire pere fait son enfant l'espace de trois moys pour veoir se il retourneroit a obediēce de sainte eglise. Lequel loys de baviere mettāt tout a nonchaloir fist pps que deuant en appellānt contre le pape au concille aduenit en le disfamant et proposant articles de heresie et disant que a luy n'estoit tenu nul doibē pour ce quil auoit vne decretale en laquelle il cōdamnoit vne heresie qui maintenōit que Iesuchrist ne ses disciples nauoient fait riens en commun qui est appertement cōtre le tēpte de leuangile qd dit le cōtraire en plusieurs lieux. Pour iceulx faictz desordonnez gecta le pape la sentence deuant dicte de priuation de l'empire et du serment de ses barons comme dit est.

Comment la royne dangleterre vint en france et comment les treues furent par elle allongnees entre le roy de france et le roy dangleterre.



En icelluy tēps fist le pape prescher que quiconques se proit combattre contre galiache et cōtre son frere ia dis filz macedes disconte de millan lesquelz estoient condammēz comme heretiques il auoit aussi grant pardon et indulgence comme ceulx qui vont oultre mer contre les sarrasins et les mescreans. Item le pape iehan condanna du consentement de tous les cardinaulx l'erreure et heresie de ceulx qui disoient et diēt que Iesuchrist tant comme il fut en ce monde deuant la passion ne les apostres aussi neurent rien terrien q fust leur. En la fin de cest an monseigneur charles conte de Valoys oncle

du roy quant il fut venu en france apres ce quil eut donne treues iusques a pasques prochaines aduenit le roy tantost s'appareilla pour aller en gascongne pour y faire sa pasque et pour cōmencer sa guerre pasqes passees/mais la royne dangleterre sa seur vint a luy en france laquelle fist tant que les treues furent prolongees iusques a la saint iehan affin que on peust faire auant bon traicte ou auant bon accord et que il y eust bonne paiz entre les deus roys.

Comment la royne dangleterre promist quelle feroit venir le roy dangleterre en france.



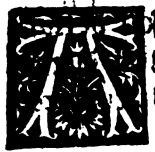
En mil trois cēs et vingtcinq la royne dangleterre seur au roy de france charles qui estoit venue en france et auoit amene avec elle edouart son ainse filz fist tant que ambassadeurs furent enuoyez au roy dangleterre lequel promist venir en france bien brief et faire hommage au roy de france en la cite de beauuais de la duche dacquitaine et la terre de ponthieu.

Comment edouart filz au roy dangleterre fist hommage au roy de france de la duche dacquitaine.



Ac cest an estoit la royne de france en cainte d'ensant parquoy on attēdoit a moins d'ennuy la venue au Roy dangleterre/car on auoit esperance que les deus roys fussēt ensemble au temps de lanatiuite dy lenfant et espéroit on selon ce que aucuns astrologiens auoient puenostique que se seroit ung filz et pensoit on que le roy dangleterre en sa venue en auoit grant ioye. Mais dieu qui ordonne des choses sicomme il luy plaist donna autrement que opinion humaine nauoit fait/car ung peu apres elle enfanta vne fille et fut son premier enfant. Et comme le roy dangleterre eust dit et mande par plusieurs fois que il viendroīt au Roy de france a certain lieu de son royaume comme dit est dessus et seroit tout de que bon sembleroit aux pers de france il mura par ne scay quel esperit son propos/et ordonna a son ainse filz qui ia estoit venu en france tout le droit q il auoit et pouoit auoir en la duche dacquitaine en laquelle duche est contenu gascongne. Lequel en fist tantost hommage au Roy de france ala requeste de sa mere.

E Comment la royne d'angleterre demoura en france longuement au despens du roy son frere.



Pres ung pou de temps le roy d'angleterre manda a la royne sa femme qui estoit en france que elle sen retournaist a luy en angleterre/mais elle ne si voulut pas bien accorder. Le roy d'angleterre auoit ung cōseiller en son hostel appelle le sire de despenier au conseil duquel le roy d'angleterre adioustoit plaine foy sur toutes choses lequel n'auoit pas bien la deuandictie royne et pour ce elle se doubtoit se elle retournoit si tost en angleterre que il ne luy pensast dominer et villemie aussi comme il auoit fait autre foy. Si esleut a demourer en face/a comme el se sceust bien que le roy d'angleterre ne luy paye roit ne ne desliureroit ses despens tant pour elle comme pour sa famille elle reuoia tous ses cheualiers en angleterre et tous ses escuiers excepte aucuns escuiers que elle retint avec aucunes damoiselles et ainsi demoura vne piece de temps en france/mais tant comme elle y fut le roy qui vit bien que elle estoit de sa bonne volente arrestee en france et demourer come bon frere doit faire a sa seur luy administra tant pour elle come pour sa famille tant comme elle fut en france de son aueur et de bonne volente toutes ses necessitez.

Du discord qui fut entre le conte de flandres et messire robert de flandres.



A ce temps aduint que le conte de flandres fut en suspeçon de son oncle mōseigneur robert de flandres et eust pour suspecōneur que il ne pourchassast auer a luy aucun mal en sa mort par quoy fist escrire vnes lettres esquelles il mandoit aux habitans dune ville qui est a trois lieues de lisse en flandres en laquelle ville demouroit residens ledit messire robert que tantost les lettres veues ilz missent a mort ledit messire robert comme ennemy dudit conte de flandres et de tout le pays. Mais il aduint que auant que les lettres fussent scelees le chancelier dudit conte signifi audit messire robert ce que le conte de flandres auoit ordōne a estre fait de sa persōne. Lequel mōseigneur robert quant il ouyt ce que le chancelier luy signifioit au plus

tost il peut sen p̄tir de la ville de suarescon a sen esloigna tant come il peut. Et ainsi quant les lettres dudit conte furent apportees en la deuandictie ville elles furent de nulle vertu et de nul effect. Si commencerent tresgrans haynes et tresgrandes males dueillances entre ledit messire robert et ledit conte de flandres. Lequel conte pour ce que ses lettres nauoient eu nul effect fist prendre son chancelier et luy demanda pour quoy il auoit reuele son secret et descouuert. Et il respondit a la verite. Je lay fait affin que vostre honneur ne fust per et que vous ne fussies diffame perpetuellement. Et nonobstant ceste responce le duc fist mettre en prison sondit chancelier moult estroitement et ne voulut auoir la respōce agreable combien quelle fust veritable.

Du grant discord qui fut entre le conte de flandres et le commun.



Pres tost apres ces choses faictes aduint ung grief meschic au conte de flandres duquel par aduenture ses pechez furent cause et fut en la ville de tournay. Car comme il fut dit et ordonne par composition entre le roy de france et les flamans que pour les despens des guerres que ilz auoient euz ilz luy payeroient vne grant somme d'argent aucuns des nobles homes de flandres et aucuns des plus riches et des plus grans des deuandictes villes lesquelz estoient pour la partie du conte encontre toutes communes deuandictes. Toutefois il sembla au dictes communes que on auoit leue trop grans sommes de deniers et plus que on ne deuoit au roy/et si ne scauoient aussi la satisfaction en auoit este faicte deuers le roy. Parquoy les gouuerneurs desdictes communes requirrent au conte de flandres que ceulx qui auoient este collecteurs de ceste somme d'argent rendissent compte des mises et receptes. Laquelle chose le conte fut refusant de faire dont grant discord et grant discension se sent meut/car les collecteurs qui les sentoient fors a puissions commencerent a traicter secretemēt avec le conte comment ilz pourroient souzmettre et abayser ceulx qui viendroient de par les communes pour ouyr le cōpte de l'argent qui auoit este leue. Et avec ce eurent ilz parlement aux riches bourgeois et aux plus grans de burgess/depre et de tournay et sen conseilletterent en

semble. Si vindrēt en la ville de tournay et supposerent que ceulx des communes viēdroient a eulx pour requerrir a ouyr leurs cōptes et leurs receptes. Et estoit leur intention que se ilz fussent venus que ilz les eussent prins et puis eussent fait deulx leur voulente. Si auoient eu tel conseil que ilz bouteroiēt le feu dedās les faulx bourgs de la ville de tournay affin que quāt ilz viēdroient ilz ne trouuassent ou eulx mettre fors en la ville/et ainsi les prendroient plus legierement. Le conseil fut accorde si boutèrent le feu aux faulx bourgs/mais ce quilz auoiēt malicieusement contre leurs prochains pense dieu le retourna sur eulx/car le feu se esprint si fort a de telle facon que non mye tant seulement les faulx bourgs ardit/mais la ville aussi. Laquelle chose voyans tous les habitans de la ville de tournay et curdās que ceste chose eust este faicte par trahyson tant du conte comme de sa gent se allerent armer contre luy asprement et vigourement et iasoit ce que dune partie et dautre en y eust plusieurs de mors occiz a tuez/neātmoins le fait de la bataille cheut sur le conte de flāndres et sur les siens et tant que plusieurs se sauuerent par fuite. Si y fut tue messire iehan de flāndres autrement dit de neelle. Le cōte de flāndres y fut prins et avec luy cinq cheualiers et deux nobles damoiseaulx qui tous ensemble furent baillez a ceulx de bruges et mis en prison/a les greigneurs de bruges avec les communes des villes dentour (excepte ceulx de la ville de gād) esleurent a souverain seigneur monseigneur robert de flāndres ennemy mortel du cōte de flāndre sicomme il est dit dessus. Lequel quāt il eut la seigneurie mist hors de prison le chācelier au conte de flāndres et lhommora en tant comme il peut/car par luy il estoit eschappe de mort sicomme dessus est dit.

C Incidence.

En ce temps que les choses alloient ainsi en flāndres les habitāns de la ville de gād qui estoient de la partie du conte a non pas de celluy que les bourgeois de bruges auoient esleu a seigneur s'armerent et firent guerre contre ceulx de bruges pource quilz auoiēt mys en prison leur conte si se cōbatirent ensemble et tant quil en y eut de ceulx de bruges occis pres de cinq cens et tou-

teffois ne fut pas le conte deliure ne mys hors de prison/dōt il aduint que enuiron ce temps le roy enuoya solennelz messagiers a Bruges en leur admonnestant et priant que ilz boulsissent deliurer et mettre hors de prison le cōte de flāndres /mais non obstant les mandemens du roy les messagiers sen retournerēt sans riēs faire.

De la grant seicheresse qui fut en ce tēps a de la mort charles cōte de valois

En tour la feste de la magdaleine et deuant et apres il fut si grāt seicheresse que par quatre lunois il ne pleut eue ne ne descendit du ciel que on deust attribuer a deux iours. Et cōbien que leste fust treschault et sec a touteffois furēt ouys et veuz tonnoirres /foudres et tempestes si furēt les vis meilleurs en ceste annee q'ilz nauoiēt acoustume de estre /mais dautres feuietz il fut pou. En lyuer ensuyuant les froitz furēt si grās que en brief temps seine gela deux fois et si fort que toutes manieres de gens alloient par dessus a rouloit on les rōneaulx de vin par dessus la glace tant estoit forte. Et que la glace fust forte on le pouoit appercevoir au desgeler. Car quāt la glace se departit et fendit elle rompit en soy descendāt les deux pons de fustz a paris qui sont sus seine. Avec ce que lyuer fut si fort si fut il plain de neiges et dura longuement/car les neiges durerēt iusques a pasques auāt quelles fussent toutes fondues. Du moys de decēbre ensuyuant acoucha moult grefuement malade monseigneur charles conte de valois si fut la maladie si grefue que il perdit la mortie de luy et curderent plusieurs que en celle maladie il fist conscience de la mort enguerrāt de marigny lequel fut pēdu par son prochain sicomme aucunes gens dient pource que on apperceut apres quant sa maladie luy engregea que il fist donner vne aumosne parmy la ville de paris. Et disoiēt ceulx qui donnoient laumosne aux pures /priez pour monseigneur enguerrāt de marigny et pour monseigneur charles de valois. Et pource quilz nōmoient auant le nom de monseigneur enguerrāt de marigny il faisoit consciēce Lequel apres la longue maladie que il eut mourut au peire qui est au dyocese de chartres le .x. iour de deuant nouel. Et fut son corps enterre

a paris aux freres prescheurs / et son cuer fut mis aux freres mineurs.

C Incidences.

En celle annee plusieurs personnes de diuerses parties du monde qui auoient ouy dire et entëdu que monseigneur loys cöte de clermöt qui puis fut appelle duc de Bourbon deuoit aller aux pasques prochaines vers au saint sepulchre et visiter la sainte terre encourager et esmeuz de deuotion desirans le saint sepulchre visiter avec luy vendirent leurs heritages et tout ce dequoy ilz pouoient auoir argent et vindrent a paris tous prestz pour partir la sepmaine prochaine. Et monseigneur loys regarda que il nestoit pas encore prest pour faire son voyage si fist prescher le iour du vendredy aoure en plain palais que il nentendoit pas a faire ce voyage ne passer la mer en celle annee. Mais l'annee d'apres vendissent a luy sur le roine et illec leur seroit dit le port ou les pelerins deuoient arriuer. Lesquelles parolles ouyes plusieurs furent scandalisez et sen miacquerent plusieurs. Et ainsi furent defraudëz de leurs entëtes ceulx qui auoient vendu leurs heritaiges et leurs autres biens et sen retournerent en leurs contrëes dolens et courroucez.

C Du couronnement de la royne iehanë

En de grace mil trois cens. ppvi. la royne de france iehanë fille de noble prince monseigneur loys iadis conte deureux a grant appareil et pompe fut couronnee a paris au palais de la chappelle du roy. En celle mesmes annee la royne d'angleterre esabel seur du Roy de france qui se doubta que se elle demostroït plus en France quelle nencourust l'indignation et malvueillance du roy d'angleterre son seigneur print congé de son frere le roy de France et sen alla vers d'angleterre. Quant elle fut partie de paris elle cheuaucha tant quelle vint en la conte de ponthieu et illec entendit nouuelles du roy d'angleterre son seigneur et y ordonna a demourer une piece de temps. En celle saison vindrēt nouuelles au roy de France que le roy d'angleterre auoit fait commandement par tout son royaume que on mist a mort tous les francois qui estoient en angleterre et quilz auoient prins et confisque tous

leurs biens. Pour laquelle chose le roy de France moult esmeu comanda que tous les anglois qui estoient en son royaume fussent prins a leurs biens aussi. Laquelle chose fut faicte en ung iour et en une heure/cestassauoir le iour de la nostre dame de mayaoust. Si furent moult esbahis les anglois et ne fut pas de merueille Car ilz se doubtoient aussi comme ilz auoient este prins en ung iour quilz ne fussent aussi en ung iour mis a mort. Mais dieu qui sceut les choses mal ordonnees ordonner en mieulx ordonna tout autrement. Quant le roy fut informé veritablement que tout ce que on luy auoit donne a entendre estoit faulx cestassauoir que les francois eussent este pris ne mis a mort en angleterre pour ce fist le roy de France tantost deliurer tous les anglois qui estoient en France/mais de ceulx qui estoient riches tous leurs biens furent confisque. Duquel fait tous preudhommes du Royaume de France furent courroucez/troublez et scandalisez Car au roy et a ses conseilliers apparut clere ment la mauuaise tache et fort vil peche dauant ce et de couuoitise dont plusieurs disoient et auoient cause que les anglois auoient este plus prins pour prendre et auoir leurs richesses que pour venger l'injure et la vilennie du royaume La royne d'angleterre qui auoit setourne une espace de temps en la conte de ponthieu se pensa comment elle pourroit bonnement passer en angleterre sans dommage ne peril que elle y eust ne son filz ne ses gens aussi. Car le roy d'angleterre par mauuais conseil especiallement par monseigneur huc le despensier estoit trop malmeu contre elle. Si auoit mädë le roy par tous les portz d'angleterre que se elle y arriuoit quelle fust prinse come celle qui auoit peche ou crime de sa maieste. La royne sachant la vöulente du roy son seigneur print en sa compaignie monseigneur Jehan de haynault noble cheualier et puissant en armes qui auoit trois cens homes d'armes en sa compaignie et arriua a ung port dont nulle personne du möde ne sen donnoit garde Mais ce fut a grant meschief et a grant peine dont une damoiselle enfanta dangoisie auant son terme. Quant la royne fut arriuee au port les anglois et ceulx qui se gardoient de par le roy d'angleterre vöulurēt acöplir ce que on leur auoit commande et se ordonnoient et dispoioient tant comme ilz pouoient. Mais la royne comme sage et de grant conseil et sans coup ferir de

glaiue ne despees les appaisa en telle maniere. Elle leur manda par amour et par amptie que ilz venissent parler a elle/ et eulx venus elle prit son filz Edouart entre ses bras et leur monstra en disant ainsi. Beaulx seigneurs dit elle gardez cest enfant qui est a venir qui est encores a estre vostre seigneur et vostre roy se dieu plaist/ si ne cupdez mpe que ie soye entree en angleteerre a gens darmes pour greuer ne pour dommager le roy monseigneur ne le royaume. Mais y suis ainsi venue pour oster et extirper aucuns mauuais conseilliers qui sont entour monseigneur par le conseil desquelz monseigneur est auengle et affole et la paix du royaume et le royaume aussi empesche et trouble. Et au moins se ie ne les puis oster ne extirper si est ce bien mon intention de la compaignie mon seigneur eulx a mon pouoir essongner et estranger Affin que toz mes faits soient corrigez et amendez. Et que le royaume d'angleteerre soit tenu et garde en bonne paix et en bonne tranquillite. Quant les anglois ouyrent ainsi parler la royne et ilz eurent ainsi deu leur seigneur naturel entre les bras de sa mere toute leur malevolente fut muee en douceur et en debonnairete et la receurent elle et son filz a grant ioye et en grant solemnite et ceulx qui estoient en sa compaignie. La royne ainsi receue a grant ioye en angleteerre ceulx qui lauoiēt receue signifiaient au roy que sa venue estoit paisible. Et pource ilz luy prioient quil la voulsist recevoir doucement et debonnairement. Le roy qui estoit obstine en son courage ne print pas en gre la supplication/ mais manda a la royne par grant desdaing que a luy desplaisoit en toutes manieres de ce quelle estoit entree en angleteerre a gens darmes mesmemēt comme il la tenist et affermast estre ennemy du royaume. Les choses ouyes la royne se garda mieulx que deuant et tāt comme elle peut acquist lamour a la faueur des barons et des bonnes villes especialement de la ville de londres. Si fut le roy si enueloppe de mauuais conseil que il auoit la royne tant abhominable combien que comme preu de femme se fust approchie de luy pour amollir son courage se elle peust. Mais en nul lieu ne la vouloit ouyr ne veoir. Dont les barons d'angleteerre eurent indignation cōtre luy et si grande que ilz s'armerent avec monseigneur iehan de haynault et allerent en guerre contre le roy. Et mesmement entre les autres fut prins monsei-

gneur hue le despensier. Et le roy a peu de gens se retraist en vng treffort chasteau assiz es marches de galles et d'angleteerre. Et cōme il allast de chasteau en autre ou voulsist aller il fut pris daucuns barons par force et par aguēt a fut baillie au frere du conte de lenclastre qui auoit sur nom de tort col pource que thomas conte de lenclastre auoit este decapite du commandemēt du roy. Lequel tort col se garda iusques a la fin de sa vie bien et diligemment. Le roy ainsi prins et mis en prison assemblee se fist a londres des barons et des communes. Lesquelz de cōmun accord et de leur consentement le iugerent a estre priue de toute dignite a auctorite royal. Et avec ce de nom de roy edouart nagueres roy d'angleteerre. Et ce fait ilz couronnerent a roy son filz edouart combien quil refusast a estre couronne tant comme son pere seroit viuant. Assez tost apres maistre hue le despensier par iugemēt des barons fut trayne a queues de cheualx puis fust ouuert comme on ouure vng pourceau et ardit on ses boyaulx et ses entrailles deuant luy voyant ses peulx les ardoit/ puis eut la teste coupee et de son corps furent faictes quatre pieces qui furent pendues aux quatre principales villes d'angleteerre. Plusieurs autres qui estoient de sa sorte furent en diuerses manieres mys a mort. Entre les autres eut la teste coupee vng euesque qui estoit et auoit este de la mauuaistie dudit monseigneur hue le despensier de son pere.

Cōment le pape enuoya a lombardie. A ce temps enuoya le pape en legation en lombardie monseigneur bertran de poget prestre cardinal/ vng peu de temps apres ce luy fut adioinct a compaignon monseigneur iehan guitan cardinal affin que ilz deffendissent sainte eglise se contre les gimbelins. Et especialement cōtre ceulx de la cite de Milan pour raison desquelz le saint pere auoit la cite et le pays mys en interdit lesquelz ne gardoient ne ne vouloient garder en aucune maniere. Et se aucuns especialement religieus ce vouloient garder ilz estoient contrains a laisser le pays a eulx en sortir ou il conuenoit que ilz souffrissent griefz tourmens parquoy il conuenoit que ilz mourussent. Si afferment aucuns que plusieurs furent occiz qui ne vouloient celebrier deuant eulx ne eulx administrer les sacremens de sainte eglise.

C De la mort edouart roy dangleterre.

E roy dangleterre edouart qui estoit en prison mourut en ce temps et ne fut pas enterre au sepulchre des roys. Si fut son filz edouart couronné en roy dangleterre. Et fist paier a robert de bous roy descoce pour luy et pour ses successeurs.

C Du discord qui fut entre le daulphin de Vienne et le conte de sauoye.

A celluy temps entre le conte de sauoye et le daulphin de Vienne eut grant guerre et forte et moult cruelle bataille. Si en y eut plusieurs de tuez et occis des gens au conte et plusieurs qui furent prins/et especialement y furent prins le frere du duc de bourgogne et le conte d'auvergne aussi. Le daulphin qui auoit autrefois esté deffoule du pere au conte de sauoye eut victoire glorieuse et honorable de sa personne iasoit ce que il sembla que la partie du conte fust plus puissante et plus forte. Le duc de baviere qui tenoit le duc d'austriche frederic son cousin germain en prison estoit moult oppresse de batailles a de pilleries par lespoud frere dudict duc d'austriche et par les autres freres. Mais nostre seigneur qui mue les cœurs des hommes sicomme il vult mua le cœur du deuantdit loys envers le duc frederic son cousin et senclina a misericorde en telle maniere que il luy pardonna tout ce quil luy auoit meffait/et de la prison ou il estoit luy et plusieurs autres nobles hommes qui estoient prisonniers sans prieres et sans argent et sans rançon deliura et enuoya. Premièrement son serment receu fait sur le corps iesu christ dont il receut une partte et loys de baviere lautre que dorésenauant il luy porteroit foy et loyaulté tant comme il viuroit. Et ce fait le duc d'austriche sen retourna franc et quitte a sa compaignie aussi en son pays. Dont trop de gens se merueillerent commēt ceste chose auoit esté faite Car ceulx de son propre conseil nen scauoient riens ne personne viuant excepte son confesseur

C Incidence.

A ce temps se partirent de Paris deux clercs moult renommés. Cest assauoir maistre ieudun et maistre marceille de pade lombars ennes

mys de sainte eglise et aduersaires de verité et filz diniquité. Et vindrent en une ville dallemaigne appelée nozemberch. Lesquelz comme ilz fussent la venus aucuns qui estoient de la famille au duc de baviere qui les auoient deus a paris et ouy leur renommée firent tant que a leur petition ilz furent receus en la court du duc familièrement. Dont il aduint que il leur demanda une fois moult amiablement Pour dieu dites moy quelle cause vous a mené de venir de terre de gloire et de paier en ceste terre plaine de batailles et dangoisses. Et ilz responderent. Lereur que nous voyons et regardons en sainte eglise nous fait venir icy. Et pour ce que nous ne la pouons plus soutenir en conscience nous nous sommes affourés a vous a garant comme a celluy a qui l'empire est due de droit et a qui il appartient a corriger les deffaultes et les erreurs et les choses desordonnées mettre et ramener en estat deu. Si deuez scauoir que l'empire n'est pas subiecte a leglise/car il n'est pas doute que l'empire ne fust auant que leglise eust puissance ne seigneurie/ne l'empire aussi ne se doit pas rigler par les rigles de leglise comme plusieurs empereurs qui selection de plusieurs papes ont conferme. Et fait asssemblée par maniere de senne et ottroye par maniere dauctorité de faire diffinition en ce qui appartenoit a la foy chrestienne. Et se par aucun temps leglise auoit prescript aucune chose contre les franchises et libertez de l'empire nous disons que cest iniustement fait et malicieusement. Et que leglise la usurpe a tort et frauduleusement/a cecy qui nous disons et tenons pour verité nous sommes tous prestz de deffendre cōtre tout homme. Et se mestier est aucun tourment souffrir et endurer ou la mort pareillemēt. Aux parolles desquelz loys de baviere ne sacorda pas du tout alcois trouua par les sages en droit ceste opinion estre faulxe et mauuaise. A laquelle se il se consentoit comme elle seitoit heresie se prieroit du tout en tout du droit de lépître/et aussi donroit au pape boye par quoy il procederoit cōtre luy. Et pour ce luy fut conseillé que il les pugnist cōme il appartenoit a empereur non pas seulement deffendre la foy et les chrestiens. Mais les heretiques effacer et extirper. Lequel respōdit ainsi comme on dit Ce ne seroit pas humaine chose de mettre a mort ceulx qui nous suivent et especiallement ceulx qui pour nous ont laissé leurs pays et

leur fortune. Si ne creut pas leur conseil aincois les tint pres de soy en les honorant de dons et d'autres choses. Et leur comanda quilz fussent en tous tēps pres de luy. Les choses ainsi faictes vindrent a la cōgnoissance du pape. Lequel apres plusieurs proces par voye de droit faisoit getta sentence de pcommuniēt sur eulx et sur ledit monseigneur loys. Laquelle sentence il enuoya a Paris et aux autres lieux sollempnez pour publier et denoncer.

Incidence.

En cest an enuoya le saint pere en lombardie grant quantite de soudoyers contre galiache de millan et les gins belins qui estoient excommuniez. Et quant ilz furent assemblez a bataille tous ceulx de la partie au pape furent mis a l'espee et sen reschap pa a peine celluy qui estoit cappitaine. Si fut moult courtoise le pape la soit ce que plusieurs dissent que a bon droit estoit ce adueni au pape. Car leglise nuse pas cōtre les ennemis de glaiue materiel et mesmement que le pape auoit ce fait faire sās parler a ses freres les cardinaulx. Quant le pape se vit ainsi apoary il enuoya par toutes les prouinces du royaume de frāce affin que les eglises et les personnes luy aydassent a parfaire ses guerres. Laquelle chose le Roy de france deffedit a faire. Car iamais nauoit este fait en son royaume Mais le pape lui rescript apres. Le roy considerant donne men ie ten donneray luy ottroya de legier dont le pape luy donna le dixiesme des eglises iusques a deux ans ensuyuans Et ainsi a sainte eglise quant luy toult lautre lescorche.

Incidence.

En cest an ensuyuant gens nobles de gascongne qui estoient bastars commencerent forment a enuahir le royaume de france. Contre ceulx fut enuoye monseigneur anfour despaigne cousin du roy qui de chanoyne a darchediacre de paris se estoit fait cheualier. Et combien que il despendist moult il y fist pou ou neant et sen retourna en france par vne fièvre quartaine qui le print dōt il mourut. Assez tost apres les bastars qui sceurēt ceste chose vindrent avec aucuns anglois a paininge vne ville qui est en poitou. Dont le chastel qui

est treffort est au roy dangleterre ouquel ilz entrerent et le deffendirent longuement contre le conte deu et plusieurs autres qui estoient en sa compagnie. Et comme ilz eussent eu plusieurs assaulx ilz se myrent aux chāps vng pou loing de la ville et manderēt au conte deu iour et lieu assigne pour combattre. Et quant les gascons et les anglois virent que le conte deu estoit esloigne de la ville ilz entrerent dedans et la myrent toute en feu et en flambe sans espargner eglise ne monstier. Lors le conte deu et monseigneur robert bertran mareschal de france voyans que ilz estoient deceuz les suyrirent iusques bien pres de gascongne en soubzmettant auant eulx terres et villes au roy de france et tant allerent que oncques puis ne se oserent monstier ne apparoir deuant eulx leurs ennemis.

De la mort de la duchesse douceans.

En cest an la royne de frāce qui estoit enceinte defunt Et reposoit ou chastel neuf empres orleāns enfanta vne fille et assez tost apres sa premiere fille mourut. En cest an mesmes le cōte de flandres qui estoit en prison a bruges fut deliure par ceulx de bruges mesmes en prenant premierement son serment. Cest assauoir que les droitz libertez / franchises et coustumes il garderoit loyalement sans enstraindre a que par occasion de la prison il ne feroit ne ne feroit faire mal a eulx ne a autre. Car ce que ilz auoient fait ilz auoient fait pour son tresgrant prouffit. Apres tura (mais mauuaiselement tint son sermēt) que en toutes les grosses besōgnes il seroit espectrallement du conseil aux flamans.

Comment le Roy charles le bel manda au roy dangleterre que il luy venist faire hommage.

Lan de grace mil trois cens. ppviii. manda le roy charles au roy dangleterre que il luy venist faire hommage de la duchie daquitaine. Si sen excusa le Roy que bonnement ne pouoit venir pour la mort de son pere qui estoit mort nouuellement. Si leut le roy de france ceste fois pour excuse.

Incidence.



Encest an furent a paris assemblez plusieurs barons pour mettre accord entre le cōte de sauoya le daulphin de Bienne & comme ilz ne peussent trouuer maniere ilz sen allerent sans riens faire. Mais loys de clermont voulant mōstrer l'affection que il auoit a la sainte terre doultre mer print conge a nostre dame de paris. Et iura que iamais nentreroit a paris iusques a tāt quil eust parfait sō voyage. En ce temps fut accorde entre les roys chrestiens que tous marchans portassent seurement leurs marchandises d'ung royaume en autre et marchandassent les uns aux autres. Et fut ce cry crye et publie en chascun royaume. Monseigneur anfour despaigne dont nous auons fait mencion lan deruant mourut de la quartaine que il print en gascongne / et fut enterre aux freres prescheurs a paris.

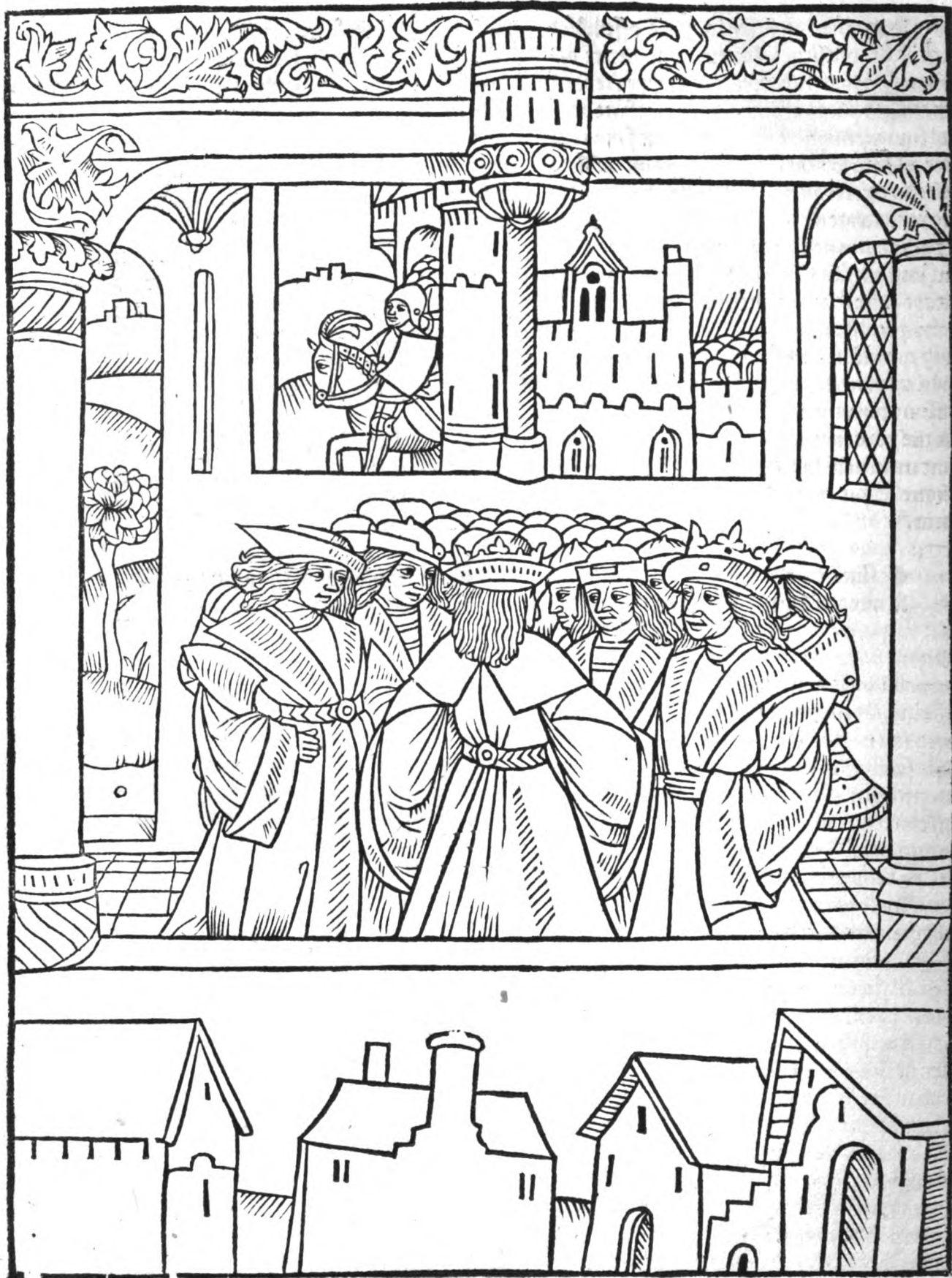
L Incidence de loys de baufere et de la mort du roy charles le bel.



Environ la my aoust loys de baufere qui se faisoit empereur des romains combien que il fust epoux de la fille du pape iehan a tous ceulx qui pour empereur le tenoient vint a romme et fut receu a grant solennite et le couronnerent a empereur contre la volente du pape. Le iour de noel enultron minuyt acoucha au lit malade le roy charles et la veille de la chandeleur mourut au boys de Vincennes. Si fut son corps enterre empres son frere a saint denys en france et son cuer aux freres prescheurs a paris. Et ainsi toute la lignee du Roy philippe le bel en moins de treize ans fut toute deffaillie.

C Et finist le liure des faictz et gestes de charles le bel roy de france. Et c'en en cent les faictz et gestes du roy philippe de Valois.

Le premier chappitre parle des grans questions auquel deuit estre commis le gouvernement du royaume.



Dres la mort du roy charles q bel fut et les nobles a traicter du gouuernement du
 appelle seql auoit laisse la royne iehan royaulme. Car comme la royne de france fust
 ne grosse furent assemblez les barons grosse et on ne scauolt quel enfant elle deuoit a

uoit il ny auoit celluy qui oſast a ſoy appliquer le nom de roy. Mais ſeulement eſtoit queſtion entreuſy auquel come au plus prochain deuoit eſtre commis le gouuernement du Royaulme meſmement comme au royaulme de france ſemme ne ſuccede pas perſonnelllement en royaulme. Si diſoient les anglois qui preſens eſtoient pour le roy dangleterre tant comme le plus prochain et nepueu du roy charles ſuy deuoit venir le gouuernement du royaulme. Et meſmement le royaulme ſe la royne nauoit hoir maſſe et non pas a philippe de Valoys qui neſtoit que couſin germain. Dont pluſieurs docteurs en droit canon et en droit ciuil qui preſens eſtoient diſoient que a edouart appartenoit le gouuernement come le plus prochain. Adonques fut argue a lencontre de ceulx qui pour le roy dangleterre la eſtoient et contre loppinion daucuns docteurs et leur fut dit que la prochainete que le roy dangleterre deuoit auoir ou ſoy diſoit auoir au royaulme de france ne ſuy deuoit fors que de par ſa mere laquelle auoit eſte fille du roy philippe le bel. Et la couſtume de ſcace toute commune eſt que femme ne ſuccede pas au Royaulme de france nonobſtant quelle ſoit la plus prochaine en ſignage. Et encores fut argue quil nauoit oncques eſte deu ne ſeu que le royaulme de france euſt eſte ſouſymis au roy dangleterre ne a ſon gouuernement. Et meſmement que ledit roy dangleterre eſt vaſſal du roy de france et tient de ſuy grant partie de la terre que il a pardera la mer. Ces raiſons ouyes et pluſieurs autres par leſquelles le roy dangleterre ne deuoit pas venir au gouuernement du royaulme nonobſtant quil fuſt le plus prochain de par ſa femme au roy charles Il fut conclu par aucuns nobles et meſmement par meſſire robert dartoys ſicomme len diſoit q a philippe de Valoys filz de meſſire charles de Valoys deuoit venir le gouuernement du royaulme de ſcace comme le plus prochain par ligne de hoir maſſe. Et lors fut appelle regent du royaulme de france et de nauarre. Et receut les homages du royaulme de france et non pas de nauarre. Car loys conte deureux a cauſe de ſa femme fille du roy loys hutin aine filz de philippe le bel diſoit a ſuy appartenir ledit royaulme de nauarre pour la cauſe de la mere de ſa femme. Laquelle auoit eſte femme du roy philippe le bel. Mais la royne iehanne de bourgogne diſoit le contraire et que a ſa fille femme du duc

de bourgogne deuoit appartenir. Car ſon pete eſtoit beſtu de tous les droictz dudit royaulme quant il mourut. Semblablement la royne iehanne deureux diſoit que a ſa fille deuoit appartenir par plus forte raiſon. Et la eut moult grant alteration de lune partie contre lautre et demoura ainſi la choſe vne piece de temps en ſuſpens. Pierre remy treſorier du roy charles dernierement treſpaſſe fut accuſe ql nauoit pas bien loyaulment diſpenſe ne diſtribue les biens du royaulme ſicomme pluſieurs nobles et non nobles laccuſoient et diſoient que la valeur de ſes biens montoient a quatre cens mille liures. Si fut ledit pierre requis de cōpter lequel ne ſeut pas bien rendre compte de ce que on ſuy demandoit/ſi fut pendu. Lequel pierre quāt il fut pres du gibet confeſſa quil auoit eſte traistre en gaſcogne contre le roy pour laquelle choſe il fut traîne et puis pendu au gibet quil auoit fait faire tout le premier le iour de la ſainct marc leuā geliste lan mil. CCC. p. viii. iaſoit ce quil euſt eſte prins lan mil. CCC. p. vii. Le premier iour dautil la royne iehanne eut vne fille au boys de Vincennes qui fut appelee blanche. Depuis philippe de Valoys appelle regēt fut nomme roy/dont il appert clerement que la droite lignee des roys de france fut tranſſatee en ligne tranſuerſale/ceſtaſſauoir de germain en germain.

Comment loys de bauiere fut couronne a empereur. Et comment les romains firent vng antipape.



An mil. CCC. p. viii. loys de bauiere q auoit eſte couronne a milan de couronne de fer print ſon chemin a aller vers rōme. Quant les romains ouyrent nouuelles de ſa venue ilz eurent tresgrant loye et alſerent a lencontre de ſuy a le couronner en legliſe ſainct pierre. Et apres ce ql fut courōne ilz le menerēt au palais royal. Et apres ce quil eut demoure a romme par vng moys ou enuiron aucuns ſappaturent leſquelz eſtoient filz du dyable et dinquite et dirent ces parolles. Puis que dieu nous a donne vng empereur ce ſeroit bon q nous euſſons vng pere eſpirituel/lequel nous adminiſtraſt les
aaa ii

choses espirituelles ainsi come ont fait les precedens. Laquelle chose pleut moult au peuple. Et ainsi se asssemblerent pour faire vng pape et non pas vng vray pape/mais vng antipape contre dieu et contre sainte eglise. Et esleurēt vng frere mineur leq̃l estoit appelle frere pierre ramiche et le consacrerent en la maniere de la consecratio du pape. Et apres ce que ledit pape fut cōsacre a en la cite mene ilz esleurēt cardinaulx presque tous mendians/ia soit ce que aucuns disoient que ceste ordonnance ne venoit pas de la conscience dudit loys duc de baviere nouuellement fait empereur. Et fut nomme ledit pierre ramiche nicolas le quint. Si aduint que ledit antipape commença a ester avec ledit loys en la cite de romme / et la estoient a tresgrans fraiz et despens sur le peuple prins/lesquelz despens le peuple ne peut oncques ne ne vult soutenir. Si furent cōtrains a yssir hors de la cite. Si commencerent a aller vagant parmy le royaume d'italie et en diuerses autres citez. Apres ces choses aduint que le pape iehan appella frere michel general de toute l'ordre des freres mineurs leq̃l frere michel estoit en auignon pour le tēps et commanda audit frere michel en vertu de sainte obediēce que les choses qui sont a la declaration de leur reigle et mesmement de la pource de leuangel que il gardast son serment aussi comme tous les subgetz la doiuent garder sans nul deffault. Lequel frere michel respondit au pape iehan arrogamment sicomme len dit et de manda huyt iours despace affin que mieulx respondist. Si luy fut octroye. Lesquelz iours durs rans ledit frere michel avec vng autre frere appelle bonne grace et vng docteur en theologie nomme scācois sen fuyrent par nuyt a marseille et entra en mer a sen alla iusques a genues et de genues sen alla vers l'antipape en baviere/a se mist en leur compaignie. Quant le pape sceut ces choses il proceda contre eulx tant comme heretiques et les condamna a ledit frere michel de toute administration priua. Et commanda aux freres mineurs quilz se pourueussent d'ung autre general Mais sur les proces fais par le pape contre ledit frere michel len dit que ledit frere michel en appella du pape mal conseil au pape bien conseil. ¶ Le roy de france philippe en prouuant le bon conseil des barons et des anciens sur lordonnance du royaume de nauarre et de la conte de champaigne il restitua ledit

royaume de nauarre a loys cōte deureux pour cause de sa fēme fille du roy loys hutin/ et pour la cause de la conte de champaigne il luy assigna autres rentes en la conte de la marche enpres angoulesme. ¶ Item enuiron ce temps le conte de flandres loys fist hommage au Roy de france / et apres il luy dist et exposa les rebellions et faitz importables de ses subgetz. Et mesmement de bruges et deppre ne q̃l ne pouoit obuier a leur malice ne extirper la cause de leur rebellion. Et lors pria a philippe roy de france treshumblement quil luy voulsist a son besoing ayder. A laquelle supplication le roy de france se inclina treshumblement/ mais en quel temps ou quant ce seroit il le feroit par son conseil et par le cōseil de ses barons. ¶ En ce temps faisoit on grant appareil a reims pour le couronnement du Roy et de la royne / et tant quil ne fust memoire dhomme qui oncques tel leust veu. Et adonc quant les choses furent prestes se partirent le roy et la royne pour aller a reims et furent couronnez tous deux ensemble par la main de guillaume de trie l'archeuesque de reims le iour de la trinite/ et dura la feste par cinq iours continuez.

¶ Comment philippe roy de france se meut pour aller sur les flamans tantost apres son couronnement.



¶ Pres le couronnement et ladicte feste'passe le roy de france sen retourna a saint denys son patron et la fut receu moult honnorablement et puis alla a nostre dame de paris et apres sen retourna au palais ou le disne fut appareille tressolennellement / et la disna le Roy et avec luy disnerent plusieurs barons de son royaume. Apres que le roy fut retourne a paris il eut deliberation avec ses barons sur la besongne des flamans dont plusieurs dirent au roy que bonne chose seroit quil demourast en son royaume iusques a vng an / laquelle chose despleut moult au Roy et mesmement que le temps nestoit pas conuenable dont aucuns dient que le roy dist a messire gaultier de crecy son cornestable. Et vous gaultier que en dices vous. Et ia soit ce quil fust presque refusant si respondit il en ceste maniere/qui bō a cuer a batailler tous iours trouue temps conuenable. Quant le roy philippe eut ouy ceste parolle il eut tresgrant

loze et se leua et l'accolla en disant qui malmerait si me surue. Et addc fut crye que chascun selon son estat fust appareille a la magdaleine a arras. Toteffois les bourgeois des bonnes villes ne s'armerent pas / mais lesditz bourgeois et les bonnes villes ayderent au roy d'argent et demourerent pour garder leurs citez et leurs bonnes villes de par le roy. Apres le roy print aucuns de ses familiers et sen alla par la ville de paris tout a pie visitant les eglises de ladicte ville et depuis visita la maison dieu et la fist moult daumosnes et doeures de misericorde. L'ome de baiser les mains des pources et leur administrer viandes et de eulx donner grans auumosnes Toutes lesqelles choses faictes moult deuotement assez tost apres se partit de paris et sen alla a saint denys en france. La fut en tres grant deuotion. Et fist ouurer le lieu ou le corps de monseigneur saint denys et de ses compaignons reposent. Et quant ledit lieu fut ouuert ledit roy philippe meu de grant deuotion osta son chapperon et alla querre lesditz corps saintz de monseigneur saint denys et de ses compaignons et les apporta les vngs apres les autres sur lautel / et semblablement fist il le corps de monseigneur saint loys et le mist empres les corps saintz deuant ditz. Et puis fist chanter la messe deuant lesditz corps saintz par guy abbe de ladicte eglise. La messe chantee le roy fist apporter l'oriflamme audit abbe guy et la receut le roy dudit abbe en la presence des barons et des prelatz de la main de l'abbe. Laquelle dicte oriflamme fut bailliee a garder par la main du Roy a messire milles de noyers Apres ces choses le roy philippe print le corps de saint denys et de ses compaignons et les reporta en leur lieu / laquelle chose on ne trouue pas auoir este communement faicte par la personne du roy quant au reporter. Apres ce il se partit et sen alla a arras et passa legierement oultre et print son chemin vers cassel et la fist fischer ses tentes / et fut le pays dentour moult gaste.



Donc quant les flamans virēt loſt du roy ſi firent vng grant coq de toil ſe taincte / et en ce coq auoit eſcript. Quant ce coq icy chantera / le Roy trouue cy entrera. Et le mirent en hault lieu. Et ainſi ſe mocquerent du roy et de ſes gēs et ſapellotent le roy trouue / laquelle parolle et moquerie leur tourna a la parfin a grant meſchieſ

Lors le roy manda messire robert de flandres et le fist sermenter avec luy / et luy commanda que il print deux cens hommes darmes et allast a saint omer et illec fist sa frontiere contre les flamans. Et commanda au conte quil allast vers lisse et tenist sa frontiere entre les boys et lestag Quant les flamans virent que le roy auoit faicte si grande semonce. Si se assemblerent et virent quilz nauoient point de cappitaine de qui ilz peussent faire seigneur. Car tous les gentils hommes du pays leurs estoient failliz et ne scauoient de quelle part le roy les deuoit assaillir ne de quelle part il deuoit venir. Et pour ce ordonnerent ceulx de bruges et dyppre que tous ceulx du terrouer de furnes et des communes de bruges et de cassel et de popermignes se tiraſſent sur le mont de cassel. Et ceulx de bruges et du franc tiendroient le pays deuers tournay / et ceulx dyppre et de courtray a lencontre de lisse. Et le roy de france estoit en armes luy et son ost en la terre de flandres entre blanguighin et le pont hasequin parmy le neuf fosse et se allerent logier parmy vne forest que on appelle rufonc. Le conte d'artois et sa compaignie se logerent sur vng viuet que on appelle scoudebrout et est de l'abbaye de clermates.

¶ De lordonnance de la bataille du roy de france.



Orrez comment les batailles passerent. La premiere bataille menerent les mareschaux et le maistre des arbalestriers. Et auoient en leur compaignie six banieres et toutes les gēs de pie suivirent celle bataille et tout le charroy Quant les mareschaux vindrent en champ si baillierent aux fourriers place pour leurs maistres. Apres vint la bataille au conte dalencon ou il y auoit vingt et vne baniere. Celle bataille print son tour iusques pres du mont de cassel et illec sarresta iusques a tant que les tētes fussent dressées. Apres vint la troisieme bataille ou il y auoit treize banieres si la conduisoit le maistre de l'hospital doustremer le seigneur de beauieu et tous ceulx de languedoc. La quatrieme bataille mena le connestable de france nomme gaultier de castille et auoit huit banieres. La cinquiesme bataille contenoit trente et neuf banieres et y estoit le roy de france arme de ses pleines armes et estoit en sa bataille le Roy de nauarre / le duc de lorraine / le conte de bar / et y

auoit vne esle de six banieres que messire mille de noyers conduisoit qui portoit loriflambe. La sixiesme bataille conduisoit le duc de bourgogne ou il y auoit dixhuit banieres. La septiesme conduisoit le daulphin de vierme ou il y auoit douze banieres. La huitiesme conduisoit le conte de hainault ou il y auoit dixhuit banieres. Et y auoit vne esle de gens au roy de beapagne que monseigneur iehan frere dudit conte conduisoit. La neuuesme conduisoit le duc de bretaigne qui auoit quinze banieres. Tous ceulx icy se allerent loger es places que les mareschaux leur auoient appareillees a deux lieues du mont de cassel. Quant tous furent logez si vint l'arrière garde qui estoit la dernière bataille et la conduisoit messire robert d'artois et la auoit vingt et deux banieres et se tira vers le mont de cassel et environna tout loist et passa par deuant la tente du roy et alla a vne abbaye assez pres que on appelle la buastine et si logea. Lendemain vint le duc de bourbon en loist a tout sa bataille ou il y auoit quatorze banieres. Les flamans qui sur le mont de cassel estoient veirent le roy a tout le pouoir de son royaume qui estoit loge a deux lieues de eulx/mais oncques pour ce ne sen esfroierent/mais mirent leurs tentes hors de la ville et se allerent loger sur le mont de cassel afin que les francois les peussent tous veoir. Et ainsi furent trois iours les vngs contre les autres sans riens faire. Et au quatriesme iour deslogea le Roy et sen alla loger demye lieue plus pres sur vne petite ruiere qui on appelle la pienne. Adonc vint messire robert de flandres a tout la bataille de quinze banieres qui estoient a luy

Comment les flamans descendirent cautelement et cupderent souprendre le roy. Et comment il en fut desconfit et occis environ dixneuf mille et huit cens personnes.

Lors le roy de france print conseil a ses barons comment il pourroit auoir les flamans au bas du mont car sur le mont nauoit mye ieu par ty. Et pource enuoya vng mardy au poit du iour les deux mareschaux et monseigneur de flandres par deners le terrouer de bruges bouter le feu par tout pour les cupder auoir hors du mont mais oncques pour ce nen tindrent compte. Mais vindrent toute iour au pie du mont parlemen-

ter aux gens du roy a monterent les cheualiers sur leurs cheuals en leurs puts hoquetons pour veoir le paletis a quant ilz en veioient aucun blece qui bien auoit fait la besongne si sen rioient a mocquoient. Quant les mareschaux furent venus de fourrage si se allerent reposer car ilz auoient ce iour grant peine souffert ne oncques en loist du roy on ne fist guet/et allerent les grans seigneurs de tente a autre pour eulx deduire en leurs belles robes. Or vous dirons des flamans qui estoient sur le mont de cassel qui saduiserent que les mareschaux estoient moult lassez/et que les autres cheualiers se esbatoient a iouer aux dez et a autres deduits et que le roy estoit en sa tente avec son conseil pour ordonner des besongnes de sa guerre/si firent trois grosses batailles et vindrent en auasant le mont a grans pas vers loist du roy et passerent tout outre sans faire cry ne noise/et fut ce droit a l'heure de vespres sonnans. Quant on les apperceut si peut on veoir toutes manieres de ges de loist du roy fuyr vers la ville de saint omer. Adonques ne targerent pas les flamans/mais vindrent souprendre le roy en sa tente. Mais ainsi comme dieu le voulut les mareschaux a leurs gens qui n'estoient pas encore tous desarmez tantost quilz oyrent le cry monterent sur leurs cheuals et ferirent des esperons enuers leurs ennemis. Quant les flamans les veirent vng peu approcher si sarresterent/mais quant ilz virent que si peu de gens estoient si se meurent pour aller auant. Et tantost vint monseigneur robert de flandres au secours des mareschaux et tantost quilz les veirent si se mirent en contoy et auoient ia tant chemine quilz estoient a trois arbalestres pres du roy et de ses tentes. Mais par larrest quilz firent furent tous les haux hommes armez. Et a toutes leurs batailles coururent sur leurs ennemis a grant peine les entamerent/mais ilz n'aurerent auant moult de haux hommes que on les peust conquerre. Or vous dirons du roy qui sarmoit en sa tente a nauoit entour luy que deux iacobins a ses chambellans a vindrent ceulx qui estoient pour son corps garder et le monterent sur vng destrier couuert de ses armes et auoit vne huque d'armes et vng bacinet couuert de blanc cuir a sa deextre estoit messire flastin de signy/messire guy de beaufoy a messire iehan de chepo. Et a senestre estoit messire craillars de vsages a messire sages de boulay a p der

riere estoit le borgne de senſy q̄ portoit ſon heaul
me a tout vne couronne et la fleur du lys deſſus
Et par deuant estoit mōſeigneur ieſhan de beau
mont qui portoit ſon eſcu et ſa lance et monſei
gneur mille de noyers monte ſur vng grant des
ſrier couuert de haubergerie portoit en ſa main
vne lance en laquelle loziflambe estoit atachee
qui estoit dung vermeil fort agurſe de gouſuon
a deux queues et auoit entour houpes de ſoye
verte et ainſi ſen alla vers la bataille. Quant
les flamans virent tant de gens venir ſur eulx
ſi ne purent plus tenir le ſaiz/mas furent deſ
confitz. La peut on veoir maintz haults hōmes
trebucher a mettre a mort/et les nobles de fran
ce croioient a haulte voix montioye ſainct denis
Le conte de harnault qui ſe estoit tye vers le
mont de caſſel trouua vne bataille de flamans
qui ſe estoient tyez en vng cloz/tantost courut a
eulx/mas tant estoit entrelacez que deſſeuer
ne les pouoient. Si deſcendit a pie et ſa cheuale
rie auſſi et puis print la lance et leſcu a leur cou
rut ſus criant ſon cry a haulte voix. Les flamans
ſe deſſendirent vigoureuſement/mas a la par
fin leur force ne dura gueres ſi furent deſconfitz
et illec furent tous tuez. Et puis ſe tye le cōte
de harnault vers le mont de caſſel et monta ſus
et to? ceulx quil peut trouuer ne encōtrer il fiſt
mettre a mort. En celle bataille fut tue Colin
zarrequis qui estoit cappitaine des flamans.
Les gens du roy qui chassoient leurs ennemyes
vindrent en la ville de mont caſſel et bouterent
le feu par tout dont le pays fut reſlouy quāt ilz
virent le feu. Et puis retourna le roy en ſa ten
te louant dieu de ſa victoire. Mais aucuns qui
ſen estoient ſouiz quant ilz virent les flamans
finer ſicomme dit eſt retournerent et firent les
bons barletz et firent entendant quilz auoient
tout vaincu. Or vous diray des haults hommes
qui furent mors a naurez. En celle bataille mou
rut vng cheualier de champaigne qui estoit a ba
nere que ſen appelloit meſſire Regnault de lor
et fut enterre a ſainct bertin/et ſi y mourut vng
baneret de berry luy ſipieſme qui estoit viconte
de bzeſſe et fut enterre aup cordeliers. Des na
urez qui vindrent a ſainct omer. Il y fut le duc
de bretagne/le conte de bar/le conte de bouſon
gne qui furent malades de fieures et dautres
maladies. Meſſire loys de ſauoye fut naure en
la main/meſſire bouchart de montmorency fut
naure au pie/meſſire henry de bourgongne eut

loeil creue et pluſieurs autres haults hommes
Ceste bataille fut faicte la veille de monſeigneur
ſainct barthelemy lan de grace mil trois cens.
ppdiii. en laquelle il y eut des flamans occiz ſi
commune en aucunes croniques eſt contenu. pp
mille et huit cens perſōnes de la partie des fla
mans. Et apres ce que ceste bataille eut eſte fai
cte le roy de france fut par quatre iours au chāp
ou la bataille auoit eſte faicte et attendit la gue
riſon de ſes gens qui estoient malades et naurez
Et puis ſen partit et laissa caſſel a ſa main dext
re et toute la baſſe flandres ſebint rendre a luy
puis ſe tye vers yppre et ſe alla loger vers la
ville bien pres. Et tātost ceulx de la ville ſe ren
dirent a luy ſur condition et luy baillierent des
maſſauteurs leſquelz il fiſt tantost pendre. Et
puis enuoya en la ville le conte de ſauoye et le
conneſtable de frāce a tout deux mille hommes
darmes et commanderent que tous leur appor
taſſent leurs armeures/et ilz ſe firent. Puis ab
batirent leur cloche qui pēdoit au beffroy et lais
ſerent capitaine en la ville vng cheualier de frā
ce que ſon appelloit monſeigneur ieſhan de ball
leul. Adonc vint le conte de flandres et amena a
uec luy ceulx de bruges et du franc qui auoient
entendu la deſconfiture de caſſel et pource ſe es
tolent ilz rendus au conte. Si conſidera le roy
que le temps commençoit a reſroidir et pource
les receut il a mercy et a ſa voute/leſquelz il
condampna les vngs par baniſſure/les autres
par mort/les autres a eſtre trois ans ouſtre ſō
me. Puis reſtablit le conte en ſa contē en ſuy di
ſant telles parolles. Conte gardez que deſor
mais par deſaulte de iuſtice ne no? faille plus
par deca retourner. Puis vint le roy a liſle et de
partit ſon oſt et ſen retourna en france. Le pa
pe ieſhan qui auoit donne au roy charles en ſon
vian de deux diſieſmes luy mort ſedit pape les
donna et oſtroya au roy phelippe. Item les
anglois et les eſcoſſois qui par long temps a
uoient eſte en diſcord furent enſemble racordez
ſur ceſte foine. Ceſtaſſauoir que le filz au roy
deſcoſſe prēdroit a femme la fille du nouuel roy
dangleterre et que ſedit roy deſcoſſe ſeroit tenu
perpetuellement a ayder audit roy dangleterre
en toutes ſes guerres et contre to? le roy de fran
ce excepte. Item en ce temps mourut ieſhan duc
de calabre cheualier treſpuiſſant filz ſeul du roy
robert de cecille le quel ieſhan auoit eſte cappitai
ne principal des guelpſes.

Incidentes.

AD moys de septembre trembla la terre moult fort et mesmement en ytalie enuiron la cite de petru dont aucunes villes fondirēt en abisme et aucuns chasteaulx furent trebuchez. Et en flandres la Beille de monseigneur saint denys ensuyuant les vents furent si grans quilz abastirent entre les autres choses le clocher de saint pierre de chaumont en beguectin. ¶ Item en ce temps par nuyt lettres furēt atachees aux portes de nostre dame de paris & aux portes des freres mineurs & des freres prescheurs de par ces trois/cestassauoir lantipape/le duc de baviere & frere michel dessus nommez. Esquelles lettres estoit contenu entre les autres choses que les dessus nommez avec leurs complices tenoient le pape Jehan pour heretique de sainte eglise/mesmement quil sefforçoit de destruire la poutre de leuangle et pour ceste cause ilz appelloient de lantipape au concille general en la cite de milan. ¶ Item encore dres autres lettres furent enuoyees a luniuersite et leuesque de paris lesquelles lettres ilz enuoyerēt au pape toutes choses pour scauoir que dicelles il voudroit ordonner. ¶ En ce tēps vint le roy philippe a saint Denis en tresgrant deuotion visiter le corps de monseigneur saint Denys son patron et le remercier de la glorieuse victoire que dieu luy auoit donnee par la priere de nostre dame et de monseigneur saint denys & des autres saintz de paradis et luy rendit sur son autel loziflambe quil print quant il partit pour aller contre les flamans. Et puis sen alla a nostre dame de paris et quant il fut la il se fist armer des armes quil auoit portees en la bataille contre les flamans. Et puis monta sur son destrier et ainsi entra en leglise nostre dame et tresdeuotement la mercia et luy presenta le cheual surquoy il estoit dessus monte et toutes ses armeures. ¶ Item en lan dessusdit/cestassauoir le .xiii^e. iour doctobre la royne clemence iadis femme au roy loys hutin trespassa/et en leglise des freres mineurs a paris fut enterree. ¶ Item en ce temps loys conte de flandres a la requeste duquel le roy philippe auoit entrepris la plus grant partie la guerre des flamans dernierement finie noublia pas les cas et les parolles que le Roy philippe luy auoit dictees quant il se partit de flandres sicomme dessus sont escriptes/cestassauoir quil gar-

dast iustice si fist il. Car dedans trois moys ou enuiron il extirpa de ceulx qui auoient este conspirateurs contre le roy et contre luy et en mist et fist mettre a mort iusques au nombre de dix mille ou enuiron sicomme sen disoit communement. Mais le principal capitaine des flamans qui estoit appelle guillaume le canu de bruges quant il vit que le conte de flandres faisoit iustice si eut paour et sen fuyt au duc de breba et lui requist ayde contre le conte de flandres lequel auoit fait mettre a mort plusieurs preudhommes sicomme il disoit/encores ne desistoit point de iour en iour. Et promist ledit guillaume audit duc cheualx et armeures et tresgrans sommes de deniers. Auquel ledit duc respondit que ceste chose ne feroit il pas sans le conseil du roy de france ne sans son assentement/mais ledit guillaume proit par deuers le Roy et de ses gens avec luy et ce que le roy ordonneroit a la requeste dudit Guillaume ledit duc le feroit a son pouoir. Lequel cheut ou las quil auoit tenu. Car il fut amene a paris au Roy et fut faicte enqueste sur luy par laquelle il fut trouue coupable et fut treshonteusement condampne. Premierement il fut tourne au pillory et puis luy furent les deux poingz coupeez. Et puis fut mis sus une haulte roe et ses poingz avec luy/mais quant sen vit quil senclinoit a mourir sen lassa de la dicte roe et fut lie a la queue dune charrette et fut trayne & puis apres il fut pedu & ses poingz empres luy. ¶ Item en ce tēps ensuyuant messire Jehan de charcemont chancelier du roy de france tressage es choses seculieres et tresconuenable a la court du roy et du pape/en vint tresdeslicieux/et port et en maniere au racommodement de plusieurs tresorgueilleux. Aduint quil fut partir pour aller veoir une chapelle de noyes laqelle il auoit faicte edifier ou il auoit este ne. Cestassauoir au diocese de poitiers. Mais alloit plus la pour son nom magnifier que pour lhonneur de dieu sicomme plusieurs iugeoient et le croioient. Mais dieu iuge des cœurs des homes/& a lui seul appartient et non a autre. Si aduint de la permission de dieu que ledit messire Jehan de charcemont puis quil fut entre au diocese de poitiers ou il auoit esperance dauoir tresgrans honneurs sans parler a aucune personne il mourut soudainement. Duquel chancelier le seel fut apporte au Roy et le corps fut enterre par la main de leuesque de poitiers

en la chappelle mesme que ledit messire Jehan auoit fondee. ¶ Item en ce mesme an le roy de frâce philippe enuoia par deuers le roy dangleterre certains messages entre lesqz fut monseigneur pierre rogier abbe de fescap docteur en theologie affin quilz adiournassent ledit roy dangleterre pour faire hommage au Roy de france de la duche dacquittaine. Lesqz messagiers demourerent longuement en angleterre/et attens dirent pour parler au roy/mais ilz ne peurent oncques parler a luy. Mais ilz parlerent a sa mere laquelle leur donna responce en maniere de femme. Et quant ilz virent que autre chose ilz ne pouoient auoir si retournerent en france et dirent au Roy tout ce quilz auoient ouy et veu. ¶ Item en ceste mesme annee le pape iehan fist publier a paris aucuns proces fais contre pierre ramiche de carnelle lequel se faisoit appeller nicolas le quint. Esquelez proces estoit contenu que ledit pierre auoit este marie auant quil eust este religieux. Et de puis quil fut entre religion sa femme lauoit fait semondre par plusieurs fois. Et auoit nom sadicte femme iehan ne mathiee. Lequel pierre en desobeissant aux commandemens de sainte eglise ne voulut oncques retourner avec sa femme. Et pour ceste cause le dit pape le denonca pour excommunié par la vertu desditz proces fait a lencontre de luy a la requeste de sadicte femme. ¶ Item en ce temps eut le roy deliberation avec son conseil a scauoir se pour le deffault du roy dangleterre lequel estoit son homme lige de la duche dacquittaine/et lequel estoit refusant de faire hommage audit roy de france se icelluy roy de france deuoit appliquer a sa seigneurie ladicte duche dacquittaine. Si luy fut respondu que non/mais seulement durât le temps que lhommage na point este fait suppose que la citation ait este deuement faicte le seigneur doit faire ce pendant les fructs de la terre siens iusques a tant que le vassal retourne faire hommage a son seigneur. Et pour ceste cause furent enuoiez en gascongne leuesques darras et le seigneur de craon affin que ilz missent tous les emolumens et reuenues de la duche dacquittaine en la main du roy de france iusques a tant que le roy dangleterre eust fait hommage deu. Item de rechief et dabondance le roy de france enuoia autres messagiers en angleterre affin quil fust cite vne fois pour toutes pour ledit hommage faire a par telle maniere que si

estoit negligent de faire ledit hommage len procederoit contre luy par maniere que droit se donroit. ¶ Item en ce temps la royne eut vng filz/mais assez tost apres il mourut et fut enterre en leglise des freres mineurs a paris.

¶ Comment le roy dangleterre fist hommage au roy de france en la cite damiens de la conte de pontfieu.



An de grace. M. trois Cens et ppp. le roy Dangleterre entra en mer ledimanche dapres la trinite et passa a boulongne. Quant le roy sceut la venue du roy dangleterre si vint a grant foison de ses barons a amiens et enuoia a lencontre du roy dangleterre des plus grans de son lignage qui moult noblement lamenerent en la cite damiens. En laquelle ledit roy de france attendoit ledit roy dangleterre pour luy faire hommage de la duche dacquittaine. Quant les deux roys sentredirent si firent grant feste luy a lautre/et apres commencerent a parler entre eulx deux de conseil sur la besongne pour laquelle ilz estoient assemblez. Et luy fist requerrir le roy de frâce quil fist son deuoit par deuers luy de la duche dacquittaine et de la terre de pontfieu. Lors fut respondu de par le roy dangleterre et en sa presence fut dit que messire charles de baloy pere dudit roy auoit despoille ledit roy dangleterre en grant preiudice de luy et de son royaume dune grant partie de la terre de la duche dacquittaine/et lauoit appliquee au royaume de france moins iustement que il ne deuoit. Pour laquelle chose ledit roy dangleterre nestoit tenu audit hommage sinon se ce qui luy auoit este oste comme dit est ne luy estoit du tout restitué. Si fut respondu de par le roy de france q edouart roy Dangleterre pere dudit Roy auoit forfait celle partie et plus. Et que ledit monseigneur lauoit acquise bien et iustement au royaume de france par droit de bataille et que en nulle maniere nestoit tenu a restitution. Finalement dune partie et dautre la chose fut tellement demenee que il fut dit que le roy dangleterre seroit hommage au roy de france de la duche dacquittaine pour la portion quil en tenoit. Et la partie par monseigneur charles conquise demourroit au royaume de france. Et encore de par le roy de france fut dit q se le roy dangleterre sen sentoit

en aucune maniere blesse vint au palais du roy a paris. Et sur ce par le iugemēt des pers tout accomplissement de iustice luy seroit fait. Adonc luy fist le roy dangleterre hominage en la forme et maniere que contenu est cy apres. Cestassauoit que le roy dangleterre luy fit hominage de ce quil tenoit en la duchie dacquitaine et en la cōte de pontieu. Lors furent les ioustes commēces moult belles et moult plaisantes. Et fut illecques le roy dangleterre moult grandemēt honnore. Et apres ce que ces choses furent faictes et accomplies les deux roys prindrēt conge l'ung de lautre et sen retourna le roy de france a Beauuais/et le roy dangleterre sen alla tantost en angleterre. En ce temps enuoya le roy de chypre solennelz messagiers a monseigneur loys de clermōt en luy requerāt quil lui pleust enuoyer sa fille pour donner en mariage a son ainse filz. Car ledit roy auoit grant desir que le royaume de chypre fust anobly de la semence de france. En ce temps frere pierre de la parlu de lordie des freres prescheurs Docteur en theologie sen alla en auignon et fut fait par le pape patriarche de iherusalem. Et en cest an mesmes le roy philippe enuoya en fflandres messire iehan de bienne euesque dautanches et plusieurs autres euesques et autres personnes furent a bruges de par le roy. Les portes dypre et de courtray firent abatre/ destruyre et mettre au bas avec plusieurs de leurs autres fortresses. Laquelle chose nous ne trouuons pas que le roy de france eust fait ou temps passe laquelle fut ainsi faicte p le bon conseil du roy en pouruoyant de remede cōuenable tant pour soy comme pour ses successeurs contre lordueil des flammans. Item le roy descoce dit de brus depuis ql eut fait paiz a accord auz anglois si mourut assez tost aps/et aps luy fut fait son filz dauid roy descoce. Et le secōd dyneche de iug fut leuesque de paris reuestu des aornemēs pontificauls au paruis nrē dame et avec luy dautres euesques consistās / lesqz euesqs de lauctorite du pape excommunierēt publicemēt et pour excomunie denōcerēt frere pierre ramiche antipa pe/loys de baviere/ frere michel iadis general des freres mineurs/ et avec ce aucunes lettres qui auant ce auoient este clouees a plusieurs portes de paris le pape les condampnoit / et en icelle place furent mises en vng grant feu en la place dudit paruis par la main dudit euesque

de paris. Item enuiron le commencement de iuillet lan mil trois cens vingt et neuf le patriarche de iherusalem et vng autre auesque avecques plusieurs messagiers du roy de chypre menerent la fille au deuant dit conte monseigneur Loys de clermōt pour estre espousee au filz du roy de chypre et prindrent conge au pape et ainsi sen allerent avecques plusieurs autres pelerins. Et par le port de marseille sen allerent en sisse de Chypre. Lesquelz pelerins a lorde de dieu tendoient a aller en iherusalem. Item en ce mesme temps le duc de Bretaigne espousa la seur au conte de sauoye en leglise nostre dame de chartres le roy de france philippe presēt avec grant multitude de baronnie/ et fut la messe ceebre par philippe euesque de ladicte cite. Item en ce mesme temps ensuyuant dillan et plusieurs autres cites ditalie lesquelles estoient interdites par le pape retournerent humblement a lobedience de sainte eglise et promirent conuenable satisfaction. Et se aucuns estoient excommuniez le pape les absouloit et ostoit tout linterdit de ladicte terre. Item enuiron la feste saint Clement mashaault contesse dartops retourna de saint Germain en laye a paris/et puis quant elle eut par le au roy sur certaines besongnes touchant la conte dartops encontre laquelle procuroit tant comme il pouoit monseigneur Robert dartops affermant ladicte conte Dartops par la succession de son pere a luy appartenir / et pour cause de certaines lettres lesquelles il auoit de nouuel trouuees. Basoit ce que en la presence du roy de france philippe le bel et en la presence dudit robert dartops en plain parlement a paris eust este le contraire iuge/ cestassauoit que ladicte conte ne luy appartenoit pas. Adoncques vne grieve maladie print a ladicte mashaault de laquelle maladie dedans huit iours mourut et fut enterree en leglise des freres mineurs a paris. Apres la mort de ladicte mashaault vint la conte dartops a la royne iehanne de bourgogne iadis femme philippe le long roy de france et fille de ladicte mashaault. Item lan mil trois cens. p. p. p. commēca ledit messire robert dartops le plaist contre la deuantdicte mashaault contesse dartops pour la conte dartops. Sicomme il auoit fait lan. p. l. vii. de quoy proces auoit este fait autrefois. Mais ledit monseigneur Robert Dartops maintenoit lettres de conue

nances de mariage entre philippe dartoys son
fere et ma dame blanche de bretagne sa mere
par lesquelles ladicte conte luy appartenoit si
comme il disoit et luy auoient este mucees lesdi
ctes lettres par scaulde et puis les auoit trou
uees. Et assez tost apres assemble le dit messire
robert dartoys le conte dalencon/le duc de bretai
gne et plusieurs autres haults hommes de son
signage/et vint au roy philippe et luy requist
que droit luy fust fait de la conte dartoys. Tan
tost le roy fist adiourner la cotesse dartoys a iour
contre le dit messire robert. A laquelle iournee
elle vint et amena avec elle le duc de bourgon
gne et messire loys conte de flandres. La monstra
messire robert vnez lettres seellees du seel mes
sire robert conte dartoys contenant que quant le
mariage fut fait de monseigneur philippe dar
toys pere de monseigneur robert et de ma dame
blanche fille du cote pierre de bretagne. Lequel
les mist en la possession de ladicte conte dartoys
sicom il estoit contenu esdictes lettres. Quant
la cotesse vit les lettres si requist au Roy que
pour dieu il en voulsist estre saizy. Car elle en
tendoit a proposer a lencontre. Tantost fut dit
par arrest que les lettres demoureroient vers
le roy et fut mise une autre iournee a laquelle la
cotesse deuoit respondre.

Comment messire robert dartoys
voulut posseder la conte Dartoys par
faulces lettres que la damoiselle de dy
ion auoit fait escrire et seeller.

OR vous diray comment ces lettres
vindrent a monseigneur robert dar
toys. Il auoit une damoiselle gen
tille femme qui fut fille du seigneur
de dyon de la chastellerie de bethune. Celle da
moiselle sentremettoit des choses aduenir et lu
geoit a regarder la physionomie des gens/ aucu
nefois disoit soit et lautre fois mentoit. Elle
auoit tant fait vers aucuns des familiers de
messire robert dartoys que elle entreprint une
forte chose a faire sicome vous orrez. Il y auoit
un bourgeois qui auoit rete a sa vie sur la con
te dartoys et en auoit lettres seellees du conte
dartoys. Quant il fut trespasse la damoiselle fist
tant par deuers les hoirs dudit bourgeois que
elle eut les lettres et depuis fist escrire vnez let
tres de lenuefure ainfi comme vous auez ouy/

puis print le seel de labielle lettre a le desseur
du parchemin a ung chault fer qui tout propre a
uoit este fait si que lemprainte du seel demoura
toute entiere puis le mist a la lettre nouvelle/
et auoit une maniere de cymet qui atacha le seel
a la lettre aussi cote deuant. Et puis vint a mes
sire robert dartoys et luy dist que une telle lettre
auoit trouuee en sa maison a arras en une vieil
le aumoyre. Quant messire robert dartoys vit
les lettres si en fut ioyeux et luy dist q iamaiz
ne luy faudroit et lenuoya demourer a paris.

Comment lenfant de pomponne
guerissoit de plusieurs maladies.



En ce mesme an en la ville de pom
pone ou diocese de paris auoit un
enfant de laage huit ans ou enuiz
ton lequel se disoit guerir de sa pa
rolle seulesmet. Dont il aduint que de diuerses
parties les malades venoient a luy. Si aduenoit
aucunefois que aucuns en estoient gueris et les
autres non ia soit ce q en ses faictz ne en ses ditz
neust aucune apparece de verite/mais quant au
cun qui auoit fieure ou autre maladie venoit a
luy il leur commandoit quilz mangeassent vian
des contraires a leur sante. Si aduint que les
sages qui virent sa maniere daller auant nen tin
dient cöpte et leur sembla que ce nestoit que er
reur et vanite. Si aduint apres que leuesque de
paris qui bien vit que ce nestoit que erreur man
da le pere et la mere de lenfant et leur comanda
quilz ne souffrissent que il fist telles choses et si
deffendit ledit euesque a tous ses subgetz que
sur peine de excommunication nul ne allast plus
a luy. **I**tem en ce temps mesmes guillaume
de melun archeuesque de sens honnorable hom
me et deuot enuers dieu mourut. Et en leglise
que on appelle le iars empres melun fut enter
re moult honnorablement. Et fut apres luy mai
stre pierre roger archeuesque de sens qui par a
uant estoit euesque daras. **I**tem en cest an
loys de baultere ouyt dire que federic le duc dau
strie estoit mort si se transporta le dit loys dyta
lie en alemaigne/et dist on que en ce teps il im
petra par deuers les nobles de ladicte alemai
gne moult grant ayde a procurer les drois de le
pire. Mais ce temps pendat que le dit loys fut
residet en alemaigne ledit antipape ne se osot
pas bien monstrer manifestement. Mais sen

alloit muceement avec ses cardinaulx. Et sedit frere Michel qui auoit este general des freres mineurs alloit ca et la en diuers lieux. En ce mesmes tēps fut amene en auignon vng frere mineur qui auoit nom Belan de prouence ne. Pour ce que sedit frere deuoit auoir publiques ment presche (sicomme sen disoit) contre la personne du pape. Lequel frere mineur fut amene deuant le pape Mais il ne luy fist oncques reuerence. Aincois luy dist quil estoit vray heretique et non pas pape. Et pour ceste verite il desiroit mourir. Lors luy fut demande quelle cause le mouuoit de dire telles parolles au pape. Lequel respondit et sadressa a la personne du pape et luy dist. Car tu destruis la pourete de leuangel laquelle iehesu christ enseigna par parolle et par exemple. Pour laquelle parolle il fut detenu en prison avec luy quinze autres freres mineurs. En ce temps appella le roy philippe tous les prelatz du royaume de france pour les exces deulx et de leurs officiaulx corriger. Adoncques furent produitz moult de cas de par le roy deuant tous cōtre les prelatz et les seignrs temporelz. Lesquelz sembloient moult de pres toucher la iurisdiction des prelatz. Et y eut grant doute de plusieurs que le roy ne voulust mettre son entente a oster la iurisdiction temporelle des eglises Mais si tost que le roy sceut que on parloit de ceste chose et que on en murmuroit il leur fist dire que les droictz et les libertez que ses predecesseurs auoient donnees aux eglises il nentendoit pas a en riens oster ne amenuiser ains estoit son entente de les auant accroistre. Mais il auoit fait ce conseil assēbler afin que les exces tant des officiers du roy cōme des prelatz fussent amendez et corrigez. Item en ce mesmes an ottroya le roy la duchie de bourgongne a messire loys cōte de clermōt et fut depuis appelle duc qui par auant estoit nomme seulesment le seigneur de bourbon. Eumont oncle du roy dangleterre edouart si afferma q̄ edouart le vieil son frere viuoit encores. Cestassauoit le pere dudit edouart le ieune roy dangleterre. Et pour ceste cause ne vouloit sedit eumōt obeir audit edouart le ieune roy dangleterre / et avec ce fut sedit eumont accuse de trahison. Et pour ce fut il cōmande par son nepueu edouart le ieune roy dangleterre qui eust la teste coupee. Item en ceste mesme annee le conte guillaume de harpaulx lequel estoit a clermont en au-

uergne enuoya ambassadeurs deuers le pape. Mais quāt le pape sceut leur venue elle ne luy pleut pas. Si fut rapporte par lesditz ambassadeurs audit guillaume la voulente du pape si y eut moult grant prouffit et retourna arriere. Lan de grace mil trois cens. p̄m̄ philippe filz du roy de maillogues enfant de tresnoble lignee / et mesmement comme cousin germain du roy philippe le bel de par sa mere lequel estoit moult puissant de richesses mondaines et avec ce auoit il tresgrant quātite de benefices en sainte eglise et des meilleurs et des plus nobles et des plus riches du royaume de france fut par telle maniere inspire que pour lamour de iehesu christ il renonca a toutes ses richesses et a tous ses benefices et sen alla en diuerses contrees et diuers pays comme pource en habit de beguin. Et demandoit aumosnes pour lamour de dieu. Et si ne diuoit dautre chose et si ne vouloit receuoir chose quelle fust de personne diuant et mesmemēt de son frere ne de sa seur se ce nestoit par titre daumosnes. Item en ce mesmes tēps en lombardie les gēs du cardinal pillot lequel estoit legat se combattirent contre les guibefins Et furent les gens du cardinal tuez en partie et en partie prins. Et fut la bataille ou mors de iuing lan de lincarnation nostre seigneur trois cens et trente. Item enuiron la my iuing la royne de france seur au duc de bourgongne et femme du roy philippe si eut vng enfant lequel eut nom loys. Et pour ceste cause sicōme sen disoit se partist le roy philippe et alla a saint loys de marseille son oncle de par sa mere / mais non obstant sedit voyage senfant au. p̄m̄. iour de sa natiuite trespassa Et fut enterre en leglise des freres mineurs a paris. Mais au retour que le roy fist de marseille il sen retourna par auignon et la visita le pape moult humblement et deuotement. Lequel pape le receut moult honnestement. Et se fist disner avec luy et furent moult familièrement ensemble. Et puis print le roy conge et sen retourna en france.

Commet lantipape vint a mercy au pape lequel le receut benignement.



Le second dymanche daoust en lan dessusdit les proces fais cōtre loys de baviere lantipape et leurs complices / lesquelz proces auoient este

autresfoiſ publiciez a paris de ſauctorité du pape furent repetez. ¶ Item en ce meſme temps ceſtaſſauoit le. pppiiii. iour dudit moys d'auſt l'antipape entra en auignon en habit ſeculier pour la paour du peuple/car il ne ſe oſoit pas bonnement monſtrer en ſon habit pour la doub-
tance du peuple. Mais le iour enſuyuant il monta ſur vng ſectin affin quil peuſt de tous eſtre deu clere mēt et eſtoit veſtu en habit de frere mineur. Lequel fut prins et puis preſente au pape et a tous les cardinaux en conſiſtoire. Lequel de rechief monta ſur vng ſectin et print vng theume et diſt. Pere iay peche au ciel et deuant toy. Et puis encore iay erre comme vne beſte enragēe/pere requier eſtre ton ſergēt/et diſoit moult d'autres belles parolles de ſcripture. Et ſe iugeoit quil neſtoit pas digne de pardon auoir. Mais il venoit au giron de ſainte eglise tres-humblement et requeroit de ſes pechez pardon. Quant il eut tout dit ce quil vouſut dire ſi deſcendit du ſectin. Et lors le pape ſi reprint partie de ſon theume/ceſt a dire requier ton ſergent /et preſcha le pape des erreurs d'antitez ou il auoit eſte et puis ſi diſt les parolles qui enſuiuent/ceſt aſſauoir ſouaille eſgaree ne doit pas eſtre auſ lous ſiuree. Mais diligemment eſtre requiſe et avec les autres ouailles remiſe. Quant le pape eut ces parolles finies /l'antipape ſe alla getter auſ piedz du pape vng lien au col et ſe recut a trois baiſiers. Ceſtaſſauoir au baiſier du pie/de la main et de la bouche dōt pluſieurs furent moult eſbahys. Et apres ce le pape com-
mēca. Te deum laudamus. Et puis rendrēt graces a dieu le pape les cardinaux et tout le peuple/et y eut grāt ſolempnite de meſſes ceſes brees. Laquelle ſolempnite des meſſes fut com-
mandee par le pape par toute ſainte eglise a eſtre faicte. Adonc le pape commanda que l'antipape fuſt mis en vne chābre empres la maiſon de ſon chambelain iuſques a tant quil euſt eu plus plainement deſiberation quil pourroit faire de luy. ¶ Item enuiron le quinziefme iour de decembre le roy deſpaigne et le roy d'arragon ſe combatirent contre les ſarrazins /mais par la voulente de dieu les chreſtiens eurent victo-
re. Et ſi y eut pluſieurs ſarrazins prins et y eut de mors ſix mille de cheual et enuiron dix mille de pie. ¶ Item le premier iour de nou-
embre en tout le royaume de france et a vne heure toz les freres de ſhoſpital du hault pas et tous

leurs biens furent prins du commandement du ſainct pere. Car ilz abuſoient les gens des pardons que on leur auoit donnez et mettoient plus en leurs bules quil neſtoit pas contenu es bules que on leur auoit donnez par les papes. Et pour ce furent ilz mis en diuerſes priſ-
ſōs par les eueſques en celluy dyoceſe ou ilz ha-
bitoient.

¶ Commēt meſſire rogiere de mortemer cheualier anglois fut pendu. Et commēt la royne yſabel d'angleterre fut par le com-
mandement du ieune roy edouart ſon filz miſe en vng chaſtel ſoubs garde /et autres incidences



¶ Celle meſme annee enuiron la feſte ſainct dēns il vint vne forte ge-
lee laquelle engela les vignes par tout le royaume de france ſi que el les ne peuvent venir a meurete. Et furent ceſte annee les vins tresmauuiſ et ſi en fut pou. ¶ Item au moys de nouembre et au commen-
cement du moys de decembre furent auſſi com-
me continuellement les eaues des fleuues tres-
grādes pour linundacion des eaues des pluies. ¶ Item la veille de monſeigneur ſainct An-
dry apoſtre fut prins a ſondres en angleterre meſſire rogiere de mortemer cheualier pour le-
quel yſabel royne d'angleterre auoit eſte moult diffamee de pluſieurs. Et la cauſe fut. Car el
le monſtroit audit cheualier deuant toz trop'grāt familiarite/et avec ce ledit cheualier fut con-
uaincu par familiarite par luy faicte contre le royaume d'angleterre et contre le roy et du con-
ſentement a la royne d'angleterre ſicomme pluſieurs diſotent. Lequel cheualier pour les choſes deſſuſdictes fut dettre a queues de cheuaux
Et confeſſa q'il auoit procure la mort de edouart roy d'angleterre. Ceſtaſſauoir le pere edouart ieune roy d'angleterre. Et pour ce fut il pendu. Et le filz dudit cheualier meſſire roger demoura en priſon iuſques a tant que le roy d'angleterre edouart et les barons euſſent plus plainement ordonne que ilz feroient dudit filz. Et la royne yſabel du mandement de ſon filz le ieune roy d'angleterre fuſt miſe ſoubs certaine garde en vng chaſtel. ¶ Item le quattiefme iour de ianuer en lan deſſuſdit le pape ouyt dire q'loys de baulere auoit fait vne grande conuocation en

assemaigne d'aucuns nobles barons et encore a uoit il en propos de en faire ung autre apres la chandeleur ensuyuant / pource ladmonnestia le pape de non faire ladicte conuocation et a tous autres de non y estre et silz faisoient le contraire ilz encourroient la sentence de pcommuniement de par le pape donnee. ¶ Item enuiron ce tēps mourut l'archeuesque de rouen auquel succeda pierre roger archeuesque de sens. ¶ En ce tēps enuoya le pape iehan la dignite de leuesche de noyon a lors baquant a messire gille de sainte more du dyocese de tours chancelier du roy leq̃l ne voulut accepter ceste chose. Et adonc la donna le pape iehan au frere messire guillaume bor ceau ne de normandie. ¶ Item en ce mesme temps comme les anglois fussent assemblez au chasteau de pantes en poictou semblloit quilz sappareillassent a batailler et par semblant apparut entre le roy de france et le roy dangleterre matiere notable de discention et bataille. Lors le Roy de france enuoya son frere le conte dalencon avec grant ost lequel quant il vint par dela pres du chasteau dessusdit auquel estoient les anglois et ou ilz auoient leur seurete a leur deffence ledit messire charles le destruit et le rasa tout par terre / iasoit ce que aucuns disoient quil nauoit pas commandement du roy de abatre ledit chasteau. Et assez tost apres ledit roy dangleterre entra en france et fut la pais accordee entre les deux roys et furent amys ensemble. ¶ Item depuis enuiron le commencement de decembre quil auoit este si grant inondation de pluies iusques au commencement de mars / si aduint que depuis ledit mois de mars iusques a grant piece apres il fist si grant seicheresse que on ne peut labourer les terres et en demoura grant quantite sans estre labourees. ¶ Item en ce temps mesme le roy de boesme entra en ytalie / et quant les ytalienz guibelins le virent et ilz sceurent que il estoit filz henty empereur dernierement mort ilz le receurent a tresgrant ioye et a tresgrant honneur et se commencerent a soustraire du deuāt dit de baviere et de sa compaignie et se soubymerent lesditz ytalienz de tous poīs et plusieurs de leurs citez avec le roy de boesme. Et depuis lors commença moult la fontaine dudit de baviere a descroistre et ne parloit on mais que pou ou riens de luy. ¶ Item en ce temps moult de nobles princes barons et autres cheualiers sappareillerent pour aller en

grenade en l'ayde des chrestiens. Et touteffois iasoit ce que ilz fussent meuz de grant deuotion et de lamour de la foy si furent ilz desfrauldez. Car le roy despaigne auoit donne treues aux sarrazins dont plusieurs disoient que le roy despaigne auoit este corrompu par argēt. Et pour ce auoit il donne lesdictes treues aux sarrazins

¶ Comment sentence fut gettee contre monseigneur robert d'artoy de la conte d'artoy. Et comment la damoyelle de dijon fut arse / et comment ledit messire robert fut appelle a droit pour foy purger des crimes dessusditz.



En de grace mil trois cens trente et ung fut la sentence donnee en parlement a paris pour le duc de bourgogne pour la conte d'artoy contre messire robert d'artoy conte de beaumont en normandie. Car la contesse d'artoy qui estoit moult sage fist tāt que elle eut le clerc qui auoit escript les lettres et le mena par deuers le roy. Et congneut que la damoyelle de dijon luy auoit fait escrire vnes lettres et y auoit enuiron ung an et puis luy furent monstrees et congneut q̃l les auoit escriptes de sa main / et puis manda le roy messire robert d'artoy et luy dist quil estoit bien informé que la lettre n'estoit pas vraie et quil se deportast de la demande quil faisoit de la conte d'artoy. Et il vouloit dire que se aucun vouloit dire quelle ne fust bone il senbolloit combattre et que ia ne se deporteroit de la demande / parquoy le roy se courrouca si fort a luy que la iournee il fist porter les lettres en la presence de parlement et les fist desclider et fist prendre la damoyelle de dijon et mettre en prison au chastellet de paris. Et fut messire robert deboute de la conte d'artoy comme deuant est dit / dont il dist grosses parolles du roy de la royne / puis le fist le roy appeller a ses droitz / mais il ny daigna oncques aller ne foy excuser. Lors fist le roy ladicte damoyelle de dijon laquelle estoit en chastellet mettre en geheyme laquelle confessa tout le faict comme deuant est escript et si dist plusieurs autres choses. Assez tost apres fut prins ung autre qui estoit confesseur dudit messire robert d'artoy. Et apres enuoya philippe roy de france certains messagiers pour querir lab

de de verselle lequel estoit souspeconne de celle mauuaistie de plusieurs autres mauuaisties. Mais quant il sceut que on le faisoit querir il se departit et sen fuyt et ainsi se sauua. Quant robert d'artops vit que les choses alloient ainsi si se departit moult confusement. ¶ Item en ce temps les bourguignons doultre sone/cestassauoir de la cote de bourgongne se rebellerent contre leur duc le duc de bourgongne et ne luy voulurent faire hommage nonobstant que ladicte cote luy fust donnee a cause de sa femme. Si aduint que le roy sceut ceste chose/si les fist mettre en raison tant dune part que dautre et vindrent les nobles et les autres amiablement et firent hommage audit duc & se menèrent luy et sa femme par les citez et par les chasteaulx et luy tindrent compaignie comme a leur seigneur.

¶ Item assez tost apres le conte de foix print sa mere laquelle estoit seur de messire robert d'artops et la fist mettre en vng fort chasteau en prison pour ce quelle diuoit trop iollement de son corps a sa grant confusion et villemie de son lignage. ¶ Item au mois de septembre il fut si grande inondation de pluies en ytalie et en aragon et en prouence que par leur force ilz abattirent moult de villes et de chasteaulx et toutes foies en frace ne aduint riens de ces choses/mais lquer ensuyuant fut moult pluueux. ¶ Item enuiron le mois de septembre lan mil trois cés trente et vng la damoysele deuant dicte qui auoit placque le seel es lettres de messire robert d'artops en faisant faulcete fut arse en la place aux pourceaulx a paris & recogneut moult dautres mauuaisties. Quant messire robert d'artops vit par quelle maniere les choses alloient si se doubta et fut moult courrouce de ce que le roy procedoit par ceste maniere contre luy. Si dist. Par moy fust il fait roy et par moy en sera desmis se ie puis Et lors fist mener tous ses cheualx que il auoit si beaulx et son tresor que il auoit moult grant a bordeaulx sur gironde et la fist tout mettre en mer et mener en angleteyre/et depuis tira ledit messire robert d'artops vers son cousin le duc de breban qui le receut en son pays et le tint vne piece de temps avec luy. Tantost que le roy eut ouyes nouuelles il fist mettre en sa main la terre messire robert d'artops et luy manda par certains messagers que il comparust deuant luy et deuant les pers de france personnellement a certain iour pour soy

deffendre des crimes qui luy estoient mis sus Or vous diray comment il se partit de la compaignie au duc de breban. Il aduint que le conte de haynault qui auoit ses filles mariees luy ne au roy d'allemaigne et lautre au roy dangleterre et lautre au conte de iussiers et la quarte qui estoit la plus ieune estoit fiancee au duc de breban. Quant le roy vit q le conte de haynault estoit si fort de tous costez et quil auoit toute allemaigne. Et que le roy dangleterre se vouloit mouuoir contre la couronne de frace et que trop seroit fort par ces aliances. Car le roy dangleterre auoit espousee la fille dudit conte de haynault. Et pource manda le roy/le roy de behaigne/le conte de guetles/le duc de breban/messire iehan de haynault/leuesque du siege que tous fussent a luy a compiegne Illec salia auecques eulx et prindrent grant forson de gens darmes et puis se partirent tous fors le duc de breban/auquel len monstra que trop bas seroit son filz marie a la fille au conte de haynault et que trop plus grant honneur seroit quil print la fille au roy de frace. Tantost le duc si accorda et fut despecé le mariage de la fille au conte de haynault et du filz au duc de breban/et tantost apres fut ordonne vne moult grant feste a paris a laquelle le duc de breban amena son filz qui espousa la fille du roy. Et fut la le filz du roy de france duc de normandie cheualier par quoy le cote de haynault fut si courrouce que oncques puis il ne fina de contrarier la couronne de france. Et fist tant le roy de frace au duc que il luy promist que il seroit vider messire robert d'artops hors de sa terre & de son pays. Adonc alla messire robert d'artops a namur au chasteau dillec/et addc prit le conte de guetles la seur au roy dangleterre. ¶ Item le premier dinence de ladiuent le pape prescha publicquemēt en auignon q les ames de ceulx qui trespasent en grace ne voient point la diuine essence ne ne sont parfaitement bien euees iusques apres la resurrectiō des corps/dont plusieurs q oyret ces parolles & celle opinion furent moult esbahys. Toutefois len doit croire q le pape disoit ces parolles selon son opinion & non mie fermement/car ce seroit heresie/et quiconques voudroit ceste chose affermer on le deuroit iuger pour mescreant et pour heretique. ¶ Item en ce mesme temps le confesseur de messire robert d'artois qui estoit en prison fut appelle en la presence du conseil du Roy et luy

fut demande quelle chose il pouoit scauoir des lettres deuant dictes. Lequel respondit q il ne pouoit riens fors en confession ne il ne le pouoit bonnement reueler sans peril de conscience. Mais par lenfortemēt de maistre pierre de la palu patriarche de hierusalem avec autres docteurs en theologie et aucuns secretaires lesquelz se consentoient et disoient il ne le pouoit bien reueler selon ce que sen dist/mais ceste doute en la fin le reuela/ lequel fut arriere mis en prison/mais quil deuint en la fin le commun ne le sceut. ¶ Item en ce mesme an lan mil trois cens trente et ung au moys de feurier le roy tenant le siege au louvre a paris et avec luy plusieurs barons et prelatz messire robert dartoys lequel auoit este la tierce fois appelle a certain iour a respondre aux articles que sen auoit proposees contre luy ne se comparut point sicome il deuoit/mais enuoya ung abbe pour luy de lordre saint benoist et avec luy plusieurs cheualiers q nauoient point de luy procuracion/mais estoient venus pour prier au roy que il voulsist octroyer la quarte dilation promettāt que a cel le ydiendroient personnellement Et de tout ce que on luy auoit mis sus il se purgeroit bonnement Et apres ce quilz eurent fait ce message le roy de boesme et iehan filz du roy de france duc de normandie et moult dautres barons sagenouillerēt deuant le roy et luy prierent que il luy pleust octroyer audit messire robert iusques a la quarte dilation et que ses biens ne fussent pas confisquees durāt ledit terme. Laquelle requeste le roy octroya de grace especial iusques au moys de may et lors vint une damoyelle laquelle dist en la presence du roy que la femme messire robert dartoys laquelle estoit seur du roy de france estoit plus coupable que son mary. ¶ Item en ce mesme an frere pierre de la palu patriarche de hierusalem si retourna du soudan auquel il auoit este enuoye/et commença a raconter lobstination du soudan contre les chrestiens et esmeut par telle maniere le cuer et la volente du roy et de ses barons quilz furent tous daccord daller oultre mer pour releuer la terre sainte. Quant le pape sceut ces nouuelles a la requeste du roy de france il commanda et commist au patriarche et a tous autres prelatz que en leurs lieux il preschassent la croiz et fissent prescher et quilz admonnestassent ceulx qui estoient croisez quilz sappareillassēt le plus tost quilz pour

roient pour passer. ¶ Item en ce mesme an le roy philippe mist sa monnoye q auoit este moult muable en meilleur estat. Et ordonna que le petit florin ne vaudroit que dix souz parisis et les autres monnoyes dor selon leur pris/le gros tournoy dargent neuf deniers parisis et le petit denier qui valoit cinq deniers ne valut que ung denier/et ainsi marchandises de toutes choses furent mises a rayson q estoient moult cheres.

¶ Commēt messire robert dartoys fut bany. Et commēt le roy philippe fist prescher pour prendre la croiz.



¶ An de grace mil trois cens trente et deux fut messire robert dartoys bany du royaume de france par les barons et furent tous ses biens confisquees au roy/mais encore par les prieres d aucuns grans seigneurs vult le roy que les sollempnelz banissemēs fussent differez iusques a ung moys apres pasques. Et ainsi fil benoit dedans ledit terme et quil se mist du tout a la volente du roy le roy luy feroit telle grace quil luy sembleroit estre conuenable/et fil ne venoit le banissement seroit execute tout entierement Quant le roy veit que le terme quil auoit donne audit messire robert dartoys estoit passe et quil nauoit enuoye ne contremande sicome on lauoit promis au roy en la presence des barons Si commanda quil fust bany a trōpes par tous les principaulx quartiers de paris/et avec ce q auoit il certaines personnes qui criotent en audience toutes les causes par lesquelles ledit messire robert estoit ainsi bany. Et fut fait le banissement le dixneufiesme iour de may lan desusdit. ¶ Item en ce mesme temps le roy philippe fist les nopces a melun de iehan son ainse ne filz duc de normandie et de ma dame fille du roy de boesme qui auoit este filz de lempereur hery. Et depuis fist le roy son filz cheualier en la ville de paris en la feste saint michel presēt le Roy de boesme et le roy de nauarre/le duc de bourgogne/le duc de brehan avec moult dautres barons tant que on ne scauait pas bien le nombre. Le mesme iour tous presens le duc de bretaigne et le duc de lorraine fut fait le mariage de lainsne filz au duc de brehan et de ma dame marie fille du roy de france/et lespousa cels le mesme iurnee. ¶ Item le vendredy apres la feste saint michel en la presence des princes

deffus nommez et aucuns prelatz avec moult d'autres nobles en la chappelle du roy a paris assemblez le roy fist proposer quil entendoit a passer la mer pour porter aide a la sainte terre contre et estoit son entente de laisser l'ehan son aîné filz garde du royaume lequel auoit enuiron .xliiii. ans. Et lors pria a tous ceulx qui la estoient et especiallement aux nobles et aux prelatz que ilz iurassent sur les saintes reliques qui estoient en la chappelle du palais ou ilz estoient assemblez quilz porteroient obediencce a son dit filz aussi comme a leur droit seigneur et hoir. Et sil aduenoit que ledit roy trespassast au dit voyage ilz le couronneroient au plus tost quilz pourroient a roy de france. Adonc iurerent tant prelatz come barons et leuerent les mains contre les saintz et depuis firent il chascun par son serment.

Comment les messagiers du roy d'angleterre vindrent a paris au roy philippe pour traicter daucun accord de pais mais ilz nen firent tiens.

Lan de grace mil. CCC. pxxviii.
aps la feste saint michel fist le roy
faire a paris au pre aux clerks ser-
mon pour prendre la croiz et la prit
le roy le premier et grant quantite de nobles et
moult d'autres aues/et fut ordonne que la croiz
fust preschee par tout son royaume et que tous
ceulx q auoient prins la croiz fussent tous prestz
pour passer. Depuis enuoia le roy par les bon-
nes filles de son royaume pour admonester
le peuple a prendre la croiz/mais pou se croise-
rent au regard que len cuidoit/car ilz doubtoient
ce dont autrefois ilz auoient este eschaudez.
Destassauoir que les sermons qui auoient este
faits au nom de la croiz ne fussent faits pour a-
uoir argent. Et enuoia le roy de france en angle-
terre se conte raoul deu qui estoit conestable de
france et leuesque de beauuais. Quant ilz fu-
rent en angletierre ilz vindrent deuant le roy et
luy requirerent de par le roy de france que ilz Boul-
fist entreprendre a faire ledit voyage avec luy et
il luy prometroit de faire loyalle compaignie.
Quant le roy dangletierre ouyt ceste chose si res-
pondit que moult luy sembloit grant merueil-
le de faire le saint voyage sil ne luy tenoit les
conuenances quil auoit accordees a amiens en

quoy il estoit deffaillant deuers luy. Si dirés à
vostre seigneur que quāt il maura tenu mes cō-
uerances ie seray plus tost prest d'aller au saint
voyage quil ne seroit. Tantost prindrent conge
et vindrent en france et dirent au roy leur respō-
ce. ¶ Item en ce mesme temps comme la predi-
cation q̄ le pape Jeshan auoit faicte en auignon
de la diuine vision ainsi comme dessus est deu-
se fut ainsi mise au neant par semblant et la tes-
noiet̄ aucuns pour la faueur du pape estre vraie
et aucuns par paour. Si aduint que vng frere
prescheur prescha contre l'opinion du pape en
tenant verite/mais quant le pape le sceut il fist
mettre le frere en prison. Adoncques furent en-
uoyez de p le pape deux freres a paris l'ung pres-
cheur et lautre mineur. Si vind̄ le mineur en
plaines escoles et commença a prescher determi-
neement que les ames bienheurees deuant et ap̄s
le iugemēt ne verroient pas dieu face a face dōt
grant murmure sourdit entre les escoliers qui
la estoiet̄. Lors les maistres en theologie qui es-
toient a paris tout d'ung accord iugerēt celle op-
inion estre faulce et plaine de heresie. Quant
le frere prescheur eut ouy que pour la cause que
ledit frere mineur auoit determineemēt presche
de la benoiste vision grāde esclandre estoit meue
entre les escoliers de paris tantost il se ordōna
pour aller en auignon au pape parler/mais au-
uāt quil partist il dist en plain sermon en excu-
sāt le pape quil nauoit pas cedit pour verite/
mais selon son cuer. Si vindrent ces nouuel-
les aux oreilles du roy. Et quant ledit frere mi-
neur qui auoit presche sceut q̄ le Roy estoit mal
content de luy ledit frere alla par deuers le roy
et desiroit moult a soy excuser/mais le roy vou-
lut quil parlast deuant les clerics. Adonc com-
manda le roy que len luy fist venir dix maistres
en theologie entre lesquels il en y eut quatre mi-
neurs. Et lors leur demanda le roy en la pres-
ce du frere mineur quil leur sembloit de sa do-
ctrine laquelle il auoit semee de nouueau en la
cite de paris. Lesquelz maistres responderent
tous ensemble quelle estoit faulce & mauuaise
toute plaine de heresie/mais pour chose que on
remonstrast audit frere mineur il ne vout onc
ques muer son propos ne son opinion. Mais
assez tost ap̄s fist assembler au bois de Vincennes
tous les maistres en theologie toz les prelatz &
tous abbez qui peurent estre a paris trouuez/et
lors fut appelle le deuādit frere mineur & leur

fist le roy deux demandes en frâçois. A scauoit mon se les ames des saintz soient presentes ment la face de dieu. Et lautre demande fut. A scauoit mon se celle vision quilz soient main tenant au iour du iugement fauldroit. Lors fut respondu par les maistres et affermerent la premiere estre vraye et quant a la seconde doubler ment/car elle demourra perpetuellement & si sera plus parfaicte. Adonc le deuant dit frere mit ainsi comme par contraincte si consentit. Adonc le roy requist que de ces choses on fist lettres. Lors furent faictes trois paires de lettres contenant une mesme forme sceelées chascune de trete seaulx des maistres qui adonc estoient presens/lesquelles furent enuoyées de par le roy au pape & luy mandoit que on prouuoit plus la science des theologiens de la benoiste vision et a bone cause que il ne feroit celle des heretiques et que il corrigeast ceulx qui tenoient le contraire/et aussi il feroit ce quil deuroit. ¶ Item de puis aduint que robert brus qui auoit este roy descosse tres excellent cheualier sicomme nous auons dit deuant lequel estoit nagueres trespasse et estoit son ieune filz dauid succedant au royaume descosse/si aduint que edouart le bailleul qui voulut offer le royaume au ieune dauid vit au roy dangleterre comme au souverain sicomme il disoit et mesmemēt en ce cas en disant que a luy appartenoit le royaume descosse et non mie a dauid/car il estoit du roy alixandre descosse se dauid estoit de robert de brus roy descosse dernieremēt mort parquoy il requeroit au roy dangleterre quil le voulust recevoir en son honnour. Lequel le receut en enfrainant les aliances et conuenances q̄l auoit faictes a robert de brus tant cōme il viuoit/et assez tost apres sarma contre lesditz escossois affin de mettre ledit edouart de bailleul en saisine du royaume descosse. Adonc les escossois qui moult conueitoloient a eulx deffendre yssirent a bataille contre eulx/mais finalement les escossois furent desconfis et si fut prise la cite de benoic par trahison sicomme plusieurs le racompterent apres. Quant le roy philippe sceut que le roy dangleterre alloit sur les escossois il fist tantost charger dix nefz de gens darmes et de viures bien garnies pour en uoyer en luyde des escossois/mais le vent leur vint si contraire quilz ne peurent oncques arriuer a port conuenable/mais les amena le vent au port de lescluse en flandres. Item furent les

choses confusement et honteusement vendues et dispensées et ne vindrent ainsi comme a nul prouffit. ¶ Item en cest an fut si tresgrāt abondance de vin que on auoit le septier de bon vin cler et net pour cinq ou six deniers. ¶ Item en ce mesme temps le daulphin de viēne qui auoit assiege vng chasteau lequel estoit au conte de sa uoye et auoit laisse son ost pour aller a vng autre chasteau/fut apperceu et feru dune arbalestre par telle maniere quil ne desquit depuis le coup que par l'espace de demy iour et laissa a son frere le daulphine/car il nauoit nul hoir de son propre corps. ¶ Lan de grace mil trois cēs trente & quatre tous ceulx de boulongne se rebellèrent contre vng legat enuoyé de par le pape pour soubzmettre les guibelins et firent tāt quilz le chasserent et sen fouyt hors du pays et tuerent plusieurs de ses gens. Et auoit fait faire ledit legat vng tresfort chasteau dehors les murs lequel il trebuscherent et abatirent. ¶ Item ce mesme temps vint vne tresgrande matiere de guerre entre le duc de breban et le conte de flandres pour aucunes reuenues lesquelles leues que du siege se disoit auoir en la ville de malines en breban lesquelles reuenues ledit cōte de flandres auoit frauduleusement achetees dudit euesque affin quil peust auoir discention entre eulx/sicōme plusieurs le disoient et affermoient Si aduint que les deux parties commencerent a faire moult de grans semonces les vngs contre les autres/le roy de boesme/leuesque du liege/le conte de haynault/messire iehan de haynault frere dudit conte/le conte de guetles & plusieurs autres grans seignrs d'alsmaigne tous lesquels estoient de la partie au cōte de flandres Et pour lautre partie estoient le roy de nauarre le conte dalencon frere au roy de france/le conte de bar/le conte de stampes lesquels estoient pour le duc de breban Et le roy de frāce estoit mediateur tāt dune partie comme dautre lequel par l'ayde de dieu et par la grāt diligēce q̄l y mist & par le conseil des preudhōmes les mist a bō accord ¶ Item en cest an auoit euoyé le roy de frāce par deuers le roy dangleterre messire raymon sacquet euesque de therouenne et messire fery de piquigny/mais oncques ne peurent besongner au roy dangleterre et sen partirent sans riens faire. ¶ Item en cest an mesme auoit vng baron en escocce que len appelloit mercueil le flammāt qui gardoit vng chasteau en escocce et estoit le plus

fort de toute la terre et gardoit illec le ieune roy dauid & ma dame sa femme. Quant il vit que la terre descoce estoit destruite par les barons qui estoient mors si fist appareiller vne belle nef et la fist garnir de tout ce q̄ mestier estoit. Et puis y entra le ieune roy et la royne sa femme et avec eulx aucuns autres nobles hommes descoce q̄ leur tenoient compaignie entre lesquelz il y eut vng escuier de noble affaire leq̄l auoit nom aulfroy de tyrepene qui depuis se rendit a saint denys en france avec ses biens. Et gist au parloir de ladicte eglise deffoubz le tresor bien et honnestement. Et quant la nef fut toute preste si regarderent que le vent leur estoit tout propre si commencerent a naiger tant quilz arriuerent en normandie et puis allerent au roy de france philippe qui moult debonnairement les receut et leur fist deliurer le roy tout ce q̄ mestier leur fut de bon cuer. ¶ Item en ce mesme an le roy de france philippe ordonna vne maison de religion laquelle estoit appelee le moncel pres le pont sainte mapence et estoit escheue ladicte maison au roy par forfaiture en laquelle il ordonna femmes pour dieu seruir perpetuelles mēt selon la reigle saint francys. ¶ Item en ce temps la femme messire robert dartois seur du roy de france fut suspectee daucuns deup fais pour ceste cause elle fut mise en prison au chasteau de chynon en poitou et ses enfans furent menez a nemours en gascinois et la furent en prison. ¶ Item en cest an il fut grant habondance de vins/mais ilz ne furent pas si fors ne si meurs comme ilz auoient este en lan precedēt. ¶ De ce nous tairōs a tant et dirōs de la paiz qui fut confermee entre le roy de france et le roy dangleterre dont nen fut riens. Item en ce mesmes temps ou enuiron le roy dangleterre eut conseil avec ses barons et par lenhortement du conte de haryault et de messire robert dartois que il enuoiroīt deuers le roy de france pour scauoir sil voudroit entēdre a aucun accord. Si enuoiā larcheuesque de cātorbie monseigneur philippe de montagu et monseigneur gieffroy scorp. Quant ilz furent venus a paris ilz trouuerent la court moult estrange/mais en la fin leur fut liure le conte deu maitre pierre roger archeuesque de rouen et le mareschal de Troie pour traicter avec eulx. Tant fut la chose demenee quilz vindrēt deuant le roy et fut illec la paiz confermee entre les deux roys et fiancee entre les deux parties

Quant la chose fut faicte les anglois yssirent hors la chambre du roy et furent conuoyez de tous les conseilliers du royaume & cryoit on la paiz par toute la ville/mais nedemoura pas lōgue ment que la chose alla autrement/car ilz ne furēt mie en leurs hostels venus que le roy les manda & leur dist que son intention estoit que le roy dauid descoce et tous les escossois fussent cō prins en celle paiz. Quant les anglois ouyrēt ceste chose si furent moult esbahis et dirent que des escossois nauoit oncques este faicte mētōn et q̄ en nulle maniere noseroient ceste chose accorder. Quant ilz virent q̄ autrement ne pouoit estre si se departirent et sen allerent en anglettere et comptèrent au roy et a son conseil commēt la chose estoit allée. Adonc iura le roy dangleterre que lamais ne fineroit iusques a tant quil auoit mise toute escoce au deffoubz deuant que ceste chose fust faicte. Il estoit mort vng hault baron descoce que on appelloit le conte de morayne/et ne pensoient les anglois a auoir aucune guerre pour les aliances qui estoient faictes. Si esleuerēt les escossois dūng commun accord mōs seigneur iehan donglas pour porter le cuer de monseigneur robert de brus roy descoce oultre mer et luy baillèrent grant partie du tresor et fist son appareil et arriua a l'escuse et dislec se tira vers la court de romme et la ouyt nouuelles que le roy alphonse estoit en guerre contre le roy marot et vous diray la cause. Le roy despaigne qui ieune homme estoit auoit prins a femme la fille adūg hault baron despaigne que on appelloit dāp iehan pierre grosmain & si tenoit vne iuifue qui moult estoit belle et auoit sa femme du tout deboutee de quoy le pere de la royne auoit si grant dueil quil donna conge aux sarrasins de passer parmy sa terre. Quant messire iehan de donglas qui estoit party descoce vint en espaigne si trouua la guerre toute ouuerte entre le roy & les sarrasins. Et la fut moult noblement receu du roy et fut mis iour de bataille et au iour nomme allerent les batailles lune contre lautre & commenca la bataille moult cruelle/et si esprouua le roy despaigne de si grant vertu quil y eut ce iour vng doy coupe/et monseigneur iehan de donglas fut feru dune archegaye parmy le corps. Et quant il se sentit a mort nature si neut cure de plus viure & se ferit entre les sarrasins en la presse et illec fut tue cōe bon cheualier et bon chrestien. Puis fist paiz le roy des

paigne a dāp iehan en luy rendant sa fille par l'accord du pape. Et puis print le roy despaigne a femme la fille au roy de portingal a fut de par ty de sa premiere femme. ¶ Item depuis que le roy dangleterre et edouart de bailloul eurent eu victoire et ledit roy dangleterre se fut party du pays descoce et plusieurs autres personnes fussent demourees pour garder plusieurs forteresses quil auoit conquises en escoce sicomme deuant est dit. Ceulx descoce qui demourez estoient firent leurs aliances tout priueement et prindrent en eulx force et vertu et sen allerent combattre le deuãdit edouart et les englois que le roy dangleterre auoit laissez pour garder les forteresses comme deuant est dit et se combatterent bigoureusement et par telle maniere quilz bouterent ledit edouart hors du royaume descoce et recouurerẽt tout ce que le roy edouart leur auoit tollu epcepte benoic. ¶ Item en ce mesmes temps le neufiesme iour de decembre le pape iehan trespassa le neufiesme an de sa papalite. Et serreur de la benoiste vision que longuement auoit tenue rappella il au sict de la mort sicomme len dit. Et apres luy fut esseu vng cardinal qui auoit nom par son tiltre iaques prestre cardinal de sainte prisce et estoit de lordre de citeaulx / a fut faicte ladicte election le .xij. de decembre et fut consacree le supriesme iour de ianvier et fut appelle benedic le douziesme. Et fut le .ccij. pape. ¶ Item en ce mesmes temps le roy phelippe se mist en chemin pour aller visiter le pape nouueau. Mais ainsi cōme il fut ou meillieu du chemin vne grāt maladie le prit et sen retourna p le conseil de plusieurs. Mais il enuoya certains messagiers sur certaines requestes touchant le passage de la terre sainte. Lesquelles requestes le pape ottroya tresgracieusement fors ql reserua aucunes choses pour en auoir deliberation avec son conseil. ¶ Item la veille saint nicolas furent ouys en la ville de paris aussi grās tomoirres et fouldres comme len pouoit ouyr et pareillement enuiron la magdaleine et a la saint iehan et le .xij. iour de ianvier par semblable maniere. Fasoit ce que luy fust froit. ¶ Item en ce temps iehan duc de bretagne considerant le bien du royaume de france et le peril qui a celluy royaume pourroit venir se la duchie de bretagne escheoit en main de femme si voulut ledit iehan laisser la duchie au roy de france apres son deces en telle maniere

et par telle condition que se aucun sapparoissoit qui fust vray hoir le roy luy laisseroit certaine terre et souffisante. Et encores fust il ordonne a plus grande cōfirmation que se aucun certain hoir sapparoissoit qui fust droit hoir le roy luy donroit la duchie dorleans. Mais il y eut aucuns de bretagne qui contredirent a ces choses et ainsi demoura la chose imparfaicte. Et depuis fut la iournee assignee a traicter de ceste besoigne aux octaues de la magdaleine a apres au dymenche ensuyuant. Et en celluy dymenche se porta la chose en telle maniere que tout fut delaisse et tout finablement mys a neant. ¶ Lan mil trois cens .xxxv. messire iehan de cepoy q auoit este enuoye en la terre de turquie pour tempter les guez et les passages pour le passage de la terre sainte / et leuesque de beaumont qui par auant auoit este en pelerinage encontre les turcs sen retournerent.

¶ Comment messire iehan duc de normandie fut malade tant que tous les medecins se desesperoient de sa sante.



En ces mesmes temps enuiron la miuing il vint vne tresgrant maladie a messire iehan duc de normandie ainse filz du roy de france et creut ladicte maladie par telle maniere que tous les medecins se desesperoient de sa sante. Adonc le roy et la royne imrent leur esperance en nostre seigneur a firent faire prieres tant par religieus comme par autres gens deglise. Et furent faictes processions en plusieurs eglises. Et mesmement en leglise de monseigneur saint denys furent faictes telles processions que tout le conuent alla par trois iours a piedz nudz a processions. Et puis apres lesditz trois iours furent portez a tauerny ou ledit monseigneur iehan estoit malade les saintes reliques du clou et de la couronne et le doy monseigneur saint denys lesquelles furent empres luy iusques enuiron douze iours Et dist on que le roy dist ces parolles cōme bon et vray chrestien. Jay si grant fiance en la misericorde de dieu et es merites des saintz et es prieres du peuple que se il mouroit il seroit ressuscite par les prieres qui en sont faictes a dieu et pource se il meurt ne lenseuelissez pas trop tost. Car iay grant fiance en la misericorde de dieu. Allez tost apres par les merites des saintz et par les prieres du peuple il fut en

bonne sante et fut guery. Si aduint que le roy philippe et sondit filz mōseigneur iehan se par- tirent de tauerny le huytiesme iour de iuillet et vindrent tout a pie iusques a leglise monseigneur saint denys et veillerent deuy nuytz en ladicte eglise et la rendirent graces a dieu et a monseigneur saint denys leur patron. Et veilla avec eulx aucuns religieux de ladicte eglise. Les- quelz religieux a la requeste du Roy firent de nuyt le seruice de monseigneur saint denys / et lendemain l'abbé de ladicte eglise chanta la mes- se deuant les martyrs en la presence du roy & de son filz et puis allerent disner. Et apres disner ilz se partirēt et allerēt en moult d'autres saintz lieux ou leur deuotion estoit. ¶ Item enuiron la feste de la magdaleine le roy dangleterre acō- paigne de gens a cheual et de gens a pie et du cō- te de namur cousin de sa femme et du conte de guerles qui sa seur auoit espousee avec autres nobles d'alemaigne tous lesquelz tenoient com- paignie audit roy dangleterre se mirent en la mer descoce avec ledit roy lequel entra en escoce sans aucun empeschement et puis vint en la vil- le saint jehan laquelle il garnit et illec laissa son frere jehan delcain conte de cornouaille et edouart de baillieu deuant nomme / et sen vint le dit roy a saint andry & la receut les hommages d'aucuns descoce / mais ce ne fut pas des plus grans. Et adonc cōferma il le deuant dit en roy descoce et ordonna que luy et ses successeurs fis- sent hommage au roy dangleterre en eulx por- tant apde contre to? et supporter loit dangleter- re / et que le roy descoce seroit tenu au roy dangle- terre de trois cens homes darmes et mil de pie a leurs despēs & a leurs coustz par l'espace d'ung an et lan passe le roy ou les roys dangleterre qui apres luy seroient ne les pourroient retenir fors a leurs despēs. Or aduint que les escossois sceu- rent la venue au conte de namur lequel se estoit mys en la mer descoce et venoit apres le roy dan- gleterre pour luy ayder encontre les escossois. Si firent les escossois deuy embusches dont lu- ne des embusches fut deuant ledit conte et l'aut- re par derriere. Quant ledit conte de namur et ses gens furent passez si yffirent ceulx de deuant et puis ceulx de derriere si fut ledit cōte enclos et la fut prins & plusieurs de ses gens mors. Adonc le conte de mozet qui pour l'amour du roy de france le vouloit deliurer & le conuoioit avec quatre vingtz homes darmes fut prins des an-

glois ainsi cōe il retournoit et furent ses gens aussi comme tous mors et fut ledit conte de mo- zet mis en vne des prisons au roy dangleterre. ¶ Item en ce mesmes temps les vins furent si chers et si crus que a peine les pouoit on boire sans aucune indignation.

¶ Comment le roy visita les loingtains parties de son royaume. Et cōment grande tempeste de tonnoirre cheut ou boys de Vincennes quant messire philippe de orleans fut ne.



En mil trois cens et. xxxvi. le roy philippe visita les loingtains par- ties de son royaume. Et en toutes les citez ou bonnes villes ou il venoit treshonorablement receu estoit / et en fai- sant ladicte visitation il alla iusques en aui- gnon et iehan son ainse filz duc de normandie avec luy et visiterent le pape lequel les receut a trefgrant honneur. Et entre les autres choses il y eut moult grant parlement entre le pape et le roy du passage de la terre sainte. Et apres de manda le roy a scauoir mon considerees les af- liances qui estoient faictes entre les roys de fra- nce et les roys descoce / et especialement depuis le temps philippe le bel oncle dudit roy de fran- ce sil estoit tenu de porter ayde aux escossois con- tre le roy dangleterre. Et apres toutes ces cho- ses le roy sen alla visiter saint loys de marseil- le / et alla aussi visiter son nauire quil auoit fait appareiller pour le passage de la terre sainte. Et quant il fut la il fut receu des marseilliens ia soit ce que ilz ne fussent pas de sa seigneurie en si grant reuerence et honneur que en la mer les nefz estoient ordonnees par maniere de ba- taille. Et en la presence du roy ilz sentrebatoiēt de pommes d'orange par grant liesse. ¶ Item en ce mesmes an le troisieme iour de mars il fut eclipse de soleil laquelle fut bien pres du cē- tre du soleil. Et auoient saturne et mars leur re- gard au soleil et commençoient lesdictes planet- tes saturne et mars estre retrogradees. Et dura ladicte eclipse par deuy heures.

¶ Incidences.



En ce mesmes an depuis que le roy philippe eut visite le pape il print son chemin en retourant par bour- gogne. Et la fut receu du duc et

conte a tresgrant honneur. Mais quant le roy fut par dela il trouua tresgrant discession entre le duc et le conte et messire iehan de chalon et aucuns autres d'alenmaigne. Lesquelz estoient adherans avec ledit messire iehan de chalon pour cause daucunes reuenues lesquelles estoient deues en la duchie de bourgongne/sicomme il disoit. Et mesmement sur la ville et puy de salines lesquelles reuenues ledit duc et conte sefforcoient de luy tollir sans cause. Mais ledit duc et conte en la presence du roy contredisoient ceste chose et que a luy appartenoit et non a l'autre. Le roy ne les peut oncques mettre a accord. Et donc ledit duc et conte fut deffie de par messire iehan en la presence du roy. Et lendemain ledit messire iehan et sa compaignie entrerent en la duchie de bourgongne et en gasterent vne grant partle tant par espee comme par feu et par roberies. Et apres ce ilz se retirerent en aucuns chasteaulx avecques leurs complices lesquelz chasteaulx ledit messire iehan de chalon auoit fait auant garnir. Adonc le duc de bourgongne lequel auoit avec soy en ayde le roy de nauarre le duc de normandie/le conte de flampes et le conte de flandres si assambla grant ost et sen alla tenir siege deuant le chasteau de monseigneur gerard de mont faucon que on appelle Chancy et tint illec son siege par l'espace de six semaines et le print. Apres se retra vers la cite de besancon laquelle estoit de la partie monseigneur iehan de chalon. Et quant il eut este vne espace de temps deuant ladicte cite ilz prindrent treues d'une partie et d'autre iusques au nouuel temps. Car loist nauoit pas viures / ainsi demoura la chose imparfaite. Item en ce mesmes an le. viiiij. iour de iuing il y eut si grant feu au lendit de saint denis tant en draps et en autres denrees qui toutes furent arses que cestoit grant pitie a veoir et sen departirent plusieurs pources qui y estoient venus riches. Item le second iour de iuliet le roy philippe eut vng enfant ne de sa femme au boys de vincennes lequel fut appelle en baptesme philippe. Item la veille de la magdaleine ensuyuant qui fut au dymenche hugue de crussy cheualier ne de bourgongne lequel auoit este nagueres cheualier et auoit este preuost de paris fut accuse de plusieurs crimes et conuaincu tant come tressaulx iuge lequel fut condampne a estre pendu au gibet de paris. Item le quatriesme iour daoust il fut si tresgrant tem-

peste de tonnoirre enuiron paris especiallement enuiron le boys de vincennes et par telle maniere que les tentes et les courtines lesquelles auoient este faictes pour le regard de la royne de france laquelle auoit eu vng filz cestassauoit monseigneur philippe qui fut duc de borleans furent a terre trespueschees. Les murs et les maisons cheoient et le pignon de la chambre a la royne fut abatu. Les grans arbres furent arrachez de terre et si y eut des gens mors sicome len disoit. Et brief il ny eut personne au boys qui ne eust tresgrant paour au cuer. Item en cest an foudit vne tresgrant discession entre le roy de france philippe et le roy d'angleterre edouart pour la destruction du chasteau de painctes en poitou laquelle auoit este faicte par messire charles conte d'alencon frere du roy de france et entre le conte d'agen pour aucunes villes et fortresses lequel auoit este en gascongne de par le roy charles contre le roy d'angleterre edouart qui a present regne pour cōsumaces / si auoit prins et destruit ledit chasteau et plusieurs autres villes et fortresses par force d'armes / lesquelles choses edouart roy d'angleterre requeroit que elles luy fussent restituees et rendues. Pour lesquelles demandes et respōces plusieurs messagers furent enuoyez en angleterre et d'angleterre en france/mais finablement nul accord ny peut estre mis/car messire Robert d'artois empeschant moult la chose sicome len disoit cōmunement. Item en ce mesmes an meut vne tresgrant guerre entre le roy despaigne et le roy de nauarre pour la garde d'une abbaye assise entre les deux royaumes. Mais a la parfin a la requeste du pape et du roy de france ilz furent mis en bon accord par messire iehan de biernie archueuesque de reims procureur d'une partie et d'autre cestassauoit du pape et du roy. Item en ce mesmes temps tresgrādes et solemnelles aliāces furent confermees entre le roy de france et le roy despaigne. Item en ce mesme temps quant le roy edouart vit que le roy vouloit tenir la partie des escossois pour les aliāces que le roy philippe le bel son oncle auoit faicte ausditz escossois il fist vng grāt appareil de nefz en mer. Et puis fist vnes grans aliāces a loys de baulere qui estoit ep̄cōmune et de lempire priue lequel luy promist ayde. Adonc furent grans commocions de bataille entre les deux roys. Si furent fais et ordonnez admiraulx tant en terre comme

en mer lan de grace mil trois cens. xxxviii. La guerre qui estoit entre messire iehan de chaalon et le duc et le conte de bourgongne comme deuant est dit fut par le roy de france pacifiee et mise en bonne pais. ¶ Item enuiron la feste saint iehan baptiste apparut vne comette laquelle fut nee au signe des iumeaulx par la raison de lesclipse de lan precedent qui auoit este le troisieme iour de mars par mars et par saturne sicomme les astrologies disoient. Et encores disoient que pour la cause du signe auql elle auoit este engendree les iumeaulx signifioient habondance de sang cortispu dont il se deuoit ensuiuir maladies/et pour la raison de saturne couuoitises exorcionz/rancunes/haynes/machinations/inobedience/miseres de cuer/mort/rumeurs espouventables a paour et plusieurs autres choses tant en princes/en barons et en gens deglise comme en autres choses de terre/cestaussauoir en bestes/en poissons et en eaues deuoient estre moult de inconueniens. ¶ Item enuiron la feste de toussaintz les gens au Roy dangleterre prindrent paracol en parsonnois et ardirent les villes qui estoient prochaines dudit chastel/et si tuerent plusieurs personnes au dit pays. ¶ Item en ce temps on disoit que le roy dangleterre vouloit entrer en frace/mais le roy de frace ne scauoit par quelle part il y vouloit entrer. Adonc luy conuint faire garder toutes les entrees de son royaume et les deffendre vigoureusement et toutes les choses que le roy dangleterre faisoit estoient conseillees et ordonnees par messire robert d'artois sicomme len disoit communement. ¶ Item depuis que le deuantdit chastel cessaussauoir de paracol fut prins vng noble homme de la languedoc leql auoit nom arnauld de normandie si fut prins par ce que par luy ledit chastel auoit este trahy et prins des anglois/pour laquelle chose il eut la teste coupee en la place aux pourceaulx a paris et puis fut mene au gibet et pendu. ¶ Item en ce mesme an plusieurs villes et chasteaulx furent prins en gascongne par le connestable de france/le conte de la cote de foix/le conte darmignac et plusieurs autres nobles de la languedoc audit pays. ¶ En ce mesme an nicolas buschet ne du mareschalier du roy de france ardit vng port et ville en angleterre et plusieurs autres villes et si ardit les villes et yslles de guerneset toutes excepte vng chasteau sicomme len disoit. ¶ En ce temps

eurēt les escossois moult a souffrir des anglois mais le roy de frace ne leur ayda point ainsi ql y estoit tenu. Et assez tost aps nouuelles vindrēt q le roy dangleterre deuoit descendre au royaume de france. Adonc le Roy de nauarre/le conte darsencon frere du roy de france avec aucuns grans seigneurs du royaume de france se partirent pour aller contre le roy dangleterre a tout leur ost. Mais le roy dangleterre ne vint ne ne contremanda. Si sen retournerent noz gens sans riens faire. ¶ Et en ce temps il y auoit gens a la court du roy en habit de gens de religion ie ne scay dont ilz estoient venus. Mais ilz auoient intention dempoisonner le Roy et tous ceulx de sa court/lesquelz furent prins et emprisonnez. Mais on ne scauoit deulx quelle estoit la fin. ¶ Item il aduint en ce temps que le roy dangleterre qui auoit enuole en gascongne monseigneur berart de labret pour commencer la guerre et si auoit enuole en flandres pour faire amys et allies. Car il deoyt bien quil ne pouoit pas bone ment venir a sa volente se il nauoit flandres de sa partle. Quant le conte sceut ce si fist faire vng parlement a bruges/et quant le parlement fut fait il fist prendre vng cheualier de frace que on appelloit contrissien pour quoy ceulx de gade se courroucerēt si que ilz dirent que iamais nentreroient en parlement deuant ce quil leur seroit rendu/mais le conte qui ceste chose auoit faicte par le commandement du roy de france luy fist couper la teste. Pour ce q on luy mettoit sus q il auoit receu les deniers du roy dangleterre contre le roy de frace. Quant ceulx degand sceurent que on luy auoit coupe la teste si enuolerent a ceulx de bruges et leur manderēt q ilz leur voulsissent ayder contre le conte. Adonc les vngs si voulurent accorder et les autres non. Quant le conte sceut quil y auoit de ceulx de bruges allies avec ceulx de gade il alla a bruges et ceulx de bruges se armerent contre luy et vindrent au marche. Et le conte et messire robert de fiennes vindrent a banieres desployees contre eulx. Illec commença la bataille moult fere. Mais a la parfin conuint au conte reculer en son hostel et dislec sen alla a marle. Et apres ce le roy dangleterre enuola en flandres monseigneur gaultier de manny en la flence dancuns amys quil auoit en flandres. Et enuola avec luy grant foison darchiers/et arriuerent en vne ville qui a nom cachaull qui est au conte de flandres. Quant

le conte le sceut si assambla des gentils hommes pour aller encontre / mais les anglois prindrent port et entrerent en lisse et boulerent le feu par tout. Si aduint que ceulx qui en ladicte ylle estoient vindrent a lencôtre des anglois et se combatoient a eulx. Mais en la fin furent desconfitz. Et y furent mors messire iehan de rodde et plusieurs gentils hommes de flandres. Et y fut le bastard de flandres frere au conte guy de flandres prins et le menerent en yrlande et puis se retrayerent les anglois qui estoient demourez. Car il y en auoit eu plusieurs de mors.

Comment les flamans se tournerent de la partie au roy Dangleterre par iaques darteuelle / et mesmement de plusieurs incidences.



Quant le Roy de france entendit que les flamans estoient esmeuz avec les anglois pour la cause deuantdicte Si leur fist requerre quilz se voulsissent alier a luy et il leur quitteroit toutes les liens en quoy ilz estoient obligez a luy et a ses successeurs excepte la sentence. Apres enuoya le roy dangleterre es villes de gand / de bruges et dypre et fist traicter aux maistres des gardes tant que par dons et par promesses il les accorda avec luy. Et pource que ceste cause ne pouoit mye bien estre demenee par tous ceulx que le roy dangleterre vouloit ne qui de sa partie estoient si firent esleuer ung homme de moult cler engin en la ville de gand que on appelloit iaques darteuelle lequel auoit este avec charles conte de baiois oultre les monts et en l'isle de rodde et puis fut varlet de monseigneur loys de france. Cest assavoir varlet de son fruitier. Et apres vint a gand dont il estoit ne et print a femme une baronesse de miel. Quant il fut ainsi esleue si fist asssembler la commune de gand et leur dist que sans le roy dangleterre ilz ne pouoient viure. Car toute flandres est fondee sur drapperie et sur laines. Et pource il vouloit que on tenist le roy dangleterre a amy. Et ilz responderent que ilz le vouloient bien. Quant iaques darteuelle vit que il auoit l'accord de ceulx de Gand il assambla ses gens et vint a bruges et ceulx de la ville le receiverent a tresgrant ioye et puis vint a ypre / a bergues / a cassel et a furnes et tous luy firent obeissance. Quant les messagers du roy dangleterre

virent ce si firent asssembler les trois villes a gand. Illec monstrent que le roy dangleterre estoit le plus puissant des chrestiens. Et se les trois villes ne faisoient ensemble et que se ilz ne prenoient la cure et le gouuernement du pays le conte de flandres qui deueroit le roy de france estoit ne leur laisseroit pas faire leur volente. Tantost firent illec leur aliance si fort que ilz peurent par foy et par serment preseruer le coste de guerles que les gens au conte de flandres ne auoient pouoir. Puis vindrent au conte de flandres et luy requierent que ceulx qui estoient banis par cospiracion ou par autre mauuaise fust rappelles / et le conte lottroya aux trois villes dessusdictes. Puis enuoyerent par tout les chasteaulx villes et chasteilleries de flandres capitaines de par eulx qui le pays gouuernoient avec les banys qui entree estoient. Mais pource quilz se doubtoient des gentils hommes quilz ne les peussent contracter a leur rebellion faire si les prindrent en hostage et les manderent par toutes les chasteilleries que sur leur vie venissent tenir prison a gand / tantost vindrent / car ilz n'oserent desobeir. Quant le conte de flandres vit que la besongne en alloit ainsi si vint a gand pour scauoir sil les pourroit retraire de leur erreur / mais quant il fut avec eulx si le tindrent bien fort. Et quant le conte vit quil ne se pouoit eschapper si faignit quil vouloit estre de leur partie et le bestirent de leurs paremes / et il les porta. Ung iour pria les dames de gand de disner avec luy et auoit fait appareiller ung moult riche disner. Quant il eut ouye sa messe si dist quil vouloit aller voler puis monta a cheual et sen alla sans retourner et ainsi faillit la feste. Quant le roy de france sceut que le conte estoit venu par deuers luy si fist le roy excommunier aucuns de ceulx de flandres de par le pape / et especiallement ceulx de gand. Et y furent enuoyez de par le roy de france leuesque de senlis et l'abbé de saint denis guy de castres / si en furent ung peu plus refroidiz.

Comment le roy dangleterre passa la mer et fist alliances aux alemans. Et comment philippe de france assambla grant ost pour aller a lencôtre de luy.



En de grace mil trois cens. xxxviii le roy dangleterre si passa la mer et amena avec luy sa femme laquelle estoit fille au conte de haynault et

niepce au roy de france. Et sen allerent es parties de breban et depuis se transporta en allemaigne et illec fist moult d'aliances/ et especiallement a loys duc de baviere qui se tenoit pour empereur/ia soit ce que ledit loys duc de baviere fust notoirement excommunié de par le pape et avec luy plusieurs autres nobles/ lesquels il print comme souldoyers a certaine somme d'argent a rendre a chascun selon son estat. Et se la somme d'argent n'estoit payee a certains termes ordonnez entre le Roy d'angleterre et les souldoyers lesdictes alliances seroient reputées pour nulles. ¶ En ce mesme an le roy d'angleterre fut ordonne et institue de par le duc de baviere loys en vicair de l'empire/ lequel faisoit ses vocations et ses citacions tant comme vicair de l'empire affin q'len peust tresasprement espouenter le royaume de france/ mais pou luy obeyrent en ce mādement. ¶ Item en cest an le .xviii. iour d'auril il apparut vne autre comette assez pres de la petite ourse q'estoit pou clere et ronde sans cheueulx. Et aussi furent en vng autre an deux comettes. ¶ Item en cest an le roy de france ouyt dire q'le roy d'angleterre estoit alie avec les allemans et que son entente estoit de enuahir le royaume de france. Adonc le roy philippe de france assemblea vng grant ost et sen alla a amiens a tout ost ledit contre le roy edouard d'angleterre/ et quant il eut la este vne espace de temps en attendant ledit roy d'angleterre si aperceut quil nalloit ne ne venoit aincois estoit avec les allemans ou il se esbatoit et ne se esmouuoit en aucune maniere de venir en france. Si fist le roy de france departir son dit ost de frontieres garnies. ¶ Itē en ce mesme an les gens du roy philippe de france prindrent en mer deux nefz moult notables chargees de moult grant quantite de biens lesquelles estoient au roy d'angleterre et la eut moult grant assaut d'une part et d'autre/ et dura ledit assaut pres d'ung iour entier et y eut des anglois mors plus de mille et des nostres plusieurs/ mais non pas tant. Et estoit l'une des nefz appelee edouarde et lautre christofle. Et en celle iournee ceulx de par le roy de france gaignerent moult de biens. Et en ce temps mesme les escossois prindrent treues aux anglois de la Bouleste du roy de france et ne coururent point les vngs contre les autres en cest an. ¶ Item en ce mesme an les flamans et mesmement ceulx de gand souffriront moult

de griefz et d'inlures du conte de flandres sicomme ilz disoient. Si se commencerent a rebeller contre ledit conte q'firent tant quil faillit que le dit conte se partist de flandres/ et firent lesditz flamans grans aliances a ceulx des bones villes de flandres q' se commencerent a rebeller contre les gros des bones villes/ et ordonnerent l'ung deulx pour estre leur cappitaine lequel avoit nom iaques dartenelle/ et firent moult grans griefz et maulx aux bourgeois et aux bones villes lesquelles portoient la partie au conte de flandres et les blasmoient de ce quilz faisoient contre leur seigneur. Et notwithstanding ce que ilz faisoient au conte et aux bones villes et aux gros dicelles si disoient ilz tousiours que ilz nentendoyent a faire aucune chose contre le roy ne contre le royaume/ mais ilz le faisoient pour les desmerites du conte et des gros qui avec luy estoient. ¶ Item en celluy an fut prins de par le roy de france vng chasteau tresgarny lequel estoit appelle la penne en agenors en gasconne/ et si y eut d'autres qui furent prins audit pays/ mais non pas de si grant nom. ¶ Item en cest an vne bonne ville d'angleterre qui est appelee hanton fut prinse et aussi comme toute arse par les gens de philippe roy de france. ¶ Item en ce mesme temps le roy de france philippe conferma aucuns preuileges en normandie et renouella/ et pour ceste cause ilz s'appareillerent d'aller en angleterre a moult grant effort/ mais toutesfoiz riens nen fut mene a effect. ¶ En celluy temps le seigneur de harcourt lequel pieca auoit este nomme de l'auctorite royalle fut partitire dorenavant appelle conte de harcourt. ¶ Item en ce mesme an pierre roger archevesque de rouen fut fait cardinal.

¶ Commēt le roy philippe fut deffraudé par mauuais conseil que il attendist iusques a lendemain a combattre au Roy d'angleterre. Et commēt en icelle mesme nuit le roy d'angleterre sen fuyt.



En de grace mil trois cens trente et neuf deux chasteaulx treffors furent prins en gasconne par les gens au roy de france cestassauoit le bourc et blayue et audit chastel furent pris le seigneur de caumont q'le frere au seigneur de labret q'aucuns autres nobles. ¶ Item en ce tēps vne ville q'est en la côte deu la quelle est appelee trespont avecq's vne abbaye qui estoit en la dicte ville par

les gens du Roy d'Angleterre fut prinse. Et en ce mesme an les soudoyers de gènes qui auoient garde la mer tout leste avec les normans/les picars & les brebancons lesqz auoient domage le royaume d'Angleterre enuiron la saint michel sen retournerēt en leur pays. ¶ Item enuiron ladicte feste saint michel le roy edouart d'Angleterre assambla grant ost d'Anglois/brebancons/alliemans/soudoyers & d'autres pillars pour le royaume de France enuahir. Auquel roy d'Angleterre le roy de France desirant moult obuier assambla grant ost fort et hardy a saint quentin en vermedoyz. Et comme il ne voullist pas entrer es termes de l'empire/mais dissimulast la bataille par vng pou de temps en attendant son ost le dit roy d'Angleterre ce temps pendant entra au royaume de France trescruellement & ardit vne partie de chierasce et pillast et gasta le pays. Et come le roy de France qui par dela estoit alle pour luy obuier/mais de ce ne faisoit semblant/car len ne scauoit par quel conseil son gouuerner. Adonc commença vne esclandre non pas seulement en lost/mais par tout le royaume contre le roy. Quant le roy ouyt ces nouuelles si se ptit pour aller cōtre luy et sen alla en vne ville qui est appelée bundosse a vng iour de vendredy. Lors le roy qui plus ne voulut differer la guerre si sarma & commença a admonester les autres deulx combattre vertueusement. Adonc vindrēt au roy aucuns grans seigneurs qui estoient en lost & dirent au roy quil n'estoit pas temps de combattre pour quatre choses. La premiere cause pour ce quil estoit vendredy. La seconde estoit/car luy ne ses cheuaulx nauoient beu ne mange. La tierce cause/car luy et son ost auoient cheuauche cinq lieues sans boire ne manger. La quarte cause pour la difficulte d'ung pas qui estoit entre luy et ses ennemis. Les choses dictes ilz conseillearent au roy quil attendist iusques a lendemain de son combattre. Et comme le roy ne si voullist accorder touteffois fut il tant mene quil si accorda aussi comme maulgre luy. Et lors commanda a tous lendemain que chascū s'appareillast a la bataille laquelle dilation et lequel conseil tourna a tresgrant domage & deshonneur au roy et a tout le royaume. Car quant le roy d'Angleterre sceut la puissance du roy de France il se departit enuiron minuyt & se retira en l'empire et ainsi fut le roy de France defraude dont il fut moult courrouce & sen retourna en France sans riens fai

re. ¶ Assez tost apres se commencerent les flamans a rebeller & par especial ceulx de gand par lenhortement iaques darteuelle. Ilz firent hommage au roy d'Angleterre comme a roy de France et laisserent leur seigneur comme faulx et traistres quilz estoient. Quant le roy d'Angleterre qui premierement estoit venu a lescluse en flandres sceut la volente et l'intencion que les flamans auoient a luy si se ordonna de repasser en Angleterre pour auoir or et argent affin q'il peust assamblar vng grant ost pour estre en l'ayde des flamans contre le roy de France. ¶ Item en ce mesme an plusieurs de leuesche de cabray chierasce si ardirent plusieurs villes en la terre messire iehan de haynault. Lors manda ledit monseigneur de haynault a iehan de beruin qui la estoit cappitaine de par le roy de France que il se vouloit combattre a luy si le receut ledit iehan de beruin tresvoulentiers. Et y fut certaine iournee assignee pour eulx combattre/cestassauoir le iour du iedy absolu/a laquelle iournee ledit messire iehan ne vint ne ne contremanda/mais malicieusement daultre part se tourna et sen alla vers vne ville que on appelle aubenton de laquelle ville sen estoient allez pour partie avec messire iehan de beruin a ladicte iournee pour eulx combattre cōtre messire iehan de haynault/& icel le mesme ville il pillast et ardit. ¶ Item en ce mesme an les faulxbours de boulongne sur la mer avec aucuns vaisseaulx qui estoient au riuage de la mer furent ars des Anglois. Lan de grace mil trois cens et quarante qui fut an de misere et de confusion/car entre les deux roys ny eut fait chose qui fust digne de memoire mais come es deux ou trois années deuant passees moult de guerres eussent este faictes aux eglises de dieu et aux pources & moult de exortions trop greuable a tout le commun peuple. Desmemement en ce temps plus efforcement courut nonobstant q'il ne fut au prouffit ne a l'utilite d'aucun des deux royaumes dont grant douleur a este a la confusion et greuance de toute chrestiente et de la mere vniuersal eglise. De laquelle greuance les deux deuant ditz princes mesmemment & principalement deussent estre deffendeurs et sousteneurs. ¶ Item en ce mesme an le roy d'Angleterre qui estoit alie avec les flamans et mesmemment avec ceulx de gand se partit de flandres et passa en Angleterre sicomme len disoit pour assamblar deniers et aydes. Et comme le roy

dangleterre eust laisse en son lieu le conte de sal
bieres en la conte doupinne es parties de flans
dres Si eurent les deux contes conseil et deli
beration ensemble d'assieger lisse en flandres.
En ce temps gisoit la royne dangleterre a saint
bauon de gand et estoient demourez avec elle le
uesque de linchole et monseigneur Guillaume
de montagu. Quant la royne fut releuee si vint
a monseigneur guillaume de montagu sur prier
q pour dieu il leur voulsist aider a oster vne com
paignie de geneuys qui estoient pres deulx a
vne ville que on appelle armētieres. Et il res
pondit que voulientiers le vouloit a ce feroit et
quil ptoit avec eulx/mais il nauoit mie moult
de gens. Si sur respondirent ceulx dypre que as
sez de gens deliureroient. Lors assēblerent grāt
quātite danglois et de flamans et ordonnerent
leurs batailles et passerent le lis et vindrent a
armētieres et gaagnerent la ville sur les gene
uois et puis bouterent le feu par tout et eurent
conseil avec le conte de salbieres et le conte dau
pinne. Si se mirent au chemin et sen allerent a
vne abbaye que on appelle marquette/la ordon
nerent leurs batailles et les firent illec atten
dre et puis se departirent dauec le conte de sal
bieres et ledit messire guillaume enuiron deux
cens personnes pour veoir de quelle part ilz pour
roient ladicte yse greuer. Ce temps pendant
quilz estoient illec ceulx de la ville yssirent par
derriere hors de la ville et avec eulx vng cheua
lier que on appelloit le seigneur de relais q les
conduisoit lequel encloit le conte de salbieres et
ledit monseigneur guillaume et ceulx qui avec
sur estoient entre soy et ladicte ville de lisse. Et
lors ledit seigneur de relais leur courut sus a
uec ceulx qui estoient yssus de la ville. La fut
gecte a terre de dessus son cheual le conte de sal
bieres de lance et fut mallement naure et ledit
messire guillaume fut prins et les autres an
glois et flamans tous desconfitz. Si senfouy
rent pour partie. La fut tue vng moult riche hō
me dangleterre et moult preux qui auoit nom
monseigneur guillaume de cliban. Quant ceste
chose fut finēe si se partit le sire de relais et a
mena le conte de salbieres au roy a paris. Adōc
le roy le fist mettre en chastellet a paris soubz
certaine garde. ¶ Item en ce mesme temps
les flamans et brebancons et les hannuiers of
firent paiz au roy soubz certaines conditions
lesquelles le Roy ne leur voulut pas passer ne

accorder / et ainsi se partirent les messagiers fa
riens faire.

Comment le roy philippe esmeut
grant ost contre les flamans les bres
bancōs et les hannuiers. Et comment
il enuola son aîné filz monseigneur le
han de france duc de normandie pour
gaster la terre de haynault.



En ce mesme an le roy de france phil
ippe esmeut vng grant ost contre
les flamans/les brebancons et les
hannuiers et sen alla a arras. La at
tendit que son ost fut assemble/mais ce temps
pendant quil attendoit son ost il enuola son aî
né filz monseigneur lehan de france duc de nor
mandie pour gaster la terre au cōte de haynault
lequel assemblea vng grant ost a saint quentin
en vermandoy et sen alla a cambray/et quant
il fut a cambray il mada assez tost apres toutes
les connestablies qui estoient sur les frontieres
quelles venissent toutes a sur. Et quant elles
furēt toutes venues si sen alla assieger vng cha
steau que on appelle ascaudenure et fist getter
des engins toute la nuyt et le iour. Si nauoit
pas encores este ledit monseigneur lehan duc de
normandie quinze iours deuant ledit chasteau
que le roy de france vint au siege. Et si tost com
me le roy de france fut la venu tous les haulx
hommes du royaume le suivirent et assemblea
illec vng si grant ost que ce fut merueille. Et en
la fin de quatre sepmaines ceulx du chasteau se
rendirent leurs vies sauues et leurs biens et li
urerent le chasteau. Quant les gens du roy fur
rent dedans si cōmanda le roy que tout fust mis
par terre. Apres alla assieger vng autre cha
steau qui estoit a leuesque de cambray que on ap
pelloit thuin leuesque lequel estoit sur la riuie
re de lescault et y fist getter des pierres et des
mangonneaux/mais ceulx de dedans se deffē
dirent si bien que on ne gagna riens sur eulx.
Il y auoit vng chasteau assez pres dillec qui es
toit au conte de haynault que on appelloit bou
chain duquel la garnison qui estoit dedans fai
soit mainte course sur lost du roy de france/et
ne demoura mie moult q le duc de breban le con
te de guerles et grant partie du pays de flans
dres vindrent pour leuer le siege deuant thuin
leuesque/et estoient a l'ung des costez de la riuie
ccc ii

rent establis souverains cappitaines de tout le
navire messire huc queret et messire nicole bus
chet et barbedaire lesqz assemblerent bien qua
tre cens nefz de par le roy de france et entrerent
dedans culp a leurs gens avec leurs garnisons
Si aduint que buschet qui estoit l'ung des souve
rains ne voulut recevoir gentils gens avec soy
pource quilz vouloient avoir trop grans gaiges
mais retint pources poissonniers et mariniers
pource quilz en avoit grant marche et de telz ges
fist il son armee/puis s'enrent et passerent par
devant calais et se retraitrent vers lescuse
se tindrent tous coys et par telle maniere que nul
ne pouoit ne entrer ne issir Si aduint que le roy
dangleterre qui avoit ses espies sceut que la na
uire au roy de france estoitensee vers flandres
tantost se mist en mer et messire robert d'artoy
avec luy et moult grant plante de gentils hom
mes dangleterre et moult grant plante d'archiers
Quant le roy dangleterre et toute sa gent furent
prez si tendirent leurs voilles en hault et sin
glerent grant alleure vers lescuse ne targerent
gueres que par le bon vent quilz eurent ilz ap
procherent de la navire du roy de france et se mi
rent tantost en ordonnance. Quant barbedaire
les apperceut q'estoit en ses galles si dist a l'ad
miral queret et a nicole buschet. Seigneurs voy
cy le roy dangleterre a tout sa navire qui vient
sur nous. Se vous voulez croire mon conseil vous
traitez en haulte mer/car se vous demou
rez cy parmy ce que ilz ont le soleil le vent et le
flot de leue ilz vous tiendront si court que vous
ne vous pourrez ayder. Et a ce saccedant luy
queret. Adonc respondit nicole buschet q'mieulx
se scauroit messer d'ung compte faire que de guer
royer en mer/et dist. Wendu soit il q'de cy se par
tira/car luy attendrons et prendrons nostre adven
ture. Tantost leur dist barbedaire. Signeurs
puis que ne voulez croire mon conseil ie ne me
vuel mie perdre ie me mettray a tout mes qua
tre galles hors de ce trou Et tantost se mist
du port a tout ses quatre galles et s'en alla
la grant flotte du roy dangleterre et fut
devant qui estoit garnie de saupes qui de
estebaniers et se alla assembler a une nef
que on appelloit la sainte doleide/mais les an
glois neurent point de resistance contre elle
ne si furent tantost desconfitz et leur nef atra
vantee et tous ceulx qui estoient dedans mys a
mort eurent nos gens honte victoire/mais

toft apres vint le roy dangleterre contre les gës du roy de france a tout sa nauire et commenca illec la bataille moult cruelle. Et quant ilz se furent combatus de prime iusques a haulte nonne si ne peut plus la nauire du roy de france endurer ne porter le faiz de la bataille/car ilz estoient si entassez dedès l'ancre qz ne se pouoient ayder et si ne pouoient venir a terre pour les flammans qui a terre les espioient / et avec ce les gens que on auoit mis es nefz du roy de france nestoient pas si durs darmes comme les gens du roy dangleterre estoient ne si duitz/car cestoit presque tous gentilz hommes es nefz dangleterre. Illec eut tant de gens mors que cestoit grant pitie a veoir / et eptimoit on bien le nombre des gens mors a trente mille hommes tant d'ung costé comme d'autre. La fut mort messire Hue queret sicomme aucuns dient nonobstant quil fut prins tout vif et messire nicole buschet lequel fut pendu au mast de sa nef par despit du Roy de france. Et quant barbe vatre vit que la chose alloit a desconfiture si se retira a gand et furent toutes les nefz au roy de france perdues et avec ce les deus grans nefz/cestassauoit christofle et edouarde que le roy dangleterre auoit par auant perdues luy furent restituees/ et ainsi furent nos gens desconfitz par le roy dangleterre et par les flammans et nos nefz perdues excepte aucunes des petites qui eschapperent. Et aduint ceste desconfiture par lorgueil des deus admiraux/car l'ung ne pouoit souffrir de l'autre et tout par enuie et si ne voulurent croire le conseil de barbe vatre sicomme deuant est dit/si leur en vint mal ainsi comme plusieurs le temps moignoient Quant la chose fut finée que le roy dangleterre eut eu telle grande victoire lequel Roy fut naure en la cuisse/ mais oncques nen voulut yssir hors de sa nef pour celle naureure/ mais messire robert dartoys et les autres barons dangleterre prindrent terre a lescluse et se reposerent illec. Ceste bataille fut faicte le lendemain de la saint iehan baptiste lan de grace mil trois cens et quarante. Quant la royne dangleterre qui estoit a gand sceut que le roy dangleterre son mary estoit arrive tantost se mist a la voye vers lescluse et le roy se gisoit en sa nef/car il auoit este blese en la cuisse et tenoit son parlement avec ses barons sur le fait de la guerre. Quant le conseil fut departy si se mist la royne en ung bateau et vint a la nef du roy et laques

darteuelle avec elle. Quant la royne eut veu le roy et ilz eurent parle ensemble si se partit et sen alla vers gand. Assez tost apres que le roy fut amende de sa bleceure quil auoit eue il se mist a pie et sen alla en pelerinage tout a pie a nostre dame dardembourc et enuoya ses gens darmes et son harnoy et ses cheualx et aussi ses archiers vers gand. Quant il eut fait son pelerinage si sen vint vers bruges et puis print avec luy les maistres de la ville et sen alla a gand ou il fut receu a moult grant ioye puis fist mander tous les allemans qui estoient de son aliance pour auoir conseil avec eulx sur ce quil auoit a faire. Illec fut ordonne et accorde que le roy dangleterre feroit deus ostz desquelz il en yroit l'ung de ceulx de gand et des princes d'allemaigne et sen yroient deuant tournay. Et lautre conduiroit monseigneur robert dartoys qui auoit avec luy grant quantite d'archiers dangleterre et si auoit avec luy ceulx de la ville de bruges et du franc et deppre la chastellenie de popoignes/de cassel/de bailloul et ceulx du terrouer de furnes de bergues et de bourbourg tous ceulx estoient ensemble avec monseigneur robert dartoys vers la ville de saint omer et se arreserent a cassel. Illec assemblerent leurs gens. Le roy dangleterre se partit de gand et sen alla loger au port deppre a deus lieues de tournay/mais le corps du roy estoit a esclin une maison qui est a leuesque de tournay.

C Du grant appareil que le roy de france et le Roy dangleterre firent l'ung contre lautre.



Dant le roy de france entendit que le roy dangleterre auoit ainsi son ost ordonne come de venir assieger les deus clefs de son royaume a un coup si assemblea son ost en grant quantite et a grant haste et enuoya le connestable de france/le conte de foix et le mareschal bertran en la ville de tournay a tout quatre mille homes darmes/et si enuoya a saint omer le duc de bourgongne et le cote darmignac a tout. plii. banteres lesquelz nous nomerons pour la raison de la bataille. Si y fut le duc de bourgongne/ monseigneur iehan son filz/le sire de berger/monseigneur guil saume son oncle/ monseigneur iehan de ferlay/le sire de pimons et son oncle/le conte de mont

Beillart/le sire de ray son compaignon/monseigneur iehan de chaalon/monseigneur guy bulpin son compaignon de flandres/le sire de gypstelle/le sire de saint venant/le chastelain de berges/le conte d'artoy/monseigneur iehan de castillon/monseigneur moriau de fiennes/le sire de Buacin/le sire de hamelincourt/le sire de quecry/le sire de feussier/le sire de guilserual/le conte darmignac et auoit dix banieres en sa bataille. Le roy de france assemble son ost qui estoit moult grant entre l'ans et artois/mais encore n'estoit il point aduise de quelle part il vouloit tourner. Or vous diray de monseigneur robert d'artoy qui estoit a cassel et illecques assemble son ost pour venir a saint omer/mais ceulx de furnes et de bruges qui estoient moult grant compaignie et bons combatteurs estoient issus de leur pays et estoient venus pres de cassel a une ville que on appelle lambeque et la dirent quilz n'yroient plus auant. Car autrefois on les auoit menez vers saint omer. Mais oncques bien ne leur en vint. Quant monseigneur robert d'artoy eut ce ouy si print congie de ses cheualiers et de ceulx de bruges et puis sen alla a ceulx de lambeque. Et parla a ceulx de furnes et de bruges et leur dist que hardement venissent auant. Car il estoit tout assure de la ville de saint omer et en auoit ia receu deux paires de lettres que si tost come ilz viendroient deuant la porte ceulx la ville le laisseroient entrer et luy liureroient le duc de bourgogne et de ce estoit il tout assure. Les meschans gens le creurent et allerent auant. Mais ilz dirent quilz ne passeroient ia le neuf fosse/se ilz n'estoient mieulx assurez. Quant monseigneur robert d'artoy vit quil les menoit auant par celle voye si en eut grant ioye/et tantost les fist courre par la terre d'artoy et bouter le feu. Quant le duc de bourgogne vit le feu tantost fist sonner sa trompette et yssirent ses batailles toutes ordonnees hors de la ville. Et quant les archiers sceurent quilz venoient si sen ayderent aller/mais les gens du duc les tindrent et en tuerent bien soixante droitement a un pas que on appelle le pas hassequin. Le duc se tint aux champs une piece et quant il vit que nul ne venoit si sen retourna a la ville. Lors fist monseigneur robert desloger son ost et trousser ses tentes et sen vint vers saint omer. Ceulx de bruges qui auoient la premiere bataille et conduisoient le charroy sen vindrent

a une ville pres de saint omer que on appelle arques. Mais ceulx de furnes ne voudrent passer le neuf fosse/sicome ilz auoient par auant dit. Quant messire robert d'artoy vit quilz ne vouloient aller auant si fist courre unes nouvelles par deuers ceulx que ceulx de bruges se combattoient et que pour dieu ilz leur voulsissent ayder. Quant ilz ouyrent ces nouvelles si laisserent leur propos et sen vindrent a grant alleure deuers la ville. Et quant ilz vindrent a arques ilz trouuerent ceulx de bruges qui se logeoient. Le pendant quilz se logeoient vindrent les archiers iusques aux portes de saint omer. Et portoiert une baniere des armes monseigneur robert d'artoy et tiroient si dru vers la porte que cestoit merueilles. Quant ceulx qui a la porte estoient les virent ainsi traire si yssirent tout a un coup et coururent a ceulx. Mais ilz ne les attendirent mie/ains sen fuyrent/et ceulx de saint omer les chasserent iusques a la maladerie. Et ainsi paletoient on moult souuent. Mais oncques ne duc ne homme d'armes ne sen meurent. Et tant paleterent que les flamans furent tous logez/puis bouterent le feu en la ville d'arques et lardirent. Le lendemain mesme vint le cote darmignac a tout son ost en la ville. Le roy de france qui auoit assemble son ost pour aller vers tournay pesa que mieulx vaudroit son combatre a monseigneur robert d'artoy que d'aller a tournay. Si fist mouvoir son ost pour aller vers saint omer a grant haste. Les flamans qui estoient dessus arques alloient presque tous les iours paleter iusques aux faulxbourgs de saint omer et faisoient par nuyt si grant lumiere en leur ost que la lumiere resplendissoit iusques a la ville. Et si faisoient chascun iour moult grans assaulx a un petit chasteau qui estoit au duc de bourgogne que on appelloit tubault. Mais oncques pour assaillir quilz y fissent ne le peurent gagner. Quant monseigneur robert d'artoy sceut que le roy de france venoit vers luy et quil auoit laisse tournay si hastia moult la besongne et par un mercredi matin il manda tous les capitaines de son ost et leur dist. Seigneurs iay ouy nouvelles que la voye bien hastiuement vers la ville de saint omer. Et que tantost me sera rendue. Tantost sen coururent armer et disoient l'un a l'autre nous beurons encore a nuyt de ces bons vins de saint omer. Quant les batailles furent ordonnees si sen allerent de leurs tentes et vindrent

tout le grant chemin droit a arques vers la vil
le de saint omer. Au premier front vint messire
Robert dartoys et auoit avecques luy deux ba
nieres d'angleterre et tous ceulx de bruges et les
archiers/et ne se arresterent point iusques a tant
qu'ilz vindrent a une arbalestre pres de la ma
laderie et illec se arresterent et auoient fossez de
uant eulx si que on ne pouoit venir a eulx et au
oient mys par deuant eulx brethesches. Les
quelles auoient grans broches de fer/et estoient
couuertes de toille affin que on ne les peust ap
percevoir. Et en l'autre bataille qui moult es
toit grant estoient ceulx de front a coste sus le
mont. A la costiere d'arques estoient rengees
ceulx d'ipprie qui estoient grant quantite. Et en
tre ces deux batailles s'estoient arrangez ceulx
de furnes & de bruges & leurs chasteillains pour
garder leurs tentes si estoient demourez entre
eulx ceulx de poperinghe & la chasteillenie de cas
sel et de bailleul. Or y auoit une fosse trauersant
qui descendoit de la bataille d'ipprie qui estoit des
sus le mont iusques a la bataille monseigneur
robert dartoys. Quant les cheualiers qui es
toient a saint omer virent les cheualiers rengez
au long des faulxbourgs de la ville si yssirent
hors sans conge/et estoient la yssues toutes les
banieres excepte le duc de bourgongne et le con
te darmignac avec toutes leurs batailles. Et
la cause pourquoy le duc ne yssoit si fut telle.
Car le roy luy auoit mande quil ne se comba
tist pas a messire robert dartoys ne a sa puissan
ce sans luy. Quant les cheualiers furent venus
en plain pays ou les cheualiers flamans estoient
rengez moult firent de courses sur eulx Mais
onques ne les peurent entamer/et durerent ces
courses depuis midy iusques a compsie ou en
uiron. Quant le duc de bourgongne vit que ses
ennemyes estoient si pres de luy si appella le con
te darmignac et ses cōseilliers et leur dist. Sei
gneurs que me dictes vous ie ne voy pas que
ie ne soye au iourd'uy deshonore ou que ie des
obeyse au roy de france. Adonc dist le conte dar
mignac. Sire a layde de dieu et de voz bons a
mys viendrez vous bien a la pais du roy. Tan
toft dist le duc. Or n'y allons armer de par dieu
et de par mon seigneur saint george. Quant il
fut arme si yssit de la ville et nauoit pas plus
hault de cinquante hommes darmes avec luy et
sen alla droit a la maladerie sans arrester et la
trouua a l'encontre de luy la bataille monseigneur

robert dartoys. Apres yssit le conte darmignac
qui auoit bien en sa compaignie huit cens hom
mes darmes desquelz il en auoit bien trois ces
armez parfaitement. Et ceste bataille se tyra
vers dextre ou ceulx d'ipprie estoient. Quant les
bourgignons virent le duc aux chaps si se tra
hyrent vers luy. Mais les artisiens et les fla
mans qui de la partie du roy estoient se tindrent
tous cōps en la cōpaignie ou ilz estoient. Adonc
quels vindrent les grans batailles de bergues
de furnes et du franc au trauers des champs et
leur coururent sus/et les artisiens et les fla
mans se deffendirent contre eulx Mais quant
ilz vindrent aux fossez qui trauefoient si ne peu
rent aller oultre. Tantost retournerent les ba
nieres et en eulx retourna maintz haults hom
mes furent desconfitz et sen fuyrent de tous cos
tez et laisserent leur seigneur tout seul enmy les
champs es mains des ennemyes se la grace de
dieu ne leust secouru. Tantost que les flamans
virent les banieres retraictes si saillirent oul
tre le fosse a grans routes et coururent apres
eulx et les cuyderent auoir desconfitz. Mais
quant les artisiens les virent oultre le fosse si
retournerent leurs banieres et leur coururent
sus par tresgrant courage. Et commença illec la
bataille par telle maniere que en la fin les fla
mans furent desconfitz. Et le conte darmignac
sen alla vers ceulx d'ipprie/et tantost qu'ilz se vi
rent vers eulx venir si sen fuyrent si que on
ne sceut bonnement quel chemin ilz tindrent. Et
lors le conte se tyra vers ceulx qui chassoient les
fuyans/et en celle fuyte y eut grant quantite de
flamans et de la gent monseigneur robert dar
toys mors. Et ce pendat que le cōte darmignac
et les artisiens se combattoient et chassoient les
flamans vers arques monseigneur robert dar
toys avec toute sa bataille vint contre le duc de
uant la maladerie et fist mettre ses engins ar
riere et puis vint a tout vng grāt hu vers la vil
le de saint omer. Quant les gēs au duc de bour
gongne le virent venir si se tyrent hors du che
min par deuers les champs/et monseigneur ro
bert dartoys les cuyda auoir surprins enmy la
rue des faulxbourgs ou les gens darmes ne
peussent auoir ayde cōtre les gēs de pte Mais
il faillit a son entente. Tantost il se tyra a tou
te sa bataille vers la porte de saint omer/et de
rechief cuyda ledit messire robert dartoys auoir
surpris ledit duc de bourgongne. Mais ainsi

que dieu le voulut ceulx qui estoient a la porte recongneurent leurs banieres. Et tantost commencerent a traire et a getter vers eulx Mais l'entree de la ville fut si pressee de gens que nul ne pouoit ne entrer ne yssir de ceulx qui sen foy oient vers la ville. Quant monseigneur robert d'artois et ses gens virent quilz auoient faillly a leur entente si suppirent aucuns cheualiers qui sen venoient a la ville a recours et la les tuerent ung pou deuant la porte. Et y fut tue monseigneur de hamelincourt / froissart de montfort et ung autre cheualier despaigne que on appelleoit le seigneur de saint brain et ung cheualier de bourgongne que on appelleoit brages. Et la fut tue ung cheualier d'agleterre q portoit eschiquet de darget de gueules. Et fut frappe d'ung trait parmy leur bataille sur le hault de la ceruelle. Apres ilz ordonnerent leurs batailles et se retrairent vers arques. Mais quant ilz furent yssus des faulxbourgs ledit duc de bourgongne si rallioit ses gens et les attendoit et leur vouloit courre sus. Mais pource quil estoit nuyt les autres seigneurs qui estoient avec luy ne ses gens ne le voulurent pas souffrir. Puis apres passa la bataille de monseigneur robert d'artois toute ordonnee oultre le chemin creans tous a haulte voix diue saint george. Le conte darmignac et tous les artisans qui auoient chasse les desconfitz et ne scauoient riens de ce qui auoit este fait deuant la ville de saint omer encontre rent monseigneur robert d'artois et toute sa bataille / mais ilz ne le congneurent mye pource quil estoit trop tart / et en y eut aucuns surprins entreulx qui furent tuez. La fut prins ung cheualier de bourgongne que on appelleoit monseigneur guillaume de iulsi. En celle iournee leua baniere le conte de mousilon qui fut au conte darmignac. Et fut fait nouveau cheualier / et si leua baniere le sire de sainte croix et pareillement ung autre cheualier d'artois lequel estoit appelle monseigneur de resi. Illec fut fait cheualier nouveau le duc de bourgongne. Quant le duc de bourgongne eut rallie ses gens si sen vint vers la ville de saint omer en grant ioye. Et ceulx de la ville yssirent a lencontre de luy a torches et le menerent en grant ioye en ladicte ville de saint omer. La peust on ouyr maint cry de cheualerie et entrerent en si grant ioye en la ville que a peine oyoit on dieu tonnant. Puis fist on apporter les cheualiers qui gisoient mors de

uant la ville. Et furent le lendemain enterrez a grans pleurs. Ceste bataille fut le lendemain du iour monseigneur saint iaques le. pp^e. tout du moys de iuliet Lan de grace mil trois cens et quarante. Quant monseigneur robert d'artois fut reueni a ses tentes la baniere estoit ia toute alumee Mais de ses ges nul ny trouua / car tous sen estoient foyez et auoient laisse tentes et pauillons et barnoyz et tout quanque ilz auoient ou la plus grant partie derriere eulx. Et estoient si desconfitz que iamais ne cuidoient retourner a cassel. Et en mourut grant foison en la voye qui estoient tout treffort naurez. Lost qui estoit avec monseigneur robert d'artois de la partie des flamans fut estime par conestablies a quarante cinq mille sans leur charroy. Et les mors furent nombrez a trois mille. Quant monseigneur robert d'artois dit que ses gens sen estoient ainsi foyez Si monta tantost a cheual et ne tarda oncques tant quil vint sur le mont de cassel. La cuida bien estre tue de ses gens mesmes ne oncques ne fut assure iusques a tant quil vint a yppre. Et d'autre coste estoit monseigneur le duc de bourgongne lequel estoit entre en la ville de saint omer avec ses gens darmes lesquelz se reposoient en ladicte ville. Et toute la nuyt coururent destriers par les champs et ne scauoient ou aller. Mais deux cheualiers qui estoient a leuesque de therouenne qui en la ville faisoient le guet et ne scauoient lesditz cheualiers riens de la bataille qui auoit este faicte vindrent courant iusques bien pres des tentes et si ny virent personne. Et quant ce vint a l'aube du iour si virent lesditz cheualiers que tous sen estoient allez. Tantost entrerent es tentes et prindrent tout du plus bel et du meilleur quilz trouuerent la tant quilz furent tous charges. Et le lendemain quant on le sceut en la ville peult on veoir maintes gens a pie et a cheual courir au gaing. Et ne finerent les gens de la ville toute iour damener chars et charrettes charges de tentes et d'autres instrumens de guerre et plusieurs autres biens. Et si gaignerent si grant auoir que ce fut grant merueilles / et trouua sen douze cens cheualx tous mors Lesquelz on fist ardre et brulser pour la punaisie et infection / et tous les gens mors qui furent trouuez fist on getter en grans charniers. Et monseigneur robert d'artois qui estoit en la ville d'ypre ny osa plus demourer / mais se alla le plus

toit quil peut en loit du roy dangleterre qui estoit deuant la ville de tournay. Et fut le pays de flandres si desconfit que mil hommes darmes eussent bien desconfit tout le pays iusques a la ville de bruges. Quant le roy dangleterre sceut la desconfiture qui auoit este faicte deuant la ville de saint omer Si fist toutes ses gens passer lescault et assieger la ville de tournay de tous costez. Le roy de france qui auoit assemble ung si grant ost que oncques homme nen vit point de plus grant au royaume de frace sen vint loger a ypre. Lendemain de la bataille a dne prieure que on appelloit saint andry sceut le roy de france les nouvelles comment la chose estoit allee. Et la luy apporta sen vnes lectres de par le roy dangleterre desquelles la teneur sensuit.

Des lectres que le roy dangleterre enuoya au roy de france.

E par edouart roy de france et dangleterre seigneur dielade. Sire philippe de Valois par long temps vous auons poursuiuy par messagiers et en plusieurs autres manieres/affin q vous nous feissiez raison et que vous nous rendissiez nostre droit heritage du royaume de france. Lequel vous nous auez de long temps occupe par force. Et pour ce que nous voyons bien que cest a grant tort et que vous entendez a persuerer a nostre iniurieuse detenue et sans nous faire raison de nostre droituriere demande sommes nous entrez en la terre de flandres comme souuerain seigneur dicelle terre et passez parmi le pays. Et vous signifions que prins auons larde de nostre seigneur iesuchrist. Et droit avec le pouoir dudit pays et auer nos gens aliez regardant le droit que nous auons en heritage q vous nous detenez a grant tort/nous nous titons par deuets vous pour mettre briefue fin en nostre droituriere demande et calenge. Si vous boufons approcher. Et pour ce que si grant pouoir de gens darmes qui viennent de vostre partie ne se pourtoient mie tenir si longuement ensemble sans faire grant destruction au peuple et a tout le pays laqelle chose chascun bon chrestien doit escheuer et especiallement pource a autre prince qui se tient pour gouuerneur et principal capitaine de gens darmes si desirons moult que en brief iours se prenist la fin pour escheuer mort

litede gens aussi que la querelle est apparoussat a nous et a vous a la destruction de nostre calenge/et se cessast entre nous deux. Laquelle chose nous vous offrons pour les choses dessusdictes. Comment que nous pensons bien la grant noblesse de vostre corps/vostre sens et vostre aduisement. Et au cas que ne voudriez celle chose que adonc fut mise en nostre calenge pour affermer bataille de vous mesme avec cent personnes de vostre part des plus souffisans et nous mesmes a autre tant pareillement. Et si vous ne voulez lune ou lautre que vous nous assignez certain iour deuant la cite de tournay pour combattre pouoir contre pouoir dedas dix iours apres ladatte de ces lectres. Et les choses dessusdictes voulons estre congneues par tout le monde. Et que en ce est nostre desir non mie par orgueil ne par oultrecauidance. Mais pour ce que nostre seigneur mette repos de plus de plus entre chrestiens. Et pour ce que par le pouoir des ennemis dieu fust manifeste et chrestiente epaucee. Et la voye que sur ce voudriez eslire des offres dessusdictes rescriuez nous par le porteur de ces lectres en luy faisant hastiue deliurance. Donne soubz nostre grant seel a lesclm sur lescault empres tournay en lan de grace mil trois cens et quarante le. xxvij. iour de iuillet. Quant le roy de france et son conseil eurent veues ces lectres tantost enuoièrent responce au roy dangleterre sur ceste forme.

De la responce des lectres que le roy de france enuoya au roy dangleterre.

Philippe par la grace de dieu roy de france a edouart roy dangleterre. Nous auons veues vnes lectres enuolees a philippe de Valois apportees a nostre court. Esquelles lectres estoient aucunes requestes et pource que lesdictes lectres ne venoient pas a nous et lesdictes requestes ne estoient pas aussi faictes a nous comme il appartient par la teneur desdictes lectres ne vous en faisons nulle responce. Toutefois pour ce que nous auons entedu par lesdictes lectres et autrement que vous estes embatus en nostre royaume de france en portant grant domination a nous et a nostre royaume et au peuple meisme de boullente sans point de raison. Et non regardant ce que homme sage doit regarder a son droit

seigneur/car vous estes entre en nostre homma-
ge en nous congnoissant sicomme raison est
roy de france et promis oberissance telle comme
on la doit promettre a son seigneur lige. Sicom-
me il appert par voz lettres patentes sceellées de
vostre grant seal. Lesquelles nous auons par de-
uers nous. Nostre entente est telle Que quant
bon nous semblera de vous chasser hors de no-
stre Royaulme a lhonneur de nous et de nostre
maiesté royale et au prouffit de nostre peuple. Et
de ce faire auons nous ferme esperance en iesus
christ dont tous biens nous viennent. Car par
vostre emprinse qui est de volente non pas rais-
sonnable a este empesche le saint voyage doul-
tre mer et grant quantité des chrestiens mys a
mort et le seruice de dieu appetisse/ et sainte egli-
se acournee de moins de reuerence. Et de ce que
vous cupdez auoir les flamans en vostre ayde
nous cupdons estre certains que les bones vil-
les et les communes se porteront en telle manie-
re par deuers et enuers nostre cousin le conte de
flandres quilz garderont leur honneur et leur
royaulme. Et de ce que ilz ont mespris iusques
a cy a este par mauuais conseil de gens qui ne re-
garoient pas au prouffit du commun peuple.
Mais au prouffit deulx seullement. Donne
sur les champs a la priore saint andry empres
apre soubs le seal de nostre secret en labsence de
nostre grant seal le. xxxij. iour de iuillet lan mil
troys cens et quarante.

De la bataille contre le roy dan-
gleterre. Et des haults princes qui
estoint en lost du roy de france.

Ce temps pendant que le roy de fra-
nce fut a saint andry quil eut receu
les lettres du roy dangleterre ainsi
que vo⁹ auez ouy par auant enuoye-
rent ceulx de tournay a luy que pour dieu il les
voulust secourir. Car leurs ennemis les a-
uoient si enuironnez que nulz viures ne pouoient
a eulx venir. Et tantost y enuoya le duc de che-
mes/le duc de bourgogne/le duc de dauphine/le
seigneur pierre de fauque/ guy conte dauperre/
le seigneur de craon et son frere monseigneur guy
calpin/le seigneur de chastillon enthouraine/le
fils au conte de roucy/le daulphin dauvergne/
le seigneur de clicon/le seigneur de basac/le sei-
gneur de beauieu/le seigneur de saint denat fre-

re a leuesque de mes et drey chibault. Tous
ceulx icy estoient a baniere et auoient bien des-
soubz eulx deux mille hommes et sen allerent
droit a cassel/mais les flamans auoient ia prins
le mont tout enuiron et estoient au deuant. Quant
ilz virent ce si bouterent le feu par tout et cupda-
len par les fumees faire leuer le siege de tour-
nay puis vindrent a saint omer. Lendemain par-
tirent a heure de prime et sen allerent par toute
la terre au conte de bar ardent et epillant et ain-
si sen retournerent en lost. Lors assemble le roy
de france grant conseil assauoir mon se il entre-
roit en la terre de flandres ou sil yroit vers tour-
nay. Mais a ce conseil auoit le conte de flandres
amis qui dirent bien que se le roy entroit en flan-
dres tout le pays seroit epille et pource luy con-
seillerent daller vers tournay. Quant le roy eut
illec seiourne huit iours il fist mouuoir son ost
et cheuaucha continuellement iusques a tant quil
vint a trois lieues pres de tournay a une villet-
te que on appelle bonnes. Et la se logea pres de
ses ennemis. Or vous diray les haults princes
qui estoient en lost du roy. Premièrement le roy
de behaigne/le roy de nauarre/le duc de norman-
die/le duc de bourgogne/le duc de lorraine/le
duc dathenes/le conte dalencon/le conte de flan-
dres/le conte de sauoye/le cote darmignac/le co-
te de boulogne/le conte de bar/leuesque du sie-
ge/le conte de drey/le conte daumalle/le conte
de sanperre/le conte de ioigny/le conte de roucy
et maintz autres dont longue chose seroit de ra-
compter les noms. Or vous diray apres d'au-
cuns haults homes qui furent de la partie au roy
dangleterre. Premièrement le roy en sa person-
ne/monseigneur robert d'artois/le cote de hares-
court/le conte nozetonne/le conte derby/le con-
te de hantonne/le conte darondelle/le baron de
scaufort/le duc de brehan/le duc de guetles/le co-
te de harnault/monseigneur iehan son oncle/le
marquis de iulsiere/le conte des mons/le sire
de franquemont/iaques darteuelle a toute la com-
mune de flandres. Tous ceulx icy auoient as-
siege tournay. Mais ilz ne firent oncques as-
sault fors de getter pierres. Excepte vng iour
que aucuns gens darmes yssirent de la ville a-
uec le cornestable et vindrent a la rue des faulx
bourgs et encontrerent une route dalemans et
danglois quil conuint les francois retraire. Ce
fut tout le fait darmes qui fut fait a ce siege.

Comment la contesse de Haynault pourchassa tant enuers le roy de france et enuers le roy dangleterre que parlement de pais fut fait entre eulx et de liberation de teneues.

Dés vous diray de la contesse de Haynault qui tant pourchassa enuers le roy de france son frere et vers le roy dangleterre qui auoit sa fille a femme et avec le roy de beaaigne que tout de parlement fut assigne entre les deux roys. Mais iacques darteuelle vint deuant le roy dangleterre et deuant les barons de lost et leur dist. Seigneurs prenez garde quelle pais vous ferez. Car nous ne sommes comprins et tous nos atours des pardonnez ia ne nous partirons de ce ne ne vous quitterons du serment que vous nous deuez. Adonc la contesse de Haynault dist. Sire dieu en ait pitie quant pour le dit dung vilain tout le sang de la chrestiente sera espendu. Tant fut la chose menee que iacques darteuelle se accorda au traite ainsi que vous orrez. Les barons qui tindrent le parlement de par le roy de france furent le roy de beaaigne/le conte darmignac/le conte de sauoye/messire loys de sauoye/le sire de noyers. Et de par le roy anglois y furent monseigneur Guillaume de chieborne/leuesque de lincole/monseigneur scorpion/sire lehan de Haynault/le sire de cucq et monseigneur henty danscoing. Et fut le parlement sur ceste forme. Premierement que le roy de france rendroit au roy dangleterre par mariage de leurs enfans toute la conte de gascoigne et dacquitaine/la cote de pontieu ainsi q par auant le roy edouart dangleterre son ayeul par mariage de leurs enfans la tint par ainsi que nul sergent du roy ne pourroit sergenter ou pays Apres de tant q touche au pays de flandres que gens moyens & petis seroient menez aux loys quilz tindrent le temps du conte guy. Item toutes obligations ou ilz sont obligez enuers le roy de france en quelconques manieres et de quelconques temps que ce soient tout sera quitte tant de voyages comme somme de deniers ou peines ou ilz sont escheuz. Item que tous excommunications et interdits ou ilz sont encourus que ilz en soient absous & de toutes les fortes obligations en quoy et par lesquelles ilz pourroient auoir encouru ladicte sentence leur soient rendues et mises deuers eulx. Item

toutes les males voulentes ou ilz peuvent estre encourus pour cause de rebellion ou desobeissance enuers le roy de france ou du cote de flandres leur soient du tout pardonnees en telle maniere que iamais aucuns deulx nen doiuent receuoir ne en corps ne en biens aucun dommage. Et sil aduenoit quilz fissent aucune chose ou temps aduenir pourquoy deussent estre pugniz que pour les choses passees ilz nen ayent piz aincors soient demenez par les loys & costumes ou ilz sont demourans. Et pour ces traitez faire et accorder a plus grant deliberation avec les autres accors requist la contesse de Haynault vnes teneues aufquelles certaines personnes seroient enuoyees en certain lieu et seroient les sentences relaxees et sospedues et feroit len le seruice de dieu par toute flandres. Quant toutes ces choses furent ainsi faictes le Roy de france departit son ost et sen retourna en france et le roy dangleterre departit le sien et sen alla a gand. La vint le conte de flandres a luy et festoyerent luy l'autre de grans mangiers et de beaux dons / mais onques ne le peut le roy dangleterre attraire quil venist a son serment combien que le conte en eust este assez requis. Depuis fist le roy dangleterre appareiller son nauire et print conge de ses lieges. Et pource que aucuns grans maistres qui estoient demourez en angleterre auoient este negligens denuoyer au roy dangleterre deniers il couuint par necessite leuer le siege et laisser. Or bien quilz eussent les deniers receuz de par le roy. Si ne voulut pas messire Robert d'artois passer avec le roy dangleterre pource quil se pensoit bien que le roy dangleterre feroit correction quant il viendroit en angleterre de ceulx qui auoient ses deniers receuz. Et ledit monseigneur robert d'artois ne vouloit pas auoir le maltraitement desditz seigneurs. Si laissa le roy dangleterre le duc de guerles en pleige pour luy a Gand et puis sen alla luy et la royne en angleterre. Et quant il fut en son pays il fist prendre grant partie des gouverneurs qui auoient gouverne son royaume. Et fist chasser pour prendre l'archeuesque de catorbiere/mais ledit archeuesque se tint si garny en son eglise quilz ne le peurent auoir. Puis assembla barons de son parlement et proposa que traist lauoient et q par deffaulte deulx il luy estoit conuenu laisser le siege et son emprisonne pourquoy il condanna les uns en corps en auoir et les autres retint en prison. Quant

monseigneur robert d'artoyz eut este vne espace de temps. en breban il sen alla en angleterre et fist la pais a l'archeuesque de cantorbier et aux autres fist donner leurs vies/ mais leurs heritages furent tous confisquees et les departit le roy a ses cheualiers qui bien se estoient portez en sa guerre. Il aduint que le conte de flandres qui estoit demore a son pays combien que on luy fist pou d'obediēce sen partit par mantalent et alla vers le roy de france.

Comment le roy garbus vint a grāt force de sarrasins en la terre de grenade. Et comment le roy despaigne vint contre luy et le roy de portingal qui eurent victoire sur les sarrasins et y fut occis pizar le filz au roy de belle marine.

ER aduint en ce temps que le roy despaigne qui grant guerre auoit aux sarrasins ainsi comme vous oyez que les nouuelles en vindrent au cardinal despaigne que le roy garbus auoit assēble moult grant ost et venoit en la terre de grenade. Illec vint le roy despaigne et le roy de portingal a lencontre de luy la veille de monseigneur saint iehan baptiste lan mil trois cens. xl. deuant vng chasteau que on appelle gilebiatoze. La s'assemblerent les batailles/mais de premiete venue le roy despaigne perdit assez de ses gens mais depuis prindrent vigneur en culz et se firent dedans les sarrasins et se combaterēt de si grant pouoir que ilz desconfirēt les sarrasins. Et dit on quil en mourut en celle bataille deux cens milliers/ et y fut occis pizar le filz au roy de belle marine qui moult bon cheualier estoit. Quant le roy garbus fut ainsi desconfit il sen fuyt avec ses gens qui demorez luy estoient en vne cite que on appelle gersie. Quant les chrestiens virent ce si se appareillerēt pour assieger la cite/mais le roy garbus si se aperceut de ses gens a les fist nombrer si trouua quil nen auoit enuiron que vingt mille a cheual et grant multitude a pie/mais il nauoit pas viures en la cite pour plus de seize iours. Si manda ledit roy garbus ses gens et leur dist que mieulx leur valloit combattre que estre la tous affamez si furent tous d'accord de pssir contre les chrestiens et pssirent bien come vne lieue loing. Quant les chrestiens virent ce si se arresterent et ordonnerent

leurs batailles et si tost comme ilz se assemblerent ensemble le roy garbus sen fuyt en la cite et ses gens aussi/ et pource quil doubta le siege il pensa de soy enfouyr par mer. Car en la cite auoit trois galees et vng sagittaire/ si entra enuiron l'heure de mynuict en mer et sa femme et ses enfans et grāt plante de tresors avec luy/mais aussi comme dieu le voulut la nauire au roy d'aragon fut lors appareilliee et vindrēt ses galees toutes trois a culz et se combaterent iusques a grant iour/mais les sarrasins ne peurent resister a lencontre des chrestiens. Si furent prinsees les trois galees et le sagittaire avec plusieurs grans tresors. Illec fut prins le roy garbus et ses deux filz et le filz au roy de thunes et. p. p. v. galees de sarrasins et la femme au roy garbus et d'autres femmes sarrazines avec elle.

CDe la teneur des lettres qui furent trouuees en vng coffre que le grant califfre auoit enuoyees au roy garbus.

EDant le pape sceut ces nouuelles si fist faire processions pour la victoire que les chrestiens auoient eue contre les sarrasins. Et apres ce en la nef du roy garbus fut trouue vng coffre ou il y auoit vnes lettres que le grant califfre luy auoit enuoyees desquelles la teneur s'esuit. Califfre de bandas qui sur vne seule loy et saint et du lignage saint mahomet grant souldan et sire puissant sage et fort souverain de la souveraine maison du corps saint mahomet de neques qui suis puissant et crox en sa haultesse et en sa sainte vertu qui faitz iustice et confond ceulx qui autres veulent confondre Sire roy de turquie et de perse et possede les terres de la grant honneur merueilleux dureurs de la mer. Juge sur les bons et loyaux qui tiennent de la sainte loy mahomet et la forte espee helpe et dauid qui decola ceulx de la cite dacre et destruit et mist au neant. Sire du royaume de tout le monde desous le createur sire des parties d'asie/d'affricque et deurope/bainqueur de batailles et de tous les roys chrestiens du monde. A toy roy de belle marine et de martut salut avec cremeur de ma forte espee nous te signifions que on nous adonne a entendre que ton filz Pizar a este occis enfant honnorable et tressort cheualier en la foy de mahomet comme amaly et malafon qui fu

rent eueus pour garder la sainte loy maudolite des chrestiens maleuree et priuee/car ceulx qui viuent en celle loy ne scauent comment ilz viuent car ilz croient en leur alcoran quilz appellent pape et cuident quil leur puisse pardoner tous leurs pechez et ainsi sont deceus par leur mauuaise loy quilz tiennent. Et pource alphonse roy de castille qui deust estre ton vassal et tous les roys du monde qui croient a la loy chrestienne te deueroient seruir et obeir neantmoins ilz sont venus a lencointre de noz mores qui sont les plus foibles du monde et croient en la loy mahomet et ont mis a mort si sainte creature comme estoit ton filz pisar qui si noble et si baillant estoit comme il peust estre mort en bataille si ne fut pas par fraude que les chrestiens scauent par lesquelles il ont occis ledit enfant / et croy fermement que parmi la creance quil auoit en mahomet quil est en paradis avecques luy et sacole bienheureement et la mangeut miel lard a beurre et est ressuscite. Et si sainte creature come il est aura soixante femmes vierges en nostre paradis parquoy nous te mandons sur la cremeur de nostre espee que tu y voyes a tout le pouoir de deca la mer et aussi avec tout le pouoir de dela la mer et de la terre des sarrazins/de la terre des caphandes/et de la terre de belle marine/de la terre des rossiens/de la terre des preuileges/de la terre des turs/de la terre de trisique de la terre de monclers et trespasse la terre des chrestiens par mer et par terre. Et te commandons sur le pouoir de nostre loy que tu ne targes de la besongne encommencer et aussi que tu ne cesses ne ne fines iusques a tant que toute la terre et tout le pays desditz chrestiens soit destruit. Et avec ce nous octroyons a noz religieux alphas que ilz puissent prescher et donner pardons comme nous a tous ceulx qui contre les chrestiens prout q auront pardon de leurs pechez chascun pour soy et pour vnze personnes de son lignage lesquelles quilz voudront eslire/si en lieue main au ciel et iure par nostre sainte loy que ceulx qui seront yllecques mors ressuscitervont au tiers iour et demourront permanablement avecques leurs femmes et avec mahomet et yllecques mangeront miel/beurre a lard et aura chascun sept femmes vierges et en ceste loy seront sauuez. Et ceulx qui contre lesditz chrestiens ne pourront aller en propre personne et donneront de leurs biens a ceulx q voudront

passer la mer ilz auront le plain pardon aussi auant comme les autres combatteurs. Et recommande a ton honnorable homme et puissant les herbes passant les eues de la mer et que tãtost te lieues sans delay avec tout le pouoir des contrees et pays dessusditz et va a gibraltar nostre honnorable chastel et de la passe la mer et ten va combattre au roy de castille sans misericorde en mettãt tout a lespee en telle maniere q de leurs eglises tu faces estables pour tes cheualx et des croix q sont aux eglises fais en des ataches a tes tentes. Et fais tous les enfans q tu trouueras escerueler et les femmes grosses ouvrir et a toutes les autres fais leur couper les testes en despit de leur loy chrestienne. Et fais tãt que tes mains ne cessent despandre sang humain tant que chrestiente soit destruite et que toutes terres soient mises en nostre seigneurie et puissance. Adonc aura tu la grace de mahomet et de amaly et de malefacon qui furent les saintz prophetes qui te seront en ayde quant tu les requerras/caronques nulz si saintz hommes ne furent nez en nostre loy.

Comment le roy de belle marine et de marot assemblerent grant peuple de sarrazins et vindrent en espaigne. Et comment alphonse roy despaaigne les desconfit.



Lan de grace mil. CCC. pli les roys de marot et de belle marine assemblerent grant ost de sarrazins et vindrent en espaigne ayant grant volente de venger la mort de pisar filz du deuãdit roy de belle marine. Quant le roy alphonse despaaigne et le roy de portingal de rethief lenterdirent si assemblerent grant ost et vindrent a lencointre des sarrazins la nuit de la toussaintz lan deuantdit et commenca la bataille moult forte/mais en la fin les sarrazins furent desconfitz et en y eut bien de mors de la partie aux sarrazins trente mille a cheual ou enuiron et de gens a pie cinquante mille. Et sen fouyt le roy de belle marine deuers la mer Illec trouua vne galee ou il entra et ainsi sen fouyt et disoit on q a grãt peine pourroit il recouurer sa perte. **C**lã de grace mil CCC. pli. les treues q longuemẽt auoient este continuees entre le roy de france et les flãmans furent de rethief continuees iusques a la

feffe monseigneur saint iehan baptiste en lan ensuyuant/mais en celle espace de tempsles flammans ne labourerēt en autre chose fors en eulx trespoussamment garnir contre le roy de france tant en son royaume comme es autres lieux.

Commēt iehan duc de bretagne mourut sans hoir de son corps pour quoy vint grant discention entre charles de bloys et le conte de montfort



En ce mesme an iehan duc de bretagne mourut / apres la mort duquel vint grande controuersie fut nee entre charles de bloys filz du conte de bloys & nepueu du roy de france de par marguerite sa seur femme du deuant dit conte de bloys / lequel charles auoit espouse la fille guy de bretagne visconte de lymoges frere secondement ne du deuant dit duc et entre iehan conte de montfort frere dicelluy iehan duc tiercemēt ne. Car icelluy charles disoit que par rayson de coustume approuuee et courant par toute bretagne disant et voulant que se aucun tant noble comme non noble trespasloit sans hoir de son corps et il eust frere le premier ne apres la mort possederoit & iouyroit de heritaige & seigneurie. Mais soit donne quil enst plusieurs freres et encores soit done que celluy qui eust secondemēt ne mourust deuant le premier ne / touteffois ce celluy secondement ne auoit hoir de son corps masle au femelle icelluy hoir deuant tous les autres freres apres la mort du premier ne seroit heritier ou heritiere et iouyroit de heritaige. Et pource disoit icelluy charles de bloys nepueu du Roy que supposee ladicte coustume par rayson de sa femme iadis fille de monseigneur guy de bretagne visconte de lymoges frere secondement ne du duc de bretagne dernièrement mort la duchie de bretagne et la seigneurie luy deuoit appartenir et luy estoit deuolue. Jehan conte de montfort affermoit le contraire en disant que ceste coustume courroit seulement entre les non nobles / touteffois entre les nobles & les princes elle n'auoit nul lieu. Pour laquelle chose la congnoissance en vint en laudience du roy de france a la seigneurie duquel la souverainete de l'hommage en appartenoit. Et quant la cause fut demenee en parlement affin que plusieurs sages et experts & mesmement plusieurs euesques peussent ladicte coustume approuuer elle fut suffi-

samment approuuee / et fut dit par arrest que le roy de france deuoit reuestir et receuoir le deuant dit charles a l'hommage de la duchie de bretagne. Quant le roy de france eut ouy ce si le fist tantost cheualier nouuel et le bestit de la duchie de bretagne. Mais auant que ces choses se fissent iehan le conte de montfort sentant iustice agreable au deuant dit charles de bloys deffouyt laudience / et a nantes vne cite de bretagne tresforte et trespornie se transporta et en icelle cite s'appareilla de toute sa force a resister et obuer audit charles. Quant le roy vit que ledit conte de montfort alloit contre son iugemēt si mist toute sa terre en sa main et enuoya son filz iehan duc de normandie et son frere monseigneur charles conte dalencon pour le guerroyer. Lesquels quant ilz furent entrez en la duchie de bretagne ilz assiegerent vng tresporn chasteau qui est en vne esle de loyre lequel estoit appelle chasteaulx ou chassisseaulx et le receurent a bandon. Et apres allerent vers la cite de nantes / mais ceulx de nantes regarderent que ce ne seroit pas iuste chose ne seure de resister au roy ne au royaume de france. Si se rendirēt au duc de normandie et au conte dalencon & avec ce ilz receuerēt le cōte de montfort qui la estoit sur certaines conditions lequel quant ilz leurent receu si le firent presenter au roy. Mais ce pendant que le roy se fist enuoyer a paris. Sa femme qui estoit seur au cōte de flandres et ses complices pour ce ne desisterēt point de guerroyer et de faire moult de maulx par la duchie de bretagne.

Incidentes.



En ce mesme tēps le neuiefiesme iour de decembre il fut esclipse de soleil luy estant au sagitaire / et dura ladicte esclipse p deux heures ou plus. En cest an monseigneur henry leon cheualier l'hommage grant & puissant en la duchie de bretagne lequel estoit adherant a monseigneur charles de bloys voulurent encliner a sa partie deux cheualiers / lesquels cheualiers estoient ses hommes luges. Cestassauoir tanegy du chasteau et monseigneur pues de trefeguidy / mais il ne peut dont vint vne discention entre eulx. Si aduint que ledit monseigneur henry ne se gouerna pas sagement ne ainsi comme il deuoit / et se herbergea en vng chasteau lequel n'estoit pas moult seur. Si le sceurent les dessusditz deux cheualiers lesquels estoient ses hommes luges /

et sen allerent audit chasteau et rompirent les portes et prindrent par force leu monseigneur henry et affin quil ne fust deliure ilz lenuoyerent oultre mer et le firent presenter au roy dangleterre. Comme ceulx qui estoient deputez de la partie au roy de france lesquelz soustenoiēt la partie de monseigneur charles de bloys pour cause de la sentence du roy et de lhommage qui luy auoit este fait a la garde de la terre de bretagne boullissent assaillir ung chasteau fort qui est appelle harnebouc auquel chasteau estoient deux chauliers pour le garder et deffendre. Cest assauoir puon de trefeguidy deuāt nomme et monseigneur geoffroy de malestret. Si furent adiointz a la partie de ceulx de frāce les geneuois et les espaignolz/mais ce pendant que ceulx de la partie du roy de frāce se ordonnerent ceulx du chasteau enuoyerent querir monseigneur tane gy du chasteau qui nestoit pas presēt avec eulx. Si aduint que noz gens commencerent a assaillir ledit chasteau fument / touteffois ceulx du chasteau se deffendirent par telle maniere quilz tuerēt plusieurs des francois/ et leurs nefz qui estoient au port de harnebouc furent retenues et furent noz gēs contrainctz deulx partir a leur grant honte et domage. En cest an le premier iour de feurier mourut frere pierre de la palu docteur en theologie de lordre des freres prescheurs et patriarche de hierusalem/ et homme de sainte vie et de tresgrāt louenge. En ce mesme an au moys de lanuier mourut monseigneur loys duc de bourbon conte de clermont filz du filz saint loys iadis roy de france et fut enterre aux freres prescheurs a paris.

Comment les treues furent alouees entre le roy de frāce et le roy dangleterre et les flamans / et comment le pape benedic mourut.

En de grace mil trois cens quarante a trois les treues qui estoient entre le roy de france et le roy dangleterre et entre les flamans et leurs aliez Cest assauoir le duc de breban/ le conte de hainault/ le duc de hadres/ le prince de tuisliers et aucuns autres furent alouees de trois sepmaines. Et apres de terme en terme iusques a la feste saint iehan baptiste Pour certain il fut accorde que ilz ne feroient nulles exortions

lung a lautre sil nestoit signifie ou notablement intime par ung moys auant. En ce mesme an le vingtcinquiesme iour du moys dauiel enuiron heure de vespres mourut en auignō le pape benedic au douziesme an de son pōtificat. Le septiesme et huitiesme iour du moys de may en suruant a heure de tierce fut esleu a pape pierre roger cardinal de rouen ne de symosin et fut nomme clement le sixiesme. Et oultre le dixneuiesme iour de ce mesme mois fut couronne le pape clemēt dessusdit qui fut homme de grāt lecture et docteur en theologie et sur tous autres eut il grace de prescher et de gracieusement parler. Lequel pape dieu esseua en lespace de seize ans que de simple moine il fut fait prieur de sainte babile et puis abbe de fescamp/ et puis euesque darras/ apres archeuesque de sens/ et apres archeuesque de rouen et furent a luy faictes toutes promotions par le pape iehan/ et au dernier par le pape benedic il fut fait cardinal. Lequel pape mort il fut esleu en pape/ iasoit ce quil fust le plus ieune de tous les autres cardinaulx.

En ce mesme temps que le siege dauiel iehan duc de normandie filz du roy de france et le duc de bourgogne son oncle de par le roy de france furent enuoyez en auignon a procurer lelection et promotion de monseigneur pierre roger prestre cardinal iadis archeuesq de rouen. Si leur vindrent nouuelles tandis quilz estoient au chemin quilz estoient a leur intention cestoit que le message estoit fait pour lequel ilz estoient au chemin. Neantmoins ilz ne laisserent point a aller en auignon/ mais quant ilz furent la ilz furent receuz du pape nouuellement sacre a de tout le col siege des cardinaulx. Touteffois il aduint que quant le pape nouuellement sacre alloit a son couronnement les deux dune part et dautre tous a pie tenoient le frain a gouuernoient le cheual du pape a au disner mesme le seruirent. Et apres les sollempnitez q appartenoiēt a leurs besongnes a leur message fait ilz prindrēt cōgie du pape sen retournerēt en frāce En icelluy tēps monseigneur robert dartoys du commandement du roy dangleterre quant il sceut que le conte de montfort estoit emprisonne si luy voulut ayder contre charles de bloys. Si passa la mer dangleterre en bretagne a print en sa compaignie tane gy du chasteau et puon de trefeguidy deuāt nommez et fist moult de mauus en la duchie de bretagne. En cest an assez tost apres le couronner

ddd ii

ment du pape vindrēt en face deux cardinaulx enuoyez du coste du pape / cestassauoir penestre Bischancelier du pape et monseigneur hampbal de neaple pour signifier aux Roys de france et dangleterre et a leurs aliez sa voulente sur la composition de paiz entre eulx. Et premierement ilz vindrent au Roy de france et eurent de luy ceste responce que sauue la maieste et la conuenance et le serment quil auoit a ses aliez il se consentiroit de plaine voulente a bonne paiz. Quant les cardinaulx eurent ouy la responce si enuoyerent leurs messagiers au roy dangleterre assauoir sil vouloit traicter daucune maniere de paiz avec le roy de france. Si passerent la mer et eurent responce que en angleterre ilz nentreroient la mais il entendoit en brief visiter son royaume de france et illec pour la reuerence du siege de romme les oroit voulentiers. Et distlec vindrēt lesditz cardinaulx parler aux flamans. Si leur respondirent ainsi comme gens desesperes que iamais ilz ne se inclineroient a aucune paiz se ilz n'estoient absouls. Et apres quant lesditz cardinaulx furent venus aux brebancons et aux hannoyers si leur donnerent ceste responce/que sauue l'aliance quilz auoient au roy dangleterre ilz s'accorderoient tousiours bien de paiz. Et faisoit ce que par l'administration et seruire desdeuāt ditz cardinaulx treues feussēt entre le roy de france d'une partie et les flamans et autres aliez d'autre partie. Toutefois quant au roy dangleterre il n'estoit nulle mētion/ mais estoient les gens au roy de france en gascongne avec leuesque de beauuais qui combattoient les gens du roy dangleterre / et par tout lesse ceulx qui soustenoient la partie charles de bloys contre le conte de montfort estoient homes qui multiplioient moult batailles.

C De la forme des treues et du traite fait entre le roy de france et le roy dangleterre.

En ce mesme an vint de rechief monseigneur robert d'artois et le conte de salebruche avec luy en bretaigne pour apder a ceulx qui soustenoient la partie au conte de montfort/ auquel aduenement leurs gens furent moult domagez des gens qui estoient au pays tant de par le Roy de

france come par charles de bloys et mesmemēt comme gallees et autres vaisseaulx et nauires le nauire auoit este achete de par le roy de france/ car il y eut ung tresgrant assaut en mer tant d'ung coste que d'autre auquel monseigneur robert d'artois fut naure en la cuisse et fut au lit malade/ avec la naureure quil auoit luy print ung flux de ventre dont il mourut assez tost/ et fut porte en angleterre dōt il n'estoit pas ne pour enterrer. En ce mesme moys de septembre vint le roy dangleterre en bretaigne a disoit que ce n'estoit pas pour guerroyer quil estoit venu/ mais pour garder/ deffendre et apder iehan filz au conte de montfort lequel il appelloit son filz pour cause quil auoit fiancee sa fille. Si aduint et apparut assez tost de fait le contraire/ car il amena avec luy une partie de son ost et alla tenir le siege deuant la cite de bennes/ et l'autre partie des anglois sen alla deuant nantes tenir siege et destruirent et ardirent les faulxbourcs et demourerent la tant que le Roy de france y fut. Et quant il vint a la cōgnoissance du roy de france q le roy dangleterre entendoit au siege de bennes il se partit de la cite de tours et assambla son ost sen alla a reffos et laissa la la rogne laquelle estoit avec luy en l'abbaye de meremonsier. Et ce pendant que le roy sen alla a reffos il eut les cardinaulx a l'encontre de luy lesquels selon le mandement du pape traicterēt avecques luy de paiz. Quant les anglois qui tenoient le siege deuant bennes sceurent la venue du roy ilz leverent le siege et sen allerent. Si aduint apres que les deux roys approcherent si pres l'ung de l'autre quil nauoit de l'ung a l'autre q six lieues Adonc commencerēt les deux cardinaulx a cheuaucher de l'ung roy a l'autre et autres preudhommes messagiers affin que les deux roys fussēt d'une voulente et accord a celle fin et conclusion que des icelluy iour quilz commenceroient a traicter iusques a la saint michel ensuyuant silz pouoient concorder treues et induces seroient donnees entre eulx. Et silz ne pouoient accorder dedans le terme dessusdit les treues seroient allongees iusques a trois ans a comēcer a la feste saint michel prochainemēt venant. Et encores fut accorde q a la feste de la nativite nostre dame de l'annee ensuiuant chascun des deux roys cestassauoir de france et dangleterre enuoiroient en auignon chascun pour soy certains messagiers deuant le pape pour traicter de la paiz. Et ainsi

les cardinaulx sen retournerent en auignon.
Et le roy d'angleterre ne se partit de bretaigne iusques au commencement du mois de ianvier.
Et lors sen retourna en sa terre le roy de france.
Touteffois ceulx qui estoient pour la partie charles de blois menerent tousiours guerre en bretaigne contre ceulx qui estoient de la partie aliance a iehan de montfort. La forme des treues est telle & furent ces choses promises/accordees et iurees entre le roy de france et le roy d'angleterre. Cestassauoir par monseigneur le duc de bourbon et le duc de bourgongne pour le roy de france/et le conte d'arby et le conte de noienton & par autres nobles pour le roy d'angleterre en la presence des cardinaulx penestre custulan traicteurs de la paiz entre les deux roys en la ville de malestret. Premièrement fut accorde que pour la reuerce de sainte eglise pour secourre au mauuais estat de la chrestiete & a esparagner aux d'omages des subgetz des deux Roys pour l'honneur des deux traicteurs de la paiz des deux roys que de toutes discordes & discentions meues entreulx les deux roys donneroient puissance de accorder et pacifier sur toutes lesdictes discordes et diuisions selon le traictie de nostre saint pere le pape et des deuantdictz traicteurs et pourroient proposer leurs raisons deuant le pape/non a decision de cause/ne pour d'onner sentence diffinitive. Mais de meilleur traictie et de faire paiz. Et si fut ordonne que ceulx qui seroient ordonnez a la court y seroient dedans la feste saint iehan baptiste prochainement venant affin que dedans la nostre dame prochaine venant les choses dessusdictes fussent par le saint pere le pape a l'orde de dieu expediees et deliurees se il n'aduenoit que du cōsentemēt desditz nobles le temps fut eslongne. Et aussi que se le pape estoit empesche ou quil ne peust concorder les deux roys. Touteffois les treues dureront et seront gardees iusques au temps de termine. Et affin que les choses deuantdictes peussent auoir meilleur effect furent treues otroyees iusques a la feste saint michiel au mois de septembre prochainement venant/et de la feste saint iagues en trois ans cōtinuellement en suruant entre les roys de france/d'angleterre/et descoce/le conte de haynault et les flamans & les aliez des deuantdictz roys en toutes les terres de ceulx et de leurs aliez pour lesdictes treues tenir par le temps dessusdit/et de la date de ces

presentes. Et si fut ordonne que le roy descoce/le conte de haynault et lesditz aliez enuoiroient leurs messagiers a la court de romme dedans la feste saint iehan dessusdictes lesquelz auroient puissance de consentir et d'auoir estable en quan que il leur pourroit toucher selon le traictie du pape. Et se aucuns des dessus nommez estoient negligens ou quil ne leur chaussist de y enuoyer messagiers comme dit est pource ne sera point retarde ne empesche le negoce deuantdit. Et que les ordonnances faictes deuant la ville de tournay entre le roy de france et d'angleterre des treues seroient epprimees dedans dix iours et des roys confermees et acceptees. Excepte des gens lesquelz estoient emprisonnez. Et pareillement que lesdictes treues seroient en bretaigne gardees du roy de france et d'angleterre et de leurs adherens/ia soit ce quil se dist auoir droit en la duchie. Et que la cite de Bernes seroit rendue en la main des deux cardinaulx/et tenue en la main du pape par l'ung des cardinaulx se l'ung se departoit ou se il ne le vouloit recevoir. Et par tout le temps desdictes treues lesditz cardinaulx seroient a leur volente de la cite de Bernes. Et que lesditz cardinaulx laboureroient curieusement affin que la boye plus conuenable peust estre trouuee par laquelle sen pourroit proceder a labolution des flamans et les sentes esquelles ilz estoient encourus oster. Et que le conte de flandres tant comme seigneur sans moien et non pas tāt comme souuerain demoureroit en flandres durant lesdictes treues Mais quil pleust au peuple du pays. Et que ce qui fut ottoie ou accorde en la cite de nantes au conte de montfort seroit loyalement garde enuers lesdit conte. Et que se aucuns en gascongne ou en autre lieu menoient guerre l'ung contre lautre boyfin contre boyfin ennemy contre ennemy lesditz roys ne sen etremettroient point de leur partie y autres enuoyer ne autrement par quelque maniere q ce fust/et par ce les treues ne seroient point enfraites. Et encores fut accorde que les deux roys laboureroient bien et diligemment et sans fraude que les subgetz d'une partie et d'autre ne feroient guerre aux subgetz de lautre partie en gascongne ne en la duchie de bretaigne durant lesdictes treues et que nul qui soit maintenant en obedience d'une partie ne pourroit venir durant les treues en l'obeissance de lautre partie a laquelle il ne fut pas au temps

que lesdictes treues furent donnees/et aussi que durant le temps desdictes treues a aucun ne seroit donne ou souffert la guerre mener. Et que lesdictes treues seroient publiees en lost de chascune partie. Cestassauoir en bretaigne en gascongne dedans quinze iours/et en flandres/en angleterre et en escosse dedans quarante iours Et encores fut accorde que tous les prisonniers d'une partie et d'autre et tous biens prins durant la souffrance par les deuant ditz cardinaulx nouvellement faicte assauoir du dimanche deuant la feste saint vincent prochainement venant iusques a ce present iour seroient tous mis hors de prison et seroient franchement laissez aller rachetez ou racionnez et tant comme l'ordre de droit le requerroit. En ce mesme an par tout l'uyer furent les messagiers du roy de france a la court de romme a procurer l'absolution l'oy de hautesse/car le roy luy auoit promis affin q'il fust alie avec luy Et que l'aliace que ledit duc auoit avec le roy d'angleterre fust adnichillee et mise du tout au neant. Mais lesditz messagiers ne firent riens a la court pour cause que ledit duc ne requeroit pas reconsiacion par deuers leglise par maniere deuee sicomme il deuoit/touteffois les messagiers du roy de france tant come ilz estoient a la court du pape firent comocions et traictez a la court du pape et deuant luy avecques monseigneur ymbert d'aulphyn de bienne/lequel n'auoit nul hoir et n'estoit pas en esperance quil en deust iamaiz nul auoir de quelque femme que ce fust. Et firent tant que monseigneur philippe filz du roy de france succederoit au d'aulphine.

Incidences.

En ce mesme an mist le roy une exaction au sel/cest a dire gabelle. Cest assauoir que nul ne pouoit vendre sel au royaume de france/se il ne l'ache-toit du roy et quil fust prins es garniers du roy dont le roy acquist la male grace et l'indignacion du peuple tant des grans comme des petis. Et fist par telle maniere sa monnoye empirer et ausi de iour en iour amendir et tellement que deuant la feste de la natiuite nostre dame en lan ensuyuant ung denier valoit cinq deniers parisis. Et le florin de florence valoit quarante cinq souz parisis. Et pour ceste cause fut il grant chierce de ble et de toutes choses par tout le royaume de france. Et valoit le septier de ble soixante et seize souz parisis et dauoigne. lp. souz parisis.

Comment disencion vint entre les barons de normandie. Et comment ceulx d'orleans prindrent bles qui estoient en la maine sur la riuiere de loyre.



Lan de grace mil trois cens quarante et trois aduint que par le portation du dyable vne grant disencion se fust entre aucuns nobles de la duchie de normandie. Cestassauoir entre monseigneur iehan de harcourt/monseigneur Robert bertran mareschal de france pour conuenances de mariages cotraictez d'une partie avec le filz dudit monseigneur robert et avec la fille de monseigneur robert dit bacon chevalier de lautre partie avec monseigneur geoffroy frere dudit cote et eut mains mis es a espees et glaiues tirez et vindrent iusques a la presence du roy/mais le Roy pour le bien de pais garda que l'ung ne courust sur lautre/mais les fist tous deux semondre a venir en son parlement. A laquelle iournee monseigneur Geffroy ne vint ne ne contremanda. Mais nonobstant le propos du roy de france ledit monseigneur geoffroy assiegea monseigneur robert en ung chasteau dit bertra qui estoit a leuee que de baieulx frere du deuant dit monseigneur robert. Et depuis sicomme len disoit communement se commença ledit monseigneur geoffroy a alier avecques le Roy d'angleterre et avecques les ennemis du Roy de france. Item en ce temps philippe roy de nauarre frere de la royne femme du roy charles dernierement trespassé assés tost apres les pasques print la voye pour aller en l'ayde du roy de castille encontre les sarrasins/lequel quant il fut party de france sen alla en auignon et la fut par vne espace de temps avec le pape et les cardinaulx.

Incidences.

En ce mesme an comme le roy a la requeste du duc de bourgogne luy donna l'ayde auquell il n'auoit point de deniers. Car en France auoit grant deffault de deniers et eust le roy de france ordonne que sur le territoire d'orleans/de beauffe et de gascinois ceste maniere d'ayde de bles seroit leuee pour ayder au pays du deuant dit duc de bourgogne. Dont il aduint que les clercs estudiars a orleans avec les bourgeois et commun porterent ceste chose moult grieusement et disoient q'les marchands de bles en France

roient moult amenus et empeschés/si coururent dung accord a proceder de fait en l'office du roy et de tout son conseil par telle maniere q de fait ilz vindrent au fleuve de loire la ou estoient aucunes nefz plaines de viures pour estre amenees au duc de bourgogne et en sondit pape lesquelz sans aucune discretion et sans arroy mirent lesditz viures en vente au commun a tous ceulx qui auoit en vouloient. Et certainement aucuns diceulx se encouroient par la ville et par les faulxbours et par les villes voisines et rupoient les hups et exposoient les biens des pources a larcin. Quant le preuost d'orleans vit ce il considera que ligierement ne pourroit pas obuier a si grans forcenneries. Toutefois il en fist ce quil peut faire. Car par sergens il fist prendre douze ou treize de ces malfaiteurs et les fist mettre en diuerses prisons. Quant les autres de la ville ouyrent dire que le Roy en auoit fait mettre en prison si se commencerent a esmouuoir et deuenir aussi comme hors du sens et forcenez Et sen allerent aux prisons et les rompirent et mirent hors tous ceulx que le preuost auoit fait mettre en prison. Et non pas seulement ceulx Mais tous autres prisonniers/et mesmement aucuns autres qui estoient condamnez a mort pour leur meffais. Quant ces choses sceut le roy de frace il enuoia deux cheualiers a tout grant quantite de gens darmes. Et leur dist bien affectueusement que tous ceulx quilz trouueroient coupables de ceste discention que tantost et sans delay ilz les feissent pendre/et mesmemet ceulx que le preuost leur nommeroit. Lesquelz quant ilz furent a orleans ilz en firent prendre plusieurs et tantost pendre/sicomme commande leur auoit este. Et en y eut ung pendu qui estoit diacre sicomme len disoit. Et tatozt apres cessa celle sedition. En ce mesme an en la ville de paris et mesmement au bois de Vincennes et enuiron ou la roy ne vouloit que vne feste fust faicte pource quelz le auoit eue vne fille premierement aduint vne tresgrant tempeste laquelle abatit ung tresfort mur et rompit et trebuscha plusieurs arbres au boys. En ce mesme an labbe de saint denys en frace messire guy de chartres lequel se estoit porte tressagement au gouuernement de sa mayson. Destassauoit au gouuernement de leglise monseigneur saint Denys. Affin quil peust mieulx vacquer a dieu il enuoia ung procureur a court de Rome souffisamment fonde lequel

procureur en la court du pape et en sa presence et en plain consistoire de par monseigneur guy resignoit le gouuernement et lhonneur de ladicte eglise de monseigneur saint denys. Et assez tost apres frere gilles rigault moine de celle mesme eglise bachelier en theologie et prieur desnonnes pres corbeil a la rogation du roy de nauarre fut ledit frere rigault subroge au gouuernement de ladicte eglise en la court de romme/et auant quil partist fut benist et consacre. Ung pou apres la benediction de gille rigault en abbe de saint denys en france philippe roy de nauarre print conged du pape et emporta tant pour luy comme pour les autres qui estoient avec luy plaine indulgence de peine et de coulpe et se mist au chemin pour aller en larde du roy de castille contre les sarrazins. Lequel auoit especialement guerre contre eulx continuellement pour le temps. Et auoit moult a faire contre le roy de grenade et contre le roy de belle marine. Car ilz auoient assiege et mis siege contre vne tressorte et tresp noble cite laquelle est appelee algesie. Et est deuisee en deux parties et court vne riuerie parmy Et y a ung pont par laquelle len va de vne partie en lautre. Dont lune est appelee algesie la neufue/et lautre algesie la vieille. En ce siege fut le roy de nauarre au moys daoust et fut receu du roy de Castille a tresgrant honneur et a tresgrant toy. Fasoit ce que le roy de Nauarre eust tresgrant desir de soy combattre contre les sarrazins/touteffois assez tost apres quil fut arriue au deuantdit siege il luy print vne forte passion que on appelle le flux de ventre et se partit de lost du roy de castille et de lost des sarrazins enuiron trois lieues loing et illec mourut comme bon cheualier de iesuchrist/duquel le corps fut enterre en leglise de nostre dame a pampelune et le cueur aux freres pscheurs/et les entrailles en vne abbaye qui est appelee la noe pres eueux. Et apres la mort dudit roy de nauarre par le conseil du roy de france sa femme renonca a toutes debtes et a tous meubles.

Comment les faulx seelleurs eurent les poigns coupez. Et de messire oliuier de clion qui eut la teste coupee es haies de paris et plusieurs autres cheualiers et escuiers de bretagne et de normandie/et comment il fut grant chier temps.

ddd iiii

En ce mesmes moys d'août ung noble cheualier de Bretagne qui auoit nom messire Diuier de clicon pour trahison quil auoit conspiree contre le roy de france lequel lauait moult aymer. Si fut prins moult caultement a vnes touffes a paris. Lequel quant il fut prins sa trahison fut par luy mesmes prouuee et confessee/ cest assauoir quil auoit laisse son seigneur le roy de france et se estoit alie au roy d'angleterre par son baillee qui estoit aduersaire au roy de france. Et assez tost apres fut amene du temple ou il tenoit prison ou chastellet la teste toute nue et sans chaperon. Et puis fut sentence donnee contre luy et fut mys hors du chastellet de paris et dillee si come len disoit fut traïne tout vif iusques aux champaulx. Et puis fut monte ou monta sur ung eschaufault la ou il pouoit estre ouy et veu de tout et la eut la teste coupee Duquel le corps fut traïne iusques au gibet/et puis pendu par les effelles au plus hault lieu du gibet. Et son chief du commandement du Roy en espouenterment des autres fut porte en la cite de nantes en Bretagne a laquelle il auoit fait moult de malice et se estoit efforcee (sicomme len disoit) la trahir Et sa femme qui estoit appelee dame de belle ville coulpable desdictes trahisons fut se monce en parlement. Laquelle ny osa comparoir. Et pource fut elle condampnee par iugement et banie. En ce mesmes an Godeffroy de Harcourt qui auoit este se mons en parlement sicomme deuant est dit auoit fait vne tres grant desloyaulte contre son seigneur en adherant au roy d'angleterre et le seruoit en ses guerres. Si fut de rechief se mons en parlement deuant le roy ou ses gens/et come il ny voulsist venir ne pour son enuoyer le roy le fist bannir solempnellement a estre oste du royaume de france et tous ses estranges a estre confisquees. En ce mesmes an ou moys d'août le conte de montfort qui depuis le temps quil auoit este prins en bretagne auoit tenu prison a paris au louure iusques a maintenant fut deliure de prison/et par telles conuenances quil nyroit pas en bretagne. En ce mesmes an ou moys de septembre les deux roys de france et d'angleterre enuoyerent messagiers en auignon pour traicter de la paix sicomme il estoit accorde entre eulx. Cest assauoir de la natiuite nostre dame iusques a la saint Jehan baptiste. En ce temps meut vne grant guerre

et discension entre le roy d'aragon et le Roy de Maillogues pour cause dauaines reuenues que le roy d'aragon se disoit auoir en la ville de partenay. Et s'assemblerent ensemble a bataille. Mais le roy de maillogues fut tâtost vaincu et mys du tout a neant. Puis apres furent mys par le pape en bone paix. En ce temps vngs faulx seelleurs et composeurs et simulateurs du seel du roy de france furent mys hors de chastellet et furent menez aux champs hors de paris empees saint laurens en la terre et iustice de monseigneur saint denys par dons de roys. Et la fut esleue ung grant eschaufault par le preuost de paris du conge de ladicte eglise de monseigneur saint denys. Et de ce eurent bonne lettre dudit preuost present maistre iehan pastourel qui les receut au nom de ladicte eglise. Et quant ilz furent oudit eschaufault montez par degrez de boys q'on y auoit fais on leur couppa les poings et puis furent pendus et traïnez au gibet. En ce mesmes an le roy de france fist cheoir sa monnoye par telle condition que ce qui valloit douze deniers de la monnoye courrant. Cest assauoir que lescu qui valloit quarante souz parisis ne valloit que. xxxvi. souz parisis. Et le gros tournoy ne valloit que trois souz parisis. Le quatorziesme iour de septembre en la pasque prochaine lescu ne valut que. xxxiii. souz parisis. Et le gros deux souz parisis. La maille blanche six deniers parisis. Lan de grace mil trois cens et quarante quatre iusques en my septembre et plus ne dura Dont il aduint que bleds vins et autres viures vinrent a grant deffault et a grant chierce. Pour laquelle chose le peuple commença a murmurer et a crier. Et disoit que celle chierce estoit pour la cause que chascun attendoit a vendre ses choses iusques a tant que la bonne monnoye courrust. Et fut la clameur du peuple si grande que le roy en ce mesmes an/ cest assauoir lan Mil trois cens et quarante quatre le vingt et huitiesme iour du moys Doctobre fist cheoir les monnoyes deuantdictes par telle maniere que le gros valdroit douze deniers parisis. Et la maille blanche trois tournoy/ le florin a lescu de florence neuf souz six deniers/ iasoit ce que par auant il eust oste le cours aux autres monnoyes excepte les Brabes qui valoient deux deniers. Lesquelz vindrent a vne maille

le tournoy se. Et non pourtant considere la forte monnoye non obstant la clameur du peuple deuantdit les bledz et les vins et autres viures furent plus chèrement vendus que par auant.

En ce mesmes an la veille saint andry apostre aucuns nobles de la duche de bretaigne qui auoient cōspire cōtre le roy de frāce et en moult de lieux ou royaume de france et auoient moult perpetre de mauus en faisant destructions/occisions/rapines et lesquelz auoient porte cōseil/faueur et ayde au roy dangleterre a messire robert dartors quant il fut en bretaigne sicōme deuāt est note furent mys hors du chastellet de paris et traynez es halles comme tresmauuais trahystres. Et tous les vngs apres les autres eurent les colz coupeez. Puis furent traynez iusques au gibet et apres au plus hault lieu du gibet pendus par les esselles a leurs testes empies eulx. Et estoient tous nobles. Cestassauoir six cheualiers et six escuyers. Desquelz les noms sōt cy apres nommez excepte vng dont ie ne scay le nom. Premièrement les cheualiers / monseigneur geoffroy de malestret / monseigneur iehan de tallraire / monseigneur guillaume deureux / roland / iehan de senne / dauid.

En ce mesmes an le samedi veille de pasques Cestassauoir le samedi troisieme iour d'auil trois cheualiers normans Lesquelz se portoiēt traystreusement cōtre le roy de france en tant quilz entendoient faire duc de normandie Geoffroy de harécourt banný du royaume de france / ce mesmes an cōme dessus est escript Duquel duche monseigneur geoffroy auoit ia fait hommage au roy dangleterre sicōme len disoit communement. Si furent prins et detenus et sur les deuātditz faictz accusez et cōuaincus / et finablement furent mys hors du chastellet et iugez par telle maniere comme les deuātditz de bretaigne et epecutez la veille de pasques. Ce excepte que les trois chiefz normans du cōmandement du roy furent tantost portez a saint lo en costentin en detestation de leur grant meffait et trahyson quilz auoient faicte pour espouementement des autres.

Cy apres sont les noms des trois cheualiers normans dessusditz. Premièrement monseigneur guillaume bacon / le seigneur de la roche tesson / richard de percy / et furent tous les biens desditz cheualiers tant meubles cōme immeubles applicuez au fief royal. Car ilz auoient conspire cōtre le roy et si auoient enuers luy leurs

royaultez brisees pourquoy ilz estoient encourus ou crisme de lese maieste. Et pource sans aucune iniure de droit furent leurs biens confisquees a la royalle maieste. Si aduint que le roy qui vit tant de trahysons estre faictes et de tant de personnes et en plusieurs parties de son royaume en fut moult trouble en luy mesmes. Et cōmenca a pēser et a sesmerueiller et non pas sans cause par quelle maniere ces choses pouoient estre faictes / car ilz deuenoient en la duche de bretaigne et de normandie aussi comme tous rebelles. Et mesmement iceulx nobles quilz luy auoient promis et iure a garder perpetuellement loyaulte iusques a la mort Adōc ilquist de tout son pouoir conseil tant des princes comme des barons de son royaume par quelle maniere il pourroit a si grant faulde et a si grant iniquite obuier affin que toute inimistie peust estre ostee de son royaume et que len vst de ferme et de loyalle paix.

Comment henty de malestroit fut mys en lescelle et puis en oubliete.

En de grace mil trois cens. p. l. iiii. iehan filz du roy de frāce duc de normandie par la boulete du pape sen alla en auignon a grant et noble cōpaignie ou le roy dangleterre deuoit venir / et quant il eut longuement attendu pource que le roy dangleterre ne venoit point / mais enuoyoit messages solennelz qui nestoient mye fondez souffisamment a expedier la besōgne de laquelle ilz vouloient traicter / tout ainsi comme il y estoit alle si sen retourna sans riens faire Mais pendant le temps quil attendoit en auignon le roy dangleterre grant cōtēcion fut meue entre les gens du cardinal de pierregort et les gens au cōte dauperre lequel estoit de la famille monseigneur le duc de normandie / et y eut sept personnes tuez et aucuns naurez de ceulx qui estoient de la partie audit cardinal. Et tant sefforça ladicte sedition que le duc commāda que toutes ses gens sarmassent / mais ladicte sedition fut tost et hastiuement par le pape pacifiee et appaisée.

En celluy an fut prins maistre henty de malestret clerc et dyacre frere iadis de monseigneur geoffroy de malestret lequel auoit este decapite lan dernierement passe. Iceuluy henty auoit este officier du roy en vne office qui se appelle des re

questes de l'hostel du roy/mais apres la mort de son frere il sen alla en angleterre et alla au roy d'angleterre a qui il estoit adherant contre son seigneur le Roy de france entant quil se portoit cappitaine de la ville de bannes pour le roy d'angleterre/lequel fut prins des francois et amene a paris hastiuement. Et quant il fut en prison si pria a grant instance que il fust mene deuant le roy et il luy droit merueilles et se excuseroit loiaulment de ce que on luy imposoit. Adonc fut presente au roy et ouy pacientemēt de ce quil voulut dire/neantmoins il fut renuoye en prison en la maison du tēple la ou il auoit este par auant et dont on l'auoit amene. Et quāt il y eut demeure vng petit de tēps a la parfin ou moys daoust il fut mis hors de la prison en cote et sās chapperon lie par le col et par les mains de chaines de fer et assiz en vng tōbereau sur vng boys grant et large mys de trauers affin que tous le peussent veoir et ainsi fut pourmene paumy la ville de paris du temple iusques au paruis de leglise nostre Dame de paris et la fut baille et laisse a leuesque de paris. Apres ces choses par vertu dune cōmission du pape impetree par le roy qui moult se efforçoit que ledit hēry fust de grade de lordre de dyacre et de tous les autres ordres il fut mys par iugement de leglise en leschelle et monstre a tout le peuple par trois fois en laquelle eschelle il soustint et souffrit plusieurs reproches/vituperes et blasmes et tresgrans villennies tant pour lordre boue que on luy gettoit comme pour autres choses puantes qui luy estoient gettees par les ministres du dyable les sergens de chastellet qui estoient presens et tellement quil fut naure iusques au sang du nez pierre que on luy getta contre la deffence des commissaires et de l'official de paris qui sur peine de excommunication auoient fait cryer que contre ledit hēry mys en leschelle nul ne gettast plus dune fois. Et iceulx trois iours acōplis assez tost apres il mourut. Et selon ce quil est a coustume fut mis tout mort ou paruis de nostre dame. Finablement affin que plusieurs le veissent il fut porte au palais. Apres ces choses le roy d'angleterre enuoya messagiers a la court de romme en son complaignant du roy de france et disant quil ne gardoit mpe solennellement les treues mises entreulx/mesmemēt par la mort monseigneur geoffroy de malestret cheualier et dautres mys a mort a paris par le roy de france

CLe mardy. xviii. iour de ianvier philippe filz du roy de france print a femme ma dame blanche fille du roy de frāce qui estoit trespassee dernierement estant ladicte blanche en saage de. xviii. ans et ledit monseigneur philippe en saage de dix ans. Et fut fait a paris tresgrāt feste au palais du roy presēt ma dame la royne iehan ne mere de ladicte espousee et y eut tresgrant cōpaignie de nobles. Et le lendemain de ladicte feste la compaignie des nobles dessusditz firent ioustes a grant appareil/esquelles ioustes monseigneur raoul conte deu et connestable de france fut mys a mort et occis d'ung coup de lance.

En celluy an le roy darragon print le roy de Maillogues et luy osta son royaume pource quil ne luy vouloit faire hommage.

Comment les gascons et les bordeloyz briserēt les treues entre les deux roys. Et comment toute la barōnie de haynault fut desconfite en fuisse.



LAn de grace mil trois cens. xlv. environ la penthecouste les gascons et les bordeloyz com mencerēt a briser les treues en faisant plusieurs courses sur le royaume et les gens de france/mais environ la saint iehan baptiste le roy d'angleterre enuoya lettres au pape en disant que le roy de france auoit rōpu les treues et que pour ce il le deffioit. Lesquelles lettres quant le pape les eut veues et leues il les enuoya au Roy de france affin quil les leust. Des lors il sappresta pour garder le pays et les frontieres du royaume et fist sa semonce par lettres aux nobles du pays en mandant a tous que hastiuement au quinzieme iour de la magdaleine ilz se comparussent solennellement en armes a arras. Et en celluy temps que ces choses se faisoient en france le roy d'angleterre entra a tout grāt ost en mer et vint a lescluse en flandres en esperāce de recevoir hōmage des flamans par l'instigation que Jaques darteuelle auoit pieca pour pensee de luy faire/mais il ne luy parfist mpe ce quil cuidoit/aicois aduint tout au contraire/car ou moys de iuillet quant il vint a la congnoissance de ceulx de gand que ledit iaques darteuelle capitaine des flamans se portoit traystreusement et faulcement enuers ceulx dippze et de bruges en tant que quant il venoit a Gand il leur don

noit a entendre que ceulx de bruges et dyppe estoient d'accord de faire hommage au roy d'angleterre / et quant il venoit a ypre il leur disoit semblablement de ceulx de bruges / semblablement de ceulx de gand et dyppe. Et le .xviii. iour de iuillet quant si grant trahison fut apperceue il fut semons a gand personnellement au mardy ensuyuant. Lequel vint a gand le dymenche .xviii. iour de iuillet enuiron soupper. Et quant il sceut le peuple si trouble contre luy il se bouted en sa maison le plus tost quil peut / et ceulx de gand le suivirent assemblement et entreterent en sa maison efforcement. Finalement comme il sen fuioit de sa maison il fut suiuy du peuple et fut occis moult villainement. Et combien que on leust enterre en une abbaye de nonnains au dehors de gand / touteffois il fut gette pour estre deuore des oiseauz. Quant le roy d'angleterre oynt ces nouvelles il se partit de lescuse sen retourna en angleterre et enuola gens darmes et sergens aux archiers de bordeaulx pour estre a l'encontre et au deuant du duc de normandie le filz du roy de france lequel auoit grant compaignie de combatours et auoit este enuoye en gascoigne de par le roy de france son pere. En celluy an au moys daoust iehan de bretagne cote de mort fort avec la plus grant armee quil peut assembler vint en bretagne et mist siege deuant la cite de quipercorentin / mais les gens au duc de bretagne firent leuer le siege et encloirent le cote en une chasteau ou il se estoit retrait / mais ne demoura gueres apres que le conte yssit du chasteau et sen alla. Et dist on communement que ceulx qui deuoiēt veiller et guetter par nuit en loist du duc de bretagne luy auoient fait voye.

Incidences.

En celluy an fut le temps destre si froit si moiste / si pluuiieux q les auoines orges / blez et autres biens q estoient aux champs ne peurent venir a meure et a peine peurent ilz estre cuillies et si en fut laisse une grant quantite perdre aux champs. Les vins aussi et les fructz des arbres furent moult vers et moult aigres. Au moys de septembre au .xviii. iour andrieu filz au roy de hongrie cousin germain du roy de france et successeur a robert roy de cecille a heure quil alloit a son lit pour dormir et reposer et apres quil fut despoille de ses propres vestemens a quil vouloit entrer au lit ses propres chabellains qui

estoiēt deputez pour son corps garder en sa chambre se stranglerent a cordes dures et roides et apres / et apres sa mort fut son corps porte en la cite de naples / et fut yllac ensepulture sans grant sollempnite et sans ce que nulz des royaux ne de son signage y fussent presens. Guillaume conte de haynault nepueu du roy de france au moys doctobre enuiron la saint denys avec luy Monseigneur iehan de haynault cheualier et grant compaignie de nobles sen alla en scise dote il se disoit estre roy et seigneur affin q la peust conquerre a force darmes / mais les frisons ne luy voulurent obeir ains luy resisterent moult vigoureuusement / et il estoit moult courrouce de les conquerre guetier et mettre au bas. Si apprestia armes et nefz / et quant ilz furent yffes des nefz et mis a terre son oncle luy conseilla q sen retournaist / mais il ne voulut croire le conseil de son oncle lequel luy disoit bien comme expert en guerres et en batailles que se il alloit oultre il mettroit en peril luy et son ost comme il apparut apres. Car ledit conte de haynault qui trop promptueusement se fioit en sa puissance et en sa force comme il se fut mis et gette entre les frisons tãtost et sans demeure luy et toute sa compaignie quil auoit menee avec luy furent occis des frisons. Et apres sensuyuent les noms des personnes nobles et notables gens qui y furent occis. Premièrement le seigneur de floreuille / le seigneur de dure / le seigneur homes le sire de maigny et son frere / le seigneur darches le seigneur de buelincourt / monseigneur iehan de linserville / monseigneur gaultier de sigry / et son frere monseigneur michel / monseigneur heric danthoing / monseigneur Gerard a la barbe / monseigneur haze de Buicelles / monseigneur thierry de Baucourt mareschal de haynault / monseigneur iehan de buisse / monseigneur gilles gringnart. Et monseigneur iehan de haynault sen retourna tout seul de ladicte bataille en haynault en laquelle il auoit este nautre en la cuisse. En celluy temps monseigneur iehan de bretagne conte de montfort mourut tout desesperé comme len disoit / et disoit on aussi que a son trespassement il auoit deu mauuais esperitz. Si aduint une grant merueille que a lheure de sa mort si grant multitude de corbeaulx se asssemblerent sur la maison que len ne cuidoit mie que en tout le Roiaume de france en peust auoir autant.

Commēt le conte de nozenton principal cappitaine des anglois entra en bretaigne a grant force de gens darmes d'angleterre et print la roche derian en leuesche de triguiet en bretaigne.

En celluy an le roy de france enuoya son ainse filz iehan duc de normandie en gascongne contre le conte derby pour luy resister et pour garder et deffendre les drois du royaume lequel conte y estoit venu a grant armee de par le roy d'angleterre. Mais auant que ledit duc peust venir en gascongne le conte derby print la ville et le chasteau de Bergerath la ou estoit de par le Roy de france monseigneur de poitiers conte de balentinois qui fut illec occis et si y estoit le conte de lisse qui en yssant de la ville auoit este prins et grandement nauré/et si auoit encore prins ledit conte Derby la ville de la riote. Et disoient plusieurs que ces deux villes auoient este princes du consentement de ceulx du pays. Et quant le duc de normandie fut venu en gascongne il vit que pou y pouoit faire ou neant si sen retourna en france. Pourquoy quant il vit que le roy de france son pere en estoit indigne contre luy si sen retourna arriere et mist le siege deuant aguillon et y demoura iusques au mois daoust. Et quant il ouyt dire que le roy d'angleterre guerroyoit son pere et le royaume de france si sen retourna en france. En celluy an le mardy deuant la saint nicolas le conte de nozenton qui pour le temps estoit principal cappitaine de tous les anglois qui estoient en bretaigne vint deuers une ville nommee carahes ou pays de cornouaille et enuiroin heure de prime luy et toutes ses gens assaillirent la ville de gumechamp en leuesche de triguiet. Et ne scauoit mye ledit cōte la force ne la constance des habitans de dedans. Et pource que la ville se sentoit bien garnie de viures et de gens elle doubtoit trop pou ledit conte lequel fut moult esbahy greue et trouble de ce quilz luy gettoient a fondes et a autres engins. Et quant il vit quil nauoit force contre eulx si sen partit moult confus et bōuta le feu aux faulxbourgs de la ville. Apres celluy iour mesmes il sen vit a cinq lieues de guingant et vng pou apres midy furent deuant la roche derian laquelle ville ne se doubtoit point des ennemys pource quilz nauoient point encore este en ces parties et aus-

si quilz nestoient mye garnis pour resister aux ennemys. Et combien quil y eust fort chasteau les habitans estoient despourueuz/ car ilz ne auoient point que les ennemys venissent en ces parties par nulle maniere. Et si tost que ledit cōte approcha de ladicte ville il lassailloit moult forment et asprement/ car il auoit grant cōpaignie et grant force de gens/ et dura ledit assailli iusques au soleil couchant par ce que ceulx de la ville leur resistoient a leur pouoir. Ilz demanderent treues au conte et il les leur donna iusques a lendemain seulement affin quilz regardassent et deliberassent se ilz luy rendroient la ville ou se ilz se deffendroient contre luy. Toutesfoiz ceulx de la ville auoient si grāt douleur au cuer que plus vouldentiers eussent deffendue la ville se ilz eussent eu puissance de garnisons quilz ne la rendirent aux ennemys/ et neantmoins ilz dirent en audience des ennemis quilz se deffendroient parquoy les ennemys furent tristes et dolens. Car ilz assaillirent la ville des le mercredy matin iusques au ieu dy despres plusieurs reposeses. Le ieu dy a despres ilz ardirent la porte de la ville qui est nommee la porte du cimetiere. Mais ce pendant que la porte ardoit ceulx de la ville firent vng mur par deuers eulx a ledroit de ladicte porte. Puis apres baillerent treues lune partie a lautre iusques a lendemain/ et ceulx de la ville se myrent a conseil et disoient quilz ne pourroient mye resister longuement aux ennemys. Lors monseigneur arael se mist hors de la ville lequel se fist aualer a vne corde et alla parler au conte de nozenton/ et firent conuenances telles que le samedi prochain a huit iours ensuyuant ceulx de la ville se partiroient de la ville et du chasteil sauf leurs corps et leurs vies. Et cecy fait les anglois entrerent en la ville et ou chasteil des icelluy samedi. Et ceulx de la ville ne sen partirent iusques a lautre samedi selon la forme de la conuenance. Aucuns anglois pillars roboient ceulx qui de la ville sen yssient. Toutefois quant on les pouoit trouuer ilz en estoient puniz incontinent de leurs capitaines. En celle ville estoient habitans pour le temps leuesque de triguiet et du diocese de celle ville monseigneur Raoul de la roche et ledit monseigneur huc arrael cheualiers qui la ville gardoient avec plusieurs nobles et gentils hommes dudit pays. Puis apres que ceulx de la ville eurent rendu la ville

et que les anglois y habitoient et auoient les clefs de toutes les entrees ledit conte de nozenton y fut celluy samedi & le dimanche ensuyuant. Au lundy sen partit luy et son ost et laissa gardes et garnisons pour la deffence et seurete dudit chasteau/et il le pouoit bien faire/car il auoit avec luy tant de gens que ce estoit aussi comme sans nombre. Et quant le conte sen fut party de la roche de rian il sen vint a une ville close que on appelle lanuon et lassaillit si fort comme il peut/mais ceulx de la ville ne doubterent gueres le dit cote ne tout son ost pource que par auant ilz festotent garniz bien a sagement si se deffendirent ceulx de ladicte ville de lanuon contre luy bien et vigoureusement & tant quil ne peut riens faire contre eulx en quelque maniere que ce fust. Si sen partit le ieu dy au matin et vint a leuesche de leon la ou ses hommes tenoient la plusieurs chasteaulx et garnisons/car en leuesche de triguter ilz ne tenoient encore chasteau ne ville fors la roche de rian quilz auoient prinse la sepmaine de deuant / laquelle ville et chasteau de rian ilz tindrent plus de deux ans & tous les habitants dentour et denuiron ilz subiuguerent et firent leurs serfs & tributaires. Et par icelle annee ilz baillerent plusieurs assaulx a la ville de lanuon/mais riens ne leur prouffitoit. Toutefois quant les anglois vindrent a la roche de rian ilz trouuerent plusieurs espaignolz empres les murs de la cite par dehors a ung port de mer qui est illec auoient bien trois cens tonneaulx de vin despaigne parmy les rues et encores nauoient ilz oncques entre dedans la ville / mais estoient hors des murs sicomme dit est/et les espaignolz qui bien cupdoient deffendre leurs vins pource ilz estoient plusieurs firent bataille aux anglois/mais ilz furent aussi comme tous occis et ne peurent resister a eulx ains eurent les anglois ces trois cens tonneaulx de vin despaigne et en trouuerent bien dedans la roche de rian autres trois cens tonneaulx de vin et auoient assez vin en habondance par toute lannee/et aussi en beuuoient boullentiers selon le dit commun laquelle chose ie ne ties pas du tout a faulx ne du tout a veritable. Le normat chate/langlois si boit/et lallemand mangent. Pour icelluy temps que les anglois tenoient la roche de rian et quilz y demouroient ilz destruirent en partie leglise cathedrale de triguter moult vilainement en laquelle le corps monseigneur Sainct ques repos

soit pour le temps / touteffois a son mouuement napprocherent oncques par la boullente de dieu. Et la cause pourquoy les anglois destruirent ladicte eglise si fut pource que les francois ne peussent mettre dedans aucune garnison de gens contre eulx / car les anglois nauoient enuiron eulx ne cite ne eglise a plus dune lieue. Et quant les anglois voulurent destruire lautre eglise cathedrale de triguter la cite qui est nommee saint tuzual iadis patrone de la cite si ny eut celluy qui osast commencer pour la reuerence de plusieurs sainctz desqulz les reliques y souloient estre/par especial de monseigneur saint ques / des offemens duquel y auoit encore de sa chair et de ses nerfs et de ses peulx. Si y eut ung prestre plus oultrageux que les autres qui commença a la destruire par sa grant presumption/mais puis quil en eut destruit et abatu une grant partie luy et plusieurs autres qui estoient tous apprestez a celle besongne voyant tous ceulx qui estoient pres ledit prestre mourut et moult vilainement en mangeant sa langue et en criant comme ung chien.

C Incidence.

En celluy an le roy voulut auoir subside des aduocatx de parlement & de chascun. Enuiron la trespaine vindrent deux cardinaulx au Roy qui estoit a saint ouyn pres de la ville de saint denys en france qui estoient enuoyez de par le pape pour les guerres qui estoient entre les roys de france et dangleterre. Le iour de la purification nostre dame fut assemble le conseil en la maison des augustins a paris et y eut la plus grant partie des euesques et abbez et autres prelatx du royaume de france pour auoir conseil et pour ordonner du subside que le roy vouloit auoir et que sen luy fist.

Comment lanuon fut trahy et rendu aux anglois par deux traistres escuyers du pays dont ce fut grant douleur.

En de grace mil trois cens quarante six comme les anglois eussent demouré pres de demy an en la roche de rian & au par auant eussent fait plusieurs assaulx en la ville de lanuon tant que ceulx de la garnison de ladicte ville plusieurs fois estoient essus de la garnison pour combatte en

plain champ aux anglois et ilz eussent eu plusieurs victoires contre eulx. Si aduint que il y eut deux traistres principaux en icelle ville qui estoient nommez henry quignit et puungetite al loue escuyers ausquelz les anglois vindrēt parler a eulx a vng matin auāt laube du tour a vng dimēche pource quilz deuolēt guetter celle nuyt. Et par le conseil et la trahyson de ces deux traistres faulx et mauuais les anglois entrerent en la ville de lanuon & prindrēt plusieurs grā riches hommes et plusieurs grans richesses/et plusieurs autres hommes mirent a mort & tuerent. Et quāt monseigneur geoffroy de pou blāc cheualier q̄ a celle heure estoit couche tout nud en son lit ouyt dire que la ville estoit ainsi trahye et que les ennemis estoient dedans si se leua et cria aux armes et courut hastiuement prendre ses armes et ne oubliā mie a prendre sa lance ne son glauiue a ses deux mains et yffit moult courageusement de sa maison. Et quant il fut en la rue et il trouua ses ennemis le premier et le second quil trouua de sa lance il les trespēca/ au tiers brisa sa lance. Et print son glauiue et feroit a dextre et a senestre tellement que par sa vertu et par sa force il recula tous les anglois iusques au dehors de la rue. Et par le grāt courage de luy il yffit tout seul apres les persequer tant hors de la rue en plaine place. Lors les anglois le allerent du tout entourer/mais quāt le noble cheualier vit ce si mist son dos contre la paroi dune maison et tourna le visage cōtre ses ennemis et se deffendoit si fort que tous ceulx quil feroit dūng grant glauiue quil tenoit il les trebuschoit a terre et sans remede en occit plusieurs. Et quant les anglois virent quilz ne le pouoient vaincre ne surmonter si firent voye a vng archier qui tantost tira vne sagette contre luy et le ferit si fort a la ioincture du genouil q̄ ne peut oncques puis demener son corps ne son mouuoir si ligierement comme deuant. Adonc les anglois se assēblerent contre luy et luy firent plusieurs playes et finalement occirent lequel cheualier noble et baillant ainsi mort et occis noblement pour la deffence du pays il ne souffrist pas aux anglois aincoisluy arracherēt les dens a coups de pierres & pareillement trahirent lesditz anglois les peulx audit cheualier. Quant monseigneur richard cappitaine de la roche derian ouyt sa mort si en mena grant dueil par semblant/especiallement pource quil auoit

este si baillant homme de cuer et de boullente pource quilz ne lauoiēt pas prins tout vif. Cel le matinee ilz tuerent monseigneur geoffroy de laermes et plusieurs autres gentils hommes non mie si notables & si puissans. Ilz prindrent aussi le seigneur du chasteau de quiesret et geoffroy quoitiau cheualier et roland philippe souuerain seneschal de bretaigne/maistre tybault meran docteur en droit canon & en droit ciuil ausquelz ilz firent porter les charges de vin a la roche derian en cote nudz piedz sans chaperons et sans brayes et ilz emporterent des meubles de lanuon sans nombre et emmenerēt tous les prisonniers nobles et non nobles dōt nul ne set le nombre fors dieu tant seullement. Toutefois les hommes ruraulx de rian et de tous les villages de étour iusques a trois lieues de toutes parts qui estoient en la seruitude des anglois auoient grant compassion de leurs gens sicomme ilz mōstrerēt par apres/mais ilz ne pouoient autre chose faire que labourer leurs terres ne autrement viure. Adonc quant ilz virent que la plus grant partie des anglois qui estoient au chasteil de la roche de rian estoient yssus pour aller a la trahyson & a la prise de lanuon que les traistres dessusditz auoient la sedue si le mādērent et firent assaouir a grant force de bretons qui estoient pour le temps en la ville de guingant. Lors ceulx de guingant ordonnerent vng grant ost soubz monseigneur geoffroy tourment ne pour aller prendre le chasteau de rian. Mais que aduint il/les anglois de la roche de rian aperceurent que les ruraulx auoient descouuert et notifie ceste chose aux bretons de guingant si manderent ayde a ceulx qui auoient prins la ville de lanuon. Et lors les anglois de lanuon vindrent en ayde a ceulx de la roche de rian et amenerent auant eulx leurs prisonniers & tous les meubles quilz auoient prins en ladicte ville de lanuon et la laisserēt vuide despouillēe de tous biens. Et quant ilz approcherent le cappitaine de guingant et ses gens estoient la venus au deuant iusques a la roche de rian Lors les anglois laisserent la droicte voye qui va de lanuon a la dicte roche de rian et passerent vne eue qui a nom iauye par vng gue qui a nom le gue du preuost et se mirent entre ladicte roche de rian & les gens au cappitaine de guingant et illec eurent bataille ensemble et furent plusieurs prins dune partie et dautre/mais plus en y eut de prins

de la partie a ceulx de guingāt qui n'y eut des anglois pourquoy il conuint qz sen retournaſſēt a guingāt. Et ainſi les anglois a tout leurs priſonniers entrerent en la roche de rian. Neātmoins les habitans de lanuon qui ſen eſtoient fous et diſpercees a la venue des anglois quiſt ilz ſceurent pour certain que les anglois eſtoient partis de laommois ſi retournerent a leur viſſe et ſe deffendirent de leurs ennemis et tindrent leur viſſe choſe juſques au iourd'uy. Et quant les anglois de la roche virēt que les turaulx q' eſtoient a leur ſeruitude et ſubiection auoient ainſi reuele aux bretons leur ſalt leur eſtat ſi les tindrēt en plus grāde et dure ſeruitude q' deuant.

Comment le roy d'angleterre vint en normandie. Et premierement a carenten et a caen/et comment ceulx d'icelz lieux luy reſiſterent. Et d'une iuſtice faicte a paris.

En celluy an le premier iour de iuillet fut faicte a paris vne horrible iuſtice ne oncques ſinais nauoit eſte faicte ſemblable au Royaulme de france combien que l'empereur henry en fiſt vne autelle/et en angleterre auſſi vne autre fois en vint vne autre ſemblable et touteſſois a paris nauoit oncques ſinais eſte telle. Si fut vng bourgeois de cōpiegne appelle ſimon poils et assez rieſe qui fut iuge a mort et mene aux halles de paris et mis a lie ſur vng eſtal de bois auſſi comme la chair en la boucherie et fut illec couppe et deſmembree premierement les bras et puis les cuſſes et puis le chef et puis pendu au gibet cōme on pend les larrons/pour ce q' auoit dit ſicōme on luy impoſoit q' le droit du royaulme de france appartenoit mieulx au roy d'angleterre edouart que a philippe de Valois. De laquelle mort tant honte ſe france peut bien dire la parole que ieſuſchriſt diſoit. Car ſont les commencemens des douleurs/ainſi quil ſera monſtre apres.

En celluy an propoſa le roy de france a faire grant armee ſur mer de nefz pour paſſer en angleterre leſquelles il enuioia querir a gēnes a grans deſpens/mais ceulx qui les furent querir en firent trespetite diligence et tarderent tant a venir par eſpecial vne grant nef que le roy de france faiſoit faire a harfleur en normandie de laquelle len diſoit que oncques ſinais nauoit eſte

armee ſi belle nef miſe en mer/et demoura pour ce q' le roy d'angleterre a tout grant force de nefz que len eſtimoit bien a vnz cens groſſes nefz ſas les petites nefz et autres vaiſſeaux a tout grant multitude de gens deſcendoyēt en normandie au lieu que len dit la bougue ſainct vaast et fut le mercredy .vii. iour de iuillet. Deſlores ſe appelloit roy de france et d'angleterre/et a linſtance de godeffroy de harcourt qui le menoit et conduiſoit il commenca a ardoir et a gaſter le pays. Et premierement vint a la ville de meulſy leueſque a laquelle il ne peut nul mal faire pour la force du chaſteau/ſi ſen partit et vint diſſec a mētebourc ou il ſe arreſta par aucun peu de temps. Le temps pendant godeffroy de harcourt faiſoit tout le domnage quil pouoit par le pays de coſtentin. Et apres vint le roy d'angleterre a carenten et print la ville et le chaſiel et tous les biens qui y furent trouuez furent portez en angleterre/et bailla le chaſteau en garde a monſieur nicolas de grancy et a monſieur rolat de verdun cheualiers. Et quant le roy d'angleterre ſe partit de carenten aucuns normans avecques monſieur philippe le deſpenſier ſaſſemblerent et recouurerent par force darmes la ville et le chaſteau/et les cheualiers deſſus nommez prindrent et les enuoyerent au roy a paris. Entre ces choſes le roy d'angleterre vint a ſainct lo en coſtentin et fiſt enterrer ſollemnellement les teſtes des trois cheualiers qui auoient eſte occis a paris pour leurs deſmerites. Et print et pillā la ville qui eſtoit toute plaine et garnie de biens. Et diſſec ſen paſſa par la ville de thortz gny ardent et gaſtant le pays. Et māda par ſes courtiers et par ſes ſectres ſicōme len diſoit cōmunement aux bourgeois de caen que ſe ilz vouloyent laiſſer le roy de france et eſtre ſoubs le roy d'angleterre q' les garderoit loyalement et leur donneroit pluſieurs grans libertez/et en la fin les menacoit que ſe ilz ne faiſoient ce quil leur mandoit que bien brefuement il les aſſauldoyt et quilz en fuſſent tous certains. Mais ceulx de caen luy contredirent tous d'une voute et d'ung accord en diſant que au roy d'angleterre ne beprotent point. Et quant il eut ouy la reſponce de ceulx de caen il leur assigna bataille au leud'uy enſuyuant et fiſt ce taitreux ſemēt. Car des le iour de deuant q' eſtoit le mercredy au matin apres la magdaleine qui eſt le .xx. iour de iuillet il vint deuant caen la ou eſtoient cappitaines eſta

Blitz de par le roy monseigneur guillaume bertran euesque de bateux et frere de monseigneur robert bertran/le seigneur de tournebu/le conte deu & de guines lors conneestable de france/ mon seigneur lehan de melun chambellan du roy et conte de tancarville. Et quant les anglois vindrent deuant caen si assaillirent la ville par quatre lieux et traioient sagettes par les archiers aussi menu comme se ce fust gresse/ et le peuple si se deffendoit tant comme il pouoit et mesmesment es prez sur la boucherie et au pont aussi pource que illecques estoit le plus grant peril. Et les femmes pour faire secours portoient a leurs maris les huyis et les fenestres et du vin affin quilz fussent plus fors. Toutefois pour ce que les archiers auoient grant force de sagettes ilz firent retraire le peuple en la ville et entrerent les anglois en la ville. Lors le conneestable de france/le chambellan du roy/le conte de tancarville yssirent du chastel et du fort de la ville et ne scay pourquoy ce estoit et tantost ilz furent pris des anglois & enuoyez en angleterre Mais tantost leueusque de bateux/ le sire de tournebu/ le bailliy de rouen et plusieurs autres avecques eulx dirent qlz ystroient pour neant et que leur yssue pourroit plus nuire que ayder si se retirent au chasteau comme sages et se tenoiēt aux carneaulx. Et ce pendāt les anglois cherchoiēt la ville de caen et pillioient tout. Et tous les biens quilz auoient pilliez a caen et es autres villes le roy dangleterre les enuoya tantost par sa nauire en angleterre et ardirent grant partie la ville de caen en sen yssant. Mais au fort ne au cueur de la ville ne fist oncques mal ne ny arresta poit. Car il ne vauloit mie perdre ses gēs Si sen partit tantost & sen alla vers lisleux. Et tousiours godefroy de harcourt alloit deuant qui tout le pays ardoit et degastoit.

Comment le roy dangleterre se partit de poissy et bouta le feu par tous les manoirs royaux et sen souyt vers picardie. Et comment philippe Roy de france sen retourna a antoingny et passa par paris disant a grans souspirs quil estoit trahy.



Pres vindrent vers falaise/mais ilz trouuerent qui leur resistoit vigoureusement et sen retournerent vers rouen/et quant ilz ouyrent dire

re que le roy de france assembloit illec son ost si sen allerent au pont de larche / toutefois le roy de france y alla deuant eulx. Et quant il fut entre en la ville si manda au roy dangleterre que se il vouloit auoir bataille que il luy assignast iour a son plaisir. Lequel respondit que deuant paris il se combateroit au roy de france. Cela fait le roy sen retourna a paris et sen vint mettre et loger a saint germain des prez en labbaye. Ainsi comme le roy dangleterre approchoit de paris si vint a bernon et curda prendre la ville a quoy on remedia vigoureusement. Si sen partirent les anglois et ardirent aucuns des faulxbourcs. Dillec sen vindrent a mante. Et quant le roy dangleterre ouyt dire quilz estoient bons guerroyeurs si ny voulut point demourer et sen vint a meulenc la ou il perdit de ses gēs. Pour laquelle chose il fut tāt courrouce que en la prochaine ville dillec qui est appelee muriaux il fist mettre le feu et la fist toute ardoir. Apres ce vint a poissy le samedi douziesme iour daoust/ et tousiours le roy de france le poursuuoit continuellement de lautre partie du fleuve de seine tellement que par plusieurs lieux lost de lung pouoit veoir lautre. Et par le space de six iours que le roy dangleterre fut a poissy et son filz a saint germain en laye les courreurs bouterent le feu en toutes les villes denviron iusques a saint cloud pres paris/ tellement que ceulx de paris pouoient veoir clerement les feux et les fumees de quoy ilz estoient moult espouventez et non mie sans cause. Et combien que en nostre maison de rueil laquelle charles le chauue roy et empereur donna a nostre eglise y boutassent le feu par plusieurs fois/toutefois par les merites monseigneur saint denys sicomme nous croyons elle demoura sans estre dommee. Et affin que ie escripue verite a noz successeurs noz lieux ou le roy dangleterre et son filz estoient si estoient lors tenus et reputez les principaulx et domicilles singuliers & soulas du royaume de france. Pourquoy ce estoit plus grant deshonneur a tout le royaume et aussi comme trahison euidente. Comme nul des nobles de france ne boutast hors le roy dangleterre qui residēt fut par le space de six iours es propres maisons du roy & comme au milieu du royaume de france/sicomme est poissy/saint germain en laye et roye et montioye/la ou il dissipoit/gastoit et dispendoit les vins du Roy et ses autres biens.

Et encores autres choses plus merueilleuses. Car les nobles faisoient effondrer les bateaux et rompre les pons par tout ou le roy dangleterre passoit. Et ce pendant que le roy dangleterre estoit a poissy le roy de france cheuaucha par paris le dimenche et sen vint loger a tout son ost a saint germain des prez pour estre a lencôtre du roy dangleterre qui se deuoit combattre deuant paris comme dit est Et comme le roy eust grant desir et eust ordonne daller lendemain cōtre luy iusques a poissy il luy fut dōne a entendre q̄ le roy dangleterre sen estoit party de poissy a quil auoit fait faire le pont de poissy qui estoit rompu. La quelle rompture auoit este faicte sicomme dieu scet pource que le roy dangleterre ne pouoit eschapper sans soy combattre contre le roy de france. Et quant le roy de france ouyt ces nouvelles du pont de poissy qui estoit repare a son ennemy qui sen estoit fouy si en fut moult dolent a se partit de paris et sen vint a saint denys la veille de lassumption nostre dame. Et nestoit memoire dhomme qui vist que depuis le temps charles le chauue qui fut roy de france et empereur que le roy de france venist a saint denys en france en armes et tout prest a batailler. Quant le roy de france fut a saint denys si celebra illec la feste de lassumption nostre dame moult honnorablement et deuotement. Et manda au roy dangleterre par leuesque de besancon pourquoy il nauoit acomply ce quil auoit promis. Lequel respondit frauduleusement sicomme il apparut apres que quant il se vouloit partir il adresse roit son chemin a mōtfort Dupe la respōce frauduleuse du roy dangleterre si eut le roy de france conseil quil nestoit mie bien sain. Car en verite il nest nulle pestilence plus puissāte de nuyre et de greuer que est celluy qui est ennemy a se fait amy et familier. Si se partit le roy de france de saint denys en france a passa paris dolent et angoisseux et sen vint a antoingny oultre le bourc la royne a illec se logea le mercredy. Et ce temps pendant le roy dangleterre faisoit refaire le pont de poissy qui estoit rompu a celluy qui lauoit ouy et deu le tesmoingna/ car nous veismes en leglise saint denys a en la salle ou le roy estoit ung hōme q̄ se disoit auoir este pres des ennemis et puis ranconne lequel ce disoit en apert et publiquement que pour lonneur du Roy et du royaume que le roy dangleterre faisoit refaire diligemment le pont de poissy. Et vouloit

icelluy homme receuoir mort sil ne disoit verite Mais les nobles a cheualiers a les plus grās mesmement les plus prochains du Roy luy disoient quil mētoit appertement et se mocquoient de luy comme dung poure homme. Helas adonc fut verifie celle parolle qui dit. Le poure hōme a parle et sen luy a dit qui est cestuy par moquerie. Le riche a parle et chascun se teut pour la reuerence de luy. Finablement quant il fut sceu veritablement que sen refaisoit le pont sen y enuoya la commune damiens pour empescher la besongne laquelle ne peut resister pour la grant multitude de sagettes q̄ les ennemis traioient et fut toute mise a mort. Et pendant que le roy estoit a antoingny celle nuyt vindrent nouuelles que le roy dangleterre auoit refait le pōt de poissy et que les anglois pour certain sen deuoient partir et aller par illec. Adonc le vendredy apres lassumption nostre dame le Roy dangleterre a tout son ost enuiron heure de tierce a armes decouuertes a banieres desployees sen alla sās ce que nul le poursuivist dōt grant douleur fut en france. Et a sa partie mist le feu a poissy en lhôtel du roy sans faire mal a leglise des nonnains. Laquelle philippe le bel pere de la mere du roy dangleterre auoit fondee et fait edifier. Si fut aussi mis le feu a saint germain en laye/ a roye et a la montioye. Et briuevement furent destruits et ars tous les lieux ou le roy de france auoit acoustume de soy esbatre. Et quant il vint a la cōgnoissance du roy de france ce que son ennemy si soudainement se estoit party de poissy si fut bien dolent. Et en allant par la grant roue nauoit point de honte de dire a tous ceulx qui le vouloient ouyr q̄ estoit trahy. Et se doubtoit le roy que autrement bien eust este ramene Et murmuroit le peuple et disoit que celle maniere daller adentri nestoit pas sās traison pour quoy plusieurs plouroient et non mie sans cause. Ainsi se partit le roy de france de paris a sen vint de rechef loger a saint denys en france a tout son ost.

De la bataille de crecy.



En celluy an le duc de normandie qui auoit este en gascongne assieger le chasteau daguillon a rēs ny auoit fait ouyr les nouuelles que le Roy dangleterre guerroioit son pere le roy de france

eee liii

et auoit arses les maisons du roy / si fut moult trouble et laissa toute la besongne et sen partit. Et quant le roy d'angleterre se partit de poissy si sen vint a beauuais la cite / et pource que ceulx de beauuais se deffendoient noblement et quilz ne pouoient entrer en la cite les anglois ardirent les faulxbourgs de la cite et toute l'abbaye de saint lucien qui tant estoit belle et noble sans y laisser riens du tout en tout. Et dislecques entrerent en picardie. Apres le roy de france se partit de saint denys en suyuant son ennemy le roy d'angleterre iusqs a abbeuille en pothieu moult couragement. Et le ieuuy feste de saint barthelemy le roy d'angleterre a tout son ost deuoit disner a reines / mais le roy de france qui moult desiroit de toute sa force poursuivre son ennemy cheuaucha celle iournee dix lieues affin quil peust trouver son aduersaire. Adonc que le roy d'angleterre ouyt ces nouvelles par lettres de traistres qui estoient en la court du roy de france que le roy de france estoit pres et que hastiuement il venoit contre luy il laissa son disner et sen alla a sougeuille au lieu qui est dit blanche taiche. Et illec passa la riuiere de seine a tout son ost / et empres une forest qui est appelee crecy se logea. Et les francois beurent et mangerent les viandes que les anglois auoient appareillees pour disner. Apres sen retourna le Roy comme dolent et triste a abbeuille pour rassembler son ost et pour fortifier les ponts de la ville / affin que son ost peust seurement passer par dessus. Car ilz estoient moult foibles et moult anciens. Le roy demoura toute celle iournee de vendredy a abbeuille pour la reuerence de monseigneur saint denys dont le iour estoit. Lendemain matin le roy vint a l'abbaye a une ville assez pres de crecy / et illec luy fut dit que lost des anglois estoit a quatre ou a cinq lieues pres de luy. Dont ceulx mentoient faulxement qui telles parolles luy disoient / car il ny auoit pas plus d'une lieue entre la ville et la forest. Et environ heure de vespres le roy vit lost des anglois lequel fut espris de grant hardiesse et de courroux desirant de tout son cuer combattre son ennemy. Si fist tantost crier a l'arme / et ne voulut oncques faire le conseil de quelque homme que ce fust q' loyamment le conseillassent dont ce fut grant douleur / car luy conseilloit que celle nuyt luy et tout son ost se reposassent et il nen vouloit riens faire / mais sen alla a tout sa gent assaillir aux anglois.

Lesquelz getterent trois cands. Dont il aduint que les geneuoyx arbalestriers qui estoient au premier front tournerent les dos a laisserent le traire si ne scet on se ce fust par trahison / mais dieu le sceut. Toutefois len disoit communement q' la pluye qui cheoit auoit si mouillie les cordes de leurs arbalestres que nullement ilz ne pouoient traire ne tendre. Si sen commencerent les geneuoyx a fouyr / et moult d'autres nobles et non nobles si tost comme ilz virent le roy de france en peril si le laisserent la et sen fouyrent. Quant le roy de france vit ainsi faulxement ses gens ressortir et eulx en aller a mesmelement les geneuoyx le roy de france commanda que len descendist sur eulx. Adoncques les nostres qui les cuidoient estre traistres les assaillirent moult cruellement et en mirent beaucoup a mort. Et le roy de france estoit moult desirant de soy combattre main a main au roy d'angleterre / mais bonnement il ne pouoit. Car les autres batailles qui estoient deuant se combattoient aux archiers. Lesquelz naurerent moult de leurs cheuals et leurs firent moult d'autres dommages a tant q' cest pitie et douleur de se recorder. Et dura la dicte bataille iusques a soleil couchant. Finablement tout le faiz de la bataille cheut sur les nostres et fut contre eulx. En icelle iournee toute france eut confusion telle quelle nauoit oncques / mais eue ne souffert par le roy d'angleterre dont il soit memoire a present. Car par pou de gens et de nulle valeur (Cestassauoir archiers) furent tuez le roy de boesme filz henty l'empereur le conte d'alencon frere du roy de france / le duc de lorraine / le conte de flandres / le cote de harcourt le conte de sanpierre / le conte de bienne et moult d'autres nobles compaignies de cheualiers et escuyers desquelz dieu vueille auoir mercy. En celluy lieu de crecy cheut la fleur de la cheualerie de france. La nuyt venant par le conseil du conte de haynault le roy sen alla gesir a la ville de broye. Le dimanche au matin les anglois ne sen partirent pas. Mais le roy de france avec ceulx quil pouoit auoir en sa compaignie sen alla hastiuement en la cite daniens et illec se tint. Le dimanche matin plusieurs des gens darmes francois tant de pie come a cheual pource quilz deoient les banieres du roy ilz cupdoient que le roy y fust se boutoient dedans les anglois / dont il aduint que ce mesmes dimanche les anglois en tuerent plus grant nombre quilz nauoient

fait le ſamedy deuant. Pourquoy nous deuons croire que dieu a ſouffert ces choſes par les deſſertes de noz pechez iſoit ce que a nous n'appartienne pas a iuger. Mais ce que nous voyons nous teſmoignōs/car l'orgueil eſtoit alors grāt en france/et meſinemēt es nobles et en aucuns autres. Ceſtaſſauoit en orgueil de ſeigneur et en couuoitiſe de richesses et en deſhonneſtete de deſtemens et de diuers habitz qui couroiet communement par le royaulme de france. Car les vngs auoient les robes ſi courtes que elles ne leur venoient pas aux naches / et quant ilz ſe baiſſoient pour ſeruir aucun ſeigneur ilz monſtroient leurs brayes et ce qui eſtoit dedans a ceulx qui eſtoient derriere eulx. Et ſi eſtoient leurs robes ſi eſtroictes a deſtir et a deſpouiller que il ſembloit que on les eſcorchaſt et leur failloit ayde. Et les autres auoient leurs robes recourſees ſur les rains comme femmes et ſi auoient leurs chapperons detrenchez menuemēt tout entour/et ſi auoient vne chauffe d'ung drap et l'autre d'autre/et leur venoiet leurs cornettes et leurs manches pres de terre et ſembloient mieulx eſtre iangleurs q̄ autres gens. Et pour ce ne fut pas merueille ſe dieu voulut corriger les meſſais des francois par ſon flapel. Le roy Dangleterre apres ces choſes ſe partit moult ioyeuſ de la grant victoire quil auoit eue et ſen alla paſſer a monſtereul et a boulongne et paſſa iuſques a calais ſur la mer. Et en icelle ville eſtoit vng baillant cheualier de par le roy de france cappitaine lequel auoit nom monſeignr ieſhan de Biemie ne de bourgongne. Et pource que le roy dangleterre ne pouoit pas ſi toſt entrer en la ville comme il vouloit il la fiſt fermer du ſiege et ſi fiſt eſleuer habitations aſſez pres de la ville pour herberger luy et tout ſon oſt. Quant ceulx de calais virent quilz eſtoient ainſi enuironnez de leurs ennemis tant par terre comme par mer ilz ne ſen eſpouenterēt oncques. Adonques iura le roy dangleterre quil ne ſe partiroit iuſques a tant quil euſt prins ladicte ville de calais. Et appella le lieu ou luy et ſon oſt eſtoient ou il auoit edifiee ville neuue la hardie et y fut tout lyer et adminiſtroient les flamans viures par payement d'argent. En ce meſmes temps receurent les flamans en conte et a ſeigneur le filz au conte de flandres dernièrement tue a Trecey et luy promirent et iurerent loyaulte/meſmement quilz ne le contraindroiet

a prendre femme oultre ſa volente ne faire aucune choſe cōtre la loyaulte quil deuoit tenir au roy de france. Adonc les flamans ſe retrayrent de porter viures aux anglois pour ceſte cauſe. Au mois de ſeptembre enſuyuant le iour de la ſainte croix le corps du conte d'alencon dernièrement tue a crecy fut enſeueli aux freres preſcheurs a paris. En ce meſmes temps le roy de boesme. Ceſtaſſauoit le corps fut porte a ſu pembourg. Et illec meſmes fuſt noblement enſeueli/et oultre les armes aux eſcus de cinquante cheualiers qui avec luy moururent a Trecey ſont enuiron ſa ſepulture noblement et auctentiquement peintures.

Incidences.



En la fin de ſeptembre le cōte deſibz qui pour le temps eſtoit reſident a bordeaulx quāt il vit que le duc de normandie filz au roy de france eut laſſe le ſiege du chasteau d'aguillon et quil eſtoit a pointes en poitou et que ledit duc ſen eſtoit en france retourne il eſmeut ſon oſt a pointes et vint a ſainct ieſhan d'angleſy en ardent et robant homes et femmes ſans nombre. Et print ladicte ville de ſainct ieſhan d'angleſy ſans nulle diſſiculte/car il ny trouua aucune ou moult petite reſiſtence/et la trouua des biens et des richesses lesquelles il emporta avec luy/et diſſec ſen alla vers la cite de poictiers et la print ſans bataille et ſans labour. Et lors print tous les tresors et toutes les richesses quil y peut trouuer et les bourgeois et les chanoyes et puis ardit la plus part de la ville et le palais du roy et ſen alla a bordeaulx a toutes ſes richesses/et aſſez toſt apres il ſen alla en angleterre. Enuiron la feſte de monſeignr ſainct denys le roy manda ou fiſt demander au conuent de ce meſmes lieu ſubſide pour loccaſion de ſes guerres / et oultre les autres choſes ſen demandoit le crucifix dor. Mais il fut reſpondu de l'abbē et du conuēt que en bonne conſcience ilz ne pourroient ce faire. Car le pape eugene getta ſentence deſcommuniment ſur tous ceulx qui le deſcouueroiet ou qui domniage y feroiet ſicomme il eſt eſcript ou pie de la croix du crucifix. En ce temps pierre des effars de la nation de normandie garde et diſpēſeur pour partie des tresors du roy fut pris et mis en diuerses priſōs/ceſtaſſauoit d'une priſe

son a l'autre. Et apres moult de reprouches et de villemies luy furent faictes et dictes. Et pour escheuer la mort il fut condampne a cent mil florins. Mais par les prieres du conte de flandres faictes au Roy on en pardonna audit pierre cinquante mille florins. En ce temps enuiron la feste saint martin diuer sabbes de me remoustier et sabbes de corbie furent establis tre soriers du Roy de france. Mais ung pou apres ce quilz eurent eperce ledit office quatre euesques et trois cheualiers furent adioinctz avec eulx/et ainsi furent iceulx gouuerneurs et conseilliers de tout le royaume de france. En ce temps les anglois prindrent vne ville en poitou laquelle est appelee tuelle/ et pillerēt tous les biens quilz y trouuerent. En ce mesmes an le ieu dy apres la conception nostre dame ou moys de decembre deux cheualiers normans/ cestassauoir monseigneur nicole de grouci et monseigneur roland de berduyn lesquelz nauoient guerres auoient este prins par monseigneur philippe le despensier a Caranten en normandie et auoient este enuoyez a paris par ledit monseigneur philippe si furent menez es halles de paris et eurent les testes coupees Et depuis furent pendus au gibet. En ce mesmes an se preseta au roy de france monseigneur geoffroy de harcourt cheualier normant la touaille mise au col de ses propres mains en double disant telles parolles Hay este traistre enuers le roy et le royaume si en requier misericorde et pain Laquelle misericorde et pain le roy lui ottroya de sa benigne grace. En cest an enuiron la feste de la trinitaine fut ordonne de faire les fossez enuiron ladicte ville de saint denys affin quelle fust plus forte. En ce tēps la ville de tuelle laquelle auoit este nagueres prinse par les anglois fut reprinse et recouuee par les francois. En cest an dauid roy descoce fut prins des anglois. En ce mesmes an les lombars vsuriers furent prins au royaume de france a quiconques estoit tenu ou lie a eulx a vsure en payant au roy le principal quil deuoit aux lombars estoit tenu quitte de vsure. En ce mesmes temps que on chante Isti sunt dies le roy print loristambe a saint denys et la bailla a monseigneur Geoffroy de charny cheualier bourguignō en armes expert et aussi en plusieurs faictz esprouue.

Comment le roy de france se ordonna a supuir son ennemy le roy dangles terre iusques a la ville de hesdin/ et comment ung aduocat appelle Gauvain voulut trahir la cite de laon.



En de grace mil trois cens. lxxviii. le conte de flandres a qui les flamans contre leur sermēt et loyaulte laquelle ilz auoient iuree audit conte et a la conuenance que ilz luy auoient faicte/cestassauoir que ilz ne contraindroient point ledit conte a prendre femme fors a sa voulente et a la voulente du roy de france et a la mere du dit conte / touteffois lauoient ilz contrainct par menaces a mort de prendre a femme la fille au roy dangles terre / mais le mardy dapres pasques cestassauoir le troisieme iour dauril se yffit de flandres par cautelle et sen vint au roy de france / car il ne vouloit point auoir la fille au roy dangles terre a femme / dont le roy de france et la mere dudit conte eurent tresgrant ioye et fut receu treshonneurablement. En la quinziesme de pasques le roy se partit de paris et print conge de monseigneur saint denys et se commanda a luy et ordonna a aller vers son ennemy le roy dangles terre et vint a vne ville laquelle est appelee hesdin/et illec moult dolent attēdit longuement ses gens qui venoient moult lentement et fut en ladicte ville de hesdin iusques a la sepmaine de deuant la magdaleine et puis luy et son filz sen departirent et leur compaignie avec eulx et sen allerent droit vers calais / mais le roy dangles terre et le duc de lenclastre iadis conte de berby et les anglois qui de nouuel estoient venus a leur seigneur auoient enfermee et enclose la ville de calais de si grāt siege tant par terre comme par mer que viures ne pouoient estre portez en nul le maniere a ceulx qui estoient en ladicte ville de Calais/pour laquelle chose ilz viuoient en grant desesperance et a grant misere iusques a tant quilz sceurēt la venue du roy et quil se vouloit combattre cōtre son ennemy pour leuer le siege dētour la ville. En ce mesmes an ung aduocat de laon appelle gauvain de bellemont ce pendant quil demouroit en la cite de mes il fut meue de mauuais esperit/car il voulut trahir la cite en laquelle il fut ne et disoit ledit gauvain que a laon estoient mauuais gens. Si eut ledit gauvain cōuenances avecques traistres du

royaulme et commenca a machiner comment il pourroit acōplir ce quil auoit entrepris et promis a faire. Si aduint que ung homme de laon lequel auoit nom colin tournely q estoit orfeure et estoit venu a si grant pourrete que par hōte la cite auoit lāissēe pource quil ne pouoit paier ce quil deuoit et print sa femme et ses enfans et sen alla et gaignoit sa vie a son mestier au mieulx quil pouoit. Or aduint que icelluy gauuain cōgneut icelluy orfeure et luy commenca a enquerir dont il estoit et pourquoy il se estoit party de laon. Lequel luy respondit que pourrete l'auoit chassē de laon. Quāt gauuain eut ce ouy si luy dist. Si tu te veulx accorder a ce que ie te diray a garder tressēcretēment saches certainnēt que ie te feray riche ne dorēsenauant tu nauras nul le souffrette. Si luy accorda. Adonc gauuain luy dist. Diens ces lettres et ten va au roy dans gleterte a garde que tu ne faillēs a venir a moy a reims la veille de pasques et ne te doubte / car ie y seray. Lors print ledit colin les lectres et cōmenca a penser se il acōpliroit ce quil luy auoit encharge / et quant il eut bien pense si eut aduis en soy quil porteroit au Roy de france lesdictes lectres et ainsi le fist. Esquelles lectres lordre et la maniere de trahir la cite de laon estoit contenue. Adēs sen retourna ledit colin a reims au tour que ledit gauuain luy auoit baillē / a fut ledit colin introduit de par le roy et trouua ledit colin son maistre gauuain la veille de pasques sicōme il luy auoit promis / mais il estoit en habit de prestre aussi comme religieux bestu. Lors se trait ledit colin pdeuers le preuost de reims et fist prendre ledit gauuain en son licc le iour de pasques. Si voulut ledit gauuain vestir habit seculier / mais il ne luy fut pas souffert / si fut bestu en la maniere quil estoit entre en la cite. En ce mesme iour fut mene a laon apres disner et fut mis en la prison de leuesque et fut garde diligēment / mais le peuple voulut veoir le traistr deulx et de leur cite comment et par qle maniere il estoit condamnē. Si fut mis hors de prison et auoit en son col et en ses mains cercles de fer et anneaulx de fer moult fors / et depuis fut il mis en vne chartre ou il y auoit vne piece de bois au trauers sur laquelle il seoit assis fin quil fust deu de tout le peuple et q ledit gauuain sceust et congneust quil estoit condamnē a chartre perpetuelle. Mais si tost quil fut mis hors de la court de lofficial a quil estoit mene ne

peurent garder leur traistre si le lapida le peuple de pierres et eut la hanepie de la teste couppe et mourut honteusement a grant tourment. Adonques ce pendant que ilz le lapidoient ain si il deplioit la vierge marie quelle le voulüst garder en bon sens et en bon entendement et en bonne foy et braye repentence par sa sainte grace. Apres ce quil fut ainsi mort et occis il fut raporte en la court de lofficial et fut demonstre a tous ceulx qui le vouloient veoir tout mort et fut enterre empres ung marest / et fut son filz prins / car il estoit participant du peche du pere et fut condamnē a chartre perpetuelle. En ce temps le viscōte de thouars et conte de dreux le temps durant quil estoit cappitaine en bretaigne de par le roy de france aduint quil se garda moins diligēment quil ne deuoit si fut prins par monseigneur raoul cadin son cheualier hōteusement.

Comment monseigneur charles de blois duc de Bretagne fist siege contre les anglois de la roche de rian et comment il fut prins dūng cheualier dāgle terre appelle thomas dagome. Et comment tous les barons de Bretagne furent tous que mors que prins.



En ce mesme temps apres lāscētion de nostre seigneur ung citoyen de paris lequel estoit orfeure fut accu se quil vouloit trahir la cite de paris et fut prouue et mōstre cōtre luy la trahison pourquoy il eut les bras a les cuisses coupees et fut pendu par le col au gibet. Et le vendredy ensuyuant le chasteau de bernon lequel estoit a monseigneur iehan de bernon cheualier fut prins et destruit et des pierres du chasteil fut leue ung gibet en la place mesme ou estoit ledit chasteil. En ce mesme an leuesque de beauuais iadis frere enguerriat de marigny fut fait par le pape archeuesque de rouen. Et leuesque de bateux frere de monseigneur robert bertran cheualier et mareschal de france fut fait euesq de beauuais. En ce temps le iendy deuant la feste mōseigneur saint iehan baptiste le ppi tout de iuing henry et godeffroy filz du duc de brehan furent espousez au iouure a paris a print ledit henry la fille au duc de normandie et ledit godeffroy la fille au duc de bourbon. Et eurent

ce temps furent donnees treues aux flamans
 iusques a trois ans. Et ce pendant le duc de Bre-
 tan et l'archevesque de treues et monseigneur
 Jehan de harnaulx cheualier traicterent de la
 paix des flamans. Puis que les anglois eurent
 prins la roche de rian sicomme deuant est dit en
 lan mil trois cens. plv. et tenue et gardee conti-
 nuellement Si aduint enuiron la feste monsei-
 gneur saint iehan/cest en la sepmaine qui fut a
 pres la penthecouste que le duc de bretaigne fist
 son siege deuant la roche de rian et auoit avec lui
 grant quantite de peuple tant de bretons comme
 de flamans de francois et d'autres nations/si or-
 donna son ost en plusieurs compaignies. Les
 bngs furent mys en une place que len appelle
 la place vert / et les autres en une place qui est
 appelee ieu de la parroisse de languet et com-
 manda a tous ceulx qui la estoient que pour cry
 ne pour quelconques autres signes ne venissent
 point a autre compaignie Car le duc pensoit que
 monseigneur thomas dagorne capitaine des an-
 glois qui pour le temps estoient en bretaigne de-
 uoient appliquer celle partie ou lesditz bretons
 et autres francois estoient. Et la compaignie
 de lost en laquelle le duc estoit si comprenoit la
 place entre leglise nostre dame et la porte qui est
 appelee porte de iouuent. Et les autres compai-
 gnes estoient entour la ville/mais les deux de-
 uantditz estoient les plus nobles/et enuiron la
 ville auoit dix grans engins entre lesquels en y
 auoit ung de quatre cels pesans gectant. Et les au-
 tres gettoient pierres en la ville par telle ma-
 niere quilz rompent les maisons et tuent les
 cheuals et autres bestes. Et entre les autres
 coups une pierre fut gectee dudit grant engin a
 une maison du chasteau en laquelle la femme
 dudit capitaine estoit et gectoit denfant et estoit
 empresson enfant quelle auoit eu de nouuel Si
 rompit le coup de ladicte pierre plus que la moy-
 tie de la maison ou ladicte femme estoit. Si se le-
 ua tantost moult espouuee et vint a son mary
 et luy dist quil redist le chasteau et luy pria quil
 voulsist octroyer les cheuals avec ledit chas-
 teau/mais il ne le voulsut accorder. De rechief
 fut gectee une autre pierre de la partie ou le duc
 estoit/si fist ung pertuis en la court du chasteau
 ou le capitaine et sa femme estoient/q pour ce ne le
 voulsut rendre/mais pource que les bons gens
 du pays qui par auant auoient este en la seigneu-
 rie des anglois prindrent foudes pendant a bas

tons et commencerent a assaillir la ville par mer-
 ueilleux effort/car ilz estoient grant quantite et
 firent loges villes et tues en lost et y portoient
 moult de biens tellemēt que les viures y estoient
 a grant marche dont plusieurs se merueilloient
 Tous les iours donnoient assaut a la ville et
 au chasteau par tresgrant effort et en telle maniere
 que ceulx qui estoient en la ville ne scauoient
 que faire/mais eussent prins la ville se ilz eussent
 voulu/car ceulx de la ville et du chasteau
 auoient octroye a tout redre leurs corps a leurs
 biens saufs. Si aduint que le duc fut deceu par
 mauvais conseil et ne voulut prendre la ville ius-
 ques a tant que messire thomas dagorne capiti-
 taine des anglois venist et quil fust prins auant
 que len receust ceulx de la ville et du chasteau.
 Mais aucuns de lost du duc si furent daccord a
 uer ceulx de la ville quilz seroient receuz dedans
 huit iours en la forme et maniere quilz le re-
 queroient. Ce pendant vint monseigneur tho-
 mas dagorne par deuers la ville qui est appelee
 haraez par sentiers et par boys a tresgrant
 ost le plus celerement quil peut et se logea celle
 nuit en l'abbaye de begar en laquelle nauoit de-
 moure nul moine depuis que les anglois es-
 toient venus a la roche de rian. Si trouua au-
 cuns seruiteurs qui gardoient ladicte abbaye et
 la entra celle nuit sans ce que aucuns du pays
 ou peu le sceussent et y souppa son ost avec luy
 et ne fist nul mal a ceulx quil trouua en ladicte
 abbaye. Et apres ce quil eut souppe il sen entra
 en leglise et fist son oraison et veilla iusques a
 minuit/et enseigna son ost comment ilz assaul-
 droient lost du duc et leur donna ung signe que
 quant ilz seroient en la bataille ilz diroient l'ung
 a lautre une parole bien basse laquelle ie ne peuz
 scauoir/et quiconques ne dira ceste parole que
 ilz les tuassent se ilz peussent. Et quant ces cho-
 ses furent par luy faictes et ainsi ordonnees si
 se departit enuiron minuit et sen vint par au-
 tre boye que len ne cuidoit a la roche de rian
 pource que le duc estoit en la place vert deuant
 ladicte ville et se estoit appareille a combattre
 vertueusement contre ledit monseigneur tho-
 mas dagorne/mais ledit monseigneur Tho-
 mas Dagorne ne estoit pas a ladventure aussi
 fort comme ilz estoient si se tourna vers lost du
 duc et sa compaignie cuidoit quil tournast de
 lautre part et ne se gardoient pas de luy. Si
 vint ledit monseigneur thomas dagorne au port

qui a nom apson sur leaue de ieu dy par la grant
 boye qui va a la roche de rian pres du gibet de la
 roche Celle nuyt veilloient en lost du duc mon
 seigneur robert arrelle sire de beaumanoir mon
 seigneur de derual et moult d'autres cheualiers
 desquelz aucuns ne faisoient pas bien leur de
 uoir. Quant monseigneur thomas dagorne ap
 procha lost du duc sen dit q'il scauoit bien de quel
 le part le duc estoit a la mist plusieurs charrois
 cestassauoir entre le moulin a vent et la malade
 rie/et estoit aussi come entour minuyt iusques
 au point du iour et estoit la nuyt moult obscure
 Adonc commencerent a cryer les barletz qui es
 toient enuers la maladerie a vne voix tres hor
 rible vng cry. Quant ceulx qui veilloient en ces
 te partie ouyrent le cry si voulurent aller veoir
 que cestoit/mais ilz apperceurent lost des enne
 mys empres eulx et se combatirent a eulx et man
 derent a ceulx du duc quilz se armassent/mais
 auant quilz fussent parfaitemet armez les en
 nemys les assaillirent et illec eut forte bataille
 en laquelle fut prins ledit monseigneur thomas
 Si aduint sicomme ilz le vouloient mener aux
 tenes du duc ilz eurent a lencontre deulx vne
 autre bataille qui rescouit ledit monseigneur
 thomas/et comenca de rechief la bataille et nes
 toit pas encore iour et en telle maniere que les
 nostres sentretuoient et ne sentreconnoissoient
 tant faisoit obscur/mais les ennemys auoient
 vng signe secret comme deuant est dit. En celle
 bataille fut prins de rechief ledit monseigneur
 thomas de la propre main du duc. En icelluy
 lieu auoit moult de diuerses batailles et estoient
 assez pres les vngs des autres et se combatoint
 a la clarte des torches. Et le vicomte de rohan se
 combatoit en vng certain lieu assez pres de luy
 et plusieurs autres en plusieurs autres places
 Quant les anglois virent que ledit monseigneur
 thomas estoit prins de rechief si se partirent au
 cuns de lost et vindrent a ceulx de la roche de rian
 et leur requirerent que ilz les voulussent secourir/
 et adonc ceulx de la ville et du chasteau yssirent
 a toutes haches lesquelles auoient de long deuy
 piedz et demy/et yssirent bien enuiron cinq cens
 hommes fors et deliures et se ferirent en lost du
 duc et des autres qui se combatoint et rescou
 rent ledit monseigneur thomas de rechief et my
 rent a mort plusieurs de ceulx de la partie au
 duc. Mais ceulx que le duc auoit ordonez pour
 estre ou lieu qui est dit la place vert come dessus

est escript ne scauoient riens de tout ce qui estoit
 en lost du duc et estoit la ville de la roche derian
 entre eulx et lost du duc a attendoient de iour en
 iour lost dudit messire thomas/car il deuoit ve
 nir celle part/et pource leur auoit mande ledit
 duc que pour nulle chose que ilz ne se departis
 sent du lieu ou ilz estoient et leur dist. Se mon
 seigneur thomas dagorne vient par deuers no
 nous le pourrons bien prendre sans ayde d'aul
 truy/mais se il va par deuers vous a peine le
 pourrez vous auoir sans ayde. Le temps pen
 dant que le duc et le cote de rohan se combatoint
 et plusieurs bretons bretonmans avec eulx qui
 la estoient le duc ne scauoit riens du fait de la ba
 taille qui auoit este entre ceulx q' estoient yssus
 de la ville et du chasteau de la roche derian ius
 ques a tant quil en y eut plusieurs mors et ad
 ministrerent ceulx qui estoient yssus de la ville
 et du chasteau haches et armes aux anglois q'
 celle nuyt furent desconfitz par deuy fois/des
 quelles armeures et haches ilz occirent plus de
 la mortie des Bretons et pareillement des bar
 ons/cestassauoir le vicomte de rohan l'ung des
 plus riches hommes de bretagne/le seigneur
 de laual/le seigneur de quintin/monseigneur
 guillaume son filz et monseigneur iehan son au
 tre filz eut le nez coupe/le seigneur de chasteau
 brian/le seigneur de la roche/monseigneur geof
 froy tournemine/monseigneur geoffroy de rodif
 guen/monseigneur thomin de braboissel/le sei
 gneur du val guion et si prindrent son filz et plu
 sieurs autres barons et homes nobles y furent
 mors et les autres prins/mais il en y eut plus
 de mors que de prins. Si aduint enuiron laube
 du iour depuis que la bataille eut moult dure/
 cestassauoir la quarte partie de la nuyt large
 ment et que par icelle espace le duc se fust conti
 nuelement combatu et si sceut que ses cheua
 liers et ses barons estoient come mors ou prins
 la plus grant partie en soy combatant il se com
 menca a retraire et se retraist iusques a la mon
 taigne des meseaulx/laquelle montaigne estoit
 bien loing de la place ou la bataille auoit este
 comencee et auoit le dos vers le moulin a vent
 et tousiours y auoit aucuns qui se combatoint
 car ilz pensoient bien que ce estoit le duc. Si luy
 demanderent se il estoit le duc. Et il respodit que
 non/car il cuidoit eschapper de leurs mains.
 Enfinablement ilz sceurent que si estoit/si luy di
 rent quil se rendist. Ausquelz il respodit que ia

un anglois ne se rendroit et quil auoit plus chier a souffrir mort. Et iasoit ce quil fust naure de sept playes dont aucunes estoient mortelles si comme len disoit adonc vint vng cheualier qui auoit nom monseigneur robert du chasteau lequel dist au duc quil se rendist a luy. Et le duc luy demanda qui il estoit/et le cheualier dist son nom. Lors le duc se rendit a luy/et lors ilz le menerent au fort de la ville. Quant ses gens qui estoient eschappez visz sceurent que leur seigneur estoit prins si se departirent comme tous desesperes. Lendemain les anglois menerent le duc par faulx sentiers et par boyz en vne ville qui est nommee baraiques et de celle ville ilz le menerent en vne autre ville qui est appelee laemperelle/en laquelle ville les anglois tenoient vng treffort chasteau lequel chasteau ilz auoient prins par force darmes/et en ce chasteau tindrent le duc par l'espace de huit iours ou enuiron/et de ce chasteau le menerent a venes et illec demoura enuiron vng an/car la mer estoit gardee par telle maniere que les anglois ne losoient enuoyer par mer en angleterre. Et ce pendat que il fut a venes la duchesse eut conge des anglois daller visiter le duc son seigneur. Enuiron la fin de lan ilz prindrent le duc son seigneur et lenuoyerent par mer au chasteau de brest lequel chasteau de bretagne est le plus prochain du royaume d'angleterre Car il estoit necessite que le duc fust guery de ses playes auant que on le peust mener en angleterre ou en autre lieu loing. Et apres ce quil eut este vne espace de temps ou chasteau de brest et que le peril fut oste de luy iasoit ce que il ne fust pas tout guery ilz lenuoyerent en angleterre bien acompaigne de nauires/mais des ce quil yssit du chasteau de brest pour estre me ne en angleterre et au roy d'angleterre estre presente il auoit en sa compaignie huit ioueurs de guiterne et luy mesmes commença a iouer du ne guiterne siccome len dit. Et ainsi fut mene prisonnier en angleterre dont ce fut grant douleur et grant pitie.

Comment tous les nobles et non nobles du pays vindrent assaillir les anglois de la roche de rian comment les anglois furent prins et la ville et le chasteau recouurez.

Qu'aduint apres ce que la bataille fut finie en laquelle le duc auoit este prins et ses gens mors et desconfiz siccome dessus est dit que les anglois qui estoient demourez a la roche de rian prindrent les armes et les despoilles et les chars et autres biens qui estoient en lost du duc et si tindrent les gens du pays en grant misere et ne laisserent riens a leur pouoir et en tuerent vne grant quantite/mais aucuns en reseruerent pour faire le labour detour le fort. Les anglois auoient bien apperceu comment ilz se estoient tenus asprement contre eulx siccome dessus est dit Quant ces choses eurent ainsi este faictes les anglois si eurent grant ioye et furent moult ioyeulx de leur victoire et commencerent de rechief a garnir la ville et le chasteau de la roche de rian et aucuns autres fors des biens quilz auoient gaignez et commencerent illec a demourer seurement Mais nostre seigneur ordonna autrement Car le mors ensuyuant tous les nobles et non nobles sasssemblerent en vng certain lieu et ordonnerent que ilz assailliroient la ville et le chasteau de rian et firent supplication au roy de france que il leur voulsist enuoyer secours et ayde. Et il leur enuoya le seigneur de craon monseigneur anthoine de aurie avec eulx grant compaignie et forte. Quant ilz furent venus en bretagne et quilz se furent avec les bretons adioinctz si se partirent tous incontinent a vng mardy/et enuiron heure de tierce assaillirent la ville de la roche de rian tresvertueusement et continuerent dudict mardy iusques au iedy/mais ceulx de la ville gettoient poix et geneures ardans et set gettoient huille et autres grosses bouillans et se deffendoient par toutes les manieres quilz pouoient. Quant ilz veirent que bonnement ne pouoient durer contre eulx ilz se consentirent a rendre la ville sauf leurs corps et leurs biens/mais les francois ne les bretons ne si voulerent accorder/aincois dirent quilz nauoient conge de vie ne de yssir. Si commencerent les francois et les bretons a assaillir la ville et ne cesserent point iusques a lendemain continuellement quil fut iour. Le vendredy le seigneur de craon mist en vne bourse cinquante escus et les pendit a vng baston long et les tenoit en sa main puis commença a dire a ceulx qui assailloient la ville. Qui premierement entrera en la ville en verite il aura ceste bourse avec les escus. Quant

les geneuois virent ceste bourse si commence-
rent a assaillir la ville plus fort que deuant et
prindrent marreaux de fer qui auoient longues
pointes et grosses testes et sen allerent aux
murs et les autres donnerent fort assaut a ceulx
qui estoient sur les murs de la ville. Le temps
pendant quilz assaillioient la ville par telle ma-
niere les deuantditz geneuois osterent cinq pier-
res des murs et les osterent par telle maniere
quilz furent a couuert dedans les murs et ne
leur pouoit on mal faire/si estoient loing lung
de lautre enuiron dix piez. Et lors accrauerent
les murs par telle maniere que dedans heu-
re de midy il cheut des murs enuiron cinquante
piez en longueur et tantost y entra ung gene-
uois assez petit de corps et eut les escus que le
seigneur de craon tenoit. Et tantost apres entre-
rent depuis que le mur fut cheut communement
tous ceulx de lost qui y vouloient entrer indife-
remment/car il auoit este d it des cappitaines
au par auant que tous les biens de la ville se-
roient communs et habandonnez a tous ceulx de
lost qui les pourroient gagner. Ilz tuerent pre-
mierement les hommes et les femmes qui es-
toient en la ville habitans de quelque aage que
ilz fussent et mesmement les enfans alaictans
Quant ilz eurent ainsi mis a mort tous ceulx
quilz auoient trouuez si commencerent a getter
au chasteau auquel se estoient retraitz enuiron
deux cens anglois/mais quant ilz virent la har-
diee de ceulx qui les assaillioient si offrirent a
rendre le chasteau leurs biens et leurs corps
saufs/mais les nostres ne si voulirent accor-
des et assaillioient de fort en fort. Finalement
effue de corps leur fut octroyee et que on les co-
nduit par l'espace de dix lieues loing si sen es-
cuerent en leurs cotes et sen allerent. Et les con-
duirent deux cheualiers bretons monseigneur
filuestre freillie et ung autre cheualier/mais a
peine les pouoient deffendre des gens de labour
car tous ceulx quilz pouoient atteindre ilz les
mettoient a mort et les tuoient de bastons et de
pierres comme chiens. Si les conduirent les
deux cheualiers pres de la ville de chasteau
neuf de quintin. Quant ceulx de la ville ouyrent
dire que ceulx qui auoient tue leur seigneur ve-
noient par sauconduit si s'assemblerent plu-
sieurs bouchiers/charpentiers et autres de la
dicte ville ensemble et mirent a mort lesditz an-
glois aussi comme brebis et ne les peurent onc

ques deffendre les deuantditz cheualiers exep-
te leur cappitaine q sen souyt. Et les deux che-
ualiers qui les conduisoient sen souyrent avec
le cappitaine desditz anglois/lequel fut a peine
sauue. Finalement ceulx de la ville de chas-
teau neuf de quintin firent porter les corps des
mors en quarrieres et en grans fosses q estoient
hors de la ville et les mangerent les chies et les
oiseaulx et ainsi demourerent les bretons soubz
messire anthoine darte cheualier establi de par
la duchesse et les fructs et reuenues qui estoient
deuz au duc son mary tout enuiron la roche de
trian iusques a deux ans.

Incidence.



Orce mesme temps print le conte de
flandres a femme la fille au duc de
breban. En ce mesme an le .xx. iour
de iuillet vint la Roynie de france a
saint denys et y demoura par l'espace de huit
iours et plus et la faisoit faire oraisons et mes-
ses chanter et si faisoit prescher au peuple affin
que nostre seigneur voulust aider au roy et au
royaume. Lequel roy si estoit party pour aller
leuer le siege que le roy d'angleterre auoit fait a
calais en lan passe au mois daoust/car ceulx
de ladicte ville de calais luy auoient mande ses
cours ou autrement faillloit quilz se rendissent
par necessite au roy d'angleterre. En ce temps
la veille de sainte christine enuiron le comen-
cement de la nuyt il fist tresgrans et horribles to-
noitres par telle maniere que la roynie qui lors
estoit a saint denys et ceulx qui estoient avec el-
le en loratoire monseigneur saint rommain au
pres de la chappelle monseigneur saint denys
a heures de matines furent merueilleusement
espouventez et si tost que les matines furent chan-
tees leuesque de constances qui estoit present a
uec la roynie commença a chanter te deum lau-
damus. En cest an le samedi troisieme iour
daoust pour ce que le roy alla trop tard pour ses-
courre la ville de calais nonobstant q par plu-
sieurs fois il eust mis grant peine de les secour-
re/mais il ne pouoit pour le lieu ou le roy d'an-
gleterre estoit loge et estoit le passage tel q nul
effort on ne pouoit entrer ne par mer ne par terre et
pour ce couint a ceulx de calais come desesperes
de tout secours pour ce quilz nauoient point de
vitailles ne nauoient eu ung mois deuant ain-
cois mangolent leurs cheuaux chatz/chiens
ratz et cuirs de beuf a tout le poil qls se redissent
au roy d'angleterre sauues leurs vies et sen essi-

fff

rent tous hommes et femmes et enfans sans riens emporter fors tant seulement les robes quilz auoient vestues qui fut grāt pitie a veoir. Et vindrent la plus part de ceulx de calais a ce fuge au roy de frāce qui les receut moult agreablement et leur fist faire moult de humanitez/ordonna le roy que toutes les offices qui baqueroient fussent baillies a ceulx de calais pource quilz lauoiēt loyaulment seruy. ¶ Item tantost apres fist le roy conuocation generale de prelatz/barons/nobles/bonnes villes et autres ses subgectz a paris a la saint andry et illec eut conseil avec eulx de sa guerre et comment il y pourroit mettre fin. Sur lesquelles et entre les autres choses ilz luy cōseillerent quil fist tost vne grant armee en mer pour aller en angleterre et aussi par terre/et ainsi pourroit il finer sa guerre et non autrement et que bouliertiers luy ayderoient des corps et des biens. Et pource enuoyz il par toutes les parties de son royaume commissaires pour demander a chascun pays certain nōbre de gens darmes. ¶ En celluy an mesme enuiron noel lombars vsuriers par procès fais contre eulx sur ce que on leur imposoit que cōtre les ordōnances royaulx ilz mettoient peine de corps et de bien prestre cent liures oultre quinze liures par an pour vsure/et aussi en prestant ilz auoient fait des vsures soit et aussi quilz auoient fais plusieurs contraulx et prestz hors des foires ainsi comme se ilz eussent este fais en foires furent cōdamnez par arrest a perdre tous leurs biens meubles et heritages et furent confisquees au roy. Et fut ordonne que tous ceulx qui leur deuoiēt fussent quittez pour le pur soit et en fussent creus par leurs sermens. Et fut trouue que les debtes q̄ len leur deuoit et qui la estoient venus a congnoissance montoient oultre vingt et quatre cēs mille liures desquelz le pur soit ne montoit pas neuf mille liures. Si peut on veoir comment ilz mangeoient et destruisoient le royaume de france. ¶ En cest an au moys daoust se esmeut au royaume de frāce en aucune partie vne secte de gens qui se batoyent de lasnières et a chascune de ces lasnières auoit vng neu et a chascun neu trois poinctes aussi comme deguyllles et se faisoient saigner en eulx batant et faisoient leurs ceremonies es places communes des bonnes villes deux fois le iour par treste trois iours et demy. Et ne demouroient en vne ville que vng iour et vne nuyt et portoiēt

croix vermeilles chascun en leurs chapperons de feutre et en leurs espaulles deuant. Et disoient dernièrement que ilz faisoient ce par reuelation de lange et tenoient et croioient que leur dicte penitence faicte par trente trois iours et demy ilz demourroient purs quittez et absouls de tous leurs pechez aussi cōme ilz estoient apres leurs baptisme. Et vint ceste secte en france premierement la langue thioise. Cest a dire de flandres de brehan et de haynault et ne passerent point lyse ne douay/bethune/saint omer/arras/tournay et ces marches denuiron picardie. Mais assez tost apres sen esmeurēt plusieurs et par plusieurs tourbes de lyse/de tournay et des marches enuiron et vindrent en france iusques a tropes en champaigne et iusques a reims et es marches denuiron. Mais ilz ne passerēt point plus auant. Car le roy de frāce philippe manda par ses lettres que on les prenist par tout son royaume la ou on les trouueroit faisans ces sermons. Mais nonobstant ce ilz continuerent leur folie et multiplierent en telle maniere que dedans noel ensuyuant ilz furent cinq cēs et plus et y auoit grant foison de gentils hommes et de nobles hommes que ilz auoient requis. ¶ En ce mesme moys daoust dedans les octaues de lassumption nostre dame mourut ma dame iehan ne duchesse de bourgogne. ¶ En celluy temps furent octroyez treues au roy dagleterre depuis la feste saint michel iusques a quinze iours apres la feste de monseigneur saint iehan baptiste en lan ensuyuant. ¶ En celluy temps loys duc de baviere chassoit vng sanglier parmy vng boys si cheut de dessus son cheual et mourut si cōme len disoit. ¶ En ce mesme an enuiron la maye lareine vint vne mortalite tresgrāt et espouventable. Laquelle estoit nommee des phisiciens epi dimie et fut en auignon par telle maniere que les trois pars du peuple qui habitoit en ladicte ville moururent. Et se departirent aucuns cardinaulx de ladicte cite pour cause dicelle mortalite. Car il nestoit nul qui sceust donner conseil ne ayde lung a lautre tant fust sage.

¶ De la grant mortalite qui dura an et demy au royaume de france.



An de grace mil trois cens quarante et huit commença ladicte mortalite au royaume de france et dura enuiron an et demy pou plus pou

maïns/et commenca ladicte mortalite a vne vil
le chapestre laquelle est appelee roissy empres
gonnesse enuiron trois lieues pres de saint des
nys/et estoit grant hydeur de veoir les corps des
mors et la grant quantite/ car en l'espace dudit
an et demy selon ce que aucuns disoient le nom
bre des trespassez monta a plus de trente mille
et selon le nombre d'aucuns autres le nombre mon
ta bien a cinquante mille. Si aduint durant la
dicte mortalite que deux religieus de saint des
nys cheuauchoiert parmy vne ville et alloient
en visitation par le commandement de leur ab
be/si virent les hommes et les femmes de cels
la ville qui dansoient a tabourins et a cornem
uses et faisoient tresgrant feste. Si leur demande
rent lesditz religieus pourquoy ilz faisoient si
grant feste. Adonc leur dirent. Nous auons veuz
nos vopz mors et si les vopz de iour en iour
mourir. Mais pource q la mortalite n'est point
entree en nostre ville ne nous nauons esperan
ce quelle y entre pour la leesse qui est en no^r cest
la cause pour quoy nous dancons. Lors se parti
rent les deux religieus pour accomplir ce quil
leur estoit commis. Quant ilz eurent fait tout
ce quil leur estoit commis si se mirerent au chemin
pour retourner/si retournerent par ladicte ville
mais il y trouuerent moult peu de gens qui a
uoient les faces tristes. Lors demanderent les
ditz religieus/ou sont les homes et les femmes
qui menoient na gueres si grant feste en ceste vil
le. Ilz leur responderent hee beaulx seigneurs
le courroux de dieu si est descendu en gresle sur
nous. Car si grant gresle est venue du ciel en
ceste ville et tout enuiron et si impetueusement
que les vngs en ont este tuez et les autres de la
paour quilz en ont eue en sont mors. Car ilz ne
scauoient quelle part ilz deuoient aller ne eulx
tourner. En ce mesme temps eudes le duc de
bourgongne trespassa et gist a citeaulx en bour
gogne. En ce temps mourut henry le duc de
supembourc/lequel auoit espouse a paris la fil
le du duc de normandie. En ce mesme teps le
royaulme de cecille fut de rechief acquis. En
ce mesme temps monseigneur ymbert daulphin
de bienne renonca a la gloire du nom depuis ql
eut perdu son daulphine au roy de france et print
l'habit de mendiant a lyon sur le cosne et fut fait
iacobin et frere prescheur.

Commet charles premier ne du duc
de normandie alla prendre les homma
ges du daulphine.

L An de grace mil trois cens quaran
te et neuf charles premier ne du duc
de normandie sen alla a bienne pour
prendre les hommages du daulphi
ne avec plusieurs barons du royaume de fran
ce. Et illec receut les hommages et fut mis en
possession dudit daulphine.

Incidences.

En ce mesme an le cote de foiz le qua
triesme iour daoust print a femme
la fille a la royne de nauarre la quelle
royne auoit este fille de loys hutin
roy de france et filz de philippe le bel roy. Et fut
faicte la feste au louure a paris. Et fut fait le
seruice par hie leuesque de laon. Le vnzies
me iour de ce mois qui fut a vng iour de vendre
dy trespassa ma dame bone duchesse de norman
die femme de monseigneur iehan premier ne du
roy de france et duc de normandie. Et fut enter
ree le dixseptiesme iour du mois daoust en les
glise des seurs de maubuisson empres pontoise
En ce mesme an / cestassauoir le quatriesme
iour doctobre qui fut au lundy trespassa ma da
me iehane royne de nauarre fille loys hutin roy
de france et fut enterree a saint denys pres de
son pere et de coste monseigneur iehan son frere
lequel estoit appelle roy le lundy douziesme iour
doctobre la soit ce quil ne fust oncques couronne
En ce mesme an le samedi douziesme iour
de decembre trespassa ma dame jehanne royne
de france iadis fille de monseigneur robert duc
de bourgogne et de ma dame agnes fille de mon
seigneur loys. Et fut enterree a saint denys le dix
septiesme iour de ce mesme mois / cestassauoir
au ieu dy et s'ocueut fut eterre a citeaulx. En
cest an monseigneur geoffroy de charny cheualier
ne de bourgogne si fist vng accord avec vng lom
bart. Par telle maniere que ledit lombart luy
deuoit bailler la tour qui est au pres de la ville
de calais parmy vne certaine somme d'argent.
Quant la somme d'argent fut bailllee si cuida
ledit monseigneur geoffroy auoir ladicte tour
qui est au pres de calais Mais il ne fist pas s'oc
marche bien cautelement. Car il nauoit nulz ho
staiges de par le lombart si sen vint a la tour et tan
tost quil approucha de ladicte tour il vit les ban
nieres du roy de france qui estoient dessus les es
ff ii

les furent trebuschees a terre. Et soubdainement yba estre vne grāde compaignie d'anglois bien armez en laq̃lle il y auoit moult de nobles hommes. Quant monseigneur geoffroy vit ce il se pēsa quil estoit trahy si se deffendit le mieulx quil peut et combatit moult noblement et avec luy monseigneur henry du boy. Mais le sire de montmorency sen fouyt moult honteusement sicomme len disoit. Finablement ledit monseigneur geoffroy si ne peut plus soustenir la bataille. Si fut prins et presente sur vne table de fust au roy dangleterre a puis fut enuoye prisonnier en angleterre. En ce mesme an le dixiesme iour de feurier le roy philippe de frāce espousa sa seconde femme. Cestassauoir blanche iadis fille de la royne de nauarre dernieremēt trespassée au moys de decembre et a saint denys en terre et seur a la femme au cōte de foix. En cest an le dixiesme iour du moys de feurier iehan premier ne du roy de france et duc de normandie espousa sa seconde femme Jehanne contesse de boulogne a fut la feste faicte a vne ville qui est appelee auitiaup empres meulenc.

¶ Du grant pardon de romme.



An de grace mil trois cens cinquante le pape clement sixiesme octroya plaine indulgence a tous brays confes et repentans qui de cinquante ans en cinquante ans visiteroient par pelerinage a romme les glorieux apostres saint pierre et saint pol.

¶ Incidences.



En ce mesme an le douziesme iour du moys de iuing furent treues donnees a vng an et durant le temps furent enuoyez messagiers de par le roy de france et de par le roy dangleterre a la court de rōme pour traicter de la paiz ou pour prolonger les treues. Des choses furent faictes es champs deuant la ville de calais presens de par le pape deuz archeuesques / cestassauoir de brancheretus et de brandis. Et de par le roy de france leuesque de laon / gille rigault abbe de saint denys en france et aucuns nobles de france. Et de par le roy dangleterre leuesque de norwich avec aucuns autres nobles dangleterre. En ce mesme an vne ville qui est appelee lodun fut prise des anglois enutron la feste saint iehan baptiste. En ce mesme an monseigneur

thomas d'agorne cappitaine des anglois fut occis en bretagne de monseigneur raoul de caours cheualier. En ce mesme an le vingt a troisieme iour daoust trespassa philippe roy de frāce a noient le roy en lan de son aage cinquante sept et de son regne du royaume de frāce vingt a trois Et fut enterre a saint denys empres la royne iehanne iadis sa premiere femme. Au temps de ce roy philippe furent moult depactions et de mutations de monnoyes a moult griefues a tout le peuple. Lesquelles nauoient oncques mais este veues au royaume de france. A icelluy furent plusieurs seruans lesquelz estoient aduersaires personnes. Premieremēt il fut appelle philippe le fortune. La sicomme aucuns disoient fortune lauait esleue au Royaume de france et estoit grant admiration a plusieurs comment trois roys estoient en l'espace de trois ans mors. Secondement fut appelle philippe l'heureux. Car au commencement de son regne il eut glorieuse victoire des flammans. Tiercement il fut appelle le tresbon chrestien. Car il auoit dieu et le doubtoit tresgrandement. Quartement il fut appelle philippe le tresbon catholique. Car sicomme de luy est escript il le monstra en son viuant Premieremēt par dit / comme monseigneur iehan son seul ainsne filz duc de normandie fust moult griefuement malade en la ville de tauerney lan mil trois cens trente cinq par telle maniere que tous les medecins qui en ladicte ville estoient ne sceurent plus que faire ne que dire sur ladicte maladie fors seulement attendre la bonte de dieu. Lors le roy comme bon catholique mist toute son esperance en dieu et dist ces paroles a la royne et a ceulx qui la estoient presens. Je vous prie se il meurt / que il ne soit pas tantost enseuey. Car ie ay ferme esperance en nostre seigneur et es merites des glorieux saintz qui tant deuotement ont este requis et priez de tant de bonnes gens qui prient et ont prie que se il estoit mort si seroit il ressuscite. Et par ce dit peut on scauoir come il auoit ferme foy en iesus christ et en ses saintz. Apres par fait comme en son temps en lan mil trois cens trente et vng le pape iehan vingt et deuxiesme eust presche publiquement en auignon vne tresgrant erreur de la diuine vision et semblablement eust este presche du consentement du pape es escoliers a paris p deuz maistres en theologie lung cordelier a lautre iacobin en lan mil trois ces trete trois

Pour laquelle predication il sourdit tresgrant murmure aussi comme par toutes les escolles de paris. Si aduint que le bon roy ouyt parler de ceste chose dont il luy despleut moult. Et mada tãtost dix maistres en theologie. Et leur demanda leur oppinion de celle nouuelle predication qui auoit este preschee aux escolles a paris. Lors luy responderent que ce seroit peril et mal fait de le souffrir. Car ce seroit pure erreur cõtre la foy. Asses tost apres le roy fist vne conuocation au bois de Vincennes en laquelle auoit grant quantite de maistres en theologie et aucuns autres en decret / si fut appelle lung des maistres et lautre apres lesquelz auoient presche celle erreur ausq̃lz le roy fist plusieurs questids. La pmiere fut a scauoir mon se les saictz boyẽt des maintenãt la face diuine. La deuxiesme fut a scauoir mon se ceste vision par laquelle le ilz boyent presentement la face de dieu fault au iour du iugement. Lors fut determine de tous les maistres que la benoiste vision q̃ les sainctz ont a present est et sera pardurable a laquelle determination lung desditz maistres se accorda. Adonc le roy fist trois paires de lectres

de ladicte determination et furent scelees de trente seaus des maistres en theologie qui estoient presens / desquelles le Roy enuoia vne paire au pape et luy mada quil corrigeast ceulx qui tiendroient loppinion contraire. Si peut on veoir par fait comment le bon roy philippe fut vray catholique et non pas tant seulesmẽt pour les deux causes dessus escriptes / mais pour plusieurs autres pour quoy nostre seignr vous lut quil eust peine et tribulations en ce monde Affin quil peust regner pardurablement apres sa mort.

Celz finissent les faictz et gestes du roy philippe de Valois. Et ensuyt la cronique du roy Jehan filz dudit philippe de Valois

Cle premier chappitre parle du couronnement du roy Jehan et des cheualiers q̃l fist Et de la mort messire raoul conte deu et de guines lors conestable de france.



A

Dres le trespassemēt du roy philippe
de valois regna apres luy iehan son
ainsne filz et fut courōne en leglise de

reims le dimēche vingtsixiesme iour de septem
bre lan de grace mil trois cens et cinquante/et
aussi fut couronnee a celluy iour la royne iehan

ne femme dudit roy iehan. Apres ledit courōne
mēt fist le roy plusieurs cheualiers nouveaulx
Cestassauoir charles son aîné filz d'aulphin
de biene. Lors son second filz le conte d'alen
con/le conte de stampes/monseigneur philippe
duc d'orleans frere dudit roy iehan/monseigneur
iehan d'arctois Le duc de bourgongne filz de la de
uantdicte royne de son premier mary/cest a dire
de monseigneur philippe de bourgongne Le con
te de dampmartin et plusieurs autres. Apres
ces choses faictes le roy se partit de reims le lū
dy au soir & sen retourna a paris par laon & par
soissons et par senlis/et entrerent lesditz roy et
royne a paris a tresnoble feste le dymenche. vii.
iour doctobre sur le soir apres vespres. Et dura
la feste toute la sepmaine & puis demoura le roy
a paris a neelle iusques a la saint martin aps
ensuyuant et fist lordōnance de son parlemēt Et
quāt le roy ētra a paris au retour de sō ioyeulx
aduenement la ville de paris estoit encourtiz
nee de diuers draps & toutes gens de mestier de
q̄lconq̄ mestier q̄ ce fust estoiet vest? chascū dūe
robe de liuree. Et les sōbars qui en ladicte vil
le demouroient furent tous vestus de deuyx tar
taires de soye et auoient chascū chapeaulx sur
leurs testes haulx & agus de mesmes leurs ro
bes/et tous les vngs apres les autres par ordō
nance allerent au deuant du roy les vngs a pie
les autres a cheual et ētra a paris a moult grāt
ioye et iouoit on deuant luy de moult diuers in
strumens. ¶ Item le mardy. xvi. iour de no
uembre apres ensuyuant lan mil. CCC. l. l.
le dessusdit raoul conte deu et de guines conne
stable de france qui nouuellement estoit venu
d'angleterre de prison en laquelle il auoit este de
puis lan. xlv. quil auoit este prins a caen fors
seulement que il auoit este eslargy pour venir
en frāce par plusieurs foys en l'hostel de neelle
a paris ou ledit roy Jehan estoit par le preuost
de paris du commandement du roy et audit ho
stel de neelle fut detenu prisonnier iusques au
iendy ensuyuant. Et la a heure de matines dōt
le vendredy adiourna en la prison ou il estoit fut
decapite present le duc de bourgongne/le conte
d'armignac/le conte de monfort/monseigneur ie
han de Boulongne/le seigneur de rueil et plu
sieurs cheualiers & autres lesquelz du commā
dement du roy estoiet la & le roy estoit au palais
Et fut ledit connestable decapite pour tresgrās
et mauuaises trahisons q̄l auoit faictes et com

mises contre le roy iehan. Lesquelles trahisons
il confessa en la presence du duc dathenes et de
plusieurs autres de son lignage Et fut le corps
enterre aux augustins de paris hors du mou
stier du commandement du roy pour lhonneur
des amis dudit connestable.

Comment le roy iehan fist connesta
ble messire charles despaigne/et de plu
sieurs incidences.



D moys de ianuer apres ensuyuant
charles despaigne a qui le roy auoit
donne la conte dangoulesme fut fait
par icelluy connestable de france.

¶ Item le premier iour d'auril ensuyuant se cō
batit messire guy de neelle mareschal de france
en paitonge contre plusieurs anglois et gas
cons et fut ledit mareschal de france desconfit
luy et sa compaignie. Et y furent prins ledit ma
reschal monseigneur guillaume & son frere arnoul

Incidences.



tem le iour de pasques flories qui
furent le premier iour D'auril lan
mil. CCC. l. l. fut presente a gil
lestrigaut de noicy q̄ auoit este abbe
de saint denys en france et de nouuel auoit este
fait cardinal le chapeau rouge au palais a pa
ris en la presence dudit roy de frāce par les eues
ques de paris et de laon par mandement du pa
pe fait a eulx par bulle ce qui nauoit pas a cou
stume a estre fait autres foys/ mais ce fut p̄ la
priere du roy. ¶ Item an lan dapres. m. ccc. li.
fut recouuree des francois la ville de saint ier
han dangels que les anglois tenoient et auoiet
tenue par cinq ans ou enuiron & fut rendue par
les gens du roy anglois pource quilz nauoient
nulz viures et sans bataille aucune. ¶ Item
en celluy an fut la plus grāt cherte de to? biens
que homme qui lors desquist eust oncquesmais
Deu au royaume de frāce et p̄ especial de grain
car vng septier de fromēt valoît a paris par au
cuns temps en ladicte annee huit liures par
sis et les autres grains a la value. ¶ Item en
celluy an fut fait le mariage de monseigneur char
les despaigne lors cōnestable de france a qui le
roy Jehan auoit donne la conte dangoulesme et
de la fille monseigneur charles de blois duc de
bretaigne.

Comment la ville et le chasteau de guines furent prins par trahison des anglois le iour que le roy iehan faisoit a saint ouyn la feste de lestoille.



En celsuy an mil trois cens cinquante vng dessus dit fut publiee la noble confrarie de la noble maison de saint ouyn pres de paris par ledit roy iehan. Et portoient ceulx qui en estoient une estoille chascun en son chapperon par deuant ou en son manteau. Et durant celle feste de lestoille le fut prinse des anglois la ville et le chasteau de guynes. Car bonnes treues estoient iurees entre les roys de france et d'angleterre. Et pour ce a celle feste estoit venu le sire de beaulingues ham cappitaine dudit lieu et garde. Et durant ce les anglois traicterent avec vng de ceulx a qui la garde dudit chastel estoit baillee nomme guillaume de beaucoroy. Et par trahison sans ce que que deffence y fust mise fut prins. De laquelle prinse le peuple se merueilla moult. Et pour ce fut prins ledit guillaume qui pour ladicte trahison ainsi faicte par luy a la requeste des anglois fut decapite et pendu.

Comment le duc de lenclastre et le duc de bresnit vindrent a paris pour eulx combattre deuant le roy.



En lan mil trois cens. lxi. se combattit messire Guy de neelle lors mareschal de frâce en bretagne/et fut ledit mareschal occis en bataille et le sire de briquebec/le chastellain de Beauuais et plusieurs autres tant de bretagne comme de plusieurs autres marches du royaume de france. Item en celsuy an le duc de lenclastre se deuit combattre a paris contre le duc de Bresnit pour parolles que ledit duc deuoit auoir dictees. Cestassauoir le duc de lenclastre dudit duc de bresnit. Dõt il appella en la court du roy de frâce et vindrent a iour assigne en champ tous armez po' combattre en vnes lices au pre aux clerks salemant demandeur et langlois deffendeur. Et iasoit ce que ledit anglois fust ennemy du roy et par sauconduit fust venu soy combattre pour garder son honneur touteffois ledit roy de france ne souffrit pas quilz se combattissent/mais depuis quilz eurent fais les sermens et quilz fu

rent mōtez a cheual pour eulx combattre les gloses es poings le roy print la besogne sur luy et les mist a accord. Item en celsuy an. lxi. le ieudy siesme iour de decembre mourut le pape clemēt siesme en auignon. Leq̄l estoit en l'vintiesme an de son pontificat. Item le mardy. xviii. iour de decembre fut esleu vng cardinal lyonsin pour estre pape que on appelloit par son nom le cardinal dastie. Mais pource q̄l auoit este euef que de clermōt on l'appelloit plus communement euesque de clermōt/a fut appelle innocent Leq̄l par son propre nō estoit appelle estienne aubert.

De la mort charles despaigne conestable du royaume de france.



En de grace mil trois cens. lxi. le huitiesme iour de ianvier assez tost apres le point du iour messire charles roy de nauarre a conte deureux fist tuer en la ville de laigle en normandie en une hostellerie monseigneur charles despaigne conestable de france/et fut ledit conestable tue en son lit par plusieurs gr̄s dames que le roy de nauarre y auoit enuoyez/leq̄l demoura en une grāche au dehors de la ville de laigle dessusdicte iusques a tant que ceulx qui firent ledit fait retournerent par deuers luy. Et en sa compagnie estoit sicomme len disoit monseigneur philippe de nauarre son frere et monseigneur godefroy de harecourt leur oncle et plusieurs cheualiers et autres de normandie comme nauarrois. Et apres se retira ledit roy de nauarre et sa compagnie en la cite deureux dont il estoit conte et la se garnit et enforça. Et avec luy salierēt plusieurs nobles et par especial de normandie. Cest a scauoir les dessusditz nōmez de harecourt/le seigneur de habie/messire leha malet/le seigneur de grauille/mōseigneur amoury de meulac et plusieurs autres. Et apres ce biē tost apres se transporta ledit roy de nauarre en sa ville de mātē q̄ ia par auāt auoit enuoyees lettres closes a plusieurs bōnes villes du royaume de frâce et au grant cōseil du roy. Par lesquelles il escriuoit quil auoit fait mettre a mort le cōestable pour plusieurs gr̄s meffais. Et enuoya le conte de meaulx par deuers le roy de france a paris. Et depuis le roy de france enuoya en ladicte ville de Mante par deuers le roy de nauarre plusieurs gr̄s hommes/cestassauoir monseigneur guy de boulongne cardinal/monseigneur Roy

Bert le roy euesque de laon/le duc de bourbon/ le conte de vendosme et plusieurs autres lesquelz traicterent par deuers le roy de nauarre. Et iasoit ce que ledit roy de nauarre eust fait mettre a mort ledit conestable comme dessus est dit il ne luy souffisoit pas que ledit roy de france duxquel il auoit espousee la fille luy pardonnast lez dit fait/mais faisoit plusieurs requestes audit roy de france son seigneur et curda on bien que entre les deux roys au royaume deust auoir grāt guerre/car le roy de nauarre auoit fait plusieurs aliances et grans semonces en diuerses parties et garnissoit ses villes a chasteaulx. Finalement entre les deux roys dessusditz furent faiz et accordez plusieurs traictes par certaines manieres dont aucuns poins sensuyuent. Cest a scauoir que le roy de france bailleroit au roy de nauarre. xxxviii mille liures tant pour cause de certaine rēte que ledit roy de nauarre prenoit au tresor a paris comme pour autre terre que le roy de france luy deuoit asseoir par certains traictes fais long temps auoit entre les predecesseurs des deux roys dessusditz pour cause de la conte de champaigne a cause du mariage du roy de nauarre qui auoit espousee la fille du roy de france/pour lequel mariage luy auoit este promi se certaine quantite de terre/cestassauoir douze mille liures tournoyz pour lesquelz. xxxviii. mille de terre voulut auoir la viconte de Beaumont le rogiar/ la terre de Bretueil en normandie et de conches et dorbec/ la viconte du ponteau de mer et le bailliage de constantin lesquelles choses luy furent ottroyees par ledit roy de france iasoit ce que la viconte de Beaumont et les terres de Bretueil dorbec et de conches fussent a monseigneur philippe frere du roy de france qui estoit duc de orleans auquel duc ledit roy son frere bailla autres terres et recompensation de ce. Dultre couint accorder au roy de nauarre pour la paix auoit que les dessusditz de harecourt et ses aliez entreiroient en sa foy et hommage se il leur plaisoit de toutes leurs terres quelq part quelles fussent ou royaume de france et en auoit ledit roy les hommages se ilz vouloient autrement non. Dultre ce luy fut accorde quil tien droit lesdictes terres oultre ce quil tenoit par auant en perre. Et pourroit tenir se il vouloit eschiquier aussi noblemēt cōe le duc de normandie. Et encore fut ottroye et accorde que le roy de france pardonneroit a toz ceulx qui auoient este

a mettre a mort ledit conestable. Et ainsi le fist et promist par son serment que iamaiz pour ce ne leur feroit faire villennie ou dommage. Et avec toutes ces choses auoit ledit roy de nauarre une grant somme de saus dudit roy de france. Et auāt que ledit roy de nauarre voulust venir par deuers le roy de france il conuint que on luy enuoyast en hostage le duc dantou second filz du roy de france/et apres vint a paris a tout grant foison de gens darmes.

Comment le roy de france pardonna au roy de nauarre la mort de messire charles despaigne conestable de france.



Le mardy. iiii. iour dudit moys de mars audit an mil trois cens. lvi. vint ledit roy de nauarre en parlesment pour la mort dudit conestable sicomme dit est enuiron heure de prime a descendit au palais et puis vint en la chambre de parlement en laquelle estoit le roy en siege et plusieurs pērs de france avec ses gens de parlemēt et plusieurs autres de son conseil et si estoit le cardinal de boulongne. En la presence de tous pria ledit roy de nauarre audit roy de france que il luy voulust pardonner ledit fait dudit conestable/ car il auoit eue bonne cause et iuste de auoir fait ce quil auoit fait laquelle il estoit prest de dire au roy et lors et autrefois sicomme il disoit. Et oultre disoit encore que il ne lauait fait en contēs du roy ne de son office et quil ne seroit de riens si courrouce comme destre en lindignation du roy. Et ce fait monseigneur Jaques de Bourbon conestable de france du commandement du roy mist la main au roy de nauarre et puis le fist on tyter arriere. Et assez tost apres la royne Jehanne ante de la royne blanche seur dudit roy de nauarre vint en la presence du roy et luy fist la reuerence en se enclinant vers luy. Et adonc messire regnault de triedit patrouilz latt sagenouilla deuant le roy et dist telles paroles en substāce. Mon tresredoubte seigneur voyez icy mes dames la royne lehanne et la royne blanche qui ont entendu que monseigneur de nauarre est en vostre male grace dont elles sont forment courroucees pourquoy sōt venues par deuers vous et vous supplient que vous luy vueillez pardonner vostre maltalent et se dieu plait il se portera si bien par deuers vous que

Vous et le peuple de France vous en tiendrez bien contents. Lesdictes parolles dictes le connestable et le mareschal de France allerent querre le dit roy de nauarre et le firent venir par deuers le roy le quel se mist entre les deux roynes. Et a donc le cardinal dist audit roy en substance les parolles qui sensuyuent. Monseigneur de nauarre nul ne se doit merueiller se le roy de France se soit tenu pour mal content de vous pour ce fait qui est adueni quil ne conuient la que ie die/car vous lauez si publie par voz lettres et autres ment que chascun le scet / et vous estes tant deuers sur tenu que vous ne le deussiez auoir fait. Vous estes de son sang si prochain comme chascun scet / vous estes son homme et son per et si auez espousee madame sa fille de tant auez vous plus mesprins. Toutefois pour lamour de mes dames les roynes qui cy sont qui moult affectueusement sen ont piee / aussi quil tient que vous lauez fait par petit conseil il le vous pardonne de bon cuer. Et lors lesdictes roynes et ledit roy myrēt le genouil a terre / et remerciēt le roy de France. Et encore dist lors le cardinal que aucuns du lignage du roy ne autres ne sauventurassent de faire telz faitz comme ledit roy de nauarre auoit fais/car sil aduenoit et fust le filz du roy qui le fist du plus petit officier que le roy eust si en ferroit il iustice. Et ce fait le roy se leua et sen partit la court. Item le vendredy deuant la my l'aresme ung cheualier des basses marches le .xxiiij. iour du mois de mars appelle le monseigneur regnault de puissigny fut trayne et pendu au gibet de paris par iugement de parlement et de plusieurs du grant conseil du roy.

¶ De la reconfiliation de ceulx de harcourt pour la mort dudit connestable de France.

En mil trois cens .lxxiiij. enuiron le mois Daoust se reconfilierent au roy de France ledit cōte de harcourt et monseigneur loys son frere et luy deurent reueler moult de choses siccome sen dit et par especial luy dirēt et reuelerēt tout le traite de la mort monseigneur charles despaigne ia dis connestable de France. Assez tost apres cest a scauoir ou mois de septembre se partit de paris le cardinal de boulongne et sen alla en auignon et disoit on communemēt quil nestoit pas en la

grace du roy ia soit ce que par auant par l'espace d'ung an il eust demoure en France. En celluy temps se partit monseigneur Robert de lorris chambellan du roy et sabsenta tant du royaume me comme autre part. Et disoit on que se il ne se fust absente il eust eu dommage du corps/car le roy estoit moult courrouce et esmeu cōtre luy mais la cause estoit tenue si secreete que pou de gens le sceurent. Toutefois disoit on que il deuoit auoir seu la mort dudit connestable auant quil fust mys a mort et deuoit auoir reuele au dit roy de nauarre aucuns secretz du roy/et que toutes ces choses furent reuelees au roy par le dit conte de harcourt et monseigneur loys son frere. Item enuiron le mois de novembre lan .lxxiiij. dessusdit ledit roy se partit de normandie et sen alla iusques en auignon. Item en celluy mois partirent de Paris l'archeuesque de rouen chancelier de France / le duc de bourbonnois et plusieurs autres pour aller en auignon Et aussi se partirent le duc de lenclastre et plusieurs anglois pour traicter de la paix entre les deux roys.

¶ De la rebellion des nauarrois contre le roy de France et de la reueneue messire robert de lorris.

En lan dessusdit se partit le Roy de paris et alla iusques a caen et fist prendre et mettre les terres du roy de nauarre en sa main et mettre officiers de par luy et garde es chasteaulx du roy de nauarre excepte en fip/ cestassauoir eueux/ le pōteau de mer/chierbourg/gautay/aurāches et mortaigne/lesquelz ne furent pas renduz/car il y auoit dedans nauarrois qui respondirent a ceulx que le roy y enuoya q ilz ne les rendroient fors au roy de nauarre leur seigneur qui les leur auoit baillez en garde. Item ou mois de ianvier ensuyuant vind a paris messire Robert de lorris par saufconduit quil eut du roy et demoura bien quinze iours a paris auant quil eust eu assez temps de parler au roy et apres y parla il mais il sen retourna en auignon par l'ordonnance du roy et son conseil pour estre traicteur aues les gens du roy. Et assez tost apres/cestassauoir vers la fin de feurier ou dit an vindrent nouuelles que les treues qui auoient este prinsees iusques en aueil ensuyuant estoient prolongees par

le pape iusques a la natiuite saint iehan bapti-
ste ensuyuant pource que ledit pape nauoit peu
trouuer boye de paiz/a la quelle lesditz traicteurs
qui estoient en auignon tant pour l'ung roy cō-
me pour l'autre se voulsissent consentir. Et en-
uoia le pape messagiers par deuers lesditz roys
sur une autre boye de traicte que celle q' auoit
este pourparlee autrefois entre lesditz tai-
cteurs.

De la prise de la ville de nantes par
les anglois. Et cōment la ville et le cha-
teau furent recouurez.

En lan dessusdit fist faire le roy flo-
rins a l'aignel de fin oz appelez flo-
rins a l'aignel pource que en la pil-
le auoit ung aignel & estoient de. lxx
au marc et le roy en donnoit lors que ilz furent
faits. p. lxxiii. pour ung marc de fin oz/a deffendit
on le cours de tous autres florins. **E**tem en
celluy an audit moys de ianuer bint a paris mes-
sire gaultier de lortis cheualier comme messa-
gier du roy de nauarre par deuers le roy de fran-
ce & parla a luy/et finalement sen retourna au
moys de feurier ensuyuant par deuers le roy de
nauarre & emporta lettres de sauconduit pour
le roy de nauarre iusques a la mi aueil. **E**n
celluy an le soir de l'aresme prenant vindrent plu-
sieurs anglois pres de la ville de nantes en bre-
tagne et y entrerent par eschelles environ. lxx.
dedans le chasteau et le prindrent/mais monsei-
gneur guy de rochefort qui en estoit cappitaine
& estoit lors en ladicte ville hors du chasteau fist
tant par assaut et par force quil le recouura en
la nuyt mesmes et furent tous les. lxx. anglois
que mors que prins.

Comment le roy enuoia monseigneur
le daulphin en normandie/et du pillement
des nauarrois.

En mil. CCC. lxx. enuoia le roy
iehan son ainsie filz en normandie &
luy octroierent ceulx dudit pays
trois mille hommes darmes pour
trois moys. Et audit moys daoust ensuyuant
audit an. lxx. ledit roy de nauarre bint de nauar-
re et descendit en constantin et avec luy environ
deux mille hommes que vngs que autres & fis-
rent plusieurs traictez avec les gens du roy de

france duquel le roy de nauarre auoit espousee
la fille/et ledit roy de nauarre et le roy de france
enuoierent par plusieurs foyz l'ung par deuers
l'autre et cuida sen celle foyz qui fut vers la fin
du mois daoust quilz deussent auoir grant guer-
re l'ung contre l'autre. Et les gens du roy de na-
uarre qui estoient es chasteaulx deureux et du
ponteau de mer en faisoient bien semblant/car
ilz les tenoient et garidoient moult diligētemēt
et pilloient environ le pays comme ennemis/a
vindrent aucuns au chasteau de conches qui es-
toit en la main du roy et le prindrent et garnirent
de viures et de gens. Et plusieurs autres cho-
ses firent les gens du roy de nauarre contre le
roy de france et contre ses gens. Et finalement
furent accord entreulx/et alla ledit roy de nauar-
re par deuers ledit daulphin ou il estoit au val
de ruel environ le. p. lxxi. iour du mois de septem-
bre ensuyuant. Et de la monseigneur le daulphin
le mena a paris deuers le Roy/a le. p. lxxiii. iour
dudit moys de septembre qui fut au lundy vin-
drent a paris deuant le roy au chasteau du lou-
ure/et en la presēce de moult de gens & de la roy-
ne blāche seut du roy de nauarre fist icelluy roy
de nauarre la reuerence audit roy de france et se
epousa par deuers luy de ce que il se estoit party
du royaume de france/et avec ce dit on que on
leur auoit rapporte que aucuns les deuot auoir
blasmez par deuers le roy si requist le roy de fra-
nce quil voulsist nommer ceulx qui ce auoient fait
Après iura le roy de nauarre moult fermement
que il nauoit oncques fait chose apres la mort
dudit connestable que loyal et bon ne deust faire
et neantmoins requist au roy de france quil luy
voulsist tout pardonner & le voulsist tenir en sa
grace et luy promist quil seroit bon et loyal sicō
me filz doit estre a pere. Et lors le roy luy fist di-
re par le duc dathenes quil luy pardonnoit tout
de bon cuer. **E**tem en celluy an. lxx. alla le
prince de galles ainsie filz du roy dangleterre en
gascogne au moys doctobre et cheualicha pres
de thoulouse et passa la riuiere de gatonne et al-
la a carcassonne et ardit le bourc/mais il ne fist
riens forfaire en la cite et de la alla a natbonne
ardant et pillant le pays.

Comment le roy de france manda
au roy dangleterre quil se vouloit com-
bātre a luy force cōtre force ou corps cō-
tre corps.



Elan. B. descēdit le roy d'angleterre a calais et alla iusques a Ostun et rompit le port & nentra point ou chastel ne en la ville. Et le roy de france qui auoit fait son mandement a ampens tantost quil ouyt nouuelles de la venue au roy anglois si se partit de ladicte ville dampens et les gens qui estoient avec luy pour aller contre le roy anglois. Mais il ne losa attendre et sen retourna tantost a calais quant il ouyt nouuelles que le roy de france venoit vers luy en pillant le pays par lequel il passoit. Si alla ledit roy de france apres iusques a saint omer et luy manda par le mareschal d'oregā quil se combatroit au roy anglois corps a corps ou pouoit contre pouoit/mais ledit roy anglois refusa la bataille et sen repassa la mer en angleterre sans plus faire a celle fois/et le roy de france retourna a paris. **E** Item en celluy an ou moys de nouēbre le prince de galles apres ce q'il eut couru le pays de bordeaulx iusques pres de thoulouse et iusques a narbonne et ars et pillé tout le pays denviron il sen retourna a bordeaulx a tout la pillerie et grant foison de prisonniers sans ce quil trouuast qui rien luy donnast a faire. Et toutes fois estoient ou dit pays pour le roy de france le conte d'armignac lieutenant du roy en languedoc pour le tēps conte de foix/monseigneur iaques de bourbon conte de pontieu et monseigneur iehan de clermont mareschal de france a plus grant compaignie la moitie sicōme len disoit que n'estoit ledit prince de Galles. Si en parla on fort contre aucuns des dessus nommez qui la estoient ou deuoient estre pour le roy de france.

C De l'assemblée que le roy fist faire en parlement des nobles/du clerge et des bones villes pour ordōner a soutenir les fraiz de sa guerre.



E celluy an mesmes a la feste saint andry furent assemblez a paris par le mandement du Roy les prelatz/leschappitres/les barons de france et leur fist le roy exposer l'estat des guerres le mercredy apres la feste saint andry en la chambre de parlement par maistre pierre de la forest lors archeuesque de rouen et chancelier de france Et leur requist ledit chancelier pour le roy quilz eussent aduis ensēble quelle ayde ilz pourroient

faire au roy q'il fust souffisant pour faire les fraiz de sa guerre. Et pource quil auoit entendu que les subiectz du royaume se tenoient a greuez pour la mutation des monnoyes il offrit a faire forte monnoye et durable / mais que on luy fist aucun ayde qui fust souffisant a faire sa guerre. Lesquelz respondirent/cestassauoir le clerge par la bouche/monseigneur iehan de craon lors archeuesque de reims. Les nobles par la bouche du duc dathenes et les bones villes par la bouche de estienne martel lors preuost des marchais a paris quilz estoient tous appareillees de viure et mourir avec le roy et de mettre corps & auoir en son seruice. Et de parler ensemble requirerent deliberation laquelle leur fut octroyee.

C Comment le roy de france donna a monseigneur charles son ainse filz la duche de normandie.



Lundy veille de la conception nostre dame donna le roy de france la duche de normandie a monseigneur son filz charles sainse d'aulphyn de biene et cōte de poitiers. Et lendemain iour de mardy et iour de ladicte feste de la conception luy en fist ledit monseigneur charles hōmage en l'hôtel de maistre martin de marle chanoine de nostre dame de paris ou cloistre nostre dame.

C Comment les gens des trois estatz respondirent par deliberation que ilz feroient chascun an trente mille hōdes d'armes Et de l'ordonnance qui fut faicte pour trouuer et aduiser a les payer.



Apres la deuantdicte deliberation eue des trois estatz dessusdictz ilz respondirent au roy en ladicte chambre de parlement par les bouches des dessus nommez que ilz luy feroient trente mille hōmes d'armes chascun an a leurs fraiz & despens dont le roy les en fist mercier. Et pour auoir la finance pour payer lesditz trente mille hommes laquelle fut estimée a cinquante mille liures par les trois estatz ordōnerēt que on les leueroit sur toutes gens de quelque estat quilz fussent gēs deglise/nobles & autres imposition de huit deniers pour liure sur toutes dērees et que gabelle courust p tout le royaume. Mais pource que len ne pouoit lors scauoir se les im

positions et gabelles souffiroient il fut ordonne que lesditz trois estatz retourneroient a paris le premier iour de mars pour veoir lesdictes impositions et gabelles a combien elles se pourroient monter et pour en veoir lestat et sur ce ordonneoit on autre ayde a faire pour auoir lesditz cins quatre mille liures ou de laisser courir lesdictes impositions et gabelle. Auquel premier iour de mars les dessusditz trois estatz retournerent a paris/excepte plusieurs grosses villes de normandie/et dirent ceulx qui y furent lestat desdictes impositions et gabelles. Et pource quelles ne souffiroient pas a auoir lesdictes cinquante mille liures pource q plusieurs ne se vouloient accorder que les impositions et gabelles courussent en leur pays ordonnerent subside sur chascune personne en la maniere quil sensuyt. Cest assauoir que toute personne fust du lignage du roy ou autre/clerc ou lay / religieux ou religieux / exempt ou non exempt/hospitatiers chief deglise et autres eussent rentes et reuenues/office ou administratiō fēmes veufues ou celles q faisoient chef/enfans mariez ou non mariez qui eussent aucune chose de par eulx/fussent en baillgarde/ou tutelle/cure/māburnie ou administration quelconques/mōnopers et tous autres ysaissent ou en eussent vīse au temps passe qui auoient cent liures de reuenue ou au dessus fust adie/ou a heritage/ou gage a cause doffice/ou pension a vie/ou a volente feroit ayde ou subside de quatre liures pour ces dictes guerres de quarante liures de reuenue ou au dessus de quarante soulz De dix liures de reuenue ou au dessus de vingt soulz De dix liures soit enfans en māburnie au dessus de quinze ans / laboureurs ou ouuriers gaignans qui neussent autre chose q leur labourage feroient ayde de dix soulz. Et se ilz auoient autre chose comme du leur ilz feroient ayde comme les autres. Seruiteurs mercenaires ou alouez qui ne viuoient que de leur seruice et qui gaignassent cent soulz par an ou plus feroient semblable ayde a prendre les sommes dessusdictes a paris ou pais de paris et a tournois ou pays de tournois. Et se lesditz seruiteurs ne gaignoient cēt soulz ou au dessus ilz ne paieroiēt riens se ilz nauoient aucuns biens equipolens en quel cas ilz ayderoient comme dessus. Et aussi ne ayderoient de riens mendiāns ou moynes cloistriers sans office ou administration ne enfans en māburnie soubz l'age de dix ans qui

nauoient aucune chose ne nommains qui neussent de reuenue au dessus de dix liures/ne aussi fēmes mariees pource que leurs maris seroient comptez. Et quant aux clercs et aux gens deglise prelatz/abbes/prieurs/chanoines/cure et autres comme dessus qui auoient baillant au dessus de cent liures de reuenue fussent benefices ou en sainte eglise ou en patrimoine ou en lūng avec l'autre iusques a quinze mille liures. Et aussi feroient ayde de quatre liures pour les premiers cent liures iusques ausdictes cinq mille liures quarante soulz parisis / et ne feroient de riens aux dessusdictes cinq mille liures / et aussi de leurs meubles et de la reuenue de leurs benefices seront priez et eptimez selon le taux du dixiesme ne se pourroit franchir par quelque preuilege quilz fissent de leur dixiesme quant les dixiesmes estoient octroyez Et quant aux nobles et aux gens de bonne ville qui auront baillant iusques a cent liures de reuenue lesditz nobles feroient ayde de cinq mille liures de reuenue et pour chascun cent liures quarante soulz outre les quatre liures pour les premiers cent liures et les gens des bonnes villes par semblable maniere iusques a mille liures. Et quant aux meubles des nobles qui nauoient pas cēt liures de reuenue on eptimoit leurs biens iusques a la value de quatre cens liures Cest assauoir biens meubles pour cēt liures de meubles dix liures de reuenue et de tant feroient ayde par la maniere cy dessus deuisee / et se il aduenoit que aucun noble neust baillant en reuenue tant seullement iusques a cent liures ne en meubles purement iusques a mille liures ou que aucun noble qui neust seullement en reuenue que quatre cens liures ne en meubles purement quatre cēs autres et il eust partie en meuble on regardoit et eptimoit sa reuenue et son meuble ensemble iusques a la somme de mille liures quant aux nobles et de quatre mille liures quant aux non nobles.

¶ De la rebellion du menu peuple de la cite darras contre les gros



Pres aduint le samedi cinquiesme iour de mars lan mil trois cēs cins quatre et cinq dessusdit que vne discention se fmeut en la ville darras des menus contre les gros tant q ledit iour les menus tuerent dixsept des plus notables de la dicte ville. Et le lundy ensuyuant autre quatre en tuerent et plusieurs en banirent qui nestoient

pas de ladicte Ville. Et ainsi demourerent lesditz menus seigneurs et maistres dicelle Ville.

Commēt le roy de nauarre fut prins au chastel de rouen/ et de la mort d'aucuns cheualiers de normandie qui estoient resbelles au roy de france.

Le mardy cinquieme iour du mois d'auril ensuyuant qui fut le mardy apres la my l'aresme le roy de france se partit au matin auant le iour de la maneuille tout arme acompaigne de cent hommes d'armes entre lesquelz estoit le conte d'auion son filz/ le duc d'orleans son frere/ monseigneur iehan d'artoyz cōte deu/ monseigneur charles son frere le cousin germain du roy/ le cōte de tancarville/ monseigneur arnoul de dennehan mareschal de france et plusieurs autres iusques au nombre dessusdit. Et vint droit au chasteau de rouen par l'hyus de derriere sans entrer en la Ville. Et trouua en la salle monseigneur charles son ainse filz duc de normandie au disner/ charles roy de nauarre/ iehan conte de harcourt les seigneurs de preaulx/ de grauille et de clermont/ monseigneur loys/ monseigneur guillaume de harcourt frere dudit conte/ monseigneur de fricquant/ le seigneur de tournebu/ monseigneur mabue de mamesmares tous cheualiers/ colinet doublet/ et iehan de pantalu escuyers et aucuns autres. La cause fut que depuis la reconciliation faicte par le roy de france de la mort dudit cornestable le roy de nauarre auoit dit au chasteau plusieurs choses au dōmage/ deshonneur et mal du roy et de monseigneur son ainse filz et de tout le royaume de france. Et aussi le conte de harcourt auoit dit au chasteau de Val de rueil ou estoit faicte assemblee pour estre faicte et pour octroyer au roy ayde pour sa guerre en la duchie de normandie plusieurs iniurieuses paroles et orgueilleuses contre le roy en destourbant de son pouoir icelluy ayde estre fait ordōne et mys a execution. Combien que ledit ainse filz du roy duc de normandie et ledit roy de nauarre leussent accorde au roy de france. Et pour ces causes fist le Roy les dessus nommez mettre en prison en diuerses chambres audit chasteau/ et tantost alla disner le roy de france. Et quant il eut disne luy et ses enfans/ son frere lesditz cousins d'artoyz et plusieurs des autres q'estoient de

nus avec luy monterēt a cheual et allerent par derriere en l'ing chāp Cestassauoir par derriere le chasteau/ lequel champon appelle le chāp du pardon/ et la furent menez en charrettes par le commandement du Roy de france ledit conte de harcourt/ le seigneur de grauille/ monseigneur de mabue/ et colinet doublet/ et la leur furent cedit tout les testes coupees a puis furent tous quatre trainez au gibet de rouen/ et la furent pendus a leurs testes mises dessus le gibet. Et fut le roy de france present et aussi lesditz enfans et son frere a couper lesdites testes et non pas au pendre. Et ce iour et lendemain iour de mercredi deliura le roy plusieurs autres q'auoient este prins/ et finalement ne demourerent prisonniers que trois. Cestassauoir le roy de nauarre/ ledit fricquet de fricquant et ledit pantalu lesquelz furent menez a paris cestassauoir ledit roy de nauarre au louure et les autres deux en chastelet. Et depuis fut ledit Roy de nauarre en chastelet mis et luy furent bailliez aucuns du conseil du roy pour le garder. Et pource monseigneur philipe de nauarre fist garnir plusieurs chasteaulx quil tenoit en normandie de gens et de viures. Et iasoit ce que le roy de france mandast audit philippe quil luy rendist lesditz chasteaulx. Toutefois ne le voulut il pas faire/ mais assemblerent luy et monseigneur godefroy de harcourt oncle dudit conte de harcourt plusieurs ennemis du roy de france et les fist venir au pays de constantin lequel pays ilz tinrent contre le roy et ses gens.

Cōment messire arnoul de dennehan alla a arras. Et comment il mist la Ville en lobeissance du roy de france du tout en tout.

Lan de grace mil trois cēs cinquāte et six le dixseptiesme iour du mois d'auril q fut le mercredi apres pasques lan dessusdit monseigneur arnoul de dennehan lors mareschal de france alla en la Ville d'arras a la sagemēt et sans effroy de gens d'armes fist prendre plusieurs iusques au nombre de cēt. Et plusieurs des bourgeois de ladicte Ville dōt cy dessus est fait mētion Et lendemain iour de ieu dy fist ledit mareschal couper les testes des dessusditz que il auoit fait prendre au marche de ladicte Ville/ et les autres fist tenir en prison fermee iusques a tant q le roy ou luy eussent

autrement ordonne deulx. Et pource fut mise ladicte ville en la braye obeissance du roy et demourerent lesdictes gens paisiblement en ycelle ville sicomme ilz faisoient par auant ladicte rebellion.

Comment le roy de france mist le siege deuant Bretueil lequel chasteau luy fut rendu/et comment il poursuivit le duc de lenclastre qui tousiours futoit deuant luy a de la prise de plusieurs cheualiers du royaume de frâce par le prince de galles



Audit an cinquante et six en la fin du moys de iuing descendit le duc de lenclastre en constantin ou il vint avec monseigneur philippe de navarre qui se estoit rendu ennemy du roy de frâce pour cause de la prise dudit roy de navarre qui estoit en prison. Et avec ledit duc et monseigneur philippe estoit godeffroy de harecourt oncle dudit conte de harecourt qui avoit eue la teste coupee a rouen. Et se mirent a cheuaucher a estoient quatre mille combatans et cheuaucherent a plusieurs/au bec helloin/au poteau de mer a rasteschirent le chasteau qui avoit este assiege par l'espace de huit ou neuf semaines. Mais monseigneur robert de hotecq lors maistre des arbalistriers qui avoit tenu le siege deuant le chasteau et en sa compaignie plusieurs autres nobles se partirent du siege quant ilz sceurent la venue dudit duc/de monseigneur philippe et monseigneur godeffroy et laisserent les engins et l'artillerie quilz avoient. Et ceulx du chasteau prirent tout a boulerent dedans ledit chasteau. Et apres cheuaucherent ledit duc/monseigneur philippe et sa compaignie iusques a bretueil en pillant a gastant les villes et robant le pays par ou ilz passerent et rasteschirent le chasteau. Et pource quilz trouverent que la cite et le chasteau de eureux avoient este de nouveau rendus aux gens du roy qui longuement avoient este deuant et avoit este ladicte cite toute arsee et leglise cathedrale tant par les navarrois qui rendirent le chasteau lequel fut rendu par composition comme par aucuns des gens du roy qui estoient au siege/monseigneur le duc et monseigneur philippe allerent a bernueil au perche et prirent la ville et le chasteau et pillerent et roberent tout et ardirent partie de ladicte ville. Et le roy de

france qui avoit fait sa sermonce tantost quil eut nouvelles du duc alla apres a moult grant et noble compaignie de gens darmes a cheval et de pie et les suivit iusques a conde en allant vers la ville de bernueil la ou il les cuidoit trouver. Et quant le roy vint audit conde il eut nouvelles que ledit duc et monseigneur philippe estoient partis icelluy jour de ladicte ville de bernueil et sen allerent vers la ville de saigle/ a la fut dit au roy quil ne les pourroit trouver a point car il y avoit grans forests ou ilz se bouteroient sans ce que on les peust veoir et pource sen retourna le roy et tout son ost/ et vindrent deuant ung chasteau appelle tullestres que on disoit estre es mains des navarrois et le print et y mist gardes. Et apres alla deuant ledit chasteau de bretueil auquel avoit gens de par le roy de navarre. Mais pource que ilz ne se vouloient rendre le roy et tout son ost y mirent le siege et y demourerent environ huit semaines. Et finalement fut rendu ledit chasteau au roy par composition. Et sen allerent ceulx qui estoient dedans la ou ilz voulurent et emporterent leurs biens. Et de la se partit le roy et sen alla a chartres et la fist sa sermonce pour aller contre le prince de galles ainsie filz du roy dangleterre qui se estoit party de bordeaux a estoit venu en berry en robant ardeant et pillant le pays par ou il passoit/et par semblable maniere sen vint par la riviere de loire et passa par la ville de tumontin et la print plusieurs cheualiers et autres qui estoient dedans/entre lesquelz fut prins le seigneur de craon et monseigneur bouciquant. Et apres cheuaucha ledit prince droit vers tours. Et le roy de frâce alla a tours pour le rencontrer. Et quant le prince sceut que le roy luy alloit a lencontre il sen retourna vers poitiers. Et iasoit ce que ledit roy neust encores que ung peu de gens touteffois poursuiuoit il ledit prince le plus tost quil pouoit pour le combattre. **L**an dessus dit le conte de fflandre/le conte de ioigny/le seigneur de chastillon sur marne souverain maistre dostel du roy trouverent plusieurs gens du prince de Galles en leur chemin/ausquelz ilz se combattirent et furent leditz conte et seigneur de chastillon prins a plusieurs d'yeulx qui estoient en leur compaignie.

De la bataille qui fut deuant poitiers Et de la prise du roy de france qui plus vaillamment si porta que nulz autres.

Le lundy ensuyuant dixneufiesme iour de septembre lan mil trois cēs cinquante et sīp dessusdit entre prins me et tierce ou enuiron lost du Roy de frāce fut loge deuant lost dudit prince de galles a moins dung quart de lieue/et la vīt le cardinal de pierregort lequel cardinal auoit este en uoye en france pour traicter la paix entre les deux roys/cestassauoir de france et dangleterre. Leq̃l cardinal auoit este plusieurs fois de lung ost a lautre pour scauoir se il pourroit trouuer aucun bon traictie / mais il ne peut. Et pour ce sen alla a popctiers qui estoit a deux petites lieues ou ledit roy de frāce estoit dune part a son ost avec luy et le prince et le sien dautre. Lequel lieu estoit assez pres dung chasteau de leueschie de popctiers appelle changny/a estoit lost dudit prince de galles logie en vng fort pays de hayes et de buissons. Et neantmoins monseigneur le duc dathenes lors conestable de france/monseigneur arnoul de dennehan/monseigneur iehan de clermōt mareschal de france tournerēt a toutes batailles sur lost dudit prince dune part a monseigneur le duc de normandie ainsne filz du roy de france qui auoit vne bataille / le duc dorleans frere dudit roy qui auoit la tierce sapprocherent de lost dudit prince/ mais ilz estoient en si forte place quilz ne pouoient entrer en eulx. Et plusieurs desdictes batailles de la partie du roy de frāce tant cheualiers comme escuyers sen fuprent honteusement et villainement. Et dient aucuns que pour ce lost du roy de frāce fut desconfit / et les autres dient que la cause de la desconfiture fut pour ce que on ne pouoit entrer esditz anglois/car ilz se estoient mis en forte place et leurs archiers tyroient si dru et si fort que les gens du roy de france ne pouoient demourer pour le traict. Finablement la place demoura ausditz prince de galles a ses gens iasoit ce que le roy de france eust autant de gēs comme ledit prince de galles. Et la furent mors de la partie du roy de france le duc de bourbon/ le duc dathenes conestable de france/monseigneur iehan de clermont mareschal/monseigneur geoffroy de charny qui portoit loriflambe / monseigneur regnault chauceau euesq̃ de chaalōs a plusieurs autres iusques au nombre ou enuiron de huit cens. En ladicte bataille furent prins le roy de france qui si vaillamment si porta comme cheualier peult faire/monseigneur philippe son quart

filz/monseigneur iaques de bourbon cōte de pontieu frere du duc de bourbonnois/monseigneur iehan dartois conte deu / monseigneur charles son frere cōte de longueuille / le guiffart cousin germain du roy de france/ monseigneur iehan de meleun cōte de tancarville / monseigneur iehan de meleun son ainsne filz/monseigneur guillaume archeuesque de sens/simon de dampmartin le conte de vandoisme / le conte de salebrauche/le conte de maison/ledit mareschal de dennehan et plusieurs autres tāt cheualiers que autres iusques a dixsept cens ou enuiron et bien en eut autant de mors comme de prins. Et de la besongne on fist retraire monseigneur le duc de normandie ainsne filz du roy de france/ le duc danjou/le conte de popctiers ses freres/et aussi le duc dorleans frere du roy de france et pou dautres ducz en eschapperent q̃ ne fussent ou mors ou prins. Et apres ce sen retournerēt a paris lesditz ducz de normandie/conte de popctiers et duc dorleans. Et ledit duc danjou demoura pour garder son pays en la dicte duchie. Et entra ledit duc de normandie le ieu dy a paris vingt et neufiesme iour de septembre et fist vne conuocation de tous les trois estatx du royaume de france / cestassauoir des gens deglise/des nobles a des bones villes pour estre a paris le quīziesme iour du moys doctobre ensuyuant. Et ledit prince de galles enuoya ledit roy de frāce a bordeaux. Pareillemēt tous les autres gros prisonniers/excepte ledit conte deu q̃ fut receu sur sa foy iusques a la toussaintz ensuyuant pource q̃l estoit blece/a autres prisonniers tant cheualiers cōme autres qui nestoient pas de moult grant auctorite furent mis a rancon et recreus sur leur foy pour aller pourchasser leur rancons.

Comment charles duc de normandie a ainsne filz du roy apres ce quil fut venu de la bataille fist assembler les gens des trois estatx pour ordonner hastiuemēt de la deliurāce du roy son pere/et furent les gens du roy separez de ceulx des trois estatx. Et furent esleuz cinquāte pour tous.

Le quīziesme iour doctobre qui fut le samedi vidrēt a paris plusieurs gēs deglise/nobles et gēs de bones villes de la lāgue doc Et le lundy ensuyuant furent assēblez en la chābre de parlement par le cōmandemēt de monseigneur le duc de nor

mâdie à la estoit present. En la presence duquel pierre de la forest archeuesq de rouen chancelier de france exposa en la presence desditz trois estatx dont dessus est fait mention la prinse du roy et comment il se estoit baillamment combatu de sa propre main. Et nonobstant ce auoit este prins par grant infortune / et leur monstra commēt chascun deuoit mettre peine de la deliurance du roy de france. Et apres leur requist de par mondit seigneur le duc de normandie conseil cōment le roy pourroit estre deliure et aussi de gouuerner les guerres et aydes a ce faire. Lesquelz des trois estatx. Cestassauoir les gens deglise respondirent par la bouche de monseigneur iehan de craon archeuesque de reims. Les nobles par la bouche de monseigneur philippe duc dorleans et frere germain du roy de france. Et les gens des bonnes villes par la bouche de estiēne martel bourgeois de paris et lors preuost des marchans que ilz vouloient faire tout ce que ilz pourroient aux fins dessusdictes. Et requirēt delay pour eulx assembler et parler ensemble sur les choses dessusdictes lequel leur fut donne. Et furent ordonnez par ledit monseigneur le duc de normandie plusieurs du conseil du roy pour aller au conseil desditz trois estatx. Et quant ilz y eurent este par deux iours on leur fist dire que lesditz trois estatx ne besongneroient point tant que les gens du conseil du roy y fussent presens. Et pour ce se deporterēt lesdictes gēs du conseil du roy de plus aller aux assēblees desditz trois estatx qui estoient chascun iour faictes en lhôtel des freres mineurs iusques a quinze iours ou enuiron tāt quil ennuioit a plusieurs de ce que lesditz trois estatx attendoient si longuement a faire les choses dessusdictes. Toutefois apres ce que lesditz estatx eurent conseil ensemble par plusieurs desditz quinze iours et esleu des trois estatx dessusditz aucuns ausquelz les autres auoient donne pouoir pour ordonner ce que bon leur sembleroit pour le prouffit du royaume / iceulx esleuz qui estoient enuiron cinqz de tous les trois estatx dessusditz firent dire a monseigneur le duc de normandie quilz parleroient volentiers a luy secretement. Et pour ce alla ledit duc de normandie luy siuiesme tant seullement ausditz freres mineurs par deuers lesditz esleuz. Lesquelz luy dirent quilz auoient este assemblez par plusieurs iournees et tant auoient fait que ilz estoient tout dūng accord. Si

requirēt a monseigneur le duc dessusdit quil voulust tenir secret tout ce quilz luy diroient pour le sauueement du royaume. Lequel monseigneur le duc respondit quil nen iuroit pas et pour ce ne laisserēt mpe quilz ne luy dissent les choses qui sensuiuent. Premièrement ilz luy dirent que le royaume de france auoit este mal gouuerne au temps passe et tout auoit este par ceulx qui lauoient gouuerne et conseil par lesquelz le roy auoit fait ce quil auoit dont le royaume estoit gaste et en peril destre perdu si requirēt qd voulust priuer tous les officiers du roy quilz fussent hors de toutes offices et quil les fist prendre et emprisonner et prendre tous leurs biens et que deslors il tenist tous leursditz biens pour confisquez. Et pour ce que monseigneur pierre de la forest lors archeuesque de rouen et chancelier de france estoit vng des officiers cōtre lequel ilz faisoient lesdictes requestes estoit personne deglise et que ledit monseigneur le duc nauoit aucune congnoissance sus luy requirēt quil voulust rescripre au pape de sa propre main et supplier quil luy donnast commissaires telz que lesditz esleuz des trois estatx nommeroient. Lesquelz commissaires eussent puissance de pugnir ledit archeuesque es cas que lesditz esleuz bailleroient contre luy et contre les autres officiers desqz les noms sensuiuent. Deslire symō de bussy premier president en parlement / messire robert de lorre cheualier / messire nicolas braque maistre de lhôtel du roy et par auant auoit este son tresorier et apres maistre des comptes / en guetran du petit celier bourgeois de paris tresorier de france / iehan poil le billain bourgeois de paris souuerain maistre des monopoles et maistre des comptes du roy / iehan chauueau de chartres tresorier des guerres. Requirēt lesditz esleuz que commissions fussent donnees a telz comme ilz les nommeroient et procederoient sur lesditz officiers sur les cas q lesditz esleuz bailleroient. Et se lesditz officiers estoient trouuez coulpables si fussent punys / et silz estoient trouuez innocens si vouloient lesditz esleuz que ilz perdissent tous leurs biens et demourassent perpetuellement sans office royalle. Item requirēt lesditz esleuz quil voulust deliurer le roy de nauarre lequel estoit emprisonne de par le roy de france pere dudit monseigneur le duc de normandie sicōme dessus est dit en luy disāt q depuis que le roy de nauarre auoit este emprisonne

bien n'estoit venu au roy ne au royaume par le
 peche de la prise dudit roy de navarre. Item
 requierent encore audit monseigneur le duc que
 il se voulsist gouverner du tout par certains cō-
 seilliers que ilz luy bailleroient de to⁹ les trois
 estas. Cestassauoir quatre prelatz douze cheua-
 liers et douze bourgeois. Lesquelz conseil-
 liers auroient puissance de tout faire et ordonner au
 royaume ainsi comme le roy tant de mettre et
 oster officiers comme d'autres choses. Et plu-
 sieurs autres requestes luy firent griefues et pe-
 santes. Si respondit ledit monseigneur le duc que
 sur ces choses il auroit voullentiers aduis et de
 liberation avec son conseil / mais touteffois il
 vouloit bien scauoir quelles aydes les gēs des
 trois estas luy feroient ou voudroient faire. Les-
 quelz esleuz luy respondirent que ilz auoient or-
 donne entre eulx que les gens deglise payeroient
 ung dixiesme et demy pour ung an. Mais que
 de ce ilz eussent conge du pape. Les nobles paye-
 roient dixiesme et demy de leurs reuenues. Et
 les gens des bonnes villes feroient pour cent
 feux ung homme darmes. Et disoient lesditz es-
 leuz que ladicte ayde estoit bien grande et quel-
 le pouoit bien monter a trente mille hommes.
 Et pour ce de toutes les autres choses dessusdi-
 ctes auoir aduis ledit monseigneur le duc se par-
 tit deulx / et lendemain apres disner leur en de-
 uoit rendre responce. Et pource assemblea ledit
 monseigneur le duc au louure plusieurs de son
 lignage et autres et eut cōseil sur les choses des-
 susdictes. Et par plusieurs fois tant au iour de
 lendemain comme es deux ou es trois iours en
 suyans enuoya ledit monseigneur le duc aux
 ditz freres mineurs par deuers lesditz esleuz
 pour les requierir quilz se voulsissent deporter
 daucunes desdictes requestes dessusdictes. Et
 par especial des trois dōt dernièrement est fait
 mencion en leur remonstrāt que lesdictes reque-
 stes touchoient le roy son pere de si pres que ilz
 ne les oseroit faire ne accomplir sans le conge de
 son dit pere. Finalement pource que lesditz es-
 leuz ne se voulsurēt deporter desdictes requestes
 ne daucunes dicelles plusieurs du lignage de
 monseigneur le duc et autres cheualiers qui au-
 uoient este a son conseil sur lesdictes choses fu-
 rent daccord et conseil-lerent audit monseigneur
 le duc quil accomplist lesdictes requestes pource
 que autrement il ne pouoit auoir ayde desditz
 trois estas a leur requeste touchāt ce quilz vou-
 l-

droient dire publiquement en la chambre de par-
 lement a ung lundy matin veille de toussainctz
 Mais ledit monseigneur le duc qui moult for-
 mēt estoit marry et trouble pour cause desdictes
 requestes qui luy auoient este faictes a part et
 secremēt comme dist est et lesquelles on luy vou-
 loit faire publiquement en ladicte chambre de
 parlement cōsideroit que il ne pouoit accomplir
 lesdictes requestes sans courroucer fornēt son
 pere et sans luy faire offence notable. Si man-
 da et fist aller par deuers luy aucuns de ses au-
 tres cōseilliers. Lesquelz il nauoit point appel-
 lez aux choses dessusdictes et leur exposa de sa
 bouche les requestes que les trois estas luy au-
 uoient faictes et aussi layde que ilz luy vouloient
 faire. Et voulut que ces conseil-liers luy en dis-
 sent leur aduis. Lesquelz en la presence de plu-
 sieurs et d'autres qui autrefois y auoient este
 luy mōstrerēt cōment il ne deuoit faire ne acom-
 plir lesdictes requestes dessus exprimees. Et
 aussi luy monstrent que layde que on luy of-
 froit n'estoit pas souffisant pour fournir la guer-
 re. Et ia soit ce q^d desditz esleuz eust este dit audit
 monseigneur le duc que ladicte ayde pouoyt faire
 et fournir trente mille hommes darmes / cestas-
 sauoir pour chascun homme demy florin a les-
 cu pour iour. Lesditz conseil-liers mōstrerent au-
 dit monseigneur le duc q^d ladicte ayde ne pouoit
 mōter que huit ou neuf mille hommes darmes
 par plusieurs raisons ausquelles sacorderent
 plusieurs autres qui estoient du conseil dudit
 duc. Et ia soit ce que la plus grāt partie diceulx
 eust este d'opinion que ledit monseigneur le duc
 accomplist lesdictes requestes et luy eussent con-
 seille touteffois si luy dirent ilz lors et furent
 tous d'ung accord quil ne le fist pas. Mais pour
 ce que moult grant peuple estoit assemble en la
 dicte chambre de parlemēt en laquelle lesdictes
 requestes deuoient estre tātost faictes audit mon-
 seigneur le duc eut ledit monseigneur le duc con-
 seil commēt il pourroit faire departir ledit peu-
 ple. Et par le conseil q^l eut il enuoya q^lre en la
 chambre de parlement dessusdicte pour parler
 a luy a la porte du palais ou il estoit aucuns
 diceulx des trois estas dessusditz. Et especial-
 lement de ceulx qui plus principalement gou-
 uernoient les autres et conseil-loient a faire les-
 dictes requestes. Et la vindrent par deuers
 luy maistre raymō sacquet archeuesque de lyon
 monseigneur Jehan de Craon archeuesque de

reins et ledit maistre Robert le coq euesque de
laon pour les gens deglise. Pour les nobles y
furent monseigneur balerien de lupembourc/
monseigneur de conflans mareschal de cham-
paigne et monseigneur iehan de piquigny lors
gouverneur d'artois. Et pour les bones villes
y furent estienne martel preuost des marchans
de paris / charles confac escheuin et plusieurs
autres de plusieurs bones villes. Et leur dist
et exposa ledit monseigneur le duc aucunes nou-
uelles quil auoit ouy dire tant du roy son pere
comme de son oncle lempereur / et leur demanda
cōseil sil leur sembloit bon que lesdictes reques-
tes et responces qui luy deuoiēt estre faictes de
par les trois estatx et pour lequel faire et ouyr
le peuple estoit assemble en ladicte chambre de
parlement fussēt delayees iusques a vne autre
iournee pour les causes et raisons quil leur dist
Et lors furent d'accord tous ceulx qui la estoient
presens tant du conseil monseigneur le duc com-
me des enuoyez desdictz trois estatx que lesdi-
ctes requestes et responces fussent differees ius-
ques au ieuyn ensuyuant. Fasoit ce que on eust
bien apperceu que aucuns desdictz enuoyez eus-
sent mieulx voulu que la besongne neust point
estre differee. Et touteffois furēt ilz d'accord par
leurs oppinions au delay / et ainsi se partirēt et
retournerent en la chambre de parlement et le
duc dorleans et plusieurs autres avec eulx / et
parla ledit duc dorleans au peuple qui estoit as-
semble en ladicte chambre de parlement / et leur
dist que monseigneur le duc ne pouoit lors ouyr
les requestes et responces que on luy deuoit fai-
re pour certaines nouuelles que il auoit ouyes
tant du roy son pere comme de son oncle lempereur
desquelles il leur fist dire aucunes en pub-
lique. Et pource se partit ladicte assemblee de
ladicte chambre de parlement et sen allerent au-
cuns en leurs pays.

¶ De lordonnance que ceulx de langue-
doc firent pour lhonneur et reuerence du
roy de france et dautres choses.

En celluy mois doctobre les trois es-
tatx en la languedoc sasssemblerēt
en la ville de thoulouse par laucto-
rite du conte darmignac lieutenant
du roy en pays pour traiter ensemble et pour
faire ayde conuenable pour la deliurace du roy

et la firent plusieurs ordonnances par lauctori-
te dessusdicte / premierement quilz seroient cinq
mille homes darmes chascun a deux cheuals
et auroient chascun iour demy florin a lescu Et
seroient mil sergens a cheual armez / mil arba-
lestriers et deux mil pamsiers tous a cheual.
Et auroit chascun desdictz serges arbalestriers
et pamsiers huit florins a lescu pour chascun
mois et seroient ladicte ayde pour vng an / et si
ordonnerent que toz les dessusdictz seroient payez
par iceulx en la maniere que lesdictz trois estatx
ordonneroiēt ou les esleuz pour iceulx. Et avec
ce ordonnerent que home ne femme dudit pays
de languedoc ne porteroit par ledit an se le roy
nestoit auant deliure or argent ne perles ne berr
ne gris robes ne chapperons decoupez ne au-
tres cointises quelconques / ne aucuns menes-
triers ne iangleurs ne ioueroiēt de leur mestier
Et encore ordonnerent monnoye certaine / cestas-
sauoir. pppite. laquelle ilz firent faire et mon-
noyer es monnoyers du roy oudit pays par laus-
torite dudit cōte iasoit ce que oudit pays de lan-
guedoc courust lors autre monnoye / cestassauoir
monnoye. lxx. Et pour auoir confirmation des
choses dessusdictes enuoyerent a paris deuers
monseigneur le duc de normandie ainsne filz du
roy et son lieutenant general trois personnes /
cestassauoir de chascun desdictz trois estatx vne
et leur furent confermes par ledit monseigneur
le duc les choses dessusdictes. **¶** En celluy mes-
mes an. lxxi. le. p. viii. iour du mois doctobre
fut mouuement de terre si grant que plusieurs
villes et chasteaulx fondirent en terre et par es-
pecial en alemaigne et en lorraine.

¶ Comment monseigneur le duc de
normandie tant de son bon entendement
comme de la bonne deliberation de son
conseil fist departir les gens des trois
estatx leur fist dire que chascun deulx
sen retournaist en son lieu.



Le mercredi ensuyuant qui fut len-
demain de la toussainctz ledit mon-
seigneur manda au louure plusieurs
du cōseil du roy et du sien / aucuns
de ceulx des trois estatx dont dessus est faicte
mencion. Et eut deliberation assauoir se il estoit
bon que ceulx des trois estatx qui estoient a pa-
ris sen allassent chascun en son pays sans plus
agg. iiii

faire quant alores pour aucunes causes qui leur dist et luy fut conseil par la plus grant partie de ceulx qui estoient audit cōseil que ainsi le fist. Et pource dist a ceulx des trois estatx que ainsi se fissent et leur pria quilz dissēt de par luy aux autres qui estoient a paris que chascun sen alast en son lieu. Et leur dist quil les manderōit mais quil eust ouy certains cheualiers qui venoient de deuers le roy son pere qui luy appor-toient certaines nouvelles de par luy. Et aussi que il eust este deuers l'empereur son oncle par deuers lequel il entēdoit aller briefuement / dont plusieurs desditz trois estatx qui auoient inten-cion de gouverner le royaume de france par les requestes quilz auoient faictes audit monsei-gneur le duc furent moult dolens et bien leur fut aduis que toutes ces choses auoiēt este faictes par ledit monseigneur le duc pour departir ladi-cite assemblee desditz trois estatx / et en verite si estoit il. Et pource lendemain desditz trois es-tatz qui estoient encores a paris ledit monsei-gneur le duc estant a mont le herp la ou il alla celluy iour au matin s'assemblerent en chapitre desditz freres mineurs / et la ledit euesque de laon publica en la presence de ceulx qui y voulu-rent aller cōment ledit monseigneur le duc leur auoit requis conseil et ayde et comment pour ce faire ilz auoient este assemblez par plusieurs iournees pour ladicte responce faire. Laquelle monseigneur le duc nauoit voulu ouyr. Et leur dist que chascun deulx prenist copie des choses qui auoient este ordonnees par les dessusditz es-leux et l'emportast en son pays. Lesquelles cho-ses firent plusieurs desditz trois estatx qui es-toient en ladicte assemblee. Et iasoit ce que le-dit monseigneur le duc par plusieurs fois par-last audit preuost des marchāz et par plusieurs iournees et aussi aux escheuis de paris en eulx requerant quilz luy voulsissent faire aucun ayde a soustenir sa guerre si ne le voulurent ilz accor-dar ne cōsentir se il ne faisoit rassembler lesditz trois estatx / de laquelle chose il neut pas cōseil de ce faire. Et pource il ordōna quil enuoyeroit aucuns des conseilliers du roy par les baillia-ges du Royaume pour requerrir ladicte ayde aux bonnes villes.

Comment messire robert de clermōt desconfit en normandie les gens messire philippe de nauarre et y fut occis messire godefroy de harecourt.



Pres les choses dessusd ou moys de novembre ensuyuant aduint que monseigneur robert de clermōt lieu-tenant de monseigneur le duc de nor-mandie ou dit pays se combatit contre les gens de messire philippe de nauarre qui estoient ou pays de constantin avec lesquels estoit godefroy de harecourt qui se estoit rendu ennemy du roy de france tantost quil ouyt les nouvelles de son nepueu le conte de harecourt que le roy iehan auoit fait decapiter a rouen le heresme precedēt lors que le roy de france print le roy de nauarre comme dessus est dit plusaplain. Et fut ledit monseigneur godefroy desconfit et occis en ladi-cite bataille et ceulx de sa cōpaignie. Et de huyt cens hommes d'armes qui estoient des gens du dit messire philippe avec icelluy godefroy en eschappa pou quilz ne fussēt ou mors ou prins.

Comment le chasteau de ponteau de mer que les nauarrois tenoient fut rendu aux gens du Roy de france bien briefuement.



Le dyemenche quatriesme iour de de-cembre ensuyuant ceulx qui estoient ou chasteau du ponteau de mer au bailliage de rouen qui ledit chasteel auoient tenu comme ennemis du royaume de frāce ou nom du roy de nauarre et de messire phi-lippe son frere et auoient pillé gasté et robe tout le pays denviron rendirēt le chasteel par compo-sition aux gens du roy de france et de sondit filz duc de Normandie qui auoient este a siege des-uant ledit chasteel depuis le moys de iuillet pre-cedent et sen allerent par la composition a tout leurs biens et leurs prisonniers quilz auoiēt de dans ledit chasteel et si leur donna len encore six mille francs a l'escau pour rendre ledit chasteel.

Comment monseigneur le duc de nor-mandie ainsne filz du roy de frāce alla de uers l'epereur son oncle en la cite de mes



Le lundy cinquiesme iour du moys de decembre lan cinquāte et six des-susdit partit ledit monseigneur le duc de normandie de paris pour aller a mes par deuers monseigneur charles de boesne empereur de rōme oncle de monseigneur le duc de

normandie pour aller a luy & auoir conseil tant sur le gouuernement du royaume de france & de la partie du roy son pere cōde de plusieurs autres choses & lassa a paris son lieutenant son frere aisne apres luy monseigneur loys conte daniou.

Comment le preuost des marchans avec plusieurs des habitans allerent par plusieurs foys par deuers monseigneur dāou pour faire cesser le cours de la monnoie nouuelle.

Le samedi ensuyuant .p. iour de decembre fut publiee a paris monnoie qui auoit este nouuellement faicte par lordonnance de monseigneur le duc de normandie et par son conseil. Cestassauoir diuers blancs de six sous huit deniers de aloi appelee monnoie .pl. lvi. Et auoit cours chascun denier pour douze deniers tournois/et autres deniers blancs qui par auant courroient pour huit deniers tournois la piece furent rabaissez a trois tournois/a le moult d'or fut mis a trente sous tournois desquelles choses le commun de paris fut moult esmeu. Et par especial pour cause de ladite monnoie nouuelle/car ceulx qui gouuernoient la ville ne vouloient laisser auoir finance sans leur danger. Et pour celle cause le preuost des marchans et plusieurs habitans dicelle ville de paris allerent au louure le lundy ensuyuant douziesme iour dudit moys par deuers le conte daniou qui estoit demoure lieutenant de monseigneur le duc de normandie qui estoit alle par deuers l'empereur son oncle sicomme dessus est dit et luy requirerent q'il voulsist faire cesser ladicte monnoie en luy disant que ilz ne souffrieroient point que elle courust et de fait empescherent le cours et ne souffroient que aucun la print ne ne mist. Si leur fist dire ledit conte que il auroit aduis avec son conseil sur ladicte requeste et lendemain leur en respondroit. Auquel iour retournerent lesditz preuost des marchans et les habitans en plus grant nombre quatre fois quilz nauoient este la iournee de deuant mais pource que ledit conte nauoit peu auoir plaine deliberation sur ladicte requeste il leur fist dire et prier quilz attendissent iusques a lendemain iour de mercredy et lors retournaissent par deuers luy et il leur respondroit tant quil leur deueroit souffrire. Auquel mercredy retour

nerent lesditz preuost des marchans et les habitans par deuers le conte dāou en trop plus grant nombre que par auant & leur fut accorde que on cesseroit de faire ladicte monnoie iusques a tant que ledit conte daniou scauroit la volente dudit duc de normandie son frere par deuers lequel il pensoit tantost enuoyer et pour cause/et luy enuoyeroit rescripte la requeste desditz preuosts et habitans de paris. Et ainsi se partirent et ne courut plus ladicte monnoie/et ainsi ne furent poit gardees les ordonnances faictes sur le cours des autres monnoyes/mais furent prises et mises sicomme par deuant estoient. Item le .xviii. iour dudit moys de decembre qui fut la veille de nouvel lan. lvi. dessusdit le pape prondica six cardinaulx nouueaulx desquelz fut l'ung le dessusdit Pierre de la forest archeuesque de rouen et chancelier de france.

De la reueneue de monseigneur le duc de deuers l'empereur son oncle ou il estoit alle.

Le samedi .xxii. iour dudit Moys de ianvier ledit monseigneur le duc de normandie retourna a paris de deuers son oncle l'empereur par deuers lequel il auoit este en ladicte ville de mes. Et entra en ladicte ville de paris ledit samedi enuitron heure de vespres/et estoit en sa compagnie ledit chancelier nouveau cardinal/et leur allerent a l'encontre iusques oultre saint anchoine le preuost des marchans & grant nombre des bourgeois de ladicte ville de paris Et pour la reuerence dudit cardinal nouveau plusieurs ordres & colleges de ladicte ville de paris luy allerent a l'encontre a procession iusques au dehors de paris.

Comment monseigneur le duc de normandie pour droit ennuy et pour paip auoir accorda au preuost des marchans et a ses aliez plusieurs requestes quilz luy firent sans raison inuistement & indignement

Le lundy ensuyuant .xlv. iour de ianvier ledit monseigneur le duc de normandie enuola par deuers ledit preuost des marchans de paris aucuns de ses conseilliers. Cestassauoir monseigneur

Gaillaume de melun archeuesque de sens/ le conte de roussi/monseigneur de ruel/monseigneur robert de lorris et autres lesquelz dirent audit preuost des marchans q'il se voulsist retraire vers saint germain de l'auPERTOIS/car ilz luy auoient a dire aucune chose de par monseigneur le duc de normandie. Lequel preuost y alla enuiron heure de disner acompaigne de grant foison de gens de ladicte ville armez a descouuert. Et la les conseillers de monseigneur le duc requirerent audit preuost des marchans quil voulsist cesser et faire cesser les gens de ladicte ville de l'empeschement quilz auoient mys au cours de ladicte nouvelle monnoye. Lesquelz preuost et autres gens respondirent que riens nen seroit fait et quilz ne souffriront point que ladicte monnoye courust. Et oultre furent si esmeuz par toute la ville que ilz firent cesser tous mestiers dourer. Et firent commander par toute ladicte ville que chascun farmaist/et eut on grant doubte que aucune chose ne fust faicte contre les officiers du roy ou aucuns diceulx. Et pour celle cause ledit duc eut grant deliberation avec aucuns de son conseil. Et lendemain iour de vendredy .xxv. iour dudit mois de ianvier ledit monseigneur le duc alla du louure au palais bien matin/et aussi y allerent le preuost des marchans et plusieurs de ladicte ville de paris/et en la chambre de parlement parla monseigneur le duc de sa bouche a eulx et leur dist q'il ne se tenoit mpe a mal content d'eulx et leur pardonnoit tout ce qui auoit este fait par eulx. Et oultre leur accorderoit que les gens des trois estatz s'assemblassent quant ilz voudroient et aussi leur dist que il ostitoit a mettroit hors de son conseil les officiers du roy que les gens des trois estatz luy auoient autrefois nommez. Et oultre leur dist quil les feroit preudre sil les pouoit trouuer et sen tiendroient saizy affin que le roy quant il seroit retourne en peust faire son plaisir. Et avec ce leur dist la soit ce que le droit de faire monnoye et de la muer appartenoit au roy pour cause de l'heritage du royaume de france/toutte fois vouloit il pour eulx faire plaisir que ladicte nouvelle monnoye neust point de cours/mais vouloit que quant lesdictes gens desdictz trois estatz seroient assemblez ordonnassent avecques aucuns des gens dudit monseigneur le duc de la monnoye en celle maniere quelle fust agreable et prouffitabile au peuple. Desquelles choses ledit preuost des marchans requist lettres les

quelles monseigneur le duc leur octroya et furent tantost commandees a ung notaire/et aussi si conuenoit que ledit monseigneur le duc pour estaindre la fureur dudit preuost des marchans et des autres de paris le fist et accordast contre sa voulente contraindre de grans parolles luy sachant que cestoit contre raison. Mais pour la dicte promesse touchans lesdictz officiers plusieurs diceulx sabsenterent et ledit chancelier qui auoit este fait cardinal ne semonstra plus a paris. Et la soit ce que par lordonnance du roy ledit chancelier et messire symon de buffi deussent aller a bordeaulx pour les traictez de paiz qui y deuoient estre entre les gens du roy de france et d'angleterre/neatmoins requirerent ledit preuost des marchans et autres audit monseigneur le duc que il ne souffrist que lesdictz chancelier et messire symon allassent ausdictz traictez/et pour ce donna monseigneur le duc lettres par lesquelles il rappelloit la legation dudit monseigneur symon et non pas du chancelier pour ce quil conuenoit sicomme on disoit quil allast rendre au roy les sceulx.

E De ceulx ou on enuoya sergens en garnison/a commettre les gens des trois estatz furent mandez pour rassembler a paris.



L Mercredi ensuyuant .xxv. iour dudit mois de ianvier ledit monseigneur le duc a la requeste du preuost des marchans et d'autres enuoya sergens en garnison es maisons de messire symon de buffi et messire nicolas braque maistre d'hostel du roy qui longuement se estoit mesle de ses finances et es maisons enguertran du petit celier tresorier de france et iehan poilleuil l'ain maistre de la chambre des comptes et souverain maistre des monnoyes et fist on inuentoire des biens que on y trouua. Et si furent mandez de par monseigneur le duc les gens des trois estatz estre a paris assemblez le dymanche cinquiesme iour de feurier.

Comment les trois estatz furent mandez.



Audit mois de ianvier cheuaucha monseigneur philippe de nauarre en constantin iusques a chartres/et de la a Bonneville et sen retourna au

pays de costentin en gastât le pays par ou il passa et touteffois disoit on que il nauoit que huit cens hommes ou enuiron avec luy. ¶ Item le demêche dessusdit cinquiesme iour dudit moys de feurier s'assemblerêt a paris plusieurs euesques et autres gens deglise nobles & plusieurs autres gens de bonnes villes du royaume de france et par plusieurs iournees furent assemblez en ladicte ville en l'hostel des cordeliers et la firent plusieurs ordonnances.

¶ Comment messire robert le coq euesque de laon prescha en parlement de par les gés des trois estatz et comment les officiers du Roy desuoient estre priuez de leurs offices.

Lesbedredy troisieme iour du moys de mars ensuyuant furent assemblez au palais royal en la chambre de parlemēt et en la presence de monseigneur le duc de normandie / du conte dāiou et du conte de poictiers ses freres et de plusieurs autres gens nobles gens deglise et gens de bonnes villes iusques a tel nombre que toute ladicte chambre de parlemēt estoit plaine / et prescha maistre robert le coq euesque de laon et dist que le Roy et le royaume de france auoient este au temps passe mal gouuernez dont moult de meschiefs estoient venus tant audit royaume comme aux habitāz dudit lieu tant en mutation de monnoyes comme par prinsees et aussi par mal administrer et gouuerner les deniers que le roy auoit euz du peuple dont grans sōmes auoient este donnees par plusieurs fois a plusieurs personnes qui mal lauoiēt desservy. Et toutes ces choses auoient este faictes sicomme disoit ledit euesque par le conseil des dessus nommez chancelier et autres qui auoient gouuerne le Roy et le royaume ou temps passe. Et dist lors encore ledit euesque que le peuple ne pouoit plus souffrir ces choses et pource auoient delibere ensemble que les dessus nommez officiers et autres quilz nommerent lors tant que sur le tout furēt vingt et deux dont les noms sensuyuent. Maistre pierre de la forest lors cardinal et chancelier de france / messire simon de bussye / maistre iehan chamelart / maistre pierre dorgemont president en parlemēt / monseigneur nicolas braque / iehan poilleuillain maistre de la chambre des comptes

et souverain maistre des monnoyes / enguerran du petit celier / bernard de fremant tresorier de france / iehan chauueau / iaques l'empereur tresorier des guerres / maistre estienne de paris / maistre pierre de la charite / maistre ancel choquant maistre des requestes de l'hostel du roy / monseigneur robert de soris chambellan du roy / monseigneur iehan turpin de la chambre des requestes / maistre Robert de preaup notaire du Roy / maistre regnault dacy aduocat du roy en parlement / iehan dauperre maistre de la chambre des comptes / iehan de breshaigne barlet de chambre de monseigneur le duc de normandie / le borigne de beausse maistre de l'escrurie dudit monseigneur le duc / l'abbé de falloise president en la chambre des enquestes / geoffroy le masurier eschancon dudit monseigneur le duc seroiēt priuez de tous offices royaux perpetuellement et aucuns maistres des requestes de l'hostel du Roy et aucuns autres officiers dudit monseigneur le duc sicomme dessus est dit. Et requist ledit euesque audit monseigneur le duc que des lors il voulsist priuer les. lxxii. dessus nommez comme dit est / et touteffois nauoient ilz este appelez ne ouys en aucune maniere et si estoient plusieurs diceulx officiers a paris lesquelz on pouoit chascun ior deoir et auoir qui aucune chose leur vouloit demander. ¶ Item requist ledit euesque que tous les officiers du royaume de france fussent suspendus et que plusieurs reformateurs fussent donnez lesquelz seroiēt nommez par lesditz trois estatz qui auroient la congnoissance de tout ce que on voudroit demander aux dessus nommez et contre iceulx dire et proposer. ¶ Item dist encore ledit euesque que bonne manoye courust telle que lesditz trois estatz ordonneroient. Et plusieurs requestes fist lors ung cheualier appelle messire Jehan de piquigny pource que ou nom des nobles aduoua ledit euesque / et ung aduocat de baillie appelle nicolas le chanteur et aduoue ou nom des bonnes villes / et aussi fist estienne martel preuost des marchāz de paris / et offriront audit monseigneur le duc ou nom des trois estatz les dessusditz trente mille hommes d'armes lesquelz ilz payeroiēt par leurs mains et par ceulx que ilz y ordonneroient. Et pour auoir la finance a ce faire ilz auoient ordonne certaine subside. Cestassauoir que les gens deglise payeroient dixiesme et demy de toutes leurs reuenues / les nobles aussi dixiesme et demy /

ceftaffauoir de cēt liures de terre quinze liures
 Et les gens des bōnes villes feroiēt pour cent
 feup vng homme darmes/ceftaffauoir demy es-
 cu pour chascun iour Mais pource quilz ne sca-
 uoient pas bien encores se ladicte finance pour-
 roit monter ne souffire a paper les trente mille
 hommes darmes dessusditz ilz requirēt que ilz
 peussent rassembler a la quinzaine de pasques
 ensuyuant et entredeux feroient scauoir cōbien
 ladicte finance pourroit monter. Et se ilz trou-
 uoient en ladicte quinzaine que ladicte finance
 ne souffist ilz laccroistiroient. Et aussi requirēt
 que depuis ladicte quinzaine ilz peussent rassē-
 bler deux fois quant bon leur sēbleroit iusques
 au quinziēme iour du mois de feurier ensuy-
 uant. Lequel duc leur octroya toutes leurs re-
 questes tant les deuant escriptes comme les au-
 tres et par ce tindrēt que les .xxii. officiers dōt
 dessus est faicte mention estoient priuez et des-
 mourtoient tous les autres officiers suspēdus
 par telle maniere que en la ville de paris on ne
 tint poit de iurisdiction iusques au lundy ensuy-
 uant que le preuost fut restitué en son office. Et
 du parlement fut ordōne par ceulx du grāt con-
 seil qui auoient este esleuz par les dessusditz
 trois estatz le vendredy ensuyuant et en osterēt
 plusieurs de ceulx qui en estoient par auāt tant
 que sur tout ilz ny laisserent tant presidēs com-
 me autres que seize ou enuiron. Et de la cham-
 bre des comptes tous les maistres qui y estoient
 tant clerks comme lais quinze en nombre et en
 myrent quatre to⁹ nouveaulx deux cheualiers
 et deux lais. Et quant ilz y eurent este vng iour
 ilz allerent par deuers le grāt conseil et leur di-
 rent quil cōuenoit que on y mist de ceulx qui au-
 treffois y auoient este pour eulx monstrier le fait
 de ladicte chambre. Et pource y mist on par pro-
 uision quatre des anciens avecques les quatre
 nouveaulx.

¶ Du traicte des treues qui furent
 prinſes entre le roy de france et le roy
 dangleterre.

¶ Le samedi .xxviii. iour du mois de
 mars fut traicte de paiz a Borde-
 aulx entre le roy de france qui enco-
 res y estoit prisonnier duquel traicte
 la maniere fut tenue secrete pource que icelle es-
 toit reſeruee a la vōlente du roy dangleterre.

Mais pour aucunes choses qui a ce les meu-
 rent ilz prindrent treues generales de pasques
 ensuyuant iusques a deux ans et en rēuoya le
 dit prince en france les prisonniers quil auoit.
 Et ordonna de mener le roy de france en angles-
 terre pour faire ledit traicte de paiz. **¶** Item
 le dyemenche .xxvi. iour du mois dessusdit fut
 la monnoye publiee a paris par lordonnāce des
 trois estatz dessusditz/ceftaffauoir vng mouton
 dor pour .xxiiii. soulz parisis et demis moutons
 qui furent lors faiz nouveaulx pour douze soulz
 parisis / denvers blancs a la couronne pour dix
 denvers tournoys.

¶ Des lettres qui furent apportees a
 paris de par le roy de france lesquelles
 furent publiees faisant mention que
 les trois estatz ne sassemblassent a la
 iournee dessusdicte.



Le mercredi apres pasques florides
 qui fut le sixiesme ior du mois d'ap-
 ril ensuyuant furent crieés et pu-
 bliees par paris les lettres ouuer-
 tes et mandemēt du roy des treues dont dessus
 est faicte mētion. Et aussi fut crie et publie que
 le roy ne vouloit pas que on payast le subsīde
 qui auoit este ordōne par lesditz trois estatz dōt
 dessus est faicte mention. Et aussi il ne vouloit
 pas que les trois estatz dessusditz se rassēblas-
 sent a la iournee par eulx ordōnee a la quinzai-
 ne de pasques ne a autres/dont le peuple de pa-
 ris fut moult esmeu par especial contre l'arche-
 uesque de sens/contre le conte Deu cousin ger-
 main du roy et contre le cōte de tancarville par
 qui les lettres du roy esquelles les choses des-
 susdictes estoient contenues auoient este appor-
 tees de bordeaulx. Et ausquelz le roy auoit en-
 charge de les faire publier avec plusieurs au-
 tres choses quil leur auoit commis a charge de
 faire. Et disoit la plus grant partie du peuple
 de paris que cestoit faulcete et trahyson que les
 treues fussent publiees ne dōnees ne accordees
 et de empescher l'assēblee des trois estatz dessus-
 ditz ne leuer ledit subsīde. Et par la cōmociōn
 qui fut lors en ladicte ville il cōuint que ledit ar-
 cheuesque et lesditz cōtes sen allassēt assez bas-
 tiuement lesquelz se absenterēt. Et pource que
 aucuns disoient quilz estoient bien dolens de la
 villennie qui leur auoit este faicte a que pource
 ilz assēbloiēt gens darmes et auoient intētion

de Billemer aucuns de ceulx de ladicte Bille de paris on fist garder moult soigneusement la Bille de paris de iour et de nuyt. Et ny auoit de la partie du grant pont que trois portes ouuerres de iour/et de nuyt elles estoient toutes closes.

E Item le samedi ensuyuant Beille de pasques huitiesme iour du mois d'auril fut crie & publie par paris que on leueroit ledit subside que les trois estatx en ladicte quinzaine de pasques se rassembleroient. Et nonobstant ledit cry qui auoit este fait le mercredi precedent ordonna ledit monseigneur le duc de normandie que on fist ledit cry par le conseil des trois estatx/ce lassauoit dudict euesque de laon qui estoit principal gouuerneur desditz trois estatx/du preuost des marchans et des autres.

Comment le roy de france arriva en angleterre.



Lan de grace mille trois cens. lxxiij. le mardi apres pasques qui fut le xviij. iour d'auril fist le deuandit par ce de galles ledit roy de france entrer en mer a Bordeaux pour le mener en angleterre et y arriuerent le quatriesme iour de may ensuyuant. Et fut ledit roy mene a Londres et y entra le vingt et quatriesme iour dudict mois/et en allant et cheuauchant le roy d'angleterre encontra le roy de france aux champs auquel ledit roy d'angleterre fist moult grant honneur et reuerence et parla a luy moult longuement. Et apres passa oultre son chemin et ledit roy de france et le prince de galles allerent a Londres comme il vouloit/car il auoit ses gens telz quil vouloit & a sa volente et alloit chasser & esbatre toutes fois que il vouloit & estoit en ung bien bel hostel au dehors de la Bille de Londres appelle sauoye qui estoit au duc de lenclastre.

Comment le roy d'angleterre manda au Duc de lenclastre quil laissast a faire siege deuant renes en bretagne.



A la natiuite saint lehan baptiste apres ensuyuant les cardinaulx de pierregort et durget & de renom/larcheuesque de sens/et plusieurs autres passerent la mer et allerent a Londres par deuers le roy de france pour faire le traicte entre les deux roys. Et y demourerent longuement Et par plusieurs fois dist on en france que le traicte estoit rompu. Et pendant ledit traicte

le duc de lenclastre qui auoit mis le siege deuant renes en bretagne et y auoit este par l'espace de huit ou neuf mois/et estoient ceulx de dedens la Bille a trop grant meschief pource quilz auoient trop pou de viures se leua luy et tout son siege par mandement du roy d'angleterre son seigneur mais on donna audit duc soixante mille escus dor pour les fraiz.

Comment la puissance intique declina et vint a neant.



Environ la magdaleine ensuyuant les ordones par les trois estatx tant du grant conseil des generaulx sur le fait du subside comme les reformateurs commencerent a decliner et leur puissance a appetisser. Car la finance quilz auoient promise ne fut pas si grande de plus de dix pars Et les laisserent les nobles et ne voulerent pas paier ne les gens deglise aussi. Et aussi les gens des bonnes villes qui congneurent et apperceuerent liniquite desditz gouverneurs principaulx qui estoient dix ou douze ou environ se departirent de leur fait et nen voulerent plus faire. Et larcheuesque de reims qui par auant auoit este ung des plus grans maistres fist tant quil fut principal du conseil monseigneur le duc & furent presque tous ceulx qui auoient este mis hors de leurs offices remis en leur estat excepte les dessus nommez. pout. la soit ce que aucuns diceulx ne laissassent oncques leurs estas.

C De la deffese que monseigneur le duc fist au preuost des marchans et autres qui usurpoient la puissance de gouverner le royaume de france.



Apres aduint q'environ la maye doüst monseigneur le duc de normandie dist au preuost des marchans/a charles cosac & a lehan de lyse q'il vouloit dorresenauant gouverner & ne vouloit plus auoir curateurs & leur deffedit q'ls ne se messassent plus du gouuernement du royaume. Lequelz auoient entrepris p'telle maniere q'on obeïssot plus a eulx que on ne fassot a luy. Et des lors comença ledit monseigneur le duc a cheuaucher par les bonnes villes et leur fist requeste en sa personne tant de auoir ayde deulx comme d'au

tres choses et du fait de la monnoie leur parla lequel luy auoit este empesche sicomme dessus est dit. Dont lesditz trois estas furent bien dolens/ & sen alla ledit euesque de laon en son euesche/car il deoit bien quil auoit tout gaste.

¶ De la chandelle que ceulx de paris offrirent a nostre dame de paris / et de la reconciliation de ceulx de paris par deuers monseigneur le duc. Et comment il se consentit de rassembler les trois estas

¶ A veille de la my aoust lan dessus dit offrirent ceulx de paris une chandelle qui auoit la loqueur du tour de ladicte ville pour ardoir iour et nuyt sans cesser. **¶** Item enuiron la sainte remy ensuiuant se reconseillerent ceulx de paris enuers monseigneur le duc de normandie et firent tant quil retourna en ladicte ville/ & luy dirent que ilz le fourniroient de tresgrant cheuance et ne luy requirrent riens contre aucuns des officiers ne aussi de la deliurance du roy de nauarre. Laquelle ilz luy auoient requise par plusieurs fois. Et luy supplierent que il voulsist q pp. ou. ppp. villes sassemblassent a paris. Laquelle chose il leur octroya. Et furent mandees par luy plusieurs villes iusques au nombre de lxx. la soit ce quilz nen eussent requis que. pp. ou. ppp. Et quant ilz furent assemblees a paris ilz ne firent aucune chose/ mais allerent deuers monseigneur le duc et luy dirent quilz ne pourroient besongner se tous les trois estas nestoient rassembles. Et luy requirrent les dessusditz que il les voulsist mander. Laquelle chose il leur octroya et enuoya lettres aux gens deglise aux nobles & aux bonnes villes & les manda. Et aussi enuoya ledit preuost des marchans ses lettres au dessusditz avec les lettres dudit monseigneur le duc. Et fut la iournee de assembler a paris les trois estas au mardy apres la feste de toussaintz ensuiuant qui fut le. xii. iour de novembre lan. M. lxx. **¶** Et pendant ladicte iournee fut monseigneur le duc si mene q il nauoit denier ne cheuance par quoy il conuenoit quil fist tout ce que les dessusditz de paris vouloient. Si conuint quil accordast leurs requestes. Ledit euesque de laon qui estoit en son euesche lequel par fiction fist danger de retourner neantmoins y vint incontinent. Item le mardy apres ladicte feste de toussaintz sassem-

blerent a paris aucunes gens deglise nobles et autres enuoyez des bonnes villes es noms q aultrefois estoient venus aux assemblees & se assemblerent aux cordeliers par plusieurs iournees. Et firent tant que le parlement qui auoit este ordonne a estre lendemain de la sainte martin & auoit este mande par les bailliages fut continuee quant au plaidoiries au second iour de janvier. Et de puis fut continuee par leurs ordonnances iusques au lendemain de la chandeleur

¶ De la deliurance du roy de nauarre par ung cheualier traistre. Et comment il conuint que monseigneur le duc enuoyast audit roy de nauarre ung tressort saufconduit auant quil voulsist oncques venir a paris.

¶ Le mercredi. xii. iour de novembre auant le point du iour du ieu de l'arc ensuiuant le roy de nauarre qui estoit en prison au chasteau dalleux en cambres fut deliure par ung cheualier en qui le roy de france se fioit appelle monseigneur iehan de piquigny lors gouverneur d'artois. Lequel sans le consentement sceu et voulente du roy de france son seigneur qui en prison le faisoit tenir au grant preiudice du roy et du royaume ainsi faulxement le deliura et alla ledit cheualier a gens darmes avec luy iusques a nombre de. ppp. ou enuiron & estoient bourgeois presque tous et vint luy et sa compaignie audit chasteau et firent tant que par eschielles ou aultrement ilz entrerent audit chasteau sans ce que ceulx qui la estoient & gardoient ledit chasteau le sceussent sicomme on disoit / et ne firent point de mal a ceulx qui estoient audit chasteau Et de la vint le roy de nauarre et ceulx qui lauoiert deliure a amiens desquelz une grant partie estoient de ladicte ville et la demoura par auant temps/ et fist deliurer tous les prisonniers tant de la court de leglise comme de la court laye. Et ce pendant fut traicte avec monseigneur le duc de normandie qui estoit a paris par aucuns des amys du roy par la royne blanche sa seur et aussi par la royne iehanne son ante qui pource estoient venues a paris & par aultres de enuoyer saufconduit audit roy de nauarre et a tous ceulx qui seroient en sa compaignie Et coust q ledit monseigneur le duc passast tel saufconduit comme les amys

dudit roy vouloient cest assaouir que pour quelz q chose faicte ou a faire on ne le peust arrester ne ceulx qui seroient en sa compaignie et si en pourroit amener a paris tant et telz comme il luy plairoit armez ou autrement. Et lors le cōseil dudit mōseigneur le duc estoit tout gouuerné par leuesque de laon q toutes les choses des susdictes auoit procurees & faictes par puissance et ayde dudit preuost des marchans et de dix ou douze de ladicte ville de Paris. Si nestoit pas merueille se ledit mōseigneur le duc estoit cōseille a faire tout ce qui estoit bon pour le roy de nauarre. Leq̃l saufronduit fut porte a amies audit roy par vng clerc appelle mathieu de piquigny frere audit monseigneur iehan de piquigny et par vng escheuin de paris appelle charles consac Et plusieurs des bonnes villes qui estoient venues a paris a ladicte assemblee des trois estatx par especial des parties de champaigne et de bourgongne se partirent de paris sans prendre conge quant ilz sceurent que le roy de nauarre deuoit venir a paris pour ce que ilz se doubtoient que on ne leur voulsist faire aduouer la deslurance dudit roy. ¶ Item la veille de saint andry ensuyuant pres de la nuyt entra ledit Roy de nauarre a paris avec moult grant compaignie de gens darmes et estoit avec luy monseigneur iehan de meulanc lors euesque de paris et moult grant nombre de ceulx de paris. Dōt il y auoit bien deux cens hommes et plus qui estoient allez a lencontre du roy iusques a saint denys en france et alla ledit roy descendre a labbaye de saint germain des prez.

E De la predicatiō que le roy de nauarre fist par parolles couuertes au pre aux clercs a plusieurs de paris a la fin a laquelle il tendoit.

L Endemain iour de saint andry en uiron heures de vespres ledit Roy de nauarre qui auoit fait assaouir par ladicte ville de paris en plusieurs lieux qut̃ vouloit parler aux gens de ladicte ville fut en vng eschaffault sur les murs de ladicte abbaye par deuers le pre aux clercs. Lequel eschaffault auoit este fait pour le roy de france pour veoir les gages de bataille qui estoient aucunesfoiz fais en vnes lices qui estoient audit pre ioignant aux lices dudit saint

germain. Esquelles lices estoit venus moult de gens par le commandement que ledit roy de nauarre & le preuost des marchans auoient fait a plusieurs quarterniers et cinquanteniers de la dicte ville. En la presence de plus de .p. mil personnes dist moult de choses en demonstrent quil auoit este prins sans cause & detenu en prison par l'espace de .xij. mois / & cōtre plusieurs des gens et officiers du roy de france dist plusieurs choses Et iasoit ce que contre le roy ne cōtre le duc il ne dist riens appretement / touteffoiz disoit il assez de choses deshonestes et villaines a eulx par parolles couuertes / et moult longuement seiourna tant que on auoit souppe par paris quant il cessa / et tout son sermon fut de soy iustificier et son fait. Et de condamner sa prise Et le pareil sermon auoit il fait a amiens.

E De la responce que leuesque de laon rendit pour monseigneur le duc sans luy en demander son plaisir.



Endemain qui fut vendredy et le premier iour de decembre allerent au palais deuers monseigneur le duc de normandie ledit preuost des marchans maistre robert de corbie & aucuns autres de la dicte ville de paris & requirrent audit monseigneur le duc de par les bonnes villes si comme ilz disoient quil voulsist faire raison et iustice audit roy de nauarre. Et lors ledit euesque de laon qui principal estoit au conseil dudit monseigneur le duc sicōme dessus est dit et par lequel ledit roy de nauarre le preuost des marchans et leurs parties faisoient / ce quilz faisoient respondit pour monseigneur le duc que ledit duc feroit au roy non pas seulement raison et iustice. Mais toute grace et courtoisie & tout ce que bon frere doit faire a aultre. C estoit bien tromperie quant celluy qui estoit maistre et gouuerneur dudit roy de nauarre de ceulx de sa partie estoit maistre et principal au conseil dudit monseigneur le duc. Cest assaouir ledit euesque de laon / et il ny auoit lors homme au conseil de mōseigneur le duc qui losast contredire.

C Comment monseigneur le duc par le conseil quil eut et par sa benignite alla premierement au roy de nauarre en hostel de la royne iehanne.



Le samedi ensuiuant ledit monseigneur le duc assembla ceulx de son conseil tant a telz comme ledit euesque voulut et furent exposees les requestes que faisoit ledit roy de nauarre et fut dit que chascun y pensast a le lendemain iour de dimanche. iiii. iour dudit mois de decembre retourna au conseil a le samedi apres disner deuant ledit iour de dimanche ledit duc alla en l'hostel de la dicte royne iehan par le conseil qui luy fut donne pour parler audit roy qui encores n'auoit este par deuers luy ne parle a luy. Et assez tost apres ce que ledit monseigneur le duc fut ou dit hostel ledit roy y alla a grant compaignie de gens darmes. Et touteffois ledit monseigneur le duc y estoit alle a assez petite compaignie et sans aucunes armes. Et quant le roy entra en la chambre en laquelle estoit ladicte royne a le dit duc lesditz duc et roy sentirent saluerent assez mortellement touteffois conuint il que les gens darmes monseigneur le duc lesquelz gardoient luy de la chambre ou il estoit se partissent ou on leur eust fait villennie. Et demourerent les gens dudit roy a la garde dudit luy comme maistres souverains quilz se tenoient a la parlerent assez pou ensemble a puis se partirent.

Comment il fut conseille a monseigneur le duc par leuesque de laon et par le preuost des marchans quil accordast toutes les requestes au roy de nauarre.



Le dimanche ensuiuant. iiii. iour de decembre furent deuant monseigneur le duc a conseil plusieurs conseillers telz que ledit euesque ordonna a furent rapportes les requestes que ledit roy de nauarre faisoit/et touteffois pour ouyr ce que ilz voudroient requerir auoient este ordonnez certains conseillers dudit monseigneur le duc/desquelz la plus grant partie estoit au roy de nauarre. Mais ainsi auoit este ordonne par ledit euesque affin que tout ce que le roy requerroit luy fust octroie par ledit monseigneur le duc qui pour contrainte ne pouoit refuser chose que pcelluy euesque voulussit. Lesquelz conseillers estoient en icel luy conseil. Et encores affin que le roy y eust plus damis a que les requestes que il faisoit ne peussent estre empeschees par aucuns preudhommes q estoient audit conseil ledit euesque malicieusement ordonna que ledit preuost des marchans

maistre robert de corbie/iehan de lyse et aucuns autres de leur aliance proient heurter a luy de la chambre ou ledit monseigneur le duc estoit a son conseil pour ordonner desdictes requestes/et faindroient quilz voudroient parler dautres choses audit monseigneur le duc. Et touteffois ne dirent ilz aucune chose fors seulement que les gens enuoiez de par les bonnes villes estoient a accord a sen vouloient aller mais quilz eussent faicte leur responce. Si requeroient audit monseigneur le duc quil fist assauior a tous les nobles qui estoient a paris que ilz fussent lendemain aux cordeliers pour eulx acorder avec les bonnes villes. Lequel respondit quil le feroit voulentiers. Et ce fait ledit monseigneur le duc par le conseil dudit euesque fist demourer au conseil ledit preuost des marchans et sa compaignie. Et lors fut demande a chascun de ceulx qui estoient au conseil l'opinion sur lesdictes requestes. Et finalement fut conseille audit monseigneur le duc quil accordast audit roy de nauarre les choses qui sensuiuent / et si fut dit du preuost son opinion en disant Sire faictes amiablement au roy de nauarre ce quil vous requiert. Car il conuient quil soit ainsi. Aussi comme sil vousist dire il sera fait vueillez ou non Si fut lors ordonne que le roy de nauarre auoit toute la terre quil tenoit quant il fut prins et tous les meubles qui estoient sur ladicte terre Item toutes les forteresses que il tenoit lors q dessus est dit qui depuis auoient este prises par le roy et ses gens et tous les biens qui estoient dedans. Item fut ordonne que ledit monseigneur le duc pardonneroit audit roy de nauarre a a tous ses adherens tout ce quilz auoient meffait au roy ou au royaume de france.

Comment il fut ordonne que les decapitez et pendus a rouen fussent despendus et enterrez a leurs biens rendus aux heritiers.



Encores fut ordonne que le conte de Harcourt / le seigneur de grauille / monseigneur de hambre cheualier et colinet doublet escuier / Lesquelz le roy de france auoit fait decapiter a rouen a de puis trainer et pendre au gibet de rouen seroient despendus publiquement et rendus a leurs armes pour les enterrer en terre benoist a toutes leurs terres q auoient este prises redues a leurs

enfants ou heritiers. Et pource que ledit roy de nauarre requeroit pour ces iniures/domages & interetiz grans sommes de florins/et disoit on a part (ia soit ce quil ne fust pas dit cleremēt) q̄l pensoit auoir la duchie de normandie ou la conte de champaigne. Il fut ordonne q̄ on traicteroit avec luy de continuer ladicte requeste iusques a ung autre tour. Et finalement luy furent accordees toutes les choses dessusdictes et en eut lectres dudit duc telles que les gens du roy les sceurent faire. Et pource l'assemblee des trois estatiz estoit continuee iusques au .xx. iour de nouel ensuyuant. Car ilz nauoient pas este d'accord et si sen estoient assez plusieurs sans prendre conge quant ilz sceurent la deliurace du roy de nauarre sicomme dessus est dit. Accorde fut q̄ lesditz duc et roy s'assembleroient au .xx. iour de nouel dessusdit pour traicter des choses dessusdictes. Et cependant ledit monseigneur le duc enuoiroient certaine personne notable en normandie pour epecuter royalement & de fait aud roy les choses dessusdictes a luy accordees. Et y fut ordonne messire iehan almayr de meulanc cheualier baneret. Et par trois ou quatre iours apres s'assemblerent lesditz roy et duc l'ung avec lautre et furent par ledit temps souuent ensemble et mangerent par plusieurs fois ensemble en l'hostel de la Roynne iehanne/en l'hostel dudit euesq̄ de laon et pareillement au palais et tous iours estoit ledit euesque avec eulx et moult bon chere sentre faisoient. Et ensemble moult souuent visitoient les saintes reliques en la chapelle du palais. Et fist le roy deliurer tous les prisonniers qui estoient es prisons de paris tant es prisons de leglise comme es prisons des seigneurs. Et ceulx qui estoient condamnez en oubliette au pain et a leaue furent deliurez. Item deuant ces choses vindrent certaines nouuelles a Paris q̄ le traictie entre les deux roys de france et dangleterre estoit tenu et par fait et quilz estoient a accord et disoit on communement que ledit roy de france seroit bien tost en frace. Item le mercredi iour de saint luc se partit ledit roy de nauarre de paris ung peu auant prime et auoit en sa compaignie grant foiz son de gens darmes et sen alla a mante.

Comment les cappitaines des chastaulx de normandie qui estoient tenus contre le roy de france vindrent a Mante par deuers le roy de nauarre.



En ce temps vindrent a Villespreux/ a trappes et au pais denutroiz plusieurs gens darmes p̄ diuerses flottes dont les vngs et les autres estoient a messire philippe de nauarre et ne scauoient on a peine qui estoit cappitaine desditz gens darmes & coururent iceulx tout le pays iusques pres de paris a quatre ou a cinq lieues. Et pillerent et roberent dix ou douze lieues de pays et gasterent moult sur mauldre & senforcerent a plusieurs autres forteresses/sans ce que aucun y mist resistance en aucune maniere. Et ia soit ce que aucuns de paris y enuoiasent messire pierre de vilhiers lors cheualier du guet et aucuns autres tant de paris comme de la viscote/touteffois ne se mirent ilz point en peine de rebouter les ennemis et buyda tout le pays et menerent tous leurs biens a paris. Aucuns disoient que les ennemis estoient mille ou douze cens. Item le iour de nouel ensuyuant furent les cappitaines des forteresses de normandie tenus par les ennemis du roy de france a mante avec le roy de nauarre. Et disnerent avec luy/et disoit on quilz auoient fait grandes aliances ensemble. Item en ce temps le duc de normandie fist grans semonces de gens darmes pour estre a paris & aux villes denutroiz audit .xx. iour et disoit on que cestoit pour rebouter lesditz ennemis qui estoient en tout paris. Mais plusieurs (et par especial ceulx de paris) cuidoient que ledit monseigneur le duc fist ladicte semonce pour eulx greuer/et y plusieurs fois luy en parlerent. Mais il respondoit q̄ cestoit pour ladicte cause. Neantmoins ceulx de paris se doubterent forment et ordonnerent que chascun homme arme n'entroit pas a paris se il nestoit congneu a fient garder par gens armez les entrees de paris. Et toutes fois ledit euesque de laon par lequel lesditz de paris se conseilloyent et gouernoient principalement et qui tout estoit au roy de nauarre estoit principal conseillier du duc et estoit tout fait par luy et par son ordonnance dont moult de gens estoient esbahis. Et disoit on quil estoit la besague q̄ taille de deux boutz. Et vraie ment on disoit que ledit euesque faisoit a scauoir audit roy de nauarre tout ce qui estoit fait au conseil dudit monseigneur le duc. Et ledit roy de nauarre qui scauoit que le duc faisoit sa semonce la refaisoit plus grāde q̄ pouoit. Et vrayement ceulx de paris et denutroiz estoient forment es-

bas. Car ilz doubtoient que entre les deux seigneurs neust discord par lequel le pays fust gaste et destruit par ceulx qui gardoient les chasteaulx de bretteil deureux et du ponteau de mer/car ilz ne les vouloient rendre audit roy de nauarre sans mandement du roy. Et pource distoit le roy de nauarre que on ne luy auoit pas tenu les conuenances que monseigneur le duc auoit faictes de rendre ses chasteaulx. Si estoit son intention de pourchasser son droit siccome il disoit

¶ Des chapperons partis que ceulx de paris prindrent. Et comment le roy de nauarre alla a rouen.

¶ A premiere semaine de ianvier ceulx de paris ordonnerent quilz auoient chapperons partis de rouge et de pers Et fut commande par tous les hostels de paris par le preuost des marchans ou de par luy que on print tel chapperon Et tousiours estoient les ennemis entour paris qui prenoient et roboient toutes les bonnes gens & faisoient ranconner les villes et ceulx quilz pouoient tenir. **¶** Item le lundy. viii. iour dudit mois de ianvier entra ledit roy de nauarre a rouen a moult grant compaignie de gens armez tant de la ville qui estoient allez alencontre de luy comme aultres quil auoit amenez avec luy. Et celluy iour ardirent les ennemis ung moult bel hostel que monseigneur le duc auoit a trois lieues pres de rouen que on appelle couronne.

¶ Comment le roy de nauarre fist despendre les decapitez a rouen et les fist enterrer solennellement.

¶ Mercredy ensuiuant. p. iour dudit mois de ianvier ledit roy de nauarre enuoya au matin au gibet de rouen pour despandre & enseuelir les corps des quatre dessus nommez que le roy de france auoit fait decapiter en sa presence lors que le roy de nauarre fut prins. Duquel gibet ne fut riens trouue du coste de harcourt. Car long temps auoit que il auoit este oste. Mais on ne scauoit par qui combien que on supposoit que ce eussent fait ses parens / et la furent enseuelis par trois rendus de la magdaleine de rouen. Les corps de monseigneur de grauille de monseigneur de hambze et de colinet doublet et furent mis en trois coffres telz que on a acoustu-

me a faire pour mors. Et il y eut ung aultre coffre en representation du conte de harecourt lesquels furent mis en trois chariotz a dames qui la auoient este amenez pour celle cause / et fut mis ledit coffre qui representoit ledit conte en l'ung des chariotz le seigneur de grauille en l'autre et les deux aultres en l'autre chariot. Et le dit iour le roy de nauarre et grant nombre de gens partirent de rouen et allerent au gibet et la eurent cent personnes qui portoient cent grandes torches. Et auoit chascune personne ung escuillon en sa poitrine des armes du roy de nauarre Et fist ledit roy charier lesditz coffres iusques a ung lieu pres de ladicte ville de rouen appelle le chapp du pardon ouquel lesditz corps auoient este decapitez. En la place ou au plus pres que l'en peut de la ou ilz auoient este decapitez s'arrestèrent et furent chantees solennellement vigiles par grant foison de gens de religion qui la estoient allez pour ceste cause. Et ce fait lesditz chariotz furent mis en chemin / cestassauoir ceulx ou estoient les deux coffres deuant ditz / et apres le dit chariot dessusdit auoit deux escutiers armez des armes dudit maubue et colinet sus deux cheuals. Et apres estoit le chariot auquel estoit le corps du seigneur de grauille et apres auoit deux hommes a cheual qui portoient deux banderolles de ses armes / et deux aultres sus deux autres cheuals armez l'ung pour guerre & l'autre pour tournoy / et apres estoient les armes dudit seigneur. Et apres estoit le chariot auquel la representation dudit conte estoit / cestassauoir du conte de harecourt & deux barletz et deux cheuals armez. Ainsi furent chariez iusques a la porte de derriere le chasteau de rouen / cestassauoir iusques au lieu ou ilz auoient este mis dedans les charrettes que on les mena eueuer et la furent arrestez Et furent mis hors lesditz coffres desditz chariotz & les predestinés chevaliers & escutiers si come on a acoustume de porter corps et les porterent de la iusques a nostre dame de rouen en leglise cathedrale Et ledit roy de nauarre et merueilleusement grant peuple alloit apres a pie / & fut bien tard quant ilz furent a la grant eglise mis en une chappelle couverte de cierges qui auoit bien trente six piez de long / et en chacun des pilliers de ladicte eglise auoit quatre grans pieces de cedal / en chascune desquelles auoit quatre escuz petis des armes des dessus nommez.

Du sermon que le roy de nauarre fist a ceulx de Rouen en nommant martirs ceulx qui auoient este decapitez.

Lendemain iour de ieu dy Vnziesme iour dudit moys de ianvier le dit roy de nauarre fut au matin sur une fenestre sur la porte de saint ouyn de rouen et la parla a grant foison de ges qui estoient allez en la place qui est deuant pour ouyr ledit Roy qui leur auoit fait assauoir quil vouloit parler a eulx/ a leur dist en sustance ain si comme il auoit dit a paris et plusieurs foyz nomma les quatre corps des dessusditz martirs/ et apres alla a ladicte eglise de nostre dame la ou fut dicte la grant messe des corps moult sollemnellement par leuesque d'auranches/ puis furent mis lesditz coffres en repos au chatnier de ladicte eglise de nostre dame. Et celluy iour fist au disner ledit roy de nauarre seoir a sa table ung marchand de vin de petit estat pour le temps maire de ladicte ville de rouen.

Comment monseigneur le duc de normandie en asseurant ceulx de Paris dist en plaines halles quil vouloit viure et mourir avec eulx et les gens darmes ql faisoit venir estoit pour le bien de ceulx du royaume/et que par defaict de ceulx qui auoient prins le gouvernement il conuenoit q luy mesmes mist peine a rebouter les ennemis.

Celluy ieu dy mesme Vnziesme iour dudit moys de ianvier monseigneur le duc de normandie qui longuement auoit demoure a paris et ne pouoit auoir cheuance / car ceulx de paris auoient tout le gouvernement/ si luy fut conseil le quil parlast au commun de paris et fist a scauoir celluy iour bien matin quil vroit es halles parler au peuple. Et quant leuesque de laon et le preuost des marchans le sceurent ilz auiderent empeschier la chose/ disant ql se vouloit mettre en grant peril de soy mettre entre tel peuple. Neantmoins ledit monseigneur le duc ne les creut pas/ mais alla a cheval enuiron heure de tierce esdictes halles luy sixiesme ou enuiron. Et dist a grant foison de peuple quil la estoit quil auoit intention de viure et mourir avec eulx. Et que ilz ne creussent pas aucuns qui auoient dit et publie quil faisoit venir gens darmes pour les piller et gaster/ car il ne lauoit oncques pense/ mais il faisoit venir lesditz gens darmes pour apder a des fendre et a garer le peuple de france qui moult auoit a souffrir/ car les ennemis estoient espandus parmy le royaume et ceulx qui auoient le gouvernement ny mettoient nul remede. Si estoit son intention ce disoit il de gouverner des lors en auant et rebouter les ennemis de france/ et ne eust pas tant attendu se il eust eu le gouvernement de la finance/ et oultre dist que de toute la finace qui auoit este leuee au royaume depuis que les trois estatz auoient eu le gouvernement il nen auoit eu ne denier ne maille. Mais bien pensoit que ceulx qui lauoient receue en rendroient bon compte. Et furent les parolles du duc moult agreables au peuple et se tenoit la plus grant partie par deuers luy.

De l'assemblee que le preuost des marchans fist faire a saint iagues de l'hospital pour la doubte quil auoit que le peuple de paris se tenist du tout avec monseigneur le duc et des parolles que charles consacrist.

Lendemain iour de vendredy. xiiij. iour dudit moys de ianvier le preuost des marchans et ses aliez considerans et voyans que le peuple estoit prest a faire le plaisir et vouldente dudit monseigneur le duc leur seigneur doubter par aduerture que ledit peuple se esmeust contre eulx fist assembler a saint iagues de l'hospital grant foison de gens et par especial ceulx qui estoient de leur partie. Et quant ledit duc sceut la dicte assemblee il partit tantost du palais et alla audit hospital/ et en sa compaignie estoit ledit euesque de laon et plusieurs autres. Et quant il fut la il fist parler son chancelier a tous ceulx qui la estoient et leur fist dire partie de ce quil auoit dit le iour precedent es hales. Et oultre pource que plusieurs publioient que ledit duc ne tenoit point au roy de nauarre les conuenances ledit duc ne pouoit faire son deuoir ne rebouter les ennemis qui dommageoient et gastoient tout enuiron paris/ chartres et le pais de enuiron icelluy duc fist dire quil auoit bien tenu audit roy ce quil luy auoit promis en tant comme il

pouoit. Et se aucuns de ceulx ausquelz le roy son pere auoit baillie a garder aucuns chasteaulx du roy de nanarre ne les vouloient rendre il nen pouoit mais et si en auoit fait son pouoir et encores estoit prest de faire. Et apres ce que le dit Chancelier eut parle Charles consac se leua et voulut parler / mais il luy eut si grant noyse quil ne peut estre ouy. Si se partit lors le dit monseigneur le duc et sa compaignie fors le dit euesque de laon qui demoura avec ledit preuost des marchans. Et assez tost apres que ledit duc se fut party ledit charles consac recommença a parler et fut lors ouy. Si dist moult de choses et par especial contre les officiers du roy et dist quil y auoit tant de mauuaises herbes que les bonnes ne pouoient fructifier ne amender a dist moult de choses couuertes contre ledit duc. Et apres ce quant il eut parle ung aduocat appelle iehan de saint onde qui par lesditz trois estatx auoit este fait ung des generaulx gouuerneurs des subsides octroyees par les trois estatx par la et dist que le preuost des marchans ne les autres desditz trois estatx nauoient pas eu ne embourse l'argent que on auoit receu des subsides et pareillemēt auoit dit le preuost des marchans Et nomma ledit iehan plusieurs cheualiers qui en auoient eu leur part par le commandement dudit monseigneur le duc sicomme il disoit/cest a scauoir ledit iehan iusques a la somme de quarante ou cinquante mil moutons lesquelz auoient este mal employez sicomme les parolles le notoient. Et la fut encore dit par ledit charles consac que ledit preuost des marchans estoit preudhomme et auoit fait ce quil auoit fait pour le bien prouffit et sauuement de tout le peuple. Et dist que se ledit preuost des marchans ne curdoit que ceulx qui presens estoient a les autres de Paris ne le voulsissent porter et soutenir il querroit son sauuement la ou il pourroit. Et les aucuns qui la estoient de son aliance cryerent quilz le soustiendroient et porteroient contre tous.

Item le samedi ensuyuant treiziesme iour dudit moys de ianuer monseigneur le duc manda plusieurs des maistres au palais ou il estoit et la parla a eulx moult amplement et leur requist que ilz luy voulsissent estre bons subiectz et il leur seroit bon seigneur. Lesquelz luy responderent quilz viuroient et mourroient avecques luy et quil auoit trop attendu a prendre le gouuernement.

¶ Dune foible monnoye qui fut ordonnee par les gens des trois estatx.



Le huitiesme iour de nouel lan desusdit fut assemblee a paris de bonnes villes / mais il ny eut aucuns nobles et pou y eut de gens deglise et tous les iours s'assembloient et si ne pouoient estre d'accord/et touteffois demourerent ilz a paris iusques au quatorziesme ou quinziesme iour dudit moys de ianuer. Et ordonnerent quilz retourneroient a paris le dymanche deuant l'arefme prenant vnziesme iour du moys de feurier ensuyuant. Et pour prouision ordonnerent que on feroit nouuelle monnoye plus foible que celle que deuant auoit este faicte par eulx et que monseigneur le duc auroit de prouffit le quint denier et les autres quatre seroient pour la guerre/et ainsi fut fait et valut ung mouton trene souz. Et les deux roynes iehanne et blanche estoient a paris entre ledit duc qui la estoit et le roy de nanarre qui estoit a mante. Mais le roy auoit de ses gens a paris monseigneur Jehan de piquigny et autres et tousiours venoient gens a paris de diuerses marches souldoyers tant que monseigneur le duc de normandie eut bien dedans paris deux mille homes darmes lesquelz demouroient a paris a enuiron sans riens faire a sans porte aucun prouffit/et toutesuoyes les gens ennemyz estoient au pays en plusieurs lieux et pilloient et roboient tout et furent iusques a saint clou.

¶ De la prise deslapes par les anglois.



Le mardi .vij. iour de ianuer espousa monseigneur le cōte deslapes l'ors ma dame iehanne deu fille lardis de raoul cōte deu connestable de frāce qui eut la teste coupee a neelle a paris/la quelle ma dame iehanne auoit este sēme de monseigneur gaultier duc dathenes et cōte de bresne en chāpaigne et cōnestable de frāce lequel auoit este occis en la bataille de poictiers ou le roy iehan fut pris. Cessuy mardi mesmes les ennemis de uiron paris et chartres prindrent eslapes et la pillerēt et y prindrent grant foison de prisonniers que ilz menerent en plusieurs forteresses que ilz tenoient en chartrain et en beausse.

¶ De la mort iehan bailliet tresorier de monseigneur le duc de normandie/et cōment perlin marc fut iusticie et penduet depuis despendu et enterre en leglise de saint marrey

Le .xxiiii^e. iour du mois de ianvier cestassauoit le mercredy apres dîner iehan bailliet tresorier de monseigneur le duc de normandie et bien son familier fut tue a paris dung barlet chanzgeur appelle perrin marc qui le ferit dung coup teau au dessoubz de l'espaulle par derriere en la neufue rue saint marry / et apres sen soupt le dit perrin au monstier saint Marry / et le soir bien tard ledit duc qui moult estoit courrouce de la mort de sedit tresorier enuoya audit monstier de saint marry monseigneur iehan de chaalons son mareschal / iehan de chaalons filz de monseigneur iehan d'athes / Guillaume staise lors preuost de paris et grant foison de gens darmes lesquelz briserent les huis du monstier et enmyrent hors a force ledit perrin marc. Et ledemain matin iour de ieu dy ledit perrin fut trayne de chastellet iusques au lieu ou il auoit donne le coup et la eut le poing coupe et puis fut mene au gibet de paris et la fut pendu. Mais leuesque de paris fist tant que ledit perrin fut despendu le samedi ensuyuant et fut amene audit monstier de saint marry et restitue et restably la et a tresgrant solennite fut enterre le iour que les epeques dudit iehan bailliet furent faictes ausquelles fut present monseigneur le duc de normandie. Et a celle dudit perrin fut le puost des marchans et grant foison des bourgeois de paris.

Des messagiers que le Roy de france enuoya a monseigneur le duc a paris.

Le samedi .xxviii^e. iour dudit mois de ianvier les messagiers du roy qui estoient venus d'angleterre / cestassauoit leuesque de therouenne chancelier de france / le conte de vendosme / le seigneur de derual / monseigneur daubigny / monseigneur iehan de pantes chevalier et messire chapeau clerc firent leur raport au duc de normandie en la presence de plusieurs de son conseil euesques chevaliers et autres sur le traite de l'accord fait en angleterre. Lequel traite pieut moult audit duc et a ses conseilliers sicomme ilz disoient.

De la responce que le duc fist aux messagiers du roy de nauarre.

Apres icelluy samedi huit iours ou enuiron messire iehan de piquigny vint a paris de par le roy de nauarre qui estoit a mate et fist ledit monseigneur iehan plusieurs requestes a monseigneur le duc de par le roy de nauarre en la presence des roynes iehanne et blanche et de plusieurs du conseil dudit monseigneur le duc / cestassauoit que ledit duc tenist audit Roy les conuenances quil luy auoit enconuenancees lesquelles il nescaricissoit point et que il fist rendre audit roy ses forteresses et quarante mil florins a l'esca que on luy auoit promis lautre fois quant il auoit este a paris / et aussi aucuns royaux qui auoient este prins du sien lors que il fut emprisonne. Et lors ledit duc de normandie se mist a ung genouil desuant lesdictes roynes lesquelles se firent tatoft leuer et rasseoir empres elles et respondit a monseigneur iehan quil luy auoit bien tenu ce quil luy auoit promis. Et se aucun a qui il fust tenu de respondre vouloit dire le contraire il diroit que celluy qui le diroit mentiroit. Mais ledit messire iehan nestoit pas homme a qui monseigneur le duc en deust respondre. Et encores disoit que se aucun vouloit maintenant que il ne eust tenu audit roy de nauarre lesdictes conuenances il auoit des chevaliers qui bien sen combatroient se mestier estoit / et plusieurs autres parolles dist lors monseigneur le duc. Et lors fut dit par leuesque de laon que monseigneur le duc auroit aduis sur lesdictes requestes et en respondroit tant quil souffriroit et ainsi se partirent.

Comment l'uniuersite de paris et le preuost des marchans allerent par deuers monseigneur le duc pour accorder les demandes au roy de nauarre.

Celle sepmaine l'uniuersite de paris et le preuost des marchans avec ses compaignons allerent par deuers monseigneur le duc au palais et la fut dit au duc par frere symon de sangres maistre de lordre des iacobins que tous les deus nomez auoient delibere que le roy de nauarre ferott ses demandes audit duc tout a une fois Et que tantoft quil les auroit faictes ledit duc seroit tenu de redre audit roy de nauarre toutes ses forteresses. Et apres on regarderoit sur toutes les requestes que ledit roy auroit faictes et

luy passeroit on tout ce que on deuroit. Et pour ce que ledit maistre ne disoit plus riens vng moy ne de sainte denis en france maistre en theologie et prieur deffonne empres corbeil dist audit maistre quil nauoit pas tout dit. Si dist lors ledit prieur a monseigneur le duc que encores ilz auoient delibere que se il ou le roy de nauarre estoit ou estoient refusans de tenir ou accomplir leur deliberation ilz seroient contre celluy qui en seroit refusant.

Des ordonnances faictes par aucuns des gens des trois estatz.

Le dymanche deuant l'aresme prenant sixiesme iour de feurier se asssemblerent a paris plusieurs des bonnes villes et du clergie Mais il ny vint nul noble et par plusieurs iours s'asssemblerent/et finalement ordonnerent que les gens deglise payeroient demy dixiesme pour le temps aduenir pour vng an. Ceulx qui nauoient aucune chose payer pour lan passe payeroient aussi demy dixiesme. Et les villes fermees feroient de. lxxv. feux vng homme arme ou dix soulx parisis pour le iour. Et le plat pays feroit de cent feux vng homme darmes.

Comment le preuost des marchans et ses aliez allerent au palais en la chambre de monseigneur le duc de normandie/et luy present tuerent les deux mareschaux de clermont et de champaigne apres ce quilz eurent tue maistre regnault dacy.

Le ieu dy vngiesme iour de feurier lan mil troyz cens. lxxii. au matin et fut le second ieu dy de l'aresme le dit preuost des marchans fist assembler a sainte Eloy a paris tous les mestiers de paris armez. Et enuiron heure de tierce vng aduocat de parlement appelle maistre Regnault dacy en allant du palais en sa maison qui estoit pres de saint landry fut tue pres de leglise de la magdaleine en l'hostel d'ung paticier ou il se bousta quant il veit que on le vouloit tuer. Et eut tant et de telles playes que tantost il mourut sans parler. Et tantost ledit preuost et plusieurs autres en sa compagnie monterent en la chambre dudit monseigneur le duc auquel ledit pre-

uost dist telles parolles en substance. Sire ne vous esbahissez de chose que vous voyez / car il est ordonne et conuient quil soit fait. Tantost apres que ces parolles furent dictees aucuns de la compagnie dudit preuost coururent sus monseigneur de cofflans mareschal de champaigne et le tuerent toignant du lic dudit monseigneur le duc en sa presence. Et aucuns autres de la compagnie dudit preuost coururent sus monseigneur robert de clermont mareschal dudit monseigneur le duc lequel se retraire en vne autre chambre de retrait dudit monseigneur le duc / mais ilz le suivirent et le tuerent / et monseigneur le duc qui moult estoit effroye de ce quil devoit pria ledit preuost quil le voulsist sauuer/car toz ses officiers qui la estoient sen souyrent et le laisserent. Et adonc ledit preuost luy dist. Sire vous nauez garde/et luy bailla ledit preuost son chapperon qui estoit des chapperons de ladicte ville party de rouge et de pers le pers a dextre/et print le chapperon dudit duc q estoit de brunette noyre a vng orzcois dor et le porta tout celluy iour a ledit monseigneur le duc porta le chapperon dudit preuost. Et tantost apres aucuns de la compagnie dudit preuost prindrent les corps des deux cheualiers dessus nommez et les traynerent moult inhumainement par deuant monseigneur le duc iusques a la court du palais deuant la pierre de marbre et la demourerent tous estendus et decouuers a la veue de toz ceulx qui les vouloient voir iusques apres disner bien tard / et nestoit nul qui les ofast oster. Et le preuost des marchans et ses compagnons allerent en leur maison en greue que on appelle l'hostel de la ville et la ledit preuost estat aux fenestres dudit hostel sur la place de greue parla a moult grant nombre de gens armez de ladicte ville qui estoient en ladicte place de greue/et leur dist que le fait qui auoit este fait ce auoit este pour le bien et profit commun du royaume et que ceulx qui auoient este tuez estoient faulx mauuais et traystres. Et requist ledit preuost au peuple qui la estoit que en ce on le voulsist porter et soutenir / car il auoit fait faire ce fait pour le bien et prouffit du royaume sicomme il disoit. Et lors plusieurs cryerent a vne voix quilz aduouoient ledit fait et quilz vouloient viure et mourir avecques le dit preuost. Et tantost ledit preuost retourna audit palais et tant de gens armez avecques luy que toute la court du palais en estoit plei-

ne et monta en sa chambre ou Monseigneur le duc estoit qui moult estoit dolent et esbahy de ce qui estoit aduenü/et encores estoient lesditz corps deuant ladicte pierre de Marbre et les pouoit veoir ledit duc des fenestres de sa chambre. Et quant ledit preuost fut en ladicte chambre et plusieurs gens armez de sa compaignie avec luy il dist a monseigneur le duc quil ne se mist point en malaise de ce qui estoit aduenü/car il auoit este fait de la volente du peuple pour euer plus grant peril/et que ceulx qui auoient estez occis estoient faulx/mauuais et traistres. Et requist ledit preuost au duc de par le peuple quil voulsist ratifier ledit fait & estre tousiours davec ceulx. Et se mestier estoit daucun pardon pour cause dudict fait que ledit duc luy voulsist pardonner/lequel duc octroia audit preuost toutes les choses dessusdictes. Et luy prisa q ceulx de paris voulsissent estre ses amis et il seroit le leur et pour ceste cause ledit preuost enuoya audit duc deux draps ung de pers et lautre de rouge pour ce que ledit duc fist faire des chapperons pour luy et pour ses gens telz comme ceulx de paris les portoient. Et ainsi le fist ledit monseigneur le duc et portoit telz chapperons comme dit est et tous autres officiers estant a paris.

En celluy iour de ieuyn enuiron despres ledit preuost commanda q on leuast les corps des deux cheualiers dessusditz qui encores estoient en ladicte court du palais et que on les portast a l'eglise de sainte barthelemy du Val des escoliers. Et la soit que ce le corps maistre rignault dacy fust leue & paruen en son hostel par ses gens/car il auoit este occis pres de son hostel/touteffois fut il longuement en la court il auoit este occis en la veue de chascun auant quil eust este leue. Si furent les corps des deux mis par pources barletz en une charrete amenez a desouuert par lesditz barletz qui la charrete trainoient sans cheualx iusques au Val de sainte barthelemy du Val des escoliers et par lesditz barletz furent descendus en la court & puis menerent lesditz barletz ladicte charrete et laisserent lesditz deux corps. Et emporterent les barletz le mantel de l'ung desditz cheualiers pour leur salaire de les auoir amenez iusques la. Et pour ce que les religieus de ladicte eglise de sainte barthelemy n'osent enterrer lesditz corps d'aucuns deulx allerent deuers ledit preuost pour sauoir quil vouloit que lesditz religieus fissent desditz corps. Lequel respondit

ausditz religieus que il luy plaisoit que ilz eussent ce que monseigneur le duc vouloit. Et apres allerent lesditz religieus deuers monseigneur le duc lequel leur dist que on les fist enterrer secretemēt sans solemnite. Mais assez tost apres fut deffendu ausditz religieus de par leue que de paris quilz n'enterassent point le corps de messire robert de clermont/car ledit euesque le tenoit pour excommunie pour ce q auoit este a oster et traire hors du monstier de saint marcy perrin marc qui auoit tue iehan baillet sicome dessus est dit/si en fut ordonne tant de l'ung que de lautre secretement. Et ledit maistre roger dacy fut le soir enterre secretement en leglise de saint landry de quel parroisse il estoit. Et celluy ieuyn au soir bien tard fut ledit preuost des marchans en l'hostel de la royne iehanne et parla a elle moult longuement/& dist on que entre les autres choses il luy dist et luy requist q il le fist venir le roy de nauarre a paris.

De l'assemblee que le preuost des marchans fist faire aux augustins. Et des paroles que maistre robert de corbie dist.



Endemain iour de vendredy ving et troiesme iour du Moys de feurier ledit preuost des marchans fist assembler aux augustins grant nombre de ceulx de paris desquelz plusieurs estoient armez et manda ceulx qui estoient en uoiez de par les bonnes villes q encores estoient a paris quilz allassent la/desquelz plusieurs y allerent. Et la maistre robert de corbie dist que le preuost des marchans auoit fait faire le fait qui auoit este fait le iour precedent pour le bien & pour le prouffit du royaume/& que ilz estoient quatre qui empeschoient tous les bons conseilz deuers monseigneur le duc et par eulx auoit este empesche la deliurace du roy de france sicome disoit ledit maistre robert/et dist que sur la deliurance du roy auoient este accordez en une opinion. Et depuis .pliiii. personnes du conseil de monseigneur le duc qui sur ce fust mesmes auoient este assemblez auoient este en une opinion/mais les quatre empeschoient tout. Mais il ne dist point qui auoient este ces quatre et si ne dist point sur quoy ce conseil auoit este en especial ne aucun cas particulier pour lequel ilz eussent mis a mort les trois dessusditz/

et touteffois requist ledit maistre robert les enuoyez des bones villes de par ledit preuost des marchans et les autres qui auoient fait ledit fait quilz voulsissent ratifier ce qui auoit este fait et eulx tenir en bonne vñion avec ceulx de paris laquelle vñion auoit este promise et iuree en plusieurs assemblees sicōe disoit ledit maistre robert. Et la soit ce que plusieurs des bones villes sceussent bien que bone chose nestoit pas de ratifier ledit fait touteffois dirēt ilz par doubte quilz croioient que ce qui auoit este fait ce auoit este a bonne et iuste cause et ratifierent tout dont ceulx de paris les mercierent.

Comment le preuost des marchans vint a monseigneur le duc en parlement et luy requist quil voulsist tenir les ordonnances que les trois estatx auoient ordonnees en l'annee deuant.

Le samedi ensuyuant le .xxiiii. iour dudit moys fut monseigneur le duc en la chambre de parlemēt et avec luy aucuns de son cōseil qui luy estoient demourez/et la allerēt a luy ledit preuost et plusieurs autres avec lui tant armez comme non armez. Et requirerent a monseigneur le duc quil fist tenir et garder sans enfreindre toutes les ordonnances qui auoient este faictes par les trois estatx lan precedēt et quil les laissast gouverner sicōme autreffois auoient fait. Et quil souffrist debouter aucuns qui encores estoient a son conseil. Et que pource le peuple se tenoit a trop mal content de moult de choses qui estoient faictes au conseil de monseigneur le duc contre ledit peuple. Et voulsist mettre en son grāt conseil trois ou quatre bourgeois quilz luy nommeroient. Toutes lesquelles choses monseigneur le duc leur octroya.

De la reuēue du roy de nauarre a paris. Et du mandement que le roy de france fist au duc de normandie son ainse filz.

Le lundy ensuyuant .xxvi. iour du moys de feurier entra le roy de nauarre a paris a moult grant cōpaignie de gēs armez tāt de ceulx quil auoit amenez cōme de ceulx de paris qui estoient allez a leuōtre de luy. Et alla descēdre en hos

tel de neelle qui estoit au duc de normandie. Et celluy iour le preuost des marchans alla deuers luy et luy dist quil voulsist faire iustes requestes audit monseigneur le duc. Et quil voulsist porter et soustenir le fait quilz auoient fait a paris des trois quilz auoient occis/lequel roy leur octroya. Et toute celle sepmaine les deux roynes deufues iehanne et blanche/le preuost des marchans/seuesque de laon et ses cōpaignons traicterent l'accord entre lesditz duc et roy. Lequel fut fait dix ou douze iōrs apres mars. Pour de gēs sceurent lors la maniere. Touteffois donna en ce temps ledit duc audit roy l'hostel de neelle Et furent si bien ensemble que chascun iour ilz disnoient l'ung avec l'autre. Et faisoient moult grāt semblant deulx moult armer. Et apres enuē le dix ou douziesme iour de mars le roy de france manda a monseigneur le duc de normandie quil lui enuoyast deux bons notaires pour ordonner les lettres du traicte d'accord entre luy et le roy d'angleterre. Et tousiours estoient ceulx de paris esmeuz et sarmoient et assembloient souuēt. Pour laquelle cause plusieurs des officiers du roy de france et dudit duc se absenterent.

Des lettres que le preuost des marchans enuoya aux bones villes pour les faire alier et prendre chaperons de mesmes ceulx de paris.

En ce temps furent faictes ordonnances sur tous officiers. Et leues que de t̄herouēne lors chācelier de france qui nouuellement estoit venu d'angleterre et n'auoit point apportez les seaulx du roy/mais les auoit laissez en angleterre par l'ordonnance du roy et de son cōseil qui bien sapperceut que on vouloit vser d'autres seaulx que de celluy de chastellet duquel len vsoit en absēce du grāt/et aussi pour plusieurs autres causes se partit de paris et sen alla en son pays dauvergne. En ce tēps assez tost apres loccasion des trois dessus nommez le preuost des marchans et les escheuins enuoyerēt lettres closes aux bones villes du royaume par lesquelles ilz faisoient scauoir le fait q̄l auoient fait et leur requeroient quilz se voulsissent tenir en braye vñio avec eulx et quilz voulsissent prēdre de leurs chappecons partis de pers et de rouge sicōme auoit fait ledit duc de normandie et plusieurs autres du sang de france sicōme esdictes lettres estoit contenu Et

a la Verite ledit monseigneur le duc/le roy de nauarre/le duc de bordeaux frere du roy de france / et le conte de flampes qui tous estoient des fleurs de lis portoiēt lesditz chapperons / dont de plusieurs Villes neurent oncques responces et ne rescripirent riens ne ne firent nulles aliances / si ne prindrent nulz chapperons / & aucuns prindrent desditz chapperons.

De la responce de ceulx qui tenoient les fortresses en France faicte a ceulx que le roy d'angleterre enuoya

En ce temps enuoya le roy d'angleterre deux cheualiers anglois en France pour faire vssir des fortresses tous ceulx qui aucunes en auoient prises depuis les tresues donnees a bordeaux entre le roy de France et le prince de gales dont aucuns & presque tous tāt en chartrain que en normandie qui auoient prises lesdictes fortresses respondirent quilz n'estoiēt point au roy d'angleterre et ne tenoient les fortresses de par lui / & dirent aucuns quilz estoient au roy de nauarre / et les autres dirent quilz trouueroient bien qui les aduoueroit et nen vssirent pas. Mais coururent pillerent et roberent le pays. Et furent aucuns de la garnison de parnon leundy. xii. iour de mars en la ville et chastel sous mont le herp et enuironnerent & pillerent moult de pays & commencerent a amener mōlt de prisonniers & n'estoiēt pas plus de. vi. xx. ou enuiron / si ne trouuerent qui empeschement leur fist. Et toutesfoiſ estoit l'accord fait entre le duc & le roy de nauarre par telle maniere quilz estoient le plus du temps ensemble et auoient este par plus de. lxxx. iours par auant Et auoit ledit duc accorde que ledit roy en partie de payement de ce quil deuoit auoir par ledit accord aueroit la conte de bigorre et la dignerie de riniere et la conte de mascon & autres terres au pays iusques a. p. mil liures de terre. Et si fut accorde a la royne blanche seur dudit roy quelle aueroit meret en acquitain de ce que on lui deuoit pour son douaire.

De la teneur des sauſconduitz que le roy de nauarre dōnoit en la ville de paris

Charles par la grace de dieu roy de nauarre et conte deureux a tous ceulx qui ces lettres verront salut Scauoir faisons que nous auons

donne & dōnons a nōs amys & seaulx par la teneur de ces presentes iehan de neuf chasteau cheualier & au seigneur de rouen & a leurs compaignons iusques au nōbre de. xxx. personnes a cheual seur & sauſconduit du iour de la dāte de ces presentes iusques a la feste de pēthecouſte pour aller et venir & ce pendant demourer se mestier est par tous les lieux du royaume de France.

Si donnons en mandement a tous capitaines chasteilains gardes de pays / villes / passages et destrois dudit royaume & a chascun d'eulx priōs tous autres que lesditz cheualiers & leurs compaignons iusques au nombre dessusdit facient & laissent iouir & vser de nostre presente grace & sauſconduit sans leurs faire ne souffrir estre fait aucun empeschement en corps en cheual ou en harois ne en aucuns de leurs biens Donne a paris le. xii. iour du mois de mars. Lan de grace mil. CCC. lxxv. & estoient ainsi signez Par le roy pierre de terre Et obeissoit on plus ausditz sauſconduitz que on ne faisoit a ceulx de monseigneur le duc. Et le mēme mardy. xii. iour du mois de mars se partit de paris le roy de nauarre & sen alla a mante & ledit monseigneur le duc demoura a paris.

Comment monseigneur le duc print nom de regent par tiltre de lettres a bonne cause.

Le mercredi. xliii. iours du mois de mars fut publie a paris q monseigneur le duc q par auant seſtoit appelle lieutenant du roy depuis sa prinſe se appelleroit de la en auant regent le royaume. Et fut son tiltre tel *Ludovicus primo genitus regis francorum regum regens et cetera.* Ja soit que par auant on eust escript au nom du roy en parlement et en toutes lettres de iustice il fut deffendu celluy iour que plus on ny rescriſt / & fut baille le tiltre tel cōme dessus est dit aux notaires en ſedulles et aux escripains du dit palais. Et fut le nom du roy tout estaint et ne ſeſſa on plus du ſeel de chastelet / mais du ſeel dudit duc en cire larine. Et portoit le ſeel du dit duc maistre iehan des dormas qui estoit chastelet dudit regent. Et furent mys au conseil du dit regent le preuost des marchans / maistre robert de corbie / charles consac / et iehan de lisse maistres principaux apres ledit eueſq de laon qui tout gouuernoit.

De la mort philipot de repēty esculier

Le samedi au soir. xvii. iour dudit moys fut prins a saint clou ung escuyer francois appelle phelipot de repent/et fut amene a paris Et le lundy matin. xix. iour dudit moys de mars ledit phelipot eut la teste coupee aux halles de paris/et puis fut pendu au gibet de paris pour ce quil confessa quil estoit de la compaignie de plusieurs qui auoient entrepris de prendre le duc de normandie regent le royaume a saint ouyn en lhôtel de la noble maison la ou il estoit alle trois ou quatre iours de renc. Mais plusieurs disoient que ce nestoit pas pour mal/ains estoit pour le mettre hors de la puissance de ceulx de paris Et assez tost apres ung cheualier appelle le begue de villaines qui moult estoit amy de messire robert de clermont qui auoit este tue a paris se rendit ennemy de ceulx de paris.

Comment le regent alla a sensis et acompiegne.

Le iour de pasques flories ledit regent fut a sensis la ou luy et le roy de nauarre auoient mède par leurs lettres tous les nobles de picardie et de beauuoisin. Mais ledit roy ny alla point et se enuoya excuser par messire iehan de piquigny pour certaines causes/et aussi a ladicte iournee vindrent plusieurs nobles. Si se partit le regent et alla a compiegne. Environ pasques qui furent le premier iour dauril lan. M. ccc. lvi. le confesseur du roy de france et ung sien secretaire appelle maistre yuon vindrent dans gleterre par deuers ledit regent. Mais la cause ne fut pas sceue. Item le ieu de absolu furent les ennemis a corbueil et y pillerent et prirent des prisonniers et sen partirent tantost.

Comment le conte de bresne respon dist au regent pour ceulx de champaigne Et comment le chasteau de monstereul fault yone fut rendu audit regent Et de la sen partit ledit regent a y geut une nuyt

En lan de grace. M. ccc. lvi. le ieu dy apres quasi modo. ix. iour du moys dauril dessusdit le regent auoit mande par ses lettres les gues deglise les nobles et les bonnes villes de champaigne pour estre a prouins ia soit ce que le roy

de nauarre eust escript par ses lettres choses aux dessusditz de champaigne que il seroit a ladicte iournee il ne sy trouua pas come dit est. Mais maistre pierre de corbie et messire robert de rouf sy archediacre de brie en leglise de paris furent a ladicte iournee Et le mardi ensuyuant. x. iour dudit moys auant disner ledit regent parla en sa personne aux dessusditz de champaigne et leur dist que le royaume de france estoit en grant peril a auoit bien a faire siccome ilz scauoient Si leur pria et requist quilz y voulsissent mettre tout le bon remede que ilz pourroient tant par conseil comme par ayde Et aussi leur pria quilz voulsissent estre tout ung / car se diuision estoit au peuple de france il estoit en grant peril siccome dit est. Et oultre leur dist se aucunes choses auoient este faictes qui semblaissent estre merueilleuses que par aduenture quant ilz auoient ouys ceulx qui lesdictes choses auoient fait ilz en seroient appeaisez. Et leur disoit ledit regent siccome on cuidoit pour ceulx qui auoient este tuez a paris. Et apres ce quil eut dictes les parolles dessusdictes il dist ces parolles. Deez ce maistre robert de corbie et larchediacre de paris qui vous diront aucunes choses de par les bonnes gens de la ville de paris. Et lors ledit maistre robert dist a ceulx de champaigne comment ceulx de paris les auoient armez a les armoient et prioient aux dessusditz de champaigne que ilz voulsissent estre avec ceulx de paris et ne voulsissent estre merueilleux se aucune chose auoit este faicte a paris. Si requierent les dessusditz de champaigne quilz peussent parler ensemble/laquelle chose il leur octroya. Et parlerent ensemble firent assauoir audit regent que ilz estoient tous prestz de luy faire responce. Si allerent ledit regent/le duc dorleans son oncle/le conte de fflamers plusieurs autres grans seigneurs en ung iardin ou les dessusditz de champaigne estoient. Et la messire simon de rouff cote de bresne en ladicte respoindit pour tous ceulx du pays de champaigne et dist audit regent present les autres seigneurs que ilz estoient prestz de le conseiller de luy ayder/et de faire tout ce pour luy que bon a loyal subget doit faire pour son seigneur. Mais pour ce q les plus grans et les plus puissans de champaigne nestoient pas la/siccome disoit ledit es te il requist audit regent quil leur donnast une aultre iournee pour eulx assembler a vertus en champaigne/et bien luy dist ledit cote q lesditz

champeinois ne yroient plus a paris. Laquel
se requeste ledit regent leur octroia. Et fut celle
iournee assignee au dymenche dix et neufiesme
iour du mois d'auril/et apres dist ledit conte que
audit maistre robert de corbie ne respondroit il
riens. Car a luy nauoit que respondre. Et si de
manda ledit conte audit regent de par les cham
penois s'il y auoit aucun mal au mareschal de cha
paigne ne dissennie aucune par laquelle on le
deust auoir mis a mort par telle maniere que
ceulx de paris le auoient mis. Et aussi dist le
dit conte que de messire robert de clermont ne de
mandoit il riens. Car il sen attendoit a ceulx
du pays dont il estoit et bien croyoit quilz en fe
roient bien leur deuoir. Lequel regent respondit
quil tenoit et croyoit fermement que ledit ma
reschal de champaigne et ledit messire robert de
clermont lauoient seruy et cōseillie bien et loyaul
ment a nauoit oncques sceu le cōtraire. Et lors
ledit cōte de bresne respondit audit regēt. Mon
seigneur no? champenois qui cy sommes vous
mercions de ce que vous nous auez dit/et nous
attendons que vous facez bone iustice de ceulx
qui vos amis ont mis a mort sans cause. Et ce
fait ledit regent alla disner et tous les champe
nois avec luy qui y voulurent aller/car ilz en a
uoient este femons. Et le mercredy ensuyuant
vngiesme iour d'auril ledit regent se prit de prou
uins et alla a l'abbaye de prully et dist a mon
stereul fault yōne. Et alla deuant vng chasteau
lequel gardoit de par la royne blanche vng che
ualier appelle messire taupin du plessis lequel
estoit sur la porte tout arme le bacinet en la teste
Et lors vint ledit regent deuant et luy comman
da quil ouurist la porte dudit chasteau. Lequel
taupin respondit. Monseigneur pour dieu ne
me vueillez deshonorer/ma dame la royne bla
che ma baille ce chasteau en garde/et ma fait iu
rer que ie ne le rendray a personne du monde fors
au roy de nauarre ou a elle. Je vous prie quil
vous plaise a enuoyer par deuers elle et ie croy
que elle me mandera que ie le vous rende. Au
quel taupin ledit regent mada de rechief deux
fois ou trois ql luy rendist ledit chasteau. Leql
taupin respondit. Mon tresredoubte seigneur
ie ne tiendray pas ce chasteau contre vo?. Mais
pour dieu vueilliez moy garder mon hōneur en
uers ma dame la royne blanche. Si descendit le
dit taupin a la porte du chasteau et souurit au
dit regent et a ses gens lesquelz y coucherēt vne

nuyt/et le print ledit regēt pour se garder et luy
fist faire nouueau serment et se partit dudit cha
steau et sen alla a meaulx la ou demouroit lors
ma dame la duchesse sa femme et la ou il auoit
enuoye de prouuins le conte de ioigny a enuiron
soixante hommes darmes en sa compaignie.
Pource que on luy auoit dit que ceulx de paris
auoient intencion de prendre a garder le marche
de meaulx. Et y estoit entre ledit conte deux
iours deuant dont le maire et autres de la ville
furent moult courroucez. Et par la ledit maire
bien haultement audit conte de ioigny qui se es
toit mis audit marche et le tenoit. Et luy dist le
dit maire que se il eust cuide que il deust auoir
pris ledit marche quil ne fust point entre en la
dicte ville de meaulx. Ledit conte dist audit re
gēt ce que ledit maire luy auoit dit. Lequel mai
re fut mande deuant ledit regent a luy furent re
citees les parolles quil auoit dictes et les luy
fist on amender/et fut reservee la taupation de
lamende.

Cet chapitre parle de l'artillerie que
ceulx de paris prindrent au louure et la
firent porter en l'hostel de la ville.

Le mercredy. xvii. iour du mois da
uril se partit le regēt de ladicte vil
le de meaulx pour aller a compie
gne a vne iournee que il auoit mise
aup hermandissiens qui y deuoient estre/et luy
apporta on nouuelles celluy iour de ceulx de
paris qui auoient prins grant quantite d'artil
lerie au louure pour mener en certains lieux ou
ledit regent auoit ordonne quelle fust menee et
si la auoient les ditz de paris fait mener en leur
maiso en greue. Et si enuoyerēt les ditz de paris
audit regent vnes bien merueilleuses lectres
closes/et vng pou auant ilz auoient mis gens de
par eulx au chasteau du louure. Et en ce temps a
par auant depuis que ledit regēt estoit party de
paris repairoient pou de gentils hommes a pa
ris dōt ceulx de ladicte ville estoient moult cour
roucez a disoient plusieurs que les gentils hom
mes leur vouloient mal/et fut vne grant diuis
sion au royaume. Car plusieurs villes et la
plus grant partie se tenoient deuers le regēt
leur droit seigneur et les autres deuers ceulx
de paris.

Du discord de ceulx d'armes les vngs
contre les autres.

Le ieu dy esuluañ. .xix. iour du mois d'april le regent fut a compiegne & y demoura vne grant piece et la luy furent apportees nouuelles que en la ville d'amiens auoit grant discord entre ceulx de la ville Si se mesmeut pour y aller et alla iusques a corbie et la ouyt nouuelles pour lesquelles il ne alla point oultre. Et celluy iour furent les ennemis a esparnon et lendemain a chesoy & y prirent & prindrent prisonniers tant que on disoit que ilz y auoient bien gaigne cinquante. Moutons dor et plus / & sen retournerent a esparnon sans aucun empeschement a tout leur pillage et leurs prisonniers.

Incidence

Le lundy iour de saint gregoire. .xviii. iour du mois d'april fist le roy d'angleterre vne moult solennelle feste a albindesore la ou le roy de france estoit en prison Et y allerent plusieurs seigneurs d'almaigne de brehan & de haynault

De l'ordonnance qui fut faicte en champaigne sur le fait des aydes sur la guerre

Le dimanche. .xxix. iour du mois d'april furent les champenois assemblez a vertus. Mais ledit regent ne fut pas car il estoit ou voyage d'amiens / et pource y enuoya il monseigneur simon de roussy conte de bresne lequel fist autelles requêtes aux champenois de par ledit regent comme ledit seigneur auoit fait a prouins Si furent par deux iours ensemble & furent d'accord quilz feroient es bonnes villes de soixante et dix feux vng homme d'armes. Et ou plat pays personnes franches de cent feux vng homme d'armes & des personnes serues de mortes mains de fors mariages de. cc. feux vng homme d'armes. Les gens deglise vng. p. Les nobles de cent liures de terre cent soulz & oultre se aucuns Bourgeois tenoient aucuns fiefs ilz en payeroient comme les nobles avec ce quilz payeroient des feux / et toute celle ayde ilz leueroient par leur mains & despendroient par leurs mains en gens d'armes fors le dixiesme que le regent auroit pour sa despence / et enuoyèrent audit regent ceste demande

Atem le mardy premier iour de may ensuyuant deuoient toutes les bonnes villes eulx rassembler en la ville de paris par l'ordonnance q'ilz auoient faicte a la derniere assemblee qui auoit

este. Mais ledit regent manda que l'assemblee se fist a compiegne le vendredy ensuyuant. .iiii. iour dudit mois de may. Et ainsi se fist dont ceulx de paris furent moult courroucez Mais toutes les autres villes en auoient grant ioye Et en ladicte ville de compiegne fut accorde par tous tant gens deglise comme des nobles & des bonnes villes vng subside pareil a celluy qui auoit este accorde a vertus par les champenois

Comment le regent & le roy de nauarre parlementerent ensemble. Cestassauoir le roy de nauarre pour ceulx de paris. Et comment ledit roy vint a paris & luy firent ceulx de paris grant ioye et honneur et en eussent volentiers fait leur capitaine et leur gouverneur.

Le mercredy second iour du mois de may le roy de nauarre qui estoit a merlo et ledit regent qui estoit loge a clermont en beauuoisin s'assemblerent au marche dudit clermont au lieu que sen dit donatage a parlement / et auoient chascun grant foison de gens d'armes. Et la parla le roy audit regent pour ceulx de paris afin que pcel luy regent voulsist accorder a eulx Et ledit regent luy dist quil auoit la ville de paris & quil scauoit bien que en celle auoit de bonnes gens Mais aucuns qui y estoient luy auoient fait plusieurs grans vilennies et desplaisirs comme tuer ses gens en sa presence de prendre son chasteil du louure et son artillerie et plusieurs autres despitiz lui auoient fais. Si nauoit pas intention de entrer a paris iusques a ce que ces choses fussent adreeses & requist audit roy quil fust avec luy et luy aydast a adresser Et lendemain iour de ieu dy se rassemblerent audit lieu et parlerent ensemble comme le iour precedent Et apres sen parti le roy & sen alla a paris ou il entra le vendredy ensuyuant. .iiii. iour dudit mois de may a moult grant compaignie tant de ses gens comme de ceulx de paris qui estoient allez a lencontre de luy en la quelle ville il fut moult honnore & seigneurie par l'espace de. x. ou. xii. iours quil y demoura. Et volentiers en eussent fait aucuns de ladicte ville de paris leur capitaine et leur seigneur comme faulx & mauvais quilz estoient vers leur prince. Et fut en celluy temps leueux de la d'auant qui estoit alle a

l'assemblée de cōplegne fut en peril deestre villē ne par plusieurs nobles hommes qui la estoient avec ledit regent & conuint quil sen partist celee ment et allast a saint denys en france & manda a ceulx de paris que on le allast querir Si enuoyerent ceulx de paris et aussi le roy de nauarre qui la estoit a moult grant quantite de gens darmes querir ledit euesque a saint denys et vindrent en sa compaignie iusques a paris Si fut dit audit regent de plusieurs nobles que ledit euesque estoit faulx et mauuais et verite estoit. Car par celluy estoient aduenus tous les maulx du royaume Et luy requierent quil ne fust plus a son conseil.

Incidence

En en celluy temps monseigneur lehan de merdan chastelain deureux pour le roy de france bouta le feu en ladicte ville deureux et fut toute arse & destruite dont le roy de nauarre fut moult courrouce. Item le dimanche. iiii. iour dudit moys de may se partirent les ennemis q estoient a espatnon dudit lieu et cheuancherent en gascinois & ardirēt toute la ville de nemours et moult dommagerent plusieurs aultres villes dudit pays dont moult de gens estoient esmerueillez. Car ce pays estoit en douaire a la royne blanche seur dudit roy de nauarre Et monseigneur lames pipes capitaine dudit lieu despartnon sappelloit lieutenant du roy de nauarre en ses saufconduitz et en ses aultres faitz et si estoit souuent avec ledit roy sicomme on disoit. Et sen retournerent les ennemis troyx ou quatre iours apres sans ce que aucun leur fist empeschement.

Des lettres qui furent apportees d'angleterre a paris

Le mardy. xv. iour dudit moys de may furent portees a paris plusieurs lettres closes enuoyees d'angleterre a plusieurs grans seigneurs de france et aultres par lesquelles on rescripuoit que la paix auoit este faicte entre les roys de france et d'angleterre le. vii. iour dudit moys et que lesditz roys auoient mangie ensemble & sefoient entebaissez. Lesquelles choses aucuns ne croioient pas pource que par plusieurs fois auoit este maide et que tousiours les anglois y auoient

empeschement Et les dngs en estoient fort ment ioyeux et bien le croioient

Du commencement & premiere assemblee de la mauuaise iaquerie de beauuoisin

Le lundy. xvi. iour dud moys de may seigneurēt plusieurs menues gens de beauuoisin des villes de saint leu des ceres de noget/de cramoif et denuiron et s'assemblerent par mauuais mouuement et coururent sus a plusieurs gentils hommes qui estoient a saint leu des ceres et en tuerent. lx. Cestassauoir quatre cheualiers & cinq escuiers/et ce fait allerent par le pays de beauuoisin et tuerent tous gentils hommes et gentils femmes quilz trouuerent et plusieurs enfans & ardirēt toutes les maisons des gentils hommes quilz trouuerēt fussent forteresses ou aultres maisons. Et firent vng capitaine q'on appelloit guillaume callet & allerent a compiegne/mais ceulx de la ville ne les y laisserēt pas entrer. Et depuis allerent a senlis et firent tāt que ceulx de la ville allerent en leur compaignie et abattirent toutes les forteresses du pays armenduille et vne partie du chasteau de beaumont sur arse & sen fouit la duchesse d'orleans q estoit dedans et sen alla a paris.

De la mort du maistre du pont de paris. Et du maistre charpentier du roy.

Le mercredi. xxi. iour dudit moys les gouuerneurs de paris firent couper les testes et escarteller les corps en greue a paris au maistre du pont de paris et aussi au maistre charpentier du roy appelle henry metret a tort et sans aucune cause pource sicomme on disoit quilz deuoient auoir traicte avec aucuns des gens dudit monseigneur le duc de normandie ainsie filz du roy de france/et deuoient mettre gens darmes dedans ladicte ville de paris pour le regent. Et firent pendre les quartiers desditz maistres aux entrees de ladicte ville de paris. Et firent aucuns que quant le bourreau appelle raoulet voulut couper la teste au premier maistre cestassauoir porēt il cheut et fut tourmente dune cruelle passion tant quil rendit escaume par la bouche dont plusieurs de paris disoient que cestoit miracle et quil desplaisoit a dieu que on les fust mortir sans cause. Et lors vng aduocat de chassellef

appelle maistre iehan godart lequel estoit aux fenestres de l'hostel de la Ville de greue dist haultement opant le peuple qui la estoit. Bonnes gens ne vous vueillez esmouvoir se raoulet est ainsi cheut de mauuaise maladie car il en est entaiché et en chet souvent.

¶ De la cruaulté de ceulx de beauuoisfin/et comēt le regēt se partit de meaulx

En ce temps se multiplierent moult les gens de beauuoisfin et se mirēt et assemblerent plusieurs autres en diuerses flotes en la terre de mōt morency & des autres gentils hommes du pais. Et aussi se firent autres assemblees de telz gēs a menden et es autres lieux enuiron/et en ces assemblees auoit le plus gens de labour/et si y auoit de riches hommes bourgeois et autres. Et tous les gentils hommes que ilz pouoient trouuer ilz tuotent/aussi faisoient ilz gentils femmes et plusieurs enfans qui estoit trop grāt forcerment. Et en ce temps ledit regent qui estoit au marche de meaulx quil auoit fait enforcer et enforçoit de iour en iour sen partit et sen alla au chasteau de monstereul fault yone & assez tost se partit et sen alla a sens en laquelle cite il entra le neufiesme iour du mois de iuing en suruant au matin/et fut receu des gens de ladicte Ville bien honnorablement. Et touteffois auoit lors bien peu de villes/citez ou autres en france qui ne fussent meues cōtre les gentils hommes tāt en faueur de ceulx de paris qui trop les haioient comme pour le mouuement du peuple. Et neāt mois fut il receu en ladicte Ville de sens a grant paiz et honnorablement/et fist ledit regent grāt mandement de gens darmes en ladicte cite

¶ Comment ceulx de la Ville de paris et de tissy furent desconfitz en la Ville de Meaulx et du maire de ladicte Ville appelle soulas.

Eluy samedi neufiesme iour dudit mois de iuing plusieurs qui estoient partis de la Ville de paris iusques au nombre de trois cens ou enuiron desquelz estoit cappitaine vng appelle pierre gille qui estoit espicier de paris et enuiron cinq cens qui estoient assemblez a tissy desquelz estoit cappitaine vng appelle iehan baillant preuost

des monnoyes du roy allerent a meaulx. Et la soit ce que iehan soulas lors maire de meaulx & plusieurs autres de ladicte Ville eussēt iure au regent que ilz luy seroient bons et loyaux et ne souffritoiēt aucune chose estre faicte contre luy ne contre son honneur. Neātmoins ilz firent ouvrir les portes de ladicte cite ausditz de paris et de tissy/et firent mettre par les rues les tables et les napes le pain et vin/la viande sus et beurent et mangerent se ilz voulurent et se raffreschirent. Et apres se mirent en bataille en allant droit vers le marche de ladicte Ville de meaulx auquel estoient la duchesse de normandie et la seur dudit regent appelee ma dame ysabel de france qui puis fut femme du sire de missan et fut contesse de vertus que le roy iehan son pere luy donna a mariage. Et avec ceulx estoient le conte de foiz/le seigneur de hangest & plusieurs autres gentils hommes que ledit regēt y auoit laissez pour garder ladicte duchesse sa femme sa seur et ledit marche. Et yssirent dudit marche ledit conte de foiz et le seigneur de hagest iusques au nombre de. p. b. hommes darmes ou enuiron & allerent contre les dessusditz pierre gille & sa cōpaignie et se combattirent a eulx/et la fut tue dudit marche vng cheualier appelle messire lops de chambly dung breton pres de loeil. Finablement ceulx dudit marche eurent victoire et furent ceulx de paris et de tissy et plusieurs de ceulx de meaulx desconfitz qui se estoient mis avec eulx. Et puis ceulx du marche mirent le feu en ladicte cite et ardirent aucunes maisons. Et puis furent informez que aucuns de ladicte cite auoient este aimes contre eulx et les auoient voulu trahir/& pour ce ceulx du marche ardirent partie de la cite Mais la grāt eglise ne fut pas arse ne aussi aucunes maisons des chanoines. Mais touteffois fut tout prins/et aussi fut le chasteau qui estoit au roy ars. Et dura ledit feu tant en ladicte cite comme au chasteau plus de quinze iours. Et prindrent ceulx du marche iehan soulas lors maire de ladicte cite de meaulx et plusieurs autres homes et femmes & les mirent en prison audit marche/et depuis firent mourir ledit maire sicomme droit estoit.

¶ De la mort guillaume caisset par le roy de nauarre/et comment ledit roy alla en beauuoisfin et vint a saint ouin pour parler au preuost des marchans.

En ce temps ledit roy de nauarre cheuaucha en beauuoisin et mist a mort plusieurs de ceulx des communes et par especial fist roupper la teste audit guillaume caisset a clermont en beauuoisin. Et pource que ceulx de paris luy manderent quil allast vers eulx a paris si se tyra vers saict ouyn en lhôtel du roy appelle la noble maison/ et la alla le preuost des marchans parlementer audit roy. Et le lundy. xiiii. iour de iuing alla ledit roy de nauarre a paris/ et allerent a lencontre de luy plusieurs de ladite ville pour le acompaigner iusques au lieu ou il descendit/ cestassauoir a saint germain des prez.

Du preschement que le roy de nauarre fist en lhôtel de la ville en greue. Et comment par lenhortement de ses aliez il fut fait capitaine de paris dōt plusieurs de ladite ville furent bien courroucez.

Le vendredy quinziesme iour dudit moys de iuing ledit roy de nauarre alla en la maison de la ville prescher. Et entre les autres choses il dist quil apmoit moult le royaume de france et quil y estoit bien tenu sicomme il disoit/ car il estoit des fleurs de lis de tous costez et eust este roy de frâce se sa mere eust este vng homme/ car elle auoit este seule fille du Roy de france/ et si luy auoient les bonnes villes du royaume de frâce par especial la ville de paris saiz tresgrands biens et grans honneurs lesquelz il tapoit et pource estoit prest de viure et mourir avec eulx. Et aussi prescha Charles consac que le royaume de frâce estoit en petit point et auoit este mal gouuerne et estoit encores/ et si estoit mestier q̄lz fissent vng cappitaine qui mieulx le gouuernerroit et luy sembloit quilz ne pouoient auoir meill leur que le roy de nauarre. Ainsi comme sil vouloit dire no? Boulons le roy de nauarre. Et toutesfoiz la plus grāt partte de lasssemblée se teurent et furent courroucez/ mais ilz ne loferent pas contredire. Et fut lors ledit roy esleu en cappitaine de la ville de paris. Et luy fut dit de par le preuost des marchans que ceulx de paris escriroient a toutes les villes du royaume affin que chascun consentist ledit Roy estre cappitaine de tout le royaume. Et lors leur fist serment ledit roy de les gouuerner bien et loyalement et de vi-

ure et mourir avec eulx/ les deffendre cōtre to? et leur dist que le royaume estoit bien malade et quil ne pouoit pas estre tost guerpy. Si ne vous dueillez pas mouuoir contre moy se ie ne appaise si tost les besōignes/ car il y fault grāt labour

Cōment le regent alla a sensis a prouins et a gandelus/ et du nombre des iaques tuez par les gentils hommes.

El luy vendredy mesmes ledit regent qui toute celle sepmaine auoit este et demoure a sensis sen partit et sen alla a prouins et dislec vers chasteau thierry et a gandelus/ et disoit on quil y auoit grant assemblée de communes que on apelloit Jaques bons hommes et tousiours luy venoient gentils hommes de tous pays. Et la royne Jehanne estoit a paris laquelle mettoit grant diligēce de faire aucuns traitez entre le dit regent par deuers lequel elle enuoyoit souuent messages et ceulx de paris. Et pource se partit ladite royne de paris le samedi. xvi. iour de iuing pour aller deuers ledit regent qui estoit enuiron meaulx et attendoit les gens darmes qui venoient. Et tousiours prenoient les gentils hommes ceulx de paris se ilz nestoient officiers du roy ou dudit regent et prenoient et emportoient tous les biens meubles quilz trouuoient qui estoient ausditz habitās/ et ne soloit homme qui allast par le pays adouer de paris Et aussi tuiēt les gentils hommes tous ceulx que ilz pouoient trouuer qui auoient este de la compaignie des iaques et tant que on tenoit certainement que on en auoit bien tue dedans le iour de saint iehan vingt mil.

Cōment les gentils hōes de bourgogne laisserent le roy de nauarre.

Le vendredy. xvi. iour dudit moys de iuing le roy de nauarre partit de la ville de paris et aneas luy plusieurs dicelle ville et plusieurs de ses gens et estoient enuiron six mil glaines et allerent a gonneffe ou plusieurs autres des villes de la biconte de paris les attendoient. Et deux ou trois iours par auāt plusieurs des gentils hommes qui auoient este avec le roy de nauarre vne partie de la saison et encores estoient

iii iiii

et especiallement ceulx du pays de bourgongne prindrent conge audit roy quant ilz virent quil eut accepte la cappitainete de paris en disant quilz ne seroient point contre les gentils homes et sen allerent en leurs pays. Et ledit roy et sa compaignie allerent vers la ville de senlis.

Comment le regent et son ost se logerent pres de paris en telle maniere que nulz n'osient ne entrer ne yssir en ladicte ville de celle part ou il estoit.

Monsieur le regent qui avoit este vers chastel Thierry vers la feste milon et au pays deuiron pour despecer plusieurs assemblees de ceulx qui la estoient apres ce que les gentils homes qui estoient avec ledit regent eurent mis a mort plusieurs des iaques/ars et gaste tout le pays entre la riuiere de marne et seine il sen retourna en allant vers paris et se logea a chieille sainte baudour la derreniere sepmaine de Juing/cestassauoit le mardi. xxiiii^e. iour dudit moys. Et ladicte royne estoit a paris qui moult se peenoit de traicter entre ledit regent et ceulx de paris/et lors ne peurent aucuns traictez estre trouuez/car ceulx de paris se tenoient tousiours fiers et haulx contre ledit regent leur seignir/et pour ce luy et son ost se deslogerent de chieille et se logerent enuiron le boys de Vincennes/enuiron le pont de charanton et enuiron conflans le. xxx. iour du moys de iuing dessusdit. Et disoit on que en lost dudit regent auoit bien iusques a treize mil cheualx. Si fut tout le pays gaste iusques a huyt ou dix lieues et coururent le pays et ardirent les villes. Et le roy de nauarre sen retourna et entra en la ville de saint Denys et si auoit en lost du Roy de nauarre grant foison dennemys du roy et du royaume de france Anglois et autres desparnon et dautre part. Si se tint le roy de nauarre en la ville de saint denys et ledit regent et son ost estoient logez es lieux dessusditz. Et estoit le corps dudit regent loge en lhôtel du sejour es quartieres/et n'osoit homme entrer en Paris ne yssir aussi fors que par plusieurs fois en yssoit en bataille/mais tousiours perdoient plus quilz ne gaignoient car en mourut plusieurs.

Comment le regent et le roy de nauarre se assemblerent ensemble en yng paullillon qui fut tendu entre saint anthoine et le boys de Vincennes pour accorder yng traicte que la royne iehanne auoit basti. Et du serment que le Roy fist sur corpus domini que leuesque de liseux auoit celerie en intencion que ledit regent et le dit roy le dsassent pour plus fermement tenir les sermens/mais ledit roy de nauarre le refusa a prendre le premier.

Ledymeche huitiesme iour de iuillet se assemblerent lesditz regent et le roy de nauarre en yng paullillon qui pource fut tendu assez pres de saint anthoine en yng lieu que on dit au moulin a vent pour accorder ensemble yng certain traicte que la royne Jehanne auoit pourparle. Si estoient les batailles dudit regent ordonnees toutes aux chaps en quatre batailles et les estimoit on bien trente mille hommes darmes et plus/et les gens du roy de nauarre furent en bataille ordonnee sur vne montaigne pres de monstereul et chartrone et n'estoient pas plus de huit cens combatans sicomme on estimoit. Et pource quilz estoient si petit nombre ne approcherent ilz point ledit paullillon ne les batailles dudit regent. Si parlerent entre ledit regent et ses gens avec ledit roy de nauarre et ses gens en la presence de la royne iehanne. Si furent accordez par la maniere quil sensuit. Cestassauoit que ledit regent pour toutes les choses que ledit roy luy pouoit demander pour quelque cause que ce fust luy bailleeroit dix mil liures de terre et quatre cens mil florins a lescu lesquels florins seroient baillez audit roy par la maniere ql sensuit. La premiere annee cent mil et chascun an ensuyuant cinquante mil iusques en la fin de payement et si seroient les quatre mil liures prises sus les aydes que le peuple seroit pour cause des guerres sans ce que ledit regent en fust autrement tenu ne oblige. Et par ce ledit roy de nauarre deuoit estre avec ledit regent contre tous excepte le roy de france. Et affin que lesditz regent et roy tenissent sans enfreindre toutes les choses dessusdictes leuesque de liseux qui presens estoit chanta vne messe audit paullillon enuiron heure de none et consacra deux hosties en esperance que de l'une fussent faictes deux pars

ties et bſees par leſditz regent et roy. Et quant la meſſe fut dicte et chantee ledit regent a roy iurerent ſur le corps dieu ſacre que ledit eueſque tenoit entre ſes mains quilz tiendroient a accompliroient ſans enſtrindre tout ce que chaſcun auoit promis preſens a ce ducs / contes / barons tant comme il en pouoit audit pauillon. Et apres ledit eueſque bailla l'hoſtie a en voulut faire bſer a chaſcun deſditz regent et roy / mais le roy diſt quil neſtoit pas leu. Et pource ledit regent nen print point auſſi ia ſoit ce quil ſe fuſt ordonne pour le receuoir / et bſa tout ledit ledit eueſque. Et pource ledit roy deuoit aller a paris pour les mettre en loberſſance dudit regent. Et ainſi ſen partirent et ſen alla ledit regent es quartierres et le roy de nauarre a ſainct dennis.

Comment apres les deſſuſditz ſermons les gens du roy de nauarre coururent ſus aux gens dudit regent.



Le mardi ensuyuant dixieſme iour de iuillet le roy de nauarre alla a paris et cuidoit ledit regent que le Roy de nauarre deust ce iour aller par deuers luy porter la reſponce de ceulx de paris / mais il ny alla point / aincois demoura tout ce iour. Et lendemain il miſt en la ville les Anglois quil menoit avec luy. Et diſoit on en loſt dudit regent que ceulx de paris auoient dit au roy q il auoit fait la paiz ſans eulx / quil ne leur en chalott / car ilz ſen paſſeroient bien. Et pour ce fiſt nouuelles aliances avecques eulx ſicomme on diſoit et bien y parut de fait / car il ne retourna point deuers ledit regent. Et aſſaillierent le mercredi vintieſme iour dudit mois aucuns des gens dudit regent / et pource cria on en loſt a larme et ſarma loſt et courut on iusques a la baſtille des ſoffez qui ſe deſlogerent de la grange aux marches pour eulx approcher dudit regent. Et la eut grant eſcarmouche et y demoura on iusques pres de la nuit / et y perdirent ceulx de paris.



Le iour vint a deuxieſme iour du mois de iuillet ledit roy de nauarre ſen retourna a ſainct dennis et laiſſa les Anglois a paris. Et ledit regent enuola par deuers le roy pour ſcavoir quelle ſoulente il auoit / et luy fiſt requerre quil veniſt avec luy. Car il luy auoit promis q luy ayderoit

contre tous. Lequel roy reſpondit que ledit regent et ſes gens auoient enſtraint le traicte et les conuenances que ilz auoient eues enſemble. Car ilz auoient aſſailly ceulx de paris le iour precedent ſicomme diſoit ledit roy tandis comme il traictoit avec eulx ia ſoit ce que en verite ceulx de paris euſſent encommence leſcarmouche / mais ledit roy diſoit ces choſes pource quil ne pouoit auoir a paris ce que il auoit promis au traicte dudit regent et de luy. Car il auoit promis de tant faire que ceulx de paris payeroient trois cens mille eſcus de philippe pour le premier paiement de la raſon du roy. Mais que le roy leur remiſt toute peine criminelle. Et ceulx de paris reſpondirent au roy de nauarre quant il en parla quilz nen payeroient ia denier. Et pour ce mettoit ſus audit regent quil auoit enſtraint le traicte ia ſoit ce que tous ceulx qui la eſtoient ſcavoient bien le contratre / ſi ayda ſen bien que tous traictez fuſſent rompus dot aucuns eurent grant loye et miſt on grant peine a acheuer ung pont que on auoit commence a baſteulx pour paſſer la riuiere de ſeine / lequel fut acheue ledit iour et tastoſt pluſieurs de loſt paſſerent ledit pont et ardirent Vitry et pluſieurs autres villages oultre la riuiere de ſeine et y pillerent on tout ce que on y trouua. Et ladicte roy ne leſanne alloit ſouuer deuers luy et deuers lautre pour renouveler ledit traicte. Toutefois parloient pluſieurs contre ledit roy de nauarre qui ſollemnellement auoit iure et ne tenoit choſe quil euſt promis.

Comment le regent et ſes gens debouterent ceulx de paris de deſſus le pont q ilz auoient fait faire ſur ſeine / a de pluſieurs eſcarmouches faictes enuiron ſainct anthoine de ceulx de paris contre les gens dudit regent. Et du traicte q fut fait pour faire la paiz entre le regent et ceulx de paris.



Le ſamedi ensuyuant quatorzeſme iour dudit mois de iuillet ledit regent eſtant en ſa chambre avec ſon conseil enuiron heure de diſner pluſieurs de la ville de paris dont la plus grant partie eſtoient Anglois a eſtoient yſſus deuers ſainct marcel et cheuaucherent iusques deuant ledit pont que ledit regent auoit fait faire lequel pont eſtoit ſur la riuiere de ſeine a deuant l'hoſtel des

quartiaux ou estoit loge ledit regent. Et tâtost quilz furent deuant ledit pont ilz descendirent a pie et entrerēt aucuns en ladicte riuiere pour aller sus le pont ou il nauoit point de garde / mais on ne pouoit monter sus qui nentroit en leaue iusques au nombril pource quil y auoit faulte au bout du pôt par deuers vitry / et y mettoient les gens dudit regēt une charriere hachiere et quant ilz auoient fait ladicte hachiere estoit ostee du bout du pont et estoit mise contre ledit pont au dessus aussi comme au meillieu et lors estoit en celluy estat. Et pource conuint que lesditz de paris entraffēt en leaue pour entrer sus ledit pont. Si cria on a larme formēt et fut lost bien espouente / car les autres estoient venuz acourant et subdainemēt. Si allerēt plusieurs les vngs armez et les autres non armez pour deffendre ledit pont et ia y auoit plusieurs desditz de paris oultre la moytie dudit pont et se cōbatirent les gens dudit regent a eulx et rebouterent leurs ennemys qui estoient sus ledit pont et y alla ledit regent. Si y furent plusieurs des gens dudit regēt naurez de trait / et si y fut prins son mareschal que on appelloit messire rigault de fontaines et aussi y eut il des autres naurez. Et puis touteffois furēt ilz recullez et mis hors de dessus le pont par les gens dudit regēt et sen retournerent vers paris. Et pource que on croit a larme vers paris au coste deuers saint Anthoine et disoit on que ceulx de paris estoient yssus de celle part les gēs darmes se tyterent vers la et la furent les batailles reueues et y eut des escarmouches tout le iour iusques a la nuyt. Et y perdirēt ceulx de paris plus qz ny gagnerent. Touteffois ceulx qui y furēt de paris tant dune part que dautre estoient le plus anglois. Et durant ces choses la royne iehanue alla deuers ledit regent pour renouueller ledit traicte. Et quant elle se partit pour aller vers saint denys encores estoient les batailles sus les champs. Si traicterent toute celle sepmaine iusques au ieu dy ensuyuant. xij. iour dudit mois de iuillet. Et celluy iour ladicte royne iehanue / le roy de nauarre / larcheuesque de lyon qui la auoit este enuoye de par le pape / leuesque de paris / le prieur de saint martin des champs iehan besot escheuin de paris / colin le flamant et autres de paris allerēt enuiron heure de tierce au bout dudit pont que ledit regent auoit fait faire de la partie deuers vitry et auoit des gens

darmes et des archiers avec eulx / et ledit regēt y alla a petite compaignie tout desarme et parlerent ensemble en luy des bateaulx dudit pôt finalement furēt daccord que ceulx de paris prieroient audit regent quil leur voulsist remettre son mal talent et pardonner tout ce quilz auoient fait et ilz se mettroient en sa mercy par telle condition quil en ordoneroit par le conseil de la royne iehanue / du roy de nauarre et du duc de borleans concordablement et non autrement mys et adioinct avec eulx le conte de stampes / et avec ce demourroient en leurs vertus tous accords / toutes cōuenances et toutes aliances que ceulx de paris auoient avec ledit roy de nauarre et avec to^{us} autres. Et ledit regent deuoit faire ouurir tous passages de riuieres a autres affin que toutes denrees et marchandises peussent estre portees et menees a paris. Et pour parfaire les choses cōtenues audit traicte iournee fut prinse au mardy ensuyuant pour estre a laigney sus marne et la deuoit estre ledit regēt et son conseil dune part et ceulx qui seroient ordonnez pour paris dautre part a lesditz roy / royne / duc de borleans et conte de stampes par le conseil desquelz ledit regent en deuoit ordōner. Et ce fait fut public en lost quil y auoit toute bōne paiz entre ledit regent et ceulx de paris et pour ce deslogerent les gens dudit regent et sen partirent plusieurs celluy iour. Et lendemain iour de vendredy vingtiesme iour dudit mois plusieurs allerent vers paris pour les besongnes quilz y auoient a faire lesquelz on ny voult laisser entrer. Mais leur demanda len a qui ilz estoient. Et quant ilz responderent quilz estoient au duc de borleans ceulx de paris responderent. Allez vers vostre duc. Et y entra mace guete lequel fut en peril destre tue. Et finalement en fut mys hors apres ce quil eut este mene en la maisō de la vil le et a saint eloy deuant le preuost des marchāes et les gouuerneurs. Et apres ce que ledit accord fut fait par la maniere que dessus est dicte les dessusdictz de paris en hayne dudit regent prindrent et saiserent plusieurs maisons et plusieurs meubles de plusieurs des officiers dudit regent qui auoient este avecques ledit regēt oudit ost. Et ledit regent sen alla celluy iour de vendredy ou val la contesse et la plus grant partie de son ost sen partit.

Comment ceulx de paris se firent
contre les anglois que le Roy de
navarre auoit fait venir en ladicte vil
le et en tuerēt partie et les autres en
prisonnerent. Et de la mort de ceulx
de paris vers saint cloud.

Le samedi ensuyuant veille de la
Magdaleine apres dîner se firent
vng grāt discord a paris entre ceulx
de la ville et plusieurs anglois q̄lz
auoient fait aller en ladicte ville contre ledit re
gent leur seigneur pource que on disoit que au
cuns autres anglois qui estoient a saint denis
et a saint cloud pillioient le pays. Si se firent
le commun de paris et courut sus les anglois
qui estoient en ladicte ville de paris et en tuerēt
p̄xiii. ou enuiron / et si en prindrēt aucuns des
plus notables en l'hostel de neelle auquel ilz a
uoient dîné avec le Roy de Navarre et plu
sieurs autres en diuers hostels de ladicte ville
lesq̄lz ilz m̄rent tous en prison au louure. De
laquelle chose le roy de navarre fut moult cour
rouce sicomme on disoit et aussi furēt lesditz pre
uost et plusieurs autres gouverneurs de ladi
cte ville de paris. Et pource lendemain iour de
dymenche de la magdaleine. p̄xii. iour de iuil
let dessusdit le roy de navarre / leuesque de saon
le preuost des marchās & plusieurs autres gou
verneurs de ladicte ville furent en la maison di
celle enuiron heure de midy / et y eut moult de
peuple assēble tout arme deuant la place de gre
ue auquel peuple le roy parla et leur dist quilz
auoient mal fait de tuer lesditz anglois / car il
les auoit fait venir en son saufconduit pour ser
uir ceulx de la ville de paris. Et tantost plu
sieurs de ceulx du peuple cryerent que les an
glois fussent tous tuez et quilz le vouloient / et
vouloient aller a saint Denys mettre a mort
ceulx qui la estoient qui pillioient tout le pays.
Et dirent audit roy et preuost quilz allassent a
uec eulx en disant q̄lz auoient soudees et neāt
moins ilz pillioient tout le pays. Et iasoit ce que
lesditz roy et preuost fissent tout leur pouoir de
refraindre ledit peuple ilz ne le peurent faire.
Mais conuint quilz accordassent quilz proient
avec eulx. Mais auant que on se partist de pa
ris il fut pres de bespres Dont plusieurs furēt
qui presumerent que ledit roy fist attēdre le par
tit affin que les anglois ne fussēt surprins ne

despourueuz. Et enuiron heure de bespres par
tirent de paris les vngs par la porte saint hor
nore. Et le roy de navarre et le preuost des mar
chans et leur route par la porte saint denys et
allèrent par le moulin a vent. Et extimoit on
que ilz estoient yssus tant dune partie cōme dau
tre seize cens hommes a cheual et huyt mille a
pie. Et furēt lesditz roy et preuost des marchās
a toute leur route biē le space de demy heure lar
gement sans eulx mouuoir au champ qui est de
la partie du moulin a vent par deuers mōtmart
re. Et de leur route furent enuoyez trois glai
ues qui cheuauchioient roydement par deuers
montmartre. Lesquelz sans ce que ilz fussent a
pres beuz retourner cheuaucherent droit en al
lant au boys de saint Clou auquel lesditz an
glois estoient en vne embusche / et au dehors de
icelluy boys par deuers paris en auoit quaran
te ou cinquante. Si curdoient ceulx de paris q̄l
ny en eust plus / et allèrent vers lesditz anglois
Et quant ilz furent pres lesditz anglois qui es
toient dedans ledit boys yssirent hors. Et tan
tost ceulx de paris se m̄rent au souyr. Et les
anglois au chasser. Si tuerēt les anglois grāt
partie de ceulx de paris. Et par especial ceulx
de pie qui estoient yssus par le pont saint hon
nore. Et tenoit on bien communement quil en y
eust bien de mors s̄x cens ou plus. Et furent
presque toz gens a pie. Et le roy de navarre qui
deoit ces choses ne se partit point de la ou il es
toit. Mais laissa ceulx de paris sans leur fai
re aucun ayde ne secours. Et apres ce que les
dessusditz de paris furent descōfitz et tuez com
me dit est le roy sen alla a saint denys et ledit
preuost des marchans et sa compaignie sen re
tournerent a paris. Et furent quant ilz entre
rent dedans paris forment huez & blasmez de ce
quilz auoient ainsi ceulx de paris laissez met
tre a mort sans les secourir. Et des lors commē
cea le peuple de paris forment a murmurer.
Et faisoient souuent garder les. p̄lxiii. prison
niers anglois qui estoient au louure par le com
mun de paris. Et vouleutiers les eust ledit cō
mun mis a mort. Mais le preuost des mar
chans et les autres gouverneurs de paris ne le
pouoient souffrir.

Comment le preuost des marchans
et ses aliez deliurerent les prisonniers q̄
estolent au louure.

E Bedredy. xviii. iour dudit mois de iuillet ledit preuost des marchans et plusieurs autres iusques au nombre de huitvingtz ou deux cens hommes mes armez et plusieurs archiers allerent au Louure. Et de fait contre la voulente dudit peuple desliurerent lesditz anglois et les myrrent hors de la ville par la porte saint honore et en les conduysant hors de la ville aucuns de ceulx qui estoient avec ledit preuost cryoient et demandoient se aucuns vouloient aucune chose dire de la desliurance desditz anglois et auoient leurs arcs tous tendus pour les desliurer de tous empeschemens se aucuns vouloient empeschement mettre en leur desliurance. Mais il ny eut personne qui en osast parler ne faire semblant la soit ce quilz en fussent moult dolens en ladicte ville de paris. Si allerent les anglois a saint dennis avec le roy de nauarre qui tousiours y auoit demoure depuis le dyemenche precedēt. Car il n'osoit pas seulement retourner a paris sicomme on disoit/tant pour cause quil n'auoit point ayde a ceulx de paris le dyemenche precedent lors que les anglois les auoient tuez comme pour la desliurance desditz anglois du Louure. Laquelle chose se auoit este faicte a la requeste du roy sicomme on disoit et voir estoit. Si en estoit le peuple de paris formēt esmeu cōtre ledit preuost des marchans et les autres gouuerneurs. Mais il ny auoit homme qui osast cōmencer la riote. Toutefois dieu qui tout voit q̄ vouloit la ville sauuer ordonna par la maniere quil senfuyt.

De la mort au preuost des marchans
Et de plusieurs de ses aliez.

Le mardy derrenier iour du mois de iuillet le preuost des marchans et plusieurs autres a luy aliez tous armez allerent disner a la bastille saint dennis. Et cōmanda ledit preuost a ceulx qui gardoient la porte de ladicte bastille quilz baillassent les clefs a ioseran de mascon tresorier du roy de nauarre. Lesquelles gardes desdites clefs dirent quilz nen bailleroient nulles/dont le preuost fut moult courrouce / si seismeut riote entre ledit preuost et ceulx q̄ gardoient les clefs de ladicte bastille tāt que vng appelle iehan maillart qui estoit garde de l'ung des quartiers de ladicte ville de la partie de ladicte bastille

ouyt nouuelles dudit debat / et pource se terna vers ledit preuost et luy dist que on ne bailleroit point les clefs audit ioseran. Et pource y eut plusieurs parolles entre ledit preuost et ioseran d'une part et ledit Jehan maillart d'autre part. Si monta ledit maillart a cheual et print vne baniere du roy de france et cominēca a crier/montioye saint denys au roy et au duc tant que chascun qui se deoit alloit apres luy et cryoit ledit cry. Et aussi fist ainsi ledit preuost et sa compaignie et sen allerent vers la bastille saint anthoine et ledit Jehan maillart demoura vers les halles. Et vng cheualier appelle pepin des effars qui riens ne scauoit de ce que ledit iehan maillart auoit fait print assez tost apres vne baniere de france et cryoit semblablement le cry dudit iehan maillart. Et durant ces choses ledit preuost vint a la bastille saint anthoine tenāt boestes esquelles auoit lettres que ledit roy de nauarre luy auoit enuoyees sicomme on disoit / si requierent ceulx qui estoient en ladicte bastille au preuost quil leur monstrast lesdictes lettres / et se esmeut riote en ladicte bastille tant que aucuns qui la estoient coururent sus a philippe guiffart qui estoit avec ledit preuost/lequel se deffendit formēt/car il estoit fort arme et le barinet en la teste. Toutefois il fut tue et apres fut tue ledit preuost des marchans et vng autre de sa compaignie appelle simon le paumier. Et tātost furent despoillez tous nudz et descendus sus les quarteaulx en la boye. Et ce fait le peuple se esmeut pour en aller querir des autres et pour en faire semblablement. Et leur dist on que en l'hostel des heraulx a l'enseigne de lions pres de la porte baudois estoit entre iehan de lisse le ieune. Si y entrerēt grant foison de gens et y trouuerēt ledit iehan de lisse et giles marcel clerc de la marchandise de paris lesquelz ilz myrent a mort et tantost furent despoillez cōme les autres et traidez tous nudz sur les quarteaulx deuant ledit hostel et la furent laissez. Et tātost apres le peuple se partit et seismeut pour en aller querir des autres. Le iour a la bastille saint martin fut tue iehan porret le ieune. Et furent les corps des susditz traidez en la court de sainte katherine du bal des escoliers et la furent mis tous nudz cōme les deux mareschaux de clermont et de chāpagne. Dont plusieurs tenoient que cestoit ordonnance de dieu/car ilz estoient mors de telle mort comme ilz auoient fait mourir les deux mares-

chaucil. **E**t celluy mardy furent prins et mys au chastellet de paris charles cōsac escheuin de paris et isoteran de mascon tresorier du roy de nauarre. Et le peuple qui les deoit croit haultement le cry dessusdit. Et auoient chascun l'espee nue au poing.

De la venue du regent a paris et de la mort charles cōsac et isoteran de mascon

Le vendredy douziesme iour daoust au soir entra le regent a paris ou il fut receu a tresgrāt ioye du peuple de ladicte ville. Et ce iour auant q le regent entrast a paris furent lesditz charles cōsac et isoteran trainez de chastellet iusques en greue et là furent decapitez et demourerent longuement en la place sur les quareaulx et apres furent gectez en la riuiere.

Comment le regent fut deffie par le roy de nauarre.

Le vendredy troisieme iour daoust fut le regent deffie de par le Roy de nauarre a celluy iour fut pris pierre gille et aussi fut maistre thomas de ladicte chancelier du roy de nauarre qui estoit en habit de moine.

De la mort de plusieurs traistres du roy et des parolles que ledit regent dist a ceulx de paris.

Le samedi ensuyuant quatriesme iour dudit mois daoust ledit pierre gille et ung cheualier qui estoit chasteelain du louure qui estoit ne dorleans et de assez petit lieu de gens de mestier et estoit appelle messire pierre caillart furent trainez de chastellet aux halles et là eurent les testes coupees. Mais ledit cheualier eut auant la teste coupee pour plusieurs mauuaises parolles quil auoit dictes du roy et du regent son filz/et apres ce furent leurs corps gectez en la riuiere. Et apres la sepmaine ensuyuant furent decapitez en ung iour iehan preuost et pierre le blont. Et ung autre iour deux aduocas/lung de parlement appelle maistre pierre de puisser/et lautre de chastellet appelle maistre iehan godard et furent gectez en la riuiere/et ung appelle le bon voisin fut mis en oubliette. **C**elluy samedi quatriesme iour du Mois Daoust

parla ledit regent au peuple a paris en la maison de la ville et leur dist la grant trahison qui auoit este traictee par lesditz moines leuesque de laon et plusieurs autres qui encores viuoient. **E**t assauoir de faire ledit roy de nauarre roy de france et de mettre les anglois et nauarrois a paris celluy iour que ledit preuost fut tue. Et deuoit on mettre tous ceulx qui se tenoient de la partie du roy et de son filz a mort/et là auoient este plusieurs mayes signees en diuers seiges dont moult de gens estoient formement esbahis en ladicte ville de paris.

Comment les anglois tindrent partie de la ville de melun.

Celluy samedi plusieurs anglois et nauarrois asserent a melun. Et les receut la royne blanche au chasteau. Si occuperent l'isle de melun et toute la partie qui est vers brie se tint contre eulx tant que le regent enuoia des gens darmes et des brigans et ainsi fut toute celle partie fraicise/et le chasteau et tout le demourant furent anglois et nauarrois qui estoient tout ung et firent moult de mauk et de dommages au pays par deuers gastinois et ardirent toutes les maisons de l'abbaye du l'ys enuiron la feste nostre dame de mayaoust.

Comment aucuns de picardie furent desconfitz des anglois et des nauarrois qui tenoient le chasteau de mauconseil.

Le xiiii. iour du mois daoust plusieurs des communes de tournay et des autres villes de picardie qui estoient a siege deuant ung chasteau de leuesque de noyon avec plusieurs nobles du pays pource que les anglois et nauarrois se auoient prins et se tenoient dedans furent desconfitz par les anglois et nauarrois/desquelz estoit cappitaine messire iehan de piquigny et son frere lesquelz se estoient rendus ennemis du roy de france et de son filz et de son royaume avec le roy de nauarre et sen firent lesdictes communes. Et les gētils hommes furent prins iusques au nombre de sixvingtz ou enuiron/et si y fut prins ledit euesque de noyon et fut mene a creil dont ledit messire robert se disoit cappitaine des ce que la ville auoit este prinse des anglois.

lililil i

Comment paris estoit enuironne

En diuerses cōtrees prindrēt lesdictz anglois et nauarrois plusieurs fortesses enuiron paris. Cest assa uoir ratz et poissi et cheuaucherent iusques a Vne lieue de paris a ceulx de creil cheuaucherent iusques a gonnelle et prenoient prisonniers/ a si ny resistoit on poit Mais sen fuyoit on deuant eulx

Comment le roy de nauarre alla a meleun/ et ardit chastes soubz montlehery

La premiere sepmaine de septembre le roy de nauarre cheuaucha bien a deup mil combatans sicomme on disoit et alla a meleun rasteschir ses gēs et eoir ses seurs la royne blanche et Vne autre appelée Iehanne lesquelles estoient dedans le chasteau. Et en son chemin ardit plusieurs villes/ cest assauoir chastes soubz montlehery et autres

De la mort maistre thomas de ladic Chancellor du roy de nauarre

Lesmercredy. xiii. iour du moys de septembre enuiron heure de tierce maistre thomas de ladic Chancellor du roy de nauarre lequel auoit este en prisō depuis le mercredy douziesme iour daoust fut rendu a leuesque de paris par vertu de certaines bulles du pape. Et fut ledit Chancellor assis sus Ing hys et leue par les espaulles de deup hommes qui le portoiēt pource quil estoit es fers par les iambes En telle maniere partit du palais ou il auoit este en prisō. Mais auant quil fust le get dune pierre loing de la porte dudit palais ou il auoit este en prisō plusieurs compaignons de paris luy coururent sus et le getterent par terre et le tuerēt Et tantost fut despouille tout nud et demoura longuement en tel estat sur les quatreaulx emmy Ing rousseau de pluie qui couroit parmy le trauers de son corps/ et vers Despres il fut traine iusques en la riuiere et gette dedās

De la mort daucils traistres damiēs Et comment les anglois et les nauarrois auoiēt toutes les riuieres benās a paris

Ledimanche. xvi. iour dudit moys de septembre mōseigneur Iehan de piquigny acompaigne de grant nombre de gens darmes alla a amiens et par la trahison daucuns diceulx de ladicte ville le entra es faulxbours et les ardit et pilla. Et fut ladicte cite en aduanture destre prinse. Toutefois par la Voulente de dieu et la resistance des faulxbours de ladicte ville et du cōte de saint pol qui hastiuement vindt au secours ledit messire Iehan de piquigny et ses gens furent reboutez Et depuis furent prins aucuns des bourgeois de ladicte ville qui auoient este consentans de redre ladicte ville audit de piquigny pour le roy de nauarre. Et eurent les testes coupees iaques de saint fucien et quatre autres bourgeois diceulx de la ville. Et puis firent plusieurs anglois et nauarrois plusieurs cheuauchees en diuerses parties du royaume de france/ et par especial ceulx qui tenoient la ville de creil cheuaucherent en mucien/ a dampmartin/ a gonnelle et es villes denuiron et prindrent tout ce quilz trouuerent. Du moys doctobre ensuiuant cheuaucherēt tout le pays de mutien et prindrent Vne petite forteresse a deup lieues de meaulx appelee ossery et tantost lenforcerent et ranconnerent le pays. Et pour auoir la riuiere de marne ilz alferent a la ferte sur yeure et prindrent Vne yse en laquelle auoit Vne bonne tour et tantost lenforcerēt. Et ainsi eurent toutes les riuieres qui venoient a paris. Cest assauoir la riuiere de seine meleun celle de marne et la ferte sur yeure/ au dessoubz de paris mante/meulan/et poissi/ la riuiere doise a creil. Et ainsi estoit paris assiege Si estoit touē et beauuais par les forteresses que ilz tenoient enuiron. Car ilz estoient seigneurs de tout le beauuoisin Si ne pouoit on mener vins a tournay a lyse ne auy autres villes de picardie. Et ainsi estoient lesdictes villes assiegees quāt a ce.

Des forteresses q robin canolle print en orleannois.

Audit moys doctobre robin Canolle le capitaine de plusieurs forteresses anglesches en bretaine et normandie et orleannois print chasteau neuf sur loire. Et tantost apres la ville de chastillon sus'loien. Et apres en oultre cheuaucha plus en allant en auperrois et en la puis

faite & print une forteresse appelée malicorne. Mais les gens du pays s'assemblerent & allerent deuant & ung cheualier appelle messire arnault de vernolle dit archeprestre qui venoit au mandement du regent acompaigné de grant foison de gens d'armes se mist avec lesdictes gens dudit pays deuant ladicte forteresse de malicorne. Mais il sen partit honteusement sans prendre ladicte forteresse.

C De la prise de amblanuliers cestafauoir de la forteresse

Audit mois doctobre lan mil. cc. lviij. dessusdit aucuns se partirent des garnisons anglesches qui estoient entour paris & laisserent leurs forteresses garnies & allerent prendre une forte maison a trois lieues de paris appelée amblanuliers. Et ceulx de paris enuoyerent deuant ladicte maison des gens d'armes & des brigans plusieurs fois/mais ilz ne firent chose qui vaulfist. Et en la fin ceulx de paris acheterent ladicte forteresse des anglois & la firent abatre.

C Des noms de plusieurs bourgeois de paris que ledit regent fist emprisonner.

Le lundy ensuiuant. xxvj. iour dudit mois doctobre plusieurs des habitants de paris desquelz les noms sensuiuent furent prins et emprisonnez. Cestassauoir/ieshan guiffart le boitennicollas porret/ieshan moret/girard moret estienne de la fontaine argentier du roy/pierre basse/bu/ieshan de mante/ieshan de la tour/helie louredat/colin le flamant maistre de la chambre des comptes/hannequin le flamant tresorier des guerres/ieshan goffelin/ieshan restable/arnault roussel/iaques du chastel/iaques le flamant/guillaume le feure/iaquet le flamant/alain de saint benoit/lequel alain fut lendemain desliure.

C De la requeste qui fut faicte au regent sur la deliurance des dessus nommez

Le lundy ensuiuant. xxix. iour dudit mois doctobre plusieurs des maistres de paris au pourchas des dessus nommez allerent en la maison de la ville et firent

grans clameurs de leurs amys qui auoient este prins en disant que ainsi pourroit on faire de tous les autres bourgeois de paris/& faisoient soutenir par parolles que ce auoit este fait par vengeance de ce qui auoit este fait par ceulx de paris ou temps passé en disant que on les prendroit les vngs apres les autres et tout pour esnouer le peuple. Et portoit la parolle ung clerc de paris appelle maistre ieshan blondel. Lequel requist au preuost des marchans qui lors estoit appelle ieshan cudoe & a plusieurs autres qui la estoient quilz allassent par deuers le regent qui estoit au louure pour luy requierir quil fist tantost deliurer les dessus nommez qui auoient este emprisonnez ou quil dist la cause pourquoy il les auoit fait emprisonner. Et ainsi se firent contre la volente du preuost des marchans. Et firent audit regent lesdictes requestes. Lequel respondit quilIROIT lendemain a la maison de la ville et la feroit dire les causes pour quoy il les auoit fait emprisonner/et quant ilz les sauroient ouyes se ilz vouloient quil les deliurast il les deliureroit/& ainsi se partirent.

C Comment les dessus nommez furent accusez & tesmoingnez traistres deuant le regent. Mais pource quil ne peut estre prouue par plusieurs ilz furent deliurez

Lendemain iour de mardi. xxx. iour dudit mois dessusdit plusieurs des bons & loyaux subiectz dudit regent qui bien sceurent que ledit regent deuoit aller en ladicte maison pour la cause dessusdicte & quilz doubtoient que les amys ou aliez desditz prisonniers ne allassent en ladicte maison pour contraindre leurdit seigneur de faire aucune chose faterment & furent en ladicte maison & place de greue si fors quilz ne doubtoient les autres. Et la vint ledit regent qui monta sur les degrez de la croix de greue & dist au peuple quil auoit este informe que les dessusditz prisonniers estoient traistres & aliez au roy de nauarre. Et la ung ieune homme de paris appelle ieshan damiens q'auoit espouse la fille de l'ung des dessus nommez emprisonnez appelle ieshan restable alla par deuers le roy de nauarre pour pourchasser la deliurance d'ung sien amy prisonnier. Lequel roy luy dist quil scauoit les choses dessusdictes estre vrayes/pour lesquelles choses ceulx qui auoient par auant requis arrogamment lesditz

ditz prisonniers nosserent plus parler. Mais ledit maistre Jehan Blondel requist audit regent pardon de ce quil en auoit dit et fait. Lequel regent le pardonna audit maistre Jehan et aux autres qui en auoient parle & sen partit ledit regent. Et ordonna certains commissaires pour enquerir des choses dessusdictes qui luy auoient este dictes contre lesditz prisonniers. Mais les choses estoient si secretes & si obscures que on ne trouua lors aucune chose contre eulx. Et pource en furent quatre deliurez. Et le iour de la saint clement. xviii. iour de nouembre furent tous les autres deliurez.

CDes cardinaulx qui vindrent a paris pour traicter de la paix entre le regent & le roy de nauarre..

Le ieu. xiii. iour de decembre ensuiuant estreut a paris les cardinaulx de pierregort & durgel pour traicter de la paix entre le regent & le roy de nauarre/ & depuis allerent a meulac par deuers ledit roy de nauarre et a meleun par deuers la royne blanche sa seur/mais ilz ne firent riens. Si sen allerent en auignon. Et en allant peulx cardinaulx furent pilliez et desrobez de grant auoir/mais depuis leur fut tout rendu sicomme on disoit.

Comment la ville de saigny sur mer ne fut pillée et gastee.

Le mardy apres l'apparitiō lan des susdit les anglois & les nauarrois qui tenoient la ferte sur la riuiere de marne allerent a saigny sur mer/ ne & pillerent la ville et prindrent les bones gēs. Et depuis allerent en la ville grant nōbre de brigans & gasterent la ville par telle maniere que les habitans sen partirent & demoura la ville gastee.

Comment les anglois et nauarrois furent desconfitz

Le samedi ensuiuant. xii. iour dudit mois les anglois & nauarrois qui tenoient vne maison de leuesque de troyes laquelle est appelee ars en ore allerent deuant troyes & estoient enuiron. ccc. Si y firent de troyes le conte de baudemont et ceulx de la dicte ville & desconfirent lesditz anglois/et en y eut enuiron xij. vingtz mors et au

tant de prins. Et pour celle cause les autres q̄ eschapperent ardirent ladicte maison & sen partirent. Et aussi firent autres qui tenoient vne autre forteresse appelee champloot entre les riuieres de seine & dionne & allerent tous a regennes pres dauperre. Et pource le chemin qui par auant estoit empesche de sens a troyes fut du tout deliure.

Comment la cite dauperre fut prinse des anglois & mise a rancon

Le iour des brandons ensuiuant. x. iour de mars auant le point du iour plusieurs des garnisons anglesches qui estoient assemblees a regennes pres dauperre & deuy lieues partirent dudict lieu de regennes et allerent a auperre et y trouuerent petite ou nulle garde/ si eschellerent la ville par deuers la porte de clugny & entrerent lesditz anglois dedans par dessus les murs & prindrent ladicte cite & le chasteau auant soleil leuant. Et la soit ce que en la dicte ville eust grant foison de gens habitans & bien en y eust deuy mil ou plus bien armez/ toutesfoiz y trouuerent lesditz anglois petite resistance. Et a la prinse de ladicte ville furent fais trois cheualiers lūg appelle robin canolle & lautre thomelin fouque & vng autre dōt ie ne scay le nom. Lesquelz estoient capitaines de grant foison danglois. Et y estoient deuy cheualiers anglois desquelz lūng estoit appelle messire iehan darto & lautre messire nicole tamoire. Au chasteau de laq̄lle ville fut pris messire iehan de chaalōs filz au cōte dauperre & sa femme & plusieurs autres/ de ladicte ville & cite eschappa pou dhōmes & femmes q̄lz ne fussent prins par lesditz anglois/ toutesfoiz enmirer ilz pou amoz mais mirer tout a rancon/ & pillerent ladicte ville en telle maniere quil ny eut riens muce quilz ne trouuassent. Et toutesfoiz disoit on q̄lz nestoient pas plus de mil entre maistres et barletz. Et disoient plusieurs tant de la ville comme desditz anglois que ilz y auoient trouue tant de biens q̄lz valoient bien cinq cens mil moutons dor/ et les rancons des personnes singulieres qui valoient trop grossement. Et quat lesditz anglois sebei tent tous seigneurs de ladicte ville et quilz leur pillerent enuiron huit iours apres ladicte prinse ilz parlerent a aucuns des plus notables seigneurs et leur dirent quilz ardroient tou-

te ladicte ville ou la plus grant partie et enfor-
ceroient aucuns lieux q̄ y estoient et tiendroient
frances ceulx qui demourroient la habitans en
ce quilz ne seroient point ars au cas que pceulx
habitans rāconneroient la dessusdicte ville. Et
de ce fut traictie par plusieurs iournees entre
lesditz anglois et ceulx de la ville. Et finable-
ment furent daccord/ cestassauoir q̄ les anglois
auroient pour la rancon de ladicte ville quaran-
te mille moutons et soixante perles de pris de
dix mille moutons. Et si emporteroient tō les
biens quilz auoient trouuez se ilz vouloient/ ex-
cepte les ioyaulx de leglise de saint germain/
lesquelz ilz prendroient pour gaige seulement
iusques a tant quilz fussent payez de la rancon
dessusdicte. Mais ceulx de la ville se obligerēt
a ceulx de ladicte eglise saint Germain de ra-
cheter lesditz ioyaulx desditz anglois dedās la
natiuite saint iehan baptiste ensuyuant ou de
payer perpetuellement ausditz religieulx chascun
an trois mille florins de rente. Et si feroient
lesditz anglois abatre des murs de ladicte vil-
le tant comme bon leur sembleroit et ardoit les
portes. Lesq̄lles choses furent accordees a ainsy
si estre faictes par ceulx qui traictoient pour la
dicte ville. Et pour ce allerent aucuns diceulx
deuers ledit regent pour auoir son consentemēt
sur ce. Et pendant ce lesditz anglois firent abas-
tre les creneaulx des murs de ladicte ville pour
emplir les fosses des pierres desditz murs et
ardoit les portes.

**¶ De la prinse de messire iames de pi-
pes anglois et de plusieurs autres com-
paignons.**

¶ Le ieuſy ensuyuant quatorziesme
iour dudit mois messire iames de
pipes et messire ote de hollande an-
glois et enuiron .xvi. ou .xviii. per-
sonnes de leur compaignie qui estoient partis de
eureux de la compaignie du roy de nauarre a de
messire philippe son frere furent prins par les
compaignons dune forte maison qui est au sei-
gneur de garencieres appelee grant senna.

¶ Incidence.

¶ Le samedi trentiesme iour dudit
mois de mars deuant Letare hier-
usalem fut trouuee vne grāt quan-
tite de monnoie noire de diuers

coings sur vng pillier de la petite maison dieu
de sens laquelle on abatoit pource quelle estoit
trop pres des murs de ladicte ville de sens/ a de
dās deux ou trois iours apres messire iehan de
chaalon seigneur dorlay lieutenant pour lors du
dit regent es parties de champaigne et du bail-
liage de ladicte ville de sens alla a sens pour a-
uoir ladicte monnoie et la print de fait et la fist
porter a troyes.

**¶ Comment aucuns de ceulx daupers
re furent destrouffez de leur finance.**

¶ Durant le mois daueil ensuyuant les-
ditz anglois qui auoient prinse la
dicte ville dauperre demourerēt en
pcelle en attendāt ceulx qui estoient
allez a paris par deuers ledit regent pour ladi-
cte finance/ lesquelz ne retournerēt point excep-
te deux ou trois qui en retournerent/ car ilz fu-
rent destrouffez entre iongnay et auperre dune
grant finance quilz portoient a fut par les bour-
guignons/ desquelz bourguignons lunc estoit
appelle messire symon de saint audin lautre hu-
gucun de viuant esculer a plusieurs autres.

**¶ Dune assemblee que le regent fist fai-
re au palais de ceulx de paris pour ouyr
pronocer les demandes du roy dangleterre.**

¶ An de grace mil. CCC. lxx. fut
prinse la ville d'abigny sur mettre p
eschelles sicomme auoit este aupers
redont dessus est faicte mention.

¶ Item le ieuſy second iour de may ensuyuant
fut arse la ville de chastillon sur loivain par
messire robert canolle qui retournoit dauperre
a chastel neuf sur loire/ et emportoit sa pillerie
de la ville dauperre/ car le mardy precedent der-
nier iour du mois daueil lesditz anglois auoient
laisse ladicte ville dauperre a sen estoient allez
a leur forteresse a tout leur pillerie et en auoient
mene grant nombre dhommes et de femmes et
enfants de laage de dix ans ou enuiron et auoi-
ent arses les portes et grant foison des murs
abatus de ladicte ville. Et neantmoins y al-
loient depuis les anglois souuent querir des
viures qui y estoient demourez par especial
ceulx de regennes. **¶** Item le dimanche .xix.
iour dudit mois de May ensuyuant fut faicte
vne cōuocation a paris des gens deglise des no-
bles iii

bles et des bonnes villes par lettres de monseigneur le regent pour ouyr ung certain traicte de paiz lequel traicte auoit este pour parle en angleterre. Et auoit este ledit traicte rapporte par deuers ledit regent par monseigneur guillaume de meleun archeuesque de sens par le conte de tancarville frere dudit archeuesque/par le cōte de dampmartin et par messire arnoul de dēnehan mareschal de frāce prisoniers des anglois. A laquelle iournee vint pou de gens pour ce q'on le fist tard assaouir/et pource que les chemis estoient empeschez des anglois et des nauarrois qui tenoient les forteresses frācoises en toutes parties par lesquelles on deuoit aller a paris. Et aussi pour cause des pilleurs qui tenoient lesdictes forteresses frācoises qui ne valoient gueres mieulx que les āglois/et en estoit tout le royaume si seme que on ne pouoit aller par le pays. Lesditz anglois tenoient le chasteau de meleun lisle et toute la ville du coste deuers brye et la partie deuers brye estoit frācoise. Item tenoient la ferte soubz peure et bien. B. ou. vi. forteresses sur la riuere de marne en brie. Ilz tenoient le conseil de honstape et mutien. Ilz tenoient nullx et creeil et plusieurs autres places sur la riuere doise. Sur seine en deualant poissmeulanc et plus de cent autres en diuerses parties tant en picardie comme es autres lieux. Et fut ladicte iournee continuee de iour en iour en attendant plus de gens iusques au samedi ensuyuant. xxv. iour dudit moys. Auquel iour ledit regent fut au palais sur la pierre de marbre en la court. Et en la presence de tout le peuple fist lire ledit traicte par maistre guillaume des dormans aduocat du roy en parlement par lequel traicte apparoit clerement que le roy d'angleterre vouloit auoir la duchie de normandie/la duchie et le chasteau de pantes et tout le diocese et pays. La cite dāgen/la cite de tarbe/la cite de pierregort/la cite de Lymoges/la cite de caours et tous les dioceses et pays de thouraine. La conte de boulongne/la conte de guines/la cōte de pōthieu/la ville de monstereul sur la mer et toute la chastellenie. La terre de calais et toute la terre de mercq/et toute iustice seigneurie ressort et souverainete sās ce que des terres dessusdictes le roy d'angleterre fust en aucune maniere subget au roy de france/mais seulement voisin. Et oultre vouloit auoir le roy d'angleterre le hominage ressort et souverainete de la duchie

de bretagne sicomme des autres terres dessusdictes. Et oultre vouloit auoir quatre millions descus de phelipe avec toutes les autres terres quil tenoit au royaume de france par telle condition que le roy de france deuoit faire recompensation a tous ceulx qui auoient aucunes choses sur lesdictes terres par alienatiō faicte par les roys de france ou par ceulx qui en ont eu la cause deulx puis que lesdictes terres et pays vindrent et furent au roy de frāce. Et encores requeroit ledit roy anglois auoir la possession des villes et chasteaulx de rouen/de caen et de bernon/du pont de larche/du goulet/de gisors/de meaulx/darques et de gaillard/de villieur/de bouslogne/de monstereul sur la mer/de la rochelle cent mil liures desterlins et dix seigneurs pour hostages dedans le premier iour d'auril ensuyuant. Et ce fait il deuoit mettre le roy de frāce en son royaume et son pouoir toutesfoies loyal prisonnier tousiours iusques a tant que les choses dessusdictes fussent accomplies. Lequel traicte fut moult desplaisant a tout le peuple du royaume de france. Et apres ce quilz eurent eu deliberation ilz responderent audit regent que ledit traicte nestoit point passable. Et pource ordōnerēt de faire bonne guerre ausditz anglois.

Comment les officiers furent rappelez par le regēt et de laide que on offrit pour soubstenir la guerre.

Le mardi. xxvii. iour dudit moys de may le regent prononca par sa bouche que a tort auoit priue plusieurs de ses officiers/cest assaouir xxii. personnes qui auoient este priuez par lordonnance des troyz estatz lan. lvi. et quil les auoit tousiours trouuez bons et loyaux/mais leuesque de laon et les autres traistres lesquelz gouernoient luy firent faire par contrainte si comme il dist lors et les restitua en leur estat et renommes. **E**tem le dimanche second iour de iuing aussi fut accorde audit regent que les nobles se seruiroient vng moys a leurs despēs chascun selon son estat sans compter aller ne venir/et avec ce payeroient les impositions q seroient ordonnees par les bones villes. Les gens de leglise offrirent a payer lesdictes impositions. La ville de paris offrit pour la ville et viconte six cens glaiues et quatre cens archiers et mil brigans. Et fut ordōne q toz ceulx q la estoient

sen retournaſſet en leurs Villes pour ce que liz ne vouloient aucune chose octroyer sans parler a leurs Villes et que ilz enuoiaſſent leurs reſponces dedans le lundy apres la trinite. Et depuis enuoierent plusieurs Villes leur reſponce Mais pour ce q le plat pais estoit tout gaste par les ennemis anglois et nauarrois et aussi par les garnisons des forteresses lesdictes bonnes Villes ne pouoient accomplir le nombre de douze mille glaiues qui luy auoient este accordees de languedoc.

Comment ung traictie fut fait entre le regent et le roy de nauarre.



Audit mois le regent alla a melun et fist faire le monstier du lis fort et establit une bastille contre les ennemis qui tenoient le chasteau et les de melun et la partie de ladicte Ville deuers brie et lauoient tenue depuis l'entree du Moisd'ouſt precedent/et y estoit tousiours la royne blanche et iehan sa seur seurs dudit roy de nauarre. Et ledit regent et ses gens tenoient l'autre partie qui est deuers brie. Et pendant ce que ledit regent estoit a melun aucuns de ses gens traicterent de pais avec aucuns des gens du roy de nauarre a roncey et a betel. Et finalement firent accord que ledit regent redroit audit roy de nauarre toutes les forteresses q il tenoit de luy et oultre payeroit encores douze mille liures de terre et cinq cens mille escus a paier tous les ans cinquante mille a douze ans. Et par ce ledit roy demourroit amy bien vucillant et alie du roy de france et dudit regent/et de nouveau feroit hommage audit regent. Lequel traictie fut rapporte audit regent a melun. Et pource se partit le mercredi dernier iour de iuillet ensuyuant apres disner et sen alla par eau toute la nuyt et le iour ensuyuant. Et arriva a paris le iendy bien matin premier iour d'ouſt. Et celluy iour fist asssembler a heure de releuee en sa chambre de parlement plusieurs de son conseil et le pueſt des marchands de paris et autres bourgeois de ladite Ville Et la ledit regent fist narration dudit traictie q il ne vouloit pas auoir passe sans en auoir leur aduis et deliberation. Si fut ordonne q y auroit plus de gens de paris/et pource fut dit que on retourneroit le vendredy matin second iour dudit mois d'ouſt Et ainsi fut fait/et fut l'assem-

blee en la chambre de parlement. Et la ledit regent repeta ledit traictie/et fut dit que on retourneroit lendemain iour de samedi pour et afin q chascun en dist ce quil luy en sembleroit. Auquel samedi retournerent en ladicte chambre de parlement/et fut conseil le audit regent quil fist accord audit roy de nauarre en luy baillant ce que dessus est dit. Si retourna a meulan le seigneur de vignay qui ces choses traicteoit pour ledit regent avec aucuns autres p. deuers fricquet de fricquant/le seigneur de luce et messire regnault de bracquemont qui ces choses traicteoit pour le roy de nauarre lesquelz vindrent a paris parler audit regent. Et leur alla a l'encontre iusques a saint denys lehan audoe lors pueſt des marchands acompaigne de iehan maillet et d'aucuns autres de paris afin comme on disoit que on ne fist villennie aux dessus nommez cheualiers du roy de nauarre. Et les conduit ledit pueſt et sa compaignie iusques au souure par deuers ledit regent. Lequel regent fist moult grant chere audit fricquet et seignurs de luce et de bracquemont ia soit ce quilz eussent este des plus principauls conseilliers du roy et encores estoient/si les fist ledit regent manger a sa table et leur fist liurer chambre au souure et furent par plusieurs iournees avec luy. Et apres retourna ledit bracquemont par deuers ledit roy qui estoit a manee siccome on disoit/mais les deux autres demourerent a paris. **E**tem le samedi. xviii. iour du mois d'ouſt ledit regent se partit de paris et alla disner a saint denys et gester a pontoise la ou le Roy de nauarre deuoit aller pour parler a luy et faire ledit traictie.

Des hostages qui furent enuoyez a meulan auant que le roy de nauarre osast venir a pontoise par deuers monseigneur le regent.



Le lundy ensuyuant. xix. iour dudit mois d'ouſt apres disner ledit regent yſſit hors de pontoise pour aller au deuant du roy de nauarre et mena avec luy ledit regent moult de gens darmes et cheuaucha en allant vers meulan/et lors velt ledit roy qui estoit yſſu de meulan et venoit deuers ledit regent et auoit avec luy environ cent homes darmes de ses gens/et si y en auoit bien autant des gens audit regent quil auoit enuoyez

lxlxi iiii

contre ledit roy. Et si en y auoit aucuns que ledit regent y auoit enuoyez pour conuoyer certains hostages que ledit regent auoit enuoyez a meulanc pource que le roy ne vouloit ne osoit aler a pontayse se il n'auoit hostages. Si furent hostages le duc de bourbon / monseigneur Lops de harecourt / le sire de montmorency / le sire de saint venât / messire guillaume martel / le baudram et le heuse et aucuns autres cheualiers / le preuost des marchans et deux autres bourgeois de paris. Mais ledit roy ramena avec luy quant il alla deuers ledit regent lesditz preuost des marchans et bourgeois / et demourerent les autres a meulanc. Et quant ledit roy vit le dit regent sus les champs il renuoya ses gens a meulanc et ne retint avec luy que quarante cheualiers ou enuiron et s'approcherent l'un de l'autre / et auoient chascun le chaperon auallé de la teste. Et quant ilz furent pres l'un de l'autre ilz sentresaluerent et retournerent ensemble a pontayse vers la nuyt et furent les torches allumées a l'entree de la ville / et mena ledit regent ledit roy avec luy descendre au chasteau de pontayse auquel ledit regent estoit herberge et liura sen chambre audit roy dessus la chambre dudit regent. Et ce soir soupperent ensemble / et le conseil des deux dessusditz fut lendemain iour de mardy assemble pour traicter de la siette des douze mille liures de terre que ledit regent deuoit bailler audit roy / et requist le roy et son conseil que on luy baillast pour lesdictes terres les viscontes de la laise et de bayeux / dauge et de viere / et de ce ne furent pas d'accord les gens dudit regent. Et pour ce allerent par deuers ledit regent et luy dirent les requestes du Roy dessusdit / et les offres qui luy auoient este faites par les gens dudit regent. Si sembla audit regent que on le surqueroit de la partie dudit roy. Et pource enuoya le conte destâpes par deuers ledit roy et luy manda que se il ne prenoit les offres qui luy auoient este faites par luy lesquelles estoient raisonnables quil nauoit paiz ne accord avec luy / mais le feroit mettre seulement ou il auoit este prins et a pres fist chascun du mieulx quil pourroit. Laquelle chose ledit roy ne voulut accorder. Et eut da on que ledit traicte fust tout rompu.

CDu beau langage que le roy de nauarre dist au regent et a son conseil.



Lendemain iour de mercredy. ppiis. iour dudit moys daoust le roy manda ung pou auant heure de disner le conseil dudit regent pour aller parler a luy en sa chambre et leur dist quil vouloit estre bon amy du roy de france / dudit regent et du royaume / car il deoit bien sicomme il disoit que le royaume estoit sur le point destre destruit. Et luy qui estoit son prochain de par pere et de par mere ne le pouoit ne ne vouloit souffrir. Et pource ne vouloit auoir ne terre ne argent fors seulement la terre quil auoit par deuant / ains se vouloit employer a faire tout le bien que on luy desseruiroit. Les choses dictes au conseil dudit regent le conseil sen retourna par deuers ledit regent et luy dist ces choses dont icelluy regent fut moult ioyeux et aussi furent tous ceulx qui sourent / car par auant on tenoit que tout le traicte estoit rompu / et disoient plusieurs que dieu auoit inspire le roy se il disoit en bonne intention ce que il disoit. Et lors fut ordonne que on feroit venir ceulx de ladicte ville de pontayse en la sale du chasteau et que le Roy diroit les choses dessusdictes. Et ainsi fut fait celluy iour et leur dist le roy ce que dessus est dit / et oultre que il deliurerait toutes les forteresses qui auoient este prises par luy ses gens ou aliez de puis le temps quil auoit este ennemy du roy / regent et du royaume de france. Et assez tost apres sen partirent les anglois qui estoient a poissi de chaumont en beguesin / a iony / a la ville ou terte / a la tranuille dont plusieurs disoient que le roy de nauarre feroit bien la besongne et que par ladicte paiz grât bien viendroit au royaume. Et autres disoient que le roy de nauarre le faisoit cauteusement et par malice pour deceuoir ledit regent et le peuple et quil ne feroit la bien.

Comment le regent parla en parlant pour le roy de nauarre et de la responce que fist maistre iehan des marches contre plusieurs traistres.



Lesamedy. ppiiii. iour dudit moys daoust ledit regent sen retourna de pontayse a paris et ledit roy sen retourna a meulanc. Et deuoient estre a paris ensemble le premier iour de septembre ensuyuant pour ordonner du fait de la guerre pource que le nauire du roy anglois estoit tout

prest et que icelluy roy deuolt briefuement passer pour venir en france. Et ia soit ce que ledit regent eust enuoye lettres par tout le royaume contenant le traicte de paiz entre luy et le roy de nauarre par lesquelles il se penoit tant comme il pouoit de recommander ledit roy a de le mettre en la grace du peuple. Toutefois ne vouloit il ou nosa faire venir a paris ledit roy iusques a ce quil eust parle au peuple sur ce. Et pource fist une grant assemblee en la chambre de parlement et la recita au peuple le traicte du roy et de luy et leur dist de sa bouche quil ne vouloit point faire venir ledit roy a paris se ce nestoit de leur bon gre et quil ne bouldroit point au roy ne a nul de ses gens chose qui leur deust desplaire. Et lors ung aduocat de parlement appelle maistre iehan des mares pour et au nom du preuost des marchands et de ladite ville respondit en substance que le peuple de paris estoit sie a toyer de la paiz dessusdicte / et leur plaisoit bien que ledit regent fist venir ledit roy a paris toutefois quil luy plairoit. Mais les bones gens de paris supplioient audit regent quil ne bouldist souffrir aucuns traistres venir avec luy a paris que ledit maistre iehan nomma lors haultement et en audience de tous. Et dist audit regent que se ilz venoient a paris que il tenoit fermement que le peuple ne les y pourroit souffrir. Et estoient ceulx dont les noms sensuyuent / maistre robert le coquevesque de laon / maistre michel rasse chancelier de leglise de noyon / Jehan de saint adelpierre de la court / messire Blincet du maurichier pierredes barres / geoffroy le flamant du porche saint iagues et aucuns autres. Lequel regent respondit que ce nestoit pas son intention ne sa volente que lesditz traistres venissent a paris. Et ia soit ce que le roy lui eust fait requeste pour les dessusdictez affin quil leur pardonnast tout. Toutefois ne lauolt il voulu accorder ne ne pensoit a faire.

De l'outrageux subside que les gens du roy de nauarre prenoient sur toutes marchandises qui passoient par le pont de melun.

Ledymenche premier iour de septembres lan dessusdit ledit regent alla a saint Denys a lencontre du roy de nauarre qui y deuoit estre / a ce iour

au soir vindrent a paris au giste. Et mena ledit regent le roy au louure descendre et furent ensemble toute celle sepmaine et le festoya et honnora ledit regent moult / et fist ledit regent plusieurs graces et dons au gens du roy de nauarre qui auoient este traistres au roy et au regent son filz. Et auoient les gens dudit Roy grant atrait et grant boiz par deuers ledit regent dont plusieurs bonnes personnes qui bien et loyalement auoient seruy ledit regent auoient grant desplaisir. Et la sepmaine ensuyuant se partit ledit roy de paris et sen alla a melun pour mettre hors sicomme on disoit plusieurs nauarrois qui encores y estoient dont il ne fist riens. Et leuoit on de toutes marchandises qui passoient par larche de melun trop grant subside. Testassauoir par larche du pont / car on leuoit de chascun tonneau de vin six escus dor a de chascun muid de grain deux escus / dune couple de foyn huit escus / dune miler de costeretz ung escu dor et dautres choses a la valeur. Et disoit on que cestoit pour payer les nauarrois qui auoient este au chasteau et en la ville qui estoient tenus de la partie du roy de nauarre dont moult de gens estoient merueilleux / car il conuenoit que ceulx qui auoient este ennemis des francois et qui les auoient tuez pilliez et robiez fussent payez de leurs gages du temps quilz auoient este ennemis du roy du chasteau et de la cheuance des francois. Et quant le roy de nauarre eut este a melun avec ses seurs quatre ou cinq iours il sen retourna et laissa encorres les nauarrois et si ne desliura pas creil qui estoit tenu des anglois. Et toutefois auoit il promis de les desliurer / mais que on luy baillast six mil royaux desquelz la ville de paris fit finance / mais ilz ne furent pas baillez audit roy pource que on ne doit pas que la desliurance de creil fust bien preste. Car ung anglois en estoit cappitaine lequel estoit appelle messire iehan de frittrigan lequel ne le vouloit pas redre sans plus grant finance que de six mil royaux.

Comment monseigneur le regent alla a rouen et dune incidence.

Les huitiesme iour dudit mois de septembre partit de paris ledit regent pour aller a rouen et alla a saint denys ou il demoura deux iours et apres a pontayse et a bernon et entra en la ville

De Jehan

de rouen le dixseptiesme iour dudit moys.
En ce tēps furent les moys de iuillet daoust
et le commencement de septembre si pluueux
que les plus grans parties des grains furent
tous germez aux champs pource que on ne les
pouoit mener en la ville. Et disoit on tant pour
celle cause comme pour les pilleurs qui estoient
es garnisons francoyses et ne faisoient que pis-
ser que il seroit grant cherte de bledz. Et des lors
encherit le froment/car le septier de froment va-
loit a paris a la saint remy quatre liures pari-
sis et une queue de bourgongne valoit plus de
cinquante liures parisis Mais la monnoye es-
toit foible/car ung escu valoit bien. p^lixiii. soulds
parisis et assez tost ap^s valut. lvi. soulds parisis

De la reuēue du regent de paris
et des nopces iehan de harecourt. Et
comment le captal de bues print la vil-
le de clermont.

Lundy septiesme iour doctobre en
suyuant retourna ledit regent de
rouen a paris et entra le lundy des-
uant soleil leuāt a paris acompa-
gne de seize hommes a cheual ou enuiron/et a-
uoit cheuauche toute la nuyt/car le dymanche
precedent il auoit souppé a Vernon et de la vint
toute nuyt a paris. **L**e lundy quatorziesme
iour doctobre iehan de harecourt filz du conte de
harecourt qui eut la teste coupee a rouen com-
me dessus est dit espousa katherine seur du duc
de bourbon et fille du duc qui auoit este mort en
la bataille de poitiers ou le roy iehan fut prins
Et seur aussi de la duchesse de normandie/de la
royne despaigne et de sauoye. Et furent faictes
les nopces a paris au chasteau du souure. Et y
furent presens le roy de nauarre et ledit regent
Le mardy douziesme iour du moys de nou-
embre ensuyuant fut la tour du pont sainte mapen-
ce prinse par certains anglois que le capitaine
de la tour tenoit prisonniers dedās ladicte tour
Etem le lundy ensuyuant. p^lviii. iour dudit
moys deuant le point du iour fut eschelle le chas-
teau de clermont en beauuoisin. Et fut la ville
prinse par ung gascon appelle le captal de bues
lequel estoit venu a mante par deuers le roy de
nauarre son cousin et amy trespecial soubs
fausconduit dudit regent donne a la requeste et
priere dudit roy de nauarre. Et ledit fausconduit
durant il print ledit chasteau et ville de clermont

roy de france

Comment le roy dangleterre et
son filz a tous leurs efforts vindrent
deuant reims/et de la mort Martin
pisdoe bourgeois de paris.



En celluy moys de novembre le roy
dangleterre/le prince de gales son
ainsne filz et autres de ses filz/le
duc de lenclastre et toute la puissan-
ce du roy dangleterre passerent la mer et arriue-
rent a calais et cheuaucherēt par artoys et par
bermandois droit vers reims et myrent le siege
deuant la cite de reims dune part adautre vers
la riuiere de beelle. Et fut le roy dangleterre lo-
ge a saint baale a quatre lieues de reims ou en-
uiron. Le prince de gales son ainsne filz fut loge
a ville domage a deux lieues de reims. Le con-
te de richemont et celluy de nozentonne a saint
thierry. Le duc de lenclastre a baumot assez pres
de reims. Le mareschal dangleterre et messire
iehan de beauchamp estoient a brettigny a une
lieue de reims. Et cheuauchotent les gens des-
sus nommez chascun iour enuiron reims par tel-
le maniere que aucun ne pouoit de pie ou de che-
ual a peine entrer en ladicte ville. **E**tem le
samedy derrenier iour dudit moys de novembre
iour de saint andry ledit regēt publia en la cha-
mbre de parlement certaines ordonnances quil a-
uoit faictes ceste sepmaine en son conseil sur la
superscriptio des officiers royaux/lesquelles
il iura en sa personne la main mise sus le liure
Et aussi les fist iurer a ses officiers qui pres-
estoient. **E**tem le lundy penultime iour du
dit moys de decembre ung bourgeois de paris ap-
pelle martin pisdoe fut decapite aux halles de
paris sus ung eschauffault. Et apres eut les
deux bras a les deux cuisses coupees/et fut la
teste mise sus le pillory es halles/et chascun
desdictz quatre membres fut pendu au dehors
des quatre principales portes de paris chas-
cun membre a une potence de fust qui pour cel-
le cause fut faicte. Et pource que ledit bour-
geois auoit traicte avec aucuns des officiers et
familliers du roy de nauarre de trahir le roy de
france la ville de paris a ledit regent/et deuoit
entrer a paris gens darmes par diuerses por-
tes et eulx herberger en diuers lieux. Et au-
cuns deulx deuoient aller au souure ou deuoit
estre ledit regent et la tuer toz ceulx quilz vou-
droient. Et apres courir toute la ville a prendre

les places pour la ville affin que les gés de ladite ville ne se peussent assembler. Et fut ceste chose reueel par ung autre bourgeois appelle denisot le pâmier auq̃l led martín auoit la chose cōfessée affin quil fust de laliace dessusdicte.

Comment le roy dangleterre se partit de deuant reims sans riens faire/ & de la prinse de plusieurs cheualiers francois deuant les tournelles.

Le vintiesme iour de ianvier le roy dangleterre enuiron mynynt apres ce quil eut demoure en son siege deuant reims par quarante iours si se deslogea & en partit sans ce quil eust oncques donne assaut a ladite ville et sen alla par deuant chaalons & passa par deuant sans arrester et sans y donner assaut/ et passa la riuiere de marne au dessus de ladite ville et cheuauchèrent par la champaigne et passerent la riuiere daube/ et celle de sens a mercy a pōs/ et passa loft du duc de lenclastre par deuant sens sans y donner assaut. Et le roy dangleterre et ses enfans par deuant cerisiers/ auverre et rougemont. Et demoura le roy vne piece en vne ville que on appelle guillo et allerent a luy ceulx de la duchie de bourgongne et firent accord avec luy & luy dōnerent deux cens mil florins affin quil ne fist domage a ladite duchie et luy donnerent quil eust viures au pays pour son argēt. Et ce fait ledit roy se partit et alla vers neuers & passa la riuiere dionne a colange sur yonne. Et enuoièrent ceulx de la conte de neuers par deuers luy et ranconnerent toute la conte/ baronnie et denizioupee. Et lors se mist au chemin y gastiinois droit par deuers paris/ et vint le prince de galles par deuers moret droit a vne forteresse qui lors estoit anglesche appelee les tournelles deuant laquelle forteresse plusieurs de la partie de france auoient fait vne bastille et si tenoient et estoient a siege. Et la soit ce q̃z sceussent bien la venue dudit prince ilz ne sen partirent oncques. Si se mist ledit prince deuant la forteresse dessusdicte et la fist assaillir. Et finalement dedans trois ou quatre iours aps lesditz francots pour ce que ilz nauoient que botte ne que manger se rendirent audit prince. Et la furent prins messire haguenier seigneur de bouille/ le seigneur daigreuille/ messire iehan des barres/ messire guil-

laume du plessis tous cheualiers et plusieurs autres cheualiers iusques au nombre de quarante combatans ou enuiron. **E**t le lundy deuant pasques flories lan mil trois cens cinquante & neuf le vint & troiesme iour de mars fut la monnoie publiee a paris a deux deniers pour le denier blanc qui par auant valoît deux sous parisis. Et valoît lors le septier de bon fromēt. xviii. liures parisis ou enuiron de ladite foible monnoye. **E**t le mardy derrenier iour de mars le roy dangleterre se logea entre montlehery et chastres et tous ses enfans & tout son ost es villes denuiron iusques pres de corbeil et iusq̃s a longtunel. Et fut prinse iournee de traictie de la pais par le moyen frere symon de lengres maistre des freres des iacobins et de leur ordre et legat de par le pape en france pour celle cause que ia plusieurs fois auoit este par deuers le roy dangleterre et aussi par deuers ledit regent/ et assemblerent lesditz traicteurs le vendredy benoist troiesme iour du mois dauril en la maladerie de longtunel. Et la furent pour ledit regent le seigneur de fiennes lors cōnestable de france/ messire iehan de musgre dit bouciquault/ lors mareschal de france/ le seigneur de garçtieres/ le seigneur de biguay du pape de vienne/ messire symon de buch/ messire guichault dangleterre cheualiers. Et pour le roy dangleterre furent le duc de lenclastre/ le cōte de noientonne/ le conte darup/ messire iehan chandos tous anglois/ messire gaultier de mourry hapnuer. Et tantost sen partirent sans faire aucun traictie.

Comment le roy dangleterre vint pres de paris luy et son ost.

Lan de grace Mil. CCC. lxx. le mardy apres pasques qui furent le vii. iou dauril ledit roy dangleterre et tout son ost se deslogerēt et sapprocherent de paris. Et se logerent les vngs a chastillon pres de mont rouge et les autres a issy/ a banues/ a daugivard/ a gentilly et es autres villes denuiron. Et celluy iour se monstrent plusieurs batailles deuant paris. Mais pour ce nen yst aucuns de ladite ville. **E**t le vendredy ensuyuant dixiesme iour dudit mois retournerent aucuns des dessus nommez pour le regēt pour traicter de pais par ladiu monnestement de labbe de clugny qui bien tost

estoit venu de par le pape po^r traicter entre les parties / et s'assemblerent les traicteurs en vne maladerie qui est oultre la banissoire appelee le banlieue et furent pour ledit anglois les desus nommez. Et tantost sen partirent sans aucun traicte faire fide ilz auoient fait par auant.

¶ Commēt on se rassembla a bretigny pour traicter de la paiz. Et sont cy apres les noms de ceulx qui y furent commis tant d'une part comme d'autre.

Le demēche iour de quasimodo. p^{mi} iour du mois d'auril l'an dessusdit le roy d'angleterre et tout son ost se deslogerent des villages entour paris au matin et en vindrent plusieurs batailles assez pres de saint marcel. En faisant semblerant que on attēdist que on y eust de paris pour eulx combattre. Mais riens nen fut fait ia soit que en paris eust grant foison de gens d'armes nobles et autres avecques ceulx de ladicte ville. Mais les portes et les murs furent bien garnis de gens d'armes et de ceulx de la ville de la partie deuers petit pont et n'estoit point la ville effroyee. Et quant les anglois eurent demouré sus les champs iusques environ heure de tierce ilz sen partirent et sen allerent apres leurs charrois qui sen alloient vers chartres / et bouterent le samedi precedent les feux en grant foison des villes entour paris de ce coste et allerēt a boneual vers chasteaudun. Et firent assez tost sentir tāt par labbe de clugny legat de par le pape en france pour traicter de paiz cōme par autres disans quilz entendroient voulerentiers a traicter de paiz se ledit regent vouloit enuoyer par deuers eulx / a pource par bone deliberation du conseil dudit regent fut ordōne que pour ladicte paiz traicter proient par deuers le roy d'angleterre ceulx dont les nōs sensuyuent. C'est assauoir messire iehan des dormas euesque de beauuais et chancelier de normandie / messire iehan de melun conte de tancarville le quel estoit prisonnier des anglois de la bataille ou le roy auoit este prins / messire iehan de maugredit bouciquault mareschal de france / le seigneur de montmorcy / le seigneur de bigay / messire iehan groslee / maistre symon de bucy premier president en parlement / maistre estienne de paris chanoyne / maistre pierre de la charite chāt^re de leglise de nostre dame de paris / messire iehan dogerant dopen de chartres / mai

stre guillaume des dormas / maistre iehan des mares aduocat en parlement et iehan maillart bourgeois de paris. Et partirēt de paris le lundy. xxviii^e. iour du mois d'auril. Iceulx io^r furent a chartres et depuis passerēt oultre en allant vers ledit roy d'angleterre et enuoyerēt par deuers luy pour scauoir ou ilz s'assembleroient pour traicter de lad^e paiz. Ausquelz de la partie de france fut fait assauoir q^lz retournassēt vers chartres et que ledit roy se tyteroit vers la. Et ainsi le firent / car les frācois se retournerēt vers chartres / et le roy d'angleterre se alla loger a vne lieue pres ou enuiron en vng lieu appelle dours et prindrent place pour assēbler et pour traicter en vng lieu appelle bretigny a vne lieue de chartres ou enuiron. **¶** Item le vendredy premier iour de may l'an dessusdit s'assemblerēt audit lieu de bretigny les dessusditz nōmez de la partie de france a les gens du roy anglois / entre lesquelz furent le duc de lenclastre / le cōte de nozenton / le conte de buarwich / le conte de suffort / monseigneur regnault de cobehā / messire barthelemy de broucy / mōseigneur gaultier de māgn^y tous cheualiers et plusieurs autres iusq^s au nōbre de. xxii. personnes. Et toute la sepmaine continuerent tant que par le plaisir de dieu a de la benoiste vierge marie le vēdredy ensuyuant huptiesme iour dudit mois ilz furent a accord de paiz par la forme et la maniere quil sensuit.

¶ De la teneur dunes lettres de monseigneur le regent de ladueu des traicteurs de la paiz de la partie du roy de france et de luy.

Charles ainsne filz du roy de france regent le royaulme duc de normandie et daulphin de viennois a tous ceulx qui ces presentes lettres veront salut. Nous vo^r faisons scauoir que to^r les debatz et discors quelcōques meuz a demenez entre mōseigneur le roy de france a no^r d'une part et le roy d'angleterre d'autre part pour le bien de paiz a este accorde le. viii^e. iour de may mil. cc. l^p. a bretigny en la maniere q^l sensuyt. Premieremēt que le roy d'angleterre avec ce q^l tient en guyenne et en gascongne aura pour luy. cc. Sicōe es articles cy dessous est contenu / toutes lesquelz les choses dessous escriptes et chascune d'iceles les faictes accordees et ordōnees par a en la presence de reuerend pere en dieu nostre trescher et

feal chancelier iehan par la grace de dieu euesq
de Beauuais noz amis et fraulx conseilliers/
maistre estienne de paris chanoine/pierre de la
charite chantre de leglise de paris/iehan dange
rat doien de chartres/messire iehan de maugre
dit bouciquault mareschal de france/charles de
montmorency / Emart sire de vignay / Jehan
de groslee/regnault de groillons/pierre de dro
mont/symon de bucy cheualiers/maistre guil
laume de dormas iehan des mares/iehan mail
lart bourgeois de paris/maistre macy de verp /
et nicolle de baires noz clerks secretares com
mis et deputez de par nous sur ce avecques les
comis et deputez du roy dangleterre cy dessoubz
nommez. Cestassauoir/messire henry duc de le
castre/guillaume de nozentonne thomas conte
de buaruych/bauf conte de scafort/Buillens con
te de salbieres/monseigneur gaultier de man
gny/monseigneur regnault de bocehan/monsei
gneur iehan de beauchamp/messire gup de brie
ure/Jehan le capital de Buef Barthelemy de bo
neis/erart de halfe/guillaume de grancon/ieha
chados/noel lorenger/richart la bache/mille de
scaplancourt cheualiers/messire iehan de bume
uit chancelier du roy dangleterre/maistre hen
ry de afficon/maistre iehan de tranquette/ada
hilcon/et guillaume turicon lan et le iour au
lieu dessusoit en lhonneur de la benoiste trinite
pere filz a saint esperit a de la glorieuse benoiste
vierge marie a pour la reuerence de nostre saint
pere le pape sipiesme innocent. Lequel quat il
estoit cardinal en sa propre personne et puis sa
promotion par reuerends peres en dieu les card
nault de boulogne a de pierregort a durgel noz
cousins qui furent par luy enuoyez en france et
en angleterre qui a faire ceste paipont adioustee
tresgrande a bonne diligence a de noz bien amez
aubry abbe de clugny et de messire geneutefue
danta messagiers sur ce enuoyez par deuers noz
par nostre saint pere qui ont sur ce diligentes
ment traicte a traueille a receuz les sermens des
ditz procureurs a autres dessus nommez en tes
moing de chascun dicelles es noms que dessus
nous acceptons/agreons/accordons/approu
uons a confermons de nostre certaine science et
se voulons auoir en vigueur a fermeite si a par
telle maniere que se nous les eussions traictez
par laccord iure et promis a iure en nostre pro
pre personne.

De lordonnance du traicte entre le roy
de france a le roy dangleterre.



E Douart filz du noble roy de france
et dangleterre prince de galles duc
de cornuaille a conte doistre a tous
ceulx qui ces lettres verront salut
Nous vous faisons scauoir que de tous les des
batz a discors quelconques meuz a demenz en
tre nostre treschier a redoubte seigneur et pere le
roy de france a dangleterre dune part a noz cou
sins le roy a son ainsne filz regent le royaume de
france a pour tous ceulx a qui affiert daultre
part pour bien de paip est accorde le .viii. iour
de may lan de grace. M. CCC. lxx. a brettiz
gny delez chartres par la maniere quil sensuit
Premierement que le roy dangleterre avec
ce quil tient en gascoigne aura pour luy a pour
ses hoirs ppetuellement a tousiours toutes les
choses q se suiuet a tenir p la maniere q le roy de
france ou son filz ou aucuns de ses ancesseurs
roys de france se tindrent. Cestassauoir ce que
en souuerainete ce que en demaine a par le teps
a manieres cy dessoubz declarees la cite a chastel
de poitiers a toute la terre a pays de poitou en
semble le fief de touars a terre de belleville. La
cite a chastel de pantes a toute la terre a le pais
dagenors. La cite et chastel de pierregort. La ter
re a le pays de limosin. La cite a chastel d'acours
La cite le pays de pierregins. La cite et chastel
de symoges. La terre et le pays de caoursin. La
cite et chastel de tarbe. La terre et le pays et la
conte de bigorre. La conte et pays de gaure La ci
te et chastel dangoulesme. La contree/la terre a
le pais dangoulesmois/la cite/le pais et le cha
stel de rodais/la contree et le pais de rouergue.
Et se il ya aucuns seigneurs comme le conte de
fois/se conte darmignac/se conte de syse/se con
te de pierregort/se visconte de symoges ou aul
tres qui tiennent aucune chose dedans les me
thes desditz lieux ilz ferot hommage audit roy
dangleterre et tous autres seruices et deuoirs
deuz a cause de leurs terres a lieux en la mante
re que ilz ont fait au teps passe. Item aura
le roy dangleterre tout ce que le roy dangleterre
ou aucuns des roys dangleterre anciennement
tindrent en la ville de monstereul sur la mer et
es appartenances. Item aura le roy dangleter

re toute la conte de pontibieu sauf et reservee que se aucunes choses ont este alienees par les roys d'angleterre a aucunes personnes que aux roys de france ledit roy ne sera pas tenu de les rendre audit roy d'angleterre. Et se lesdictes alienations ont este faictes aux roys de france qui ont este pour le temps sans autre moyen et le roy de france les tiendra a present en sa main li les laissera au roy d'angleterre entierement/excepte q se les roys de france les auoient eues p'eschage a autres terres le roy d'angleterre deliurera au roy de france ce que on a eu par eschange ou il luy laissera les choses ainsi alienees. Mais se les roys d'angleterre qui ont este par le temps en auoient aliene ou transporte aucune chose a autres personnes que aux roys de france et depuis soient venues es mains du roy de france/ il ne sera pas tenu de les rendre. Et aussi se les choses dessusdictes doyent hommage le roy les baillera a autres qui en feront hommage au roy d'angleterre. Et se ilz ne doyent hommage le roy de france baillera ung tenant qui en fera deuoir dedens ung an prochain apres ce quil sera parti de calais. ¶ Item le roy d'angleterre aura le chasteau et la ville de calais/ le chasteau et la ville de mercq a seigneurie/ les villes chasteaulx et seigneuries de sangate/coloingne/Bame/Bales et ouye avecques terres/boys/marestz/riuieres/rentes/reuenues et seigneuries maisons deglise a toutes autres appartenances es lieux entre gisans dedans les mettes a bornes qui sensuiuent. C'est assauoir calais iusques au fil de la riuiere qui va par dela popl. Et aussi parmy la riuiere qui chiet ou grant lac de guines iusques au fretin. Et dissec par la Balue autour la montaigne a aussi iusques a la mer avecques sangate a toutes ses appartenances. ¶ Item ledit roy d'angleterre aura la conte la ville a tout entierement la conte de guines/avec toutes les autres villes/terres/chasteaulx/forteresses/lieux hommages/seigneuries/boys/forests droictures dicelles a aussi entierement comme le conte de guines derrenierement mort le tint ou temps de sa vie. Et obeiront les eglises et les bonnes gens estans dedans les limitacions de ladicte cote de guines/de calais/de mercq a des autres lieux dessusditz au roy d'angleterre aussi comme ilz obeirent au roy de france et au conte de guines qui fut pour le temps. Toutes lesquelles choses dessusdictes de mercq de calais et de

guines cōtenues en ce present article et ou prochain precedent le roy d'angleterre tiendra en demaine excepte les heritages des eglises entierement quelque part quilz soient assiz et aussi les heritages des autres gens des pays d'mercq et calais iusques a la Balue de cent liures de rente par an de la monnoie courant ou pays et au dessous/mais les habitacions et heritages assiz en ladicte ville de calais avec leurs appartenances demourront en demaine au roy d'angleterre pour en ordonner a sa volente. Et aussi demourront aux habitans en la conte ville a terres de guines tous leurs demaines entierement a y reuiendront plainement sauf ce qui est dit des confiscacions mettre es bornes en article prochain precedent. ¶ Item est accorde que le Roy d'angleterre et ses hoirs auront et tiendront toutes terres pays et lieux auant nommez ensemble avec toutes les autres villes lesquelles le roy d'angleterre tient a present. ¶ Item accorde est que le roy de france a son aîné filz le regent pour eulx et pour tous leurs hoirs successeurs au plus tost q on pourra sans fraude a sans mal engin et au plus tard dedens la feste saint Michel prochain venant en ung an rendront bailleront a deliureront audit roy d'angleterre a a tous ses hoirs successeurs a transporteront en eulx toutes les hommages obediencies ligeaultez bassaultez seruites/recongnissances/droictures/mermiste/imperie et toutes manieres de iurisdicions hautes a basses/ressors a sauuegarde des auoisons a patronages des eglises/toutes manieres de seigneuries a souverainetez a tout le droit quilz auoient ou pouoient auoir/appartenient appartenent ou peuient appartenir a quelconque cause tistre ou couleur de droit a eulx aux roys a la couronne de france pour cause des citez chasteaulx/cōtez/terres/villes/pays/villes et lieux auant nommez a de toutes leurs appartenances a appendances quelque part quilz soient a chascune dicelles sans y riens retenir a eulx a leurs hoirs ne successeurs aux roys ne a la couronne de france. Et aussi maderont le roy a son aîné filz par leurs lettres a tous archeuesques/euesques et autres prelatz de sainte eglise. Et aussi a tous contes/viscontes/barons/nobles citoyens a autres de citez terres et pays/villes a lieux deuant nommez quilz obeissent au roy d'angleterre a ses hoirs et a leur certain commandement

en la maniere quilz auoient obey aux roys et a la couronne de france. Et mesmes les lectres les quitterons & absouldront au mieulx quil se pourra faire de tous hommages/foys/sermens obligations / subreptions / promesses fais ou faictes par aucun deulx aux roys et a la couronne de france en quelconque maniere que se soit. ¶ Item est accorde affin que ce present traite puisse estre briefuement acomply que le roy dangleterre fera amener le roy de frâce a la Ville de calais dedās trois sepmaines apres la natiuite saint iehan baptiste prochain Venāt cessant toute iustice & empeschement aux despens du roy dangleterre hors les frais de Hostel de du Roy de france. ¶ Item est accorde que le roy de france payera au roy dangleterre trois millions descus dor dont les deux valent vng noble de mōnoie dāgleterre. Et en seront payez au roy dangleterre et a ses deputez six cens mil escus a calais. Et dedās quatre mois apres ce que le roy de frâce sera venu a calais. Et dedās lan prochain ensuyuant en seront payez quatre cens mille escus telz comme deuant en ladicte Ville de calais iusques a tant que lesdictz trois millions seront payez. ¶ Item est accorde que par payant lesdictz six cens mil escus & par bailant les hastages cy dessoubz nommez et deliurez au roy dangleterre dedans les trois mois a compter de puis que le roy de france sera venu a la Ville de calais comme dit est la Ville et les forteresses de la rochelle/et les chasteaulx forteresses et Villes de la côte de guines avec toutes leurs appartenances et appendances la personne du roy de frâce sera toute liuree dehors de prison. Et pourra partir franchement de calais et venir en son pouoir sans aucun empeschement. Mais il ne se pourra armer ne ses gens contre le roy dangleterre iusques a tant quil ayt acomply et parfait ce qui est contenu en ce present traite et seront hostages tant prisonniers prins a la bataille de poictiers comme autres q demourront pour le roy de france ceulx qui ensuyuent. ¶ Est assauoir monseigneur loys conte daniou/monseigneur iehan côte de poictiers filz du roy de france/le duc dorleans frere du roy de france et de quarante comprins audit nombre. xvi. des prisonniers qui furent prins a poictiers en la compaignie du roy de france/le duc de bourgogne/le conte de blois ou son frere/le conte dālen

con ou messire pierre dālencon son frere/ le conte de harcourt/le conte de porcien/le conte de Baslinois/le conte de braine/le côte de baucemort le visconte de beaumont/le conte de forestz/le sire de coucy/le sire de fiennes/le sire de preaulx/le sire de saint venant/le sire de garentieres/le daulphin dauuergne/le sire danges/le sire de montmorency/monseigneur guillaume de craon monseigneur loys de harecourt/ messire iehan de laigny. Les noms des prisonniers sont telz monseigneur philippe de france/le conte de/le conte de longueuille/le conte de pontieu/le conte de tancarville/le conte de loigny/le conte dāuerre/le conte de dampmartin/le conte de Bencardour/le conte de salebruche/le côte de Bendorfme/le sire de craon/le seigneur de detual mareschal de dēnehan/le sire dāubigny. ¶ Item est ordonne que les dessusdictz. xvi. prisonniers qui viendront demourer en hostage pour le roy de frâce cōme dit est seront parmy ce deliurez de leurs prisons sans payer aucune rançon pour le temps passe se ilz nont este a accord de certaine rançon par conuenances faictes deuant le tiers iour du mois de May precedant/ et se aucun deulx est hors Dangleterre et ne se rend a Calais en hostages des le premier moys aps lesdictes trois sepmaines de la saint iehan cessant iuste empeschement il ne sera pas quitte de la prison mais sera contraint celluy ou ceulx qui se feront de par le roy de france a retourner en angleterre comme prisonniers ou si non le roy de france sera tenu de paier la paine par eulx promise et encourre a ce pdeffault de leur retour. ¶ Item est accorde q en lieu des dessusdictz hostages qui ne reuendront a calais ou qui mourrōt ou departiront sans conge hors du pouoir du roy dangleterre le roy de frâce sera tenu de en bailler dāulx tres de sēblable estat au pl⁹ tost q pourra estre dedās les quatre mois prochains apres que le baillif dāmiens ou le preuost de saint omer en sera seur par lectres du roy dangleterre pour se certifier/et pourra le roy de frâce a son partir de calais emmener en sa compaignie dix des hostages telz cōme les deux roys accorderōt/et souffira que des quarante dessusdictz en demeure iusques au nombre de trente. ¶ Item est accorde que le roy de france trois mois apres ce quil sera party de calais baillera quatre personnes de la Ville de Paris et deux personnes des Villes

les qui senfuiuent/ceftaffauoir de saint omer/ arras/amiens/beauuays/lyffe/tournay/douay/ lens en artois/reims/chaals/ tropes/chartres thoulouse/lyon/complegne/rouen/caen /tours & bourges des plus souffisans desdictes villes pour l'accomplissement de ce present traicte.

CItem est accorde que le roy de france sera amene dangleterre a calais & y demoura quatre mois apres sa venue/mais il ne payera pour le premier mois aucune chose pour cause de sa garde. Et pour chascun des quatre mois ensuiuans quil demourra a calais par deffault de luy & de ses gés il paiera pour sa garde. p. M. royaux telz comme ilz courent a present en france auant sen partir de calais/& ainsi au feur du temps ql demourra audit lieu. **C**Item toutes terres/pays/villes/chasteaux et autres lieux baillez ausditz roys seront en telz libertez & franchises comme elles sont a present Et seront confermees par lesditz roys ou par leurs successeurs ou par chascun deulx touteffoys quilz en serot sur ce deuement requis se contraires nestoient a ce present accord. **C**Item le roy de france rendra ou fera rendre & restablir de fait a monseigneur phelippe de nauarre & a tous ses adherens en appert au plus tost que on pourra sans mal engin & au plus tard dedans vng an prochain apres ce que le roy de france sera party toutes les villes/chasteaux/forteresses/seigneuries/droitz/rentes/prouffitz iuridicions quelcōques que le dit monseigneur phelippe tint pour cause de sa femme ou que sesditz adherens tindrent ou deurent tenir ou royaume de france/et ne leur fera iamais ledit roy de france reproche/dommage ne empeschement pour aucune cause faicte auant ces oeures & accord. Et leur pardonnera le roy de france toutes les mesprisons et offenses du temps passe pour cause de la guerre. Et sur ce auront lettres bonnes & souffisantes si que lesditz monseigneur phelippe & ses deuantditz adherens retourneront a son hommage & luy feront les deuoirs & luy serot bōs & loyaux vassaux. **C**Item est accorde que nul homme ne pays q ayt este en obeissance dune partie et viendra par cest accord en l'obeissance de lautre ne soit empesche pour chose faicte du temps passe. **C**Item est accorde que la terre des banis de l'une partie & de lautre et aussi des eglises de l'ung royaume et de lautre et que tous ceulx qui sont desheritez ou ostez de leurs terres et heritages ou charges daucune pension/taille ou ordonnance ou autrement greuez en quelconque maniere q ce soit pour cause de la guerre seront restituez entierement ou droit mesmes et possession quilz auoient deuant la guerre commencee. Et que toutes manieres de forfaitures trespas mespris sans faiz par eulx ou aduouez deulx en moien temps soient du tout pardonnez/et que ces choses soient faictes au plus tost que on pourra bonement et plus tard dedans vng an prochain apres ce que le roy sera party de calais Excepte ce qui est dit en l'article de calais et de mercq et des autres lieux nommez oudit article Excepte aussi la dicte de froissart et monseigneur iehan de gonlart lesquelz ne seront point compris en cest article/mais demourrot leurs biens et heritages en l'estat quilz estoient par auant ce present traicte. **C**Item est accorde que ledit roy de france deliurera au roy dangleterre ou autres pour luy par especial les villes forteresses et toute la conte de montfort/la conte & chateau de pantes/les chasteaux villes forteresses et tout ce que le roy tient en demaine ou pays de pantonge de ca et dela la charente/le chateau de la ville dangoulesme & les chasteaux forteresses & villes que le roy de france tient ou pais dangoulesmois/avecques les lettres et mandemens des delaissemens des foyes et hommages Et aussi le roy dangleterre deliurera a ses propres coustz & despens toutes forteresses princes et occupees par luy & par ses subgetz adherens & aliez es pays de france/danlou/de thouraine et du maine/de Berry/dauuergne/de bourgongno/de champaigne/de picardie & de normandie et toutes les autres parties et lieux du royaume de france/excepte celles du pays de bretagne & des terres et pays qui par ce present doiuent demourer et appartenir au roy dangleterre. **C**Item est accorde que le roy de france fera baillier et deliurer au roy dangleterre ou a ses hoirs ou deputez toutes les villes chasteaux et forteresses et autres terres pays et lieux auant nommez avec leurs appartenances et appendances aux propres coustz et fraiz du roy de france. Et aussi que sil y auoit aucuns rebelles ou desobeissans de rendre baillier et deliurer audit roy dangleterre aucunes cites/villes/chasteaux/pays lieux ou forteresses qui par ce

heritez ou ostez de leurs terres et heritages ou charges daucune pension/taille ou ordonnance ou autrement greuez en quelconque maniere q ce soit pour cause de la guerre seront restituez entierement ou droit mesmes et possession quilz auoient deuant la guerre commencee. Et que toutes manieres de forfaitures trespas mespris sans faiz par eulx ou aduouez deulx en moien temps soient du tout pardonnez/et que ces choses soient faictes au plus tost que on pourra bonement et plus tard dedans vng an prochain apres ce que le roy sera party de calais Excepte ce qui est dit en l'article de calais et de mercq et des autres lieux nommez oudit article Excepte aussi la dicte de froissart et monseigneur iehan de gonlart lesquelz ne seront point compris en cest article/mais demourrot leurs biens et heritages en l'estat quilz estoient par auant ce present traicte. **C**Item est accorde que ledit roy de france deliurera au roy dangleterre ou autres pour luy par especial les villes forteresses et toute la conte de montfort/la conte & chateau de pantes/les chasteaux villes forteresses et tout ce que le roy tient en demaine ou pays de pantonge de ca et dela la charente/le chateau de la ville dangoulesme & les chasteaux forteresses & villes que le roy de france tient ou pais dangoulesmois/avecques les lettres et mandemens des delaissemens des foyes et hommages Et aussi le roy dangleterre deliurera a ses propres coustz & despens toutes forteresses princes et occupees par luy & par ses subgetz adherens & aliez es pays de france/danlou/de thouraine et du maine/de Berry/dauuergne/de bourgongno/de champaigne/de picardie & de normandie et toutes les autres parties et lieux du royaume de france/excepte celles du pays de bretagne & des terres et pays qui par ce present doiuent demourer et appartenir au roy dangleterre. **C**Item est accorde que le roy de france fera baillier et deliurer au roy dangleterre ou a ses hoirs ou deputez toutes les villes chasteaux et forteresses et autres terres pays et lieux auant nommez avec leurs appartenances et appendances aux propres coustz et fraiz du roy de france. Et aussi que sil y auoit aucuns rebelles ou desobeissans de rendre baillier et deliurer audit roy dangleterre aucunes cites/villes/chasteaux/pays lieux ou forteresses qui par ce

present traicte luy peuent appartenir le roy de france sera tenu de les faire deliurer audit roy d'angleterre celles qui par pcelluy traicte doiuent appartenir au roy de france. Et seront tenus lesditz roys de leurs gens a eulx entre ayder quant a ce/se requis en sont aux gages de la partie que les requerra qui seront d'ung florin de florence pour iour d'ung cheualier et d'emy florin pour esquier et pour les autres au feur. Et du surplus des doubles gages est accorde que se lesditz gages sont trop petis en argent au marche des viures au pays il en sera en l'ordonnance de quatre cheualiers pource esleuz / cestassauoir de deux d'une part et deux d'autre. ¶ Item est accorde que tous les archeuesques / euesques et autres prelatz de sainte eglise a cause de leur temporalite soubz tous les deux roys seront subgetz a chascun des deux roys pour la temporalite qu'ils tiendront soubz chascun d'eulx. ¶ Item est accorde que bonnes aliances / amitez et confederations soient faictes entre les deux roys de france et d'angleterre et leurs royaumes en gardant l'honneur et la conscience de l'ung roy et de l'autre nonobstant quelconques federations qu'ils ayent de ca et de la avecques quelconques personnes soient descoce ou de flandres ou d'autre pays quelconques. ¶ Item est accorde que le roy de france et son ainsie filz le regent pour eulx et pour leurs hoirs de france si auant qu'il pourra estre fait se delaieront et partiront du tout des aliances qu'ils ont avec les escossois et qui iamaiz eulx ne les roys de france qui pour le temps seront ne dontront ne ne feront au roy ne au royaume descoce ne aux subgetz d'icelluy present ne aduenir confort ayde ne faueur contre le roy d'angleterre ses hoirs successeurs ne contre ses subgetz en quelque maniere / ne qu'ils ne feront autres aliances avecques les dessusditz escossois en aucun temps aduenir ne contre les roys et royaume d'angleterre. Et finalement si auant que que faire se pourra le roy d'angleterre et son ainsie filz delaieront et se departiront du tout des aliances qu'ils ont avec les flamans. Et premierement que eulx ne leurs hoirs ne les roys d'angleterre qui pour le temps seront ne deueront ne ne feront aux flamans presens et aduenir ayde confort ou faueur contre le roy de france ou ses hoirs et successeurs ne contre son royaume ne contre ses subgetz en quelconque maniere que soit. Et que ilz ne feront autres aliances avec

les flamans ou temps aduenir contre les roys ou le royaume de france. ¶ Item est ordonne que lesditz roys soient tenus de faire confermer toutes les choses dessusdictes par nostre saint pere le pape et seront baillees par les sermes sentences et censures de court de romme et de tous autres lieux en la plus forte maniere que faire se pourra. Et seront impetrees dispensations absolutions et lettres de la court de romme touchans la perfection et accomplissement de ce present traicte et seront baillees aux parties au plus tard dedans trois semaines apres ce que le roy sera arrive a calais. ¶ Item que tous subgetz des deux roys qui viendront estudier es estudes et vniuersitez des deux royaumes de france et d'angleterre ioyront des preuileges dessusdictes estudes aussi comme ilz pouoient faire auant ces presentes guerres et comme ilz font a present. ¶ Item affin que les choses dessusdictes traictees et accordees soient plus fermes et estables et baillables seront faictes et donnees les seuretez qui sensuiuent. Cestassauoir lettres seellees des seaulx desditz roys et desditz ainsies filz d'eulx les meilleures qu'ils pourront faire et ordonner par les conseilliers desditz roys et leurs enfans ainsies et aussi les autres des lignages et des seigneurs et autres grans des royaumes iusques au nombre de vingt de chascune partie qu'ils tiendront et ayderont a tenir pour cause que a chascun d'eulx touche lesdictes choses traictees et accordees et accompliront sans iamaiz aller au contraire sans fraude et sans malengin et sans faire nul empeschement. Et si il y auoit nulz desditz royaumes de france et d'angleterre qui fussent rebelles ou ne vouissent accorder les choses dessusdictes lesditz roys feront tout leur pouoir de corps et de biens et d'armes de mettre lesditz rebelles en obeissance brave selonc la forme et teneur dudit traicte. Et avec ce se soubzmettront lesditz roys et royaumes et leurs hoirs a la cohercion de nostre saint pere le pape affin qu'il puisse contraindre par sentences et censures deglise et autres voyes deuers celluy qui sera rebelle. Et parmy les seuretez et sermetes dessusdictes renonceront lesditz roys et leurs gens par foy et serment a toutes guerres et a tous proces de fait. Et se par desobeissances et rebellions ou puissance d'aucuns subgetz du royaume de france ou d'autre le roy de france ou ses hoirs ne pouoient accomplir tout

tes les choses dessusdictes le roy d'angleterre ses hoirs ou aucuns deuy ne feront ou deueront faire guerre contre le roy de france ses hoirs ne son royaume Mais tous ensemble sefforceront de mettre lesditz rebelles a braye obeissance et de accomplir les choses dessusdictes. Et aussi se aucuns du royaume a obeissans au roy d'angleterre ne vouloient rendre les chasteaulx villes et forteresses quilz tiennent ou royaume de frâce a obeir au traictez dessusditz ou pour iuste cause le roy d'angleterre ne pouoit accomplir ce que il doit faire par ce present traicte le roy de france ne ses hoirs ou aucun pour eulx ne feront point de guerre au roy d'angleterre ne a son royaume Mais tous deuy ensemble feront leur pouoir de recouurer les villes/chasteaulx a forteresses dessusdictes tant que toute obeissance et accomplissement soit fait es traictez dessusditz. Et seront aussi faictes a donnees d'une part a d'autre selon la matiere du fait toutes manieres de fermetez a seuretez que on pourra a scaura deuiser tant par le pape a college de la court de romme comme autrement pour tenir a garder perpetuellement la paix a toutes les choses dessusdictes.

Item quant ce present traicte sera approuueeure a conferme des deuy roys a calais quant ilz y seront en leurs personnes a depuis que le roy de frâce sera parti de calais a sera en son pouoir dedans vng moys prochain apres ensuiuant le dit departement ledit roy de france en fera lettres confirmatoires a autres necessaires ouueres et les enuoyera a deliurera a calais audit roy d'angleterre ou a ses deputez audit lieu. Et aussi ledit roy d'angleterre en prenant lesdictes lettres confirmatoires en baillera lettres confirmatoires pareilles a celles audit roy de frâce.

Item des hostages qui seront baillez au roy d'angleterre a calais de la maniere du tēps de leur departement les deuy roys en ordonneront a calais Toutes lesquelles choses dessus escriptes et chascune dicelles furent faictes ordonnees/accordees a octroyees de lauctorite de nostre sire le roy et du nostre par noz amez cousins le duc de lenclastre/euilem conte de nozonne/thomas de beauchamp cōte de buarupch bauf conte de scafort/guillaume conte de salberi Messire gaultier sire de mangny/messire iehan de beauchamp/messire guy de brienne/messire iehan de gresli/le capital de buet/messire iehan chandos/messire guillaume de grancon cheua-

lier/iehan buyne huit tresorier/messire guillaume de bumeuuit chancelier de nostre sire le roy maistre henry de bascon guillaume de supembourc docteur en loix et maistre guillaume de branquettes chanoines de londres tous presens a iurez de tenir et faire tenir a garder les choses dessusdictes. Et aussi presens a iurez par messire regnault de cobehan noz procureurs a messagiers a ce especiallement commis a deputez et par nous promis iurez a accordez/a ordonnez de par nostre cousin le regent honnorables et puissans messagiers les procureurs dudit regent iehan par la grace de dieu esleu de beauuais pere de france/Maistre estienne de paris chanoine a pierre de la charite chantre de leglise de paris iehan danguerran doyen de chartres/messire iehan bouciquault mareschal de france/charles sire de montmorency/emart de la tour sire de binay/iehan grossee seigneur de groillons/pierre dromot/simon de bucq cheualiers/maistre guillaume des dormans/iehan des mares et Jehan maillart bourgeois de paris procureurs/a aussi maistre robert priorite euesque d'auranches/messire raoul de reuil/messire guillaume autas di de bel semblant/maistre mace guertry/a maistre nicolas de baires secretaire de nostre dit cousin et plusieurs autres Toutes les choses et chascunes dicelles es noms que dessus. Nous princes de gales accordons/acceptons a confermons de nostre certaine science. Et le voulons tout ainsi a par telle maniere que se nous leuissions traictez parlez/accordez/iurez a promises en nostre propre personne a honneur de la benoiste trinite le pere le filz et le saint esperit a de la glorieuse vierge marie a pour la reuerence de nostre saint pere le pape innocent. Vi. et de reuerendz peres en dieu les cardinaulx de boulongne/de pierregort a durgel qui furent de par ledit pape enuoyez en france a en angleterre et qui a faire ceste paix a accordont adioust a mis tresgrant a bonne diligence. Et de noz bien amez frere andry de la roche abbe de clugny a messire hugues de geneuure seigneur d'auillon messagiers derniers enuoyez sur ce de par nostre saint pere le pape. Et ont sur ce diligemment traualle et receu les sermens desditz procureurs En tesmoing desquelles choses a cestes nostres lettres auons fait mettre nostre priue seal. Donne a louuiers en normandie le seiziesme iour de may lan de grace dessusdit. Jhes-

ieshan de branquette clerc du diocese de noli-
bio notaire public de l'auctorite du pape et de
l'empereur pource que ie fuz present le huyties-
me iour de may lan de grace dessusdit huyties-
me du pontificat de nostre saint pere le pape in-
nocent sixiesme quant les choses dessusdictes et
chascune dicelles furent parrees traictees et ac-
cordees par la maniere et forme que dessus est
comprins les parties seigneurs procureurs et
tesmoins auant nommez Je les vy et ouy ain-
si faire accorder et expedier par le commandement
et voulente desdictes parties A ces presen-
tes lettres contenant ledit traicte et accord Jay
mis mon signe avecques le signe de maistre nic-
cole debaires notaire en tesmoing de toutes les
choses dessusdictes Et ientcolas debaires clerc
du diocese de sens notaire public de l'auctori-
te du pape pource que ie fus present lan de gra-
ce dessusdit et huytiesme du pontificat de nostre
saint pere le pape innocent sixiesme quant les
choses deuantdictes et chascune dicelles furent
parrees traictees et accordees par la maniere et
forme que dessus est comprins entre les parties
seigneurs/procureurs et tesmoins auant nom-
mez. Je les vy ouy ainsi faire dire accorder et ex-
pedier par le commandement et voulente desdictes
parties a ces presentes lettres cōtenant lesditz
traictez et accords Jay mis mon signe public
en tesmoing de toutes les choses dessusdictes.

E Dunes lettres comment le regent
conferme le traicte accorde a bretigny.

Charles ainsne filz du roy de france
regent le royaume duc de norman-
die daulphyn de vienno. A to? ceulx
qui ces presentes lettres verront sa-
lut Scauoir faisons que nous auons deu par es-
cript et leu de mot a mot le traicte de bonne pais
et accord final traicte fait et accorde pour mon-
seigneur et pour no? et le royaume de france pour
noz aliez adherans amis aydants pour noz amez
et feaulx conseillers de monseigneur et les nos-
tres et messagiers et procureurs especiallement
de nostre partle enuoyez et apas de ce faire plain
pouvoir de nous especial. Cestassauoir messire
Jehan esleu de beauals per de france nostre
chancelier/maistre eslienne de paris chanoyne/
pierre de la charite chantre de nostre dame de pa-
ris/ieshan dogerant dopen de chartres /monsei-

gneur ieshan de maugre dit bouciquault mare-
chal de france/ monseigneur charles de montmo-
rency/ monseigneur emart de la tour sire de bi-
gnay/monseigneur ieshan de grossee/monseigneur
regnauld de groillons / monseigneur symon de
bucy / monseigneur Pierre dromont cheualier/
maistre guillaume des dormans/maistre ieshan
des mares et ieshan maillart bourgeois de pa-
ris dune part. Et certains autres procureurs
messagiers de nostre cousin le prince de Gales
filz ainsne du roy dangleterre nostre cousin apas
a ce pouoir et mandement especial de par luy et
autres gens traicteurs pour lesditz roy dangle-
terre et prince de gales pour leurs adherans as-
liez aydants et amis dautre part. Lequel traicte
nous auons eu et auons ferme et agreable. Et
auons iure sur saintes euangiles touchees de
nostre main deuant le saint corps de nostre sei-
gneur Jesuchrist sacre lautre main dressee en-
uers luy ledit accord tenir et garder de nostre par-
tie et faire tenir et garder a nostre pouoir sans
mal engin a tousiours. En tesmoing de laquel
le chose nous auons fait mettre a ces lettres no-
stre seel de secret en l'absence du grant. Donne
a paris le dixiesme iour de May lan de grace
mil trois cens soixante.

E Dune autre lettre du prince de ga-
les confermant l'assembledu traic-
te dessusdit.



E Douart filz du noble roy de france
et dangleterre prince de gales duc
de cornouaille et conte de oistre. A
tous ceulx qui ces presentes lettres
verront salut. Scauoir faisons que nous auons
deu par escript le traicte de bonne pais et accord
traicte et fait pour nostre tresredoubte seigneur
et pere le roy et no?. Et pour les subgetz amys
aliez aydants et adherans de nostredit seigneur
et les autres par les traicteurs a ce deputez de
par nostredit seigneur et de par nous Et apas
a ce plain pouoir dune part/ et nostre cousin re-
gent le royaume de frace pour son pere et pour
leurs subgetz aliez aydants amys et adherans
par leurs traicteurs procureurs et messagiers
apas a ce faire souffisant pouoir dautre part.
Lequel traicte et accord nous auons ferme et a-
greable. Et auons iure sur saintes euangilles
touchees de nostre main deuant le saint corps

de iesuchrist sacre et lautre main tendue enuers luy ledit accord tenir et garder de nostre partle et faire tenir et garder a tousiours a nostre pouoir sans mal engin. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mettre nostre priue seal a ces presentes lettres. Donne a louniers en nor mandie le seiziesme iour de may lan mil trois cens soixante.

Des lettres de monseigneur le regent
contenans lordonnance des treues.

Charles ainsne filz du roy de france regent le royaume duc de normandie et daulpshin de Blénois. A tous ceulx qui ces presentes lettres ver ront salut. Scauoir faisons que come noz amez et feaulx esleuz euesque de beauuais chancelier de france/monseigneur charles de montmorency/monseigneur jehan bouciquault mareschal de france/messire emart de la tour sire de bignay messire raoul de reneual/monseigneur symon de bucq cheualiers/maistre estienne de paris charnoye/pierre de la charite chantre de nostre dame de paris noz conseilliers avec plusieurs autres cheualiers clerics et sages de nostre conseil noz procureurs et messagiers especiaulx a ce faire de par nous pour monseigneur et pour nous especialemēt establis et ayans cause de par noz et pouoir de faire traicter accorder promettre et tuter en lame de nous pour monseigneur et pour nous bonne paix et accord et bonnes treues et loyalles dune part et messire regnault de cobeham/messire Barthelemy de broussis/messire francois de la halle baneretz/mille descaplains court/monseigneur hubert la bache/noel lauren glier cheualiers procureurs et messagiers especiaulx de messire edouart filz ainsne du roy dangleterre especialement a ce establis ayans semblable pouoir avec eulx plusieurs cheualiers et autres clerics du conseil du roy dangleterre dautre part. Sur tous les discors et articles pour lesquelles estoient guerres qui longuement ont dure entre les deux roys et royaumes dessus ditz et nous les aliez aydans et amis dune part et dautre a este ordonne et traicte bonne paix et accord final a tousiours durans au plaisir de dieu contenans plusieurs articles lesquels ne peuvent pas estre acomplis en brief temps. Et pource conuient que ce pendant bonnes treues

et loyalles soient prinsees/accordees/tenues et gardees dune part et dautre tant dedans les royaumes comme dehors. Nous pour lhonneur de nostre saint pere le pape qui pour ce a enuoye deuers nous ses especiaulx messagiers. Cest assauoir labbe de clugny/monseigneur hugues de geneure et le maistre de lordre des freres mineurs qui sur ce ont requis a grant instance ou nom de monseigneur et de nous pour luy et pour tous ses subgectz aliez aydans et pour les autres aude accorde et octroye/accordees et octroyees audit roy dangleterre et a ses subgectz et aliez aydans et amys bonnes treues et loyalles des la date de ces presentes iusques au iour saint michel qui sera lan mil.ccc.lvi. Et tout le iour de ladicte feste iusques a soleil couchant. Et accordons voulons et octroyons es noms de monseigneur et de nous a pour tous lesditz de nostre partie que lesdictes treues soient tenues et gardees et les promettons tenir et garder en bonne foy sans fraude et sans mal engin es noms de uanditz tenir a faire tenir fermement par tout le pouoir monseigneur et le nostre parmy lesquels tous les subgectz dune part et dautre pour ront franchement sans contredit aller et venir paisiblement dung royaume a lautre/et marchans marchader et faire tous contractz de bonne foy sans blasme et sans reproche tout en la maniere que on pouoit faire au temps de bonne et ferme paix et que se guerres neussent este entre lesditz roys nous et les royaumes. Et ne pourront ou deueront lesditz roys ou leurs subgectz aliez ou aydans durans lesdictes treues prendre ou embler/escheller ou autrement occuper ne empescher en quelque maniere aucunes villes/chasteaulx/forteresses ou autres lieux. Mais cesseront toutes roberies/pilleries/prinsees de prisonniers/arsures/rauissemens/prinsees merques et toutes autres malefices tant par mer comme par terre. Et se aucune chose estoit faicte et attptee de la partle monseigneur et la nostre ou de aucun ou par aucun du pouoir monseigneur ou du nostre contre ce que dessus est dit ou contre lesdictes treues monseigneur et nous le ferons reparet et mettre au premier et deu estat incontinent et sans delay silloft comme nous et noz deputez en serons requis. Et ferons reestabli ce qui sera ofte prins et rauy ou par lestimation dicelles se elles estoient transmues. Et par aucuns des faictz ou acteptatz

dessusdictz se aucuns aduenoient ou fais estoient ne seroient ou pourtoient estre dictes enfrain- tes ou brisees lesdictes treues ne guerre pource estre suscitee. Mais seroit reparee et mise au premier estat et deu come dessus est dit. Et les malfauteurs en seront punys deuement. Mais ceulx qui seront ignorans desdictes treues et auront iuste cause de ladicte ignorance ne seront pas punys se ilz auoient fait contre lesdictes treues. Lesquelles treues tenir et garder et faire loyalement tenir et garder a les atemptatz comme dit est reparee et mettre au premier estat et deu nous auons fait promettre a iurer en lame de nous par nosditz procureurs messagiers et traicteurs de ladicte pais a ce faire establis. Et pour plus diligemment les faire tenir et garder comme dit est et pour faire droicteure de toutes complaints qui peuent ou pourront aduenir et de prisons ou temps de treues et pour les atemptatz reparee/nous auons depute et commis deputons et commettons tous conseruateurs desdictes treues ledit messire iehan bouciquault mareschal de france/maistre gaultier de lor/messire raoul de rauenal/messire sacquet de baru/regnauld de groillons/et messire gaultier deugles tous cheualiers et chascun deulx. Ausquelz nous de par monseigneur et de par nous mandons et commettons par ces presentes lectres que diligement et loyalement tiennent et gardent ou facent tenir et garder fermement lesdictes treues par le temps dessusdit. Et facent droicteures tant de prisonniers non gardans leurs conuenances comme en autre cas qui appartient a faire au temps de treues aux conseruateurs dicelles. Et nest mie nostre entente q se les gens du roy dangleterre prennent vitailles/bestes/vin/chair ou autres choses pour les necessitez de leurs viures ou de leurs cheualx en eulx en allant hors du royaume de france en angleterre de cy a ung mois quilz en soient ou aucuns deulx reprins/mais quilz ne facent autre prise/arsure/occupations de forteresses/rauissemens de femmes ou autres malefices que prendre pour leurs viures durat ledit mois tant seulement. Item pour ce que aucunes garnisons du roy dangleterre demourront par aucuns teps en aucunes forteresses ou chasteaulx au royaume de france nous voulons et accordons que ilz prennent leurs tailles et rancons en telle maniere quilz les ont tenues et leuees auant ce

contens pour leur viure et pour la garde des dessusdictz chasteaulx et forteresses sans ycelles croistre tant comme ilz demourront es lieux dessusdictz/et quilz puissent franchement acheter et emporter vitailles et les aient au feut et a raison ainsi comme les autres gens des lieux et des pays denviron les acheteront sans fraude et sans malice/mais quilz ne pillent point ou prennent forteresses ou facent autres malefices. Sur toutes lesquelles choses et leurs deppendances et appartenances nous voulons et mandons que tous les iusticiers/subgetz/feaulx de monseigneur et de nous requerans tous autres que ilz obeissent a ce et entendent ausditz conseruateurs/baillifs/capitaines et autres dessusdictz et a leurs deputez et a chascun deulx. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mettre nostre seel a ces presentes. Done a chartres le septiesme iour de may Lan de grace mil trois cens soixante.

Du mandement q le regent fist faire pour faire crier et publier les treues.



Charles ainsie filz du roy de france regent le royaume duc de normandie et daulphin de viennois. A tous iusticiers/capitaines et a tous les subgetz/feaulx et obeissans de monseigneur et de nous qui ces lectres verront salut. Scauoir faisons que entre monseigneur et nous pour nos subgetz et adherens aydans et amis dune part et nostre cousin le roy dangleterre et les siens dautre part sont prises et accordees bonnes treues et loyales iusques a la saint michel prochain venant et de icelluy iour iusques a ung an ensuyuant qui sera le iour saint michel lan mil trois cens. lvi. pour le accomplissement et execution de bonne pais final et perpetuelle entre monseigneur et nous et nostre cousin les subgetz/adherens/aydans et amis dessusdictz. Pour quoy nous vous mandons et commandons estreolcemenent et a chascun de vous que lesdictes treues facez crier et publier par tout et ycelles garder fermement comme au temps de bonne pais sans ceens faire ou souffrir estre fait du contraire. Done a breitigny empres chartres le septiesme iour de may Lan de grace mil trois cens. lvi.

De la teneur des lectres que le prince de gales donna en la ville de fourz contenant la forme des lectres dessusdictes.



Douart filz ainsne du noble roy de france et d'agleterre prince de gales duc de cornouaille et conte de oistre. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Scauoir faisons que comme entre nos amez conseilliers monseigneur Regnault de cobehan/barthelemy de broussis/raicois de hallesbaneretz/mile de scapelencon/richart la bache/noel lorégier cheualiers nos procureurs et messagiers especiaulx establis a ce et ayans pouoir de faire traicter et accorder/promettre et iurer en nostre ame et en lame de nostre tresredoubte seigneur et pere le roy pour lui et pour nous bonne paix et accord et bonnes treues et loyalties dune part et les honnourables hommes de beauuais lelleu/charles sire de montmorency/monseigneur iehan de maugredit bouciquault mareschal de france/messire emart de la tour sire de bignay/monseigneur raoul de reneual/messire symon de bucy cheualiers/maistre estienne de paris et pierre de la chartre messagiers et conseilliers de nostre cousin regent le royaume de france especialement deputez a ce faire pour luy et pour nostre cousin le roy son pere et ayans semblable pouoir et avec eulx plusieurs autres cheualiers et sages du conseil de nostre cousin le regent dautre part. Sur tous les discors et articles pour lesquels estoient guerres qui long temps ont dure entre les deux roys et les royaumes dessusditz et nous les aliez aydans et amys dune part et dautre apte este traicte de paix a tousiours durer au plaisir de dieu contenant plusieurs articles lesquels ne peuēt pas estre accomplis en briefs temps. Et pour ce conuient que ce pendant bonnes treues et loyalties soient prinsees/accordees/tenues et gardees dune part et dautre tant dedans les royaumes comme dehors. Nous pour honneur et reuerence de nostre saint pere le pape qui pour ce a enuoye deuers nous ses especiaulx messagiers. Cest a scauoir l'abbé de clugny/monseigneur hugue de geneure et le maistre de lordie des freres precheurs qui sur ce nous ont requis a grāt instance ou nom de monseigneur et de nous pour luy et pour nos subgetz aydans aliez et amis et pour les nostres. Auons ordonne et encores octroyons ordonnons et accordons a nostre cousin de france et a ses subgetz aliez aydans et amys bones treues et loyalties de la date de ces lettres iusques a la saint remy prochainement venant et

dicelluy iour iusques a la saint michel qui sera lan de grace Mil trois cens. lxi. et tout le iour de ladicte feste iusques a soleil couche. Et accordons voulons et octroyons es nōs de monseigneur et de nous pour et ou noms deuantditz tenir et faire tenir fermement par tout le pouoir monseigneur et le nostre parmy lesquels totes les subgetz et dune part et dautre et de luy royaume et de l'autre pourront plainement et sans contredit aller et venir paisiblement de luy royaume en l'autre Et marchans marchander et faire tous contraires de bone foy sans blasme et sans reprouche tout en la maniere que on pouoit et souloit faire ou temps de bonne et ferme paix et que se oncques neussent este guerres entre lesditz roys/et ne pourront les subgetz et aliez durant lesdictes treues prendre ou embler/escheller ou autrement occuper ou empescher en quelque maniere que ce soit aucune ville forteresse ou autres lieux. Mais cesseront toutes roberies/pilleries/prinsees de prisons et arsures/rauissemens/prinsees/marques et toutes autres malefices par terre et par mer. Et se aucune chose estoit faicte ou attemptee de la partie de monseigneur ou de la nostre ou de aucun ou par aucun du pouoir monseigneur et du nostre contre ce que dit est dessus ou contre lesdictes treues monseigneur et nous le ferons repater et mettre au premier estat et deu sans aucun delay si tost comme nous et nos deputez serons requis. Et ferons rendre et restablir ce qui sera robe/prinse/rauy ou par exptimation des choses se elles nestoient trouuees. Et par aucun des faitz ou attemptas dessusditz ne seroient ou pourroient estre dictes enfraintes ou brisees lesdictes treues dessusdictes. Ne aussi pareillement ne pourra estre dicte guerre suscitee ne ouuerte. Mais seront reparees lesditz forfaitz et remis au premier et deu estat comme dessus est dit et en seront lesditz malfaicteurs corrigez et pugniz se ilz faisoient ou auoient fait aucune chose contre lesdictes treues. Pour lesquelles treues tenira garder et faire loyalement tenir et garder et les attemptas repater comme dit est et mettre au premier et deu estat nous auons fait promettre et iurer en lame de nous par nosditz procureurs et messagiers traicteurs de ladicte paix a ce faire especiallement establis et pour plus diligemment les faire tenir et garder comme dit est. Et pour faire droicteure des prisonniers et

tous complaignans qui peuent ou pourtoient aduenir ou temps des treues et pour les attemptas repater nous auons depute et commis/deputons et commettos conseruateurs desdictes treues nobles et puissans hommes monseigneur thomas de beauchamp conte de buaturch et mareschal de nostredit seigneur et pere/ thomas de hollande seigneur de buarech/ieshan de gressi captal de buel/se gardien de bretaigne et cappitaine de calais et eustace daubertthicourt tous cheualiers et chascun deulx. Et avec ce les cappitaines et conneestables des lieux et pays ou les cas aduiendroient et chascun deulx ausquelz nous mandons de par nostredit seigneur le roy et commettons par ces presentes lettres que diligemment tiennent et gardent facent tenir et garder fermement lesdictes treues le temps durant et facent droictures tant de prisonniers non gardans leurs conuenances comme en autre cas appartenans a faire en temps de treues aux conseruateurs dicelles. Et nest mye nostre entente que se les gens de monseigneur le roy et les nostres prennent vitailles/auilailles/vin/chair/bestes ou autres choses pour la necessite de leurs viures et de leurs cheuaulx allas hors du royaume de france en angleterre de cy a vng moys que nous ne eulx ou aucuns deulx en soient repris dommages ne approuchez. Mais que nous ne faisons autre arsure/occupations de forteresses rauissemens de femes ou autres malefices que de prendre pour leurs viures durant ledit moys tant seullement. Item pource que aucunes garnisons des gens de nostredit seigneur le roy demourront par aucun temps en aucunes forteresses et chasteaulx en france ailleurs ou royaume de france nous voulons et accordons de par nostredit seigneur le roy et de par nous que ilz puissent leuer tailles et rancons en telle maniere que ilz ont leue auant ces treues pour leur viure et pour la garnison diceulx chasteaulx et forteresses sans icelles croistre autres quil demourront es lieux dessusditz et quilz puissent franchement acheter et porter vitaille et les apent a leur raisonnable ainsi comme les autres gens desditz lieux et pays denviron acheteront sans fraude et sans malice Mais quilz ne prennent pillent ou embleent aucunes forteresses ou facent aucunes autres malefices ou forfaitz. Sur toutes lesquelles choses et leurs dependances et appartenances nous voulons et mandons a tous

les subiectz et seaulx de nostredit seigneur requierans tous autres quilz oberissent et entendent diligemment ausditz conseruateurs cappitaines/conneestables et a leurs deputez et a chascun deulx. En tesmoin de laquelle chose nous auons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres. Done aours delez chartres le septiesme iour de may lan du regne de nostredit seigneur et pere de france. pp. et dangleterre. pppiiii.

Comment le roy dangleterre enuoya six cheualiers a paris pour deoir faire le serment a monseigneur le regent de tenir ferme et estable le traite de la paix.

Le samedi ensuyuant neufiesme iour dudit moys aucuns de la partie de france retournerent a paris et amenerent six cheualiers anglois pour deoir le regent faire ce qui sensuit. Et pour celle cause les y auoient enuoyez le roy dangleterre et le prince de gales son ainse filz. Item le dymanche matin ensuyuant le regent lors estoit a paris en hostel de larcheuesque de sens es barres et sasssemblerent le preuost des marchans et plusieurs autres loing de ladicte ville de paris en la presence desquelz le regent fist reciter par maistre iesu des mares tout ledit traite lequel fut agreable audit regent. Et pource que entre les autres choses dudit traite estoit accorde que ledit regent deuoit ouyr la messe et apres agn⁹ dei deuoit aller a lautel et lune des mains sur le corps Iesuchrist sacre sans y toucher et lautre main myse sur le messel deuoit iurer que ledit traite il tiendrait a accomplir de tout son pouoir. Et fut chantee vne messe basse du saint esperit par monseigneur guillaume de melun archeuesque de sens. Et quant elle fut dicte iusques au point dessusdit ledit regent yffit de son oratoire et alla a lautel et en la presence desditz cheualiers anglois qui pour deoir faire le serment y auoient este enuoyez par lesditz roy et prince et de grāt foison de gens qui la estoient fist le serment dessusdit par la maniere dessusdicte en lisant vne cedulle en laquelle estoient les paroles que il deuoit dire formellemēt et par semblable maniere le deuoit faire ledit prince de gales. Si enuoya le deuandit regent six cheualiers trois banneretz et trois bacheliers sic de auoient fait lesditz anglois pour deoir ledit prince de ga

les faire le serment. Et les deux roys de france et dangleterre le deuioient faire pareillement quant ilz seroient ensemble Et tantost que ledit serment fut fait par ledit regēt ladicte paiz fut crie par ung sergent darmes aux fenestres de la chambre dudit regent sur la court dudit hōstel de larcheuesque de sens/et quāt ladicte messe fut chantee le regent alla a nostre dame de paris luy rendre graces de la paiz et y chanta on moult sollempnellement.

Commēt le prince de gales fist a lousuiers en normandie le serment pareil a celluy que le regent auoit fait a paris.

Lendemain iour de lundy ledit regent mōstra aus ditz anglois les reliques saintes en la sainte chapelle royal a paris et donna a disner ausditz anglois et a chascun ung beau cheual. Et apres se partirent de paris pour aller deuers ledit roy dangleterre a par deuers le prince. Et enuoya ledit regent avec lesditz anglois six chevaliers trois bacheliers et trois bannerets de la partie de france pour deoir faire le serment ausditz prince par la maniere que auoit fait ledit regent avec lesditz anglois. Lequel prince deuoit faire ledit serment en leglise nostre dame lendenmain iour de l'ascencion nostre seigneur iour de vendredy seizesime iour dudit moys de may lan lxi. dessusdit. **E**tem le mardy ensuyuant vingtiesme iour dudit moys ledit roy et ses enfans entrerent en mer a hōnefleu pour aller en angleterre querre le roy de france. Et la plus grant partie desditz anglois passerent la riuer de seine au pont de larche la ou ledit regent auoit mande que on les fist passer et sen allerent droit a calais sans messaire ou pays fors que de prendre viures. Et demoura en france pour les anglois le conte de buaruych mareschal dangleterre pour faire tenir de leur partie les treues qui auoient este princes pour mettre ledit traicte de paiz a execution dune part et dautre. Et furent lesdictes treues publiees par tout le royaume de france. Mais elles furent mal tenues en plusieurs lieux et par especial des anglois/car plusieurs se myrēt a estre espieurs des chemins. Et par la maniere de roberie faisoient piz que ilz ne faisoient ou temps de guerre/car ilz tuoient les gens quilz trouuoient par les chemins et roboient tout.

Commēt le roy de france vint a calais dangleterre. Et de l'empain fait pour le premier payement de la rancon du roy de france.



Ledymenche quatorziesme iour de iuing ensuyuant le roy de france donna a disner au roy dangleterre en la tour de london et firent grant semblant damour l'ung a lautre et iurerēt par leur soy baillee l'ung a lautre quilz tiendroient vertablement et loyalement la paiz dessusdicte par la maniere que traictee auoit este. **E**tem le mercredy huytiesme iour dudit moys de iuliet ensuyuant au matin arriva le roy de france a calais lequel y deuoit estre par ledit traicte dedes trois sepmaines apres la natiuite saint iehan baptiste. Et le dymenche ensuyuant ledit regēt se partit de paris pour aller a saint omer pour faire accomplir ce quil pourroit dudit traicte afin que le roy de france son pere fust deliure. Et en ce temps fut ordonne que on leueroit a paris en la disconte cent mil royaux dor par emprunt que on feroit de toutes personnes deglise nobles et autres qui auoient puissance de prester pour ce que ladicte ville de paris auoit accorde pour le premier payement de la rancon du roy quatre vingt mil florins dor pour ladicte ville et blante. **E**tem le vendredy iour de la feste saint denis neufiesme iour du moys doctobre ensuyuant le roy dangleterre arriva a calais. **E**tem le dymenche ensuyuant vnziesme iour dudit moys le roy de france qui encores estoit au chasteau de calais alla veoir le roy dangleterre en hōstel ou il estoit loge en ladicte ville de calais et sentres firent bonne chiere. Et pria le roy de france au roy dangleterre que luy et ses enfans dīnassēt lendemain avec luy audit chasteau/lequel roy dangleterre luy octroya. Et cellui demenche traicte ledit roy de france de la paiz dudit roy dangleterre et du cōte de flandres. Et lendemain iour de lundy. xiiij. iour dudit moys doctobre ledit roy dangleterre dīna avec ledit roy de france au chasteau de calais a seist a la table premier le roy dangleterre/le roy de france second/le prince de gales tiers et le duc de lenclastre quart et dernier. Et ainsi cōe ilz dīnoient le cōte de flandres arriva a calais et alla droit au chasteau. Et fist la reuerence en soy agenouillant deuant le roy de france et apres salua le roy dangleterre sans soy agenouil

lier & luy fist le roy tresbonne chiere. Et apres disner deup des enfans du roy dangleterre partirent de calais et deup des enfans du roy de fraunce les conduirent iusques a boulongne. A lencointre desquelz alla le duc de normandie enuiron demie lieue qui estoit en la dicte ville de boulongne & les mena en ladicte ville.

Comment monseigneur le regent ala de boulongne a calais pour veoir son pere le roy de france et des sermens des deup roys/et de la paix du roy de nauarre Et comment le roy de france se partit de calais.

Lendemain iour de mardy treiziesme iour dudit mois le duc de normandie partit de boulongne & alla a calais & disna avec le roy dangleterre & aussi fist le roy de france. Et les deup enfans du roy dangleterre demourerent a boulongne et des enfans du roy de france deup pour les acompaigner. **E**tem lendemain iour de mercredy. p.iiii. iour du mois doctobre apres ce que le duc de normandie eut disne avec son pere il se partit de la ville de calais et sen alla au giste a boulogne & les deup enfans au roy dangleterre sen retournerent a calais. Et furent les choses si ordonnees que le duc de normandie quant il retourna de calais a boulongne & les deup enfans du roy dangleterre quant ilz retournerent de boulongne a calais se recontrentrent aussi comme ennuy boys. **E**tem en celle sepmaine le begue des villaines prit par escheler le chastel de pacy et la femme et les filles de messire pierre de saquauille qui estoient dedans. **E**tem le samedi. p.viii. iour dudit mois doctobre lan. lvi. dessusdit lesditz roys de france & dangleterre iurerent a calais ensemble sur le corps nostre seigneur iesuchrist & sur les saintes euangilles tenir perpetuellement la paix faicte entre eulx sans enfreindre. Et ouyrent les deup roys ensemble messe en vng oratoire & nalerent point a l'offrande pource que l'ung ne bouloit aller deuant l'autre. Mais on porta la paix au roy de france premierement lequel ne la voulut prendre/ & vint hors de son oratoire & la porta au roy dangleterre lequel ne la voulut prendre / et pource baisierent l'ung l'autre sans prendre autre paix. Et celluy iour fut faicte la paix du roy de france d'une part & du roy de nauarre & de messire philippe de nauarre son frere d'autre part ia

soit ce que le roy de nauarre ne fust pas lors present a calais a faire ladicte paix. Mais ledit messire philippe son frere y estoit qui se fist fort pour son dit frere & iura ladicte paix. Et le duc de borleans frere du roy de france la iura pour le roy son frere. **E**tem lendemain iour de dimenche. p.v. iour dudit mois doctobre le roy de france iehan fut totalement deliure de sa prison et se partit au matin de calais & sen alla a boulongne & le conuoya ledit roy dangleterre vne lieue loing ou enuiron/et apres sen retourna a calais & le prince de gales alla avec le roy iusques a boulogne. **E**tem lendemain iour de lundy le duc de normandie & le prince de gales iurerent de rescheutenir ladicte paix sans enfreindre et aussi fist le conte de flampes/et aucuns autres grans seigneurs qui la estoient. Et ce lundy se partit ledit prince de boulongne & sen retourna a calais. Et ainsi appert que le roy de france iehan fut prisonnier au roy dangleterre quatre ans & autant que il y a du. p. lxx. iour de septembre auquel ledit roy fut prins comme dessus est dit iusques au. p. lxx. iour du mois doctobre qu'il fut deliure.

Des noms de ceulx qui demourerent hostages en angleterre pour le roy de france

Le iudy ensuiuant. p. lxx. iour dudit mois doctobre ledit roy de france se partit de boulongne & alla a saint omer. Et aucuns de son conseil qui estoient demourez en la ville de calais pour parfaire les lettres & les autres choses qui estoient encorres a parfaire sen partirent le vendedy ensuiuant. p. lxx. iour dudit mois doctobre & allerent a saint omer la ou ledit roy de france estoit/ Et est assauoir q des le samedi precedet. p. lxx. iour dudit mois doctobre apres ce q ladicte paix eut este crie des deup roys come dessus est dit le roy dangleterre laissa le nom de roy de france & se appella roy dangleterre/seigneur d'irlande & d'aquitaine. Mais il ne renonca pas encore au royaume de france Et aussi ne renonca pas encore le roy de france aux reffors & souverainetez des terres qu'il baillloit audit roy dangleterre ne a l'hommage. Mais il surseoit du nom de roy de france & y deuoit renoncer quant certaines terres luy seroient baillees lesquelles luy deuoient estre deliurees par ledit traite. **E**tem le samedi ensuiuant veille de toussaintz au matin deuant le point du iour ledit roy d'angleterre

re se partit de caluis & entra en mer pour aller en angleterre & les hostages que le roy de frāce luy auoit baillez avec luy. Cestassauoir mōseigneur loys mōseigneur iehā/le filz le roy de frāce auoit fait ducz de nouuel/cestassauoir mōseigneur loys qui estoit sonsecōd filz duc daniou & du mai ne qui par auant auoit este conte. Et ledit monseigneur iehan duc dauuergne & de berry q par auant auoit este conte de poictiers. Laquelle cōte deuoit estre baillee au roy dangleterre par le traicte comme dessus est dit apres les dessusditz monseigneur le duc loys et monseigneur iehan filz du roy de france monseigneur loys duc de bourbō/messire pierre dalencon/& monseigneur iehan frere du conte destampes tous des fseurs de lps/guy frere du conte de blois de saint pol/le seigneur de montmorency/le seigneur de han gest/le seigneur de saint venāt/le seigneur dau diesel/le conte de brēne en brienmois/le seigneur de coucy/le conte de harecourt/le conte de grant pre/le seignr de la rocheuion. ¶ Item le dūmēche ensuiuant iour de toussaintz le roy de france fist cheualier a sa messe vng escuier d'artops appelle iehā dainuille le quel auoit demoure avec luy en āgleterre & auoit este maistre de sō hostel tant comme le roy y auoit este demourant. Et ce iour entreterēt en la foy du roy quatre cheualiers de la partie du roy dangleterre/cestassauoir messire regnault de beau chāp/messire guy de briēne/messire regnault de cobehan tous angloys/& messire gaultier de mauigny haynuier pour certaine rente que le roy de france leur promist.

¶ Le samedi. xxiiii. iour doctobre le duc de lencastre/messire iehan de nauarre/& messire iehā de montfort qui auoit este filz du conte de montfort qui sen alla en angleterre pour le debat du duche de bretaigne estoient entrez en la foy du roy de france & luy auoient fait hommage pour les terres qz tenoient en france auant les guerres desditz roys. Lesquelles terres leur furent toutes rendues par ledit traicte.

¶ Comment en fist les ioustes a saint omer. Et de la venue du roy de france a saint denis & du roy de nauarre qui vint par deuers luy.

Les mardi et le mercredy ensuiuant. iiii. & quatriesme iour de novembre furent faictes moult belles ioustes a

saint omer pour lhonneur du roy de france. Et lors y auoit grant folson dangloys et autres es pays de Brie & de Champaigne qui gastioient tout le pays tuoient et ranconnoient gens et faisoient du piz quilz pouoient dont aucuns sapelloient la grant compaignie. Lesquelz apres ce quilz sceurent que le roy de france estoit deliure de prison se partirēt dudit pays de brie & sen allerent en chāpaigne ou ilz tenoient plusieurs forteresses. Et ledit roy de france apres ladicte feste de saint omer sen alla a hesdin ou il demoura par aucun temps & la fist ordōnnances pour son hostel/& de la chambre des comptes. Et par lesdictes ordōnnances ne demoura en son hostel que six maistres des reāstes trois clerz & trois lays. Et furent les clerz maistre estienne de paris/maistre guy du saint sepulchre & maistre iaques le riche/& les lais furēt messire iehan faueau de bondencourt/& messire gilles cheualier. Et es chambres des comptes trois cheualiers & trois lays. Cestassauoir les clerz/messire iehan laigle/messire oudard leurirer/& messire legier de chernure. Les lais messire iehan de charny/iaques de pacq cheualier/et guillaume scaisse. Puis partit le roy de hesdin & vint a compiegne & a senlis & le vendredy vnziesme iour de decembre ensuiuant entra le roy a saint denys en france. ¶ Item lendemain iour de samedi le roy de nauarre qui encores nauoit veu le roy de frāce depuis sa prinse vint a saint denys au matin & ramena avec luy certains hostages que le roy de france auoit enuolez a mante affin que le roy de nauarre venist a luy car autrement ne se vouloit il accorder de y venir. Mais en monstrant quil se fioit es parolles du roy de france ledit roy de nauarre les enuoya en disant que oncs nauoit forfait lōmage que autrefois luy auoit fait/et especiallement ledit roy de nauarre vint deuant ledit roy de france deuant le grant autel de saint denys & luy fist la reuerence assez humblement. Et apres iura sur le corps nostre seigneur Jesuchrist que tenoit labbe de saint denys reuestu des vestemens esquelz il auoit dicte la messe que des lors en auant il seroit bon et loyal filz & subget dudit roy de france. Et ledit roy de france iura apres que il luy seroit bon pere & bon seigneur. Et apres iurerēt le duc de normandie & messire philippe de nauarre frere dudit roy d nauarre. Et si iura icelluy roy d nauarre qz tiēdroit & feroit tenir a sō pouoir la pais traicte

entre les roys de france et dangleterre et apres le mena le roy de france disner avec luy et apres disner print conge du roy de france et sen partit Item le samedi douziesme iour de decembre lan dessusdit furent enterrees les deux filles du duc de normandie a saint anthoine pres de paris. Et fut presēt le dit duc de normandie moult courrouce que plus nauoit de furs. Item le samedi apres fut creee et publiee forte monnoye / cestassauoir ung franc dor pour .xvi. sousz parisis ung royal pour treize sousz quatre deniers parisis.

Comment le roy de france entra a paris et daultres incidences.

Le dymanche treiziesme iour du mois de decembre alla le roy de france a paris et y fut receu moult honnorablement. Et furent les rues et le grant pont par la ou il passa encourtinees / et fut vne fontaine empres la porte saint denys qui rendoit vin aussi habondamment comme eau / et portoit on sur le Roy ung poille dor sur quatre laces et alla le roy faire son oraison a nostre dame et puis retourna descendre au palais et firent a luy ceulx de paris ung bel present de baisselle qui pesoit enuiron mil marcs d'argent Item le iour des innocens fut prins le pont du saint esperit a la ville par ceulx des compaignies qui se estoient partis de france. Item le treiziesme iour de ianuer ensuyuant commēca celluy an le parlement et par auant auoit eu presidens a paris par ung an ou enuiron qui auoient autel pouoir comme parlemēt. Item le lundy vingt et huitiesme iour dudit mois de ianuer furent prins du commandement des reformateurs qui lors auoient este establis nouuellemēt messire nicolas braque / almaury braque son frere / iehan binicot / hugues bermer / iehan poilleuillain / iagues le pereur / gaultier de bannes / iehan arode et furent eslargis le premier iour de mars. Item en celluy an fut faicte lordonnance de faire retourner les iuisz en france.

C incidence.

Lan de grace mil trois cens .lvi. le mardy apres la penthecouste qui estoit le .xix. iour du mois de may geleerēt les vignes en plusieurs cōtrees autour de paris a la en estoient plusieurs flories Item le mardy premier iour de iuliet fut vne

bataille de Boulēte au marche de meaulx entre monseigneur foucques dorciac appellānt a messire mangot maubert deffendant et fist moult grant chault celluy iour et aduint que ledit messire foucques descēdit de son cheual pour ce que ledit cheual estoit vng pou esmaie et moult longuement fut a pie au champ et tousiours se peenoit de requerrir son aduersaire qui estoit a cheual iusques a ce q'il fut traueille si q'il ne pouoit plus a de fois a autre se seoit sur vne chaire qui estoit au bout des lices / et auoient ceulx qui le deuoient q'il deust estre descōfit / car il auoit moult traueille a pie et si estoit malade lors d'ung acces de quartaine / mais du grant chault qui estoit le dit mangot q' tousiours estoit demoure a cheual fut en tel point quil perdit toute puissance par telle maniere quil se laissa prēdre sur son arcon deuant a fut cheut quil leust laisse longuement Mais quant ledit aduersaire le vit en tel point il alla vers luy a tresgrant peine et le print ainsi comme il estoit par le col et le tira a terre et fist son pouoir de le tuer / mais on disoit quil estoit ia mort Toutefois ledit foucques fut si greue quil conuint q' ses amis par le conge du roy le mportassent a son hostel et ledit mangot demoura mort en la place et depuis fut porte par le conge du roy a de ses amis enterrer secretemēt et ledit foucques fut en bon point tantost quil eut vng peu repose. Item celluy premier iour de iuliet fut la cite descaliens prinse par les chrestiens cestassauoir par le roy de chypre a les freres de hospital saint iehan de hierusalem a plusieurs autres tant du royaume de france comme d'ailleurs. Et toute celle saison le roy se tint a paris ou enuiron / et en plusieurs pays du royaume de france furent plusieurs et diuerses compaignies de gens de diuerses nations et dommageerēt le royaume de france es parties la ou ilz furent

C incidence.



Item le .xvi. iour de novembre mourut a rōme pres de guion philippe duc et cōte de bourgogne cōte d'artois / dauuergne a de boulōgne de laage de treize ans ou enuiron auquel duche le roy de france succēda / a es contēz d'artois a de boulōgne messire iehan de boulōgne son oncle de par sa mere. Et se partit le roy de paris pour aller prēdre la possession de ladicte duche le dymanche cinquiesme iour de decembre ensuyuant a alla au giste au bois de vicēnes. Item lan .lvi. m m m ii

dessusdict sixiesme iour d'auril deuant passe com-
batit le conte de tancarville pour le roy de fran-
ce & plusieurs cheualiers & autres escutiers con-
tre aucune partie des compaignies qui lors es-
toient ou royaume de frâce a brut pres de lyon
sur le rosne & y furent prins ledit cōte de tancar-
ville messire Jaques de bourboncōte de la mar-
che qui tantost apres mourut pour les playes q̄l
auoit eues en la bataille. Le conte de sasebruche
le conte de ioigny & plusieurs autres & le con-
te de forez moururent en la bataille. ¶ Item le
mercredi apres pasques et le ieu dy ensuiuant
vingtiesme & .xxi. iours du moys d'auril lā mil
CCC lxxi. gelerent les vignes par toute frā-
ce/beauuoisin/lānois/bourgōne & sur la riuere
de marne par telle maniere que en celle annee
ne creut poit de vins ausditz pays ne aux pays
voisins/et communement on ne trouua pas en
cent arpens vne queue de vin & fist on du plus
berius de ce qui creut celle annee. Mais les vi-
gnes getterent assez boys/& n'estoit homme qui
onques eust veu si grant faulte de vin comme
il fut en celle annee.

¶ Comment le roy de france alla en
auignon & de la mort du pape innocent.
Et de selection du pape Urbain nōme gr̄mouart.

En de grace mil. CCC lxxi. au
moys daoust le roy de france iehan
se partit de paris pour aller en au-
ignon visiter le pape innocent q̄ lors
vivoit. Et en celluy an mesmes le lundy douzies-
me iour de decembre mourut ledit pape innocent
Et le ieu dy .xxii. iour dudit Moys enuiron
nonne entrerēt les cardinaulx au cōclau pour
eslire le pape & estoient lors presens vingt car-
dinaulx. Et le ieu dy .xxvii. iour doctobre veille
saint symon & saint iude lan dessusdit pour ce
qu'ilz ne pouoient estre a accord de lung deulx es-
leurēt en pape labbe de marceille appelle messi-
re guillaume gr̄mouart qui par auāt auoit este
abbe de saint germain dauperre & estoit ne de la
feneschaunce de beaucaire/et pource quil n'estoit
pas lors en auignon ilz celerent selection & luy
signifierēt que tantost allast en auignon. Et le
dimanche ensuiuant .xxviii. iour dudit moys il
entra en ladicte ville assez secretemēt & alla des-
cendre audit hostel du pape & y eut celle nuyt sās
ce quil veist aucuns des cardinaulx qui encores
estoiēt leās. Et le lundy veille de la toussainctz

luy dirent lesditz cardinaulx son election laq̄le
le luy fut agreable. Et celluy iour fut publiee &
fut appelle Urbain le quint. Et le sixiesme iour
de nouembre ensuiuant fut consacree. Item le roy
iehan qui par auant estoit party pour aller en
auignon visiter le pape innocent comme dessus
est dit entra en auignon le dimanche deuant la
saicte Latherine vingtiesme iour du moys de no-
uembre & le receut ledit pape Urbain moult hon-
norablement en consistoire & le retint avec luy a
diner. ¶ Item le lundy ciquiesme iour de decē-
bre fut la bataille du conte de foix a lysle pres
de thoulouse et eut le conte de foix victoire con-
tre son aduersaire partie/et y furent prins le cō-
te d'armignac le conte de cominge & de meules
son le sire de labret & ses deux freres le seigneur
de carde & plusieurs autres. ¶ Item le mardy
ensuiuant sixiesme iour dudit moys de decem-
bre fut la bataille de amemon de pommiers ap-
pellant & de messire fouques darsiac deffendāt
en la presence du roy de frâce a ville neuue pres
d'auignon. Et fut fait l'accord au champ pource
que le roy print le discord sus luy. ¶ Item le
vendredy benoist ensuiuant ledit pape Urbain
prescha en auignon le passage general doultre
mer & en fist & en ordōna chief & capitaine le roy
de france qui pour lors estoit en auignon & luy
bailla la croiz & au roy de chypre & a plusieurs
autres qui presens estoient & si fist & ordonna le
cardinal de pierregort legat pour ledit passage.

¶ Comment le roy de france retourna
en angleterre de sa franche volente et
commēt il fut receu honnorablemēt des
anglois. Et cōmēt vne maladie le print
dont il mourut.

En de grace mil. CCC lxxi. le
mardi au soir troiesme iour de ian-
uier le roy de france entra en mer a
Boulogne pour aller en angleterre
traicter au roy d'angleterre de la deliurance
de son frere le duc d'orsleās & de son filz iehan duc
de Berry & de plusieurs autres ducs baneretz &
contes qui la estoient en hostage pour ledit roy
de france et qui estoient demourez depuis la deli-
urance dudit roy iehan. Et arriua ledit roy de
france a douure lendemain iour de ieu dy & y des-
moura trois ou quatre iours & depuis sen par-
tit et puis sen alla a londres le dimanche ving-

et quatriesme iour de feurier et allerent a len
contre de luy grant nombre de personnes no
tables de la ville de lōdres iusques au nombre
de mille cheualx ou p^r besius de robes de pa
remens/et allerent iusques a vng hostel du roy
dangleterre appelle hestam a deux lieues pres
de ladicte ville de lōdres auquel hostel le roy
de france auoit disne celluy iour avec le roy dan
gleterre et avecques la royne et conuolerent les
dictes personnes ledit roy. Cestassauoir ceulx
de lōdres iusques a vng hostel du roy dangle
terre appelle sauioie auquel il fut loge et assez
tost apres lesditz roys de france et dangleterre
ordonnerent certaines personnes de leur conseil
pour traicter sur les choses pour lesquelles le
dit roy de france estoit alle en angleterre. Et a
l'entree du mois de mars ensuyuant print vne
maladie au roy de france pour occasion de laq^{le}
le les traictiez qui furent appoinctez entre les
ditz consaulx et lesquels estoient necessaires de
estre accordez par lesditz roys en la presēce lūg
de lautre furent appaisez. Et fut malade ledit
roy de france de ladicte maladie iusques au lūn
dy au soir enuiron mynuit huitiesme iour du
mois d'auril lan mil trois cens. lxxiii. En laq^{le}
le nuyt il trespassa de ce siecle et luy succeda au
royaume de france charles son ainsne filz lors
duc de normandie et daulphyn de vienue.

En quel temps messire bertran de cla
quin print la ville de mātē a celle de meu
lanc et plusieurs personnes de la ville
de paris.

Lan de grace mil trois cens. lxxiii.
dessusdit le septiesme iour Dauril
Messire bertran de claquin cheua
lier breton galot qui estoit es par
ties de normandie print la ville de mātē q^{le} lors
estoit au roy de nauarre. Et assez tost apres fut
la ville de meulanc prinse et toute la forteresse
par les gens du duc de normandie laquelle vil
le estoit aussi au roy de nauarre. Et y furent pris
plusieurs personnes de paris et autres qui te
noient la partie au roy de nauarre contre ledit
roy de france et duc de normandie leur droit sei
gneur. Et pource en furent aucuns diceulx epe
cutez et decapitez a paris commetraistres.

Comment le corps du roy de france
fut apporte en l'abbaye de saint anthoine
pres de paris et de son epeque et enterres
ment a saint denys en france.

Le mardy premier iour de may lan.
lxxiii. dessusdit le corps du roy iehan
qui estoit trespassē a lōdres comme
dit est fut apporte a saint anthoine
pres de paris au soir/et y demoura le ieudy et le
vendredy et le samedi ensuyuant pour rappareil
ler et mettre a point ledit corps a les autres cho
ses necessaires a lepeq^{ue}. Et le dymanche cinquies
me iour dudit mois de may apres disner fut le
dit corps apporte de ladicte abbaye de saint an
thoine en leglise nostre dame de paris acompa
gne de toutes les processions des eglises de pa
ris a de trois de ses filz. Cestassauoir charles
duc de normandie qui estoit laisne/loys duc dans
lou/et philippe duc de therouenne qui estoit le
plus ieune a aussi le roy de chypre y fut. Et aus
si iehan duc de berry qui estoit en aage le tiers a
estoit encores en angleterre Et portoit le corps
dudit roy les gens de son parlement sicomme a
coustume auoit este des autres roys pour ce q^{ils}
representent la personne du roy au fait de iusti
ce qui est le principal membre de sa courōne par
leq^{uel} il regne et a seignērie. Item le lundy ma
tin sixiesme iour dudit mois fut la messe chan
tee sollemnellement en leglise de nostre dame et
tantost apres ladicte messe fut le corps mis en
chemin pour porter a saint denys en france par
la maniere quil auoit este apporte de saint an
thoine et allerent apres luy a pie ses trois filz
Charles/loys et philippe a aussi le roy de chyp
re iusques a saint ladre au dehors de paris.
Et la monterent a cheual et allerent tous a che
ual apres le corps iusques a la ville de saint de
nys et la descendirent et allerent a pie par ladi
te ville iusques a leglise. Et le mardy ensuyuant
septiesme iour de may fut le sepeque dudit roy
en leglise de saint denys et fut le corps enterre
au bout du grant hostel a la fenestre partie. Et
tātost apres la messe le roy Charles son ainsne
filz alla au preau a la receut plusieurs homma
ges des pers de france et des grans barons/et
apres alla disner et demoura a saint denys les
dit iour a ledemayn. Item le ieudy ensuyuant
neufutesme iour dudit mois de may se partit le
roy charles de saint denys pour aller a son sa
mmmm iiii

ere a reims lequel deuolt estre le iour de la trinite ensuyuant.

De la prinse du capital de bues par messire bertran de claquin.

Le ieuyn .xviii. iour dudit moys de may messire bertran de claquin qui pour lors estoit es parties de normandie pour le roy de france se combatit deuant cocherel pres de la croix saint lief froy contre le capital de bues lieutenant du roy de nauarre esdictes parties de normandie. Et fut ledit capital de bues desconfit et prins et la plus grant partie de ses gens mors et prins. Et pour auoir ledit capital de bues ledit roy de france donna audit messire bertran duquel ledit cas

ptal estoit prisonnier la conte de longueuille la guieffart laquelle auoit este au roy de nauarre/ mais le roy de france l'auoit en sa main pource que le roy de nauarre se estoit rendu son ennemy. Et par ce ledit messire bertran laissa ledit capital au roy de france lequel le fist mener en pris son au marche de meaulx.

Ces finissent les faitz et gestes du roy Jehan qui est la fin de ce second volume des croniques de france. Et au tiers volume ensuyuant ensuyuent les faitz et gestes du roy Charles le quint filz ainz ne dudit roy Jehan et des autres roys ensuyuant iusques au roy Loys douziesme de ce nom.







